PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'ÉTUDES ORIENTALES D'ALGER

XIX

De quelques faits de Stylistique dans le parler berbère des Irjen

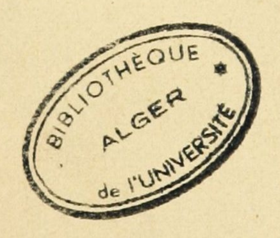
(Kabylie - Algérie)

De la phrase inorganique à la phrase organisée

par

André PICARD

CHARGÉ D'ENSEIGNEMENT A LA FACULTÉ DES LETTRES D'ALGER



IMPRIMERIES « LA TYPO-LITHO ET JULES CARBONEL »
2, RUE DE NORMANDIE, 2
ALGER

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'ÉTUDES ORIENTALES D'ALGER

XIX

De quelques faits de Stylistique dans le parler berbère des Irjen

(Kabylie - Algérie)

De la phrase inorganique à la phrase organisée

par

André PICARD

CHARGÉ D'ENSEIGNEMENT A LA FACULTÉ DES LETTRES D'ALGER



IMPRIMERIES «LA TYPO-LITHO ET JULES CARBONEL»
2, RUE DE NORMANDIE, 2
ALGER

A la mémoire d'André Basset

mon maître et ami

André Basset avait suivi ce travail avec attention et sollicitude. Sa subite disparition en 1956 en interrompit momentanément le développement. Sans doute n'aurait-il jamais vu le jour sans l'affectueuse sympathie que nous témoignèrent M. Charles Pellat, Professeur à la Sorbonne, et M. Philippe Marçais, Professeur à la Faculté des Lettres d'Alger.

Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de toute notre gratitude.

De quelques faits de stylistique dans le parler berbère des Irjen

Introduction

La présente étude sur la langue berbère se réclame de la stylistique.

De la stylistique envisagée non dans ses rapports avec l'individu ou la collectivité à laquelle il appartient, mais dans ses rapports avec la pensée.

Il s'agit ici de stylistique descriptive ou de l'expression, de celle qui « considère les structures et leur fonctionnement à l'intérieur de la langue ». (1)

La pensée qui s'extériorise par les formes du langage n'est jamais absolument « pure et abstraite ». (2)

Des trois valeurs qu'elle présente : *notionnelle* ou *intellectuelle*, puisqu'il s'agit de la signification du message exprimé ; *expressive*, puisque à cette occasion se manifestent, plus ou moins spontanément, les traits propres au sujet parlant (sentiments, caractère, milieu social, etc.) ; *impressive*, puisque apparaissent intention du locuteur et effet qu'il veut produire ; seules les deux dernières, l'*expressive* et l'*impressive* sont des valeurs stylistiques.

Ces valeurs stylistiques postulent l'existence de variantes qui sont autant de manières différentes d'exprimer une même notion.

L'étude de ces variantes est le propre de la stylistique de l'expression. Cette dernière « ne constitue pas une partie autonome de la grammaire portant sur un élément concret du langage ; c'est l'étude de l'aspect, la valeur extra-notionnelle (expressive ou impressive), des différents éléments de la forme grammaticale : sons, mots, constructions ». (3)

C'est dans ce sens, et dans ce sens seulement, qu'on peut parler de phonétique, de sémantique, de syntaxe de l'expression.

La présente étude se consacre à la syntaxe de l'expression ou, plus précisément, à la partie de cette syntaxe concernant l'énoncé simple.

Par énoncé simple, on entend la phrase à proposition unique, se suffisant à elle-même. Cet énoncé simple se présente à des stades différents d'élaboration dans la pensée. Il peut être organisé ou inorganique, « inarticulé » pour employer l'expression de M. Marouzeau. (4)

Inorganique ou inarticulé, il se caractérise par des moyens d'expression qui lui sont propres. Ces moyens d'expression peuvent sortir de leur cadre et essaimer vers la phrase organisée pour s'intégrer plus ou moins étroitement à elle. Auquel cas ils s'exposent à des

---

(1) Guiraud (P.), *La Stylistique*, Paris, P.U.F., 1954, p. 42.

(2) *Ibid.*, p. 46.

(3) Guiraud (P.), op. cité, p. 65.

(4) Marouzeau (J.), *Précis de Stylistique française*, Paris, Masson, 1946, p. 146.

vicissitudes diverses dont la plus courante est la tendance à se grammaticaliser, c'est-à-dire à se vider peu ou prou de leur contenu expressif, de cette valeur extra-notionnelle qu'ils représentent en base, pour devenir des outils grammaticaux.

Etude de la phrase inorganique et de ses rapports avec la phrase organisée, tel est l'objet du présent travail.

Une telle enquête, si restreinte qu'elle paraisse, ne pouvait s'étendre d'emblée à l'ensemble du monde berbère. De ce monde berbère qui recouvre sporadiquement cet immense quadrilatère géographique limité respectivement à l'Ouest et à l'Est par l'Atlantique et le méridien de Siwa aux confins égyptiens, au Nord et au Sud par la Méditerranée et le parallèle de Zinder. Quadrilatère géographique à l'intérieur duquel une multitude de parlers, quatre à cinq mille peut-être, s'agglutinent par taches, d'importance très variable, séparées par des distances souvent considérables.

A vrai dire, l'inconvénient majeur n'est pas là. Non plus que dans la connaissance très inégale que nous avons de ces parlers. Il est plutôt dans l'impossibilité où nous sommes actuellement d'exploiter convenablement tous les matériaux existants. Cette gêne considérable, paralysante même, André Basset l'a remarquablement mise en lumière dans une de ses dernières œuvres :

« Les travaux sur la langue berbère ne manquent pas et se poursuivent avec une lente régularité. Mais il en est, suivant les lieux, d'anciens non encore renouvelés et de récents. Il en est qui nous apportent une documentation des plus réduites, il en est de déjà conséquents. Il en est d'amateurs maladroits, d'autres de professionnels éprouvés. Il en est de méthodiques ou non. Mais celui-ci nous offre une description grammaticale sans textes, ou presque, et sans glossaire, celui-là un glossaire français-berbère ou berbère-français — rarement les deux — sans textes ni grammaire, celui-là enfin des textes soit avec un glossaire qui ne répond pas aux textes et qui a été recueilli indépendamment, soit même sans glossaire ni grammaire. Si bien que d'un parler à l'autre notre documentation est rarement directement comparable, si bien que, si nous sommes déjà en présence d'une documentation déjà considérable, celle-ci nous est en quelque sorte livrée en vrac et que la moindre recherche qui se veut exhaustive dans ce vaste fatras exige trois mois effectifs de travail. Naturellement, dans cet effort qui exige une attention soutenue, on a une défaillance au moment où il ne le faudrait point et on laisse échapper des notations importantes. Bref, les matériaux déjà recueillis sont d'un maniement délicat et nous avons l'attestation de bien des faits que nous croyons ignorer et que pratiquement nous ignorons, faute d'une mise en ordre et d'un travail d'analyse indispensable ». (5)

Dans de telles conditons, il a paru plus sage et plus sûr de se limiter, pour commencer, à l'inventaire d'un parler bien connu de l'auteur. Celui des Irjen, petit canton berbère à cheval sur la route de Tizi-Ouzou à Fort-National et Michelet (Grande Kabylie), se trouvait tout désigné. (6)

Il avait fait l'objet d'une monographie grammaticale (7). De longues enquêtes sur le terrain, au cours d'années répétées, apportaient de multiples renseignements de tous ordres. On disposait en outre, chose assez rare pour être signalée, d'un ouvrage écrit dans le parler du lieu par un natif d'Adni : Si Amar ben Saïd dit Boulifa ou Boulifa Si Amar Saïd.

---

(5) Basset (A.), *La Langue berbère*, ap. Handbook of African Languages, Oxford, 1952, Introduction, p. 1.

(6) Picard (A.), *Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie, Algérie)*, Alger, Typo-Litho, Introduction, p. x.

(7) Basset (A.) et Picard (A.), *Eléments de grammaire berbère (Kabylie, Irjen)*, Alger, Typo-Litho, 1948.

D'instituteur à Tamazirt, village voisin d'Adni, il devint, en 1891, répétiteur de kabyle à la section spéciale rattachée à l'Ecole Normale de Bouzaréa, puis à l'Ecole supérieure des Lettres d'Alger transformée par la suite en Faculté.

Des différents ouvrages qu'il a publiés, on retient :

Recueil de Poésies kabyles (1904),
Première Année de langue kabyle (1910),
Méthode de langue kabyle (1913).

L'auteur présente cette dernière œuvre comme une « Etude linguistique et sociologique sur la Kabylie du Djurdjura, Texte zouaoua suivi d'un glossaire ». En fait, le parler utilisé est celui des Irjen. D'où l'importance du livre au regard de l'étude entreprise ici.

Ce qui ne veut pas dire qu'il faille s'y fier aveuglément.

La transcription utilisée, par trop sommaire pour ne pas dire plus, éloigne beaucoup de la réalité phonique difficile à restituer pour un non initié.

Plus graves sont certaines tendances normatives qui ont amené l'auteur à envisager bien des faits berbères sous l'angle de la grammaire française. En matière de syntaxe par exemple, on le voit parfois transposer en kabyle la phrase française richement articulée.

Mais les quelques taches de ce genre ne peuvent faire oublier la valeur documentaire du travail : 345 pages d'un texte écrit par un Berbère du cru connaissant bien sa langue.

Ce texte, on l'a contrôlé sur place, au contact direct des gens du pays, grâce à l'intelligente et amicale collaboration de MOHAND LECHANI [8], des Irjen lui aussi, et d'un village tout proche d'Adni.

Aux trois ouvrages de Boulifa cités ci-dessus, aux *Textes berbères dans le parler des Irjen* et à des textes encore inédits, sont empruntés tous les exemples qui ont permis la réalisation de cette étude consacrée à la syntaxe de l'énoncé simple à partir de la phrase inorganique.

Ces exemples sont numérotés. Chacun est suivi de la référence au texte d'où il est tiré. Il est identifié par des abréviations constituées par des lettres et des chiffres sur la valeur desquels on est fixé à la page suivante.

Quant aux notations extraites de textes encore inédits, elles ne sont suivies d'aucune référence, cette absence de référence leur tenant lieu d'identification.

---

(8) PICARD (A.), *Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie, Algérie)*, Alger, Typo-Litho, Introduction, p. XI.

Abréviations

Celles données dans les *Textes berbères*.......... pages XXIII-XXIV restent valables.

On complète par les suivantes :

ap.	= auprès de, dans	interr.	= interrogatif
c.	= colonne	litt.	= littéraire ou littéralement
cf.	= conférer, se rapporter à	l.	= ligne
ch.	= chapitre	m. ou masc.	= masculin
compl.	= complément	m. à m.	= mot à mot
conj.	= conjonction / conjugaison	nég.	= négatif
		p.	= page
ed. ou édit.	= édition	par.	= paragraphe
ex.	= exemple	part.	= participe
excl.	= exclamation	partic.	= particule
exact.	= exactement	pers.	= personne, personnel
fasc.	= fascicule	propr.	= proprement
f. ou fém.	= féminin	prov.	= proverbe
gl. ou gloss.	= glossaire	rem.	= remarque
gr.	= grammaire ou grammatical	s. d.	= sans date
i.e.	= *id est,* c'est-à-dire	subst.	= substantif
ibid.	= *ibidem*	t.	= tome
id.	= *idem*	trans.	= transitif
imp.	= impératif	v.	= verbe, volume

Pour les références conventionnelles on renvoie à la Liste des Ouvrages cités ...... p. XXIII. Si les chiffres sont par groupe de deux, le premier renvoie à la page, le second à la ligne ;

2 K 22. 6

se lit : Boulifa, Méthode de langue kabyle, cours de deuxième année, page 22, ligne 6.

Si les chiffres sont par groupe de trois, le premier indique le numéro du texte, le deuxième la pagination, le troisième la ligne :

TB 6 16-21 15,

= Textes berbères .... n° 6, pages 16 à 21, ligne 15.

Système de Transcription

C'est celui adopté dans :

Basset (A.) et Picard (A.) Eléments de grammaire berbère.. .... et légèrement modifié sur un point par :

Picard (A.) Textes berbères.......... Introduction, p. XII-XIII.

Toute notation extraite d'un des ouvrages de Boulifa cités p. XVI est donnée, la première fois, dans la transcription adoptée par ledit Boulifa.

Si, pour une raison quelconque, cette notation est réutilisée par la suite, elle est alors présentée selon la transcription fixée par les deux ouvrages ci-dessus.

Liste des Ouvrages cités et Références conventionnelles

BALLY (Ch.). — Traité de stylistique française, 2 vol., Paris, Klincksieck, 1909.
(= Bally)

BASSET (A.). — Quatre études de linguistique berbère, Journal Asiatique, juillet-décembre 1940, p. 161 s q.

BASSET (A.). — Sur l'anticipation en berbère, ap. Mélanges William Marçais, Paris, Maisonneuve, 1950, p. 17-27.

BASSET (A.). — La Langue berbère, ap. Handbook of African Languages, Oxford, 1952.

BASSET (A.). — A propos de l'article de Schuchardt sur la rupture d'hiatus en berbère (Atti del XIX congresso internazionale degli orientalisti, Roma, 1938, pp. 111-113).

BASSET (A.) et PICARD (A.). — Eléments de Grammaire berbère (Kabylie-Irjen), Alger, Typo-Litho, 1948.
(= Basset-Picard)

BASSET (A.) et PICARD (A.). — Sur berbère yir « mauvais » chez les Irjen, Revue Africaine, t. 43, n° 420-421 (3e et 4e trimestre 1949).

BEAUSSIER (M.). — Dictionnaire pratique arabe-français, Nouvelle édition, Alger, J. Carbonel, 1931.

BOULIFA Si Amar Saïd. — Recueil de Poésies kabyles, Alger, Jourdan, 1904.
(= PK)

BOULIFA Si Amar Saïd. — Une première année de langue kabyle, Alger, Jourdan, 1910, 2e édition.
(= 1 K)

BOULIFA Si Amar Saïd. — Méthode de langue kabyle, cours de deuxième année, Alger, Jourdan, 1913.
(= 2 K)

COHEN (M.). — Le système verbal sémitique et l'expression du temps, Paris, Imprimerie Nationale, 1924.

CRESSOT (M.). — Le style et ses techniques, Paris, P.U.F. 1947.
(= Cressot)

DESTAING (E.). — Vocabulaire français-berbère, Paris, Leroux, 1920.

GALAND (L.). — Un cas particulier de phrase non verbale : L'anticipation renforcée et l'interrogation en berbère, ap. Mémorial André Basset, Paris, Maisonneuve, 1957, p. 27-37.

GUIRAUD (P.). — La stylistique, Paris, P.U.F.. 1944.
(= Guiraud)

HANOTEAU (A.). — Essai de Grammaire kabyle, Alger, Jourdan, 1906, 2e édition, p. 82.

LAOUST (E.). — Cours de berbère marocain, Dialecte du Maroc central, Paris, Geuthner, 1939.

LAOUST (E.). — Cours de berbère Marocain, Dialecte du Sous, du Haut et de l'Anti-Atlas. Paris, Société d'Editions géographiques...... 1936.

MARÇAIS (Ph.). — Le parler arabe de Djidjelli, Paris, Maisonneuve, s.d.
(= Marçais I)

MARÇAIS (Ph.). — Textes arabes de Djidjelli, Paris, P.U.F., 1954.

MAROUZEAU (J.). — Précis de stylistique française, Paris, Masson, 1946.

PICARD (A.). — Du prétérit intensif en berbère, ap. Mémorial André Basset, Paris, Maisonneuve, 1957, p. 107-120.

PICARD (A.). — Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie-Algérie) Alger, la Typo-Litho.
(= TB)

TROUBETZKOY (N.-S.). — Principes de Phonologie, traduction Cantineau, Paris, Belles Lettres, 1948.
(= Troubetzkoy)

Errata

page	7,	ligne	13,	lire :	Laisse-le là.
—	22,	—	12,	— :	elles ne sont pas pareilles
—	23,	—	27,	— :	c'est Dieu qui t'a donné
—	24,	—	27,	— :	c'est pourquoi nous nous moquons
—	30,	—	18,	— :	marquant d'une intensité particulière
—	71,	—	26,	— :	dans des cas semblables à ceux qu'on retrouve
—	77,	—	27,	— :	tout le flux expressif porte essentiellement sur le premier monorème, plus faiblement sur le deuxième.
—	87,	—	20	— :	qui forme complexe avec aw/awi
—	90,	—	6,	— :	Chacune d'entre vous, je la chargerais...
—	108,	—	22,	— :	toujours lorsque le verbe...
—	111,	—	17,	— :	pouvant être renforcés en post-position d'un élément ara
—	144,	—	21,	— :	en quoi nous sont supérieurs les gens de ton pays.
—	187,	—	21,	— :	ou intervient un élément extérieur,
—	198,	—	1-2	— :	un échantillonnage
—	209,	—	5,	— :	saisit son burnous loqueteux
—	246,	—	7,	— :	qui arrivent par la route
—	254,	—	18,	— :	aujourd'hui il est à Tizi-Ouzou, à Alger, à Bougie.
—	304,	—	7-8	— :	il est normal que le pronom personnel vienne après...
—	310,	—	15,	— :	La marque intervient lorsque le terme berbère ou berbérisé commence...
—	343,	—	1,	— :	où ce degré 2, ya-k, se renforce à...
—	358,	—	12-13,	— :	les siennes, il ne les a pas acquittées.
—	475,	—	6,	— :	particularités prosodiques et...
—	482,	—	19,	— :	il est des cas où une unité syntaxique...
—	495,	—	12,	— :	Quelque chose d'analogue à...
—	500,	—	15,	— :	soit les deuxième, troisième et quatrième (2 à 1)
—	556,	—	15-16,	— :	dans n'importe quelle construction expressive
—	580,	—	26,	— :	le sale type ayant porté la main...
—	646,	—	3,	— :	une catégorie de marques déjà signalées

TABLE DES MATIÈRES

DE LA PHRASE INORGANIQUE
A LA PHRASE ORGANISÉE

Dans l'Introduction, le présent travail se trouve défini de deux manières sensiblement différentes, apparemment tout au moins:

p. XII, l. 4, « étude de la phrase inorganique et de ses rapports avec la phrase organisée »;

p. XIII, l. 25, « étude consacrée à la syntaxe de l'énoncé simple à partir de la phrase inorganique ».

Qu'entend-on par phrase inorganique ?

1

Dans cette langue parlée qu'est le berbère, l'expression ou « action d'exprimer la pensée par l'intermédiaire du langage »[9] est, selon les propres termes de Bally, essentiellement « subjective, concrète et affective ».[10]

Autrement dit, la valeur extra-notionnelle telle qu'on l'a définie p. XI se trouve placée au premier plan.

Il n'est guère d'énoncé où elle ne se manifeste d'une ma-

(9) Guiraud, p. 45

(10) Bally, t. I, p. 286, par. 271

nière ou d'une autre. Il en est beaucoup où elle est prépondérante, où la « dominante affective », – on dira dorénavant expressive – l'emporte sur la « dominante intellectuelle »,[11] quand elle ne l'élimine pas ou presque. A ce terme, on confine à la phrase inorganique.

La phrase inorganique ou inarticulée est caractéristique « d'une langue spontanée qui s'exprime par explosion subite du sentiment et à laquelle nous recourons d'instinct lorsque nous sommes sous le coup d'une forte émotion ».[12]

La poussée « affective », dirait Ch. Bally, devance ou accompagne la pensée dont l'élaboration est à un stade inexistant,

a !
tiens !

ou élémentaire,

a-y-argaz !
ô homme !

a-h ! a mmi-s əl-ḥəṛam !
va ! ô fils du péché ! (= salaud !)

Autant de phrases inorganiques dont a ou a-h, termes que l'on range habituellement dans la catégorie grammaticale des exclamations et interjections, constituent le pivot voire le seul élément.

C'est de ce type de phrase inorganique qu'il s'agit ici.

La phrase inorganique ainsi définie ne peut se confondre avec les abrègements et conventions syntaxiques du genre

məlm-a(r)a-d-ɣas ?

---

(11) Bally, t. 1, p. 151-153, par. 165-166

(12) Cressot, p. 164

- azəkka.
- Quand viendra-t-il ici ?
- Demain.

Pas plus qu'elle ne peut se confondre avec la phrase organisée qui, quel que soit son degré d'intellectualisation, reste pourvue de ses « articulations grammaticales »[13], même réduites au strict minimum,

argaz yčča

l'homme (il) a mangé

yčča

il a mangé

et où « la synthèse du sujet et du prédicat a été effectuée »[14].

2

La phrase inorganique ainsi délimitée a sa structure propre dont les exemples suivants donnent un premier aperçu :

1- Anef as thikelta, ichqa i ar' d ; ennedh az d s lmia'oun berk ; azekka ad aouir' thisoulal ath nerfed' ; imir-en ath id neq'cher' d'enneq'ech s ougelzim. A ! achour'ef akka idhles ouzger enni ?

(2 K-70-19)

Laisse-le cette fois, peu nous importe ; fais-en le tour avec la charrue seulement ; demain j'apporterai des piquets (et) nous le redresserons ; ensuite nous le piocherons soigneusement. Tiens ! Pourquoi donc ce boeuf se couche-t-il ?

2- Oulama mezz'iith d'eg la'mer, djehden, oufaïth

---

(13) Marouzeau, p. 148

(14) Cressot, p. 165

, irna akkal, ad'inir' ishel; lamkaïn asen rok'er' kan s tsouala sla'q'el. Ak ! moudd ii d tran anzel; ia fettak' ia rezzaq' ! a Rebbi la'thmad' fell ak ! Ji ! a rebbek' !

(2K-41-5,6)

Bien que jeunes, ils sont forts, en bonne condition, de plus la terre, ajouterai-je, est facile (à travailler); cependant à leur intention j'irai seulement avec précaution, doucement. Tiens ! tends-moi donc l'aiguillon; ô celui qui ouvre (Dieu), ô dispensateur des biens ! O Dieu, toute confiance est en toi ! Va ! ô bien !

3 - ...; m-i-d-əbbʷin əlluɣ(a) ad̆-kkat̆ən əlkʷəff;
mərra mərr(a) aṭ-ṭsəlḍ i-walbăɛḍ isuɣ-əd :

« a-h ya-y-arraš afus ! »

igad̆-ənn(i) ad̆-əwt̆ən əlkʷəff s-əlğəhd aîn u-m-i zəmrən.

(TB-74-252-58-74)

...; quand ils (les musiciens) jouaient un air, ils (les spectateurs) accompagnaient de claquements de mains. De temps en temps tu entendais quelqu'un crier :

« Allez ô enfants la main ! »

Et ceux-ci de battre des mains de toute la force dont ils étaient capables.

4 - Tsid'ets; ik ! oui ichq'a, ilha oufekker; qerreb, a egma a Id'ir, ..

(2K-90-9)

C'est vrai; oui ! volontiers, se souvenir est bon; approche ô frère ô Idir, ...

5 - Thoura berka iar' ameslaï; annerouh' annellehi d' laz ennar'. Ak ! aoua'lik !... Ja fettak', ya errezzaq' la'themad' fell ak a Rebbi !..... aoua'lik !.... aoua'lik !.... Eddersa tek'dhem;

atsa akken its ibr'a oull....

(2K-109-19,20,21)

Maintenant, assez parlé pour nous; nous allons nous occuper de notre faim (= de ce qui presse, en l'occurrence le dépiquage sur l'aire avec les boeufs). Va! à toi !.. O celui qui ouvre, ô dispensateur des biens, toute confiance est en toi ô Dieu !... à toi... à toi.... L'airée est sèche; la voici à point... (litt.: comme la désire le cœur).

6- A-h-a, ərfəd̆ aqəšwal-ənni, sərs-it di-ṫəqaeṭ-i-h-i-n, qəɛɛd̆-it akkən ur-iγəll(i)-ara... i-wa-h! anf-as ṫur-a d̆in.

Va, prends le panier en question, pose-le sur cet endroit plat là-bas, mets-le d'aplomb qu'il ne tombe pas... Parfait ! Laisse-là maintenant.

7- H-a! athenii imeslaïen igerrezen! Ouigi m bab lefhama bouin ita'q'elen, bouin issenen Oui ar' d ikhelq'en;...

(2K-150-11)

Ah! que voici des paroles pertinentes! Elles sont d'un homme intelligent, de quelqu'un de raisonnable, de croyant;...

8- Mazal as...; d'aïn, ou Ellah our aset ia'aoud' athet ir'ezz; iak ennir' aouen d'oug fous iou ai as thetchour ! a emmis lkafer hai !...

(2K-192-12,13)

Il en a...; c'est fini, par Dieu il (le chacal) ne recommencera pas à les ronger (les os de ses victimes); ne vous l'avais-je pas dit qu'il finirait de ma main ! O fils de mécréant va !...

9- qqim, mazal-aγ awal.

- ũ-k-ũ ! a-wwa-k ! ai-mazal ď-əṭəɛɛam kan.

- Assieds-toi, nous avons encore à causer.
- Non ! tu n'y es pas ! il ne reste plus qu'à manger le couscous.

Dans ces neuf exemples, se trouvent soulignés d'un trait :

a	ex.	1 2 4 5 8
a-k	–	2 3 5
a-k-a	–	6
a͜u	–	5
a-ṭṭ-a	–	5
a-ťn-i-y-i	–	7
k-a	–	7
k-a͜i	–	8
ya	–	2 3 5
ya-k	–	8
i-y-i	–	2
i-k	–	4
i-wa-k	–	6
ũ-k-ũ	–	9
a-ww-a-k	–	9

23 variantes caractérisées par l'intervention,

soit du vocalisme a

soit de la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i,

opérant isolément, en renforcement les uns des autres ou en combinaison avec d'autres éléments.

Ces éléments a, w/y, u/i, sont le noyau, le point d'ossification de la phrase inorganique, son polarisant de base.

En conséquence, les variantes ci-dessus se répartissent entre les trois groupes

a

a	ex. 1 2 4 5 8
a-k	- 2 3 5
a-k-a	- 6
a-ṭṭ-a	- 5
a-ťn-i-y-i	- 7
k-a	- 7
k-a‿i	8
ya	- 2 3 5
ya-k	- 8
i-wa-k	- 6
a-wwa-k	- 9

i

i-y-i	- 2
i-k	4

u

a‿u	- 5
ũ-k-ũ	- 9

premier aperçu de leur importance relative.

Là où le polarisant est seul en base,

Groupe a

a	ex. 1 2 4 5 8
a-k	- 2 3 5
a-k-a	- 6
a-ṭṭ-a	- 5
a-ťn-i-y-i	- 7
k-a	- 7
k-ai̯	8

Groupe i

i-y-i	- 2
i-k	- 4

Groupe u

a-w	- 5
ũ-k-ũ	- 9

on a affaire à des séries normales. Et à des séries augmentatives là où il est renforcé de la sonante forme consonne w ou y,

Groupe a

ya-k	- 8
i-wa-k	6
a-wwa-k	- 9

Dans chaque groupe, les séries normales constituent le sous-groupe I, les séries augmentatives le sous-groupe II.

Des notations du groupe a relevées ci-dessus,

a, a-k, a-k-a, a-ṭṭ-a, a-ťn-i-y-i, k-a, k-ai̯

appartiennent aux séries normales du sous-groupe I et

ya-k, i-wa-k, a-wwa-k

aux séries augmentatives du sous-groupe II.

De même, relèvent de séries normales du sous-groupe I,

i-y-i et i-k

du groupe i,

ũ-k-ũ

du groupe u.

Toute série comporte trois degrés. Les séries normales qui constituent le sous-groupe I de chaque groupe ont le même degré 1 réduit au polarisant de base, a i ou u, ce degré 1 étant polyvalent.

Si, abstraction faite des groupes, sous-groupes et séries, on ne tient compte que du degré dont relèvent les exemples ci-dessus, on obtient alors la répartition suivante:

degré 1

a	ex.	1 2 4 5 8

degré 2

a-k	-	2 3 5
k-a	-	7
i-k	-	4

degré 3

a-k-a		6
k-a-i	-	8
i-wa-k	-	6
a-wwa-k	-	9
i-y-i	-	2
ũ-k-ũ	-	9

Un même degré peut se cliver à son tour en nuances secondes obtenues généralement par allongement du polarisant de base ou de son augmentatif la sonante vélaire ou palatale, plus rarement des deux à la fois,

degré 3

sans parler de celles, multiples, introduites par l'intonation.

Tout ceci trouve sa récapitulation dans les tableaux provisoires suivants, incomplets du fait du nombre restreint d'exemples mis en œuvre et aussi de ce que les groupes i et u ne disposent pas, dans le parler des Irjen, de tout l'éventail des séries normales et augmentatives:

Groupe a

Sous-groupe I : 3 séries normales

	α	β	γ
1	a	a	a
2	ya	a-k	k-a
3		a-k-a	k-a-i

Sous-groupe II : 3 séries augmentatives

	α'	β'	γ'
1			
2	ya-k		
3			i-wa-k a-wa-k

Groupe i

Sous-groupe I : 3 séries normales

	α	β	γ
1	i	i	i
2		i-k	
3	i-y-i		

Sous-groupe II : 3 séries augmentatives

α'	β'	γ'

néant

Groupe u

Sous-groupe I : 3 séries normales

	α	β	γ
1	u	u	u
2			
3		ŭ-h-ŭ	

Sous-groupe II : 3 séries augmentatives

	α'	β'	γ'
1			
2			
3			

3

Les degrés relevant de ces différentes séries peuvent rester et restent souvent sur le seul plan expressif. Ainsi

ex. 1, p 5 l. 16

a! aš-u-ɣəf akka ydles wzgər-anni ?

Tiens! pourquoi ce bœuf se couche-t-il ainsi ?

ex. 2, p. 6 l. 2

a ṛəḅḅi ləɛtmad̆ fəll-ak !

O Dieu toute confiance est en toi !

- - l. 3

i-y-i ! a ṛṛḅḅəḥ !

Va! ô bien !

ex. 4, p. 6, l. 20

ṭ-ṭidəṭ; i-h ! w(i) išqa,...

c'est vrai ; oui ! volontiers,...

ex. 6, p. 7, l. 10

i-wa-k̇ ! anf-as ťur-a diň.

Parfait ! laisse-le maintenant là.

ex. 8, p. 7, l. 20-21

a mmi-s əl-lkafər k̇-a-i !

O fils de mécréant va !

Mais il en est qui, s'associant à des éléments autres, certaines formes grammaticales par ex., tendent à sortir du domaine de la phrase inorganique pour s'intégrer à quelque chose de plus intellectualisé qui évolue progressivement vers la phrase organisée. Ainsi,

ex. 5, p. 7, l. 1

əddersa ťəḫḍəm; a-ṭṭ-(a) akkən i-ṭṭ-yγ̌ra wul̆...

l'airée est sèche; la voici telle que la désire le cœur...

ex. 7, p. 7, l. 14

H-a ! a-ťn-i-ɣ-(i) imə̂slain igərrəzən !

Ah ! que voici des paroles bien senties !

où le pronom personnel affixe en régime verbal direct de 3ème pers., là f. sg. ṭṭ ici masc. pl. ťən, s'est agglutiné au degré 1 d'une série normale du sous-groupe I groupe a.

Une telle évolution prend des formes et des aspects multiples. Ce qu'on va examiner en étudiant successivement à l'intérieur des groupes et sous-groupes les différentes séries qui en relèvent.

Cette étude prend donc un caractère uniforme voire monotone dont on s'excuse par avance, chaque chapitre, sauf cas particulier, se clivant naturellement en trois parties :

I. relevé de notations se référant aux différents degrés de la série examinée ;

II. comportement de ces degrés du point de vue strictement expressif ;

III- tendance de certains d'entre eux à intervenir sur le plan de la phrase organisée avec toutes les conséquences que cela comporte et qu'on signalera chemin faisant.

Page 12 et 13, la répartition faite entre les groupes a, i, u, marque la prépondérance du premier sur les deux autres. Prépondérance non fortuite, non due au hasard des notations, mais qui répond à la réalité.

Alors que les groupes i et u présentent des lacunes, le groupe a est le seul à posséder la totalité des séries normales et augmentatives distinguées dans le chapitre liminaire et réparties entre les sous-groupes I et II. Aussi mérite-t-il d'être examiné le premier.

Avant d'aborder le détail des séries qui le composent, on se propose, dans un premier chapitre,

d'en fixer d'une part les limites précises,

d'en dégager de l'autre les traits communs à tous ces procédés expressifs que représentent les degrés des différentes séries, degrés constituant autant de phrases inorganiques en puissance susceptibles, le cas échéant, d'évoluer progressivement vers la phrase organisée.

Chapitre I

I

Le chapitre liminaire (p. 5-8) comporte déjà 19 notations de degrés relevant de différentes séries normales ou augmentatives du groupe a.

A ces notations on ajoute les suivantes:

10- a dda məẓẓyan aš-u ṯḫəddəməḍ akka?
O ami Mezyan, que fais-tu ainsi ?

11 Aouid agelzim, aouid, d' lmia'oun aïg kechmen d'oug z'ar; atsa edda'ousou ! ad'as thinidh la'mer imeggel ourthi a; d' leq'her a iz'ouran d'egs; irna mkoull ioun annechth l led-jed'ra; ...

(2K- 70 - 22,23)

Donne la pioche, donne, c'est la charrue qui est prise dans une racine; la voilà la calamité ! on dirait que ce champ de figuiers n'a jamais été labouré; c'est extraordinaire ce qu'il contient de racines; de plus, chacune d'elles est de la grosseur d'un tronc; ...

12- D'eg khef iou akka ag djerred,
D'ezzeher oula h'ed,

Mennar' a oui izhan ibouass.

(2K-94-15 et PK-20,9)

Dans ma tête, ainsi mon destin est écrit,
De chance il n'y a point,
Je désire, ô combien, connaître l'amour un jour.

13-...; la tsekkhedzirer' berk d'eg q'outsian a irsen a'zelen ouak'd'sen; akken ii ichebba Rebbi, our a'd'ilen ara d'ouiidh ?

– a! d'aia d'eg thetsemiizedh ? Ouid'ak na'zel ithen i oud'ellas;..

(2K-110-1)

–...; je regarde seulement ces gerbes-ci mises à part; comme il me semble, elles ne sont pareilles aux autres ?

– Tiens ! c'est ça que tu examines ? Celles-ci nous les avons mises de côté en vue d'utiliser la paille comme chaume;...

14- Ja, thoura r'er d'a, a thatchaouaouth m thechlak'. a ouis iq'aren ebboudher' ad iq'erreb ma ibr'a ad'izer thina m baba s ou djedd is.

(2K-119-28)

Viens maintenant par ici, ô Zouaoua des tentes (= Kabyle de pacotille). Que celui qui se dit capable qu'il approche, s'il veut voir celle de son père et de son grand-père (= s'il veut mourir).

15-...; thoura an teslem seg emmi ou aoulal enni içek'h'an; thek'rem thin akken edjir' d'oug d'rar n ath Irathen, a ouin ara d dheq'q'er, ara d ger berk therga r'er d'a, our as ia'aoued' !

(2K-124-4)

...; maintenant vous allez entendre de

ma bouche ces paroles solides : elle est illicite celle alors que j'ai laissée dans la montagne des Aṫ-Iraṫen, eh bien ! celui qui franchira seulement le fossé ne recommencera pas !

16 - Abrid' amezouarou, kra ellan akken ta'ouichen d'ata'ouech, ellir' ezd'ath, ioun d'eg sen our ii izri d'ina, iour' ii lh'al eddourir' i thilli seddaou kra n ettejour, la tseradjour' d'oug meddakoul iou ard ilh'eq. A lekhkher, akken fehmer' thagounits thekhçer, zad'en imeslaïen matchi d' kra, our'aler' r'er d'effir, edjir' aserdoun, jebd'er' d m setsa zazeler' r'er ouneddakoul iou.

(2K - 120 - 12)

- Au début, alors qu'ils criaillaient sans arrêt, j'étais devant - aucun d'eux ne s'était rendu compte de ma présence là - le hasard ayant fait que je me mette à l'ombre d'un arbre à attendre que mon compagnon se décide à me rejoindre. De guerre lasse, comprenant que la situation se gâtait, que les paroles ne cessaient de s'amplifier, je revins en arrière, laissai le mulet, saisis le revolver et courus vers mon ami.

17 - Akken id dhalet ouallen iou r'ef oumekhlouq'a, mekthir' d id'es, a'q'eler' th d'amr'ar enni iskhed'men fell ar' lbat'el. Our'aler', ennir' d'oug oull iou : « A ! d'ketch ! merh'ba s oua'ziz ! d'Rebbi aïk id ifkan assa ; . . . ».

(2K - 123 - 12)

- Dès que mes yeux se furent posés sur cet individu, je me souvins de lui, je le reconnus comme ce vieillard en question qui avait commis une injustice à notre égard. Alors je pensai en mon coeur : « Tiens ! c'est toi ! que ce qui est désiré soit le bienvenu ! c'est qui t'a donné aujourd'hui ; . . . ».

18 - A didoun ! a i aroumi ?

- Ouq'arou ik, a ! Achou thebr'idh ? A'ni our essa'ir' ara issem, imi ii d saouledh akka ?

(2K-125-12,13)

- O didoun ! ô roumi ?

- Par ta tête, tiens ! Que veux-tu ? N'ai-je pas un nom que tu m'appelles ainsi ?

19 - Amek ? Ad'ak ilq'oudh ouaba'dh bat'el ?

- A ! makach. Bat'el h'acha ma illa thebbouit' ia'aouen ik ibouass iournaïen,....

(2K-127-5)

- Comment ? Quelqu'un va faire le ramassage gratuitement pour toi ?

- Ah ! non. Gratuitement, à condition que tu ne le prennes pour t'aider qu'un jour ou deux,....

20 - ...; lakin ir'adh ii, a egma a Belh'ireth, mazalt zegzaou d'ar'ir'a ; ennir'as, a ouis irnan kherçoum ouah'ed khemsta'ch ar a'chrin n ioum ad' ioubb mlih';....

(2K-190-6)

- ...; mais j'ai de la peine, ô frère ô Belḫirәt, elles (les olives) sont encore vertes et ne contiennent pas d'huile ; je pense, comme il serait souhaitable pour elles d'attendre quinze à vingt jours qu'elles soient mûres à point !....

21 - D'aimi netsekellikh af ath Ouagnoun neq'ar asen : « A ouid' itsarran lkhalath tsir'et'en ».

(2K-206-15)

- C'est pourquoi nous moquons des Aṫ-Wagən-

nun en les appelant : « Ceux qui transforment les femmes en chèvres ».

22 - Akken aras ifk oualba'dh asourdi i oudhebbal, ad' iououeth d'eg et't'ebel ad'sousemen imeddoukal is, imiren ad' indeh s et't'oul tar'ouchth is ad' as ini : « A a'la khat'er l lflani n Kd'a oua Kad'a, ifka d asourdi (errechq') ad' as ibarek Rebbi ».

(2K-262-25)

- Dès que quelqu'un donnera un sou au batteur de tambour, ce dernier frappera de son instrument, les amis de l'intéressé feront silence ; alors il proclamera de toute l'ampleur de sa voix : « Ceci parce qu'un tel de tel endroit a donné un sou, que Dieu le bénisse».

23 - Souannechthagi then reggemen ar thoura, q'aren asen : « A ouid' imedhlen oud'ai ! »

(2K-284-13)

- C'est pourquoi on les raille maintenant encore en leur disant : « Ceux qui ont enterré le juif ! »

24 - u-ya-k a-y-amšum əǧǧu ťaẓalliť.

- Je t'en conjure ô méchant mets-toi à la prière.

II

De tous ces exemples, on retient, pour examen, les numéros

18 page 24
8 - 7
10 - 11
12 - 21-22
17 - 23

a- <u>ex. 18 page 24</u>

- a didun ! a-y-aṛumi !
- u-qəṛṛuị-ik a ! aš-u təb̌ɣiḍ ? əɛn(i) uṛ-əsɛiɣ-aṛa i-səm i-m-i-y-id-sauləḍ akka ?

On considère successivement

1- a didun ! a-y-aroumi !
2- u-qəṛṛuị-ik a !

1

Deux interlocuteurs sont en présence : un paysan kabyle dans son champ, le maître d'école qui passe à proximité.

Le premier, intentionnellement et malicieusement familier, interpelle l'autre :

ô didun ! ô roumi !

Si roumi désigne en général l'européen par opposition à l'autochtone ber-

bère ou à l'arabe, didun est la transposition berbère du français parlé :

dis donc, eh! dis donc !

locution en usage dans certains milieux sociaux par laquelle on interpelle un familier ou même un individu quelconque; locution empruntée aux militaires de l'armée d'Afrique et dont l'apparition remonte aux premières années de notre pénétration en Kabylie; locution usitée pour désigner tout Français et dont l'emploi, qui tombe d'ailleurs en désuétude, révèle, de la part de notre paysan kabyle, une intention satirique non déguisée et plus ou moins accentuée selon que l'on a :

Tableau A

	I α			I α	
1· a	a	didun !	1· a	a - y - aṛumi !	
b	ā	—	b	a - y -	—
c	a	—	c	ā - y -	—
d	ā	—	d	ā - y -	—
2· a			1· a		
b			b		
c			c		
d			d		
3· a	aya	—	1· a	a - y -	—
b	āya	—	b	a - y -	—
c	aya	—	c	ā - y -	—
d	āya	—	d	ā - y -	—

Tableau B

		II γ'	I α			II γ'	I α	
1	a	wa		—	1· a	wa	- y -	—
	b	wā		—	b	wa	- y -	—

	c	wa		–		c	wā	-y-	–
	d	wā		–		d	wā	-y-	–
1·2·	a	wa	ya	–	1	a	wa	-y-	–
	b	wā	ya	–		b	wa	-y-	–
	c	wa	ya	–		c	wā	-y-	–
	d	wā	ya	–		c	wā	-y-	–

Les tableaux A et B regroupent les variantes possibles des 2 monorèmes

a didun et a-y-aṛumi

qui, bien qu'associés, ne subissent pas le même traitement expressif malgré l'identité phonique s'établissant dans certains cas.

Ces variantes du Groupe a appartiennent aux sous-groupes I et II. Relèvent du sous-groupe I, séries normales, toutes les variantes de la colonne I et du sous-groupe II, séries augmentatives, toutes les variantes de la colonne II.

Colonne I, les variantes a, ya, aya constituent respectivement les degrés 1, 2, 3 de la série normale α.

Colonne II, la variante wa est le degré 1 de la série augmentative γ.

Quelle que soit la série dont ils relèvent, ces différents degrés sont susceptibles de nuancements secondaires que marque l'allongement du polarisant de base a, nuancements secondaires qui affectent soit un monorème, soit l'autre, soit les deux ensemble : tableaux A et B, 1-b, c, d, etc.

La répartition de ces degrés expressifs varie selon qu'il s'agit du premier monorème ou du deuxième, de

a didun ou de a-y-aṛumi.

Ce dernier n'est affecté que du degré 1, a, de la série normale α, tableau A ou 1, wa, de la série augmentative γ, tableau B. Le premier, lui, se trouve affecté:

au tableau A, des degrés 1, a, et 3, aya de la série normale α;

au tableau B, du degré 2, ya, de la série normale α et du degré 1, wa, de la série augmentative γ', wa pouvant opérer seul (1- a, b, c, d) ou en renforcement de ya (1-2- a, b, c, d).

Bref, le premier monorème est plus étoffé que le second. De plus, le degré 2, ya, de la série α n'apparaît nulle part sauf au tableau B-1-2. Et seulement avec didun.

2

L'interpellation malicieuse, caustique de notre paysan kabyle provoque le mécontentement de l'intéressé, vexé de s'entendre qualifié d'épithètes jugées par lui trop familières sinon inconvenantes voire injurieuses. Selon son état d'esprit et son tempérament, l'expression de ce mécontentement peut revêtir des formes ainsi graduées :

1- a-					ǎš-u ťǒbγiḍ	?		ɛen(i)ur-ɛšeiγ......
b-					—	a ?!		—
2- a-	u-	qərrui-ik		!				—
b- 1-	u-	—	a	!				—
b- 2-	a u-	—		!				—
3- a-	u-	qərrui-ik	a	!	—	?!		—
b-	a u-	—		!	—	a ?!		—
4-					—	?!	a-k-a ! ini-d a!	—
5- a-	u-	qərrui-ik	a	!	—	?!	—	—
b	a u-	—		!	—	?!	—	—

crescendo qui appelle les remarques suivantes :

1- en 1-b, 2-b, 3-a, b, 4-, 5-a, b, a est le degré 1 d'une série normale

B dont a-k-a, en 4- et 5- est le degré 3.

2- a, antéposé en 2-b-2, 3-b-a, 5-b-a, est post-posé en 2-b-1, 3-a, 4-et 5-a. En série normale B, cet emploi en post-position est courant. En voici un autre exemple :

25- aš-u-yi ťəfkiḍ ?!

Que m'as-tu donné ?!

dis-je d'un ton légèrement surpris à un interlocuteur qui affirme m'avoir remis quelque chose. Selon le degré du mouvement émotionnel et le terme sur lequel il porte - le premier, le dernier ou les deux à la fois - je pourrai répliquer :

1- aš-u-yi-ťəfkiḍ a̱ ?!

2- ḏ̌- aš-u-yi ťəfkiḍ ?!

3- ḏ̌- — a̱ ?!

4- aš-u-yi-ťəfkiḍ a̱ ?! ini-d a̱ ?!

5- ḏ̌- — a̱ ?! — a̱ ?!

Dans cet ex. un autre élément se manifeste en emploi expressif : la dentale spirante sonore ď (2-, 3-, 5). ď affecte le terme initial aš-u, le met en valeur, marquant d'une valeur particulière l'objet de la controverse.

ď joue auprès de aš-u le rôle de a auprès de u-qərrui-iḳ, page 29, lignes 17, 19, 22.

3- reste le cas, p. 29, de

2-a- u̱-qərrui-iḳ !

2-b-1 }
3-a- } u̱-qəṛṛụị-ik a̱ !
5-a- }

2-b-2 }
3-b- } a u̱- — !
5-b- }

Une telle construction est courante. Elle n'a rien de particulier ni d'exceptionnel.

Grammaticalement parlant, on dira que l'on a affaire à un nom

aqəṛṛụị

passé de l'état libre à l'état d'annexion par préfixation de la sonante vélaire w devenue voyelle par position à la suite de la chute du vocalisme initial a non constant,[15]

w̱ aqəṛṛụị > w̱ qəṛṛụị > u̱ qəṛṛụị .

Seulement, cet état dit d'annexion caractérise des rapports syntaxiques déterminés qui n'existent pas ici[16] et qu'on ne peut invoquer. Force est d'admettre l'existence d'un procédé morphologique passé insensiblement du domaine de la phrase inorganique à celui de la phrase organisée.

Car cette sonante vélaire représente le degré 1, w/u, d'une série du Groupe u, renforcé, le cas échéant (2-b-2, 3-b, 5-b), du degré 1, a, d'une série du Groupe a comme dans cette autre notation,

ex. 5, p. 6

a u̱ εlik !.. a u̱ εlik !
à toi ! ... à toi !

---

(15) - Basset-Picard, p. 36-37, par. 95, 96, 97

(16) - ibid. , p. 43, par. 109.

cette sonante vélaire forme consonne ou voyelle w/u opérant dans les mêmes conditions que l'autre sonante, la palatale forme consonne y > gg par allongement,

g · lεanaya-ḵ , əfk-i-y-i ..

par ta protection, donne-moi ...

- je t'en prie,

ou forme voyelle i,

i-rəbbi , susem !

par Dieu, tais-toi !

Ce qu'on examinera aux chapitres VI et VII.

b- exemple 8, p. 7

A cet ex. se rattachent les notations suivantes :

26- a lkafer kai !
ô mécréant va !
(2K- 170- 5)

27- a mmi-s lkafer !
ô fils de mécréant !
(2K- 192- 2)

Abstraction faite du contexte, que l'on prenne comme base de départ

əlkafər ou mmi-s əl-lkafər,

on a les mêmes variantes se groupant de la manière suivante :

Tableau A

	I β	II α		I γ	
1. a.		a	mmi-s əl-ḱkafər		!
b.		ā	—		!

Tableau B

	I β	II α		I γ	
2. 1. a.	a-ḱ	a	—		!
b.	ā-ḱ	a	—		!
2. a.	a-ḱ	ya	—		!
b.	ā-ḱ	ya	—		!

Tableau C

	I β	II α		I γ	
1. 1. a.		a	—	a	!
b.		ā	—	a	!
2. a.		a	—	ḱ-a	!
b		ā	—	ḱ-a	!
3. a.		a	—	ḱ-a-i	!
b.		ā	—	ḱ-a-i	!

Tableau D

	I β	II α		I γ	
2. 1. 1. a.					
b.					
2. a.	a-ḱ	a	—	ḱ-a	!
b.	ā-ḱ	a	—	ḱ-a	!
3. a.	a-ḱ	a	—	ḱ-a-i	!
b.	ā-ḱ	a	—	ḱ-a-i	!
2. 1. a.					
b.					
2. a.	a-ḱ	ya	—	ḱ-a	!
b.	ā-ḱ	ya	—	ḱ-a	!
3. a.	a-ḱ	ya	—	ḱ-a-i	!
b.	ā-ḱ	ya	—	ḱ-a-i	!

Dans ces tableaux A, B, C, D, nous avons à faire à des degrés expressifs du même sous-groupe, mais de trois séries différentes :

α· degrés 1, a, et 2, ya

β· degré 2, a-h

γ degré 1, a, 2, h-a et 3, h-a-i.

Ces degrés sont antéposés ou postposés ;

antéposés : les degrés 1, a, et 2, ya, de la série α ainsi que le degré 2, a-h, de la série β venant en renforcement des deux précédents ;

post-posés : les trois degrés de la série γ, a, h-a, h-a-i.

En antéposition, les différents degrés sont susceptibles de nuances secondes par allongement du polarisant de base a, ce nuancement affectant ici les degrés 1, a, série α (tableau A, 1-b ; tableau C, 1-b, 2-b, 3-b) et 2, a-h, série β, qui opère en renforcement (tableau B, 2-1-b, 2-b ; tableau D, 2-1-2-b, 3-b et 2-2-b, 3b).

Dans le cas du tableau D-2-2, le nuancement par allongement du polarisant de base peut porter sur les différents degrés en anté ou en postposition, séparément ou simultanément, ce dernier cas étant au demeurant assez exceptionnel. Si bien qu'à la partie 2-2 du tableau D ci-dessus peut se substituer celle-ci :

2-2-2-a-1-	a-h	ya	mmi-s əl-lkafər	h-a	!
2-	a-h	ya	—	h-ā	!
b-1-	ā-h	ya	—	h-a	!
2-	ā-h	ya	—	h-ā	!
c-1-	a-h	yā	—	h-a	!
2	a-h	yā	—	h-ā	!
d-1-	ā-h	yā	—	h-ā	!
2-	ā-h	yā	—	h-ā	!

etc -----

Le jeu de ces degrés avec leurs nuances secondes traduit les variations du flux expressif.

Ce flux expressif présente, ici, un ou deux sommets : un en cas d'antéposition, deux en cas d'anté et de post-position.

a- antéposition (tableaux A, B)

Un crescendo s'établit à partir du degré le plus faible de la série α, 1,a, (1-a, b), degré renforcé du degré 2, a-h, de la série β, 1,a, de la série α cédant ensuite la place au degré 2, ya.

b- anté et postposition (tableaux C, D)

En antéposition, mêmes degrés et mêmes séries. En post-position, intervention de la série γ avec ses trois degrés : 1,a, 2, h-a, 3, h-a-i.

Tout le jeu consiste,

tableau C : soit à maintenir un équilibre relatif entre les deux sommets (1-1-a) ou la légère prédominance de l'antéposition (1-1-b) ou à assurer progressivement la prépondérance de la post-position par l'intervention successive des degrés 2, h-a (C-2) et 3, h-a-i (C-3) de la série γ ;

tableau D : soit à assurer à nouveau la prépondérance de l'antéposition par l'intervention du degré 2, a-h, série β, renforçant successivement degrés 1,a, et 2, ya, série α, (2-2 et 3 ; 2-2-2 et 3). Du fait de ce renforcement, ne peuvent alors apparaître en post-position que les degrés 2, h-a et 3, h-a-i de la série γ.

Bref, on assiste, entre les 3 degrés de ces 3 séries, à un jeu nuancé, subtil, visant à établir, entre les différentes variantes qu'ils provoquent, une hiérarchisation déterminée sur des plans expressifs gradués.

c- exemple 10, page 21

a̱ dda məẓẓyan, aš̌-u ťḫəddᵊmeḍ akka ?

ô ami Mezzyan, que fais-tu ainsi ?

Cette construction qui rappelle les deux précédentes, permet les variantes suivantes :

Tableau A

	II	I	
	γ'	α	
1- a-		a	dda məẓẓyan, - -
b-		ā	—
2- a-			
b-			
3- a-	a·y·a		—
b	ā·y·a		—

Tableau B

1- 1- a-	wa		—
b-	wā		—
1- 2- a-	wa	y·a	—
b-	wā	y·a	—
1- 3- a-			
b-			

selon que l'intéressé est :

à proximité tableau A

éloigné , — B

à proximité , — B, auquel cas l'appel est teinté d'ironie.

Dans ces deux tableaux, les différents degrés relèvent des sous-groupes I et II :

I· série normale α, degrés 1, a, 2, ya, 3, aya ;

II· – augmentative γ', degré 1, wa.

Tous ces degrés sont antéposés. Comme dans les cas précédents, ils sont susceptibles du même nuancement par allongement du polarisant de base a.

De la comparaison avec les exemples

a didun d'une part (p. 28),

a mmi-s əl-lkafər ou a lkafər de l'autre (p. 33),

il ressort que le degré 2, ya, de la série normale α, sous-groupe I, n'apparaît pas en tableau A, mais seulement en tableau B et D lorsqu'il est renforcé d'un autre degré relevant d'une autre série. Contrairement à ce qui se passe pour le degré 3, aya. Ce qu'on signalait déjà p. 34. Le fait est en rapport avec un facteur qu'on évoquera en étudiant la série α au chapitre II.

d· <u>exemple 12, page 21-22</u>

mənnaγ a̱ wi yẓhan yibbʷas

je désire, ô combien, connaître l'amour un jour

forme plus élaborée dans la pensée de

a̱ wi yẓhan yibbʷas

que je désirerais aimer un jour

combien j'aimerais connaître l'amour un jour

fasse que j'aime un jour

etc ...

que l'on rencontre couramment et que l'on utilise comme base de départ.

Une telle construction postule l'existence d'un certain nom-

bre de variantes se répartissant ainsi :

Tableau A

	II γ'	I β	I α	
1. a.			a	wi yẓħan yibbʷas
b.			ā	—
2. a.			ya	—
b.			yā	—

Tableau B

	II γ'	I β	I α	
2. 1. a		a-ħ	a	—
b.		ā-ħ	a	—
2. a.		a-ħ	ya	—
b.		ā-ħ	ya	—

Tableau C

	II γ'	I β	I α	
2. 1. a.	wa-ħ		a	—
b.	wā-ħ		a	—
2. a.	wa-ħ		ya	—
b.	wā-ħ		ya	—
3. 1. a. 1.	a- wa-ħ		a	—
2.	a- wā-ħ		a	—
b. 1.	a- wwa-ħ		a	—
2.	a- wwā-ħ		a	—
2. a. 1.	a- wa-ħ		ya	—
2.	a- wā-ħ		ya	—
b. 1.	a- wwa-ħ		ya	—
2.	a- wwā-ħ		ya	—

Au lieu de se construire avec monnay, je désire, cette forme peut être renforcée de a ṛəḅḅị, ô Dieu,

a ṛəḅḅ(ị) a wi yẓħan yibbʷas

ô Dieu fasse que je connaisse l'amour un jour !

On aura alors :

Tableau A'

	II	I	I		I	
	γ'	β	α		α	
1. 1. a.			a	ṛəḅḅ(i)	a	wi yəkan yibbas
b.			ā	—	a	—
2. a.			ya	—	a	—
b.			yā	—	a	—

Tableau B'

2. 1. 1. a.	a-k	a	—	a	—
b.	ā-k	a	—	a	—
2. 1. a.	a-k	ya	—	a	—
b.	ā-k	ya	—	a	—

Tableau C'

2. 1. 1. a.	wa-k	a	—	a	—
b.	wā-k	a	—	a	—
2. 1. a.	wa-k	ya	—	a	—
b.	wā-k	ya	—	a	—
3. 1. 1. a. 1.	a- wa-k	a	—	a	—
2.	a- wā-k	a	—	a	—
b. 1.	a-wwa-k	a	—	a	—
2.	a-wwā-k	a	—	a	—
2. 1. a. 1.	a- wa-k	ya	—	a	—
2.	a- wā-k	ya	—	a	—
b. 1.	a-wwa-k	ya	—	a	—
2.	a-wwā-k	ya	—	a	—

Les tableaux A, B, C, d'une part, A', B', C', de l'autre, se super-

posent à une nuance près : dans le 2ème cas, la série α du sous-groupe I est utilisée deux fois.

La lecture de ces tableaux entraine un certain nombre de remarques :

1- Les degrés expressifs appartiennent à des séries relevant des sous-groupes I et II,

sous-groupe I : a et ya, degrés 1 et 2 de la série normale α,
a-h, degré 2 de la série normale β ;
sous-groupe II : wa-h et a-wa-h, degrés 2 et 3 de la série augmentative γ'.

2- Ces degrés se trouvent tous en antéposition, les degrés 1 et 2, a et ya, de la série normale α étant renforcés :

soit du degré 2, a-h de la série normale β,

soit des degrés 2 et 3, wa-h et a-wa-h, de la série augmentative γ' du sous-groupe II.

3- Le flux expressif portant essentiellement sur l'antéposition, ceci explique les nuancements secondaires introduits par l'allongement du polarisant de base, de la sonante vélaire le renforçant ou des deux à la fois ;

allongement du polarisant de base :

Tableau A : 1-b, 2-b

— B : 2-1-b, 2-2-b

— C : 2-1-b, 2b ; 3-1a-2, 2a-2 ;

allongement de la sonante vélaire :

Tableau C : 3-1-b-1, 2-b-1 ;

allongement du polarisant de base et de la sonante vélaire :

— C : 3-1-b-2, 2-b-2 ;.

4- Les degrés qui en renforcent d'autres sont généralement d'un rang plus élevé. Ainsi

tableau B : 2-1-a, b

— C : 2-1-a, b

— B' : 2-1-1-a, b

— C' : 2-1-1-a, b ; 3-1-1- et 2-1.

Ceci n'a pourtant rien de strict. Deux degrés de même rang peuvent s'épauler,

tableau B : 2-2-a, b

— B' : 2-2-1-a, b

surtout si le premier relève d'une série augmentative alors que l'autre est d'une série normale,

tableau C : 2-2-a, b

— C' : 2-2-1-a, b.

Il arrive même à un degré 1 de renforcer un degré 2. C'est le cas page 28, tableau B en 1-2,

wa ya didun !

Mais wa est le degré 1 d'une série augmentative et ya le degré 2 d'une série normale. Ceci explique cela.

Si l'on ajoute encore, à l'intérieur de chaque degré, les nuancements secondaires tels qu'on les a signalés p. 40, remarque 3, et auxquels s'incorporent ceux, plus fluides, car essentiellement subjectifs, impossibles à fixer dans un exposé, l'on se rend compte que tout mouvement émotionnel se laisse difficilement enfermer dans les cadres rigides d'une classification dont on essaye de donner un aperçu.

5- Toutes les variantes ci-dessus jouent de la même manière ou d'autre dans bien des cas. Comme dans celui-ci,

exemple 20, page 24,

...; ənnif-as, a wi-s-yṛnan ḫoṛṣum waḫəd ḫəmsəṭṭaš ar-əɛšrin n-yum ad̆-yḅḅʷ mliḫ; ...

... ; je pense : comme il serait souhaitable d'attendre au moins quinze à vingt jours qu'elles soient bien mûres (il s'agit d'olives)...

où, à ənniɣ-as, on substituera, plus expressivement, le degré 2, a-h, de la série normale β ou le degré 3, a-wa-h, de la série augmentative γ',

Tableau A

		II γ'	I β	I α	
1- a-				a	w-i-s-γrnan...
b-				ā	—

Tableau B

		II γ'	I β	I α	
2- 1- a-			a-h	a	—
b-			ā-h	a	—

Tableau C

		II γ'	I β	I α	
3- 1- a-	1	a- wa- h		a	—
	2	a- wā-h		a	—
b-	1	a- wwa-h		a	—
	2	a- wwā-h		a	—

ou dans celui-là,

28- Mennar' d'i sidi Rebbi a oufan ad'mliler' id'es ath h'eller' ad' iq'im id'i kherçoum ibouass nar' ioumaïen ad' leh'q'er' seg emmis...

(2K-94-20)

Je prie instamment le seigneur Dieu, fasse que je me rencontre avec lui (le poète), je le prierai de rester avec moi un jour ou deux pour recueillir de sa bouche...

dans lequel on peut substituer à

mənnaɣ ďi sidi rəbbi

l'une des variantes suivantes,

Tableau A

	II	I	I		I	
	γ'	β	α		α	
1. 1. a.			a	rəbb(i)	a	w-ufan aď-mlilǝɣ...
b.			ā	—	a	—

Tableau B

2. 1. 1. a.		a-ḥ	a	—	a	—
b.		ā-ḥ	a	—	a	—
2. 1. a.		a-ḥ	ya	—	a	—
b.		ā-ḥ	ya	—	a	—

Tableau C

3. 1. 1. a.	a-wa-ḥ		a	—	a	—
b.	a-wā-ḥ		a	—	a	—
2. a.	a-wwa-ḥ		a	—	a	—
b.	a-wwā-ḥ		a	—	a	—
2. 1. a.	a-wa-ḥ		ya	—	a	—
b.	a-wā-ḥ		ya	—	a	—
2. a.	a-wwa-ḥ		ya	—	a	—
b	a-wwā-ḥ		ya	—	a	—

Et l'on ne manquera pas, en considérant

mənnaɣ ďi sidi rəbbi

d'une part, et de l'autre

a-ḥ a —

de noter l'opposition ďi-i/a, deux procédés formels exprimant une même valeur extra-notionnelle : l'intense ferveur du locuteur.

e- <u>exemple 17, page 23</u>

a̱ ! ď-k̮əčč ! mərḫ̌°ba s-uɛ°ziz !

ah ! c'est toi ! bienvenu soit le désiré !

Cet ex. postule les variantes suivantes :

Tableau A

	II β'	I β			
1- a-		a !	ď-k̮əčč		!
b-		ā !	—		!
2- a-		a-h !	—		!
b		ā-h !	—		!

Tableau B

1- a-	ya	!	—		!
b-	yā	!	—		!
2- a-	ya-h	!	—		!
b-	yā-h	!	—		!

Tableau C

1- a- 1-		a !	—	aya	!
2-		ā !	—	—	!
b- 1-		a !	—	ayagi	!
2-		ā !	—	—	!
2- a- 1-		a-h !	—	aya	!
2-		ā-h !	—	—	!
b- 1-		a-h !	—	ayagi	!
2-		ā-h !	—	—	!

Tableau D

1- a- 1-	ya	!	—	aya	!
2-	yā	!	—	—	!
b- 1-	ya	!	—	ayagi	!

2.	yā	! ď-k̬əčč	ayagi	!
2- a. 1.	ya-k	! —	aya	!
2.	yā-k	! —	—	!
b. 1.	ya-k	! —	ayagi	!
2.	yā-k	! —	—	!

Relèvent du sous-groupe I les variantes des tableaux A et C et du sous-groupe II les variantes des tableaux B et D.

Les variantes du sous-groupe I appartiennent à la série normale β; celles du sous-groupe II à la série augmentative β'.

De chacune de ces séries, on a les degrés 1 et 2,

a et a-k pour β, tableaux A et C,
ya et ya-k pour β', — B et D,

ces degrés étant susceptibles de nuances secondes par allongement du polarisant de base a, nuances secondes représentées par

1.b.	et	2.b	tableau	A
1.a.2, b.2	et	2.a.2, b.2	—	C
1.b.	et	2.b.	—	B
1.a.2, b.2	et	2.a.2, b.2	—	D

On signale en passant l'identité de forme entre le degré 2, ya, de la série normale α et le degré 1, ya, de la série augmentative β'.

La différence entre les tableaux A et B d'une part, C et D de l'autre tient à l'intervention, en post-position, dans les deux derniers, de aya/ayagi qui relèvent d'une série à trois degrés,

1, a, 2, aya 3, ayagi

les degrés 2 et 3, aya et ayagi, opérant ici à la manière de a, p.31, dans

u-qərruį-ik a!

et marquant la satisfaction vengeresse du locuteur devant la réalisation de ce qu'il n'osait espérer mais souhaitait ardemment.

On rencontrera, chemin faisant, bien d'autres cas de ce genre. Ils révèlent la valeur expressive de ce qui a été classé par ailleurs dans la catégorie grammaticale du démonstratif. On en rappelle la définition donnée :

« Le démonstratif est destiné essentiellement à attirer l'attention. C'est fondamentalement un élément d'intensité.»(17)

Autrement dit, un signal destiné à attirer l'attention sur l'élément qu'il marque. Troubetzkoy ne disait pas autre chose des « procédés phonologiques d'appel ou de déclanchement » qui « servent à provoquer » à « déclencher » certains sentiments chez l'auditeur.(18)

Ce qui vaut pour la phonostylistique vaut pour la syntaxe de l'expression. On se trouve en présence d'éléments investis en base d'une fonction expressive.

On pourrait multiplier les exemples, semblables ou différents, tous révèleraient l'extrême diversité de moyens dont dispose l'expressivité dans ce domaine.

On met cependant l'accent sur un fait. Dans toute manifestation d'expressivité, les tensions minima sont plus courantes que les maxima. Le langage, à l'image de la vie, s'inscrit, sur un fond neutre, beaucoup plus en demi-teintes qu'en tons violents. On rencontre plus souvent des degrés faibles que des degrés forts.

D'ailleurs le fond neutre l'est rarement au sens absolu du mot. Il est plus ou moins teinté d'un minimum irréductible d'expressivité. C'est à cela qu'on applique le qualificatif de : degré zéro. Degré zéro qui s'oppose alors aux degrés 1, 2, 3 et leurs nuances secondes. Degré zéro qui se caractérise par l'absence de tout signe distinctif mais qui n'est souvent pas si dis-

---

(17) Basset - Picard, p. 91, par. 206.

(18) Troubetzkoy, p. 24.

tant du degré 1 qu'il ne puisse se substituer à lui et vice versa. Aussi rencontrera-t-on aussi bien,

exemple 14,	page 22, :			wi-s-yqqaṛən əbbʷḍəɣ a-d-iqərrəb̌...
—	15,	—	22 :	win a(r)a-d-ḍəqqər...
—	16,	—	23 :	ləḫḫər, akkən fəhməɣ...
—	21,	—	24 :	wid̆ yṭṭarran əlḫalat̆...
—	22,	—	25 :	ᵊεla-ḫaṭəṛ əlflani...
—	23,	—	25 :	wid̆ iməḍlən ud̆ai !

que

—	14,	—	22 :	a	wi-s yqqaṛən...
—	15,	—	22 :	a	win a(r)a...
—	16,	—	23 :	a	ləḫḫər,...
—	21,	—	24 :	a	wid̆ yṭṭarran...
—	22,	—	25 :	a	εla-ḫaṭəṛ ..
—	23,	—	25 :	a	wid̆ iməḍlən...

car, dans les ex. 14, 15, 21, 23, l'élément en antéposition wi, win ou wid̆, est un complexe où apparaît le degré 1, w, évoluant vers le démonstratif.

III

Cette rapide exploration du Groupe **a** aboutit aux résultats suivants:

1- Les exemples a, b, c, d, e, pages 26, 32, 36, 37, 44, révèlent l'intervention ou l'existence,

a- des degrés 1, 2, 3, a, y-a, a-y-a de la série normale α (p. 27);
du degré 1, wa, de la série augmentative β (p. 27)
des degrés 1, a, et 3, a-h-a, de la série normale β (p. 29-30);

b- des degrés 1, 2, a, y-a, de la série normale α (p. 33-34);
du degré 2, a-h, de la série normale β (p. 33-34);
des degrés 1, 2, 3, a, h-a, h-a-i, de la série normale γ (p. 33-34);

c- des degrés 1, 2, 3, a, y-a, a-y-a, de la série normale α (p. 36);
du degré 1, wa de la série augmentative γ' (p. 36);

d- des degrés 1 et 2, a et y-a de la série normale α (p. 38);
du degré 2, a-h, de la série normale β (p. 38)
des degrés 2 et 3, wa-h et a-wa-h, de la série augmentative γ' (p. 38)

e- des degrés 1 et 2, a et a-h, de la série normale β,
des degrés 1 et 2, ya et ya-h, de la série augmentative β' (p. 44).

Si l'on ajoute à cela les notations du chapitre liminaire et celles données dans la première partie du présent chapitre, il devient possible de dresser l'inventaire complet des degrés du Groupe a avec leur articulation interne en deux sous-groupes de chacun trois séries, chaque série comportant 3 degrés.

Le tableau incomplet de la p. 12 cède alors la place au suivant:

Groupe a

Sous-groupe I

Séries normales

	α	β	γ
1	a	a	a
2	y·a	a-k	k-a
3	a·y·a	a-k·a	k-a-i

Sous-groupe II

Séries augmentatives

	α'	β'	γ'
1	ya	ya	wa
2	ya-k	ya-k	wa-k
3	u·ya-k	a·ya-k	a-wa-k

qui ne tient pas compte des nuances secondes dont chaque degré est susceptible à l'occasion, nuances secondes que l'on a signalées au cours des pages 26 à 46 à propos des ex. a-, b-, c-, d-, e-.

2 - Les degrés expressifs apparaissent en antéposition,

a-	p. 27-28	tableaux	A, B
b-	p. 33	—	A, B, C, D
c-	p. 36	—	A, B
d-	p. 38	—	A, B, C
	p. 39	—	A', B', C'
	p. 42-43	—	A, B, C
e-	p. 44-45	—	A, B, C, D

en post-position,

a- p. 29, 30, 31,

b- p. 33-34,

e- p. 44,

en anté ou en post-position,

a- p. 29.

L'antéposition est la forme prépondérante, la post-position n'en constituant souvent qu'un renforcement :

b- p. 33

tableau A	a	mmi-s ol-lkafor		!
— B	a	—	a	!
	a	—	h-a	!
	a	—	h-a-i	!

L'intensité du mouvement émotionnel est fonction des degrés expressifs en jeu. Ou plus exactement les degrés expressifs traduisent l'intensité du mouvement émotionnel.

Lorsque le degré expressif est en antéposition, tout le flux émotionnel porte sur l'élément qu'il marque, les variations d'intensité s'exprimant,

soit par des changements de degrés à l'intérieur d'une même série, normale ou augmentative,

a-	p. 27-28,	tableaux	A, B
c-	p. 36	—	A
d-	p. 38-39	—	A, A'
e-	p. 44	—	A, B,

soit par l'intervention, en renforcement, d'une autre série du même sous groupe,

d-	p. 38	—	B
	p. 42	—	B, C

ou d'un sous-groupe différent,

c- p. 36 tableau B

d- p. 38 — C

p. 42 — B, C.

Résultat : une série de tableaux A, B, C... etc, s'ordonnant en progression expressive.

Il arrive qu'un monorème soit affecté de deux degrés expressifs, l'un en antéposition, l'autre en post-position. C'est le cas, p. 29, de

2-a- u-qprrui-ik !

b-1- u- — a !

2- a u- — !

où le nom aqprrui est affecté,

en 2-a, d'un degré 1, w/u, relevant du groupe u et antéposé ;

en 2-b-1- d'un degré 1, a, post-posé qui devient antéposé en 2-b-2 et renforce alors le degré 1, w/u.

C'est le cas non moins caractéristique de b- p. 33, tableaux A et B et p. 50, lignes 8-13, où le monorème peut être marqué d'un degré en antéposition et d'un autre en post-position, tous deux relevant de séries différentes.

Il arrive aussi que l'on se trouve en présence d'une séquence de phrases inorganiques. Ainsi de a- p. 27 et suivantes,

a didun ! a-y-arumi !

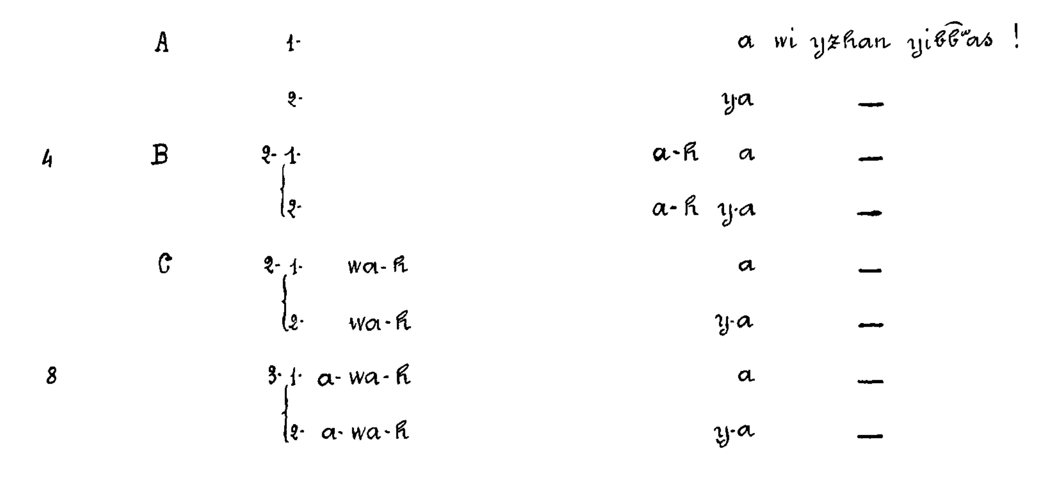
Le premier monorème seul est susceptible de renforcement :

tableau A, 3-a- 'aya didun ! a-y-arumi !

tableau B, 1-2-a- wa ya — ! a-y- — !

Cas encore plus net en d-, p 38 et suivantes, où, abstraction faite des

nuancements secondaires, aux tableaux



A	1·			a wi yzhan yibbᵘas !
	2·			ya —
B	2· 1·		a-ḥ	a —
	2·		a-ḥ	ya —
C	2· 1·	wa-ḥ		a —
	2·	wa-ḥ		ya —
	3· 1·	a-wa-ḥ		a —
	2·	a-wa-ḥ		ya —

s'opposent, page 39, les tableaux

A'	1· 1·			a	ṛəḅḅ(i)	a	—
	2· 1·			ya	—	a	—
B'	2· 1· 1·		a-ḥ	a	—	a	—
	2·		a-ḥ	ya	—	a	—
C'	2· 1· 1·	wa-ḥ		a	—	a	—
	2·	wa-ḥ		ya	—	a	—
	3· 1· 1·	a-wa-ḥ		a	—	a	—
	2·	a-wa-ḥ		ya	—	a	—

dans lesquels wi yzhan yibbᵘas, qui n'est plus en première position dans la séquence, est invariablement affecté du seul degré 1, a, de la série normale α. On rencontrera chemin faisant bien d'autres exemples de ce genre.

3· Il découle de ceci que la position à l'initiale d'un développement, d'une séquence, est la position expressive par excellence. C'est cette position qu'affectionne la phrase inorganique. C'est là qu'elle peut présenter le plus grand nombre de variantes et jouer au maximum des ressources que l'expressivité met à sa disposition.

Fait capital qui en entraîne un autre. L'attrait qu'exerce cette position privilégiée à l'initiale s'étend aussi à la phrase organisée. Il peut provoquer le déplacement de ses éléments constitutifs, déplacement se signalant à l'occasion par l'intervention de degrés expressifs relevant des séries ci-dessus ou de séries autres que l'on notera le moment venu.

Si bien que, petit à petit, les procédés caractéristiques de la phrase inorganique s'infiltrent dans le domaine de la phrase organisée et la marquent plus ou moins profondément, qu'ils conservent leur pleine valeur originelle ou qu'ils se vident, à des degrés divers, de leur contenu expressif pour se grammaticaliser.

Toutes choses dont on a à se préoccuper maintenant en examinant, dans chacun des sous-groupes, les différentes séries en cause selon le plan établi p. 17 et que l'on rappelle à nouveau :

I· Relevé des notations de la série en fonction des différents degrés.

II· Comportement expressif de ces degrés.

III· Infiltration de ces degrés dans le domaine de la phrase organisée, formes qu'il y adoptent, tranformations qu'ils y apportent, intervention de procédés expressifs qu'ils provoquent. Tous faits qui concourent à assurer l'emprise de l'expressivité sur la phrase berbère justifiant ainsi le sous-titre donné à l'ouvrage: De la phrase inorganique à la phrase organisée.

Sous-groupe I

Il réunit les trois séries normales

	α	β	γ
1.	a	a	a
2.	y·a	a·h	h·a
3.	a·y·a	a·h·a	h·a·i̯

dans lesquelles le degré 1, commun aux trois séries, est constitué par le vocalisme a, ce vocalisme faisant appel :

pour le degré 2, soit à la sonante consonne palatale y antéposée en série α, soit à la laryngale h post-posée en série β, antéposée en série γ ;

pour le degré 3, soit au vocalisme de base a antéposé en série α au degré 2 et postposé en série β, soit à la sonante consonne palatale y postposée en série γ et se trouvant en position de diphtongue.

Chapitre II

Série normale α

a - ya - aya

I

Série riche en notations recueillies. Approximativement 560 relevant :

39	de	TB[19]
249	-	2 K
250	-	P K
22	-	1 K

Il est normal, comme on l'écrivait p. 46, que le degré 1 soit plus courant que le degré 2, et celui-ci que le degré 3. Or la répartition, entre ces trois degrés, des notations ci-dessus révèle un déséquilibre flagrant : une extrême minorité allant au degré 2, plus des neuf dixièmes au degré 1, aucune au degré 3 qui est d'emploi courant (p. 27, l. 19 à 22 et 36 l 13 à 14).

A cette situation particulière, deux raisons. D'une part, réticence marquée à l'emploi du degré 2 par suite de la concurrence de l'emprunt arabe ya.[20] D'autre part, tendance du degré 1, a, à entrer dans des com-

(19) Sur la valeur des sigles, voir Introduction p. XXIII.

(20) Marçais I, p. 602-603.

plexes qui révèlent une tendance marquée à s'infiltrer dans le domaine de la phrase organisée, tendance signalée p. 53, l. 6 et suivantes. Ce qu'on examinera successivement en II et en III, I étant consacré au relevé d'un certain nombre d'exemples concernant les degrés 1,a, et 2,a

I

Degré 1, a

Aux notations des numéros 2, 4, 5, 8, 10, 12, 14, 15, 18, 20, 21, 23, 24, pages 5, 6, 7, 21, 22, 24, 25, on ajoute les suivantes :

29- Aouid, a thamet'touth lh'aq' ensen ouh'edour, ...

(2K-37-18)

Apporte, ô femme, leur part de crêpes,

30- Ma d'ketch, a echchikh a'nou thili theqimedh.

(2K-69-15)

Quant à toi, ô maître d'école, occupe-toi de t'asseoir à l'ombre.

31- ...; thoura, a oulid'i, ba'd'k, berka...

(2K-119-14)

maintenant, ô mon fils, je t'en prie, assez.

32- A sidi, our sa'ir' ach ara rrer' nek;...

(2K-140-18)

O monsieur, je ne sais ce que je vais trouver, moi;

33- Erdjaou a tharoua, erdjaou ..

(2K-167-11)

Attendez ô enfants, attendez ...

34- ... ilaq'ak sfounzerer', a thifnichin b oumchich !

(2K-168-26)

... il faut que je te fasse saigner, ô nez de chat !

35- Ili koun d'inigan, a kra d'a illan, ...

(2K-170-19)

Soyez témoins ô tous ceux qui sont ici, ...

36- ... a imma jidda anda illa lah'q iou ?

(2K-294-14)

... ô grand'mère où est ma part ?

37- Ain, a'ni ennouen a izan ; ...

(2K-338-20)

Quoi, est-il à vous ô mouches ?

38- A thafthilt h'ader atsekhsidh,

(PK-56-1)

Lampe ! Prends garde de t'éteindre,

39- Beq'a a'la khir a thitioua,

(PK-326-1)

Adieu ô fontaines,

40- D'i la'id' a thouziint r'afer i

(PK-480-9)

Pendant Sa'id, ô belle, embrassons-nous.

41- a thaskourth iloulen d'eg enned'a,

(PK-510-4)

O perdrix née dans la rosée,

Lorsque le degré 1, a, précède un terme commençant sur voyelle a, i, u, il y a hiatus, ce hiatus se solutionnant par épenthèse de la sonante palatale forme consonne y,

42- ...; a i abrid' ar oukkkham.

(2K-53-1)

en route pour la maison.

43- Az ed tran ai afellah' amejt'ouh'...

(2K-90-13)

Approche donc ô jeune fellah...

44- ai agellid' lkhaleq'

(PK-16-4)

O roi créateur

45- a i oull tehenni,

(PK-296-2)

O coeur tranquillise-toi,

épenthèse que Boulifa s'abstient de signaler dans le cas de

a i______

ex. 37, p. 59, l. 16

ain, ᵊeni nnwn a-(y)-izan

46- ...; khezreth a-(y)-imd'anen

(2K-133-24)

---; regardez ô gens...

47- A-(y)-ithri a bou ennouq't'a,

(PK-232-1)

O étoile, ô point brillant,

Pour éviter d'allonger une liste inévitablement fastidieuse, on se borne maintenant aux références renvoyant aux différents textes désignés par les sigles TB, 2K, PK, 1K.

TB -	3-8-11-18,19	9-26-31-23	14-44-47-3,14
	16-50-53-2,29	22-70-75-21	26-82-87-9
	30-98-101-2	36-118-23-16	37-122-27-6
	43-142-47-13	46-47-152-59-28-33-70-73	50-165-71-22
	51-170-75-35,40;47,50	61-202-05-22	75-260-63-26
	76-262-69-40	77-78-268-79-36,43,48,56,62	85-302-07-11,12,13,14,15,20
2 K -	28-6	31-13,14	36-16
	37-4,6	38-7,28	39-27
	40-2,6,17	41-16	42-1,11,13,15,20,26
	43-4,5,21,25	44-5,17,19,23,25	49-10
	50-26	54-24,26	57-7
	61-13,20	62-6	63-23,24
	69-14	73-27	81-3,16,16
	85-11	86-13	87-4
	89-25,26	90-18,22	98-15
	100-6	102-21	103-14
	106-21	109-22	110-3
	111-1,9	112-10	115-4,17,19
	118-12,25,25,25	124-22	126-26

	130-13	133-2,27	134-5,18
	139-17	140-16	142-17
	143-9	144-14,19,21	147-3,3,14,19,19
	148-10	150-17,17,18,18,19,21	151-5,10,13
	152-20	153-5	159-13
	161-3,16	164-3	167-2,7,22,27,27
	168-5,9,14,21,24,28	169-13	170-15,15,18,25,26
	171-1,1,8,14,28,28	172-1,3,22	173-7,12
	175-1,10,22	176-9,20	178-6,16
	179-16	180-22	181-22,24
	183-2	184-6,12,13,16,16	186-8,16
	187-6,15,24	188-13	189-4
	190-5,5	191-22,24,25	192-17,19
	193-26,28	194-14	240-5
	272-14,15	273-14	294-26
	296-7,9	308-7,22	309-1,2,3,4,12,15
	319-4	326-13	335-8,8,11,19,27
	339-6,7,11,17,18	340-3	389-c.2
	469-c.2	477-c.1, c.2	
PK-	12-9	16-7	18-2
	26-1,8	28-4,6	32-1
	34-5	40-9	42-9
	44-7	46-1	48-1
	50-9	52-1,2,3,6	54-7
	56-7	58-3	62-1,1
	64-4	72-1	90-3
	94-2,8	96-7	98-9
	102-4	104-6	108-1,1,7

110-1	112-1	116-1,2,6
124-8,8,9	126-7	132-1,7
138-8	144-1	146-7
148-1	150-3,9	152-9
160-6,9	164-1	166-1
168-1,7	170-1	172-1
174-1	176-3,9	180-1,1
182-4	184-1	188-7
190-9	194-1	198-1
200-2	206-1	208-1,8
210-7	214-1	220-4
222-1	224-1	226-1,2
228-1	230-7	234-1,2,3
242-1	246-7,9	254-7,9
258-1	262-7	264-6
268-1,6	270-1,5	274-1,7
276-7	278-2,7	282-8
290-1	292-1,1,2,9	302-7
306-1,1	308-1	310-1
318-7	320-1,1	322-2,9
326-7	330-7,9,3	336-1,1,3,7
342-1,3	344-1	346-7
356-1	358-1	362-1
366-4,7	368-1	370-7
376-1,2	378-1	380-1
384-1	388-1	392-1
394-1	396-7	398-2,4,5
400-1	402-1	404-4
408-8	412-9	416-1,9

	418 - 9	420 - 8	424 - 1
	426 - 1	428 - 1, 9	430 - 1
	434 - 1, 6	440 - 7	444 - 9
	448 - 3	450 - 3, 7	456 - 4
	458 - 3, 4, 6, 9	460 - 7	462 - 5, 6
	468 - 6	472 - 7	474 - 9
	476 - 3	478 - 1	480 - 1
	484 - 1, 7	486 - 4	488 - 2
	490 - 7	492 - 7	498 - 2
	500 - 2	502 - 5, 7, 9	504 - 1, 1, 2, 2
	508 - 1, 2, 9	510 - 5	516 - 7
	520 - 1	524 - 9	534 - 7
	536 - 2	540 - 7, 9	548 - 1, 3
	550 - 7	552 - 1	554 - 1, 7, 9
1 K -	116 - 4, 8	123 - 11	144 - 28, 29
	150 - 22	157 - 10	193 - 2, 16, 29
	194 - 15, 21	195 - 6	202 - 13, 28, 33
	203 - 19, 21, 22, 34	204 - 4	205 - 13, 20.

Degré 2, y a

Le degré 1, a, affecte indifféremment termes berbères,

ex. 29, p. 58,

awi-d a̱ ťamǝṭṭuť ...

ex. 33, p. 58,

ǝrǧaṷ a̱ ťarwa

ex. 34, p. 58,

a̱ ťifnišin bbinšiš !

etc. . .

ou berbérisés,

ex. 43, p. 60

a-y-afəllah amə̌ẓṭuḥ

et emprunts à l'arabe,

ex. 30, p. 58,

a ššiḫ ...

ex. 31, p. 58,

a ulidi ...

ex. 32, p. 58,

a sidi ...

48 - R'ef oud'em ik a Rebbi ...;

(2K-37-4)

Par ton visage ô Dieu ...

49 - a Rebbi tsekkilek aoui ar'd' oubrid', ..

(2K-40-2)

ô Dieu, je t'en prie, mets-nous sur la voie,

50 - a Rebbi aour d iini ...

(2K-50-26)

ô Dieu qu'il ne dise pas ...

51 - a Ellah, ketch d'arz'aq,

(PK-42-1)

O Dieu, toi qui comble et favorise,

52 - a Ellah a lh'anin !

(PK-124-8)

O Dieu ô miséricordieux !

53 - a Elleh ! grer' d ennehtha,

(PK-242-1)

Ô Dieu ! je pousse un soupir,

Comparativement au degré 1,a, le nombre des notations du degré 2, ya, est extrêmement réduit (une quarantaine relevées, tout au plus)

ya, apparaît de préférence, sinon exclusivement, devant les emprunts arabes passés tels quels en berbère,

ex. 2, p.5 et 5, p.6

y<u>a</u> fəttaḥ y<u>a</u> rəzzaq !

54 - b̌əššər y<u>a</u> lbəgər, ynnaiṛ yffəɣ

sache ô bœuf , janvier est fini

dit le paysan à l'oreille de son bœuf pour lui annoncer la fin d'une période difficile.

55 - ikk ! y<u>a</u> ḥəsra !! as-m-i-ylla ď-iləmẓi----

(TB-46-47-152-59-3)

ah ! ô extraordinaire !! lorsqu'il était adolescent

56 - Çoubh'an ek <u>ia</u> Ouah'ed el Ah'ed,

(PK-38-1)

Salut et gloire à toi, l'Unique, le Seul,

57 - <u>Ia</u> Rebbi tha'lmedh,

(PK-50-2)

Ô Dieu tu es informé

58 - Therrezem <u>ia</u> oulad bab Ellah.

(PK-98-3)

Vous n'avez plus d'influence ô braves gens.

59 - <u>Ia</u> lfahem bou aoual,

(PK-110-8)

O toi qui comprends et saisis le sens des mots,

60 - Ia Siad'i noukfer !
Atsena'redh ia Beni A'li Chrif.
(PK-136-8,9)
O saints je suis devenu un mécréant !
Secours-moi ô Ben Ali Chérif.

61 Ia h'etsera a'ddan oussan !
(PK-148-9)
Hélas ! les beaux jours sont passés !

62 - Çebh'an ek ia la'adhim,
Ia Moul lr'achi bla a'dad.
(PK-166-2,3)
Sois loué ô très élevé !
O toi dont le nombre des adorateurs est incalculable.

63 - Nouççi k ia Ben Hid Houd,
(PK-188-1)
J'ai à te charger d'une mission, ô Ben Hid Houd

64 - Bq'a a'la khir ia bladi,
(PK-412-7)
Au revoir ô mon pays,

65 - Ia çalh'in akka ar Lr'erb,
(PK-522-7)
O saints d'ici au Mor'reb,
------ ---------.

On ne peut manquer de signaler le complexe

yalləh / yalləhau

= en route, partons

dont 2K fournit 10 exemples,

6 Ia Ellah ! a i achrik eddem thagoursa....

(2K-63-24)

En route ! ô associé prends le soc...

67- Ia Ellah a i achrik anneserkeb lek'oual,

(2K-40-6)

En route ô associé, allons préparer les outils,

68- Oura'd' thekeffou thegoursa thangarout..., ia Ellah, ar ouroub'a'i,...

(2K-65-4)

Le dernier coup de soc n'est pas encore donné..., qu'il faut se mettre aux cultures de printemps,...

69- Thoura iallek eq'q'eneth,...

(2K-69-22)

Maintenant en route, attelez,...

70- Thoura iallekaou, -ilk'a idh,...

(2K-103-5)

Maintenant partons, la nuit est venue,...

71- Thoura iallekaou kechimeth thagounits,...

(2K-90-5)

Maintenant en route, profitez du moment,..

72- Ah! iallek, a i achrik nehr ed thaïouga,...

(2K-106-21)

En route, ô associé fais avancer la paire de boeufs.

73 - Iallek ! nek aq'lii ouejd'er';...

(2K - 110 - 17)

En route ! moi je suis prêt;...

74 - Imiren ialleh aid iougran d'achetchi;....

(2K - 259 - 9)

Ensuite il ne reste plus qu'à faire manger les invités;...

ce complexe ayant un équivalent berbère sous la forme

a-y-ab̌riď

ô chemin - en route

ab̌riď n'étant affecté que du degré 1, a,

75- imiren a i abrid' r'el lekhla.

(2K - 38 - 28)

ensuite, en route pour la campagne.

76- imiren asent neserreh', a i abrid' ar oukhkham.

(2K - 53 - 1,2)

ensuite nous les lâcherons (et) en route pour la maison.

77- annefdher imiren aï abrid' ar oumeggal.

(2K - 63 - 23)

nous déjeunerons, ensuite en route pour le labour des figuiers.

les deux expressions pouvant, à l'occasion se renforcer l'une l'autre,

78- Thebr'idh aferredj, ialleh a i abrid'....

(2K - 85 - 11)

Tu veux de la distraction, en route....

Dans ce cas l'injonctif

a·y·ab̌rid'

cède parfois la place à

ď - ab̌riď

ou à

yalləh ď - —

ab̌riď étant alors marqué de la dentale spirante sonore ď dont a déjà parlé p. 30 et 43 à propos des ex. 25 et 28 et qui révèle à nouveau son rôle de signal expressif au même titre que le degré 1, a.

Il arrive pourtant au degré 2, ya, d'apparaître devant des termes berbères ou berbérisés, mais dans des circonstances particulières,

79- A da Mzyan d'eg louaq'th ichban oua, d'eg ikfa lamian, ...

(2K-142-17)

O ami Mzyan, à une époque comme celle ci où la confiance n'existe plus, ...

où l'on peut avoir différentes variantes,

Tableau A

	II γ'	I α		
1- a-		a	dda	məzzyan
b-		ā		—
2- a-				
b-				
3- a-	a·y·a			—
b-	ā·y·a			—

Tableau B

1-	a-	wa	—

β- wa dda məẓẓyan ...

1-2- a- wa y·a —

β- wā y·a —

3- a-

β-

Si le degré 2, ya, n'intervient pas en A-2- c'est, a-t-on souvent répété, parce que cela "sentirait" trop l'arabe. Par contre, le degré 3, a-y-a, peut opérer.

Situation inverse en B où seul intervient le degré 2, y-a, du fait qu'il est appuyé d'un degré expressif d'une série autre, le degré 1, wa, de la série γ' sous-groupe II. Il pourrait relever d'une série différente. Comme dans les exemples suivants,

80- ...iq'im ar itsafeg fellas : « Ah! ia emmis bou akka d'ouakka, ouanag isaoudh ik lh'al armi tegaredh afous d'oug aïn our tetsalasedh ?»

(2K-118-17)

... Brusquement il fondit sur lui :« Ah! ô fils de ceci et ceci, tu te permets de porter la main sur ce qui ne t'appartient pas ?»

81- Ah! ia emmi s n essid,

(PK-182-5)

Ah! ô fils de noble famille

82- Ah!... ia emmis n lh'err,

(PK-506-1)

— ô fils de noble origine,

où le degré 2, ya, est appuyé du degré 2, a-h, de la série β, sous-groupe I, dans des cas semblables qu'on retrouve p. 33, lignes 9,10 et 27,28,29,30 en B-2-2 et D-2-2.

En admettant qu'il y ait oblitération du berbère par l'arabe, tout se passe comme si l'emprunt arabe ya se substituait au berbère degré 2, y-a et ne le laissait plus subsister que dans quelques cas particuliers.

II

Toute construction relevant de cette série α postule, compte tenu des observations précédentes, l'intervention des trois degrés 1, a, 2, ya, 3, a-y-a. Ces trois degrés peuvent apparaître seuls ou renforcés de degrés appartenant à d'autres séries du même groupe ou d'un groupe différent. Mais sous certaines conditions que l'on va préciser.

L'exemple 79, p. 70-71, peut se répéter à de nombreux exemplaires, jamais parfaitement identiques les uns aux autres,

83- A̲ siad'i, tsekkil ouen, indek ed s la'naia ntar' !

(2K-171-1)

O messiéurs, je vous en prie, il en appelle à votre protection!

Tableau A

		I α	
1.	a.	a	ssyǎdi, ...
	b.	ā	—
2.	a.	ya	—
	b.	y-ā	—

3. a.		a·y·a	ssyadǐ
b.		ā·y·a	—

Tableau B

	II	I	
	γ'	α	
1. a.	wa		—
b.	wā		—
1. 2. a.	wa	y·a	—
b.	wā	y·a	—

Tableau C

	I	I	
	β	α	
2. 1. a.	a·h	a	—
b.	ā·h	a	—
2. a.	a·h	y·a	—
b.	ā·h	y·a	—
3. a.			
b.			

Tableau D

	II	I	
	γ'	α	
2. 1. a.	wa·h	a	—
b.	wā·h	a	—
2. a.	wa·h	y·a	—
b.	wā·h	y·a	—
3. a.			
b.			

les quatre tableaux constituant autant de plans expressifs superposés en fonction

de l'intensité du mouvement émotionnel. Dans chacun d'eux s'agencent les différents degrés et leurs nuances secondes selon un jeu subtil dont nous avons déjà donné plusieurs exemples au cours des pages 33 à 43. En voici d'autres encore,

84- a̲ oultma mreh'ba, ---

(PK-462-6)

O soeur, sois la bienvenue, ---

Tableau A

		I α	
1-	a-	a	wltma ...
	b-	ā	—
2-	a-		
	b		
3-	a-	a·y·a	—
	b-	a·y·ā	—

Tableau B

		II γ'	I α	
1-	a-	wa		—
	b-	wā		—
2-	a-	wa	y·a	—
	b-	wā	y·a	—
3-	a-			
	b			

Tableau C

		I β	I α	
2·1·	a-	a·h	a	—
	b-	ā·h	a	—

2- a-	a-k	y·a	—
b-	ā-k	y·a	—
3- a-			
b-			

Tableau D

	II γ'	I α	
2· 1- a-	wa-k	a	—
b-	wā-k	a	—
2- a-	wa-k	y·a	—
b-	wā-k	y·a	—
3- a-			
b-			

85- A̲ i abek'ri siouedk as esselam

(PK-402-11)

O brise porte-lui le salut

Tableau A

	I α	
1- a-	a-y-abǝ̌ẓri siwḍ-as ...	
b-	ā	—
2- a		
b-		
3- a-		
b-		

Tableau B

	I β	I α	
2· 1- a-	a-k	a	—
b-	ā-k	a	—

2· a·	a-h	y·a·	—
b	ā-h	y·a	—
3· a·			
b·			

Tableau C

	II γ'	I α	
2· 1· a·	wa-h	a	—
b·	wā-h	a	—
2· a·	wa-h	y·a	—
b·	wā-h	y·a	—
3· a·			
b·			
3· 1· a·	a·wa-h	a	—
b·	a·wā-h	a	—
2· a·	a-wa-h	a	—
b·	a-wā-h	a	—
3· a·			
b·			

Dans tous ces exemples, la phrase inorganique au stade du monorème apparaît en tête du développement. Un développement peut en contenir plusieurs, ces monorèmes se présentant en séquence continue ou discontinue.

En séquence continue,

86- Ah! ia ett'ir ia emmis n lh'err

(PK-506-1)

Va! ô oiseau, ô fils de noble origine

Tableau A

	I β	I α		I α	
1. 1. a.		a	ttir	a	mmi-s n-əlḫorr
b.		ā	—	a	—
2. 1. a.		y·a	—	a	—
b.		y·ā	—	a	—
2. a.		y·a	—	y·a	—
b		y·ā	—	y·a	—

Tableau B

1. 1. 1. a.	a !	a	—	a	—
b.	ā !	a	—	a	—
2. 1. a.	a !	y·a	—	a	—
b.	ā !	y·a	—	a	—
2. a.	a !	y·a	—	y·a	—
b.	ā !	y·a	—	y·a	—
3. 1. a.	a !	a·y·a	—	a	—
b.	ā !	a·y·a	—	a	—
2. a.	a !	a·y·a	—	y·a	—
b.	ā !	a·y·a	—	y·a	—
2. 1. 1. a.	a·h !	a	—	a	—
b.	ā·h !	a	—	a	—
2 1. a.	a·h !	ya	—	a	—
b.	ā·h !	y·a	—	a	—
2. a.	a·h !	y·a	—	y·a	—
b.	ā·h !	y·a	—	y·a	—

tout le flux expressif porte sur le premier monorème, plus faiblement sur le 2ème.

Si aux deux phrases inorganiques du début s'en ajoute une troisième dans le cours du développement, à une certaine distance des deux premières,

87- A Moḫ'a, a A'li, iaou, azelt ed ai arraou b oud'aï, nemetch,---

(2K-118-25)

O Moḫa, ô Ali, venez, accourez ô enfants de juif, nous sommes dépouillés,---

Tableau A

	II γ'	I α		I α		I α	
1· a·		a	möḫa ,	a	ᵊɛli, -------	a-y-arraṷ	ḇḇʷǔdai̭ ----
b·		ā	— ,	ā	— ,	ā-y·	—
2· a·		y·a	— ,	y·a	— ,	a-y·	—
b·		y·ā	— ,	y·ā	— ,	a-y·	—
3· a·		a·y·a	— ,	a·y·a	— ,	a-y·	—
b		a·y·ā	— ,	a·y·a	— ,	a-y·	—

Tableau B

1· a·	wa		— ,	wa	— ,	a·y·	—
b·	wā		— ,	wā	— ,	a·y·	—
1· 2· a·	wa	y·a	— ,	wa y·a	— ,	a·y·	—
b	wā	y·a	— ,	wā y·a	— ,	a·y·	—

ce troisième monorème, en l'occurence a·y·arraṷ ḇḇʷǔdai̭, n'est alors susceptible d'aucune variante. L'intervention des différents degrés de la série α, seuls ou renforcés de degrés relevant d'autres séries, se trouve conditionnée par la position du monorème dans la construction. Possible s'il est en antéposition, absolue ou relative, elle s'avère impossible dans le cas contraire.

Pour préciser, en s'en tenant aux seules notations des pages 58 et suivantes, elle est possible en

32 , 38 , 41 , 44 , 45, 47,

impossible en

33., 34 , 35 , 37 , 39, 40, 43 , 46.

Mais, pour le même cas, impossible dans une circonstance déterminée elle peut devenir possible dans une autre, et réciproquement, par le simple déplacement des unités syntaxiques. Ainsi dans

88- Achou d'eg thesmouq'ouledh akka d'inna, a echchikh ?

(2K-109-22)

Que fixes-tu ainsi avec insistance là-bas, ô maître d'école ?

le monorème a ššiḵ, placé en postposition, peut se trouver aussi bien au début, en antéposition,

a ššiḵ, aš-u ďeg ťǝsmuqulǝḍ akka ďinna ?

auquel cas il se prête aux variantes suivantes :

Tableau A

	I α	
1. a.	a	ššiḵ, aš-u ďǝg....
β.	ā	—
2. a.	y.a	—
β.	y.ā	—

Tableau B

	I β	I α	
2. 1. a.	a.k	a	—

	b·	ā·k	a	—
2·	a·	a·k	y·a	—
	b·	ā·k	y·a	—
3·	a·			
	b·			

Tableau C

		II γ'	I α	
2· 1·	a·	wa·k	a	—
	b·	wā·k	a	—
2·	a·	wa·k	y·a	—
	b·	wā·k	y·a	—
3·	a·			
	b·			

Il en va de même pour

89- a egma d'eg la'anaia k, a Mzyan anefii.

(2K-184-16)

O frère je t'en prie, ô Mzyan laisse-moi.

où on aura d'une part,

Tableau A

		I α			
1·	a·	a	ğma ďi·lᵊɛnaya·k̆,	a	Mẓẓyan anf·i·y·i.
	b·	ā	—	a	—
2·	a·				
	b·				
3·	a·	a·y·a	—	a	—
	b·	a·y·ā	—	a	—

Tableau B

	II γ'	I β	I α			
2. 1. a.		a-h	a	—	a	—
b.		ā-h	a	—	a	—
2. a.		a-h	y-a	—	a	—
b.		ā-h	y-a	—	a	—
3. a.		/				
b.						

Tableau C

2. 1. a.	wa-h		a	—	a	—
b.	wā-h		a	—	a	—
2. a.	wa-h		y-a	—	a	—
b.	wā-h		y-a	—	a	—
3. a.						
b.						
3. 1. a.	a-wa-h		a	—	a	—
b.	a-wā-h		a	—	a	—
c.	a-wwa-h		a	—	a	—
d.	a-wwā-h		a	—	a	—

et d'autre part,

Tableau A

1. a.	a	məẓẓyan di-ḅɛnaya-ḳ	a	g̣m(a) anf-i-y-i.
b.	ā	—	a	—
2. a.				
b.				
3. a.	a-y-a	—	a	—

b·		a·y·ā	—	a	—

Tableau B

2· 1·	a·	a·h	a	—	a	—
	b·	ā·h	a	—	a	—

etc, etc....

Il en va de même encore pour l'exemple 95 cité ci-dessous en III et qui, extrait du contexte, peut prendre les deux formes

a wltma a wi·m·yȟkan
ô soeur comme je voudrais te parler
a wi·m·yȟkan a wltma
comme je voudrais te parler ô soeur

Le flux expressif culminant sur l'antéposition, les différentes variantes que postule la série α affecteront

a wltma dans le premier cas,
a wi·m·yȟkan dans le deuxième,

présentant les mêmes tableaux que ci-dessus, avec, en plus, les variantes suivantes au

Tableau C

		II γ'	I α	
3· 1·	a·	a·wa·h	a	wi·m·yȟkan
	b·	a·wā·h	a	—
	c·	a·wwa·h	a	—
	d·	a·wwā·h	a	—
2·	a·	a·wa·h	ya	—
	b·	a·wā·h	ya	—
3·	c·	a·wwa·h	ya	—

d· a·wwā·ḫ y·a —

En somme, le comportement expressif de cette série α confirme ce qu'on disait déjà à propos de

a didun ! a·y·aṛụmi ! pages 27-29
a mmi·s əl-ḵafər ! — 33-35
a dda məẓẓyan ! — 36-37
a w·i yəḵan yiḇḇas ! — 38-44

Les conséquences qu'on tirait de cet état de fait n'en prennent que plus de valeur. On les rappelle ici

« Il découle de ceci que la position à l'initiale d'un développement, d'une séquence, est la position expressive par excellence. C'est cette position qu'affectionne la phrase inorganique. C'est là qu'elle peut présenter le plus grand nombre de variantes et jouer au maximum des ressources que l'expressivité met à sa disposition. Fait capital qui en entraîne un autre.

L'attrait qu'exerce cette position privilégiée à l'initiale s'étend aussi à la phrase organisée. Il peut provoquer le déplacement de ses éléments constitutifs, déplacement se signalant à l'occasion par l'intervention de degrés expressifs relevant des séries ci-dessus ou de séries autres que l'on notera le moment venu.

Si bien que, petit à petit, les procédés caractéristiques de la phrase inorganique s'infiltrent dans le domaine de la phrase organisée et la marquent plus ou moins profondément, qu'ils conservent leur pleine valeur originelle ou qu'ils se vident, à des degrés divers, de leur contenu expressif pour se grammaticaliser. »

De cette infiltration, nous avons un exemple avec

a wi yəḵan yiḇḇas p. 38-44
a w·i·m· yḫkan p. 82

A cet emploi particulier du degré 1, a, de la série α, emploi courant d'ailleurs, on consacre la troisième partie de ce chapitre.

III

On rappelle les quatre exemples 12, 14, 20, 28, pages 21, 22, 24, 37 et 42 :

a̲ wi yẓhan yibbʷas . . .

a̲ wi-s-yqqạṛən əbbʷḍəɣ . . .

a̲ wi-s-yṛnan . . .

a̲ w-ufan ad̆-mliləɣ

l'aspect évoqué offrant tout un éventail de nuances,

si. .

je serais heureux . . .

fasse que . .

ô combien je souhaite . .

etc, etc, . . .

allant du conditionnel à l'optatif en passant par le potentiel-irréel.

Dans ces quatre exemples, le degré 1,a, renforce un élément se présentant, apparemment tout au moins, sous deux formes:

w dans le cas de

a̲ w-ufan ad̆-mliləɣ yid̆-əs . . .

fasse que je me rencontre avec lui . . .

wi dans le cas de

a̲ wi yẓhan yibbʷas

comme j'aimerais connaître l'amour un jour

forme simple et forme composée, brève et longue, w et w·i étant toujours suivis d'un participe de prétérit.

La sonante palatale préfixée caractéristique du participe prétérit au positif prend la forme voyelle dans le premier cas,

a̲ w - izħan

consonne dans le second,

a̲ w·i yzħan.

Ces deux formes ne s'emploient pas indifféremment. Celle-ci étant plus intense que celle-là, on aura, selon le mouvement émotionnel,

1·a· a̲ w izħan
  b· a̲ w·i yzħan

2·a· a̲ w iẓṛan
  b· a̲ w·i yẓṛan
  comme je voudrais voir !

3·a· a̲ w iswan
  b· a̲ w·i yswan
  comme je voudrais boire !

4·a· a̲ w iččan
  b· a̲ w·i yččan
  comme je voudrais manger !

5·a· a̲ w · iffᵊɣən
  b· a̲ w·i yffᵊɣən
  comme j'aimerais sortir !

Cependant, lorsque régime verbal indirect, direct et particule de rection viennent s'interposer entre elles et le verbe, on a toujours la forme longue,

a̲ w·i-s- yqqaṛən əb̆b̆ʷḍəγ

que celui qui se dit capable ...

a̲ w·i-s- yrnan ...

combien il serait souhaitable pour lui ...

car avec la forme brève w-, le régime indirect serait accompagné du vocalisme propre qu'il prend après consonne,

a·w- as- yqqaṛən ...

a·w- as- yrnan

Enfin, en dehors du problème que pose la chute de la sonante palatale dans

a w- ufan,

cette sonante palatale, lorsqu'elle se maintient, peut évoluer vers la gutturale sonore occlusive g,

a w·i yufan > a w·i gufan.

En ce qui concerne ce cas particulier, le phénomène, peu courant aux Irdjen, est très développé dans les parlers voisins notamment ceux de la région d'Azazga à une quinzaine de kilomètres vers l'Est.

Mais en l'occurrence, l'intérêt est moins dans ces considérations d'ordre phonétique et morphologique que dans le comportement du participe de prétérit qui forme complexe aw-/a w·i.

Conserve-t-il ou non la valeur notionnelle attachée à la racine? Oui, dans certains cas. Non dans d'autres.

A

1

Il est des cas où le participe prétérit positif conserve la valeur notionnelle qu'implique la racine,

90- ... a'ddi d folli anneddoukel akken r'er thiirza ; ikhaq' lekhater iou br'ir' aoui iffer'en chouit' r'er lekhla.

(2K- 36 - 8)

--- passe vers moi, nous irons ensemble au labour ; mon esprit est tracassé, je désire vivement sortir un peu à la campagne.

91- a oui itseroun ar d'iderr'el,

(PK- 172-1)

Je voudrais pleurer à en être aveugle,

92- a oui it'tesen id'es saa'tsin,

(PK- 440-7)

Comme j'aimerais dormir deux heures avec elle,

93 - a oui irouan seg emmi n thadhça.

(PK- 227-3)

Combien je voudrais me rassasier de ton sourire.

94- Ihi, aoui k innan d'eg id'is n Metidjeth d' H'emza, q'rib ad' ekfoun thamegra.

(2K- 82-13)

Bien plus si je te disais que du côté de la

Mitidja et d'Aumale, on en a presque terminé avec la moisson.

95- A outtma <u>a oui m ik'kan</u>,

(PK-180-1)

O sœur, comme je voudrais te parler,

96- <u>A oui ts isa'an</u> d'ejjouadj is,

(PK-456-4)

Comme je voudrais l'avoir pour épouse,

Dans tous ces exemples, le verbe conserve sa valeur notionnelle :

90-	Combien je serais heureux	de sortir	!
91-	—	de pleurer	!
92-	—	de dormir	!
93-	—	d'être rassasié	!
94-	—	de te dire	!
95-	—	de te parler	!
96-	—	de l'avoir...	!

Une telle autonomie disparaît avec yufan, participe prétérit positif de af, trouver.

2

La transition est d'ailleurs ménagée. yufan conserve sa valeur notionnelle ou des traces de cette valeur notionnelle dans quelques cas de ce genre:

97- Akken thellamt aok s themr'arin, <u>a oui</u>

---

(21) Basset-Picard, p. 213, par. 476

kout id youfan r'ouri si themeddith ar thameddith, mkoull iouet d'ekout, ad' as a'bbir' thaq'ouchit' g esr'aren s akhkham !

(2K-171-25)

Vous êtes toutes les mêmes vous les vieilles ! Comme je serais heureux de vous trouver ici auprès de moi tous les soirs ! Chacune, je la chargerais d'un fagot de bois jusqu'à ta maison !

98- ula ḏi-ləftaṛ ur-ḫəmmələn-ara ššəγəl, <u>a wi-zən-d-yufan</u> kan učči γlhan, əlləbsa γlhan, a-s-ərnun iγimĩ ḏ-əẓẓəhu;...

(TB-37-22-27-6)

même en temps ordinaire (où il n'y a pas le carême), ils n'aiment pas le travail, ils souhaitent trouver seulement bonne nourriture, bel habillement, avec, en plus, repos et distraction !

99- <u>a wi-d-yufan</u> aman isəmmaḍən

je désirerais trouver de l'eau fraîche

je serais heureux d'avoir de l'eau fraîche

que je voudrais de l'eau fraîche !

fasse que j'aie de l'eau fraîche !

etc...

Ce dernier ex. révèle l'effacement progressif de la valeur notionnelle de af. Celui qui suit est encore plus révélateur,

100- yukʷər, əṭṭəfən-t, yrna ur-as-əḫḏimən ǎsəmma; <u>a wi-ṫ-id-yufan</u> da, w-ḷḷəh ma yssənsər !

Il a volé, on l'a pris et on ne lui a rien fait; comme j'aimerais le trouver ici ! Par Dieu il n'échapperait pas !

car, à la construction

a w-i-ť-id-yufan da

peut se substituer celle-ci,

a w-ufan i-ť-id-ufiɣ ďa

comme j'aimerais le trouver ici

dans laquelle, la valeur notionnelle de yufan n'étant plus sentie, on éprouve le besoin de la réintroduire en utilisant à nouveau le verbe au prétérit.

L'évolution est achevée qui entraîne la disparition de l'autonomie réciproque des trois éléments du complexe

a , w/w-i , yufan ,

au profit d'une locution, d'un amalgame expressif visant à traduire un souhait d'intensité variable selon le mouvement émotionnel que manifeste le locuteur.

Cette valeur nouvelle s'affirme dans l'ex. 28, p. 42,

a w-ufan aď-mliləɣ yiď-əs ..

fasse que je me rencontre avec lui ...

et dans les suivants,

101- H'ess, br'ir' ad' h'efdher' thaq'baïlith d' lh'ala ennouen akken tella ; r'ef annechtha <u>a oufan</u> ad'ii themeslaïedh r'ef mkoull louaq'th, ad'ii thesfehmedh achou kheddemen d'egs.

(2K-28-6)

Écoute, je veux apprendre le kabyle et connaître votre genre de vie tel qu'il est ; c'est pourquoi je serais heureux que tu me parles de chaque saison et m'expliques ce qu'on y fait.

102- D'erraï iouq'emen ; <u>a oufan</u> tjarra, essouq' ad'iili ger medden aok akka am kounoui ; ...

(2K-30-9)

"C'est une bonne solution ; combien il serait

souhaitable que le commerce, les transactions se fassent entre les gens comme entre vous; ...

103- <u>A oufan</u> d'aï ar' d ellan ala aman atser-beh' thefellah'th; ...

(2K-50-9)

1. Fasse que nous ayons eu seulement de l'eau et la récolte eût été belle; ..

2- — seulement de l'eau et la récolte sera belle; ...

104- <u>a w·ufan</u> ššᵊb̌ab̌ u- yṭṭəšab̌·ara.

(TB-<u>51</u>-170-75-47)

Fasse que l'homme jeune et beau ne vieillisse pas.

105- ma ď-ləb̌γ(i) <u>a w-ufan</u> mažal ur-zᵊẓẓəwwǧ-ara.

(TB-<u>77-78</u>-268-79-48-49)

quant à formuler un désir, je souhaite qu'elle ne se marie pas encore.

106- <u>A oui ioufan</u> errai d'ad'les,

(PK-268-1)

Comme je souhaiterais que mon âme soit en oliss,

107- thenouidh am d'agi d'oug d'rar; <u>a oufan</u> atseçoubedh r'er ouzar'ar atsezredh !

(2K-115-19)

tu supposes que c'est comme ici dans la montagne; je souhaite que tu descendes à la plaine et tu verras!

108- Jah! air'ef imiren seddaou thenouq'lets ? <u>aoufan</u> atsaouedhedh r'er d'in, atsezredh tsaouil ouq'men ?

Eh bien ! pourquoi donc sous un figuier ? souhaite que tu te rendes là-bas, tu verras l'installation qu'ils ont faite !

109- r'ourek th'ay', tumkaïn aoufan d'ara theferreqedh chouit' gar asen, atsetsisinedh emmis lek'lal d'emmis lek'ram ;...

(2K-143-11)

tu as raison, mais combien je serais heureux que tu fasses quelque différence entre eux, que tu distingues le bon du mauvais ;

110- Thoura semmeh' ii, aoufan d'ara nebeddel aoual, akhir ;...

(2K-152-23)

Maintenant excuse-moi, il serait souhaitable que nous changions de conversation, cela vaudrait mieux ;...

111- aiɣər ur-as-ṫ-id-dəfkiḍ-ara məskin ?

- aḫlili ! aw-ufan d-i-s-ṫ-id-əfkiɣ, w-lləh ma yrra-ṫ-id !

- Pourquoi ne le lui as-tu pas donné à ce malheureux ?

Pauvre de moi ! Si je le lui avais donné, par Dieu, il ne l'aurait pas rendu !

112- aw-ufan ləḫrif ḫərfain, anəbdu ɛamain, əššətwa yumain.

Je souhaite que l'automne dure deux fois, l'été deux ans, l'hiver deux jours. (Dicton par lequel s'expriment les désirs du chacal).

En conclusion, aw-ufan en est arrivé à ce stade d'évolution où les éléments composant le complexe ont perdu toute signification propre au profit d'une valeur nouvelle affectée à l'ensemble. C'est le type de l'« unité [22]

(22) Bally, t. I, p.68, par. 80 et p. 74, par. 88.

phraséologique » telle que l'entend Ch. Bally, unité phraséologique passée sur le plan expressif et rejoignant

a wa-ḵ

4 que l'on verra au chapitre V, série augmentative γ', à propos de

a wa-ḵ alb̀aεd̥ di-ḇəεqᵊal

je souhaite qu'un sage,.

B

Une telle construction entraîne l'intervention d'autres procédés d'expression.

1

Dans les exemples

28, page 42,

a w-ufan aď-mliləɣ yiď-əs ...

fasse que je me rencontre avec lui ...

101, — 91,

a w-ufan aď-i-y-i-ťmməslaịḍ ..

je serais heureux que tu me parles ...

103, — 92,

a w-ufan d-aị-aɣ-d-əllan al(a) aman ...

si nous avions eu seulement de l'eau ...

107, — 92,

a wufan aṭ-ṭṣubbəḍ ...

fasse que tu descendes ...

108, — 92,

a w-ufan aṭ-ṭawḍəḍ ...

je souhaite que tu te rendes ...

109, — 93,

a w-ufan d-a(r)a ťfərrʔqəḍ šwiṭ gar-asən ...

combien il serait souhaitable que tu fasses quelque différence.

110, page 93,

a w-ufan d-a(r)a-nb̌əddəl awal ...

il vaudrait mieux que nous changions de conversation ...

111, — 93,

a w-ufan d-i-s-ť-id əfkiɣ ...

si je le lui avais donné ...

le complexe a w-ufan accompagné d'un verbe,

à l'aoriste simple avec ad̆	ex. 28, 101, 107,
au prétérit positif	ex. 103, 111,
à l'aoriste simple avec a(r)a	ex. 109, 110,

est suivi directement de

d̆-ai	ex. 103,
d̆-i	ex. 111,
d̆-a(r)a	ex. 109, 110.

Par ailleurs, ex. 100, p.90, à

a w-i-ť-id-yufan

se substitue non seulement

1- a w-ufan i-ť-id-ufiɣ d̆a

mais aussi

2- — d̆-i-ť-id-ufiɣ d̆a

3- — d̆-a-ť-id- —

De même, ex. 111,

a w-ufan d-i-s-ť-əfkiɣ

n'est qu'un élément d'une gamme

a w·ufan   i-s-ť-id- ǝfkiɣ

— d-i-s-ť-id- —

— d·ai̭·as·ť·id· —

dans laquelle

i, ď·i, ď·a, ď·ai̭,

introduisent des variantes révélant l'emploi de procédés morphologiques pouvant intervenir dans tous les exemples ci-dessus.

Si l'on met le verbe de chacun d'eux successivement au prétérit (P^1) et a l'aoriste simple (A), on obtient les deux tableaux suivants :

P^1

		1	2	3	4	5	6	
ex. 28								
a w·ufan								mlalǝɣ
1·	a·							
	b·							
	c·							
2·	a·							
	b·	d·	i·					—
	c·	d·	ai̭·					—
ex. 100								
a w·ufan								
1·	a·							
	b·		i-			ť·	id·	ufiɣ
	c·							

	1	2	3	4	5	6
2. a.	d-	a-		ť	id-	ufiγ
b.	d-	i-		ť-	id-	—
c.	d-	ai̭-		ť-	id-	—

ex. 101

a w-ufan

1. a.					
b.		i-	yi		ťməslaiḍ
c.					
2. a.					
b.	d-	i	yi		—
c.	d-	ai̭	yi		—

ex. 103

a w-ufan

1. a.					
b.		i-	γ-	d-	əllan
c.					
2. a.					
b.	d-	i-	γ-	d-	—
c.	d-	ai̭-	aγ-	d-	—

ex. 109

a w-ufan

			təfərqəḍ
			—
1. a.			
b.			
c.			
2. a.			
b.	d-	i-	—

			1	2	3	4	5	6	
		c-	d-	aî-					ṯ̌əfəṛqəḍ
	ex. 110								
4	a w-ufan								ənb̌əddəl
		1- a-							
		b-							
		c-							
8		2- a-							
		b-	d-	i-					nb̌əddəl
		c-	d-	aî-					—
	ex. 111								
12	a w-ufan								
		1- a-							
		b-		i-		s-	ṯ̌-	id-	əfkiɣ
		c-							
16		2- a-							
		b-	d-	i-		s-	ṯ̌-	id-	—
		c-	d-	aî-		as-	ṯ̌-	id-	—



A

1 2 3 4 5 6

ex. 28

a w-ufan

4 1- a-
b- - ad̆- mḷiləɣ
c-

2- a-
8 b-
c- ď- a(r)a- —

ex. 100

a w-ufan

12 1- a- a- ť- id- afəɣ
b-
c-

2- a-
16 b-
c- d- a(r)a- ř- id- —

ex. 101

a w-ufan

20 1- a- - a- yi- ťṃəsəlaiḍ
b- - ad̆- iẙi- —
c-

2- a-

				1	2	3	4	5	6
			b-						
			c-	d-	a(r)a-		yi-		ťməsłaiḍ
4	ex. 103								
		a w-ufan							
			1. a-		a-		γ-	d-	ilin
			b-		ad-		aγ-	d-	—
8			c-						
			2. a-						
			b-						
			c-	d-	a(r)a-		γ-	d-	—
12	ex. 109								
		a w-ufan							
			1. a-						
			b-		aṭ-				ṭəfərqəḍ
16			c-						
			2. a-						
			b-						
			c-	d-	a(r)a-				ťəfərqəḍ
20	ex. 110								
		a w-ufan							
			1. a-						
			b-		ad̆				ənb̆əddəl
24			c-						
			2. a-						
			b-						
			c-	d-	a(r)a				—

ex. 111

a w-ufan

		1	2	3	4	5	6	
1	a.		a-		s-	ť-	id-	əfkəɣ
	b.		aǐt		as-	ť-	id-	—
	c.							
2	a.							
	b.							
	c.	d-	a(r)a-		s-	ť-	id-	—

2

Ces deux tableaux, P[1] et A, appellent un certain nombre de remarques. Les unes sont d'ordre phonétique. Les autres concernent les colonnes 1 et 2 d'une part, 4,5 et 6 d'autre part.

a

Certaines altérations phonétiques sont tellement courantes aux Irjen qu'elles caractérisent le parler :

1- la séquence particule d'aoriste aď- et désinence personnelle verbale préfixée ť- aboutit à la semi-occlusive :[23]

aď-ť- > aṭ͡-ṭ-

ex. 107, p. 92	aď-ťṣubbəḍ	>	aṭ͡-ṭṣubbəḍ
ex. 108, —	aď-ťawḍəḍ	>	aṭ͡-ṭawḍəḍ
ex. 109, p. 101	aď-ťfərqəḍ	>	aṭ͡-ṭᵊfərqəḍ

(23) Basset-Picard, p. 113, par. 271

2- la séquence particule d'aoriste aď- et désinence verbale de 1ère pers. pl. n- entraîne l'assimilation de ď à n,

aď-n- > an-n- > a n-

par réduction secondaire de n long à n bref,[24]
ex. 110, p. 101

aď-ənb̌əddəl > a-nb̌əddəl;

3- la séquence

n ď- > n d

c'est pourquoi l'on a toujours

a w-ufan d-

dans les ex. 103 et 109 p. 98 et 101, 110 et 111 p. 99, 101 et 102;

4- ex. 28, p. 97, si l'on substitue au verbe mlil, se rencontrer, le verbe əddu, aller de compagnie, on aura, à la 3ème pers. m. sg., en

P1

		1	2	3	4	5	6	
a w-ufan								ydda yiď-əs
	1- a-							
	b-							
	c-							
	2- a-							
	b-	d-	i					gdda yiď-əs
	c-	d-	aî-					—

(24) Basset-Picard, p. 113, par. 271

En 2-b et c, la séquence

d-i-ɣdda > d-i-gədda

d-ai̭- — > d-ag͡-gədda

sur le modèle de

a w-i ɣufan > a w-i gufan

p. 87, l. 14.

b

Une discrimination est à établir, en P¹ et A, entre les colonnes 1, 2, 3 d'une part, 4, 5, 6 de l'autre.

α

Les colonnes 4, 5, 6 sont réservées :

6, à la particule de rection, ici dite d'approche, affectée d'un vocalisme zéro (ex. 103) ou i (ex. 100, 111) ;

5, au pronom personnel affixe en régime verbal direct, ici ť de 3ème pers. masc. sg., affecté d'un vocalisme zéro (ex. 100, 111) ;

4, au pronom personnel affixe en régime verbal indirect, ici y ou ɣ de 1ère pers. sing. ou pl. et s de 3ème pers. sg., affecté d'un vocalisme

zéro (ex. 103 et 111, 1-b et 2b-)

i simple, ɣi, ou redoublé, i-ɣi, pour la 1ère pers. sg. (en P¹, ex. 101, 1-b- et 2-b-c – en A, ex. 1-a, b et 2-c)

a pour la 1ère pers. pl. (en P¹, ex. 103, 2-c – en A, ex. 103, 1-b)

a — 3ème — sg. (en P¹, ex. 111, 2-c – en A, ex. 111, 1-b)

Ces trois éléments peuvent opérer isolément,

fkiɣ-d j'ai donné ici

fkiɣ-as — je lui ai donné

fkiɣ-ť — je t'ai donné

ou deux par deux,

fkiɣ-as-ť — je le lui ai donné

fkiɣ-ť-id — je l'ai donné ici

fkiɣ-az-d — je lui ai donné ici

avec, dans ce dernier cas, passage de la sifflante sourde *s* à la sonore *z* au contact de la dentale sonore *d*,

as-d > az-d,

ou tous les trois selon un ordre immuable : régime indirect, régime direct, particule de rection,

fkiɣ-as-ť-id — je le lui ai donné ici.

Qu'ils soient utilisés isolément ou par groupes de deux ou tous les trois simultanément, leur position normale est immédiatement après verbe comme dans les exemples ci-dessus.

S'ils passent avant verbe comme dans les ex. 28, 100, 101, 103, 109, 110, 111, p. 97, 98, 99, 100, 101, 102, un tel déplacement ne peut s'expliquer que par l'influence des éléments relevant des colonnes 1, 2 ou 3.

B

Ces colonnes sont réservées :

1- à un élément ď se combinant à l'occasion avec d'autres ;

2- à des éléments a, i, ai - a, aď, a(r)a, etc.

3- à des éléments

u , u-... ara

ur , ur-... ara

1- ď a déjà été signalé à deux reprises.

Page 30, ex. 25, il intervient seul ou il combine son effet avec celui du degré 1, a, post-posé à la construction,

1-		aš-u- yi- ťəfkiḍ		?!
2-	ď-	—		?!
3-		—	a	?!
4-	ď-	—	a	?!

Page 70, ex. 78, il permute avec le degré 1, a, ce qui autorise deux variantes,

1-	yaḷḷəh	a- y- ǎbřiď
2-	—	ď - ǎbřiď

= en route, allons, partons

Dans le cas présent, il intervient en renforcement de la colonne 2,

P[1]

		1	2	3	4	5	6
ex. 28, p. 97,							
a w-ufan	2- b-	d-	i				mlaləγ
	c-	d-	aî-				—
ex. 101, p 98,							
a w-ufan	2- a-	d-	a-		ť-	id-	ufiγ
	b-	d-	i-		ť-	id-	—
	c-	d-	aî-		ť-	id-	—
ex. 101, p. 98,							
a w-ufan	2- b-	d-	i-		yi-		ťməsləîḍ
	c-	d-	aî-		yi-		—

ex. 103, p. 98,

			1	2	3	4	5	6	
	a w-ufan	2· b·	d-	i-		γ-		d-	əllan
		{c-							
		c-	d-	ai̭-		aγ-		d-	—
ex. 109, p. 98,									
	a w-ufan	2· b·	d-	i-					ťfərqəḍ
		c-	d-	ai̭-					—
ex. 110, p. 99,									
	a w-ufan	2· b·	d-	i-					nb̌əddel
		c-	d-	ai̭-					—
ex. 111, p. 99,									
	a w-ufan	2· b·	d-	i-		s-	t-	id-	əfkiγ
		c-	d-	ai̭-		as-	ť-	id-	—

A

ex. 28, p. 100,									
	a w-ufan	2· c·	d-	a(t)a-					mlilәγ
ex. 100, p. 100,									
	a w-ufan	2· c·	d-	a(t)a-			ť-	id-	afəγ
ex. 101, p 101,									
	a w-ufan	2· c·	d-	a(t)a-		yi-			ťməslaịḍ
ex. 109, p. 101									
	a w-ufan	2· c·	d-	a(t)a-					ťfərqəḍ
ex. 103, p. 101									
	a w-ufan	2· c·	d-	a(t)a-		γ-		d-	ilin
ex. 110, p. 101,									
	a w-ufan	2· c·	d-	a(t)a-					nb̌əddel
ex. 111, p. 102,									
	a w-ufan	2· c·	d-	a(t)a-		s-	ť-	id-	əfkəγ.

Mais il peut aussi bien appartenir à la colonne 2 puisqu'il relève d'un de ses éléments, a, dont il constitue un renforcement.

2- La colonne 2 ne comporte ici que deux séries d'éléments selon que le verbe suivant a w-ufan est au prétérit (P^1) ou à l'aoriste (A).

Si le verbe est au prétérit on a,

a- i ai̯

et a - ad̆ - a(r)a

s'il est à l'aoriste, les différents degrés de ces deux séries apparaissant seuls,

P^1	i	1- b-	ex. 100, 101, 103, 111
A	a	1- a-	ex. —
	ad̆	1- b-	ex. 28, 101, 103, 109, 110, 111

ou renforcés de d̆, colonne 1,

P^1 -	d̆-a-	2- a-	ex. 100
	d̆-i	2- b-	ex. 28, 100, 101, 103, 109, 110, 111
	d̆-ai̯	2- c-	ex. —
A -	d̆-a(r)a	2- c-	ex —

De la série a - ad̆ - a(r)a, ad̆ est obtenu de á par adjonction du d̆ de la colonne 1. On a donc une forme brève ou simple a et une forme longue ou renforcée ad̆, degré 1 et degré 2 d'une série dont le degré 3, a(r)a est issu d'un autre procédé.

La forme longue ad̆ apparaît toujours lorsque le verbe à l'aoriste suit immédiatement la particule,

ex. 28 -	1- b-	a w-ufan	ad̆-mliləɣ
ex. 109	1- b-	—	aṭ͡-ṭəfərqəḍ
ex. 110 -	1- b-	—	an͡-nb̆əddəl > a-nḃəddəl

compte tenu des altérations phonétiques signalées p. 102-103; sinon aď cède la place à la forme brève a,

ex. 100 - 1· b· a w-ufan a-ť-id-afəγ

Ceci est constant lorsqu'entre verbe et particule d'aoriste se trouvent placés particule de rection ou pronom pers. régime verbal direct ou les deux à la fois comme dans l'ex. ci-dessus.

Mais lorsqu'il s'agit du pronom pers. régime verbal indirect, les deux formes brève et longue, a et aď, sont valables, celle-ci étant une forme intensive de celle-là. Ce qui révèle bien la valeur expressive concédée à ď,

ex. 101 - 1· a·	a w-ufan	a- yi-		ťməslaiḍ
b·	—	aď-iyi-		—
ex. 103 - 1· a·	—	a γ		d- ilin
b·	—	aď-ay-		d- —
ex. 111 1· a·	—	a -s	ť-	id- əfkəγ
b·	—	aď-as-	ť-	id- —

Une autre constatation s'impose, capitale celle-là. Page 104-105, en b-α, on a signalé que la position normale des éléments relevant des colonnes 4, 5, 6, était après verbe, sur le modèle,

	4	5	6
ufiγ-		ť	- id
ťməslaiḍ-	iyi		
fkiγ-	as -	ť	- id

je l'ai trouvé ici
tu m'as parlé
je le lui ai donné.

A ces constructions normales, s'opposent les constructions non normales ou expressives,

P[1]

			1	2	3	4	5	6	
ex. 100, p. 97,	1-b	a w-ufan		i-			ť -	id-	ufiɣ
ex. 101, p. 98,	-	—		i-		yi			ťmǝslai̭d̥
ex. 111, p. 99,	-	—		i-		s	ť -	id-	ǝfkiɣ

A

			1	2	3	4	5	6	
ex. 100, p. 100,	1- a-	—		a-			ť	id-	afǝɣ
	2- c-	—	d -	a(r)a-			ť -	id-	—
ex. 101, p. 100,	1- a-	—		a-		yi -			ťmǝslai̭d̥
	b-	—		aď-		iyi			—
	2- c-	—	d	a(r)a-		yi			—
ex. 111, p. 102,	1- a-	—		a-		s	ť -	id -	ǝfkǝɣ
	b-	—		aď-		as -	ť -	id -	—
	2- c-	—	d	a(r)a -		s -	ť -	id -	—

Il s'ensuit :

a- que ď, de la colonne 1, n'exerce aucune influence attractive sur les particules de rection et pronoms pers. affixes en régime verbal. Cela ressort à l'évidence des ex. 100, 101, 111 du tableau A, comme des ex. 101, 103, 111 du tableau P[1], p. 98-99;

b- que cette influence attractive est le propre, ici, des éléments de la colonne 2 appartenant : soit à la série a-i-ai̭, soit à la série a-aď-ara.

c- que dans le cas particulier des ex. 14, 20, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100,

			1	2	3	4	5	6	
ex. 14,	p. 22, 87	a w		i		s -			yqqarən . . .
ex. 20,	p. —	a w		i -		s -			yrnan
ex. 94,	p. 88	a w		i -		ḵ			ynnan
ex. 95,	p. 89	a w		i		m -			yẓkan
ex. 96,	p. 89	a w		i -			ṭṭ -		ysεan
ex. 97,	p. 89	a w		i			kʷṭṭ -	id -	yufan
ex. 98,	p. 100	a w		i -		zən -		d -	—
ex. 99,	—	a w		i				d	—
ex. 100,	—	a w		i			ť	id -	—

elle est le propre de i, série a, i, ai, renforcé par le degré 1, w/u polarisant de base du groupe u, le complexe w·i étant à son tour appuyé en antéposition du degré 1, a, de cette série normale α objet du présent chapitre.

3- Ce degré 1, w/u, polarisant de base du groupe u, est le point de départ d'une série particulière présentant une forme brève u et une forme longue ur, u et ur pouvant être renforcés en post-position d'élément ara :

1- { a- u
   { b- u . . . . ara

2- { a- ur
   { b- ur . . . . . ara

formes qui fonctionnent généralement comme particules négatives, mais non nécessairement. Ainsi, au positif

fkiγ - as - ť - id

je le lui ai donné ici

s'oppose le négatif

1-a. u - s ť - id - əfkiɣ
b. — -ara
2-a. ur - as - ť - id - əfkiɣ
b. — -ara

je ne le lui ai pas donné

Au tableau P¹, pages 97-99, avec verbe au positif, répond le tableau ci-dessous P² avec verbe au négatif, la particule négative étant représentée ici par le degré 2-a-, ur.

P²

		1	2	3	4	5	6
ex. 28, p. 97							
a w-ufan				ur-			mlaləɣ
	1.	d-		ur-			—
	2.	d-	a‿	ur-			—
ex. 100, p. 97							
—				ur-		ť - id-	ufiɣ
	1.	d-		ur-		ť - id	—
	2.	d-	a‿	ur-		ť - id-	—
ex. 101, p. 98							
—				ur-	iɣi-		ťməslaid
	1.	d-		ur-	i-ɣ-i-		—
	2.	d-	a‿	ur-	i-ɣ-i-		—
ex. 103, p. 98							
—				ur-	aɣ-	d-	əllin
	1.	d-		ur-	aɣ-	d-	—

		1	2	3	4	5	6	
	2-	d-	a	ur-	aγ-		d-	əllin
ex. 109, p. 98								
a w-ufan				ur-				řəfriqəḍ
	1-	d-		ur-				—
	2-	d-	a-	ur-				—
ex. 110, p. 99								
—				ur-				ənb̌əddəl
	1-	d-		ur-				—
	2-	d-	a-	ur-				—
ex. 111, p. 99								
—				ur-	as-	ť-	id-	əfkiγ
	1-	d-		ur-	as-	ť-	id-	—
	2-	d-	a-	ur-	as-	ť-	id-	—

Dans ce tableau, ď, de la colonne 1, apparaît ou n'apparaît pas, ce qui confirme, s'il en était besoin encore, qu'il n'est pour rien dans le déplacement des éléments relevant des colonnes 4, 5 et 6, ce déplacement étant commandé ici par ur de la colonne 3.

Ur, lui, peut se renforcer soit de ď (colonne 1) soit de ď et a, l'apparition de ce dernier exigeant la présence de l'autre. Dans ce cas tout au moins.

Somme toute, dans les trois tableaux P.[1] (pages 97-99), A (p. 100-102) et P[2] (p. 112-113), une différence fondamentale oppose les colonnes 1, 2, 3, aux colonnes 4, 5, 6. Ici le plan grammatical. Là le plan expressif avec ses aspects multiples dont un des plus caractéristiques est ce pouvoir d'attraction conféré à certains éléments groupés dans les colonnes 2 et 3.

Il en est encore un autre qu'il convient d'évoquer.

3

Jusqu'à maintenant, on le considérait comme lié à l'intervention de u/ur, colonne 3. Ainsi, p. 113,

		1	2	3	4	5	6	
ex. 109								
a w-ufan				ur-				ťəfri̱qəḍ ...
—	1-	d		ur-				—
—	2-	d-	a	ur				—

(header: P^{2})

il est à souhaiter que tu ne fasses pas de différence...

Sous l'influence de ur, le verbe au prétérit est caractérisé par un vocalisme i̱ dit du négatif.

En fait, l'apparition de ce vocalisme i n'est pas conditionnée par le seul ur et ne caractérise pas le seul négatif. Elle s'inscrit dans quelque chose de plus étendu.

a

On part de l'exemple suivant :

113- umᵊnəɣ ai̭n ynna
j'ai cru ce qu'il a dit

le verbe au prétérit ayant comme régime direct la proposition complétive ai̭n ynna

Au négatif avec ur, on aura

ur - umịn°γ ai̭n ynna

je n'ai pas cru ce qu'il a dit

avec apparition de ce vocalisme i signalé plus haut.

Par ailleurs, le régime direct représenté par la proposition complétive ai̭n ynna, bien qu'en position normale après verbe, peut être rappelé à nouveau par le pronom pers. affixe correspondant lequel suit immédiatement le verbe. Ce qui donne au positif

umənəγ - ť wai̭n ynna

et au négatif

ur - ť - umịnəγ wai̭n ynna,

le régime direct rappelé, ai̭n ynna, étant, dans les deux cas, marqué de la sonante w/u, traitement qui n'est pas particulier au seul régime direct. On s'en rendra compte par la suite.

Si, maintenant, on fait intervenir a w-ufan, positif et négatif se présentent ainsi :

P¹

	1	2	3	4	5	6	
a w-ufan 1. a.							
b. 1.		i-			ť-		um°nəγ wai̭n..
2.		i-			ť-		umịnəγ —
c.							
2. a.							
b. 1.	d-	i-			ť-		um°nəγ —

	1	2	3	4	5	6	
2.	d -	i			ť -		umi̱nəɣ- - - -
c. 1	d -	ai̭			ť -		umᵊnəɣ
c. 2	d -	ai̭ -			ť -		umi̱nəɣ
si	je l'avais cru ce qu'il a dit !						

P²

	1	2	3	4	5	6	
a w-ufan			ur-		ť -		umi̱nəɣ- - - -
1.	d-		ur-		ť -		—
2.	d-	a‿	ur-		ť -		—
si	je ne l'avais pas cru ce qu'il a dit !						

En P¹, 1-6-1, 2-6-1 et c-1 d'une part, 1-6-2, 2-6-2 et c-2 de l'autre nous mettent en présence de deux variantes sans ou avec vocalisme i̱, au gré du locuteur et de l'impression qu'il veut produire. Prétérit simple ou prétérit intensif à volonté.

En P², seul le prétérit intensif est admis.

Ce prétérit intensif qui, sous des aspects plus complexes, présente un remarquable développement dans les parlers touaregs[25], n'a, aux Irjen et dans les parlers kabyles, qu'une extension réduite[26]. Il mérite cependant qu'on s'y intéresse.

6

Le problème, disait-on p 114, l. 14-16, déborde le cadre de u/ur. Il intéresse divers modes de l'expression, non seulement positif et négatif, mais aussi

interrogatif avec ď-ai̭ renforcé ou non de ɛni,

(25) Picard (A.), Du prétérit intensif en berbère, ap. Mémorial André Basset, Paris, 1957.

(26) Basset-Picard, p. 317, par. 691 sqq.

potentiel-irréel avec ləmmər/lukan,

optatif avec a w-ufan,

d'autres encore peut-être.

Ces modalités ne sont pas si éloignées en base qu'elles ne puissent, à l'occasion, se substituer les unes aux autres ou mieux utiliser les mêmes moyens d'expression. La question (ex. 111, p. 93)

> aị-γəṛ ur-as-ṯ̌-id͡-dəfkiḍ-ara məskin ?
>
> pourquoi ne le lui as-tu pas donné le pauvre ?

autorise en réponse les deux variantes :

> a- ləmmər ď-i-s-ṯ̌-id-əfkiγ yall(i) u-ṯ̌-id-yrri !
>
> si je le lui avais donné, alors il ne l'aurait pas rendu !
>
> b- aḫlili ! a w-ufan d-i-s-ṯ̌-id-əfkiγ, w-əḷḷəh ma yrra-ṯ̌-id !
>
> pauvre de moi ! si je le lui avais donné, par Dieu il ne l'aurait pas rendu !

dans lesquelles ləmmər et a w-ufan interviennent séparément. Mais ils peuvent très bien opérer conjointement,

> 114- a- a w-ufan ləmmər i-ḫir umᵊnəγ aịn iγyənna, ṯ̌il(i) ur-nəqqᵊγ ur-ṭṭəbaṣiγ.
>
> b- ləmmər i-ḫir a w-ufan umịnəγ ————————————————
>
> si, ce qui eût mieux valu, j'avais cru ce qu'il m'a dit, il est certain que je n'aurais pas tué et n'aurais pas été condamné aux travaux forcés.

De même arrive-t-il à ur, spécialisé dans le négatif, d'exprimer le même mouvement que ləmmər/lukan ou a w-ufan,

> 115- w-əḷḷəh a‿ụr-ṯ̌-ykkaṭ̌ ar ď-a-ṯ̌-ənγəγ.

Par Dieu, s'il le frappe je le tuerai.

116- w-ḷḷǝ̣h a ur-iťǝṭṭ ďǝg-giḍ dǝg-gʷass ur-yrwi!

Par Dieu, même s'il mange nuit et jour il ne sera pas rassasié !

— , mangerait-il nuit et jour qu'il ne serait pas rassasié !

Ces exemples offrent un intérêt particulier :

a- En 115-116, sous l'influence de w-ḷḷǝ̣h, ur est renforcé de a relevant de la colonne 2 ;

b- En 116, ur est utilisé dans deux propositions avec deux valeurs différentes, la première confinant au potentiel-irréel, l'autre exprimant le négatif;

c- Dans la dernière proposition, sous l'influence de ur exprimant le négatif, le verbe au prétérit prend la marque i de l'intensif;

d- Un peu plus haut, en 111-b, dans la proposition

w-ḷḷǝ̣h ma yrra-ť-id !

par Dieu il ne l'aurait pas rendu !

proposition négative avec verbe au prétérit, ce dernier n'est pas à l'intensif bien qu'il se trouve dans les conditions voulues.

Ici, la particule négative est représentée par l'emprunt arabe ma. Etranger à la langue berbère, il concurrence u/ur surtout dans les constructions où interviennent w-ḷḷǝ̣h et autres particules de serment. Mais il n'en a, pourrait on dire, aucun des privilèges attachés aux éléments des colonnes 2 et 3, savoir :

pouvoir d'attraction sur les particules de rection et pronoms personnels affixes en régime verbal,

disposition du prétérit intensif le cas échéant.

C'est pourquoi, dans l'ex. ci-dessus, le verbe n'est pas au prétérit intensif ; c'est pourquoi les éléments grammaticaux relevant des colonnes 5 et 6, ť pronom personnel régime verbal direct, id particule de rection dite d'approche, restent en position normale après verbe.

e- On signale enfin l'apparition d'un nouveau degré expressif relevant de la colonne 2, ex. 115 p. 117-118,

wḷḷǝh a‿ur-ť-ykkať ar ď-a-ť-ǝnɣǝɣ

où à a‿ur de la protase répond ar ď de l'apodose. Ce ar ď renforce un aoriste simple déjà marqué de a et constitue le degré 3 d'une série

a ar - ar ď

que l'on rencontre couramment.

Contrairement à ce qui se passe pour les parlers touareg, le prétérit intensif n'a qu'une extension limitée dans le domaine kabyle et même ailleurs.

Aux Irjen, il n'est réalisable que dans les conjugaisons 1, 2, 3, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13.[27] Dans ces conjugaisons, le vocalisme i caractéristique du prétérit intensif apparaît soit avant soit après la dernière consonne radicale quelle que soit la voyelle en position :

α- avant, 1, 2, 3, 7, 13

β- après, 8, 9, 10, 11, 12

Si le prétérit intensif est de rigueur au négatif avec u/ur, il reste facultatif au potentiel-irréel avec lammǝr / lukan,

à l'interrogatif avec ď-ai renforcé ou non de ǝni,

à l'optatif avec a w-ufan.

(27) Basset-Picard, chapitres X, XI, XII

Ce qu'on examine maintenant, l'accent étant mis sur le dernier point.

C

1

ləmmər/lukan et ď-ai̯

117 - a- ləmmər ynɣa ṭ̌amət̤t̤uť-ənni ťil(i) a-ḫir

s'il avait tué la femme en question c'eût été préférable.

b- lukan ynɣa-tt ťmət̤t̤uť-ənni —

s'il l'avait tu.e la femme en question —

Un tel exemple permet les variantes suivantes:

	1	2	3	4	5	6
a- ləmmər	a-				ynɣa	ťamət̤t̤uť-ənni....
	b-				ynɣi̯	—
	1- a-					
	b-					
	c-					
	2- a-					
	b- 1-	ď-	i-		gənɣa	—
	2-	ď-	i-		gənɣi̯	—
	c- 1-	ď-	ag-		gənɣa	—
	2-	ď-	ag-		gənɣi̯	—
S'					il avait tué	la femme ...

En ce qui concerne la séquence

2- b- 1- ď- i gənɣa —

	1	2	3	4	5	6	
2-b-2-	ď-	i-				gənγi	tamaṭṭuť-ənni
c-1-	ď-	ag-				gənγa	—
2-	ď-	ag-				gənγi̱	—

se reporter p. 103-104.

b- lukan { a- / b-

	1	2	3	4	5	6	
1- a-							
b- 1-		i-			ṭṭ-	ynγa	ť-məṭṭuť-ənni
2-		i-			ṭṭ	ynγi̱	—
c-							
2- a- 1-	ď-	a-			ṭṭ	ynγa	—
2-	ď-	a-			ṭṭ-	ynγi̱	—
b- 1	ď-	i-			ṭṭ-	ynγa	—
2	ď-	i-			ṭṭ-	ynγi̱	—
c- 1-	ď-	ai̭-			ṭṭ-	ynγa	—
2-	ď-	ai̭-			ṭṭ-	ynγi̱	—
S'			il	l'avait		tuée	la femme en question.

D'après ces deux tableaux, l'on se rend compte que l'intervention du pronom pers. régime verbal direct constitue, ici, un procédé expressif au même titre que l'emploi des éléments de la colonne 2 ou de la colonne 1. Procédé expressif qui en entraîne un autre qui sera étudié au chapitre IV avec la série normale γ.

118- Inn as tran i oud'err'al m ad'ibr'ou tha ffath ! A'ni d'aï noufi, nouggi ?

(2K-33-25)

Demande donc à l'aveugle s'il désire la lumiè re ? Refuse-t-on ce qu'on trouve ? (litt. : est-ce que nous avons trouvé, nous avons refusé ?)

Dans cet ex., le complexe ď-ai̭ qui apparaît en 2-c, n° 117,

a- ləmmər ď-ai̭

b- lukan d-ai̭

se trouve, ici, en emploi d'interrogatif.

On peut l'utiliser seul,

a- ď-ai̭-nufa nug̃ʷi ?

b- ď-ai̭-nufi̱ — ?

ou renforcé de l'emprunt arabe ᵓɛni,

a- ᵓɛni ď-ai̭-nufa — ?

b- — ď-ai̭-nufi̱ — ?

ᵓɛni pouvant intervenir isolément,

a ᵓɛni nufa nug̃ʷi ?

b-

auquel cas le prétérit intensif ne peut jouer. Ce qui vaut pour l'emprunt ma é-quivalent de u/ur (p.118, l.16 et suivantes), vaut pour ᵓɛni. Ils ne sont pas encore complètement intégrés au système d'expression du berbère.

Aux Irjen, l'emploi du prétérit intensif est fréquent en potentiel-irréel, moins fréquent en optatif, moins fréquent encore en interrogatif avec ď-ai̭

Par ailleurs, cette fréquence d'emploi varie de conjugaison à conjugaison. Ce dont on voudrait donner une idée à propos de l'optatif.

a w-ufan

Les tableaux suivants sont classés selon l'ordre adopté page 119 (l. 19-20), d'après la position du vocalisme intensif : avant ou après la dernière consonne radicale.

α - Vocalisme i avant la dernière radicale

Conjugaison 1

119 - a w-ufan ťrəfďəḍ tašəkkarť-agi ssiya !

si tu enlevais ce sac d'ici !

		1	2	3	4	5	6		
a w-ufan	a.							ťrəfďəḍ	tašəkkarť ...
	b.							ťərfiďəḍ	—
	1. a.								
	b.								
	c.								
	2. a.								
	b. 1.	d	i					ťrəfďəḍ	—
	2.	d	i					ťərfiďəḍ	—
	c. 1.	d	ai̭					ťrəfďəḍ	—
	2.	d	ai̭					ťərfiďəḍ	—

Conjugaison 2

120 - a w-ufan i-ť-ywť ḳərṣum s-uběqqa !

fasse qu'il lui donne au moins une gifle !

		1	2	3	4	5	6
a w-ufan	a.						
	b.						
	1. a.						
	b. 1.		i-		ť-	ywť	k̯ərẓụm...
	2.		i-		ť-	ywi̱ť	—
	c.						
	2. a.						
	b. 1.	d-	i-		ť-	ywť	—
	2.	d	i		ť-	ywi̱ť	—
	c.						

Conjugaison 3

121 - a w-ufan yffər iman-is, i-k̯ir !

— i-k̯ir — !

il vaudrait bien mieux qu'il se cache !

		1	2	3	4	5	6
a w-ufan	a.					yffər	iman-is
	b.					yffi̱r	—
	1. a.						
	b.						
	c.						
	2. a.						
	b. 1.	d-	i-			yffər	—
	2.	d-	i-			yffi̱r	—
	c. 1.	d-	ag-			gəffər	—
	2.	d-	ag-			gəffi̱r	—

Conjugaison 7

122- a w-ufan yunəf i-wγyul ďəg-gʷasif ula u-mi-ť-id-yawi.

il vaudrait mieux qu'il laisse l'âne à la rivière, il est inutile de l'amener ici.

		1	2	3	4	5	6	
a w-ufan	a.							yunᵊf i-wγyul
	b.							yunịf —
	1. a.							
	b. 1.		i-		s			yunᵊf —
	2.		i-		s-			yunịf —
	c.							
	2. a.							
	b. 1.	d-	i-		s-			yunᵊf
	2.	d-	i-		s-			yunịf —
	c. 1.	d-	aị̂-		as-			yunᵊf —
	2.	d-	aị̂-		as-			yunịf —

Conjugaison 13

123- a w-ufan yssᵊn iman-is, wḷḷəḥ ar ď-ad-yssusəm!

s'il était bien inspiré, par Dieu il se tairait !

a w-ufan	a.		yssᵊn iman-is...
	b.		yssịn —
	1. a.		
	b		

1 2 3 4 5 6

aw-ufan 2· a·

b· 1· d- i — gəssən iman-is,
2· d- i — gəssin —

c· 1· d ag· — gəssᵊn —
2· d- ag· — gəssin —

Dans ce groupe α, il y a lieu de distinguer entre les conjugaisons 1, 2, 3 englobant certains verbes à 1ère radicale brève et à vocalisme zéro et les conjugaisons 7 et 13 concernant des verbes à alternance vocalique.

Dans le 1er cas, le prétérit intensif est moins usité que dans le 2ème.

β- Vocalisme i après la dernière radicale

Conjugaison 8

124- aw-ufan yfka ḫorṣ̌um əɛšṛa duṛu ď-əlwεďa !

s'il avait au moins donné cinquante francs en don !

aw-ufan a· — yfka ḫorṣ̌um . . .
b· — yfki —

1· a
b·
c·

2· a·

b· 1· d· i· — yfka —
2· d· i· — yfki —

c· 1· d· ag· — gəfka —

1 2 3 4 5 6

2\. d- ag- gǝḳḳi ḫǝṛṣum ...

Conjugaison 9

125- a w-ufan yb̌ďa nnǝqǝš si-ṛṛiḟ bbʷadda.

il aurait mieux valu qu'il commence le piochage à partir de la bordure d'en bas...

a w-ufan	a.	yb̌ďa nnǝqǝš ...
	b.	yb̌ďi̱ —
	1. a.	
	b.	
	c.	
	2. a.	
	b. 1. d- i-	gǝb̌ďa —
	2. d- i-	gǝb̌ďi̱ —
	c. 1. d- ag-	gǝb̌ďa —
	2. d- ag-	gǝb̌ďi̱ —

Conjugaison 10

126- awufan yuẓa ɛǝṛ-ǝẓdaṫ i-wakkǝn a-d-iḫǝṛṛ akʷ ai̮la-s.

il serait préférable qu'il pousse la charrue plus avant afin de délimiter totalement son bien.

a w-ufan	a.	yuẓa ɛǝṛ-ǝẓdaṫ ...
	b.	yuẓi̱ —
	1. a.	
	b.	
	c.	

		1	2	3	4	5	6
2- a-							
b-	1-	d-	i-			guẓa	—
	2-	d-	i-			guẓi̱	—
c-	1-	d-	ag-			guẓa	—
	2-	d-	ag-			guẓi̱	—

Conjugaison 11

127 - aw-ufan i-ť-yuẓa qəb̌l ǎd-yəmiḍ... !

fasse qu'il l'écorche avant qu'il ne soit froid...!

aw-ufan { a- / b- }

1- a-							
b-	1-		i-	ť-	yuẓa qəb̌l ǎd- ...		
	2		i	ť-	yuẓi̱	—	
c-							
2- a-	1-	d-	a-	ť-	yuẓa	—	
	2-	d-	a-	ť-	yuẓi̱	—	
b-	1-	d-	i	ť-	yuẓa	—	
	2-	d-	i-	ť-	yuẓi̱	—	
c-							

Conjugaison 12

128 - γəf-fannəsť-(a) aw-ufan i-y̌-yənna γəf-mkul lwqť...

à ce sujet, je désire vivement qu'il me parle de chaque saison...

		1	2	3	4	5	6	
a w-ufan	a.							
	b.							
	1. a.							
	b. 1.		i-		y-		ynna	ɣəf-mkul-lwqť...
	2.		i-		y-		ynni̱	—
	c.							
	2. a. 1.	d-	a-		y-		ynna	—
	2.	d-	a-		y-		ynni̱	—
	b. 1.	d-	i		y-		ynna	—
	2.	d-	i		y-		ynni̱	—
	c.							

Dans le groupe b, la forme avec i̱ se rencontre aussi souvent, sinon plus, que la forme sans i. Cependant la chose apparaît moins sensible pour la raison suivante. Les cinq conjugaisons du groupe étant caractérisées, au prétérit simple, par un vocalisme i post-radical aux 1ère et 2ème pers. du singulier, le prétérit intensif n'est plus différenciable qu'à la 3ème pers. du sing. et aux personnes du pluriel. Ainsi,

Sg. 1c.

		1	2	3	4	5	6
a w-ufan	a.						
	b.						
	1. a.						
	b. 1.		i-		k̮-		ənniɣ... !
	2		i-		k̮-		—
	c.						
	2.	— — —	— — —		— — —	— — —	— — —

Comme je désirerais te dire... !

Sg. 2c. 1 2 3 4 5 6

a w-ufan
a-
b-

1- a-
b- 1- i- s- ťənniḍ . . . !
2 i- s- ťənniḍ . . . !
c-

2- -

Passe que tu lui dises. . .!

Mais

Pl. 2m.

a w-ufan
a-
b-

1- a-
b- 1- i- s- ťənnam. . . .!
2- i- s- ťənni̱m. . . .!
c-

2- -

Je serais heureux que vous lui disiez. . .!

En définitive, un fait est à souligner. Le prétérit intensif se maintient fermement dans toutes les conjugaisons du groupe α et du groupe β caractérisées par un jeu d'alternances vocaliques préradicales (7e), post-radicales (8e et 9e), pré et postradicales (10e 12e), pré et intraradicales (13e). Il tend à l'effacement dans les conjugaisons 1, 2, 3, à première radicale brève et à vocalisme zéro.

IV

Cette série normale α, sous-groupe I, a été examinée du double point de vue proposé au cours des pages 14, 15 et 53 :

comportement expressif des différents degrés de la série ;

tendance de la phrase inorganique à quitter son domaine propre pour intervenir dans celui de la phrase organisée.

Le comportement expressif de cette série α confirme et précise ce que le chapitre I avait permis de dégager. Savoir :

a- la phrase inorganique apparaît généralement en antéposition ;

b- en antéposition, elle est susceptible de variantes plus ou moins nombreuses selon qu'elle se contente des ressources de la série ou fait appel à d'autres séries du même sous-groupe voire d'un autre sous-groupe ou groupe, ces variantes s'ordonnant alors en tableaux expressivement hiérarchisés ;

c- si plusieurs phrases inorganiques se suivent, seules la première et la deuxième, celle-ci à un degré moindre, sont susceptibles de variantes, jamais la troisième ni les suivantes s'il en est ;

d- une phrase inorganique non susceptible de variantes lorsqu'elle est à l'intérieur ou à la fin d'un développement, le devient si elle passe en antéposition.

Il résulte de tout ceci que l'antéposition ou position à l'

initiale d'un énoncé est la position forte par excellence, celle que l'expressivité affectionne et qui, de ce fait, exerce un attrait particulier sur tous les éléments syntaxiques composant l'énoncé.

Fait capital car c'est sur cette attraction que repose la méthode de commutation, un des moyens, en matière de syntaxe, d'assurer l'emprise de l'expressivité sur la phrase organisée.

Par ailleurs, les différents éléments de la phrase inorganique telle qu'on l'a définie et délimitée au chapitre liminaire s'insinuent progressivement dans les rouages de la phrase organisée. Nous en avons ici un exemple remarquable.

Le degré 1,a, de la série α vient renforcer un degré 1,w, d'une série du groupe u, lequel degré 1,w, forme complexe avec un participe prétérit positif.

Ce complexe se présente à deux stades de son évolution, selon qu'il conserve ou non sa valeur significative originelle (p. 88 à 94). Au dernier stade, il constitue une "unité phraséologique" au sens où l'entend Bally. L'expressivité l'a emporté qui a fondu l'ensemble en une valeur nouvelle

a w-ufan = fasse que .... etc.

L'infiltration se poursuit en ce sens que, par une sorte de réaction en chaîne, l'intervention de ce complexe peut provoquer celle d'autres éléments à valeur expressive isolés dans les colonnes 1, 2, 3, des tableaux P1, A (p. 97 à 102) et P2 (p. 112-113). Ces éléments sont seuls, comme ď, colonne 1, ou groupés en série comme

a - i aį ou a - aď - a(r)a

de la colonne 2,

u/ur .... ara

de la colonne 3. Et d'autres encore, tel ce arď- des ex. 115 p. 117-118 et 123 p. 125 qui se rattache à une série

a ar arď

parallèle à a - aď - a(r)a.

Tous éléments qui opèrent isolément ou en combinaison avec d'autres.

Ces éléments relevant des colonnes 2 et 3 ont la propriété d'attirer à eux particules de rection et pronoms personnels affixes en régime verbal indirect et direct dont la place normale est après verbe et selon un ordre immuable (p. 104-105). D'où accroissement d'effet.

Mais il est un autre corollaire. Chaque fois qu'un des éléments grammaticaux des colonnes 4, 5, 6, quitte sa position normale après verbe pour passer avant, c'est qu'il a été attiré par des éléments des colonnes 2 ou 3, même s'ils ne sont pas toujours aisément discernables.

Ce qui permet de déterminer la structure du complexe

a w - a wi

présenté, p. 86-87, comme le renforcement par le degré 1, a, de la série α, d'une forme tantôt brève et simple

w

tantôt longue et composée

wi.

Le i de cette forme longue est le degré i de la série a - i - ai̯, colonne 2 (p. 106).

Si bien que le complexe

a w - a wi

comporte un élément w, degré 1 d'une série du Groupe u, renforcé en antéposition du degré 1,a, de la série normale α du Groupe a et, le cas échéant, en post-position du degré 1,i, de la série susdite: a-i-ai̭.

Enfin d'autres éléments peuvent encore intervenir, tel ce i caractéristique du prétérit intensif n'apparaissant que dans certaines conjugaisons (p. 119, ligne 16 et suivantes). Si, aux Irjen et ailleurs, il est seul utilisé pour marquer le négatif avec u/ur, il intervient aussi au positif. Mais facultativement et dans des types d'énoncé bien déterminés, interrogatif, potentiel-irréel, optatif, où sa fréquence d'emploi est très variable selon les conjugaisons et, dans une conjugaison, selon les verbes. Ce qui semblerait indiquer, n'était la stabilité de certains emplois, qu'on se trouve en présence d'un phénomène en voie de régression.

Ainsi, l'infiltration, dans la phrase organisée, d'éléments relevant de la phrase inorganique se fait progressivement, en liaison ou non avec d'autres éléments de même valeur relevant, eux, de moyens d'expression exerçant leur action en phrase organisée et dont on aura à connaître dès le chapitre suivant.

Chapitre III

Série normale β

a - a-h - a-h-a

Série numériquement moins importante que la précédente α. En groupant les apports de TB, 2K et PK, cela représente de 190 à 195 notations y compris celles recueillies personnellement et dépourvues de références.

Comme en série α, ces notations se répartissent fort inégalement entre les trois degrés : environ 140 pour le degré 1, a, 20 pour le degré 2, a-h, 35 pour le degré 3, a-h-a.

Etant donné ce qu'on avançait page 46, l. 17-21, il apparaîtrait normal que le degré 2, a-h, fût, quantitativement, plus étoffé que le degré 3, a-h-a, et moins distant du degré 1, a.

Les discordances que l'on constate tiennent au fait que le degré 2, a-h, reste en principe sur le seul plan de la phrase inorganique alors que les degrés 1, a, et 3, a-h-a, suivant en cela l'exemple du degré 1, a, de la série précédente α, s'insèrent progressivement dans la phrase organisée. Avec des vicissitudes diverses d'ailleurs. Si le degré 1, a, tend à participer à d'autres types d'expression, le degré 3, a-h-a, lui, tend à se grammaticaliser, à se vider de son contenu expressif pour n'être plus, au terme de l'évolution, qu'un mot-outil.

I

Degré 1,a

Pages 5 à 25, on a déjà donné une dizaine d'exemples; on les rappelle brièvement :

4 ex. 1, p. 5,

a ! ǎš-u-γəf akka yḍləs wzgər-ənni ?

(2K-70-19)

Tiens ! pourquoi ce bœuf se couche-t-il ainsi ?.

8 ex. 13, p. 22,

a ! ǎ-aya ǎəg ťəṭṭəmiyizəḍ ?

(2K-110-1)

Tiens ! c'est ceci que tu regardes avec attention ?

12 ex. 16, p. 23,

a ləḫḫər, - uγaləγ γəṛ-ǎəffir - -

De guerre lasse, - je revins en arrière ...

(2K-120-12)

16 ex. 17, p. 23,

a ! ǎ-ḳəčč ! mərḥᵊba s-uεᵊzzįz !

(2K-123-12)

Ah ! c'est toi ! que ce qui est désiré soit le bienvenu !

20 ex. 18, p. 24,

uqəṛṛuị-ik̮, a̱!.

(2K-125-13)

sur ta tête, tiens !

que tu meures, que le diable t'emporte !

ex. 19, p. 24,

A̱! makǎs...

(2K-127-5)

Ah! non...

ex. 21, p. 24,

A̱ wiď yṭṭarran əlḫalaṫ ṭ-ṭiyəṭṭən

(2K-206-15)

Voilà ceux qui transforment les femmes en chèvres.

ex. 22, p. 25,

A̱ əεla ḫaṭəṛ əlflani n-kďa wa kaďa...

(2K-262-25)

Ce, parce qu'un tel de tel et tel..

ex. 23, p. 25,

A̱ wiď imədlən uďaị !

(2K-284-13)

Voici ceux qui ont enterré un juif !

A ces exemples on ajoute les suivants :

129- a̱ lεaǧaḃa-k̮ a siďi ṛəḃḃị...

(TB-9-26-31-23)

Quel étonnement pour toi, ô seigneur Dieu

130- – Amek, akk ara theq'im d'eg sen atse-dhia' ?

– a ! makaš !...

(2K-110-8)

– Comment, ainsi elle va rester en eux à se perdre ?

– Ah ! non !...

131- Ia fettah', ia errezzaq' la'thmad'. fell ak a Rebbi !... aoua'lik !... aoua'lik !

(2K-109-20)

O celui qui ouvre, ô dispensateur des biens, le secours vient de toi ô Dieu ! -(Le fellah s'adresse alors à un des boeufs)....à toi !.... à toi !

132- A la'adjaba k, a sid'i Rebbi, nek our ts id cha'iler'...

(2K-167-27)

Quel étonnement pour toi, ô seigneur Dieu, moi je ne l'ai pas allumée...

133- amallah ! a thid' enni akken illan cher-cheret lour'z'amet...

(2K-161-24)

hélas ! celles-là donc qui pliaient, succombaient sous le poids...

134- Aməndər a win akken itsefentizen segellina,...

(2K-173-9)

A propos, et celui donc qui faisait le fanfaron tout à l'heure,...

135- Tsid'ets ; as thinidh matchi d'Belh'ireth n segellin, d ouin toura ! Amallah ! a ouina akken illan naq'al immouth, thoura atha iteh'aia d.

(2K- 187-18)

C'est la vérité ; on dirait que ce n'est pas le Belh'ireth de tout à l'heure, celui de maintenant ! Ah ! par exemple ! alors que celui-là était pour ainsi dire comme mort, maintenant le voici qui reprend vie !

136- Iq'im ourgaz enni meskin, iouehem amek ara ikhd'em. Joueth tetcha aq'arou is, amender a'd a senath !

(2K- 272-21)

Il resta, notre homme le pauvre, à se demander avec étonnement comment il allait faire. Une (femme) a mangé sa tête (= lui a causé des ennuis de toute sorte), que dire alors de deux !

137- D'lq'oûel iou idda f lmim,
Af lal n oubzim,
A m thechradh seddaou ezzenda.

(PK- 8-3)

Mon poème part en mim
Au sujet de la dame à la broche
Celle aux tatouages sous le bras.

138- A m tha'nq'iq'th d' lamba,
A m irgel ir'ma,
Our ts oufir' d'i lmouçef.

(PK- 314-4,5)

Celle au petit cou élancé et gracieux,
Celle aux beaux cils noirs,
Je ne la trouve décrite nulle part.

139- Msem Ellah ar nebd'ou lq'eçça,
Af ism Malh'a,
A m thechradh seddaou oumq'ias
(PK-386-3)
Au nom de Dieu, je commence un poème
Sur le nom de Malh'a,
Celle aux tatouages sous le bracelet

140- A mreh'ba s ourfiq',...
(PK-390-5)
Que la bienvenue soit avec l'ami

141- Babas d'emmis iak ferq'en,
Khasna a irfiq'en,
(PK-418-8)
N'arrive-t-il pas que le père et le fils se séparent,
A plus forte raison des amis,

142- A ma Ellah a moul errich,
(PK-422-4)
Hélas ! que ne suis-je fortuné !

Degré 2, a-h

143- a-h ɣa ! m-a(r)a-ɣili wqmən əššəṛaɛ,...
(TB-46-47-152-59 74)
a-h !! lorsqu'ils se mettaient à imiter la justice

144- Ah ! tsid'ets, noukni r'our nar' ass ouedjeb am ass teh'erkoukth.

(2K-37-7)

Tiens ! c'est vrai, nous, chez nous, le jour d'awǧǝǧ est comme celui de tażǝrkukť.

145- Thoura, ak imna' Rebbi sǝg Ouagnoun-nar' Iflis; oulach oui ih'erchen am nouthni ;.. Ah ! ned'ha d'oumeslaɣ, nǝtsou iman ennar';...

(2K-57-21)

Maintenant, que Dieu nous préserve des Wagǝnnun ou des Iflis; il n'y a pas plus rusé qu'eux;... Tiens ! absorbés par la conversation, nous nous sommes oubliés;...

146- ...; ma oulach madhi, ad'as izlou khercoum d'ithbir, si la'dhil ar d iar' aba'dh izamaren. Ah ! iallek, a i achrik nehr ed thaïouga,...

(2K-106-21)

...; s'il n'a absolument rien, il égorgera à son intention au moins un pigeon en attendant d'acheter un agneau. Tiens ! en route, ô associé, amène la paire de boeufs,...

147- Ah ! a't'iar' eççah'a ! berka, iffer' its errouks.

(2K-111-6)

Ah ! qu'il nous donne la santé ! assez, les impuretés en sont sorties.

148- ..., iq'im at itsafeg fell as : « Ah ! ia emmis bou akka d'ouakka ... ».

(2K-118-17)

..., il se mit à tournoyer autour de lui : « Ah ! ô fils de ceci et de ceci ...

149- Ah! ah! sousem! sousem! Our ar'd tsad'er ara d'agi thin n Ath Ouagnoun!

(2K- 141 - 12)

Attention! attention! tais-toi! tais-toi! n'appelle pas ici sur nous celle des At Wagənnun!

150- Ah! ia, imi iid smektidh, mel ii aok ismaouen b ouadhil thsa'am s Laq'baïl, am ouberkan, am oumellal.

(2K- 156 - 18)

Viens! viens, puisque tu m'y fais souvenir, indique-moi toutes les variétés de raisin que vous possédez vous autres Kabyles, soit noir soit blanc.

151- – Thoura lh'amdou Ellah, a Rebbi imi kra bouanda illa oumchoum, ifka iazd eddeb is ?

– Ah! d'akka; ernou d, ernoud toura, ...

(2K- 171 - 10)

– Maintenant Dieu soit loué, ô Dieu puisque partout où est un méchant, il lui a donné son maître ?

– Ah! c'est ainsi; continue, continue maintenant, ...

152- Thoura am akken ik ennir', ma illa kra idhran id'ek eçber as, r'our ek anda theq'aredh ah!; moulach kra d'in ikhçer; ...

(2K- 336 - 5)

Maintenant, comme je t'ai dit, si quelque chose t'arrive, supporte-le, attention de dire ah! (= ne te laisse pas aller); sinon tout ce qu'il y a là est perdu; ...

153- Atsenar'edh a Sidna A'li çid

ah ! ia emmis n essid,

(PK-182-5)

Secours-moi ô notre seigneur A'li le lion

ah ! ô fils de noble famille

154- ah ! a lqern asoufadji,

(PK-210-7)

Va ! ô siècle sauvage

155- ah ! a ezzien moskhout'a,

(PK-408-8)

ah ! ô beauté ingrate et maudite,

156- – a-h ya ssiεqa ! ďi-gma-s ai-ḫəllṣəɣ i-ṣurdiyn-ənni.

– yšqa k ! anda ťəṭṭərḍəq ď-agʷlim

– a-h ! malédiction ! c'est à son frère que j'ai donné l'argent en question.

– que t'importe ! là où ça tombe c'est bon. (l'expression anda ťəṭṭərḍəq (ťyiťa) ď-agʷlim, litt. : où tombe le coup c'est la peau, signifiant qu'il n'y a rien à craindre.).

157- a-h a-y-aqšiš-a, muql-iť muql-iť, mi y-ěɣ(a) aď-yqqim aď-yɣli.

Tiens ! cet enfant-ci, regarde-le regarde-le, lorsqu'il veut s'asseoir, il tombe.

Degré 3, a-h-a

A l'ex. 6, p. 7,

a-h-a, ərfəď aqəšwal-ənni,...

Va, prends ce panier-là,...

on ajoute les trois suivants :

158- a-h-a ! a ššiẖ, ď-lwqť, iεədda-d izinzər.

Va ! ô chikh, c'est le moment, le bousier vient de passer.

Autrefois, et peut-être encore aujourd'hui, en certains lieux, le chikh, pour lancer l'appel à la prière marquant, en période de carême, la fin du jeûne journalier, se guidait sur l'apparition de la première étoile et le comportement de l'escarbot ou bousier. Celui-ci, occupé la journée à terre à rouler les boules contenant ses œufs, ne s'envole en bourdonnant qu'à la tombée de la nuit, au moment de la prière dont il semble indiquer l'heure. D'où l'expression ci-dessus devenue traditionnelle.

159- Souq'em ; aha kan,məlaï r'ef iman-ik, a bou thechbouadhin ;...

(2K-134-6)

C'est bon ; va toujours, parle à ton aise ô mangeur de crêpes ;...

160- Aha ! məlaï ar tsekfoudh, thinidh ar' d annezer achou d'eg ar' ifen ath tsemourth ik.

(2K-203-11)

Va ! parle jusqu'au bout, raconte-nous et nous verrons en quoi les gens de ton pays nous sont supérieurs.

II

A

Ce qu'on a dit, p. 72-84, du comportement expressif de ce type de phrase inorganique qu'est la série normale α reste valable en gros pour cet autre type que représente la série normale β.

Étant donné l'attraction qu'exerce la position à l'initiale de l'énoncé, c'est en antéposition qu'apparaissent les différents degrés de la série lorsqu'ils restent sur le terrain de la phrase inorganique, qu'il s'agisse

du degré 1, a,

ex. 1, p. 5 et 136	13, p. 22 et 136	16, p. 23 et 136
17, p. 23, 44 et 136	19, p. 24 et 137	21, p. 24, 47 et 137
22, p. 25, 47 et 137	129 et 130, p. 137	132, p. 138
137, p. 139	138, p. 139	139 et 140, p. 140,

du degré 2, a-h,

ex. 2, p. 5-6	3, p. 6	5, p. 6
86, p. 76	143, p. 140	144, p. 140-41
145, 146, 147, 148, p. 141	149, 150, 151, 153, p. 142	154, 155, 156, 157, p. 143,

du degré 3, a-h-a

ex. 6, p. 7 158, 159, 160, p. 144

On les rencontre rarement en post-position,

degré 1, a,

ex. 18, p. 24, 26, 31,

u qərrui- ik a !

auquel peut se substituer

a u qərrui- ik !

De même p. 29, l. 14,

aš-u ťəγ̌γid a !

et ex. 25, p. 30, l. 11 et 14, 13 et 15

aš-u-yi-ťəfkid a !

ď- — a !

degré 2, a-k,

ex. 152, p. 142,

γur-ək anda ťəqqarəd a-k !

prends garde de dire : a-k !

= ne te plains pas

où la phrase inorganique a-k joue le rôle d'une proposition complétive.

En antéposition, il est des cas où l'expressivité postule seulement l'intervention de deux degrés de la série sur trois,

soit le 1er et le 2ème,

ex. 2, p. 5-6

1- a ! mudd-iyi kran..

2- a-k ! —

ex. 13 p. 22 et 136

1- a ! ď-aya ďeg....

2- a-k ! —

ex. 19 p. 24 et 137

1- a ! makaš....

2- a-k ! —

ex. 144 p. 140-141

1- a ! ṭ-ṭidəṭ ...

2- a-k ! —

ex. 145 p. 141

1- a ! nəďḥa ď-uməslai

2- a-k ! —

ex. 151 p. 152

1- a ! ď-akka.

2- a-k ! —

ex. 154 p. 142

1- a ! a lqərn....

2- a-k ! —

ex. 155 p. 143

1- a ! a ẓẓiyn....

2- a-k ! —

soit le 2ème et le 3ème,

ex. 5 p. 6,

1-
2- a-h ! a u ˤεlik !
3- a-h-a ! —

ex. 159 et 160 p. 144,

1-
2- a-h ! moslai ...
3- ah-a ! —

Il en est d'autres où toute la gamme est possible,

ex. 146 p. 141,

1- a ! yalləh ..
2- a-h ! —
3- a-h-a ! —

ex. 147 p. 141,

1- a ! ˤεli-y-ay ...
2- a-h ! —
3- a-h-a ! —

ex. 150 p. 142,

1- a ! əyya, imi ...
2- a-h ! —
3- a-h-a ! —

ex. 148 p. 141 et 153 p. 143,

1· a ! ya mmi-s....

2· a-h ! —

3· a-h-a ! —

Les degrés 1, 2, 3, a, a-h, a-h-a, apparaissent souvent en renforcement de degrés expressifs relevant d'autres séries, en particulier de la série précédente α,

ex. 3, p. 6,

2· 2· a-h ya-yarraš afus !

allez ! ô enfants la main !

ex. 83, p.73, tableau C,

2· 1· a-h a ssyaďi...

2· a-h ya —

ex. 84, p.74, tableau C,

2· 1· a-h a wlɣma ..

2· a-h ya —

ex. 85, p.75, tableau B,

2· 1· a-h a-y-abəǧri...

2· a-h ya-y- —

ex. 86, p.76, tableau B,

2· 1· a-h a ṭṭiṛ a mmi-s n-əlǧorr

2· a-h ya - a —

2· a-h ya - ya —

ex. 88, p.79, tableau B,

2 - 1. a-k a ššiḵ, . . .
    2. a-k ya —

ex. 89, p. 81, tableau B,

2 - 1. a-k a gma, . . .
    2. a-k ya —

De même, ex. 143, p. 140 — 146, 148, p. 142 — 150, 153, 154, p. 142
155, 156, 157, p. 143.

Enfin l'on rappellera pour mémoire les différents exemples des pages 26 à 46.

Mais certains de ces exemples révèlent une tendance particulière de la phrase inorganique.

ex. 5, p. 6,

a-k a u'elik !
va ! à toi !

dit le fellah en s'adressant à l'un des boeufs pour mettre l'attelage en route ;

ex. 3, p. 6,

a-k ya-y-arraš afus !
allez ! ô enfants la main !

s'exclame un spectateur pour encourager les battements de mains d'enfants assistant à une réjouissance.

La phrase inorganique touche à la limite de son demaine. L'intensité du mouvement émotionnel entraîne l'action. La phrase inorganique prend valeur injonctive et équivaut à un verbe,

161- 1.

2. a. a-h ! ənni
va ! mon fils
b. a-h ! —, a-h !
va ! —, va !

3. a. a-h-a ! a-y-aqšiš !
va ! ô garçon !
b. a-h-a ! a-y-aqšiš a !
va ! ô garçon !

tous les degrés de la série étant représentés

en antéposition, degrés 2 et 3 : a-h et a-h-a,

en post-position, — 1 et 2 : a et a-h,

ces mêmes degrés 2 et 1 opérant de la même manière, mais en antéposition, dans l'ex. 5, p.6,

a-h ! a u ᵊɛlik !
va ! à toi !

le degré 1, a, renforçant alors un degré 1, w/u, du Groupe u, sur le modèle de l'ex. 18, p. 24, 26, 31, 146,

a uqərrui-ik !

Bien plus, ces trois degrés peuvent appuyer un complexe ayant déjà valeur injonctive (p. 68 à 70).

yalləh a-y-ašrik !
en route ô associé !

dit le fellah à l'ouvrier compagnon de ses travaux. Mais, s'il veut accentuer son injonction, il pourra utiliser à son gré :

1. a ! yalləh a-y-ašrik !

2. a-h ! yaḷḷəh a y ašrik̆ !

3. a-h-a ! —

C'est le degré 2, a-h, qui intervient dans l'ex. 146, p. 141. Comme dans l'ex. 150, p. 142,

2. a-h ! əyya, i-m-i-yi-d-dəmək̆ṛiḍ...

Tiens ! viens, puisque tu m'y fais souvenir...

où il renforce un autre injonctif, əyya, qui peut opérer seul. Si bien que toute la gamme est possible :

əyya, i-m-i-yi-d-dəmək̆ṛiḍ...

1. a ! əyya, —

2. a-h ! əyya, —

3. a-h-a ! —

On notera qu'avec le degré 3, a-h-a, le mouvement émotionnel est tel qu'il rend inutile le recours à əyya. Le maintenir serait une faute.

B

Ces éléments qui opèrent à la limite de la phrase inorganique tendent alors à s'infiltrer dans la phrase organisée par le biais de constructions dont certaines rappellent, toutes proportions gardées, le type d'où est sorti : a w-ufan...

1

En voici quelques exemples à propos du degré 1, a.

162 - ..., nek aq'lii feskher' si laz ; amender ketch iour'en tanoumi. lefdhour ik af lah'dach ?

(2K - 144 - 23)

..., moi, me voici sur le point de défaillir de faim ; à propos, toi, n'as-tu pas l'habitude de déjeuner à onze heures ?

A côté de

a məndər   kəčč γuγən tannumi...

on rencontre aussi bien

a məndər a̱ kəčč   —

sur le modèle de

ex. 134, p. 138,

a məndər a̱ win akkən yṭṭəfənṭiẓən səğ-əllina, ...

à propos, et celui donc qui fanfaronnait tout à l'heure, ..

qui peut se présenter sous la forme

a məndər   win   —

De même, on aura

163 - a məndər əlflan(i) aməḵ ygga ?

— a̱ —

à propos un tel comment est-il ?

ou ex. 136, p. 139

aməndər εaď a̱ snať !

et   —   —   !

que sera-ce encore de deux !

Il est même des cas où, au degré 1,a, de la série β peut se substituer le degré 1,i, d'une série du Groupe i,

164 - Amender i theberranith.

(PK-414-9)

A propos que devient l'étrangère ?

cette construction admettant les trois variantes,

amǝndǝr ťab̌ǝṛṛaniť ?

— a — ?

— i ťǝb̌ǝṛṛaniť ?

Quoi qu'il en soit, les deux variantes, avec ou sans a, restent toujours dans le domaine des possibilités,

ex. 133, p. 138,

a maḷḷǝḵ ťiď-ǝnni.

— a —

ex. 135, p. 139,

a maḷḷǝḵ winn(a) akkǝn...

— a —

ex. 142, p. 140,

a maḷḷǝḵ mul ǝṛṛiš,

— a —

ex. 141, p. 140,

ḫasna iṛfiqǝn

— a·y· —

On notera enfin que

a mǝndǝr est une forme renforcée de mǝndǝr

a maḷḷǝḥ, une forme renforcée de ma-ḷḷǝḥ,

qui paraît sur le même plan que

ex. 137, p. 139,

a m ťǝšrad̥...

ex. 138, p. 139,

a m ťɛnqiqť ď-lamba

a m irgǝl yγma

ex. 139, p. 140,

a m ťǝšrad̥...

ex. 140, p. 140

a mrǝḥba s-wrfiq,....

2

On en arrive ainsi aux constructions suivantes :

165- – snaṯ tilawin ayagi ťuγǝd̥ wrɛaď-ara ?!

– a(r)a-rnuγ a lḫalaṫ wqǝbǝl aď-ǝmmǝťǝγ !

– deux femmes que tu as épousées déjà ?!

– que de femmes n'ajouterai-je pas (à celles-ci) avant de mourir !

166- ai-ẓriγ a timura ṛ-ṛǝbbi !

que j'ai vu de pays de Dieu !

que n'ai-je pas vu en fait de pays !

167- Ikhledh erreman d'ifires,

Koull tejra tses,

Aig zid'en d'egs a lmouakoul !

(PK-80-6)

Il (le jardin) renfermait grenadiers et poiriers,
Tous les arbres étaient irrigués,
Combien succulents en étaient les fruits !

168- Oull irkeb ith louil,
Iz'ri ou la itsil,
Aig ououthen felli a lehmoum !

(PK-250-3)

Mon cœur est plein de chagrin,
Mes larmes ne cessent de couler,
Que n'ai-je pas subi comme tourments !

169- 1. muqəl tran ai-səɣlin u zəmmur !
2. — a-y-azəmmur !

regarde donc ce qu'ils ont fait tomber d'olives !

170- ai-ṭəččurəm a ləqṣaḍ n-əzzit, ṭεədda εšṛa !

que de jarres d'huile vous avez remplies, plus de vingt !

171- 1. a- nṛuḥ iḍ-əḷḷi εər-əssuq, [ẓẓṛiḍ lmal ǧin.
b- — , ai — a — !

2. a- a-nṛuḥ azəkka — , aṭ-ṭẓẓṛəḍ —
b- — , a(r)a ẓẓṛəḍ a —

1. a- nous sommes allés hier au souk, tu as vu le bétail là-bas.
b- — , que n'as-tu pas vu comme bétail là-bas!

2. a- nous irons demain au souk, tu verras le bétail là-bas
b- — , que ne verras-tu pas comme bétail là-bas !

172- 1. a- mi-məẓẓyḍ, ḵəčč, [ṯḵəďmṛəḍ timurṣaḍ.
b- 1. — , ai — a — !

2- — , ai- — ďi- — !

2- a- m-a(r)a-ťimẓẓiḍ, ǩačč, aṭ-ťhədməḍ ťimurṣaḍ .

b- {1- — , a(r)a-ťhədməḍ a — !
{2- — , a(r)a- — ďi-ťimurṣaḍ !

1- a- quand tu étais petit, toi, tu as commis des vilenies .

b- {1- — , que — de — !
{2- — , que — de — !

2- a- quand tu seras grand, toi, tu commettras des — .

b- {1- — , que — de — !
{2- — , que — de — !

Exemples 171 et 172, on a isolé d'un crochet la deuxième proposition dont le verbe se trouve

en 1- au prétérit,

en 2- à l'aoriste simple.

Dans le premier cas, le terme intéressé lmal (ex. 171), ťimurṣaḍ (ex. 172) - est marqué : là de a (1-b, 2-b), ici de a (1-b-1, 2-b-1) ou de ďi (1-b-2, 2-b-2), ce dernier étant une forme renforcée permutant avec a et obtenue par association du degré 1, i, (série β, groupe i) avec cet élément ď déjà signalé pages 30, 70, 106-107.

L'apparition de a en 171-1-b et 2-b, de a et ďi en 172-1-b et 2-b, est liée à celle de ai ou de a(r)a :

ai, lorsque le verbe est au prétérit,

ex. 171,

1- b- — , ai-ẓẓriḍ a lmal ďin !

ex. 172,

1- b- {1- — , ai-ťhədməḍ a ťimurṣaḍ !
{2- — , ai- — di- — !

a(r)a, lorsqu'il est à l'aoriste,

ex. 171,

2. b. — , a(r)a · ẓẓṛəḍ a lmal ďin !

ex. 172,

2. b. 1. — , a(r)a · ťhəďməḍ a ťimuṛṣaḍ !

2. — , a(r)a · — ďi · — !

ai̭ et a(r)a étant au verbe ce que a et ďi sont au terme qu'ils affectent, l'intervention de ceux-là conditionnant l'intervention de ceux-ci,

ex. 166,

a. ẓṛiɣ ťimuṛa ṛ-ṛəbbi .

b. ai̭ · — a — !

a. j'ai vu les pays de Dieu (= créés par Dieu)

b. que n'ai-je pas vu comme . . . !

ex. 167, a. ẓiďən dəg-s lmwakəl .

b. ai̭ · — a — !

a. sont doux dans lui les fruits .

b. que — !

ex. 168,

a. əwwťən fəll-i ləhmum .

b. ag · — a — !

c. aď · əwwťən fəll-i ləhmum

d. a(r)a · — a — !

a. ont frappé dans moi les soucis .

b. qu' — !

c. frapperont — .

d. que — !

ex. 165,

a· ərniγ ətḫalať .
b· ai̯· — a — !
c· aď· ərnuγ — .
d· a(r)a· — a — !

a· j'ai épousé des femmes.
b· que n'ai-je pas épousé comme femmes !
c· j'épouserai ...
d· que n'épouserai-je pas ... !

Les éléments a, ai̯, aď, a(r)a, ďi qui interviennent ici sont ceux qui sont intervenus à propos d'a w-ufan, tableaux P[1] et A, p. 97-102.

ďi relève des colonnes 1 et 2 du fait de l'association de ď, colonne 1, avec i, colonne 2.

a, ai̯, aď, a(r)a, relèvent de la colonne 2. a, ai̯, appartiennent à la série a, i, ai̯ et aď, a(r)a à la série a, aď, a(r)a dont a(r)a est le degré fort et aď le degré moyen ainsi qu'en témoignent les

ex. 171,

2· a· — , at-təẓrəd lmal ďin .
b· — , a(r)a-tẓ̌rəd a — !

2· a· — , tu verras le bétail là-bas .
b· — , que ne verras-tu pas comme bétail là-bas !

ex. 172,

2· a· — , at-təḫədməd timurṣad
b· 1· — , a(r)a-tḫ̌ədmə̌d a — !
2· — , a(r)a· — di· — !

2· a· — , tu commettras des vilenies

b. 1. — , que tu commettras de vilenies !

2. — — !

ex. 168, p. 158,

c. ad̆-əwwt̆ən fəll-i ləḥmum

d. a(r)a. — a — !

ex. 165, p. 159,

c. ad̆-ərnuɣ əlḫalaṫ .

d. a(r)a. — a — !

Ces éléments a, ai̭, ad̆, a(r)a, sont des marques, des signaux utilisés à des fins expressives, des procédés morphologiques qui, en tant que tels, se trouvent répartis, dans le domaine grammatical, entre des catégories fort diverses selon les conditions d'emploi

3

Ces marques, a-t-on dit p. 158 l. 6-7, se conditionnent les unes les autres : ai̭, a(r)a, appellent a ou d̆i et inversement.

Il est d'autres cas où leur intervention est une conséquence de la commutation. Ce terme est intervenu pour la première fois p. 133, l. 4-5, où l'on notait que la position à l'initiale de l'énoncé étant la position expressive par excellence, elle exerçait un « attrait particulier sur tous les éléments syntaxiques composant l'énoncé ». Attraction pouvant se traduire par la permutation des uns avec les autres.

En phrase organisée, l'énoncé simple est un tout qui se suffit à lui-même. Il se compose d'un nombre variable d'unités syntaxiques. Par unité syntaxique on entend tout mot ou groupe de mots formant bloc et à qui est

dévolue une fonction déterminée.

Sous l'effet de l'expressivité, chacune de ces unités syntaxiques peut occuper la position forte à l'initiale de l'énoncé. Ce déplacement entraîne, entre ces unités syntaxiques, des changements de position qui se signalent ou peuvent se signaler par des marques les affectant, marques relevant des séries expressives opérant en phrase inorganique ou de séries qui leur sont plus ou moins apparentées.

Telles sont les conséquences résultant de l'application de la méthode de commutation. En voici un exemple.

173- Koull ešš tsanoumi; irna necha'a'l times d'oug zemmour; ad ilouq'q'edh benadem ar d'igres ad'ia'ddi ad'isehmou ifasen is arama ikkes as q'ourrif. [Lakin asouggassa tsid'ets semmedh d' teq'her;....]

(ZK-164-17,19)

Tout est affaire d'habitude; en outre, nous allumons du feu dans les oliviers; l'individu ramasse (les olives) jusqu'à ce qu'il soit gelé, alors il va se réchauffer les mains tant que l'onglée disparaisse. [Mais cette année, en vérité, est froide à l'extrême !...

L'énoncé, isolé entre crochets et allégé de lakin et ṭ-ṭidəṭ, se ramène aux trois unités syntaxiques suivantes :

asəggʷas-agi	səmməḍ	ḏ- ləqhər
1	2	3

En appliquant la méthode de commutation, le déplacement de ces 3 unités syntaxiques permet les variantes suivantes.

I- A	asəggʷas-agi (1)	səmməḍ (2)	ḏ- ləqhər (3)
B	—	ḏ- ləqhər (3)	ai- səmməḍ (2)

II-A	səmməḍ (2)	u-səggʷas-agi (1)	> ḏ̌-ləqhər (3)
B	—	ḏ̌-ləqhər (3)	u-səggʷas-agi (1)
III-A-1.	ḏ̌-ləqhər (3)	asəggʷas-agi) (1)	ai-səmməḍ (2)
2.	ḏ̌- —	u-səggʷas-ag(i) (1)	ai- —
3	ḏ̌- —	a-y-asəggʷas-ag(i) (1)	ai- —
B-	ḏ̌- —	ai-səmməḍ (2)	u-səggʷas-agi (1)

Chaque unité syntaxique occupe successivement la position forte à l'initiale de l'énoncé. D'où les groupes

I II III

Selon que l'une ou l'autre des deux unités syntaxiques restantes occupe ou non la deuxième position immédiatement après celle à l'initiale, on a, dans chaque groupe, les deux sous-groupes

A B

Par le simple jeu de la commutation, l'énoncé à trois unités syntaxiques donne lieu à six variantes. Ces variantes sont des schèmes.

Un même schème, tout en conservant son ordre syntaxique propre, peut présenter des nuances secondes tenant à l'intervention de ces éléments expressifs dont on parlait p. 161, l. 4-7 Ainsi le schème III-A ci-dessus offre trois variantes selon que l'unité syntaxique 1 est affectée ou non de marques différentes, ces dernières étant soulignées d'un trait,

III-A-1. asəggʷas-ag(i) (1)

u səggʷas-ag(i)

a-y-asəggʷas-ag(i)

Le jeu de l'expressivité, qui tend à assurer la premiè-

re place, la position forte, à l'unité syntaxique ou portion d'unité syntaxique qu'elle veut mettre en vedette, se heurte alors à une autre tendance : la disposition significative des unités syntaxiques.

« En berbère, langue au demeurant non casuelle, l'ordre des éléments de la proposition est en somme déterminé. D'autre part, la langue, orale, étant très sensible à l'expressivité et la position forte étant à l'initiale, fréquemment des éléments dont ce n'est pas la position normale se trouvent reportés en tête de proposition ; d'où le problème de l'anticipation et de ses modalités ».(28)

Cet ordre « .. en somme déterminé » des éléments de la proposition auquel fait allusion André Basset, c'est la disposition significative des unités syntaxiques : l'ordre dans lequel elles se suivent et qui est la marque de leur fonction. En ce qui concerne l'ex. 173, on admettra <u>provisoirement</u>, comme <u>hypothèse de travail</u>, l'ordre suivant :

I-A-	asəgg̑ʷas-agi	səmməḍ	ď-ləqhər
	1	2	3

dans lequel le sujet psychologique (1) est suivi du prédicat (2 et 3), ce dernier comportant un verbe (2) accompagné d'un terme notant une circonstance de l'état (3), la proposition en question étant l'énoncé d'un jugement. Tel est l'ordre qu'on qualifie de normal.

Si I-A représente l'ordre normal, tous les autres schèmes relevant de I-B, II-A et B, III-A et B, se trouvent, par voie de conséquence, selon un ordre non normal.

Qui dit ordre normal ne dit pas forcément construction neutre du point de vue de l'expression. D'abord du seul fait que la position à l'initiale se trouve avoir valeur expressive. Ensuite et surtout parce que l'une des unités syntaxiques, sinon plusieurs, de cet ordre normal peut très bien être affectée d'un élément expressif. C'est le cas de 3 en I-A, ləqhər étant marqué de ď, dont l'intervention a été signalée à différentes reprises (p. 30, 70, 106-107).

(28) Basset (A) - Sur l'anticipation en berbère, ap. Mélanges W. Marçais, Paris, Maisonneuve, 1950, p. 17.

Qui dit ordre non normal dit ordre expressif. D'autant plus que les perturbations apportées a la disposition significative des unités syntaxiques provoquent l'intervention de marques particulières et déjà connues destinées à signaler les déplacements opérés tout en soulignant, et rappelant en même temps, la fonction de l'unité ou des unités syntaxiques déplacées. En voici deux exemples.

1- Si, par suite de commutation, le verbe (2) se trouve suivre son complément, au lieu de le précéder, le fait doit être signalé d'autant plus qu'en l'occurrence ce complément est marqué de ḏ̌. La marque alors utilisée relève de la série a-i-ai̭ :

I- B- ḏ̌- ləqhər (3) ai̭- səmməḍ (2)

II- A- ḏ̌- ləqhər (3) ai̭ —
B- ḏ̌- — ai̭- səmməḍ (2)

2- Si le sujet quitte la position forte à l'initiale absolue pour passer, par commutation, après le verbe (2), la chose doit être signalée. Le signal alors utilisé est, ici, le degré 1, w/u

II- A- səmməḍ (2) u̱- səǧǧʷas-ag(i) (1)
B- — u̱- səǧǧʷas-agi (1)

III-B səmməḍ u̱- —

qui affecte 1.

Même si le sujet ne passe pas après verbe, il suffit qu'il quitte l'initiale absolue tout en restant avant verbe (on dira en initiale relative) pour que ce simple déplacement soit signalé parfois, mais non nécessairement, par

cette même marque w/u et plus rarement par a.

III-A-1-	ď- ləqhər (3)	asəgg^was-ag(i) (1)	ai- səmməḍ (2)
2-	ď- —	u - səgg^was-ag(i)	ai- —
3-	ď- —	a-y-asəgg^was-ag(i)	ai- —

Les marques ď, a, ai, qui affectent les unités syntaxiques 3,2,1, sont les procédés morphologiques expressifs classés sous les colonnes 1 et 2 des tableaux P¹,A,P² des pages 97-102, 112-113.

Quant à la marque w/u, déjà signalée pages 30, 31, 32, 51 l. 12-13, 111 par. 3, 151, l. 12-19, elle sera examinée avec le groupe u.

4

Les paragraphes 1, 2 et 3 nous mettent en présence de deux catégories de procédés morphologiques expressifs.

Les uns consistent dans l'emploi de marques, degrés expressifs relevant de séries diverses connues ou à connaître.

Les autres consistent dans le déplacement des unités syntaxiques de l'énoncé par application de la méthode de commutation.

Ces deux catégories de procédés jouent ou ne jouent pas.

Si elles ne jouent pas, les unités syntaxiques se suivent selon l'ordre normal (p. 163, l. 16-18). On est en construction neutre, le qualificatif de neutre étant entendu dans le sens habituel : comportant un minimum irréductible d'expressivité (p. 46, l. 23 - p. 163, l. 22-23).

Si elles jouent, on est en construction expressive. La construction expressive présente plusieurs types selon que les deux catégories de procédés opèrent isolé-

ment,

I - seule intervention des marques de la 1ère catégorie,

II - — 2ème —

ou conjointement,

III intervention des marques des 1ère et 2ème catégories.

Tous les schèmes possibles d'un même énoncé entrent dans les cadres de cette classification. En reprenant ceux de l'ex. 173, p.161-162, on a le tableau suivant:

Construction neutre

Ordre normal des unités syntaxiques

néant

Construction expressive

I

Ordre normal et degrés expressifs

I-A-	asəggʷas-agi (1)	səmməḍ (2)	ḏ̌-ləqhər (3)

II

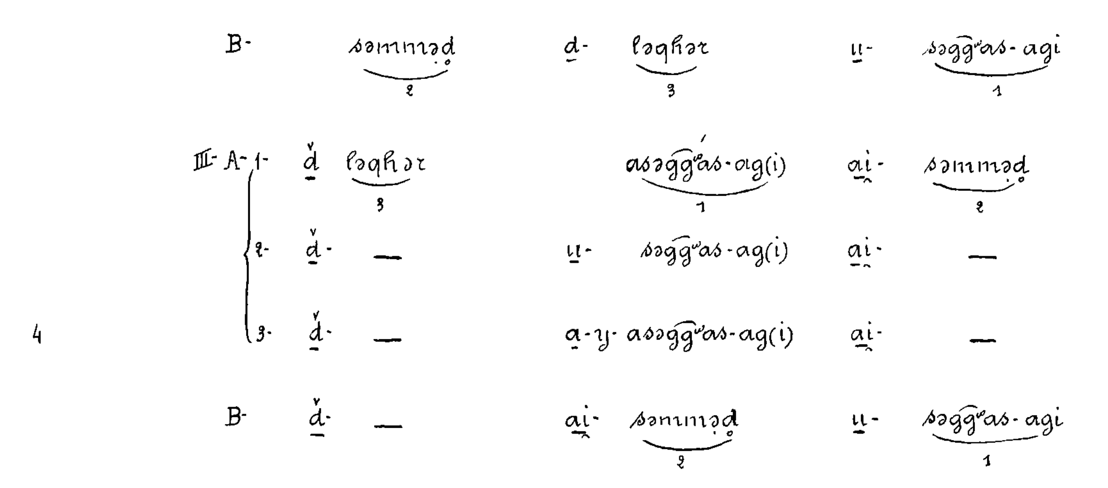
Seule commutation

néant

III

Commutation et degrés expressifs

I-B-	—	ḏ̌-ləqhər (3)	ai-səmməḍ (2)
II-A-	səmməḍ (2)	u-səggʷas-agi (1)	ḏ̌-ləqhər (3)



En application de ceci, le schème suivant, isolé entre crochets,

174- Ayagi ik ennir', our ill ara ia'd'el, iroh' tsimoura, d'imd'anən. Am ichban ath oufella, [d' la'djeb ag q'esseh' oull ensen;] oulach oui itser'adh echchi am nouthni; inir'em ak enr'en foll as.

(2K-117-11)

Ce que je te dis n'est pas (partout, semblable) cela varie selon les pays et les gens. Ainsi, les gens d'en haut, [c'est extraordinaire ce qu'est dur leur cœur;] il n'y en a pas qui tiennent aux choses comme eux; une figue, ils te tueront pour elle.

trouve automatiquement sa place en III-B

ḓ-	lɛgəb (3)	ag-	qəssəḫ (2)	w-	ull-ənnəsən (1)

le tableau des schèmes possibles avec un tel énoncé s'établissant ainsi :

Construction neutre

néant

Construction expressive

I

I- A-	ull-ənnəsən (1)	qəssəḫ (2)	ď-ləgəb (3)

II

néant

III

B-	—	ď- ləgəb (3)	ag- qəssəḫ (2)
II- A-	qəssəḫ (2)	w- ull-ənnəsən (1)	d- lᵊgəb (3)
B-	—	ď- ləgəb (3)	w- ull-ənnəsən (1)
III- A- 1-	ď- ləgəb (3)	ull-ənnəsən (1)	ag- qəssəḫ (2)
2-	ď- —	w- ull-ənnəsən	ag- —
3-	ď- —	a-y- —	ag- —
B-	ď- —	ag- qəssəḫ	w-ull-ənnəsən

Dans les énoncés 173 et 174, le prédicat est avec verbe. Aussi bien peut-il n'en pas comporter. Comme dans cet autre exemple,

175- ...; ad' as thinidh la'mer iməggəl ourthi a;
[d' ləqhər a izuran d'egs;...

(2K-70-23)

...; on dirait que jamais n'a été labouré ce champ de figuiers; [c'est un étonnement les racines (qui sont) dans lui;...

où le schème

ḍ̌- ləqhər   a-y- iẓuran   dəg-s

se superpose, en ce qui concerne les unités syntaxiques 1 et 3, aux schèmes

4 III-A-3 ḍ̌- ləqhər (3)   a-y- asəǧǧ"as-ag(i) (1)   ai- səmməḍ (2)

ḍ̌- lěǧəb̌ (3)   a-y- ull-ənnəsən (1)   ag- qəssəḥ (2)

des ex. 173 et 174.

Par ailleurs, le tableau des différentes constructions s'établit ainsi :

8 Construction neutre

néant

Construction expressive

I

12 I-A-   iẓuran (1)   dəg-s (2)   ḍ̌- ləqhər (3)

II

néant

III

16 B- 1-   —   ḍ̌-   ləqhər (3)   ďəg-ś (2)

2-   —   ḍ̌-   —   ai-   —

II-A- 1-   ďəg-s (2)   iẓúran (1)   ḍ-   ləqhər (3)

2-   —   i-   ẓuran   ḍ-   —

B.1.	ďəg-s (2)	ď-	ləqhər (3)			izúran (1)
2.	—	ď-	—		i-	zuran
3.	—	ď-	—		a-y-	izuran
III.A.1.a.	ď-	ləqhər (3)		izúran (1)		ďəg-s (2)
b.	ď-	—		—	ai-	—
2.a.	ď-	—	i-	zuran		—
b.	ď-	—	i-	—	ai-	—
3.a.	ď-	—	a-y-	izuran		—
b.	ď-	—	a-y-	—	ai-	—
B.1.	ď-	—		ďəg-s (2)		izúran (1)
2.	ď-	—		—	i-	zuran
3.a.	ď	—	ai-	—		izúran
b.	ď	—	ai-	—	i-	zuran

En ce qui concerne l'unité syntaxique 1,

II-A-2- et B-2, III-A-2 et B-2

apparaissent phoniquement semblables à

II-A-1 et B-1, III-A-1 et B-1

alors qu'il n'en va pas de même pour les schèmes correspondants des ex. 173, 174.

Dans les deux cas, on a affaire à la sonante vélaire ou palatale. Vélaire, elle apparaît sous forme consonne w en 174 et sous forme voyelle u en 173. Palatale, elle n'apparaît que sous forme voyelle i, en 175, se confondant alors avec le vocalisme initial de izuran. Tout ceci trouvera justification par la

suite.

Par ailleurs, on attire l'attention sur le fait suivant. Dans les ex. 173, 174 et 175, p. 166, 167, 168, 169, 170, toutes les marques relevant de la 1ère catégorie (p. 165, l. 11-14) sont soulignées d'un trait.

Il est pourtant un autre type de marques signalées d'une manière différente dans les schèmes III-A-1- pour 173-174 et, pour 175, I-B-1, II-A-1 et B-1, III-A-1- et B-1, 3. Soit,

ex. 173, p. 167,

III-A-1-	ď-	ləqhər (3)	asəggʷás-ag(i) (1)	ai	səmməḍ (2)

ex. 174, p. 168,

III-A-1-	ď-	lɛ̌ǧəb̌ (3)	ułł-ənnəsən (1)	ag-	qəssəẓ (2)

ex. 175, p. 169-170,

I-B-1-		izuran (1)	d- ləqhər (3)		ďə́g-s (2)
II-A-1-		ďəg-s (2)	izúran (1)	d-	ləqhər (3)
B-1-		—	ď- ləqhər (3)		izúran (1)
III-A-1- a-	ď-	ləqhər (3)	izúran (1)		dəg-s (2)
B-1-	ď-	—	ďəg-s (2)		izúran (1)
3- a-	ď-	—	ai- ďəg-s		izúran

Ce type de marques, plus courant en énoncé non verbal que verbal, est caractérisé ici par un accent ´ surmontant le terme intéressé et signalant une intonation particulière dont il sera parlé plus loin.

En somme, du point de vue strictement expressif,

le comportement de cette série normale β varie selon les degrés.

Si le degré 2, a-h, reste sur le plan de la phrase inorganique tout en esquissant un mouvement vers l'injonctif, mouvement plus accusé avec le degré 3, a-h-a (ex. 161, p. 151), le degré 1, a, lui, s'insère progressivement dans la phrase organisée où il opère en liaison avec d'autres degrés expressifs ou avec la commutation

Mais il s'y insère aussi d'une autre manière, en liant partie avec des éléments grammaticaux. Et avec lui le degré 3, a-h-a. Ce qu'on examine maintenant.

III

Le degré 3, a-h-a, fait appel :

soit à des désinences verbales,

soit à des pronoms personnels affixes en régime verbal direct,

soit à un élément qəl avec lequel il forme complexe.

Dans ce dernier cas, il est rejoint par le degré 1, a, qui, associé au même élément qəl, se construit lui aussi avec des pronoms personnels affixes en régime verbal direct.

Il y a là une évolution caractéristique vers le plan grammatical. Entendons que les degrés 1, a, et 3, a-h-a, se vident plus ou moins de leur contenu expressif.

A

Page 152, ex. 150 l. 3 à 14, on a constaté que l'emploi du degré 3, a-h-a, rend inutile l'intervention de əyya. L'intensité du mouvement émotionnel fait de a-h-a un injonctif au même titre que əyya :

176-

a-h-a	a-y-aqšiš	
	a ťaqšišť	
	a-y-arraš	
	a ťiǧďayin	
va	ô garçon, ô fille	
allez	ô garçons, ô filles	

Pour se renforcer, il fait appel à des éléments grammaticaux qui, allant à l'encontre du but recherché, l'attirent progressivement vers la phrase organisée au détriment de sa valeur expressive.

1

a-h-a fait appel à la flexion d'impératif. Cette flexion affecte le seul pluriel. Pour le masculin : la flexion arabe w. Pour le féminin : la flexion berbère mť.

L'ex. précédent cède la place au suivant :

177-	2-sg. m.	a-h-a,	a-y-aqšiš	
	f	—,	a	ťaqšišť
		va,	ô	garçon
		va,	ô	fille
	pl. m.	a-h-au̯	a-y-arraš	
	f	a-h-amť	a	ťiḫďayin
		allez	ô	garçons
		allez	ô	filles

Les emprunts arabes à valeur d'injonctif, concurrents ou non de a-h-a, présentent une variante. A la 2ème pers. masc. pl., ils utilisent soit la désinence arabe w, soit la berbère ť. Ainsi,

178-

2-sg. c.	əyya	yaḷḷəh	b̌ərka
	viens	en route	assez
pl. m. a-	əyyau̯	yaḷḷəh u	b̌ərkau̯
b-	əyya ť	yallən·əť	b̌ərka·ť
f.	əyyamť	yaḷḷəh·əmť	b̌ərka·mť
	venez	en route	assez

la désinence berbère intervenant dans des cas de ce genre,

əyyaṫ-id , b̌ərkaṫ̌-id

venez ici , assez (vous) ici.

Pareille latitude n'est pas donnée à a-h-a du fait de l'existence d'une forme a-h-a-ṫ̌ dont le ṫ̌ post-posé n'a rien à voir avec la flexion d'impératif.

2

a-h-a utilise le pronom personnel en régime verbal direct de 2ème personne,

179-

2. sg. m.	a-h-a-k	a-y-	aqšiš̌
f.	a-h-a-kəm	a	ṫ̌aqšiš̌ṫ̌
pl. m.	a-h-a-k͡ʷn	a-y-	arraš̌
f.	a-h-a-k͡ʷtt	a	ṫ̌iḫd̆ayin

va, toi	ô	garçon
va, toi	ô	fille
allez, vous	ô	garçons
allez, vous	ô	filles

L'intervention du régime direct, sorte d'emploi pléonastique, constitue un renforcement à valeur expressive, l'ex. suivant ne laissant aucun doute à ce sujet,

180- a-h-a-k͡ʷn a-nswṫ̌ iγī.

venez (nous allons) boire du lait.

Si l'ex. 159, p. 144, se contente de

a-h-a kan, məslai̭ γəf͡fiman-ik̜,

va donc, parle à ton aise,

il n'en va plus de même dans le cas suivant,

181- Our thekhouçem d'oug ara ! Ahakoun kàn, ain mazal kemmelt ets... Our illi ai thedjam ; aq'la koun, therouim ii, thekhoujdhem ii aok et'terk'a !

(2K-140-24)

Vous n'avez fait de mal en rien ! Continuez donc seulement, ce qui reste encore, achevez-le !... Il n'est rien que vous ayez laissé (indemne) ; vous, ici, m'avez mélangé, abîmé complètement l'airée ! (constituée par des claies de figues au séchage)

Et, parallèlement à a-h-a-k̂ʷn, on voit apparaître à la ligne suivante,

a·qla·k̂ʷn, ťərwim-i-y-i,...

où, sur le modèle de a-h·a, on a a-ql·a suivi du régime verbal direct de 2ème pers. et dont on parlera un peu plus loin.

3

a-h-a a recours au régime verbal direct de 3ème pers. masc. sg. en emploi figé,

a-h-a-ť = peut-être, c'est possible....

a-h-a-ť est courant : 24 ex. en 2K, 3 en TB. A ceux de TB,

182- ať-ḡəlli ṭ-ṭaddart taləmmasť, ur-məẓẓiyť ur-məqqʷṛəť ; <u>a-h-a-ť</u> zəďyən-ṭṭ ṭəseɛa m-məddən...

(TB-33-108-113-2,3)

ať-ḡəlli est un village moyen, ni petit ni

grand; peut-être neuf cents personnes l'habitent-elles...

183- yb̌εᵊď a-k-a-ť wani-γəṛ la iťəddu;...

(TB-36-118-23-20)

il est éloigné peut-être le lieu où il se rend..

184- akk(a) ai ď-əlqum əl-lwqť-a ; a-k-a-t ťšu-kkəḍ akk(a) ai-əllan lǝq̈ʷb̌ail di-lasəl-ənnᵊsən

(TB-37-122-27-7)

telle est la génération du moment; peut-être supposes-tu qu'il en est ainsi des Kabyles depuis leurs origines.

on joint ces quelques autres de Boulifa,

185- Q'im esthâfou q'bəl chouit', akath tha'iidh.

(2K-41-20)

Assieds-toi, repose-toi d'abord un peu, peut-être es-tu fatigué.

186- Ouissen mad'as ihouou i oumeddakoul ik, akath our th ih'emmel ara, aba'da ouin ireççan.

(2K-43-11)

Qui sait si elles (des crêpes) lui plaisent à ton ami, peut-être ne les aime-t-il pas, surtout celles qui sont trempées.

187- ...; ma illa our zmirer' ara ad'emgrer', akath ad'zemrer' kherçoum i outchi n et't'a'am...!

(2K-84-5)

...; si je ne puis pas moissonner, peut-être serai-je capable au moins de manger le couscous...!

188- ...; achou khed'mer' ikhser ar tsezammeredh

akka d'egi; ahath r'ef themr'arth imi beneċhrah'er' id'es ?

(2K-175-6)

...; qu'ai-je fait de mal pour que tu me fasses ainsi des reproches; serait-ce, par hasard, à propos de la vieille avec qui je plaisantais ?

189- ...; ma thegredh nar' thez'z'eledh afous ik r'er ouaila medden, a ioumi thenoumedh ala i ouq'arou ik ! Ahath mazal techfidh af leflani enr'an,... r'ir af essebba ousagoum,....

(2K-181-12)

...; si tu t'empares ou veux t'emparer du bien des autres, tu risques ta tête ! Ne te souvient-il plus par hasard d'un tel qu'on a tué,... à cause d'une cruche d'eau,...

Pour le reste des notations, on se borne à la seule référence au texte :

2K-	48-8	67-24	86-16	100-17	152-21	157-4
	160-2	167-3	176-5,15	179-13	192-10	203-24
	204-14,18	211-13	215-21	220-4	342-21	

Sur le même plan que a-h-a-ť et avec la même valeur on a : a-h-a-qel.

a-h-a-ť est le terme courant aux Irjen, a-h-a-qel aux Beni-Aïssi et aux Beni-Douala, cantons limitrophes. Aussi est-il moins courant. Boulifa n'en fournit que trois notations:

190- ...; thezridh matchi d'aïn id bed'a'r' nek ; s r'our ek ai d izouar ouaia. Ahaq'el d'ain tezra'dh ara themegredh !

(2K-124-15)

...; tu vois, je ne l'ai pas inventé, moi; c'est de toi que cela est venu. Peut-être vas-tu récolter ce que tu as semé !

191- ...; iq'im ar itsafeg fell as : « Ah ! ia emmis bou akka d'ouakka, ouanag isaoudh ik lh'al armi tegaredh afous d'oug aïn our tetsalasedh ? Ahaq'el tajnant m-babak aia ? Ahaq'el at'as ag ez'z'a babak d'egs...

(2K-118-17)

...; il se mit à tournoyer autour de lui : « Ah ! ô fils de ceci et ceci, ainsi tu te permets de porter la main sur ce qui ne t'appartient pas ? Peut-être est-ce le jardin de ton père, ceci ? Peut-être y a-t-il planté beaucoup, ton père ?

B

On ne peut manquer de rapprocher de a-h-a-qəl, a-qəl/a-ql-a signalé p. 176 à propos de l'ex. 181, a-h-a-qəl étant à a-qəl ce que a-h-a est à a. Tous deux sont obtenus par l'adjonction d'un élément qəl avec, dans le cas de a-qəl, redoublement du degré 1, a : a-ql-a.

A la différence de a-h-a, a-ql/a-ql-a se construit avec les pronoms personnels en régime verbal direct non seulement de 2ème mais aussi de 1ère personne,

sg. 1c.	1.	a-ql-i
	2.	a-ql-iyi
2	m.	a-ql-a-k
	f.	a-ql-a-kəm
pl. 1c.		a-ql-a-γ
2	m	a-ql-a-kʷn
	f	a-ql-a-kʷtt

a·qəl/a·ql·a prenant alors valeur de présentatif,

ex. 181, p. 176,

a·ql·a·k̂ʷn., ťərwim·iyi ..

vous qui êtes ici, vous m'avez mélangé...

a·ql/a·ql·a est d'emploi courant aux Irjen. On en a huit exemples en TB,

1-2-5-2 10-30-35-25 16-50-53-34 51-170-175-9,13

72-242-49-2 77·78-268-79-48,67,

et 115 dans Boulifa (2K-91, PK-24). Voici quelques-uns de ces derniers:

192- Iouq'em, akken ara souffer'er' arrach seg laq'raïa aq'liin an roh'er'.

(2K-31-12)

D'accord, dès que j'aurai fait sortir les enfants de l'école, moi, je me rendrai là-bas.

193- Azekka, anneroh' r'er oussaï ma ibr'a Rebbi; aq'li ad'nad'ir' r'ef kra temsoussaï ma oufir' athent naoui ;...

(2K-48-18)

Demain nous irons au sarclage, si Dieu veut; pour ce qui est de moi, je vais me mettre en quête de quelques sarcleuses; si je trouve, je les prends;...

194- ...; thoura aq'lii ad'ak inir' iouen ouaoual, echfou fell as;...

(2K-63-1)

...; maintenant, moi, je vais te dire quelque chose, souviens-t-en;...

195- Thoualadh akken our thezmiredh ara? Ag'lak thour'aledh d'oug meslaï, thougad'edh.

(2K-84-22)

Tu vois comme tu ne peux pas? Te voici à revenir sur ce que tu as dit, tu as peur.

196- Ag'lar' nebboudh ed r'er igger; ia annegzem sia abrid',...

(2K-86-3)

Nous voici arrivés au champ ensemencé; viens, abrégeons le chemin par ici,...

197- Salamou a'likoum! ag'lakoun zir' thouq'mam thajma'th d'agi, noukni our nez'ri...

(2K-166-26)

Le salut sur vous! vous voici donc à tenir une réunion ici, nous, nous ne savions pas...

198- Tsekhil ek a Rebbi ar k enr'idh,
Ag'lii am in tenr'idh,

(PK-132-2)

Je t'en prie, ô mon Dieu, aie pitié de moi,
Je suis comme celui à qui tu as enlevé la vie,

199- Ag'lii am zerzour s et't'a'af

(PK-156-9)

Me voici comme un étourneau du fait de la maigreur
= Je suis maigre comme un étourneau

200- Annar'! a Rebbi nent'er,
Thefroudh iir lamer,

12*

Aq'lar' r'erk ara neda'a'ou.

(PK - 262 - 9)

Pitié, mon Dieu, notre mal est devenu grave,
Mets un terme aux malheurs qui nous accablent,
C'est à toi que nos implorations s'adressent.

Pour les exemples qui n'ont pu trouver place ici, on donne ci-dessous les références au texte :

2K-	1-16	36-11,20	39-1	41-13	45-5
	49-4,14	50-1,27	52-21	54-27	62-25,26
	63-22	64-1	70-9	74-26	83-22
	84-11,22	86-3	87-1	88-15	96-1
	97-24	98-4,12	100-6,13	101-9	102-16
	103-7,18	104-1	108-24,26	110-7,21	111-12
	112-2	115-16	125-18,23	126-3	130-15
	134-6,27	140-25	144-23	146-15	150-26
	161-8	162-15	163-1,3,11,16	164-12,13	165-15
	166-9	169-14	170-1	171-2	179-20
	181-17	186-3,18	187-7	189-22	193-28
	207-28	208-11	219-27	250-3	254-22
	272-15	273-14	307-9	341-4,7	342-7,17,22
	343-1,3.				
PK-	34-4	48-7	90-1	116-5	128-2
	168-2	236-4	282-2	286-6	316-7
	328-4	338-1	360-1	396-2	410-9
	414-1	422-1	430-2	446-1	510-1
	544-1				

Sur ces 123 notations de TB, 2K et PK, 14 seulement concernent

la 2ème personne, et encore le seul masculin :

quatre pour le pluriel, a-ql-a-k͡ʷn,

2 K	64-1	101-9	140-25	166-26

dix pour le singulier, a-ql-a-k,

2 K	50-1	84-2	98-4	100-6,13
	115-16	125-18	161-8	186-18
	187-7			

Toutes les autres, soit 109, concernent la seule 1ère personne dont 85 pour le singulier. Ce singulier se présente sous deux formes, brève ou longue,

1- a-ql- i

2- a-ql- iyi

1- étant un renforcement de 2. La sonante palatale prend la forme voyelle i en 1-, et en 2- la forme consonne y accompagnée, selon les cas d'un vocalisme i antéposé ou antéposé et postposé.

La forme longue est plus courante que la brève. De celle-ci on n'a relevé que neuf notations. Lorsque la forme brève, est suivie d'un terme commençant sur voyelle, il y a hiatus, la rupture d'hiatus s'effectuant alors par chute du premier élément en contact,

201- ma ď-afellaḫ aî-ťəbɣiḍ, a-ql(i) aď-kəmmələɣ əlḫǎdma.

(TB-16-50͡53-34)

si c'est un fellah que tu désires, me voici, je ferai le travail.

202- ...; ťikəlt-ag(i) a-ql-(i) usiɣ-d.

(TB-51-170-75-8)

...; cette fois-ci me voici je suis venue.

C

a-ḥ-a en A-2, p. 175 et suivantes, a-qəl/a-ql-a en B, p. 179 et suivantes, font tous deux appel à des pronoms personnels affixes en régime verbal direct,

		1	2
sg. 1-c.	a-		a-ql- i
	b-		a-ql-i-y-i
	2-m.	a-ḥ-a-k	a-ql-a-k
	f.	— -kəm	— -kəm
pl. 1-c.			— γ
	2-m.	— $-\hat{k}^{w}n$	— $\hat{k}^{w}n$
	f.	— $-\hat{k}^{w}tt$	— $\hat{k}^{w}tt$

De ces deux types de construction, on rapproche celui-ci qui relève de la phrase organisée :

		3
sg. 1-c.		
	2-m.	ili-k
	f.	— -kəm
pl. 1-c.		
	2-m.	— $\hat{k}^{w}n$
	f.	— $\hat{k}^{w}tt$

sois toi

— vous

dans lequel le verbe ili, être, à l'impératif se construit lui aussi, tout comme a-k-a et a-ql/a-ql-a, avec le pronom personnel affixe en régime verbal de 2ème personne sg. et pl. masc. et fém.

Fait à noter, l'impératif se trouve ici réduit à la 2ème personne du sg. commune aux deux genres et aux deux nombres, employée seule ou suivie du régime verbal direct de 2ème pers., cette variante constituant un renforcement de l'autre. Sur le modèle suivant :

1-	ili		ď-inigi
2-a.	—	k	ď- —
b.	—	k͡n	d-inigan

sois	témoin
sois toi	—
» vous	témoins

l'attribut étant, dans un cas comme dans l'autre, affecté de cette marque d, ou renforcée ďi (ex. 205 ci-dessous), procédé morphologique expressif déjà signalé à plusieurs reprises (p. 30 l. 16 et suivantes, p. 43 l. 21 et suiv., p. 70 l. 2 et suiv., p. 106-107, p. 165 l. 5), à moins que n'interviennent d'autres unités syntaxiques ayant un rôle grammatical différent (ex. 207, 210).

On a donc deux types de construction selon qu'il y a non intervention ou intervention du pronom personnel affixe en régime verbal direct.

Se rattachent au 1er type,

203- Tsekhil ek ili d'elfares.
(PK-236-3)

Je te prie, sois habile et éloquent

204- Ili d'ouin icheffoun
(PK-344-5)

Sois celui se souvenant

Souviens-toi

205- Tsekkil ek <u>ili</u> d'i la'ouen iou.

(PK-396-9)

Je t'en prie, sois mon aide

Se rattachent au 2ème type.

206- Souffer' izgaran a i ašrik, berka thenr'edh eddersa ; z'oûer tran <u>ilik</u> d'argaz !

(2K-110-14)

Fais sortir les boeufs ô associé, l'airée est suffisamment piétinée ; sois donc habile, sois un homme !

207- <u>Ili</u> k s la'q'el ik, our reffoui ara, koull echch ad'isellek !

(2K-165-23)

Sois raisonnable, ne te mets pas en colère, tout sera sauvé !

208- <u>Ili</u> koun d'inigan, a kra d'a illan,...

(2K-170-19)

Soyez témoins, ô tous ceux qui sont ici,...

209- Mrah'ba is ek, <u>ilik</u> d' lfahem ;...

(2K-178-21)

Sois le bienvenu, sois un homme raisonnable,

210- <u>Ili</u> k soug id ithouben.

(PK-228-3)

Sois de ceux qui se soumettent à Dieu.

211- A oulid'i ili k d'lkaïs.

(PK-234-3)

O mon fils sois habile et aimable

212- Oui ak, ili k d' faa'l

(PK-344-3)

Je t'en supplie, sois un homme d'action.

213- Ili k d'inifi,

(PK-552-2)

Sois un homme de coeur,

mais il est toujours possible, selon les besoins de l'expressivité, de passer du type 1 au type 2,

ex. 204, p. 185,

ili ď-win išəffun

ili-k ď- —

et réciproquement

ex. 206, p. 186,

ili k ď- argaz

ili ď- —

a-k-a relève complètement de la phrase inorganique. a-ql/a-ql-a s'en éloigne déjà du fait que le degré 1, a, entre dans un complexe où entre un élément extérieur, qəl, d'origine indéterminée. ili, verbe être, est totalement en dehors.

Venus de deux horizons différents, tous trois se rejoignent ou tendent à se rejoindre par utilisation d'un même procédé : intervention du pronom personnel affixe en régime verbal direct de 2ème personne.

Avec a-k-a, cette intervention souligne un autre aspect de l'injonctif

qui adopte, par ailleurs, la flexion partielle d'impératif (p. 174, ex. 177). Avec a-ql/a-ql-a, elle assure le passage au présentatif. a-h-a et a-ql/a-ql-a, s'éloignant de leur domaine propre, participent progressivement à la vie de la phrase organisée.

Avec ili, être, qui n'est plus susceptible de flexion d'impératif et qui se fige dans l'emploi de 2ème pers. sg. commune aux deux genres, l'intervention du pronom personnel affixe en régime verbal direct de 2ème pers. prend un caractère pléonastique. D'où les deux types de variantes représentées d'une part par

ili ď-win iš̌əffun

ex. 204, p. 185, et de l'autre par

ili-k ď-argaz̄

ili-k̑ʷn ď-inig̮an

ex. 206, p. 186, et 208 même page.

Bref, ili tend à se rapprocher de a-h-a et a-ql/a-ql-a, ces derniers esquissant le même mouvement dans sa direction. C'est tout cela que marque l'intervention du régime verbal direct : une interpénétration de deux domaines qui, dans le cas de la langue berbère s'imbriquent étroitement.

IV

Cette série normale B du sous-groupe I offre, dans son comportement expressif comme dans ses tendances à sortir de son propre domaine, des traits particuliers analysés au cours des pages précédentes et sur lesquels il importe de mettre l'accent.

Le degré 1, a, opère très souvent à la limite de la phrase inorganique (B·1, 2, p. 152 à 160). Avec d'autres éléments, il est à la base de constructions caractéristiques, en berbère, de la syntaxe de l'expression.

a est une marque, un procédé morphologique expressif (p. 160, l. 9-12) tout comme ď, i, ai̭, aď, a(r)a et d'autres encore. Ces procédés morphologiques utilisés à des fins expressives se conditionnent les uns les autres (p. 160, l. 14-15).

Dans ce domaine, la commutation joue un rôle essentiel (p. 160, l. 16 et suivantes). Elle consiste, on l'a vu, dans le déplacement des unités syntaxiques attirées par la position à l'initiale de l'énoncé, position forte, position expressive par excellence que peut occuper, en principe, n'importe laquelle d'entre elles, au gré du locuteur et de l'impression qu'il entend produire.

En somme, deux catégories de procédés morphologiques expressifs (p. 165 et suivantes). La première utilise des marques. La seconde, la méthode de commutation. Cette dernière applique, en syntaxe de l'expression, le principe de substitution utilisé en phonologie, la substitution portant non plus sur des phonèmes mais sur des unités syntaxiques et distinguant non plus des sens mais des schèmes, manières différentes de présenter un même énoncé

Du fait que le berbère est une « langue ... non casuelle » (p. 163, l. 4 et suivantes), la fonction des unités syntaxiques est déterminée par leur ordre dans l'énoncé. Modifier cet ordre équivaut à leur attribuer une

fonction différente.

Ce qui est vrai pour le français,

1- le chat (1) a mangé (2) l'oiseau (3)

mais

2- l'oiseau (3) a mangé (2) le chat (1)

l'est pour le berbère,

1- amšiš (1) yečč(a) (2) afruḵ (3)

mais

2- afruḵ (3) yečč(a) (2) amšiš (1)

Pour éviter de telles confusions, un *modus vivendi* s'établit alors entre les exigences de la fonction et les tendances de l'expressivité qui consiste à signaler les déplacements effectués par des marques indiquant que l'unité syntaxique déplacée conserve la fonction à elle attribuée par l'ordre significatif.

En conséquence, à côté de

1- amšiš (1) yečč(a) (2) afruḵ (3)
le chat a mangé l'oiseau

on peut avoir

2-α- afruḵ (3) yečča-t̆ (2) w- mšiš (1)
l'oiseau il l'a mangé le chat

où le complément d'objet direct (3) en antéposition avant verbe est rappe-

té en position normale, immédiatement après verbe, par un pronom personnel affixe en régime verbal direct, le sujet (1) étant affecté de la marque w ;

β· ď - afrux ag-gəčča w-mšiš
(3) (2) (1)
c'est l'oiseau qu'a mangé le chat

où le complément d'objet direct en antéposition est alors affecté de deux marques l'encadrant : d'une part ce ď si souvent rencontré déjà, de l'autre aị de la série a, i, aị (p. 165, l. 5-7). L'intervention de ce dernier rend alors inutile le recours au pronom personnel de rappel après verbe utilisé en α. Il n'en est nul besoin étant donné l'intensité concentrée sur afrux (3).

Ceci fait dire à André Basset, dans l'article cité p. 163, note 28, que 2·α· représente une « anticipation élémentaire » du complément d'objet direct et β· une « anticipation renforcée » qui serait « un moyen de mettre en valeur n'importe quel autre élément de la phrase tout en sauvegardant l'ordre le plus habituel » i.e. « l'ordre prédicat-sujet qui est normal en berbère dans la proposition verbale où il favorise le verbe »[29]. Mais alors pourquoi cette marque w affectant le sujet, w-mšiš, lorsqu'il est après verbe ? Et même lorsqu'il est avant verbe ? (ex. 173 et 174, III·A, p. 167 et 168)

Quoi qu'il en soit, on se borne pour l'instant à constater que

2·β· ď - afrux ag-gəčča w-mšiš

se superpose exactement à

Construction expressive

III

III·B ex. 173, p. 162 et 166,

ď - ləqhər aị- səmməḍ u- səggʷas-agi

(29) Galand (L) - Un cas particulier de phrase non verbale : ..., ap. Mémorial André Basset, Paris, Maisonneuve, 1957, p. 27-37.

ex. 174, p. 168,

ḏ̌- ləqḥər	ag- qəssəḥ	w̱ - ull- ənnʕsən
3	2	1

III-B-3-b- ex. 175, p. 170,

ḏ̌- ləqḥər	a̱i ḏ̌əg-s	i̱ ẓuran
3	2	1

On se trouve devant le même type de schème dans le même type de construction expressive en énoncé présentant le même nombre d'unités syntaxiques.

Somme toute, la commutation apporte un correctif heureux à la rigidité d'un système dans lequel la fonction de l'unité syntaxique se trouve déterminée par la position de cette unité dans l'énoncé. Mais, ce faisant, elle assure la main-mise de l'expressivité sur la phrase organisée et ce, avec l'appui d'éléments de la phrase inorganique qui se trouvent insérés dans le circuit.

A la disposition significative des unités syntaxiques de l'énoncé on donne le nom d'ordre normal (p. 163, l. 18) et celui d'ordre non normal lorsqu'il y a intervention de la commutation (p. 163, l. 20).

Commutation et marques, les deux catégories de procédés morphologiques utilisés à des fins expressives (4, p. 165), jouent ou ne jouent pas. Si elles ne jouent pas, l'énoncé selon l'ordre normal représente la construction neutre au sens où ce terme a été entendu p. 165, l. 20-22.

Si elles jouent, on se trouve alors en construction expressive. Cette construction expressive comporte plusieurs types selon

I que les marques interviennent seules,

II que la commutation joue seule,

III que marques et commutation opèrent conjointement

A l'intérieur de ces cadres se répartissent les schèmes dont le nombre est fonction de celui des unités syntaxiques composant l'énoncé. Ainsi, les ex. 173, p. 161 et 166-67, 174 p. 167-68, 175 p. 169-70, qui ont le même nombre, trois, d'unités synta-

xiques, présentent, de ce fait, le même nombre de schèmes de base,

I- A et B – II- A et B – III- A et B

qui se répartissent alors entre les différents types de construction selon le tableau suivant :

Enoncé à 3 unités syntaxiques

Construction neutre

Ordre normal

I- A-	1	2	3

Constructions expressives

I

Ordre normal et marques

I- A-	1	2	3

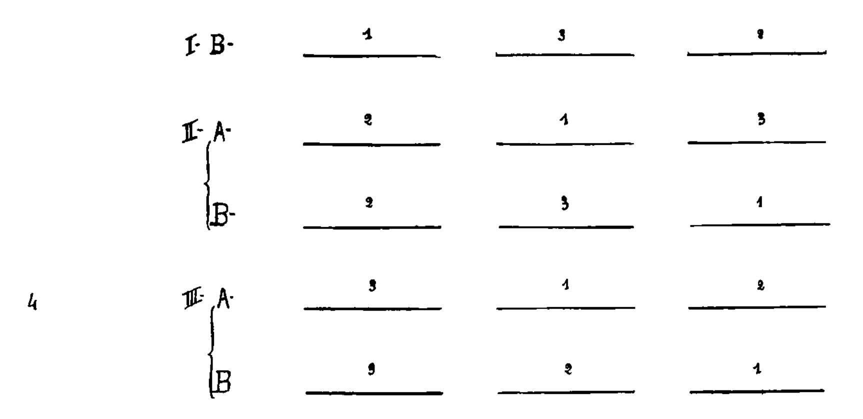
II

Ordre non normal : seule commutation

B-	1	3	2
II- A-	2	1	3
B-	2	3	1
III- A-	3	1	2
B-	3	2	1

III

Ordre non normal : commutation et marques



En fait, chaque schème de base présente ou non des variantes en nombre variable.

Ainsi, les 2 ex. 173 et 174 se superposent exactement et présentent les mêmes types de variantes se rapportant au même schème de base,

ex. 173, p. 166-67,

III- A- 1-	ḍ̌- ləqhər	asəǧǧʷas-ag(i)	ai-	səmmʷa
	3	1		2
2-	ḍ̌- —	u- səǧǧʷas-ag(i)	ai-	—
3-	ḍ̌- —	a-y-asəǧǧʷas-ag(i)	ai-	—

ex. 174, p. 168-69,

III- A- 1-	ḍ̌- ľ̌eǧəb̌	ull-ənnʷsən	ag-	qəssəḥ
2-	ḍ̌- —	w- ull- —	ag-	—
3-	ḍ̌- —	a-y-ull- —	ag-	—

Par contre, l'ex. 175, p. 169-170, présente un plus grand nombre de variantes : I-B, II-A et B, III-A et B.

Alors que 173 et 174 n'alignent ici que 8 schèmes, 175 en présente 18. Cette disproportion tient en partie au fait qu'on se trouve en énoncé verbal dans le premier cas, non verbal dans le deuxième. Dans ce type d'énoncé à trois éléments, l'énoncé non verbal a un éventail de possibilités expressives plus ouvert

que l'énoncé verbal.

Enfin, le degré 1,a, de cette série normale β participe d'une autre manière à la phrase organisée, sur le modèle du degré 3,a-h-a.

a-h-a peut en appeler :

à une flexion partielle d'impératif (III-1, p. 174) ;

ou au pronom personnel affixe en régime verbal direct de 2ème personne (p. 175), ce qui lui donne valeur d'injonctif;

ou à celui de 3ème pers. masc. sg. en emploi figé (p. 176);

ou à un élément qəl : a-h-a-qəl (p. 178), qui le fait passer dans la catégorie des termes adverbiaux.

De même cet élément qəl s'agglutine au degré 1,a, pour donner un complexe a-qəl/a-ql-a (p. 179 et suivantes), complexe qui, utilisant alors les pronons personnels affixes en régime verbal de 1ère et 2ème pers. sg et pl., prend valeur de présentatif.

Que dans ces emplois divers, les degrés 1,a, et 3, a-h-a, voient leur valeur expressive subir des éclipses, s'atténuer plus ou moins et tendre même vers zéro, il n'y a là qu'évolution normale à laquelle n'échapperont pas non plus les éléments de la série γ dont l'étude commence avec le prochain chapitre.

Chapitre IV

Série normale γ

a - h-a - h-a-i̯

Cette série groupe de 220 à 230 notations. A première vue, leur répartition entre les trois degrés a, h-a, h-a-i̯, apparaît conforme à la règle indiquée p. 46, l. 17-18. Les tensions minima étant plus courantes que les maxima, le degré 1 se rencontre plus souvent que le degré 2, le degré 2 que le degré 3.

En fait un hiatus s'établit dans le groupe qui isole les degrés 1 et 2, a et h-a, du degré 3, h-a-i̯. Ceux-là réunissent la presque totalité des notations. Celui-ci se réduit à quelques exemples.

La raison de ce déséquilibre quantitatif tient à ce que le degré 3, h-a-i̯, ne sort pas de la phrase inorganique. Les degrés 1 et 2, a et h-a, s'en éloignent progressivement pour participer à la vie de la phrase organisée, de cette phrase organisée à laquelle ils s'intègrent plus ou moins intimement.

I

De ces 220 à 230 notations, on ne donne pour l'instant qu'échantillonnage.

Degré 1, a

Pour ce qui est des notations contenues dans TB, on se borne à donner, ici, les références au texte :

TB -	4 - 10-13 - 4	8 - 22-27 - 9,10	9 - 26-31 - 23
	11 - 34-37 - 22	14 - 44-47 - 14	15 - 48-51 - 15
	19 - 60-63 - 16,17	21 - 66-71 - 26	22 - 70-75 - 18, 35
	44 - 146-49 - 19	56 - 186-91 - 9, 9	59 - 194-99 - 6
	60 - 198-201 - 34	65 - 214-17 - 7,13, 20	73 - 248-51 - 8, 16
	74 - 252-59 - 17	77-78 - 268-79 - 113	81 - 286-89 - 26.

Aux exemples

5, p.7,

əddərsa ťəḫḍəm ; a-ṭṭ-(a) akkən i-ṭṭ-yěra wull...

l'airée est sèche ; la voici comme la désire le coeur (= à point)...

7, p.7,

H·a ! a·ťn-i-y-(i) iməslain igərrəzən !

ah ! les voici les paroles pertinentes !

on ajoute les suivants :

214 - - anda ťəlla ťnəqqašť-ik ?

— a-ṯṯ-a-d säg-gʷasif εᵊr-ḏa.

— Où est ta parcelle de terre ?

— La voici de ce côté-ci de la rivière.

215- — I imez'z'our'en inedjdjer ouchrik ik, anda ara our'alen ?

— Atha oumkan ensen...

(2K-32-9)

— Et les oreilles (versoirs de la charrue) (que) façonne ton ouvrier, où vont-elles ?

— Le voici leur emplacement...

216- Thoura d'a' netsa athenad' ferh'en, etchan, errwan;...

(2K-37-13)

Maintenant c'est pourquoi les voici contents, ils ont mangé, ils sont repus;...

217- Efk as th i ouchrik, thoura athan ikfa lefdhur, a thin isouffer' ad' ar'in iaf d'i thejma'th;...

(2K-37-23)

Donne-le lui à l'ouvrier, le voilà il a fini de déjeuner, il l'emportera et nous trouvera à la djemaâ;...

218- — Thifkalin a moq'q'orith r'ouzzifith bezzaf.

— Atsa theq'abachth; aouid ma oulach ad' asent gezmer' kra d'aïn isehlen.

(2K-40-21)

— Ces chevilles sont grosses, trop longues.

— Voici la hachette; donne, puisque cela ne va pas je vais en enlever un peu, c'est facile.

219- Atha iousa d si lekhla, innas ad' iq'q'en izgaren ...

(2K-41-25)

Le voici, il arrive du champ, dis-lui d'atteler les boeufs...

220- ... ou ibr'an ad'isoû aïfki, atha ouh'ellab; ouibr'an ikkil atsa theq'bouchth; ouibr'an ir'i atha el'tas; amán atsa thebouq'alt; ...

(2K-44-12,13)

... qui veut boire du lait, voilà le vase à lait; qui veut du lait caillé, voici le récipient; qui veut du petit lait, voici le pot; de l'eau, voici la petite cruche;...

221- ...; thoura athentii roh'ent ed, q'ila ekfant thirni.

(2K-54-12)

...; maintenant les voici, elles viennent, peut-être ont-elles terminé la bande (de champ à sarcler).

222- Achh'al d'abrid' annili neq'im d'eg lq'ahoua nelleha d'oumeslaï nar' d'la'b, athaia "T'ot'os" q'oubala ar bab is,...

(2K-72-25)

Combien de fois, alors que nous étions au café occupés à parler ou à jouer, voilà que "Totos" arrive se dirigeant droit sur son maître,...

223- – Jan, eddemen tazaglouts boukmamin.

– Our z'rir' anda eddant.

– Athentad' d'ina d'oug a'mmour bou allim

(2K-106-26)

— Va, emporte le petit joug et les paniers à boeufs.

— Je ne sais où ils sont passés.

— Les voilà là-bas dans le tas de paille.

224- Thoura, ekhzer atha ou amek seq'samen:.. am akka, athak ! t'eg... t'eg... t'eg...

(2K-111-15,20)

Maintenant, regarde, voici comment on détache:.. comme ceci, tiens ! ṭəg. ṭəg...ṭəg..

225- D'a our d'in, athenii leh'q'en d s thazla r'our es sin ouarrach,...

(2K-119-16)

En un clin d'œil, voici qu'arrivent en courant sur lui deux jeunes gens,...

226- —... am akken ik ennir' : illa ouanda it et't'ef...

— Atha la'djeb ! Thetchourem d' ennouadr s Laq'baïel;...

(2K-173-20)

—... comme je te l'ai dit, il est où elle le tient (= elle a barre sur lui):..

— Le voici l'extraordinaire ! Vous êtes pleins de malice vous autres Kabyles;...

227- q'imer' d'eg thejma'th, ououether' ar ouqel moun ad jebd'er' thackkarth n eddoukhan ad' brener' girou, armi atsaia thousa d souadda, q'oubala r'ouri.

(2K-178-15)

Je m'assis à la djemaâ, portai la main au

capuchon pour prendre le paquet de tabac et rouler une cigarette, et la voici qui arrive d'en bas droit sur moi.

228- Albaʿdh thaʿouzet' a Rebbi,
Athath itchouli,
D'i themourth ag dounçeç
(PK-224-2)
Certain, affectionné par toi, ô Dieu,
Est là-bas qui se dandine, ne cherchant qu'à briller
Dans le pays où il se pavane.

Degré 2, k-a

TB- 19-60⁀63-8　　32-104⁀109-15　　37-122⁀27-40

229- — Achou thebridh a emmi ?
— D' baba iid ichegga'n r'our ek, la k iq'ar arouah', hath d'oug kham la itseradjou d'ek.
(2K-36-18)
— Que désires-tu ô mon fils ?
— C'est mon père qui m'envoie vers toi, il te dit: viens; il est à la maison à t'attendre.

230- ...; hats r'ouri ther'zouth oubou mekhloudh themetch seg lek'chich.
(2K-48-19)
...; j'ai (litt.: la voilà chez moi) une parcelle d'orge et blé mangée par l'herbe.

231- — as̆-a(r)a-ṫ-yawin ɣəṛ-s ?

– 1· a·ȟi h·a !
2· – h·a kan dya !

– qu'est-ce qui l'a poussé vers lui ?

– 1· 2· Va savoir ! Le sais-je ?! Je me le demande !

232- – Achou d a'bbadh akka r'ef ouserdoun dég tha'dilin b ouchouari ?

– D'imensi i iouaziouen, kathen ebd'an tamgra si laçer ;...

(2K-84-16)

– Que charges-tu donc sur le mulet dans les paniers du chouari ?

– Le repas du soir destiné aux ouvriers bénévoles, les voilà qui ont commencé à moissonner depuis la prière de l'après-midi ;...

233- ..., iouki d am in ith id iououethen s oubeq'q'a, iour'al inna ha iberrez, id'hem r'ef oumr'ar enni,...

(2K-119-23)

..., il se réveilla comme qui vient de recevoir une gifle, alors il dit: h-a (= brusquement), se précipita, fonça sur le vieillard en question,...

234- Akken fehmer' s ouannechtha brir' i themoukeh'alt, ennir' ha ! tsazella a th·id eddemer'.

(2K-131-25)

Dès que je compris de quoi il s'agissait, je lâchai le fusil, bondis et le ramassai à la course.

235- ...; segmi oualan ir'li d idh, oulach oulad'

ioun Bounadem, our'alen ennan ka! rekben, rouh'en d'oubrid'ensen;...

(2K-132-24)

...; voyant que la nuit était tombée, qu'il n'y avait âme qui vive, brusquement ils enfourchèrent leurs bêtes et reprirent leur chemin;...

236- Aba'dh thouq'emedh as lisbab,
Iq'im aok d' lek'bab,
Hathath d'oug kham is.
Aba'dh hathath g la'ithab,

(2-K-148-3 – PK-356-4,6)

Certain, tu lui as donné des moyens d'existence,
Il vit au milieu d'amis,
Le voilà (= il est) dans sa famille.
Certain le voilà (il est) dans les tortures,

237- D'a' netsa thazemmurth our'our thebbodhedh atsafedh al amegrouch seddaouas. Ouellah ar hathet kra thelaq'amin, matchi çebh'et ed d'eg thir'ilt, irna ba'd'et chouia r'ef lmelk, ar metchet d'aïn;..

(2K-161-19)

C'est pourquoi, l'olivier que tu rencontres, tu ne trouves que des noyaux sous lui. Par Dieu, voilà quelques jeunes oliviers à l'abri de la colline et de plus un peu à l'écart du bien, eh bien! ils sont complètement dépouillés de leurs fruits;...

238- Imi d'akka, iouq'em; echfou ias berk atzeredh imiren lalla k Sekoura, achou thessoua! Hatsa thamarth iou!

(2K-172-19)

Puisque c'est ainsi, ça va; souviens t'en seulement et tu verras alors ta madame Sekoura, ce qu'elle vaut! La voilà ma barbe!

239- ...; ennir'as a'ni d'assif ai koun itchan nar' d'aba'dh g izmaouen oukoud' temlalem! Amender ma illa kra d ebbouim?

– Ha! mazal k our themmouthedh ara?

(2K-186-7)

...; je me demandais si la rivière vous avait mangés ou si vous aviez fait la rencontre de quelque lion! A propos, apportez-vous quelque chose?

– Par exemple! tu n'es pas encore mort?!

240- Athan ouin isehlen i thechellafth: semd'i ach dhadh, thebd'oudh achraou tsouzegga s oufous, ha kan akka! atsachar thechkarth.

(2K-189-21)

Le voilà celui qui est facile à voler: tends le le pan du burnous et commence la cueillette en faisant glisser avec la main, ainsi! en un rien de temps le sac sera plein.

241- Ouran az d meskint tesleb!
Hatsats thedebol'eb
Zd'ath la'bad' akken ellan.

(PK-472-5)

Avec une amulette on l'a rendue folle la malheureuse!
La voilà, elle ne se possède plus
Devant tout le monde.

Degré 3, h-a-i̭

242- Iaou srououth as aïn r'ef itsenad'i? Amchoum, d'our nououith d'oug oud'aï boud'aïen; a lhafsr haï!

(2K-170-5)

Venez, rassasiez-le de ce qu'il cherche ! Le méchant, c'est celui qui ne frappe pas le juif des juifs ; ô mécréant va !

243- – Imi d'akka, iouq'em ; echfou ias berk atzeredh imiren lalla k Sekoura, achou thessoua ! Hatsa thamarth iou !

– Haï, thenouidh d'r'a, mi netsenechrak' tsid'ets? Erdjou, aïn mq'ar our reffoui ara s oulach.

(2K-172-20)

– Puisque c'est ainsi, ça va ; souviens t'en seulement et tu verras alors, ta madame Sekoura, ce qu'elle vaut ! La voilà ma barbe ! (= Tu auras de mes nouvelles, tu ne perds rien pour attendre !)

– Attention ! tu supposes donc, alors que nous plaisantons, que c'est la vérité ?! Patiente au moins un peu, ne te fâche pas inutilement.

Cette trentaine d'exemples ne peut donner qu'un aperçu sommaire des différents degrés et de leurs variantes. En gros, un peu plus des deux tiers de l'ensemble des notations va au degré 1, a, un peu moins d'un tiers au degré 2, h-a, quelques-unes seulement au degré 3, h-a-i.

II

a

D'après cet échantillonnage, peu nombreux sont les exemples où les trois degrés restent dans la ligne de la phrase inorganique et se trouvent en emploi purement expressif.

Voici ceux concernant les degrés 2, h-a et 3, h-a-ị̂.

Degré 2, h-a

ex. 231, p. 202-203,

— as̆- a(r)a-ṭ̌-yawin γəẓ-s ?

—1. aḫ̆i h-a
 2. — h-a ḍ̌γa

— qu'est-ce qui l'a poussé vers lui ?

— va savoir ! (le sais-je ?! je me le demande !)

ex. 233, p. 203,

yuγal ynna h-a ib̌ərrəẓ, ...

alors il dit h-a et se précipita, ...

ex. 234, p. 203,

ənniγ h-a ! ...

je dis h-a !

(= je bondis)

ex. 235, p. 203-204,

uɣalən ənnan h-a! rəkbən...

alors ils dirent h-a! ils enfourchèrent (leurs chevaux)...

= brusquement ils enfourchèrent...

ex. 7, p. 7,

H-a ! a-ṫn-i-y(i) iməslaîn igərrᵊzən !

Tiens ! que voici des paroles pertinentes !

ex. 239, p. 205,

H-a ! mazal-k ur-ṫəmmutəḍ-ara ?!

Tiens ! tu n'es pas encore mort ?!

244- Thougra d lbechna, asmara d aouedh, theb boua, annekemmel aoual fell as ; ma illa d'ass a, aid ifka Rebbi tsimer'rousin athet nekhd'em.

— Akhi ha kan dra nkhaq' d'oug aoual, ouanag oulach ag zoûer lh'al, ama d'lkhoud'ma, ama d'aoual, am thenouq'lin.

(2K- 69-19)

Reste la bechna ; quand elle arrivera à maturité, nous finirons de parler d'elle ; pour aujourd'hui, ce que Dieu nous a donné ce sont les figuiers à travailler.

— Qu'est-ce qui nous a pris à faire cette digression alors que rien ne presse tant, travail ou conversation, que les figuiers !

245- Ma illa oui igersen ad' iroh' r'er ouassif, mourlach anefeth ii, bia'd'eth i thalloufth iou, ha ! berrar', aq'arou ou d'aferdhas.

(2K- 167-26)

Si quelqu'un a froid, qu'il aille à la rivière, sinon laissez-moi, tenez-vous à l'écart de mon affaire, attention ! j'avertis, j'ai mauvais caractère (litt. : ma tête est teigneuse).

246- ..., akken ichoudd fell as thachellouit' enni inna ha, irfed' tachlouh'th is, thabburth tefkath berra, iroh'.

(2K-336-9)

..., dès qu'il lui eut fixé (autour de la tête) le sac en question, il dit h-a (bondit), son burnous coqueteau, prit la porte (litt. la porte le donna dehors) et fuir.

247- Ikhemmem Djeh'a d'oug oulis : « Nouthni akka id iour'alen, armi fehmen q'oublen af tha'sasth oubernous ar d our'aler'. »

Ikker inna ha iroh' s akhkham ar itsour'ou af imma s our az d nebbou ara imekli.

(2K-339-4)

Djeha pensait à part lui : « Elles (les mouches), du fait qu'elles sont ainsi revenues, c'est qu'elles ont compris et acceptent de veiller sur le burnous jusqu'à ce que je revienne. »

Il se leva, dit h-a (ne fit ni une ni deux) et courut à la maison se répandre en invectives contre sa mère qui ne lui avait pas apporté le déjeuner.

248- a ouin ha !

(2K-362-12)

ô celui là-bas !

Degré 3, h-a-î

ex. 242, p. 205,

a lkafor h-a-î !

ô mécréant va !

ex. 8, p. 7,

a mmi-s əl-lkafər h-a-i̭ !

ô fils de mécréant va !

ex. 243, p. 206,

h-a-i ! ťənwiḍ dya ...

attention ! tu supposes donc ...

B

Les degrés 2 et 3, h-a et h-a-i̭ apparaissent en antéposition,

ex. 7, p. 7, 198,

H-a ! a-ťn-i-y-i ...

ex. 239, p. 205,

H-a ! mazal-k ...

ex. 240, p. 218,

h-a kan akka !

ex. 243, p. 206,

H-a-i̭ , ťənwiḍ ...

ex. 245, p. 208,

h-a ! b̌ərray ...

et aussi en post-position,

ex. 242, p. 205,

a lkafər h-a-i̭

ex. 8, p. 7, 32 et suivantes,

a mmi-s əl-lkafər k-a-i̯ !

En antéposition, il arrive aux degrés 1, a, et 2, k-a, restés sur le plan purement expressif, d'intervenir en renforcement du même degré 1, a, évoluant vers la phrase organisée,

ex. 7, p. 7 et 198,

1. a ! a-ťn-i-y-(i) imaslai̯n igərrəzən . . .
2. k-a ! a-ťn-i-y-(i) . .

Le degré 2, k-a, entre aussi dans des complexes expressifs,

ex. 231, p. 202-203,

ak̆i k-a
ak̆i k-a ďya

ex. 246, p. 205,

k-a kan akka

ex. 244, p. 208,

a-k̆i k-a kan dya

complexes où viennent s'agglutiner, selon les besoins, un plus ou moins grand nombre d'éléments qui, pris un à un, sont expressifs en base.

En post-position, les degrés 2, k-a, et 3, k-a-i̯, peuvent se substituer l'un à l'autre. A

ex. 248, p. 209,

a win k-a !

répond,

249- { 1. a win la ilǝẓẓun di-ťǝfǝṛṛatt k-a !
     { 2. a — k-a-i !
     { 1. ô celui qui marche dans la vigne holà !
     { 2. ô —

On peut même avoir toute la série γ compris, en ce qui concerne la post-position, le degré zéro. Ainsi de l'ex. 27, p. 32, que l'on donne dans son contexte :

...; sdhil ed san iman·ik thoura ak in oualir' chouit' a emmis lkafer !

(2K-192-2)

...; montre-toi donc maintenant que je te voie un peu ô fils de mécréant !

a mmi-s ǝl-l͡kafǝr !

est caractérisé, en post-position, par l'absence de tout degré de la série γ, absence de marque représentant le degré zéro tel qu'on l'a défini p. 46, l. 22-24. A ce degré zéro s'oppose alors la gamme,

a mmi-s ǝl-l͡kafǝr a !
a — k-a !
a — k-a-i !

des tableaux C et D, p. 33, dont les degrés 2 et 3 apparaissent séparément dans les ex. des pages précédentes.

Sur le même modèle on retrouve l'expression courante,

a yir ǝššǝťla !
ô sale graine !

manifestation de mauvaise humeur à l'égard d'enfants insupportables, mal élevés, et qui, suivant l'intensité, la violence du ressentiment passe par de multiples nuances,

a yir ǝššǝṭla !

a — a !

a — h·a !

a — h·a·i !

a·h a — h·a !

a·h a — h·a·i !

a·h ya — h·a !

a·h ya — h·a·i !

sans parler de celles que peut provoquer l'allongement du polarisant de base (se reporter aux tableaux des pages 33-34).

Mais le degré 2, h-a, amorce une évolution en s'associant avec le verbe ini, dire, pour donner la locution verbale :

ǝnniɣ h-a... ex. 234, p. 203,

ynna h-a... ex. 233, 246 et 247, p. 206, 207, 209,

ǝnnan h-a... ex. 235, p. 204

je dis: h-a... il dit: h-a... ils disent: h-a...

exprimant la résolution subite, impétueuse du sujet parlant qui, sous la poussée du mouvement émotionnel, passe immédiatement à l'action,

je fonçai... il bondit... ils ne firent ni une ni deux...

L'évolution ainsi amorcée s'accentue avec l'exemple

251- Irna, ma illa h'oulfan as irouh' ed iqeddem

ed r'oursen ad' as beddelen amkan nar' ma illa ougouad'en ɣaf iman ensen, <u>ad'inin r'ef essiouan katsaïn</u>...

(2K·68·11)

En outre, s'ils le (un sanglier) sentent venir, approcher d'eux, ils changent d'emplacement par rapport à lui ou, s'ils craignent pour leur personne, ils foncent vers l'abri là-bas...

La construction soulignée peut se présenter sous les variantes,

α· 1· a·	ad̆·inin		<u>k·a</u>	ɣəf·əssiwan
b·	—		<u>k·a</u>·ṭṭ·a	—
c·	—		<u>k·a</u>·ṭṭ·a·y·ən	—
2· a·	—	ɣəf·əssiwan	<u>k·a</u>	
b·	—		<u>k·a</u>·ṭṭ·a	
c	—		<u>k·a</u>·ṭṭ·a·y·ən	
β·	—	ṭ·ṭar°wla	<u>k·a</u>	—

Comme dans le cas de a w-ufan... (série α, chap. II, III, p. 85 et suiv.) le complexe

ad̆·inin <u>k·a</u>

aboutit à une « unité phraséologique »(30) résultant de l'association d'un verbe et du degré expressif 2, k-a. Cette « unité phraséologique » ne se présente pas de la même manière en α· et β.

En β·, le degré 2, k-a, est renforcé de ṭar°wla nom verbal de ərwl, fuir, ce nom verbal étant lui-même marqué de d̆ déjà signalé p. 30, 70, 106-107, 165 l. 5-7. Ce, pour accentuer la « dominante expressive » selon la terminologie de Bally.

En α·, le degré 2, k-a, est affecté, en 1·b, c et 2·b, c, de la même maniè-

---

(30) Bally, p. 68, par. 80 p. 74, par. 88.

re que a-ḥ-a et a-ql/a-ql-a (série B, p. 172 et suiv.) d'un pronom personnel affixe en régime verbal direct. Ce pronom personnel affixe s'accompagne d'autres éléments dont la nature révèle le conflit entre ces deux tendances contradictoires :

ne pas trop s'éloigner de la phrase inorganique d'une part et d'autre part accentuer l'évolution vers la phrase organisée. Conflit nuancé encore par l'intervention du procédé de commutation,[31]

α-1-a. ad̆-inin ḥ-a γəf-əssiwan

-- - - ----- -- - ----

mais

α-2-a. ad̆-inin γəf-əssiwan ḥ-a

-- -- - - ---------- - ----

De ce conflit, on en suit maintenant les différentes étapes à propos des degrés 1, a, et 2, ḥ-a.

---

(31) cf. p. 160, 3 et p. 189, IV, l. 12-22.

III

En série normale β (chap. III), les degrés 1 et 3, a et a-h-a, s'étoffent à l'occasion d'un élément qəl (p.178-179 et suivantes).

Par ailleurs, a-qəl d'une part, a-h-a de l'autre, peuvent faire appel :

a-qəl, aux pronoms personnels affixes en régime verbal direct de 1ère et 2ème pers. masc. et fém., sing. et pl. (p.179 et suiv.);

a-h-a, aux mêmes pronoms,

soit de 2ème pers. masc. et féminin, sing. et pl. (p.175, 2-),

soit de 3ème pers. masc. sing. en emploi figé (p.176, 3-);

tout ceci soulignant la tendance à l'intellectualisation au détriment de l'expressivité.

Des faits semblables se manifestent en série normale γ. Ils concernent exclusivement les degrés 1, a, et 2, h-a, le degré 3, h-a-i̭, restant sur le seul plan expressif.

Un trait est commun aux degrés 1, a et 2, h-a : l'utilisation des pronoms personnels affixes en régime verbal direct de 3ème pers. accompagnés ou non d'autres éléments.

Un trait est particulier au degré 1, a : il forme complexe avec la particule de rection dite d'approche et intervient dans des cas bien définis.

A

Degré 1,a

α

La particule de rection dite d'approche ou de proximité est la dentale occlusive sonore : d.[32]

L'association du degré 1,a, et de d aboutit au groupe a·d, lequel s'oppose à un groupe in issu de l'association du degré 1,i (Groupe i, chapitre VI) avec n, particule de rection dite d'éloignement.[33]

a·d et i·n apparaissent dans des cas bien individualisés. Ainsi lorsqu'il s'agit d'attirer tout particulièrement l'attention de l'auditeur sur la position de quelque chose par rapport à un repère donné, ce repère étant nécessairement la bordure, la rive d'un obstacle naturel contenant de l'eau d'une façon permanente ou temporaire : mer, lac, rivière, ravin,.. etc.

Ce sens de rivage, de rive, vivant chez les Ida ou Semlal du Sous marocain sous la forme nominale de agümmaḍ,[34] n'est plus perçu comme tel chez les Irjen de Kabylie où s'est seulement maintenu le sentiment plus ou moins obscur d'un obstacle liquide, permanent ou non, en deça ou au-delà duquel on se trouve. Ce qui exige alors l'intervention du terme $ag^{w}mmaḍ$.

$ag^{w}mmaḍ$, forme nominale chez les Ida ou Semlal, glisse, aux Irjen à la catégorie adverbiale voire prépositionnelle. En emploi absolu, il conserve quelque chose de sa valeur nominale. En emploi prépositionnel, le terme qui est sous

(32) Basset-Picard, p. 134 à 146, par. 318 à 334.

(33) — , p. 146, par. 334.

(34) Destaing (E.) Vocabulaire français-berbère, Paris, 1920, p. 250.

sa dépendance se construit comme un régime indirect.

Dans le 1er cas, on a des exemples de ce genre.

252- Thoura meh'soub nrouh' nsali ameggal, mazal at' rouba'a thram d'eg thenq'achth ihin ougoumadh, ad'as na'ioued,...

(2K-74-15)

Maintenant, nous sommes sur le point d'avoir terminé le labour de figuiers, il nous reste encore trois ou quatre demi-journées (de travail) dans cette parcelle là-bas de l'autre côté (de la rivière ou du ravin), nous allons la reprendre...

253- Ebbouir' idda id'i bab ouserd'oun, nroh' armi nebbouedh ners r'er ouassif Ledjema'a oufella. Akken q'rib annezger agoummadh...

(2K-117-25,26)

Je pris avec moi le propriétaire du mulet qui m'accompagna et nous marchâmes tant que nous atteignîmes la rivière Ledjemâa oufella. Comme nous allions passer de l'autre côté...

254- D'keth akken ag ououethen kra louedjouh d'oug eh'riq' ihin agoummadh ? Illa kra aiar'd enr'idh mq'ar ath nsoubb i imekli ?

(2K-133-20)

C'est bien toi qui as tiré quelques coups de fusil dans cette rocaille là-bas de l'autre côté (de la rivière ou du ravin) ? Est-il quelque chose au moins que tu aies tué à notre intention, nous le ferions cuire pour le repas de midi ?

Dans le 2ème cas, on a alors :

255- Hathen aoh agoumadh i lebh'er,...

(PK-138-69-4)

Ils sont tous au-delà de la mer,...

256- ...; ag̊ʷmmad i-yγzəṛ, afṭafəḍ aɛrqub ənnidən

(TB-19-66-71-18)

...; de l'autre côté du ravin, tu trouveras un autre champ...

257- ...; wa iruḥ ɛəṛ-fransa...; wa ď-əlbiɛ a la y-ẓnuẓu ssəlɛ(a) ag̊ʷmmad i-ləbḥəṛ...

(TB-32-104-109-20)

...; celui-ci est allé en France...; celui-là, c'est du commerce qu'il fait par delà la mer...

La transition est assurée par l'ex. 254 semblable, à une nuance près, à l'ex. 252 :

ex. 252 : ďəg-ťnəqqašť-i-k-i-n u-g̊ʷmmad

ex. 254 : ďə̌g-gʷḥriq-i-k-i-n ag̊ʷmmad

En 252, le nom ag̊ʷmmad est sensible à la variation d'état. Il ne l'est plus en 254. Il tend à l'emploi figé et glisse à la valeur prépositionnelle des ex. 255, 256, 257 : de l'autre côté de, au delà de, par delà.

Cette valeur se trouve accentuée par l'emploi du groupe in (p. 217, l. 7-8)

258- — anda ťəlla ťnəqqašť-ik ?

— 1-a-ṭṭ-a-n ag̊ʷmmad i-wasif
2- — -in i- —

— où est ta parcelle de terre ?

— la voilà de l'autre côté de la rivière.

2-, renforcement de 1-, attire particulièrement l'attention sur la position au delà de.

Auquel cas i-n s'oppose à a-d indispensable alors pour signaler la position en deçà de...

259- — anda ťəlla ťnəqqaš̌t-ik̆ ?

— a-ṭṭ-a-k ag̑ʷmmaḍ a-d i-wasif

— où est ta parcelle de terre ?

— la voici en deçà de la rivière.

Ces deux valeurs, en deçà et au delà de, a-d et i-n, peuvent voisiner à l'occasion d'un même exemple. Ainsi quatre individus conversent. Le premier dit au deuxième:

260- — anda yəlla wγyul-ik̆ ?

où est ton âne ?

L'autre répond :

1- a-ť-a-n ag̑ʷmmaḍ i-yγzəṛ.
2- — i-n i- —

le voilà de l'autre côté du ravin.

Mais le troisième objecte:

a-wa-k ! a-ť-a-k ag̑ʷmmaḍ a-d i-yγzəṛ.

mais non! le voici de ce côté-ci du ravin.

Ce qui entraîne une mise au point du quatrième :

lač(i) ag̑ʷmmaḍ a-d ag̑-gəlla, ag̑ʷmmaḍ in.

ce n'est pas de ce côté-ci qu'il est, mais de l'autre.

Cette opposition a-d/i-n se rencontre dans un autre cas où a-d et i-n sont associés a un élément k, long ou bref,

akk-a-d et ak-i-n

akka-d étant moins usité que a-k-i-n.

De ce dernier, voici un exemple où il opère en renforcement de ag̭ʷ-mmaḍ,

261- Achou ibbouin, isaouedhen Laq'baïl armi d' Mouskou d' Loustrali loukan d'aour ek'fidhen ara d'eg lakoul belli eddounith thousa', seg themourth ensen akin agoummadh i lebh'our ellan ackh'al d'loljens, oukoud' zemren ad'ar'en ad'zenzen.

(2K-5-14)

Qu'est-ce qui aurait porté, entraîné les Kabyles jusqu'à Moscou et l'Australie s'ils n'avaient appris à l'école que le monde est vaste, qu'au delà de leur pays, par delà les mers, il y a combien de nations avec lesquelles on peut commercer.

Mais ak-i-n se rencontre plus souvent seul,

262- a-ṫ-a-n ak-i-n i-wǧrar.

le voilà de l'autre côté de la montagne.

263- siḋ(i) aεəmər u ƀrahəm ysεa ṫaεwiṫṫ dəg̭-y-ṭṭəẓalla; a-ṭṭ-a-n ak-i-n i-ṫala m-ƀəlal,...

(TB-65-214-17-13)

siḋ(i) aεəmər u ƀrahəm avait une source où il avait l'habitude de prier; la voilà par delà la fontaine de Belal,...

Suivant la position de cette source par rapport à la fontaine, on peut avoir, soit akk-a-d, soit ak-i-n, soit ag̭ʷmmaḍ,

1- a-	a-ṭṭ-a-d	akk-a	i-ṫala	m ƀəlal
b-	a-ṭṭ-a-k	akk-a-d	i-	—
2-	a-ṭṭ-a-n	a k-i-n	i-	—
3-	—	ag̭ʷmmaḍ	i-	—

1-a, b. la voici en deçà de la fontaine de Belal

2 et 3 — au delà —

L'équivalence de valeur entre 2 et 3, ak-i-n et ag̭ʷmmaḍ se trouve nettement établie.

De même celle entre akk-a et akk-a-d, akk-a en 1,a parce que la particule de rection d est déjà utilisée par le terme précédent a-ṭṭ-a-d, akk-a-d en 1-b pour la raison contraire. Ce qui prouve qu'akk-a-d est un renforcement de akk-a où seul intervient le degré 1,a.

Par ailleurs, akk-a, akk-a-d, ak-i-n et ag̭ʷmmaḍ se construisent de la même manière, le terme sous leur dépendance étant marqué de i à la façon d'un régime indirect. Mais l'intervention de ag̭ʷmmaḍ, qui peut se produire en 263 pour la raison donnée p. 217, l. 16-18, est impossible en 262 où seuls s'opposent akk-a/akk-a-d et ak-i-n,

1-a. a-ť-a-d akk-a i-wďrar
b. a-ť-a-k akk-a-d i- —
le voici de ce côté de la montagne
2. a-ť-a-n ak-i-n i-wďrar
le voilà de l'autre côté de la montagne

En 1-a et b, l'opposition akk-a / akk-a-d n'est pas fortuite, on vient de le signaler (l. 5-6). Par voie de conséquence, elle révèle que le même degré 1, a, préside aux destinées, non seulement de

akk-a et akk-a-d

mais aussi de

a-ť-a-d, a-ť-a-k, a-ť-a-n

complexes dans lesquels le polarisant de base, degré 1, a, fait appel à d'autres éléments auxquels on s'intéresse maintenant.

B

Le degré 1,a, fait appel en base aux pronoms personnels affixes en régime verbal direct de

3. Sg.	m.	ť
	f.	ṭṭ
Pl.	m.	ťən
	f.	ťətt

ťətt, aux Irjen, étant issu de ťənt par assimilation de n à t.

1

Le pronom personnel affixe en régime verbal direct de 3ème personne est infixé du fait du rappel en post-position, au sg. et au pl., du polarisant de base a. Au pl., à ce degré 1,a, suffixé, peut se substituer le degré 1,i, du groupe i, série α, chap. VI.

D'où le tableau,

3. Sg.	m.		a-ť-a
	f.		a-ṭṭ-a
Pl.	m.	1.	a-ťn-a
		2.	a-ťn-i
	f.	1.	a-ťətt-a
		2.	a-ťətt-i

point de départ de tous ceux qui suivent.

Notations personnelles comprises, cette forme de base représente, entre TB, 2K et 1K, près de 130 exemples dont 90 environ pour le seul 2K.

Aux ex. 5 (p.6-7), 215 et 218 (p.199), 219 et 220 (p.200), 224 et 226 (p.201), s'ajoutent ceux de TB,

8-22-27-9-10	11-34-37-22	15-48-51-15
19-60-63-16	59-194-99-6	60-198-201-34
	74-252-59-17	

et aussi les suivants pris dans 2K ou ailleurs,

264- lukan taddarṫ (n) aṫ-ǧə̊lli ufan aman, a-ṫ-a xiḳ ai-ṫən-ḫəddəmən.

Si les gens d'aṫ-ǧə̊lli avaient trouvé de l'eau, voici longtemps qu'ils l'auraient aménagée (en fontaine).

265- R'ournar'; iak thoura nesa'a thafounasth ! Atha bouassa, d'ouin id ekkeser' çebh'a seg thekhsaïth mi sender',..

(2K-44-2)

Nous (en) avons; ne possédons-nous pas maintenant une vache ! En voici d'aujourd'hui, c'est celui que j'ai retiré ce matin de la courge (qui sert de baratte) lorsque j'ai battu le lait,...

266- Our tsagouad', koull echchi atha d'oug qarou iou;...

(2K-60-10)

Ne crains rien, toute chose la voici dans ma tête;...

267- Atha iḍ n tellam ! our 'nefrix thigerth

(1K-202-3)

La voilà la nuit des ténèbres ! Nous ne distinguons

pas un épi.

(= Quelle nuit noire ! On n'y voit goutte.)

268- ...; mouq'el r'er thazarth, atsa, Ellah ibarek, thefrouri aok, moq'q'ereth;...;

(2K-75-6)

...; regarde les figues, les voici, que Dieu bénisse, elles sont complètement formées, elles sont grosses;...

269- Ma thoualadh mazalt q'erreh', atsa lemdhella, thoujed'.

(2K-111-15)

Si tu vois qu'il (le soleil) est encore piquant, le voici le grand chapeau, il est prêt.

270- — anda llan ymyarᵊn-ənni ?
— a-ťn-i, qqimən di-ťəymərť-agi.

— où sont les vieillards dont il s'agit ?
— les voici, ils sont assis dans ce coin.

271- — irgazən-ənni, mazal-iťən εᵊr-zzəmmurť-i-h-in ?
— ũh-ũ ! a-ťn-a εər-ďa, qərrᵊťən-d.

— ces hommes en question, ils n'ont pas encore atteint cet olivier-là ?
— non ! les voici par ici, ils approchent.

272- 1. a-ťn-a usan-d w-arraš ən-lakul.
2. a-ťn-i usan-d —

1. a-ťn-a warraš usan-d ən-lakul.
2. a-ťn i warraš —

les voici, ils arrivent, les enfants, de l'école

les voici les enfants, ils arrivent de l'école

Dans le parler, les formes pluriel

a-ťn-a / a-ťn-i , a-ťətt-a / a-ťətt-i

ont tendance à s'effacer devant une forme renforcée

a-ťn-a-ď, a-ťətt-a-ď.

le renforcement provenant d'une nouvelle manifestation de ce procédé morphologique ď signalé à maintes reprises et notamment p. 30, 70, 106-107; 165, 214 l. 21-23. Ainsi des

ex. 216, p. 199,

...; ťur-a ďᵊe-nəţţ(a) a-ťn-a-ď fərḥən...

maintenant c'est pourquoi les voici contents...

ex. 223, p. 200,

a-ťətt-a-ď ďinna ...

les voici là...

ou des suivants,

273- a-ťətt-a-ď tilawin-ənni n-səg-əllin.

les voici les femmes en question de tout à l'heure.

274- a-ťətt-a-ď, a-ťətt-a-ď, la ləqq°ḍətt azəmmur.

les voici, les voici, elles sont occupées à ramasser les olives.

275- Sers, esthaʼfou, berka k, eddeqʼs ik ai theseqsemedh. Ifasen ik athenadʼ brʼan adʼjerhʼen;...

(2K-112-6)

Arrête, repose-toi, tu en as assez, tu as suffisamment battu (les épis). Tes mains les voici sur le point d'être blessées.

276- Mlik', r'our ek iki, etsi ilmendad' i wigi ad' ezdhen si la'dhil ar d our'aler', aq'lii our tsa't't'iler' ara ; athenad', heggar' asen sin iferrugen our'anim iq'echren, a then kemmelen s ouret't'a.

(2K-134-28)

Bien, attention alors, surveille ceux-ci qui vont tresser (des claies) en attendant que je revienne, je ne tarderai pas ; les voici, je leur ai préparé (de quoi faire) deux claies de roseau écorcé, ils achèveront de les monter.

277- Ma illa d' lr'achi ouid' our nebr' ara ad' nezhen ad' roh'en s ikhkhamen ensen, ouiidh athnad' nejma'n d'eg errah'ba, la tseq'essiren af iman ensen.

(2K-259-26)

Quant aux gens, ceux qui ne veulent pas s'amuser retournent chez eux ; les autres, les voici assemblés sur la placette, devisant tout à leur aise.

Tous ces exemples dénotent la prépondérance de a-ťn-a-ď / a-ťǝtt-a-ď sur a-ťn-i-ď / a-ťǝtt-i-ď et surtout sur a-ťn-a / a-ťn-i, ceux-ci étant plus rares que ceux-là.

Normalement, ces formes pluriel

a-ťn-a-ď / a-ťn-i-ď , a-ťǝtt-a-ď / a-ťǝtt-i-ď

correspondent à un singulier

a-ť-a-ď, a-ṭṭ-a-ď

dont on n'a pas retrouvé trace dans le parler. On s'est même entendu dire qu'il n'existait pas. A cela, certaines raisons que l'on trouvera un peu plus loin.

Pour l'instant, on considèrera ces formes pluriel comme des renforcements de celles qu'elles supplantent.

Le tableau de la page 223 complété se présente alors ainsi :

a.	3. sg. m.	a-ť-a	
	f.	a-ťť-a	
	Pl. m. 1.	a-ťn-a	a-ťn-a-ď
	2.	a-ťn-i	a-ťn-i-ď
	f. 1.	a-ťǝtt-a	a-ťǝtt-a-ď
	2.	a-ťǝtt-i	a-ťǝtt-i-ď

Ce type de base est susceptible de s'adjoindre des éléments divers pour donner les formes renforcées suivantes :

b.	a-ť-a-d
c.	a-ť-a-n
d.	a-ť-a-ť
e.	a-ť-a-h
f.	a-ť-a-y-a
g.	a-ť-a-y-a-h
h.	a-ť-a-y-ǝď
i.	a-ť-a-y-ǝn

De ces formes dérivées, les plus importantes sont, d'une part

b. et c. , a-ť-a-d et a-ť-a-n

de l'autre

f. a-ť-a-y-a.

On les examine successivement.

a-ť-a-d / a-ť-a-n

Ils sont issus de a-ť-a par adjonction des particules de rection : d d'approche ou n d'éloignement :

	b.	c.
3. Sg. m.	a-ť-a-d	a-ť-a-n
f.	a-ṭṭ-a-d	a-ṭṭ-a-n
Pl. m. 1.	a-ťn-a-d	a-ťn-a-n
2.	a-ťn-i-d	a-ťn-i-n
f. 1.	a-ťətt-a-d	a-ťətt-a-n
2.	a-ťətt-i-d	a-ťətt-i-n

<u>a-ť-a-d</u>

Boulifa et TB n'en font pas mention. Pourtant a-ť-a-d est employé aux Irjen. Mais il se trouve dans une situation délicate concurrencé qu'il est par le type de base a-ť-a.

a-ť-a, du fait qu'il attire l'attention sur ce qui est à proximité du sujet parlant, n'a nul besoin d'être accompagné de la particule de rection d. Ainsi de cette expression utilisée lorsqu'on veut prendre quelqu'un au mot, le mettre au pied du mur, et qui se présente sous ces deux variantes:

278. 1. a-ť-a-n ənnəqəb̌, a-ť-a uqab̌ub̌
le voilà le grain, le voici le bec
2. a-ť-a — a-ť-a —
le voici — le voici —

2. étant préférable à 1.

Autre exemple. Un ami me tend une cigarette à demi sortie du paquet et pointant dans ma direction. Il y a éloignement de l'objet par rapport à lui, rapprochement par rapport à moi. On entendra, si c'est lui qui parle,

279- 1. a-ť-a-n, ťəḍall-ən

la voilà, elle pointe là-bas (vers toi)

et si c'est moi,

2. a-ť-a, ťəḍall-əd

la voici, elle pointe ici (vers moi, dans ma direction)

En 1., la particule n, exprimant l'éloignement par rapport à l'intéressé, affecte non seulement le verbe mais aussi a-ť-a. En 2., la particule d exprimant le rapprochement n'affecte que le verbe, a-ť-a n'en a nul besoin.

A moins qu'on ne tienne à souligner d'une façon particulière cette notion de proximité par rapport à un repère donné (Aα. p. 217-223). C'est le cas de

ex. 214, p. 198-199,

- anda ťəlla ťnəqqašť-ik̬ ?
- <u>a-ṭṭ-a-d</u> səg-ǧʷasif ɛər-ḍa.

- où est ta parcelle de terre ?
- la voici, de ce côté-ci de la rivière (litt. de la rivière vers ici).

ex. 263, p. 221,

1-a. <u>a-ṭṭ-a-d</u> akka i-ťala m-bəlal
b. a-ṭṭ-a-k akka-d i- —

où la particule de rection d peut affecter soit a-ṭṭ-a (1-a.) soit akka (1-b).
C'est le cas encore de

280- ur-smuqul ɛər-əx-ḍaṫ, <u>a-ť-a-d</u> si-xxəmmurť-

ənni εǎr-ďa.

Ne regarde pas (trop) en avant, le voici en deçà de l'olivier en question vers ici.

281- – anda llan ymγaṛən-ənni ? mazal-ittən εǎr-ssləṭṭ-i-k-i-n ?

– ũ-k-ũ ! a-ťn-a-d εər-ďa, qərrᵊbən-d.

– Où sont les vieillards en question ? Se trouvent-ils encore auprès de ce frêne-là ?

– Non ! les voici près d'iči, ils approchent.

282- – muqəl san m(a) aṭ-ṭwaliḍ tasaruṭ ďiň.... ũ-k-ũ! a-ṭṭ-a-d akk(a) a(r)a-ṭṭ-ťafəḍ.

– Regarde donc si tu vois la clef, là ... (l'autre cherche au mauvais endroit) non! c'est par ici que tu la trouveras.

Exemples auxquels on peut ajouter ceux contenus dans Basset-Picard, p. 168, 6-.

Comme dans le cas de la forme de base (p. 223, 1- et p. 228), les formes pl. en i,

a-ťn-i-d, a-ťətt-i-d

sont moins courantes que celles en a,

a-ťn-a-d, a-ťətt-a-d.

De toute manière, il arrive qu'elles se confondent, phoniquement parlant, avec les formes correspondantes,

a-ťn-i-ď, a-ťətt-i-ď

a-ťn-a-ď, a-ťətt-a-ď

283- — and(a) akka llan warraš-ənni, ṭṭama t-tənǝ̈q-ləṭ-i-ḫ-i-n i-ṯ̌n-əǧǧiγ ?

— a-wa-ḫ ! qqimən akʷ ďin ! <u>a-ṯ̌n-a-ḏ</u> tur(a) akin ; ṛuḫən ɛər-ṯ̌ɛwitt.

— Où sont donc ces enfants, c'est à côté de ce figuier-là que je les ai laissés ?

— Tu n'y es pas ! T'attendre là ! Les voici maintenant plus loin (que le figuier), ils sont partis en direction de la source.

Le contexte seul permet de déterminer plus ou moins sûrement s'il s'agit de

a-ṯ̌n-a-ḏ̌ ou a-ṯ̌n-a-d

de ď ou d, par suite de l'altération phonétique qui veut, dans le parler, que la dentale sonore passe à la sourde au contact du ṯ̌- initial de ṯ̌u-r-a,

.. a-ṯ̌n-a-t tur-(a) ak-i-n,

les deux phonèmes en contact restant souvent à mi-chemin de l'évolution et se bornant alors à perdre leur spirantisme,

... a-ṯ̌n-a-d tur-(a) ak-i-n.

Il en va de même pour l'

ex. 273, p. 226,

<u>a-ṯ̌əṯṯ-a-ḏ</u> ṯṯawin-ənni n-səg-əllin
les voici les femmes en question de tout à l'heure.

Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner si

a-ṯ̌-a-d / a-ṭṭ-a-d...

et leur pluriel n'ont qu'une extension réduite aux Irjen.

a

Si a-ť-a-n... est d'emploi courant, cet emploi est lacunaire en ce sens que les personnes du pluriel sont rares et qu'au sing. le masculin apparaît plus souvent que le féminin.

Sur 16 notations de TB, aucune de pluriel, 4 de féminin singulier contre 12 de masculin. Proportion moindre encore dans 2K : toujours aucune de pluriel et seulement 4 de féminin pour 35 de masculin.

Ce n'est pas que le pluriel soit inemployé. Ainsi, dans l'ex. 283 de la page précédente,

a-ťn-a-ď͡tur-(a) ak-i-n
les voici maintenant plus loin

a-ťn-a-ď n'a qu'une valeur intensive, la notion d'éloignement étant introduite par a-k-i-n. Et cette notion d'éloignement, on peut très bien l'accentuer en substituant

a-ťn-a-n / a-ťn-i-n

à a-ťn-a-ď,

{ <u>a-ťn-a-n</u> tur-(a) ak-i-n ; ṛuḥ̣on...
{ <u>a-ťn i-n</u> —
les voilà maintenant plus au-delà ; ils sont partis...

A cette occasion, on note que la particule d'éloignement n n'est pas affectée ici d'un vocalisme spécial comme dans le cas de

<u>ak-i-n</u> s'opposant à akk-<u>a-d</u>
ag̣ʷmmaḍ-<u>i-n</u> à agʷmmaḍ-<u>a-d</u> (p. 217 à 223)

Cependant le singulier reste l'emploi courant. Non pas tant le

féminin dont a relevé seulement 8 notations, entre autres pour 2K,

284- Thirechth thezard'egem seg ellina, atsan toura thermel aok s thid'rin d'errouks;...

(2K-112-13)

Le tas de grain (que) vous avez nettoyé tout à l'heure, le voilà maintenant recouvert complètement d'épis et de débris;....

285- ...; imiren ad' tsemsena'athen af thikelt afous aifous ioumi med'len idhoud'an telt merrath, ad' q'aren :

« Atsan d'ek ! Atsan d'ek ! A Rebbi iaoui ts id d'ek ».

(2K-326-13)

...; alors, par trois fois, ils se montrent tous ensemble la main droite dont les doigts sont fermés et ils disent :

« La voilà dans toi ! La voilà dans toi ! O Dieu qu'il te la donne ! »

que le masculin. Aux ex. de TB,

4-10-13-4	14-44-47-14	19-60-63-17
21-66-71-26	22-70-75-18, 35	44-146-49-19
56-186-91-9, 9	73-248-51-16	77-78-268-79-113
81-286-89-26		

on ajoutera, de 2K, la notation 217, p.199,

ṫur-(a) a-ṫ-a-n ykfa ləfdụr,.

maintenant le voilà il a fini de déjeuner,...

et les suivantes:

286- Ekhzer sani akka iroh' ouchrik ik, athan infel, iroh' idja izgaren d'leh'oual ouah'ed'sen.

(2K-39-3)

Regarde où va ainsi ton ouvrier, le voilà qui a enjambé (la clôture) et est parti laissant les boeufs et les instruments seuls.

287- ...; ma illa d'achrik ik athan ifq'a' fellar', as thinidh our d ifdhir ara çebeh'a.

(2K-69-24)

...; quant à ton employé, le voilà en colère contre nous, on dirait qu'il n'a pas déjeuné ce matin.

288- ...; ma ikker ed itsourebba d d'oudhrif, a·ť·a·n ad'yili, ad'iffer' d'oudhrif am netsa.

(2K-71-14)

...; s'il arrive qu'il soit dressé, élevé par quelqu'un d'habile, le voilà il sera habile comme lui.

289- Aïn ioumi theq'arem ourgalen matchi d'abakout, athan zenouzoun t d'i lesouaq' d'eg themeddinin,...

(2K-76-4)

Ce que vous appelez ourgalen n'est-ce pas abakout qu'on vend précisement sur les marchés des villes,...

290- At'as ai as iq'aren: « Ma ikhleq'ii d Rebbi d'echchaq'i, athan ad'ilir' d'echchaq'i; ma illa ioura d'oug q'arouii ou, nek d'lr'ani, athan ad'ilir' d'lr'ani.»

(2K-99-17,18)

Il en est beaucoup qui pensent: « Si Dieu m'a créé damné, sans nul doute je serai damné; s'il a décidé (litt.: s'il a écrit dans ma tête) que moi je serai riche, la chose est certaine, je serai riche.

291- La! anef as a chikh d'eg la'naia ou! athan ioukhkher iouq'em ak amkan, tsama s.

(2K-169-1)

Non! laisse-le ô maître, j'en réponds! le voilà qui s'écarte, il te fait une place à côté de lui.

292- Irouel armi d'esseq'q'ef isers ith. <u>Athan</u>, <u>athan</u> d'oug salas alemmas ibboui th.

(2K-295-1)

Il a fui sur la toiture, il l'a posé (= pour le cacher). Le voilà, le voilà sur la poutre faîtière, il l'emporte.

293- Ass l lh'ad agi xd'ath nar', <u>athan</u> anias et't'ebib r'el lakoul lmoudhaa' lflani, iouakken ad'ichredh i ouarrach iq'aren.

(2K-343-11)

Dimanche prochain (litt.: ce dimanche devant nous) le voilà il viendra le médecin à l'école de tel endroit, afin de vacciner les écoliers (litt.: les enfants qui lisent).

294-1. <u>a-ť-a-n</u> ywť-iť-id <u>a-ť-a-n</u> !
2. <u>a-ť-a-n</u> <u>a-ť-a-n</u> ywť-iť-id !

1. le voilà qui le frappe le voilà !
2. le voilà le voilà qui le frappe !

B

Les ex. 285, 292 et 294 témoignent d'un mouvement émotionnel accentué se manifestant selon un processus connu et analysé au chapitre I à partir de la page 32, B- ex. 8 et suivants.

Ici, a-ť-a-n / a-ṭṭa-n ... est,

soit en antéposition, répété,

ex. 285, p. 234,

a-ṭṭ-a-n dək ! a-ṭṭ-a-n dək !
la voilà dans toi ! la voilà dans toi !

ou redoublé,

ex. 292, p. 236,

a-ť-a-n a-ť-a-n dǝ̈g-gsalas aləmmas...
le voilà le voilà sur la poutre faîtière...

ex. 294, p. 236,

2- a-ťan a-ť-a-n ywť-iť-id !
le voilà le voilà qui le frappe !

295- ..., a-d- ynṭəq yiwn :« a-ť-a-n, a-ť-a-n, win iu
ď-afər̥ḍas i-h-i-n.»

(TB-56-186-91-9)

..., l'un s'exclame :« le voilà, le voilà, le mien
c'est ce (mouton) sans cornes là.»

soit en anté et post-position,

ex. 294, p. 236,

1- a-ť-a-n ywť-iť-id a-ť-a-n !
le voilà qui le frappe le voilà !

Mais, en dehors de ces emplois intensifs, le mouvement émotionnel se trouve considérablement atténué du fait que a-ť-a-n est oblitéré d'une autre valeur apportée par la particule de rection n. Malgré cela la nuance subsiste puisque, à ce degré expressif, si faible soit-il, s'oppose toujours un

degré zéro dont la caractéristique est l'absence de marque. Ces deux variantes peuvent jouer dans de nombreux cas dont ceux ci-dessous:

ex. 217, p. 199, ,

a-	ťur-a	ykfa ləfḍuṛ...
b-	tur(a) <u>a-ť-a-n</u>	—
	maintenant	il a fini de déjeuner
	— le voilà	—

ex. 288, p. 235,

a-		ad' yili, ad' yffəɣ ď- uḍṛif...
b-	<u>a-ť-a-n</u>	—
		il sera, il deviendra habile...
	le voilà	—

ex. 289, p. 235,

a-		znuzun-t di- ləswaq...
b-	<u>a-ť-a-n</u>	—
		on le vend dans les marchés...
	le voilà	—

ex. 290, p. 235,

a-		aď-iliɣ ď-əššaqi;...		aď-iliɣ ď-əɣani..
b	<u>a-ť-a-n</u>	—	<u>a-ť-a-n</u>	—
		je serai damné;...		je serai riche..
	le voilà	—	le voilà	—

ex. 293, p. 236,

a- a-n-yas aṭṭəbib...
b a-ť-a-n —

il viendra là le docteur...
le voilà —

296- Ennan ak am d'agi r'our nar' nar' aq'el; ouid' ikhed'men d'amenzou, athan illa kra, ma d'ouiïdh,... oulach...
(2K-82-17)

On t'a dit que c'est comme ici chez nous ou pire; ceux qui ont semé de bonne heure, voilà il y a quelque chose; pour ce qui est des autres,... il n'y a rien...

a- ylla kră
b a-ť-a-n —

il y a quelque chose
le voilà —

C

Mais a-ť-a-n/a-ṭṭ-a-n... accentue l'évolution en s'associant à un verbe b̌an[35], apparaître, à la 3ème pers. sing. du prétérit, le masculin

a-ť-a-n ib̌an

étant la règle et le fém.

a-ṭṭ-a-n təb̌an

---

(35) Basset-Picard, p. 224, par. 497

l'exception.

On aboutit à une locution verbale qui tourne à "l'unité phraséologique" (cf. p. 93, l. 24 et suivantes), unité phraséologique qui équivaut à : la chose est évidente, c'est l'évidence même, cela va de soi... etc,

297- Ellan d'egsen ouid' ikechmen Mouskou, Lamerik, armi oula d' Loustrali elbboudhen ts.

Ouanag thamourth n Ldzaïer athan iban;...

(2K-3-21)

Il en est parmi eux qui sont allés à Moscou, en Amérique et qui ont même atteint l'Australie.

Pour ce qui est de l'Algérie, la question ne se pose pas;...

298- Kra nella mez'z'iith, neçeh'h'a la nekheddem, aq'lar' na'ach; asmi neffer': h'al h'al Ellah! Ouin isa'an imaoulan ath ejma'n, athan iban, ouaïedh ad'ili Rebbi id'es.

(2K-62-27)

Tant que nous sommes jeunes, en bonne santé, nous travaillons, nous assurons notre existence; lorsque nous cessons, c'est le dénuement complet! Celui qui a des parents, ceux-ci le recueillent, cela va de soi, quant à l'autre (celui qui n'a pas de famille) que Dieu soit avec lui!

299- S eççefa içfa oullis, thamma'ichth is d'eg eddounith a ad as daïm d'lisser. Lmoulouk igennouan our th djadjant ara ad'idhaa';.... Lakherth is atsan theban, n ath errah'ma.

(2K-99-9)

Du fait de la pureté de son cœur, son existence en ce monde sera toujours aisée. Les anges des cieux ne le laisseront pas tomber dans le dénuement;....Sa vie future ne fait pas de doute (litt.: la voilà elle apparaît), il sera des élus.

300- ...mkoull ioun ia'nou echcher'oul is: ouid' ara ikemmelen iferrougen agi mazal s ouzet't'a, <u>athan iban</u>, ouiidh ad'roh'en aok d'Ousa'di r'er ther'zouth oufella;...

(2K-151-7)

...chacun s'occupe de son travail: pour ceux qui vont terminer ces claies encore à tresser la question ne se pose pas; pour les autres ils iront tous avec Ɛbsɛ̌di à ťaγẓuť ufəlla (nom d'une parcelle de terre).

301- Ouin izemren isa'an lr'achi, ad'ikhd'em errezq' is s oufous is <u>athan iban</u>, ma d'ouaïedh, ...

(2K-209-7)

Celui qui peut, qui a du monde, ramasse sa récolte lui-même, la chose est évidente, quant à l'autre...

Il arrive que l'expressivité s'efforce de revigorer la construction,

302- Aïn ara th iq'amen i la'oula s d'oug sougouass, <u>athan</u> inejma'; ain ennidhen, iouala d'ezzaïd, ath iddem ath iaoui r'er essouq', ath ijidjoû; s ouazal is, ad iq'dhou ain ih'ouadj, ...; ma r'oures et't'elaba, eddin, <u>athan d'r'a iban</u> ad'ikhelleç issen, ... Ouanag lh'aq' m Baïlek <u>athan iban</u>;...

(2K-107-11,16,18)

Ce qui assurera sa nourriture de l'année, le voilà de côté; le reste, il le considère comme du surplus, il le prendra, le portera au marché et le vendra; avec l'argent qu'il en retire, il achète ce dont il a besoin...; s'il a des dettes, ce qui ne saurait faire de doute, il les acquittera avec cet argent, ... Pour ce qui est des impôts, il en va de même;...

en faisant intervenir ici cet élément ďya déjà signalé à propos du degré 2, h-a, ex. 231, p.202-203, 244 p. 208. Sans succès d'ailleurs car elle tend en fait à l'emploi figé. Sans doute, ex. 299, p.240, on rencontre

laḫ̮ərṭ̌-is a-ṭ̤ṭ̤̌-a-n təb̌an

sa vie future la voilà elle apparaît.

mais l'expression admet aussi bien

laḫ̮ərṭ̌-is a-ṭ̌-a-n təb̌an

sa vie future le voilà elle apparaît

avec comme aboutissement

laḫ̮ərṭ-is ə-ṭ̌-a-n ib̌an

sa vie future le voilà il apparaît

Comme dans le cas de a-ḫ-a-ṭ, serie normale β (chap. III, p. 176 et suivantes), le régime verbal direct de 3ème pers. se sclérose dans la forme du sg. masc. alors que le verbe conserve encore une certaine autonomie à l'intérieur de la locution. Autonomie qui s'estompe rapidement.

3

a-ṭ̌-a-y-a

Type issu de a-ṭ̌-a par redoublement de vocalisme,

a pour le sg.

a ou i pour le pl.

avec rupture d'hiatus par épenthèse de y

3. sg.	m.	a-ṭ̌-a-y-a
	f	a-ṭ̤ṭ̤̌-a-y-a
Pl.	m. 1.	a-ṭ̌n-a-y-a

2· a·ťn·i·y·i

f. 1· a·ťətt·a·y·a

2· a·ťətt·i·y·i

Type dont la valeur expressive ne peut être mise en doute si l'on en juge par cette expression encore courante et qui ramène aux premières années de la pacification du pays kabyle,

303- ərwl, a·ť·a·y·a b̌išuž !

fuis, le voici Bugeaud !

dit la mère au jeune enfant qui l'embarrasse de sa présence et qu'elle veut éloigner à tout prix en lui faisant peur.

2K, PK et 1K réunissent de 25 à 26 notations. TB n'en contient pas. La répartition de ces notations entre sg. et pl., masc. et fém. est fort variable. Elle s'effectue ainsi.

Pour le masc. sing. a·ť·a·y·a, on a, outre le n° 222, p. 200,

304- afen d dina r'ef thebbourth aa'sas, loua'an t, a th ihd'ou Rebbi, ad'asen irr aserd'oun ensen; thegoura d tha'mouchth l leh'chich itcha, athaia ouaïn tessoua, ath efken.

(2K-123-3)

Ils trouvent là, sur la porte, le gardien; ils l'interpellent et le conjurent (litt.: que Dieu le décide) de leur rendre leur mulet; pour ce qui est de la poignée d'herbe qu'il a mangée, le voici ce qu'elle vaut, ils le donneront.

305- Si ma a'nda k, thoura athaia ad ias.

(2K-507-c.1)

Au contraire (ne le crois pas) il ne va pas tarder à arriver.

306- athaia oull iou inoudj,
am lebh'er itsemoudj,
(PK-14-1)
Voici que mon cœur s'agite
Comme une mer il se tourmente,

307- atha ia oull iou itkhïeq'
- --- - -
Michki ar ts id nesmekthi
(PK-16-1)
Voici que mon coeur s'impatiente et s'attriste
------ -----------------------
Toutes les fois que je pense à elle.

308- athaia oull iou tour'dhadh.
(PK-50-1)
Voilà que mon cœur est triste et chagriné,

309- Athaia oull iou ia'mer,
(PK-136-1)
Mon coeur est plein d'inquiétude,

310- atha ia lq'elb iou isker,
(PK-262-1)
J'ai le coeur qui se révolte,

311- athaia oull iou ish'isrif,
Iak itchour d'ourrif,
(PK-272-1)
Mon coeur geint et se tourmente,
Sachez qu'il est rempli de colère et de chagrin,

312- Emmis n egma th ouen oulach ith d'a, iffer'; beddeth chouet' d'agi, athaïa ad ikchem.

(1K-100-2)

Le fils de votre frère n'est pas ici, il est sorti; attendez un peu ici, il va rentrer tout de suite.

Pour féminin singulier a-ṯṯ-a-y-a, on a:

ex. 227, p. 201,

... ar-m(i) a-ṯṯ-a-y-a ťusa-d s-wadda...

lorsque la voici qui arrive d'en bas...

313- Ourgar' Jamina

Atsaia m oud'em imserri.

(PK-30-3)

J'ai vu en rêve Yamina

Venir vers moi avec son gracieux visage.

Pour masculin pluriel a-ťn-i-y-i, à

ex. 7, p. 7,

... a-ťn-i-y(i) imoslaịn igərrᵊzən!

que voici des paroles pertinentes!

ex. 225, p. 201,

Ďa our ďin, a-ťn-i-y-i ləḫqən-d s-ťazzᵊla γuṛ-əs...

En un clin d'œil, voici qu'arrivent en courant sur lui...

on ajoute les suivants,

314- ...; loukan a'd' d'our semmedh ara lh'al d'a, ialli athen ii sedhouin isi, ar thili, ar oumad'ar'.

(2K-74-5)

...; si encore le temps n'avait pas été frais ici, il est certain qu'ils m'auraient déjà entraîné vers l'ombre, vers la broussaille.

315- Oura'd' our'er' amkan, armi athen ii idjadarmien d'sin rouh'en d, abrid' tekerrusth ad a'ddin tsami.

(2K-131-10)

Je n'avais pas encore pris position que voici les gendarmes au nombre de deux arrivent par la route et vont passer à côté de moi.

316- Athenii kra l lekd'our g ismaouen bou akken ithen q'aren ouarrach imezzianen...

(2K-287-3)

Voici quelques exemples de nom et de quelle manière les interprètent les enfants, les tout petits...

317- Athenii ouourarен mechhouren d'eg themourth, essenen aok ouarrach...

(2K-292-8)

Voici les jeux en vogue dans le pays et que connaissent tous les enfants...

318- Athenii imeslaien id qaren segm ara bd'oun arama kfan,...

(2K-295-15)

Voici les paroles qu'on prononce du commencement à la fin,...

319- Athen ii k'ed'ren d la'ouacher,
Iak ilha oufekker,

(PK-230-1)

Voici qu'arrivent les jours de fête sainte

Il est bien doux de faire revivre ses souvenirs,

Enfin, pour a·ťǝtt·i·y·i, à

ex. 221, p. 200,

... ťur(a) a·ťǝtt·i·y·i ṛuḥǝtt-ǝd, ...

maintenant les voici qui viennent...

on ajoute les suivants,

320- Akk senath tçemmanin a, aoui thent i emmik sefreh' ith iset, thefdherem fell asent azekka.

— I ketch ?

— Athentii mazal. r'ouri kra n senath nar' thelatha...

(2K-60-20)

Tiens ces deux cailles, porte-les à ton fils et fais-lui plaisir avec, vous en déjeunerez demain.

— Et toi ?

— J'en ai encore quelque deux ou trois....

(litt.: les voici encore chez moi quelque deux ou trois)

321- Iaou akka ! aneftk as ad' isefsou netsa ouaḱ des ttemelq'ouadhin, athentii ousant ed.

(2K-141-28)

Venez donc ! laissez-le défaire (les piles de claies) lui seul avec les ramasseuses, les voici qui arrivent.

322- A la'adjaba k, a sidi Rebbi, nek our ts id cha'iler' armi chaber', khas allen iou athetii dzer'lett seg eddoukkan...

(2K-167-28)

N'y a-t-il pas de quoi t'étonner ô seigneur Dieu!

moi je n'ai pu allumer du feu qu'à grand peine (litt.: au point d'en avoir les cheveux blancs) à telle enseigne que mes yeux, les voici devenus aveugles sous l'action de la fumée...

323- <u>athentii</u> thebrathin ennar'.

(1 K- 38-21)

les voici nos lettres.

En ce qui concerne le pluriel, Boulifa n'utilise que les notations

m. a-tn-i-y-i

f. a-ťǝtt-i-y-i

Or il a été donné d'entendre

m. a-ťn-a-y-a

f. a-ťǝtt-a-y-a.

L'exemple 322, p. 247,

... ḫas allǝn-iu̯ <u>a-ťǝtt-i-y-i</u> drǝylǝtt

peut très bien se présenter sous la forme

— <u>a-ťǝtt-a-y-a</u> —

ceci valant pour tous les exemples pluriel des pages précédentes.

Par ailleurs, a-ť-a-y-a implique presque toujours, comme a-ť-a, une notion de proximité, d'approche,

324- — bbʷḍǝtt tlawin-ǝnni ?

— mazal mᵊɛn(a) <u>a-ťǝtt-i-y-i</u>, ťur(a) a-d-awḍǝtt.

— sont-elles arrivées les femmes en question ?

— pas encore, mais les voici, elles arrivent maintenant.

auquel cas il lui arrive d'être renforcé de la particule de rection d,

325- wali-ť, h-a-ť, <u>a-ť-a-y-a-d</u> la d-ilǝzzu.

regarde-le, le voilà, il est en train de venir vers ici.

exemple où l'on voit curieusement jumelés, d'une part a-ť-a-y-a renforcé de la particule de rection d qui affecte déjà le verbe ilǝzzu, d'autre part h-a-ť qui exprime l'éloignement. Opposition marquée entre ceci et cela pour mieux mettre en valeur le mouvement d'approche effectué.

4

On a réuni ici les séries, complètes ou fragmentaires, qui apparaissent à l'occasion et dont on n'a que peu ou pas de notations :

a-ť-a-ť , a-ť-a-h, a-ť-a-y-a-h, a-ť-a-y-ǝď , a-ť-a-y-ǝn,

toutes variantes à "dominante expressive" pour reprendre le terme de Bally.

a-ť-a-ť

Il est obtenu de a-ť-a par redoublement du pronom personnel régime verbal direct ť de 3ème pers. sg.

326- Alba'dh tha'ouzet' a Rebbi
<u>Athath</u> itchouli
D'i themourth ag dounçeç.
(PK- 224-2)
Certain que tu affectionnes ô Dieu,
Est là-bas qui se dandine ne cherchant qu'à briller
Dans le pays où il se pavane.

a-ť-a-ť est le pendant formel de h-a-ť-a-ť (voir ci-dessous en B)

On ne l'a rencontré d'ailleurs que dans cette seule notation. Ce qui fait penser plutôt à une erreur : a-ť-a-ť pour h-a-ť-a-ť.

a-ť-a-h et a-ť-a-y-a-h

Ils sont issus respectivement de a-ť-a et a-ť-a-y-a par adjonction de la laryngale h qui participe à la formation, séries β et γ des degrés 2 et 3,

a-h et a-h-a

h-a et h-a-i̭

cette laryngale h intervenant ici en renforcement :

3. sg.	m.	a-ť-a h	a-ť-a-y-a-h
	f.	a-t̤t̤-a-h	a-t̤t̤-a-y-a-h
Pl.	m. 1.	a-ťn-a h	a-ťn-a-y-a-h
	2.		a-ťn-i-y-i-h
	f. 1.	a-ťǝtt-a-h	a-ťǝtt-a-y-a-h
	2.		a-ťǝtt-i-y-i-h

De l'ex. 263, p. 221, on rappelle les deux variantes,

1. a.	a-t̤t̤-a-d	akka	i-ťala m bǝlal
b.	a-t̤t̤-a-h	akkad	i- —

La particule de rection d affecte soit a-t̤t̤-a (1-a) soit akka (1-b). Dans ce dernier cas, un supplément d'intensité est apporté à a-t̤t̤-a par la laryngale h. Ceci pouvant d'ailleurs se produire sans cela,

327. – anida ylla wrgaz-ǝnni ?

– a-ť-a-h ! yqqim ďa.

– où est l'homme dont il s'agit ?

→ le voici ! il est assis ici.

328- Thoura, ekhzer <u>atka</u> ou amek seq'samen ....
am akka, <u>a-ť-a-k</u> ! t'eg... t'eg... t'eg....

(2K-111-20)

Maintenant, regarde, le voici comment on détache (les épis).... comme ceci, tiens !

Ce dernier exemple, en opposant a-ťa d'une part et a-ť-a-k de l'autre révèle bien la nuance qui les sépare. Ce que confirment les notations contenues dans Basset-Picard, p. 170, par. 378.

a-ť-a-y-əď et a-ť-a-y-ən

Ici intervention de la spirante dentale sonore ď à laquelle répond celle de n, sous forme brève ən ou longue ənni (cf. Basset-Picard, p. 96, par. 220-221), ď n'apparaissant qu'au pluriel, exactement comme pour le type de base a-ť-a (cf. p. 228);

3-Sg.	m.		a-ť-a-y-ən	a-ť-a-y-ənni
	f.		a-ṭṭ-a-y-ən	a-ṭṭ-a-y-ənni
Pl.	m.	a-ťn-a-y-əď	a-ťn-a-y-ən	a-ťn-a-y-ənni
	f.	a-ťətt-a-y-əď	a-ťətt-a-y-ən	a-ťətt-a-y-ənni

Ces formes sont peu courantes. On en a donné quelques exemples dans Basset-Picard, p. 170, par. 377 bis. On ajoute le distique suivant intervenant dans certains jeux d'enfants :

329- uššayən, imnayən
a b̌ən yɛqub̌ <u>a-ťn-a-y-ən</u>

lévriers, cavaliers,

ô chacal les voici.

En résumé, a·ť·a·n (c) et a·ť·a·y·a (f.) mis à part, tous ces types dérivés,

b· a·ť·a·d   d· a·ť·a·ť   e· a·ť·a·h   g· a·t·a·y·a·h

h· a·t·a·y·əď   i· a·ť·a·y·ən

restent d'un emploi exceptionnel, témoignant par là de l'évolution accomplie par la formation de base a·ť·a issue du degré 1,a : très nette tendance à la dévalorisation expressive, dévaluation dont a·ť·a·n est le type le plus net.

Elle se manifeste aussi bien avec le degré 2, h·a, et peut-être plus encore.

B

Degré 2, k-a

Comme le degré 1, a, le degré 2, k-a, fait appel aux pronoms personnels affixes en régime verbal direct de 3ème pers.

3. Sg. m. k-a-ť
f. k-a-ṭṭ

Pl. m. k-a-ťon
f. k-a-ťott

Le nombre des notations relevées est évidemment moindre que dans le cas du degré 1, a, à peine le tiers : 65 environ dont 34 pour 2K, 7 pour PK, 23 pour 1K et 2 pour TB. On ne considère ici que celles de 2K et PK.

Elles se répartissent très inégalement entre sg. et pl., masc. et fém.

3 Sg. m. k-a-ť

Au numéro 229, p. 202,

k-a-ť dəg-gʷ kḫam ...

s'ajoutent,

330- — Achou thebr'idh a emmi ?

— D'baba iid ichegga'n r'our ek, la k iq'ar arouak', katk d'oug kham la itseradjou d'ek.

(2K-36-18)

— Que désires-tu ô mon fils ?

— C'est mon père qui m'envoie vers toi, il te dit :

viens ; le voilà (= il est) à la maison en train de t'attendre.

331- A baba, la k iq'ar ouroumi ameddakoul ik, effer'd ; hath d'eg thejma'th la k itseradjou.

(2K-42-12)

O mon père, le Français ton ami te dit de sortir ; il est (le voilà) à la djemaâ à t'attendre.

332- ...; lamkaïn khas ad'asen nerz akoura, athen neh'emmer, iouakken ad'ferrechen. Hath oumeddakoul ik......Iouala k id, thoura ad ias.

(2K-49-18)

...; mais il est préférable que nous en brisions les mottes et nous les butterons afin qu'ils donnent des rejets. Le voilà ton ami.... Il t'a vu, maintenant il va venir ici.

333- Assa ad'ak inin hath d'eg Thizi Ouzou, assa d'eg Ldzaïr, assa d'eg Begaïeth,...

(2K-95-9)

Aujourd'hui on te dira : le voilà à Tizi Ouzou, aujourd'hui, à Alger aujourd'hui à Bougie,...

= Aujourd'hui il est à Alger, à Tizi-Ouzou, à Bougie...

334- Thoura briï' ad'aouen inir' ioun oumeslaï ; loukan amekhlouq' am a d'eg Fransa ag ella, ialli hath fi khir Ellah;...

(2K-97-4)

Maintenant je vais vous dire quelque chose : si une créature comme celle-ci était en France, certes elle serait favorisée (litt. la voilà dans la grâce de Dieu).

335- ...; a oufan atseçoubedh r'er ouzar'ar atsezredh!

Hath inechlakh, infekh lamer Rebbi si thibboui;...

(2K-115-21)

...; il est à souhaiter que tu descendes à la plaine tu verrais ! Le voilà le don de Dieu (le figuier) aux branches chargées à craquer de fruits gonflés par la maturité ;...

336- Ma illa d'aserd'oun r'ef thetseq'ellibedh, hath d'eg lkouri.

(2K-123-21)

Quant au mulet que tu recherches, le voilà (il est) dans l'écurie.

337- ...; asegouass a ma ikemmel as Rebbi, ad'iili r'oures lkhir tazarth d'amoq'ran, ad'ih'ir anda ara ts irr. D'aimi d'a'netsa hath ikka d'eg tchaq'elala ;....

(2K-126-12)

...; cette année si Dieu continue à le favoriser, il y aura chez lui une très grande abondance de figues, il ne saura où les mettre (litt.: il sera embarrassé où il les mettra). C'est pourquoi le voilà tombé dans un grand embarras.

338- ...; ourthi oulach ith ; hath, Ellah ad'ibarek aba'da asegouass a, ibr'a ad'inechlakh soug arraou;...

(2K-126-19)

...; le champ de figuiers n'a pas son pareil; le voilà, Dieu merci, surtout cette année, qui va s'écrouler sous le poids des fruits;

339- Jouq'em, anneçoub asselazekka çebah' ma thebr'idh ; thaba' ichegga' d r'ouri Mzian, ad'rouh'er' ath a'iouner' d'oug zet't'a iferrougen ; hath ia'oueq'...

(2K-129-23)

Entendu, nous descendrons après demain matin si tu veux; précisement Mryan m'a fait dire d'aller l'aider à la confection des claies (à sécher les figues); le voilà il est ennuyé (= il est très ennuyé).

340- Our thsa'idh sani iroh', hath ouanda isenned'r'el ldjed'ra throuq'lets, ...

(2K-146-18)

Il n'est allé nulle part (litt.: tu n'as pas où il est allé), le voilà adossé au tronc d'un figuier, ...

341- Illa ?...; zir'hetch d'ennia; netsa hath am ej-rad'; ...

(2K-161-12)

Il y en a ?...; que tu es naïf; il y en a comme des sauterelles (litt.: lui (les étourneaux) le voilà comme des sauterelles); ...

342- Asa'di ensen d'lakoul, d'netsa iaoh ai d'esseb-ba armi kra bouin issenen chouit' tefrensisth, hath toura fi khir; ...

(2K-220-15)

Leur bonheur, c'est l'école, elle seule explique que quiconque connaît un peu de français se trouve maintenant dans l'aisance; ...

343- Tsid'ets, d'abernous ai am ennir' stheq'si ii fell as, amzoun dheq'q'erer'th, matchi ger ifasen l laman ai th edjir'; ihi a oui im innan hath agoulaf g izan ai th ia'ousen.

(2K-339-11)

C'est vrai, c'est bien de burnous qu'il s'agit (litt.: c'est le burnous que je t'ai dit : interroge-moi sur lui), comme si je l'avais je-té, comme s'il n'était pas en sécurité (litt.: ce n'est pas entre les mains de la con-fiance que je l'ai laissé); alors combien je suis heureux de te l'apprendre, c'est un essaim de mouches qui le garde.

344- Hath d'eg lefouath

(2K-449-1)

Le voilà dans l'extrême urgence

345- D'aba'dh meshin hath inh'af

(PK-4-7)

L'autre qui n'est qu'un pauvre déshérité

346- Enxant lemradji,
Bou thiouga hath d'akhoummas.

(PK-212-6)

Les belles terres humides ont été vendues,
Le propriétaire le voilà devenu métayer.

347- Aouthoul iffer'ed s leslah'is,
La ireggem essiad'is,
Izzem hath enfan t led'iab

(PK-248-6)

Le lièvre muni de ses armes sort,
Injuriant ses maîtres et seigneurs;
Le lion est traqué, expulsé par les chacals.

348- Lekhrif hath r'er theh'd'aïn,

(PK-500-7)

C'est auprès des filles que se trouvent les vrais fruits,

349- Oui ilouzen idda h'afi,
Jour'al d'imenfi,
Hath d'eg thezgi d'amnafeq'.

(PK-552-9; 2K-51-25)

Quiconque a faim va pieds nus,

Il devient un réprouvé
Et vit dans la forêt en réprouvé

3 Sg. f. k-a-ṭṭ

350- Azekka, anneroḥ' r'er oussaï ma ib'r'a Rebbi; aq'li ad'nad'ir' r'ef kra temsoussaï ma oufir' athent naoui; kats r'outi ther'zouth ouboumekloudh themetch seg lek'chich. Ma our thoussai ara,...

(2K-48-19)

Demain, nous irons au sarclage s'il plaît à Dieu; me voici à la recherche de quelques sarcleuses que je prendrai si je trouve; j'ai une parcelle (litt.: la voilà chez moi...) de blé et orge mélangés dévorée par l'herbe. Si elle n'est pas sarclée...

351- kath ia'aoueq', oul anda irr thazarth, kats theq'im therka ias d'oug akkal.

(2K-129-24)

il est ennuyé, il n'a où mettre les figues, elles restent à lui pourrir à même le sol.

352- ...; loukan atsezredh tazarth d'eg ther'zouth ihin bouadda illan d'eg ennethil, atsouehmedh, kats g ir lk'ala;...

(2K-135-16)

...; si tu voyais les figues dans cette parcelle d'en bas qui est sablonneuse, tu serais étonné, elles sont dans un triste état;.

3 Pl. m. k-a-ťən

Aux deux notations de TB,

32 - 104-109 - 15 , 37 - 122-127 - 40

on ajoute les suivantes,

353- D'a'netsa kra b ouid' chetiren d'eg lbia' ou ech-chera, ouala d'eg themeslaïth n teleglizith hathen d'ina.

(2K-6-10)

C'est pourquoi tous ceux qui ont des dispositions pour le commerce ou pour la langue anglaise sont là-bas.

354- ...; lamkaïn mara d ifk Rebbi errebeh' d'eg thefellah'th, at'as bouid' id tsagouaren r'ef lq'outh ensen, zadjaouen t, tsartant id d'aïn ennidhen; hathen a'achen am nouthni am ath la'radh.

(2K-47-1)

...; mais lorsque Dieu octroie de belles récoltes, beaucoup de ceux qui constituent des réserves les vendent, les échangent contre autre chose; il vivent alors dans l'aisance (litt.: les voilà ils vivent eux comme les gens de bien)

355- – Achou d a'bbadh akka r'ef ouserdoun d'eg thadilin b ouchouari ?

– D'imensi i iouazioun, hathen ebd'an tamegra si laçer;...

(2K-84-16)

– Que charges-tu donc sur le mulet, dans les paniers du chouari ?

– Le repas du soir destiné aux aides bénévoles, les voilà qui ont commencé la moisson depuis la prière de l'après-midi;...

356- R'our nar' imd'anen ichban si Moh'and, azizith bezzaf. D'a'netsa hathen fi khir.

(2K-97-10)

Chez nous, les gens comme Si Muḥand sont très

aimés. Aussi sont-ils considérés.

357- ...; ihi, a ouik innan, ellan ouid' ibd'an lq'oudh tazarth, hathen q'rib ad' tcharen ia'richen;..

(2K-115-18)

...; bien plus, je suis heureux de t'annoncer qu'il en est qui ont commencé le ramassage des figues, voilà qu'ils ont à peu près rempli les ieričən;...

358- ...; ath la'radh, ouid' ih'oubb Rebbi, hathen q'rib ad' a'ïoun d'egs outchi.

(2K-115-21)

...; les gens aisés, ceux favorisés de Dieu, les voilà presque dégoûtés d'en manger (des figues).

359- Jah! air'ef imiren seddaou thenouq'lets? aoufan atsaouedhedh r'er d'in, atsezredh tsaouil ouq'men? Hathen ebnan sin ia'chouchen oulach ithen;...

(2K-129-6)

Et alors! pourquoi donc sous un figuier? Il serait souhaitable que tu te rendes là-bas, tu verrais l'installation qu'ils ont faite! Voilà, ils ont construit deux gourbis qui n'ont pas leurs pareils;..

360- ...; assa ebbouir', am akken ik ennir', imesthoujar tsouazioun, ad' roh'er', hathen la tseradjoun d'eg i annerfed' r'er ouchraou d' lq'oudh ouzemmour.

(2K-162-26)

...; aujourd'hui j'ai pris, comme je t'ai dit, des ouvriers et des ouvrières, je vais partir, les voilà en train de m'attendre, nous allons nous mettre à la cueillette et au ramassage des olives.

361- ...; elh'ou r'er d'ihin, anneseh'mou chouit', hathen cha'ten times d'oug a'chouch;...

(2K-165-25)

...; marche vers là-bas, nous allons nous chauffer un peu, les voilà qui ont allumé du feu dans le gourbi;...

362- D'eg sen oula d' ouid' ijoudjen tseroumiin hathen zed'ren d'eg Fransa, s ouarraou ensen.

(2K-220-21)

Parmi eux, il en est même qui ont épousé des Européennes et les voilà qui habitent la France avec leurs enfants.

363- Edda'ousou kheddement laq'haoui n touddar h'ad our az d ierri s loukhbar; hathen metchen, emmouthen imd'anen...

(2K-261-4)

La calamité que constituent les cafés des villages, personne ne s'en est rendu compte; les voilà ruinés les gens, ils sont morts..

364- Hathen aok d'eg Leblida
Tharraouth l lr'ourba
D'i ezzenaq'i la tseh'ouonisen

(PK-20-10-1)

Les voilà tous à Blida
Les fils de l'exil !
Dans les rues ils se promènent.

365 Leh'bab oukoud' netsemechchi
Hathen aok agoumadh i lebh'er.

(PK-138-4)

Les amis auprès desquels ils se plaisent à vivre
Les voilà tous par delà la mer.

3 Pl. f. k-a-ťətt

366- D'a'netsa thazemmourth our'our thebbodhedh atsafedh al amegrouch s eddaouas. Ouelleh, ar <u>hathet</u> kra thelaq'amin, matchi çebh'et ed d'eg thir'ilt, irna ba'd'et chouia r'ef lmelk, ar metchet d'aïn; ...

(2K-161-19)

C'est pourquoi l'olivier que tu rencontres, tu ne trouves que des noyaux au-dessous. Par Dieu, voilà quelques jeunes plants, peu visibles sur la colline et par surcroît à l'écart du champ, eh bien ils sont complètement mangés; ...

Ce type de base, k-a-ť / k-a-ṭṭ - k-a ťən / k-a-ťətt, fait appel aux mêmes procédés que le degré 1, a, pour aboutir, à deux exceptions près, aux mêmes types dérivés (p. 228):

a- k-a-ť-a
b-
c- k-a-ť-a-n
d- k-a-ť-a-ť
e- k-a-ť-a-k
f- k-a-ť-a-y-a
g-
h- k-a-ť-a-y-əď
i- k-a-ť-a-y-ən

De ces procédés, les seuls couramment utilisés sont:

a- k-a-ť-a
d- k-a-ť-a-ť

1

·k-a-ť-a

Cette série est obtenue par redoublement du vocalisme : a pour le sing., a et i pour le pl.. De plus, comme il a été signalé dans le cas de a-ť-a (p. 226-228), et dans les mêmes conditions, les formes du pluriel peuvent être renforcées de la marque ď. D'où le tableau suivant,

3. Sg.	m.	k-a-ť-a	
	f.	k-a-ţţ-a	
Pl. m.	1.	k-a-ťn-a	k-a-ťn-a-ď
	2.	k-a-ťn-i	k-a-ťn i-ď
f.	1	k-a-ťǝtt-a	k-a-ťǝtt-a-ď
	2	k-a-ťǝtt-i	k-a-ťǝtt-i-ď

dans lequel le redoublement du polarisant de base a, a ou i, substitue la notion subsidiaire de proximité à celle d'eloignement donnée par k-a-ť.

De cette série, courante pourtant, Boulifa ne fournit que 3 exemples, identiques d'ailleurs,

367- Hatsa, oulach our'ilif fell ak!

(2K-170-14)

La voilà (ma barbe), il n'y a pas de crainte dans toi ! (= tu ne perds rien pour attendre !)

368- Imi d'akka, iouq'em ; echfou ias berk atzeredh imiren lalla sekoura, achou thesoua ! Hatsa thamarth iou !

(2K-172-19)

Puisqu'il en est ainsi, cà va ; souviens t'en seule-

ment, tu verras alors ta madame Sekoura ce qu'elle vaut ! La voilà ma barbe ! (Geste de défi à l'adresse de l'interlocuteur).

369- ...; mour k edjir' a'rian, atselek'h'oudh ala d'oug q'andour am ouderrouich, thek'çidh iki nek matchi tsamet't'outh. Hatsa thamarth iou !

(2K. 173. 3)

...; si je ne te laisse pas nu, tu iras seulement en chemise comme un simple d'esprit, tu sauras alors que moi je ne suis pas une femme. La voilà ma barbe !

A ces 3 ex. de Boulifa on ajoutera le suivant,

370- Asərdǔn-iḵ azəgzau̯ h-a-ť-a yṭṭəs ďəg-gʷaddai̯-nin-iu̯.

Ton mulet gris, le voici qui repose dans mon écurie.

2

h-a-ť-a-ť

Il s'obtient du précédent par redoublement du pronom personnel régime direct de 3ème pers.

Aux personnes du pluriel, le premier ť se fige alors dans la forme du masc. sg., le 2ème se pliant seul aux variations de genre. Un commencement de sclérose s'amorce ici,

3. Sg.	m.	h-a-ť-a-ť
	f.	h-a-ṭṭ-a-ṭṭ
Pl.	m.	h-a-ť-a-ťən
	f.	h-a-ť-a-ťənt

Là encore les notations recueillies ne témoignent pas d'une grande extension de la série,

371- ẓẓənzəɣ əlḥənni‿ur-ɛad̆ i-d-iris
h-a-ṭ-a-t di-təmdint ag-gəẓẓ(i) aqʷwsis.

j'ai vendu le henné avant qu'il ne soit posé
(= j'ai attribué le plat de gâteaux alors qu'il n'a pas encore été mis en compétition)
le voilà c'est dans la ville qu'il a été disposé en rond.

372- aṭ-ṭafəḍ yiwt təmazirt ṭ-ṭama bbʷ-ḫḫam; taydəḍ
h-a-ṭṭ-a-ṭṭ dəg-gʷasif təbɛəḍ..

(TB-19-60-63-8)

tu vas trouver un champ à côté de la maison; l'autre le voilà dans la (vallée de la) rivière, il est éloigné.

373- Aba'dh hathath thefkidh as,
Aïn imenna ad ias,
D'eg eddenia ikhdha i lmeh'na.

(PK-306-4)

Certain, le voilà tu lui as donné, (= tu l'as comblé)
Ce qu'il désire arrive,
Dans ce monde il est à l'abri de tout souci.

374- Aba'dh thouq'emedh as lisbab,
Iq'im aok d' leh'bab,
Hathath d'oug kham is.
Aba'dh hathath g la'ithab,
Koull ioum itseh'asab,
Sioua echcherb ai d' lq'outh is.

(PK-356-7 ; 2K-148-3)

Certain tu lui as donné des moyens d'existence,
Il est toujours entouré d'amis,
Le voilà dans sa famille.
Certain, le voilà dans les malheurs,
Chaque jour lui amène de nouvelles souffrances,
Il n'a que la boisson pour vivre.

375- Ouran az d meskint tesleb !
<u>Hatsats</u> thedebd'eb,
Zd'ath la'bad' akken ellan.

(PK-472-5)

On lui a jeté un sort, la malheureuse est folle !
La voilà elle ne se possède plus,
Devant tout le monde sans exception.

376- – ašḫal ťzenzeḍ aịfki-ḵ ď-wudi-ḵ ṭ-ṭamənt ?
– ur-ťən-zənzəγ-ara, <u>ḥ-a-ť-a-ťən</u> dəg-gʷḫḫam.

– Combien as-tu vendu ton lait, ton beurre et le miel?
– Je ne les ai pas vendus, ils sont à la maison.

377- Ťilawin-agi kkʷrətt əssiya, <u>ḥ-a-ť-a-ťətt</u> ṛuḫətt a-d-ə̀ṭṭəfətt tiyuẓaḍ-iu.

Ces femmes se sont levées d'ici, les voilà qui partent attraper mes poules.

3

On regroupe ici les autres types dérivés de la série (v. p. 262),

c- <u>ḥ-a-ť-a-n</u>

3. Sg. m. k-a-ť-a-n
f. k-a-ṭṭ-a-n

Pl. m. 1. k-a-ťn-a-n
2. k-a-ťn-i-n
f. 1. k-a-ťətt-a-n
2. k-a-ťətt-i-n

e- k-a-ť-a-k

3. Sg. m. k-a-ť-a-k
f. k-a-ṭṭ-a-k

Pl. m. 1. k-a-ťn-a-k
2. k-a-ťn-i-k
f. 1. k-a-ťətt-a-k
2. k-a-ťətt-i-k

f- k-a-ť-a-y-a

3. Sg. m. k-a-ť-a-y-a
f. k-a-ṭṭ-a-y-a

Pl. m. 1. k-a-ťn-a-y-a
2. k-a-ťn-i-y-i
f. 1. k-a-ťətt-a-y-a
2. k-a-ťətt-i-y-i

k- k-a-ť-a-y-əď

3 Sg. m.		Pl. m.	k-a-ťn-a-y-əď
f.		f.	k-a-ťətt-a-y-əď

i. <u>k-a-ť-a-y-ən</u>

3 Sg. m. 1.	k-a-ť-a-y-ən	Pl. m. 1.	k-a-ťn-a-y-ən
2.	k-a-ť-a-y-ənni	2.	k-a-ťn-a-y-ənni
f. 1.	k-a-ṭṭ-a-y-ən	f. 1.	k-a-ťətt-a-y-ən
2.	k-a-ṭṭ-a-y-ənni	2.	k-a-ťətt-a-y-ənni

Bien que peu courantes, toutes ces séries existent et apparaissent au gré du sujet parlant selon les besoins de l'expression. On rappelle cet exemple déjà signalé,

ex. 251, p. 213-14,

yrna, ma illa ḳullan-as iruḳ-əd iqəddᵊm-əd γur-sən aď-as-ďəddəlᵊn aməkkan nəγ ma illa ugᵘaďən γəf-fiman-nnᵊsən aď-inin γəf-əssiwan <u>k-a-ṭṭ-a-y-ən</u>...

en outre, s'ils le (il s'agit d'un sanglier) sentent venir, approcher d'eux, ils changent d'emplacement par rapport à lui ou, s'ils craignent pour leur personne, ils foncent vers l'abri aérien là-bas.

En somme, la dévaluation expressive qui s'amorce avec a-ť-a et ses succédanés en A-B (p. 223 et suivantes) s'accentue encore en B (p. 253 et suivantes) avec k-a-ť et ses dérivés.

C

Les séries dérivées des degrés 1, a, et 2, h-a, s'inscrivent dans le tableau récapitulatif suivant,

	Degré 1, a	Degré 2, h-a
3. Sg. m.		h-a-ť
f.		h-a-ṭṭ
Pl. m.		h-a-ťən
f.		h-a-ťətt

a

	Degré 1, a	Degré 2, h-a
3. Sg. m.	a-ť-a	h-a-ť-a
f.	a-ṭṭ-a	h-a-ṭṭ-a
Pl. m. 1.	a-ťn-a , a-ťn-a-ď	h-a-ťn-a , h-a-ťn-a-ď
2.	a-ťn i , a-ťn-i-ď	h-a-ťn-i , h-a-ťn-i-ď
f. 1.	a-ťətt-a , a-ťətt-a-ď	h-a-ťətt-a , h-a-ťətt-a-ď
2.	a-ťətt-i , a-ťətt-i-ď	h-a-ťətt-i , h-a-ťətt-i-ď

b

	Degré 1, a
3. Sg. m.	a-ť-a-d
f.	a-ṭṭ-a-d
Pl. m. 1.	a-ťn-a-d
2.	a-ťn-i d
f. 1.	a-ťətt-a-d
2.	a-ťətt-i-d

c

3. Sg. m.	a-ť-a-n	k-a-ť-a-n
f.	a-ṭṭ-a-n	k-a-ṭṭ-a-n
Pl. m. 1.	a-ťn-a-n	k-a-ťn-a-n
2.	a-ťn-i-n	k-a-ťn-i-n
f. 1.	a-ťǝtt-a-n	k-a-ťǝtt-a-n
2.	a-ťǝtt-i-n	k-a-ťǝtt-i-n

d

3. Sg. m.	a-ť-a-ť	k-a-ť-a-ť
f.		k-a-ṭṭ-a-ṭṭ
Pl. m.		k-a-ť-a-ťǝn
f.		k-a-ť-a-ťǝtt

e

3. Sg. m.	a-ť-a-k	k-a-ť-a-k
f.	a-ṭṭ-a-k	k-a-ṭṭ-a-k
Pl. m. 1.	a-ťn-a-k	k-a-ťn-a-k
2.	a-ťn-i-k	k-a-ťn-i-k
f. 1.	a-ťǝtt-a-k	k-a-ťǝtt-a-k
2.	a-ťǝtt-i-k	k-a-ťǝtt-i-k

f

3. Sg. m.	a-ť-a-y-a	k-a-ť-a-y-a
f.	a-ṭṭ-a-y-a	k-a-ṭṭ-a-y-a
Pl. m. 1.	a-ťn-a-y-a	k-a-ťn-a-y-a

2.	a-ťn-i-y-i	h-a-ťn-i-y-i
f. 1.	a-ťəṭṭ-a-y-a	h-a-ťəṭṭ-a-y-a
2.	a-ťəṭṭ-i-y-i	h-a-ťəṭṭ-i-y-i

g

3. Sg. m.	a-ť-a-y-a-h
f	a-ṭṭ-a-y-a-h
Pl. m. 1.	a-ťn-a-y-a-h
2.	a-ťn-i-y-i-h
f. 1.	a-ťəṭṭ-a-y-a-h
2.	a-ťəṭṭ-i-y-i-h

h

3. Sg. m.
f.

Pl. m.	a-ťn-a-y-əď	h-a-ťn-a-y-əď
f.	a-ťəṭṭ-a-y-əď	h-a-ťəṭṭ-a-y-əď

i

3. Sg. m. 1.	a-ť-a-y-ən	h-a-ť-a-y-ən
2.	a-ť-a-y-ənni	h-a-ť-a-y-ənni
f. 1.	a-ṭṭ-a-y-ən	h-a-ṭṭ-a-y-ən
2.	a-ṭṭ-a-y-ənni	h-a-ṭṭ-a-y-ənni
Pl. m. 1.	a-ťn-a-y-ən	h-a-ťn-a-y-ən
2.	a-ťn-a-y-ənni	h-a-ťn-a-y-ənni
f. 1.	a-ťəṭṭ-a-y-ən	h-a-ťəṭṭ-a-y-ən
2	a-ťəṭṭ-a-y-ənni	h-a-ťəṭṭ-a-y-ənni

Les degrés 1 et 2, a et a-k-a, ne se superposent pas exactement : la forme de base a-ť-a, degré 1, correspond, non à la forme de base k-a-ť du degré 2 mais au type dérivé k-a-ť-a.

Ce décrochement admis, il y a alors recouvrement complet ou partiel sauf en deux points.

En b-, p. 269,

a-ť-a-d n'a pas de correspondant k-a-ť-a-d.

En g-, p. 271,

a-ť-a-y-a-k — k-a-ť-a-y-a-k.

En ce qui concerne k-a-ť-a-d, cela tient à ce que k-a-ť impliquant, à côté de sa valeur expressive, une notion plus ou moins marquée d'éloignement, tout recours à la particule d'approche d s'avère contre indiqué.

Quant au recouvrement partiel, il concerne les séries où intervient la marque ď, ď n'apparaissant qu'avec les formes pluriel (p. 269),

a

3·Pl. m.	1·	a-ťn-a-ď	k-a-ťn-a-ď
	2·	a-ťn-i ď	k-a-ťn-i-ď
f.	1·	a-ťtt-a-ď	k-a-ťtt-a-ď
	2·	a-ťtt-i-ď	k-a-ťtt-i-ď

réduites, p. 271, à

k

3·Pl	m.	a-ťn-a-y-əď	k-a-ťn-a-y-əď
	f	a-ťtt-a-y-əď	k-a-ťtt-a-y-əď

Or, du fait que

a

a-ťn-a-ď   et   k-a-ťn-a-ď

- -- - - -----

sont des formes renforcées de

a-ťn-a   et   k-a-ťn-a

peut-être est-il possible de voir en

k

3. Pl. m.	a-ťn-a-y-ə-ď	k-a-ťn-a-y-ə-ď
f.	a-ťətt-a-y-ə-ď	k-a-ťətt-a-y-ə-ď

et   i

3. Pl. m. 1.	a-ťn-a-y-ə-n	k-a-ťn-a-y-ə-n
2.	a-ťn-a-y-ə-nni	k-a-ťn-a-y-ə-nni
f. 1.	a-ťətt-a-y-ə-n	k-a-ťətt-a-y-ə-n
2.	a-ťətt-a-y-ə-nni	k-a-ťətt-a-y-ə-nni

p. 171, des renforcements de

f

3. Pl. m.	a-ťn-a-y-a	k-a-ťn-a-y-a
f	a-ťətt-a-y-a	k-a-ťətt-a-y-a

en admettant une réduction du vocalisme a.

Quoi qu'il en soit de ces nuances de détail, ce tableau comparatif révèle une identité de structure caractéristique parmi les différents types dérivés des degrés 1, a, et 2, k-a.

Deux catégories d'éléments viennent s'agglutiner à eux :

d'une part le pronom personnel affixe en régime verbal direct de

3ème pers. sing. ou pl., seul,

a-ṯ̌ a   et   k-a-ṯ̌

ou redoublé,

k-a-ṯ̌-a-ṯ̌

d'autre part des termes divers relevant de la phrase inorganique, qu'ils appartiennent, comme a, i, k, aux différentes séries en cours d'étude ou à des séries différentes, ď n/anni, sans parler des particules d et n que l'on voit apparaître en b- et c-, p 269-270.

Cette différence entre ces deux catégories d'éléments est symptômatique de la double tendance qui affecte les différents types dérivés des degrés 1, a, et 2, k-a :

d'une part les associer de plus en plus étroitement à la vie de la phrase organisée tout en sauvegardant, de l'autre, le plus possible de leur potentiel expressif.

Equilibre qui ne se réalise pas toujours. Ce dont on va se rendre compte.

1

Le maintien du potentiel expresif s'affirme par l'existence de variantes. L'apparition de ces variantes est parfois soumise à des conditions restrictives.

x

Un même cas peut, à partir du degré zéro (absence de mar-

que), admettre une gamme de nuances plus ou moins étendue. En voici un certain nombre d'exemples,

ex. 216, p. 199,

ťur-a ď°ɛ nəṭṭ(a) <u>a-ťn-a-ď</u> fərḥən...

maintenant c'est pourquoi tes voici réjouis...

degré zéro: ťur-a ď°ɛ nəṭṭa fərḥən...

— 1. a. — a-ťn-a-ď —

— 2. — ḥ-a-ťən —

ex. 11, p. 21,

<u>a-ṭṭ-a</u> dd°ɛussu ! ad-as-ťiniḍ ḷ°ɛm°r iməgg°ḷmurťi-y-a...

la voilà la calamité! on dirait que jamais n'a été labourée cette figueraie

degré zéro:

— 1. a. a-ṭṭ-a dd°ɛussu !

2. a-ṭṭ-a-ḥ —

2. a ḥ-a-ṭṭ-a —

378- – Nekath ad'ellas anda thella enna'ma thérbeḥ', moq'q'er iller' is, anda our thet't'is ara.

– <u>Atha</u> mazal enna'ma d'eg sen ?

(2K-110-6)

– Nous coupons aďəllas (tiges de céréale destinées à faire le chaume dont on couvre gourbis et abris) là où le blé est beau, où grande est sa tige, où elle n'est pas couchée.

– Tiens! ils contiennent (les épis) encore du grain ?!

degré zéro:

— 1. a. mazal ənn°ɛma ďəg-sən !

f a-ť-a-y-a   mazal ənn'ɛma ďəg-sən ?!

2. a. h-a-ť-a —

f. h-a-ť-a-y-a —

ex. 275, p. 226,

Ifassən-ik̮ <u>a-ťn-a-ď</u> ɓyan a-d-žərhən;...

Tes mains les voici sur le point d'être blessées;...

degré zéro.	ifassən-ik̮		ɓyan a-d-žərhən
— 1. a.	—	a-ťn-a-ď	—
e.	—	a-ťn-a-k	—
h.	—	a-ťn-a-y-ə-ď	—
i	—	a-ťn-a-y-ə-n	—

379. <u>Atsa</u> thamarth iou ! Thenouidh .... <u>Hatsa</u>, ou lach our'ilif foll ak !

(2K-170-9, 14)

La voici ma barbe ! Tu supposes .... La voilà tu ne perds rien pour attendre !

degré zéro.		
— 1. a.	a-ṭṭ-a	ťamarť-iu̯ !
e.	a-ṭṭ-a-k	—
f.	a-ť-a-y-a-k	—
2. a.	h-a-ṭṭ-a	—

Avec le degré 1, ťamarť-iu̯ doit toujours être exprimé. Avec le degré 2, la chose n'est plus nécessaire. Il suffit d'ajouter foll-ak̮,

2. a. h-a-ṭṭ-a foll-ak̮ !

la voilà sur toi !

L'intensité du mouvement émotionnel que souligne la mimique suffit à l'expression.

380- ...; chikh atha d'inigi, rokh' kh'ad'er iman ikh, isin akken ara tlekh'kh'oudh ;...

(2K·181·6)

...; le maître le voici comme témoin, va, garde-toi et sache comment te conduire ;...

degré zéro :	šik̮		ď-inig̮i, ...	
1·a·	—	a-ť-a	—	
e·	—	a-ť-a-k̮	—	
2·a·	—	k̮-a-ť-a	—	

Le degré 1·a, a-ť-a, convient le mieux. Dans ce cas particulier, 1·e, a-ť-a-k̮ et 2·a·, k̮-a-ť-a, se révèlent trop forts du fait de la présence de la particule ď mettant en relief le rôle de témoin que joue le maître d'école. Encore un emploi de cette marque ď qui confirme bien ce qu'on en disait au chap. III, p. 185, à propos de

ili ď-inig̮i , ili-k ď-inig̮i.

Mais si les degrés 1 et 2 se trouvent en antéposition, ce qui peut se produire, la position forte autorise leur emploi, comme celui du degré 1·c· :

degré zéro :		
1·a·	a-ť-a	šik̮ ď-inig̮i
c·	a-ť-a-n	—
e·	a-ť-a-k̮	—
2·a·	k̮-a-ť-a	—

381- Atha ouakken khteddement south ouchabouб.

(2K-279-5)

Voici comment font les femmes.

degré zéro :

1. a. a-ť-a wakkən ḵəddᵊmətt
c. a-ť-a-n —
e. a-ť-a-k —
f. a-ť-a-y-a —
i. a-ť-a-y-ə-n —

2. a. k-a-ť-a —
f. k-a-ť-a-y-a —
i. k-a-ť-a-y-ə-n —

ex. 222, p. 200,

<u>a-ť-a-y-a</u> "Ṭoṭoṣ" qubala ᵋᵊr - ḇaḇ-is.

le voici "Ṭoṭoṣ" (un chien) qui arrive droit vers son maître.

degré zéro :

1. a. a-ť-a
f. 1. a-ť-a-y-a
2. a-ť-a-y-a-d

En l'occurence, c'est 1-f-1- qui convient le mieux. Il exprime bien la rapidité avec laquelle le chien arrive vers son maître. 1-a- serait trop faible et 1-f-2 trop fort du fait de l'intervention de la particule d'approche d qui exprime le même mouvement que a-ť-a. Mais il arrive à cette particule d'intervenir sans que l'on puisse dire que cette intervention aboutisse à un nouveau type dérivé. Elle est essentiellement furtive, occasionnelle.

ex. 331, p. 254,

k-a-ť ďi·ťəžmaεť la-k̆-yṭṭəraǧu.

le voilà à la djemaâ en train de t'attendre.

degré zéro:

1-e a-ť-a-n di-ťəžmaεť...

2- k-a-ť —

d- k-a-ť-a-ť —

ex. 350, p. 258,

k-a-ṭṭ ɣuṛ-i ťəɣžuť ..

la voilà chez moi une parcelle de terre...

(= il est _ ; j'ai _)

degré zéro:

1-a- a-ṭṭ-a ɣuṛ-i...

c- a-ṭṭ-a-n —

2- k-a-ṭṭ —

d- k-a-ṭṭ-a-ṭṭ —

autant de variantes possibles qui s'opposent à quelque chose de plus intellectualisé représenté par la construction verbale

ťəlla ɣuṛ-i ťəɣžuť.....

ex. 355, p. 259,

ď-imənṣ(i) i‿jwaziwn, k-a-ťən əb̌ďan tamǝgra...

c'est le repas du soir pour les aides bénévoles, les voilà qui ont commencé la moisson..

degré zéro: əb̌ďan tamǝgra

1-a- a-ťn-a-ď —

2. 1. ḵ-a-ṯ̌ ǝḇ̌ḏ̌an tamǝgra...

2. ḵ-a-ṯ̌ǝn —

On attire l'attention sur les variantes 2-1- et 2-. En 2-2-, le pron. pers. affixe régime verbal direct s'accorde en genre et en nombre avec le terme qu'il représente, le masc. pl. iwaziwn. En 2-1-, il ne s'accorde plus qu'en genre. Le lien qui les unit se distend.

ex. 357; p. 260,

<u>ḵ-a-ṯ̌ǝn</u> qriḇ̌ aḏ̌-ǝč̌č̌aṛǝn iεǝrišǝn.

les voilà presque sur le point d'être pleins les iεǝrišǝn.

degré zéro: qriḇ̌ aḏ̌-č̌č̌aṛǝn...

1. a. a-ṯ̌n-a-ḏ̌ —

c. 1. a-ṯ̌- a -n —

2. 1. a-ṯ̌n-a -n —

2. a-ṯ̌n- i n —

i. a-ṯ̌n-a- y-ǝ-n —

2. ḵ-a-ṯ̌ǝn —

a. ḵ-a-ṯ̌n-a-ḏ̌ —

Les degrés 1-i-, a-ṯ̌n-a-y-ǝn, et 2-a- ḵ-a-ṯ̌n-a-ḏ̌ sont un peu trop forts pour la construction et conviennent moins bien.

Par ailleurs, on attire l'attention sur 1-c- où se répète le même fait que dans l'exemple précédent. Le pronom régime verbal direct de 3ème pers. représente: iεǝrišǝn, nom masc. pl.. Il doit être lui aussi au masc. pl.. Il l'est en

1. c. 2. 1. a-ṯ̌n-a-n

2. a-ṯ̌n- i n

Il ne l'est plus en

1·c·1·   a-ť-a-n

Là encore le lien grammatical se distend entre les deux éléments.

ex. 359, p. 260,

k-a-ťən əb̌nan sin iešušən ulaš-iťən;...

les voilà qui ont édifié deux gourbis qui n'ont pas leurs pareils;

degré zéro:		əb̌nan sin ieˀšušən ...
1·a·	a-ťn-a-ď	—
c·1·	a-ť-a-n	—
2·	a-ťn-a-n	—
h·	a-ťn-a-y-ə-ď	—
i·	a-ťn-a-y-ə-n	—
2·	k-a-ťən	—
d·	k-a-ť-a-ťən	—

Même remarque que ci-dessus en ce qui concerne

1·c·1·   a-ť-a-n
2·   a-ťn-a-n

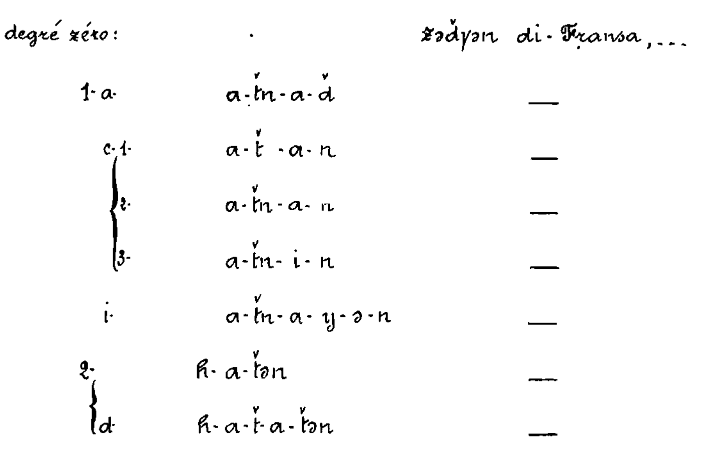
d'une part et de l'autre

2·   k-a-ťən
d·   k-a-ť-a-ťən

Dans ce dernier cas en 2-d- le premier pronom régime direct s'est figé dans l'emploi de masc. sg. alors que le deuxième se plie aux variations de genre et de nombre.

ex. 362, p. 261,

k-a-ťən zəďyən di-Fransa,..



degré zéro :	·	zədyən di-Fransa,...
1·a·	a·m̌·a·ď	—
c·1·	a·ť ·a·n	—
2·	a·m̌·a·n	—
3·	a·m̌·i·n	—
i·	a·m̌·a·y·ə·n	—
2·	k·a·m̌ən	—
d·	k·a·ť·a·m̌ən	—

Les observations précédemment faites en ce qui concerne 1·c· et 2· sont encore valables ici.

On termine sur cet exemple caractéristique déjà signalé p. 198 et 211,

ex. 7, p. 7,

H·a ! a·m̌·i·y·(i) iməslain igərrᵊzən !...

dans lequel le degré 1·a, type f· a·m̌·i·y·i, est renforcé du degré 2·, k·a, de la même série γ, en emploi purement expressif.

Un tel exemple est susceptible des variantes suivantes regroupées dans des tableaux similaires à ceux des p. 33, 38, 39, 43, 44,...etc.

Tableau A

	I	I	
20	γ	γ	
1·a·1·		a·m̌·i	iməslain igərrᵊzən !
2·		a·m̌·a·ď	—
f·		a·m̌·i·y·i	—

24 Tableau B

1·1·a·1·	ā	!	a·m̌·i	—

1·1·a·2·	ā	!	a·ťn·a·ď	imɘslaịn igɘrrᵊzɘn !
f·	ā	!	a·ťn·i·y·i	—
2·1·a·1·	h·a	!	a·ťn·i	—
2·	h·a	!	a·ťn a·ď	—
f·	h·a	!	a·ťn·i·y·i	—

Tableau C

	I		I	
	β		γ	
1·2·a·1·	ā	!	h·a·ťn·i	—
2·	ā	!	h·a·ťn·a·ď	—
f·	ā	!	h·a·ťn i·y·i	—
2·2·a·1·	ā·h	!	h·a·ťn·i	—
2·	ā·h	!	h·a·ťn·a·ď	—
f·	ā·h	!	h·a·ťn·i·y·i	—

Tableau A, seule intervention du degré 1·, a, sous la forme des variantes 1·a et f·

Tableau B, les variantes susdites sont renforcées des degrés 1·, a, et 2·, h·a, de la même série γ.

Tableau C, les variantes 2·a et f, du degré 2·, h·a, sont renforcées des degrés 1·a et 2·a·h de la série normale β du même sous-groupe I.

Enfin, en B et C, un nuancement secondaire s'esquisse par allongement du polarisant de base a, là en 1·, a, série γ, ici en 1·, a et 2·, a·h, série β.

Résultat : une progression expressive jalonnée par les trois sommets,

A	f·			a·ťn·i·y·i
B	f·	h·a	!	a·ťn·i·y·i
C	f·	a·h	!	h·a·ťn·i·y·i

et qui témoigne du rôle prépondérant de l'antéposition ou position à l'initiale de l'énoncé. Cependant on a pu noter, chemin faisant, des variations dans l'emploi des nuances qui tiennent à l'intervention de circonstances extérieures au mouvement émotionnel.

β

L'une d'elles a un rôle prépondérant et se traduit par l'intervention des particules d et n dites de rection puisqu'elles signalent l'approche ou l'éloignement (p. 269-270),

b

3 sg. m	a-ť-a-d
f	a-ṭṭ-a-d
Pl. m. 1-	a-ťn-a-d
2-	a-ťn-i-d
f. 1-	a-ťǝtt-a-d
2-	a-ťǝtt-i-d

c

3-sg. m.	a-ť-a-n	k-a-ť-a-n
f.	a-ṭṭ-a-n	k-a-ṭṭ-a-n
Pl. m. 1-	a-ťn-a-n	k-a-ťn-a-n
2-	a-ťn-i-n	k-a-ťn-i-n
f. 1-	a-ťǝtt-a-n	k-a-ťǝtt-a-n
2-	a-ťǝtt-i-n	k-a-ťǝtt-i-n

En voici quelques exemples :

382- Aserdoun ik azegzaou kath it't'es d'eg ouadaïnin iou.

(1 K-110-31)

Ton mulet gris le voilà, il repose dans mon écurie.

α- degré zéro:		asərďun-ik̆...		yṭṭəs	ďəg-gʷaddaînin-iû
β- —	1- c-	—	a-ť-a-n	—	
	2-	—	k-a-ť	—	
	d-	—	k-a-ť-a-ť	—	
γ	1- a-	—	a-ť-a	—	
	e-	—	a-ť-a-k	—	
	2- a-	—	k-a-ť-a	—	
	i-	—	k-a-ť-a-y-ə-n	—	

Dans cet exemple, intervient, ou peut intervenir, une notion d'importance en berbère : la position du locuteur.

Elle peut ne pas jouer. Ce qui se produit en α- degré zéro, sans quoi le verbe yṭṭəs serait affecté d'une particule de rection d ou n.

En fait elle joue indirectement car les variantes des degrés 1, a, et 2, k-a, ne sont pas les mêmes dans l'un ou l'autre cas.

Si le locuteur est, non dans la maison dont dépend l'écurie mais à une certaine distance, dans le jardin par exemple ou plus loin, il pourra dire :

β-	1- c-	asərďun-ik̆...	a-ť-a-n	yṭṭəs	ďəg-gʷaddaînin-iû.
	2-	—	k-a-ť		—
	d-	—	k-a-ť-a-ť		—

Dans ce cas, la notion d'éloignement est donnée soit par le degré 1, a, type c

dans lequel intervient la particule de rection n, soit par le degré 2, k-a, type 2 ou dérivé 2-d-.

Mais si le locuteur est à proximité immédiate de la maison ou dans la maison, on peut avoir :

γ	1-a-	asərdun-ik...	a-ť-a	yṭṭəs dəg-g̑addainin-iu.
	1-e-	—	a-ť-a-k	—
	2-a-	—	k-a-ť-a	—
	2-i-	—	k-a-ť-a-y-ə-n	—

De même dans cet autre exemple apparemment plus complexe puisque notion d'éloignement et de proximité par rapport au locuteur combinent leurs effets dans deux énoncés en séquence,

383- – Anda illa babak ?

– Hatk iougra d'ihin, thoura athaia ad irok'.

(1 K- 157- 23-24)

– Où est ton père ?

– Le voilà qui est resté en arrière là-bas, maintenant le voici qui vient vers ici.

On a les variantes suivantes :

degré zéro:		yug̑ra ďihin, tur(a)	a-d- iṛuḥ	
1-c	a-ť-a-n	—	a-ť-a-n	—
2-, 1-f	k-a-ť	—	a-ť-a-y-(a)	—
2-d- 1-a-	k-a-ť-a-ť	—	a-ť-(a)	—

Au degré zéro, la notion d'éloignement est apportée par l'adverbe ď-i-h-i-n, là-bas, affectant le verbe yug̑ra (1er énoncé) et la notion d'approche par la particule de rection d marquant le verbe iṛuḥ (2ème énoncé).

Les types dérivés des degrés 1,a et 2,h-a viennent alors renforcer ces deux notions, les variantes s'expliquant ainsi :

a- dans les deux énoncés on insiste également sur la position éloignée par rapport au locuteur, l'approche de l'intéressé étant suffisamment soulignée par la particule de rection d marquant le verbe iẓuḫ. D'où

1-c- a-ť-a-n yugʷra ď-i-h-i-n, ťur-(a) a-ť-a-n a-d-iẓuḫ.

b- on souligne le mouvement d'approche plus que la position éloignée,

2- 1-f. h-a-ť — a-ť-a-y-a —

c- on souligne la position éloignée (1er énoncé) plus que le mouvement d'approche (2ème énoncé),

2-d- 1-f- h-a-ť-a-ť — a-ť-a —

Ce jeu subtil se manifeste à propos d'autres cas que les particules de rection. Ainsi

384- a-ť-[1] wqšiš-ənn(i) i-ḵ-ənniɣ

le voici le garçon en question dont je t'ai parlé.

mais

2-a- ḥ-a-ť-a wqšiš-ənn-(i) i-ḵ ənniɣ, ťwalaṭ ṭur-a.

f- h-a-ť-a-y-a —

le voilà le garçon en question dont je t'ai parlé, tu le vois maintenant

Le premier exemple ne comporte qu'un seul énoncé simple, le second deux qui sont juxtaposés. Si, dans le 1er cas l'emploi du type dérivé 1-a- suffit, il n'en va

---

(1) lire : a-ť-a wqšiš- ...

pas de même dans le deuxième où l'intervention du second énoncé,

ťwalaṭ tur-a < ťwalaḍ-ť ťur-a

corroborant le précédent, demande à ce que ce dernier soit alors marqué des types dérivés a- et f- du degré 2, h-a, h-a-ť-a et h-a-ť-a-y-a, ce dernier étant plus intense.

Ces quelques exemples révèlent l'extrême diversité des moyens dont dispose l'expressivité et par voie de conséquence l'importance du rôle que joue la phrase inorganique s'insérant progressivement dans la phrase organisée. On en a une nouvelle preuve avec ce qui suit.

2

La phrase inorganique esquisse un mouvement vers la phrase organisée lorsqu'elle lui emprunte de ses éléments syntaxiques. En particulier lorsqu'elle fait appel au pronom personnel affixe en régime verbal direct de 1ère, 2ème ou 3ème pers. (série normale β, chap. III, IIIème partie, page 173 et suivantes).

Ici, en série normale γ, c'est le pronom régime direct de 3ème pers. qui intervient et qui est à la base de tous les types dérivés issus des degrés 1, a et 2, h-a (v. tableau p. 269-271)

Ce pronom pers. affixe régime verbal direct de 3ème pers. conserve-t-il sa valeur fonctionnelle ou la perd-il en se fondant dans le complexe auquel il s'agrège, comme le participe prétérit du verbe af, trouver, a perdu sa valeur notionnelle propre dans a w-ufan (cf. chap. II et III, p. 85 et suivantes).

On précise. Dans les exemples ci-dessous,

385- ... yiwn umǝkkan a-ṫ-a ďa, wayəḍ a-ṫ-a-n d-i-h-i-n.

(TB-19-60-63-16-17)

... un morceau (de terre) le voici ici, un autre le voilà là-bas.

386- ...; a-ṭṭ-a yiwt tamγart tǝbbʷi-d ǝlmǝṭrǝď ǝl-ḳǝnni;...

(TB-74-252-59-17)

...; la voici une vieille (qui) apporte le grand plat contenant les gâteaux de la fête;...

387- ...; a-ṫn-i yirdǝn yǝbbʷan...

le voici le blé mûr..

388- a-ṫtt-i ṫyiṫiwin iḍulan !

(TB-60-198-201-34)

les voici les coups (les façons d'agir) des parents.

389- agʷlim a-ṫ-a-n yǝs ǝẓ-daṫ;...

(TB-21-67-71-26)

la peau la voilà posée devant;...

390- ṫaqǝrraḃṫ-is, a-ṭṭ-a-n di-ṫgǝrgusin;..

(TB-65-214-17-20)

son tombeau, le voilà à "Tigǝrgusin";...

391- athentii thebrathin ennar'

(1 K-38-21)

les voici nos lettres

392- ammi hath d'i leh'lak amoq'ran, thour' ith thaoula seg idhelli ;...

(1K- 204-30)

mon fils est (litt.: le voilà) très malade, la fièvre le tient depuis hier;..

le pronom régime verbal direct de 3ème pers., souligné d'un trait, conserve la fonction qu'il exerce en phrase organisée du fait qu'il s'accorde en genre et en nombre avec l'unité syntaxique qu'il représente, marquée ici d'une ligne incurvée.

Mais s'il advient que la flexion pronominale ne joue plus, le pronom se trouve figé dans le complexe auquel il s'agglutine, tout rapport étant coupé entre lui et son antécédent.

Les deux cas coexistent. On s'intéresse d'abord à celui-ci.

a

Le lien entre le pronom personnel régime verbal direct et l'unité syntaxique dont il est le représentant se relâche et tend à n'être plus senti.

Si l'on se reporte, pages 269-270, au degré 2, h-a, on relève les variantes suivantes pour la série de base et les séries dérivées a et d :

Degré 2

		a	d
3·sg. m.	h-a-ť	h-a-ť-a	h-a-ť-ạ-ť
f.	h-a-ṭṭ	h-a-ṭṭ-a	h-a-ṭṭ-a-ṭṭ

Pl. m.	1.	k-a-ťən	k-a-ťn-a , k-a-ťn-a-ď	k-a-ť-a-ťən
	2.		k-a-ťn-i , k-a-ťn-i-ď	
f.	1.	k-a-ťəṭṭ	k-a-ťəṭṭ-a , k-a-ťəṭṭ-a-ď	k-a-ť-a-ťəṭṭ
	2.		k-a-ťəṭṭ-i , k-a-ťəṭṭ-i-ď	

Le régime direct est seul en 2 et 2-a, redoublé en 2-d. Dans le premier cas, il est toujours sensible aux variations de genre et de nombre. Dans le deuxième, il s'y soumet complètement pour le singulier, incomplètement pour le pluriel où le premier régime direct reste en emploi figé de masculin singulier,

3. Pl. m. k-a-ť-a-ťən
f. k-a-ť-a-ťəṭṭ.

Le deuxième régime direct, renforcement du premier, a pris à son compte les variations de genre et de nombre ne laissant à l'autre que le rôle de support des éléments appelés en soutien.

Il y a là un commencement de sclérose qui s'étend même au cas où le régime direct n'est pas redoublé, aux types dérivés du degré 1,a.

A cela des circonstances favorables. Ainsi dans l'exemple suivant,

393- Atha ebbouir' agd akotsab ad'ir'err.
(1 K- 206- 11)
Le voici je t'ai amené un élève à instruire.

le pronom personnel ť, de a-ť-a, représente non akoṭṭaḇ, comme on peut être tenté de le croire, mais l'énoncé représenté par

əbbʷiγ-ag-d akoṭṭaḇ aď-iγəṛ.

Cet énoncé, composé de deux propositions, n'ayant rien d'une forme nomina

le soumise, le cas échéant, à des caractérisations de genre et de nombre susceptibles de se refléter dans le pronom personnel affixe le représentant, celui-ci se cantonne alors dans la forme de 3ème pers. masc. sg.. C'est le cas de,

394- ...; eddem louk' as nekkes ar'oubar' tsakka; iq'im edouçeffi ar achemma, thaba' atha mazal lh'al;...

(2K-111-3)

...; prends la pelle, nous allons lui enlever les poussières et débris de paille; reste (ensuite) à le vanner tout à l'heure, précisément il en est temps encore;...

395- ...; theskhelt'em aq'ouran d'ouzegzaou. Irna s a'chrin iferrougen, atha thour'em aok issen eddounith.

(2K-141-3)

...; vous avez mélangé le sec et le vert (non sec). De plus, avec vingt claies voici que vous avez pris toute la place.

396- —...; ellan oussan d'eg our thetsafedh ara amkan si lr'achi.

— Oula d'assa, atha matchi d'chouit' ai d inejma'n r'er d'a, atha itchour; irna erdjou !

(2K-166-19,20)

—...; il y a des jours où tu ne trouves pas de place tellement il y a foule.

— Même aujourd'hui, voici que beaucoup se sont rassemblés ici, voici qu'il est plein; mais attends !

397- mᵊεna šuď isəṭṭəḥ idᵊεεu yqqaṭ-as:

« a-ť-a-n a-y-ať əddiwan

fkiɣ-awn ať-b̌u-ḥəlwan ».

(TB-14-44-47-14)

Mais tout en dansant il formulait à part lui l'invocation suivante :

« Voilà ô gens du Conseil (les Saints)
Je vous livre les gens de "B̌u-ḥǝlwan »

398- ...; idder armi oula tsanezd'our'th d'eg thezd'er' themr'arth g emma s d'medden ai as ts ifkan; ma illa d' netsa athan idher, iffer' d'amsah', thizi thetsakith i thaïedh.

(2K-95-18)

...; il a tant fait que même l'habitation dans laquelle demeure sa vieille mère, ce sont les gens qui la lui ont donnée; quant à lui, cela va de soi (litt.: le voilà il est clair), il est devenu un vagabond allant de pays en pays (litt.: un col le donne à l'autre).

Ceci s'étend même à des cas où l'unité syntaxique est, en base, une forme nominale ou assimilée. Ainsi l'

ex. 299, p. 240,

laḫǝrṫ-is a-ṯṯa-n tǝban, n aṫ-ǝrrǝ̂ḥma
sa vie future la voilà elle est claire, elle s'écoulera parmi les élus

est susceptible des variantes suivantes:

1- laḫǝrṫ-is a-ṯṯ-a-n tǝban, ...
2- — a-ṫ-a-n —

Le pronom régime direct qui représente le nom laḫǝrṫ, un fém. sg., est, normalement au fém. sg. en 1-, mais anormalement au masc. sg. en 2- alors que le verbe tǝban se trouve, dans les deux cas, en accord avec son sujet féminin singulier laḫǝrṫ.

Il en va de même pour l'

ex. 355, p. 259, 279,

ď-imənə(i) i iwaziwn, k-a-ťən əb̌ďan tamәgra...

c'est le repas du soir destiné aux travailleurs bénévoles, les voilà qui ont commencé la moisson..

où à la variante normale

k-a-ťən əb̌ďan...

s'oppose la variante figée

k-a-ť əb̌ďan....

Il en va de même pour l'

ex. 357, p. 260, 280,

k-a-ťən qriб̌ ad-əč̌čarən iεrišən

les voilà sur le point d'être pleins les "iεrišən"

où aux variantes normales

1. a. a-ťn-a-ď qriб̌...
c. 2. a. a-ťn-a-n —
b. a-ťn-i-n —
i. a-ťn-a-y-ə-n qriб̌...

s'oppose la variante figée

1. c. 1. a-ť-a-n qriб̌ ad-əč̌čarən iεrišən

Il en va de même enfin pour les ex 359, p 260 et 281, 362 p. 261 et 282

où aux variantes normales,

ex. 359,

1. a. a-ťn-a-ď əb̌nan...
c. 2. a-ťn-a-n —
k. a-ťn-a-y-ə-ď —

i· a·ťn·a·y·ə·n əb̌nan ...

2· h·a·ťən —

ex. 362,

1· a· a·ťn·a·ď zəďγən ...

c· 2· a·ťn·a·n —

3· a·ťn·i·n —

i· a·ťn·a·y·ə·n —

2· h·a·ťən —

s'opposent les variantes figées

ex. 359,

1· c·1· a·ť·a·n əb̌nan ...

2· h·a·ť —

ex. 362,

1· c·1· a·ť·a·n zəďγən ...

2· h·a·ť —

L'évolution arrive à son terme lorsque a·ť·a·n forme complexe avec ib̌an 3ème pers. masc. sing. du verbe b̌an, être connu, être clair, être évident, apparaître.

Il est des cas où les deux éléments conservent encore leur autonomie réciproque. Ainsi de

398- ttəb̌iya·s a·tt·a·n təb̌an kuľ ass {ď·asuγu / ṭ·tiwiγa}

son caractère (f. sg.) est connu : toute la journée il ne fait que crier.

ou de 299 p 240 et 293,

1- laḫ̆ərť-is a-ṭṭ-a-n təb̌an, n-ať-ərrăḫma

sa vie future la voilà elle est claire, (il sera) des élus.

ce dernier exemple permettant de suivre le cheminement.

D'abord le pronom personnel se fige seul dans l'emploi de 3ème pers. masc. sing.,

2- — a-ť-a-n təb̌an, —

ensuite c'est le tour du verbe,

3- — a-ť-a-n ib̌an, —

les deux éléments, devenus indissociables, perdent leur autonomie et tendent à l'« unité phraséologique » (cf. p. 93, ligne 24 et suivantes),

a-ť-a-n ib̌an = cela est évident, la chose est claire, cela va de soi, on ne peut en douter, ...etc.... Complexe d'un emploi courant, déja signalé par ailleurs,

ex. 297, p. 240,

wanağ ťamurť n-əldzaịr <u>a-ť-a-n ib̌an</u>
pour ce qui est de l'Algérie cela va de soi

ex. 298, p. 240,

win ysεan imaụlan a-ť-əžmεən, <u>ǎtan ib̌an</u>, wayḍ aď-yili rəbbi yiď-əs.

celui qui a des parents, ils le recueillent, la chose est évidente, l'autre (celui qui n'a pas de famille) que Dieu soit avec lui

ex. 300, p. 241,

wiď a(r)a ikəmməln ifərruğən-agi mazal s-uzəṭṭa, <u>a-ť-a-n i-</u>

b̌an, wiyiḍ ad̆·ṭuḥən akʷ d̆-u-sᵊɛdi...

pour ceux qui doivent terminer ces claies encore à tresser, la question ne se pose pas, les autres iront tous avec Ɛbsᵊɛdi...

ex. 301, p. 241,

win izəmrən ysɛan ᵊlγaši, ad̆ yḥ̌dəm ərrəzq-is s-ufus-is a-ṫ-a-n ib̌an, ma d̆-wayᵊḍ...

celui qui peut, qui a du monde, ramasse ses récoltes par ses propres moyens, la question ne se pose pas, quant à l'autre...

ex. 302, p. 241,

s-wazal-is, a-d-yqḍu ayn yḥwaǧ,...; ma γur-əs əṭṭᵊlab̌a, əddin, a-ṫ-a-n dγa ib̌an ad̆-iḥəllᵊṣ ys-sən,... wanag əlḥ̌əq əm-bayləḱ a-ṫ-a-n ib̌an;

avec l'argent qu'il en retire, il achètera ce dont il a besoin,...; s'il a des créances, des dettes, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, il les acquittera avec cet argent,... pour ce qui est des impôts, il en va de même;...

auxquels on ajoute les suivants :

400- ...; q'oura'r' then berk; ouin b oubrid' tekerrousth athan it't'ef ia'oud'iouen, oulamek id irouh', oula our'our ithen idj; ouin illan seddaoui athan ib̌an; ma illa oualar'...

(2K-132-12,13)

...; je me contentai de les surveiller; celui du chemin carrossable, le voilà qui tient les chevaux, il ne lui est pas possible de venir ici : il ne sait à qui les laisser; celui au-dessous de moi, c'est clair : si je le vois...

401- Oufan bak'ouachth slheq'ena'n souain illan, athan ib̌an; our oufin ara...

Ils trouvent à glaner et se contentent de ce qu'il y a, d'accord ; ils ne trouvent pas...

402- Imiren ad'ebd'oun lebni, ouin ara ibnoun <u>a-ť-a-n ib̌an</u> d'lema'alem,...

(2K-232-16)

Ensuite on commence la construction ; celui qui opère c'est évidemment le maître maçon,...

En somme, à ce stade extrême, le pronom personnel affixe en régime verbal direct s'est complètement coupé de l'unité syntaxique qu'il est censé représenter pour s'agréger à un complexe dont la valeur expressive est, de surcroît, très dévaluée (cf. a-h-a-ť en série β, chap. II, III, p. 176 et suivantes).

C

Le lien entre le pronom personnel affixe en régime verbal direct et l'unité syntaxique qu'il représente est toujours senti. La flexion pronominale joue.

1

On regroupe ici, en deux séries distinctes α- et β-, un certain nombre d'exemples donnés au cours des pages précédentes. Dans chacun d'eux, l'unité syntaxique que représente le pronom personnel en régime verbal direct est affectée de l'indice 1, l'indice 2 marquant le complexe auquel s'est agglutiné le pronom personnel.

ex. 390, p. 289,

ag̑ʷlim, a-ṫ̌-a-n yrs əẓ-ḋ̌at,...

1 2

la peau, la voilà posée devant,...

ex. 391, p. 289,

ṫ̌aqəṛṛab̌ṫ̌-is, a-ṯṯ-a-n di-ṫ̌gərgusin

1 2

son tombeau, le voilà à "ṫ̌igərgusin"

ex. 266, p. 224,

kull əšši, a-ṫ̌-a ḋ̌ög-gqəṛṛui-iu

1 2

toute chose, la voici dans ma tête

ex. 5, p. 6-7,

əddərsa ṫ̌əḥḍəm...; a-ṯṯ-a akkʷn i-ṯṯ-yb̌ya wull

1 2

l'airée est sèche...; la voici comme la désire le cœur (= à point)

ex. 275, p. 226,

ifassən-ik, a-ṫ̌n-a-ḋ̌ b̌yan aḋ-žərḥən

1 2

tes mains, les voici sur le point d'être blessées

ex. 322, p. 247,

ḫas alllən-iu a-ṫ̌əṫṫ-i-y-i ḋ̌ṛəylətt si dduḫan

1 2

à tel point que mes yeux les voici devenus aveugles sous l'effet de la fumée

ex. 346, p. 257,

b̌u ťyuga ḳ-a-ť ď-aḳummas
1 2

le propriétaire le voilà devenu métayer

ex. 365, p. 261,

Ləḥb̌ab̌ — — —
1
H-a-ťn ak̄ʷ agʷmmaḍ i ťəbḥər
2

Les amis — —

Les voilà tous par delà la mer

ex. 370, p. 264,

asərďun-ik̄ . . . , ḳ-a-ť-a yṭṭəs ďəg-gʷaddainin-iu
1 2

ton mulet — , le voilà qui repose dans mon écurie

ex. 372, p. 265,

ťayəḍ , ḳ-a-ṭṭ-a-ṭṭ dəg-gʷasif ťəb̌ɛəḍ
1 2

l'autre, la voilà à la rivière, elle est éloignée

Dans tous ces cas le terme intéressé précède le pronom qui le représente.

B

ex. 215, p. 199,

..-ť-a u-məkkan-ənnəsən
2 1

le voici leur emplacement

ex. 218, p. 199,

a-ṭṭ-a tǝqǎbǎšt
(2) (1)
la voici la hachette

ex. 220, p. 200

w-iǧran ad-isǝw aifki, a-ṭ-a u-ǧǝllǎǧ; w-iǧran ikil, a-ṭṭ-a tǝqǎbušt; w-iǧran iγi, a-ṭ-a ttas; aman a-ṭṭ-a tǝbuqalt;...

qui veut boire du lait, le voici le vase; qui veut boire du lait caillé, le voici le récipient; qui veut du petit-lait, le voici le pot; de l'eau, la voici la petite cruche;...

ex. 267, p. 224,

a-ṭ-a yiḍ ǝn-tǝllam !
(2) (1)
la voici la nuit des ténèbres !

ex. 273, p. 226,

a-tǝtt-a-d tlawin-ǝnni n-sǝg-ǝllin
(2) (1)
les voici les femmes en question de tout à l'heure

ex. 278, p. 229,

a-ṭ-a-n ǝnnǝqǝǧ, a-ṭ-a u-qǎǧuǧ
(2) (1) (2) (1)
le voilà le grain, le voici le bec

ex. 304, p. 243,

a-ṭ-a-y-a w-ain tǝsw(a) a-ṭ-ǝfkǝn
(2) (1)

le voici, ce qu'elle vaut ils le donneront

ex. 307, p. 244,

a-ť-a-y-a w-ull-iû inuǧ
2 1

le voici mon coeur il s'agite

ex. 313, p. 245,

a-ťť-a-y-a m uďəm ymsərri
2 1

la voici celle au visage gracieux

ex. 315, p. 246,

a-ťn-i-y(i) i-ǧadarmiyn
2 1

les voici les gendarmes

ex. 316, p. 246,

a-ťn-i-y-i k̆ra l-ləkďur ggismawn...
2 1

les voici les quelques exemples...

ex. 323, p. 248,

a-ťətt-i-y-i ť-ǩraťin-ənnəɣ
2 1

les voici nos lettres

ex. 340, p. 256,

h-a-ť w-anda isənnəď yəl-lǧəďra l-tnäqləţ
2 1

le voilà où il est adossé au tronc d'un figuier

ex. 366, p. 262,

wəḷḷəh ar ḥ-a-ṫ-əṫṫ ḳra ṫ-təzəqqamin...

(2) (1)

par Dieu les voilà les quelques jeunes oliviers...

ex. 368, p. 263,

ḥ-a-ṫṫ-a ṫamarṫ-iu !

(2) (1)

là voilà ma barbe !

403- Roḥ', ethba' ezzenq'a ia, hath oukhkham-is tsama l ldjenan m baïlek,...

(2) (1)

(1K-144-26)

Va, suis cette rue, la voilà sa maison à côté du jardin public,...

2

En α, le pronom personnel affixe en régime verbal direct suit l'unité syntaxique qu'il représente, que tous deux relèvent du même énoncé,

ex. 389, p. 289,

ag°lim, a-ṫ-a-n γrs əz-daṫ,...

(1) (2)

la peau, la voilà posée en avant,...

ou de deux énoncés différents,

ex. 5, p. 6-7,

... əddərsa ṫəḫḍəm...; a-ṫṫ(a) akkən i-ṫṫ-yḇγa wuč...

(1) (2)

... l'airée est sèche ...; la voici comme la désire le cœur ...

En série β, ce même pronom personnel précède, au lieu de la suivre, l'unité syntaxique qu'il représente,

ex. 215, p. 199,

a·ť·a	u-məkkan-ənnəsən.
2	1
le voici	leur emplacement.

Si, dans le 1er cas, il est normal que le pronom personnel vient après l'unité syntaxique qu'il représente, dans le 2ème il n'est pas normal qu'il la précède, qu'il se trouve par rapport à elle en position d'anticipation. Cette anticipation, effet de la commutation, est un procédé morphologique expressif qui entraîne alors l'intervention d'un autre procédé morphologique expressif, l'unité syntaxique intéressée devant être affectée d'une marque déterminée (cf. chap. III, II-3, p. 160 et suivantes, II-p. 189 et suiv.)

En conséquence, en reprenant quelques exemples de la série α, à

ex. 389, p. 289,

agʷlim,	a·ť·a·n	yərs	əz-ďať
1	2		
la peau,	la voilà	posée	devant

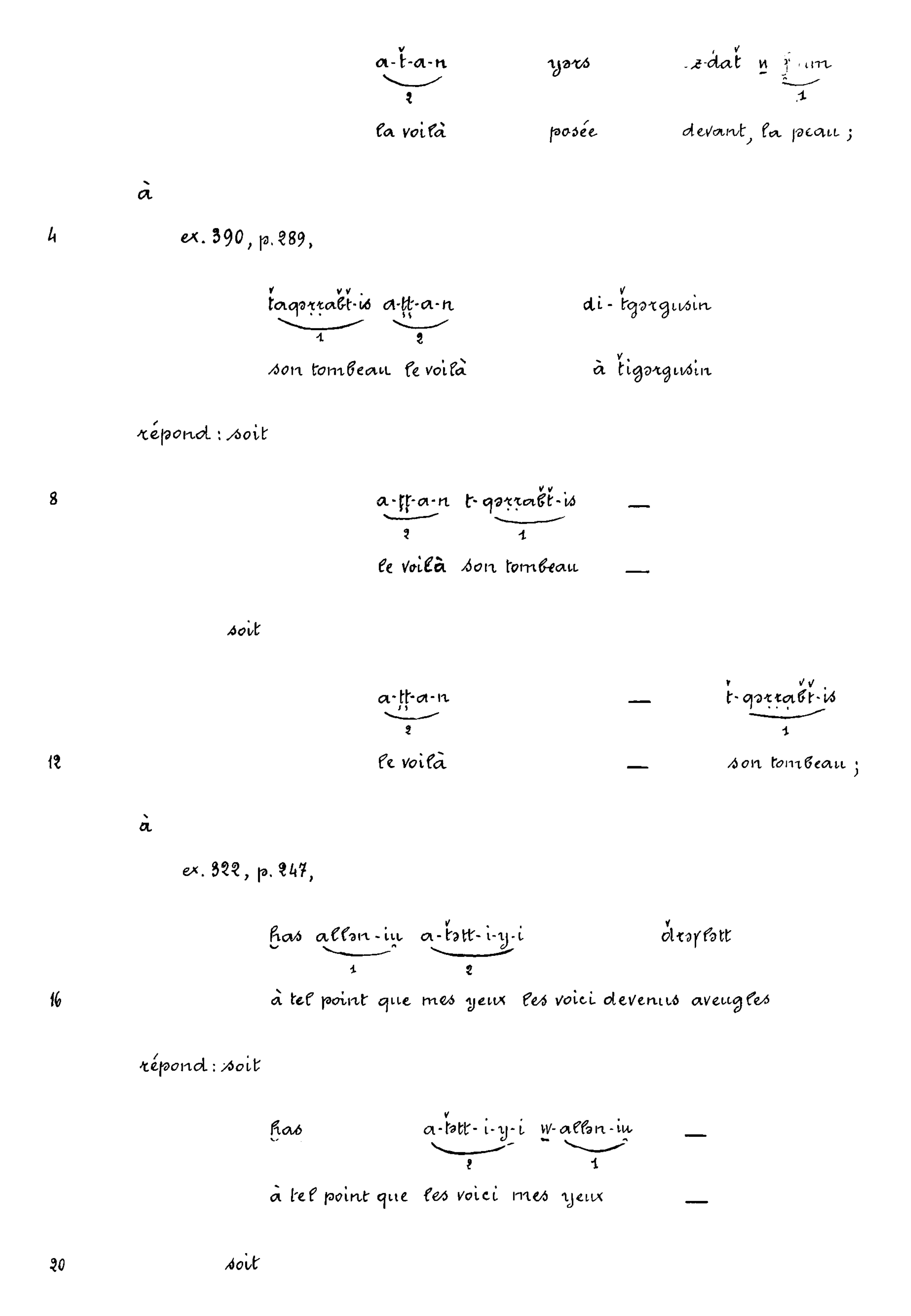
répond : soit

a·ť·a·n	w̱·gʷlim	—	—
2	1		

soit

a·ť·a·n	—	w̱·gʷlim	—
2		1	

soit



a-ṭ-a-n (2)	yərs	ẓdaṭ ṇ ǧ-lm (1)
la voilà	posée	devant, la peau ;

à

ex. 390, p. 289,

ṭaqərrabt-is (1) a-ṭṭ-a-n (2)	di-ṭgərgusin
son tombeau le voilà	à ṭigərgusin

répond : soit

a-ṭṭ-a-n (2) t-qərrabt-is (1)	—
le voilà son tombeau	—

soit

a-ṭṭ-a-n (2)	—	ṭ-qərrabt-is (1)
le voilà	—	son tombeau ;

à

ex. 322, p. 247,

ḫas allən-iu (1) a-ṭətt-i-y-i (2)	dəryəṭṭ
à tel point que mes yeux les voici devenus	aveugles

répond : soit

ḫas a-ṭətt-i-y-i (2) w-allən-iu (1)	—
à tel point que les voici mes yeux	—

soit

ḳas a-ṫəṭṭ-i-y-i ďrəγləṭṭ w-aḷḷən-iu

à tel point que les voici devenus aveugles mes yeux

soit

ḳas a-ṫəṭṭ-i-y-i —— səg-əddəḳan w-aḷḷən-iu.

à tel point que les voici devenus aveugles sous l'effet de la fumée mes yeux;

à

ex. 370, p. 264,

asərďun-iḳ... ḳ-a-ť-a yṭṭəs ďəg-gʷaddainin-iu

ton mulet... le voici qui repose dans mon écurie

répond : soit

ḳ-a-ť-a u-sərďun-iḳ... — —

le voici ton mulet...

soit

ḳ-a-ť-a yṭṭəs u-sərďun-iḳ... —

le voici qui repose ton mulet...

soit

ḳ-a-ť-a yṭṭəs ďəg-gʷaddainin-iu u-sərďun-iḳ...

le voici qui repose dans mon écurie ton mulet... ;

à

ex. 266, p. 224,

kull ə̌s̆i a-ṫ-a ďəg-gqərrui-iu
(1) (2)
tout le voici (= est) dans ma tête

répond : soit a-t-a kull ə̌s̆i —
(2) (1)
le voici tout —

soit a-ṫ-a ďəg-gqərrui-iu kull ə̌s̆i
(2) (1)
le voici dans ma tête tout ;

à

ex. 275, p. 226,

ifassən-ik a-ťn-a-ď b̆γan aď-ž̆ərḫən
(1) (2)
tes mains les voici sur le point d'être blessées

répond : soit

a-ťn-a-ď i-fassən-ik —
(2) (1)
les voici tes mains sur le point d'être blessées

soit

a-ťn-a-ď b̆γan aď-ž̆ərḫən i-fassən-ik
(2) (1)
les voici sur le point d'être blessées tes mains

Dans ces exemples, lorsque le pronom personnel affixe précède, au lieu de la suivre, l'unité syntaxique qu'il représente, cette unité syntaxique (1) est affectée d'une marque : la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i.

Il est cependant des cas où, contrairement à ce qui vient d'

être affirmé, l'unité syntaxique en question n'est affectée d'aucune marque,

ex. 266, p. 224 et 306-307,

a-ť-a kull ə̌š̌ši ďə̈g-gqəṛṛuị̂-iụ̂
(2) (1)

a-ť-a ďə̈g-gqəṛṛuị̂-iụ̂ kull ə̌š̌ši
(2) (1)

ou semble ne pas l'être,

ex. 275, p. 226 et 307,

a-ťn-a-ď i̱-fassən-ik̆ b̌γan aď-ž̇ərhən
(2) (1)

a-ťn-a-ď b̌γan aď-ž̇ərhən i̱-fassən-ik̆
(2) (1)

Aussi convient-il de préciser les conditions d'apparition de cette marque constituée par la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i.

3

Cette marque intervient ou n'intervient pas.

a

Elle n'intervient pas dans les cas suivants :

1- lorsqu'il s'agit d'emprunts non berbérisés, arabes ou autres,

ex. 220, p. 200, 301,

a-ť-a ttas
(2) (1)

le voici le pot

ex. 278, p. 229, 301,

a-ť-a-n ənnᵒqəb̌
(2) (1)

le voilà le grain (la nourriture, la becquée)

2- lorsqu'il s'agit de termes berbères commençant directement sur consonne,

ex. 313, p. 245 et 302,

a-ṭṭ-a-y-a m mǔdəm ymsərri
(2) (1)

la voici celle au visage gracieux

ex. 316, p. 246 et 302,

a-tn-i-y-i ḵra l-ləhdǔr ggismawn
(2) (1)

les voici les quelques exemples

ex. 366, p. 262 et 303,

w-əlləh ar h-a-ťətt ḵra t-tᵒləqqamin
(2) (1)

par Dieu les voilà les quelques jeunes oliviers

3- lorsque les termes berbères ou berbérisés commencent sur voyelle en initiale non absolue mais relative, c'est-à-dire lorsque cette voyelle est précédée de l'indice de genre ť du féminin,

ex. 218, p. 199 et 301,

a-ṭṭ-a ť-qabǎšť
(2) (1)

la voici la hachette

ex. 220, p. 200 et 301,

a-t̤t̤-a ťəqb̌uš̌ť... a-t̤t̤-a ť-b̌uqalt

2 1 2 1

le voici le récipient... la voici la petite cruche

ex. 273, p. 226 et 301,

a-ťətt-a-d ‿ tlawin...

2 1

les voici les femmes...

ex. 323, p. 248 et 302,

a-ťətt-i-y-i ť-b̌raťin-ənnəγ

2 1

les voici nos lettres

ex. 368 et 369, p. 263, 264 et 303,

h-a-t̤t̤-a ťamarť-iu̯

2 1

la voilà ma barbe

Mais on reviendra, un peu plus loin, sur ce dernier exemple.

b

La marque intervient lorsque le terme berbère commence sur voyelle en initiale absolue.

Cette marque est alors représentée par la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i,

1- forme consonne devant vocalisme initial constant,[36] consonne vélaire si vocalisme a ou u, palatale si vocalisme i,

---

(36) Basset-Picard, p. 34, par. 89.

ex. 304, p. 243 et 301,

a-ť-a-y-a   w̱· aîn təswa
(2)   (1)
le voici   ce qu'elle vaut

ex. 306 et 307, p. 244 et 302,

a-ť-a-y-a   w̱· ull-iû
(2)   (1)
le voici   mon coeur

ex. 267, p. 224 et 301,

a-ť-a   y̱· iḍ ən-təllam
(2)   (1)
la voici   la nuit des ténèbres

2- forme consonne ou voyelle devant vocalisme initial non constant[36]: consonne si le mot commence sur consonne longue,

ex. 403, p. 303,

k-a-ť   w̱· ḵḵam-is
(2)   (1)
la voilà   sa maison

ou deux consonnes brèves,

a-ťn-i-y-i   y̱· mɣarən
(2)   (1)
les voici   les vieillards

voyelle si le mot commence sur seule consonne brève qui entraîne le passage de w à u,

---

(36) ibid.

ex. 215, p. 199 et 304,

a·ť·a (2)	u̱·məkkan-ənnəsən (1)
le voici	leur emplacement

ex. 220, p. 200 et 301,

a·ť·a (2)	u̱·ḫəllab̆ (1)
le voici	le vase

ou de y à i,

ex. 315, p. 246 et 302,

a·ťn-i-y-(i) (2)	i̱-ǧadarmiyᵊn (1)
les voici	les gendarmes

Dans ce dernier cas, il est essentiel de ne pas confondre ce i issu de la sonante palatale préfixée avec le vocalisme i indice pluriel des noms à voyelle non constante. Il y a simple homophonie, non identité de valeur. C'est pourquoi on l'a soigneusement isolé dans l'écriture (cf. ex. 175, p. 169-170 et ex. des pages précédentes)

C

Si le terme berbère commence sur voyelle à l'initiale relative c'est-à-dire précédée de l'indice ť de féminin, la constance ou non constance de cette voyelle initiale révèle alors le degré d'oblitération de la marque.

Non constante, l'indice de féminin ť occupe la position de la marque dont l'influence ne se révèle plus que par la chute de cette voyelle initiale. Si bien qu'à masculin sg. ou pl.

		a-ť-a	w̱-mɣaṛ
		2	1
		le voici	le vieillard
		a-ťn-a-ď	y̱-mɣaṛən
		2	1
		les voici	les vieillards

s'opposent féminin sg. ou pl.

		a-ṭṭ-a	ť-mɣaṛť
		2	1
		la voici	la vieille
		a-ťəṭṭ-i-y-i	ť-mɣaṛin
		2	1
		les voici	les vieilles

Constante, aucune trace de la marque ne subsiste,

	Sg. m.	a-ť-a	w̱-uššən
		2	1
		le voici	le chacal (mâle)
mais	f.	a-ṭṭ-a	ť-uššəṭṭ
		2	1
		le voici	le chacal (femelle)
	Pl. m.	a-ťn-i-y-i	w̱-uššanən
		2	1
		les voici	les chacals (mâles)
mais	f.	a-ťəṭṭ-i-y-i	ť-uššanin
		2	1
		les voici	les chacals (femelles)

si bien que

ex. 368 et 369, p263 et 264, 303,

ḥ-a-ṯṯ-a	ṯamarṯ-iû !
2	1
la voilà	ma barbe !

se trouvent apparemment sur le même plan que les emprunts non berbérisés,

ex 220, p. 200 et 301, 308,

a-ṯ-a	ṭṭas
2	1
le voici	le pot

ex. 278, p. 229 et 301, 309,

a-ṯ-a-n	ənnᵊqəb̌
2	1
le voilà	le grain (la nourriture, la becquée)

Bref, l'indice ṯ de féminin jouant à la manière d'une marque oblitérant une autre marque ne laisse subsister de cette dernière que l'effet indirect qu'elle exerçait en cas de non constance de la voyelle initiale.

4

Le pronom personnel agglutiné à la phrase inorganique suit ou précède l'unité syntaxique qu'il représente (B-1, p. 298).

Normale dans le premier cas, cette situation est, dans le deuxième, non normale, c'est-à dire expressive, puisqu'il y a intervention de la commutation (B-2, p. 303 et suivantes).

L'unité syntaxique ainsi déplacée est, sous certaines condi-

tions, affectée d'une marque : la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i (B-3, p. 303 et suivantes).

Un même énoncé peut se présenter sous deux formes :

l'une (α) où le pronom personnel régime direct suit l'unité syntaxique qu'il représente ;

l'autre (β) où il la précède, cette dernière forme présentant des variantes,

ex. 275, p. 226, 307,

α-	ifassən-ik̮, (1)	a-ťn-a-ď (2)	ɣ̌yan aď-žərḥən
	tes mains,	les voici	sur le point d'être blessées
β- 1-	a-ťn-a-ď (2)	i̲-fassən-ik̮ (1)	—
	les voici	tes mains	—
2-	a-ťn-a-ď (2)	ɣ̌yan aď-žərḥən	i̲-fassən-ik̮ (1)
	les voici	sur le point d'être blessées	tes mains

ex. 307, p. 244, 302,

α-	ull-iu̯ (1)	a-ť-a-y-a (2)	inuǧ
	mon coeur	le voici	qui s'agite
β- 1-	a-ť-a-y-a (2)	w̲-ull-iu̯ (1)	—
	le voici	mon coeur	—
2-	a-ť-a-y-a (2)	inuǧ	w̲-ull-iu̯ (1)
	le voici	qui s'agite	mon coeur

ex. 272, p. 225,

α.	arraš (1)	a-ťn-a (2)	usan-d	ən-lakul
	les enfants	les voici	qui arrivent	de l'école
β. 1.	a-ťn-a (2)	w̱-arraš (1)	—	—
	les voici	les enfants	—	—
2.	a-ťn-a (2)	usan-d	w̱-arraš (1)	—
	les voici	qui arrivent	les enfants	—
3.	a-ťn-a (2)	—	ən-lakul	w̱-arraš (1)
	les voici	—	de l'école	les enfants

ex. 322, p. 247, 305-306,

α.	ḫas	allən-iû (1)	a-ťətt-i-y-i (2)	ďrəγlətt	si-ddə̈ḫan
	même	mes yeux	les voici	devenus aveugles	sous l'effet de la fumée.
β. 1.	ḫas	a-ťətt-i-y-i (2)	w̱-allən-iû (1)	—	—
	même	les voici	mes yeux	—	—
2.	—	a-ťətt-i-y-i (2)	ďrəγlətt	w̱-allən-iû (1)	—
	—	les voici	devenus aveugles	mes yeux	—
3.	—	a-ťətt-i-y-i (2)	—	si-ddə̈ḫan	w̱-allən-iû (1)
	—	les voici	—	sous l'effet de la fumée	mes yeux

ex. 370, p. 264, 306,

α.	asərdun-ik..., h-a-ṭ-a	yṭṭəs	dəg-gʷaddainin-iu	
	1 2			
	ton mulet..., le voilà	qui repose	dans mon écurie	
β.1.	h-a-ṭ-a	u-sərdun-ik...,	—	—
	2	1		
	le voilà	ton mulet...,	—	—
2.	h-a-ṭ-a	yṭṭəs	u-sərdun-ik...,	—
	2		1	
	le voilà	qui repose	ton mulet...,	—
3.	h-a-ṭ-a	—	dəg-gʷaddainin-iu	u-sərdun-ik...,
	2			1
	le voilà	—	dans mon écurie	ton mulet...,

ex. 390, p. 289, 304-305,

α.	agʷlim ,	a-ṭ-a-n	yrs	əẓ-daṭ
	1	2		
	la peau ,	la voilà	posée	en avant
β.1.	a-ṭ-a-n	w-gʷlim	—	—
	2	1		
	la voilà	la peau	—	—
2.	a-ṭ-a-n	yrs	w-gʷlim	—
	2		1	
	la voilà	posée	la peau	—
3.	a-ṭ-a-n	—	əẓ-daṭ	w-gʷlim
	2			1
	la voilà	—	devant	la peau

On a vu (2., p. 303 et suivantes) qu'en β la séquence

pronom pers. régime direct (2) / unité syntaxique qu'il... (1)

est une construction expressive mettant en jeu la commutation et exigeant, dans les conditions déterminées en 3-, l'intervention d'une marque affectant l'unité syntaxique déplacée.

Cette marque, la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i, caractérise donc la relation 2 / 1 ci-dessus dans tous les schèmes relevant de β-,

ex. 307, p. 244, 302, 315,

β-1- a-ť-a-y-a (2) w̱-ull-iu (1)
le voici mon coeur ...
_ _ _ _ _ _ _ _

ex. 272, p. 225, 316,

β-1- a-ťn-a (2) w̱-arraš̌ (1) ..
les voici les enfants ...
_ _ _ _ _ _ _ _

ex. 275, p. 226, 307, 315,

β-1- a-ťn-a-ď (2) i̱-fassən-ik̆ (1) ...
les voici tes mains ...
_ _ _ _ _ _ _ _ _

ex. 322, p. 247, 305-306, 316

β-1- a-ťətt-i-y-i (2) w̱-allən-iu (1) ...
les voici mes yeux ...
_ _ _ _ _ _

ex. 370, p. 264, 306, 316-317,

ß-1- h-a-ľ-a   u̲-sərďun-ik ...

(2)   (1)

le voilà   ton mulet ...

— — — — — — — —

ex. 390, p. 289, 304, 305, 317,

ß-1- a-ť-a-n   w̲-gʷlim ...

(2)   (1)

la voilà   la peau ...

— — — — — — — —

relation dans laquelle le pronom personnel précède l'unité syntaxique qu'il représente au lieu, normalement, de la suivre.

Mais, à partir du schème ß-2-, cette marque constituée par la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i caractérise aussi, et de la même manière, une autre relation verbe / sujet,

ex. 307, p. 244, 302, 315,

ß-2- a-ť-a-y-a   inuǧ (v)   w̲-ull-iu (s)

le voici   qui s'agite   mon cœur

ex. 272, p. 225, 316,

ß-2- a-ťn-a   usan-d (v)   w̲-arraš (s)   ən-lakul

les voici   qui arrivent   les enfants   de l'école

3- —   usan-d (v)   ən lakul   w̲-arraš (s)

—   qui arrivent   de l'école   les enfants

ex. 322, p. 247, 305-306, 316,

β-2. a-ṫəṫṫ-i-y-i ďrəγləṫṫ w-alən-iu si-ddəẖan

les voici devenus aveugles mes yeux sous l'effet de la fumée

3- — ďrəγləṫṫ si-ddəẖan w-alən-iu

— — sous l'effet de la fumée mes yeux

ex. 370, p. 264, 306, 316,

β-2. ḱ-a-ṫ-a yṫṫəs u-səŕdun-iḱ ďəg-g̃ʷaddainin-iu

le voilà qui repose ton mulet dans mon écurie

3- — yṫṫəs ďəg-g̃ʷaddainin-iu u-səŕdun-iḱ

— — dans mon écurie ton mulet

qui est à la relation sujet-verbe,

ex. 307, p. 244, 302, 315,

α. ull-iu a-ṫ-a-y-a inuǧ

mon coeur le voilà qui s'agite

ex. 272, p. 225, 316,

α. arraš a-ṫn-a usan-d ən-lakul

les enfants les voici qui arrivent de l'école

ex. 322, p. 247, 305-306,

α. alən-iu a-ṫəṫṫ-i-y-i ďrəγləṫṫ si-ddəẖan

mes yeux les voici devenus aveugles sous l'effet de la fumée

ex. 370, p. 264, 306, 316-317,

α-	asəř̌dun-ik ...,	k-a-ť-a	yttəs	ďəg-gʷaddaịnin-iụ
	s		v	
	ton mulet ...,	le voilà	qui repose	dans mon écurie

ex. 390, p. 289, 304, 305, 317,

α.	ag̑ʷlim,	a-ť-a-n	yrs	əz-ďať
	s		v	
	la peau,	la voilà	posée	en avant

ce que la relation

pron. pers. affixe rég. verbal direct (2) / unité syntaxique qu'il représente (1)

est à la relation

unité syntaxique ... (1) / pron. pers. af. rég. verbal direct (2).

Autrement dit : s'il est normal que le sujet précède le verbe, il n'est pas normal qu'il le suive. Auquel cas on est en construction expressive.

L'hypothèse de travail formulée p. 163 à propos de l'exemple 173 et des suivants trouve ici sa confirmation.

L'ordre significatif des éléments constituant l'énoncé est :

sujet - verbe compléments

Toute modification apportée à cet ordre par le jeu de la commutation est un effet de l'expressivité.

IV

L'extension prise par ce chapitre tient à ce que les degrés 1,a, et 2,h-a, s'augmentant d'éléments divers, en viennent progressivement à sortir de leur domaine : la phrase inorganique.

Dans cette évolution, ils opèrent de la même manière et révèlent les mêmes tendances contradictoires :

1· maintenir sinon accroître le potentiel expressif conféré par les éléments de base ;

2· s'intégrer progressivement à la phrase organisée.

Pour y parvenir ils font appel :

1· à certains éléments constitutifs des différents types de phrase inorganique relevant des séries des groupes a, i, u ;

2· à des éléments relevant de certaines catégories grammaticales : particules de rection d et n, pronom personnel affixe en régime verbal direct de 3ème pers.

De leurs combinaisons, diverses et ordonnées, découlent les différentes variantes groupées dans le tableau des pages 269 à 271. Elles mettent en lumière un trait particulier : la force attractive du polarisant de base autour duquel s'agglutinent des éléments venus de divers horizons et dont le nombre croît avec l'intensité de l'expression.

Force attractive que renforce encore celle qu'exerce l'antéposition provoquant l'accumulation, à l'initiale de l'énoncé, d'éléments venant en renforcement de la phrase inorganique sur le modèle de l'

ex. 244, p. 208,

aḱi ḱ-a ḱan dya nḱaq dəg-gʷawal...

(2K-69,19)

qu'est-ce qui nous a pris à nous lancer dans cette digression...

et de bien d'autres que l'on rencontrera chemin faisant

Il y a là un soutien accordé en vue de pallier à une dévaluation plus ou moins latente qui atteint son maximum avec l'« unité phraséologique » a-ṫ-a-n iḃan à peu près vidée de son contenu expressif (p. 292 à 298).

Dévaluation à laquelle contribuent inévitablement les éléments grammaticaux signalés ci-dessus :

particules dites de rection qui, en superposant une localisation à une valeur expressive, ne pouvaient qu'oblitérer cette dernière (p. 221 à 229);

pronom personnel affixe en régime verbal direct de 3ème pers. dont l'intervention assure la transition vers la phrase organisée.

Mais non sans risques. Il est des cas où la modalité, la marque de personne que porte le pronom en question se sclérose (p. 290 et suivantes). Il en est d'autres où elle se maintient. A ce moment, remplissant son rôle, elle permet à la phrase inorganique à laquelle le pronom s'est agrégé, de participer à la vie de l'énoncé en devenant une unité syntaxique soumise aux mêmes conditions que les autres.

Avec cette particularité que cette unité syntaxique en représente une autre du fait que le pronom personnel affixe renvoie à un antécédent exprimé,

irďən yḃḃʷan	a-ṫn-i
1	2
le blé mûr	le voici

ce qui est l'ordre normal.

Mais si, pour une raison quelconque, intervient la commutation, à cet ordre normal se substitue un ordre non normal,

ex. 387, p. 289,

a-ť̌n-i (2) — y̲·irď̌ən yəbbʷan (1)

le voici — le blé mûr

l'unité syntaxique 2 se trouvant en position inattendue du fait qu'elle précède son antécédent au lieu de le suivre. Position non normale qui relève de l'expressivité et doit être signalée par une marque, en l'occurence la sonante palatale forme consonne y (B-2-, p. 303 et suivantes).

Or, le même processus joue, dans l'énoncé, pour d'autres unités syntaxiques. Ainsi à la relation

sujet / verbe

s'oppose la relation

verbe / sujet (B-4- p. 314 et suivantes)

où le sujet est, en principe, affecté de la même marque que celle signalée à propos de la relation ci-dessus,

pronom pers.... (2) / unité syntaxique... (1)

Ceci signifie qu'en berbère la séquence

sujet - verbe - régimes

représente l'ordre significatif de l'énoncé, toute modification apportée à cet ordre relevant de l'expressivité

Sous - groupe II

Il comprend les séries augmentatives esquissées p. 49,

	α'	β'	γ'
1.	ya	ya	wa
2.	ya-k	ya-ḱ	wa-ḱ
3.	u-ya-k	a-ya-ḱ	a-wa-ḱ

ainsi désignées du fait que le polarisant de base a est renforcé, au degré 1, de la sonante palatale forme consonne y en α' et β', vélaire forme consonne w en γ'.

Ce complexe de base fait alors appel

en postposition, pour les degrés 2 et 3, soit à la gutturale sourde k (α'), soit à la laryngale ḱ (β', γ');

en antéposition, pour le degré 3, soit à la sonante vélaire forme voyelle u (α') soit au vocalisme a (β', γ')

Ce sous-groupe est loin d'avoir l'ampleur du précédent, aussi bien par le nombre des notations dans chaque série que par la tendance des différents degrés à évoluer vers la phrase organisée.

Aussi ne lui consacre-t-on qu'un seul chapitre, chaque série en constituant une section.

Chapitre V

A - Série augmentative L'

ya - ya-k - u-ya-k

75 notations environ relevant :

une	de TB
une quarantaine	de 2 K
une trentaine	de PK
une	de 1 K

Leur répartition entre les 3 degrés marque un déséquilibre flagrant. Une dizaine d'entre elles seulement vont aux degrés 1, ya et 3, u-ya-k, toutes les autres appartenant au degré 2, ya-k. Déséquilibre qui ne tient pas d'ailleurs à une évolution du degré 2, ya-k, vers la phrase organisée.

I

Degré 1, ya

Il est représenté ici par quatre notations :

404- yntəq-əd sidi lyaziď ynna-d ·

« ṭṭag(i) a-wum-i-ťəqqaṛəm asǒilisi ya !? ».

(TB-36-118-123-11)

Sidi Lyaziď prit la parole et dit :

« c'est cela à qui vous dites : civilisé, eh bien !?

405- Ekkes akkin tafthouk'th ik fell i, ak ts igzem Rebbi. Ja! thernidh a'd' ad'egger d'ezzoukh ?!

(2K-168-20)

Eloigne ta patte de moi, que Dieu te la coupe ! Et alors ! tu te permets encore de pousser et de faire le malin ?!

406- R'iouel, azel, akem ikhd'a' Rebbi, emmouther'.. Ja! tsadhṣa ara thedessedh ?

(2K-170-28)

Dépêche-toi, cours, que Dieu te maudisse, je me meurs... Et alors ! çà te fait rire ?!

407- wa-k a yir əššətla ! ya !? akk(a) ai-ḫəd dəmən moddən ?!

ah! ô sale graine ! Eh bien !? c'est ainsi qu'on fait ?!

Degré 2, ya-k

A l'ex.

8, p. 7,

yak ənniɣ-awn dəg-ġfus-iṷ aị-as-ṭəččuṛ !

eh bien ! ne vous l'avais-je pas dit qu'il finirait de ma main !

on ajoute,

408- – ɛᵊṛ-ďag(i) aị-d-dṛuḥəḍ ! yak ᵊɛwďəɣ aṭ-ṭa səwwqəḍ !

– naqal ad̆-səwwqəɣ yuɣal ur-irad̆-ara ṛəbbi

– c'est ici que tu es venu ! eh bien ! moi qui croyais que tu allais au marché !

– il était dans mon intention d'aller au marché, mais j'ai changé d'avis (litt. : Dieu ne l'a pas voulu).

409- Arouba'ï, iak d'louaq'th d'eg thekerrezem, thezerra'm lbechna ?

(2K-29-19)

"arᵊb̌ei", eh bien n'est-ce pas la période où vous labourez, où vous semez le sorgho ?

410- Iak ennir' ak, our thessinedh ara thaq'baïlith ; ketch ar thetsenamaredh d'agi, theq'aredh : << essener', essener' >>. Iou-mi thessenedh d'eççouba !

(2K-104-20)

Eh bien ne t'ai-je pas dit que tu ne connaissais pas le kabyle ; toi, tu ne cesses d'affirmer le contraire ici, tu ne cesses de dire : << je sais, je sais >>. Ce que tu connais c'est la soupe !

411- Iak ! d'netsa, aïh'eq'a ! aïd idjan lh'anna d'eg oullaouen g emd'anen ?

(2K-121-11)

Eh bien ! n'est-ce pas lui en vérité qui a laissé la compassion au cœur des gens ?!

412- Achrik is ? Jak r'iler' d'netsa ag et't'ef d' aa'llaf i thiouga. Ma illa illeha d'oulq'ouadh ou ara ih'ouchhen i izgaren ?

(2K-128-15)

Son associé ? Et moi qui étais convaincu qu'il l'avait pris spécialement pour les soins à donner à la paire de bœufs. S'il s'occupe du ramassage (des figues), qui va cueillir les feuilles de frêne pour les bœufs?

413- I loukan d'ai k et't'efən, iak d' lembaçia id ithedden ?

(2K-133-8)

Et s'ils (les gendarmes) t'avaient pris, eh bien c'était les travaux forcés qui t'attendaient ?!

414- Jaou akka ! aneftk as ad'isefsou netsa ouah'des tsemelq'ouadhin, athentii ousant ed. Jak ! ennir' aouen atsekhser thegounits ! Aneftk as ad'isgermed' ar d'ia'iou, ad'iour'al ad'isousem.

(2K-141-28)

Venez donc ! laissez-le défaire (la pile de claies) seul avec les ramasseuses, les voici qui arrivent. Eh bien, ne vous avais-je pas dit que la situation allait se gâter ! Laissez-le bougonner jusqu'à ce qu'il soit fatigué, il finira par se taire.

415- Ad'ar'indjou Rebbi si echcherab ! Jak thessenedh r'our nar' d' leh'ram annechtha ;...

(2K-151-25)

Que Dieu nous préserve du vin ! Tu sais bien

que chez nous ceci est défendu ;...

416- Jak ennir'ak, ad'ak sena'ther' adhil la'mer zrint ouallen ik !

(2K-153-14)

Je te l'avais bien dit que j'allais te montrer un raisin que tes yeux n'ont jamais vu !

417- Our berrekh ara d'ina, am ther'ioult, bedd af iman ik ! iak zounakin thsa'idh eddera'... nar' d'aoual kan ?

(2K-170-22)

Ne t'affale pas là comme une ânesse, tiens-toi debout ! Eh bien, ne passes-tu pas pour être fort... ou n'est-ce que racontars seulement ?!

418- Tsat't'afen d'ar'en s theq'errachin ifrakh imezzianen am ichban ajah'moum d'a'zzi. Jak aia d'ain id nenna !

(2K-199-18)

On prend encore au piège les petits oiseaux comme le merle et le rouge gorge. Eh bien ceci c'est ce que nous venons de dire !

419- Jak nedder r'ouzzif la'mer
A larmi nek'd'er
Ksan as imeksaouen

(PK-76-7)

Hélas ! n'ai-je pas vécu une vie trop longue,
Puisque j'ai assisté
A son ravage par les bergers.

420- Thoura oull iou la itsinsis

Jak er'ban ism is !
Ja k'etsera a'ddan oussan !
(PK-148-8)
Maintenant mon cœur dépérit,
Sachez que mon nom est banni et anéanti
Hélas ! les beaux jours sont passés.

421- Athaia oull iou ish'isrif,
Jak itchour d'ourrif,
Af la'bad' iskhikhidhen.
Errir' iman iou d'oudhrif
Jak ouggad'er' assif, ...
(PK-272-2,5)
Mon cœur geint et se tourmente,
N'est-il pas plein de ressentiment
A l'égard des médisants.
Je me suis fait sage et petit
Car je craignais d'être emporté par le torrent,

422- Nek d'oull iou nmickkan
Iserkeb ii lemh'an;
Jak thezram si zik nenour'.
(PK-406-3)
Mon cœur et moi sommes brouillés,
Il m'accable de soucis;
Vous savez bien que depuis longtemps nous sommes fâchés.

423- Bq'a a'la khir ia bladi,
Jak if ik Rebbi,
A i ad'rar n Ath Irathen.
(PK-412-8)

Au revoir ô mon pays,
Si cher sois-tu, Dieu passe avant toi,
O montagne des Ať-Iraťən.

On complète ce relevé par les références au texte suivantes :

2K-	5 16	32 21	34 25	49 12
	50 1	84 - 18	85 - 13	87 - 6
	90 8	98 17	114 22	121 16
	123 - 25	124 - 1	126 - 17	130 - 20
	144 - 8	145 - 7	169 - 15,24	193 - 23
	204 - 18	208 - 7	220 - 12	277 - 12
	279 - 6			
PK-	16 - 9	18 7	32 - 17	54 9
	56 9	118 - 7	120 7	122 7
	154 - 2	176 - 8	178 - 9	180 - 9
	222 5	228 - 4	230 - 2	248 - 9
	290 - 2	324 - 3	382 - 9	386 - 7
	418 - 7	422 - 7	492 - 5	510 8
1K-	194 - 6			

parmi lesquelles on puisera les exemples utilisés en II.

Degré 3, u-ya-k

Il n'est représenté que par cinq notations. Une a été donnée p. 25, ex. 24,

u-ya-k a-y-amšum əb̌ďu ťaẓalliť

Je t'en supplie, ô méchant, mets-toi à la prière

Les quatre autres sont extraites de PK,

424- Oui ak a i oull iou outhoub,
Iak charen ak lekthoub,
A tfh'oul ar d' neddelen.
(PK-290-1)

Je t'en supplie, ô mon cœur, sois soumis,
Les livres ne t'ont-ils pas révélé
qu'un jour les braves seraient humiliés !

425- Tsekhil ek a lbaz iq'et't'oun,
Ir'ran d'eg lefhoum,
Oui ak, ilik d' faa'l.
(PK-344-3)

Je t'en prie ô faucon, toi qui es serviable
Et qui comprends les choses,
Je t'en supplie, sois un homme d'action

426- Oui ak a lq'elb tehedden,
Akka i aok medden,
Matchi ala id'ek ai thedhra.
(PK-368-1)

Je t'en conjure, ô cœur, calme-toi,
Les gens sont tous ainsi,
Il n'y a pas qu'à toi que cela arrive.

427- Oui ak a i oull our tsefal,
Our asen tsar' aoual,
Ouggad'er' ak edjen h'afi.
(PK-370-7)

Je t'en conjure ô cœur, ne t'emporte pas,
Ne suis pas leurs conseils,
Je crains qu'ils ne te laissent dans la misère.

Abstraction faite des quatre notations du degré 1, ya, et des cinq du degré 3, u-ya-k, toutes les autres, un peu plus d'une soixantaine, relèvent du degré 2, ya-k. Ce qui contredit l'affirmation avancée p. 55, à savoir que les tensions minimum étant plus courantes que les maximum, les degrés 1 sont plus fréquents que les degrés 2 et 3.

Un tel développement du degré 2, ya-k s'explique-t-il, comme dans les séries précédentes, par une tendance maintenant connue ?

II

On considère
d'une part le degré 1, ya,
de l'autre les degrés 2 et 3, ya-k et u-ya-k.

Degré 1, ya

Bien qu'il ne soit représenté ici que par les notations 404, 405, 406, 407, page 328, le degré 1, ya, est courant.

La nuance émotionnelle, avivée par le ton mi-interrogatif mi-exclamatif

ya ?!

Et alors ?! Tiens ?! Ah ! par exemple ! Eh bien ?!

traduit l'étonnement, l'appréhension voire l'inquiétude du locuteur, le tout s'accompagnant parfois de réprobation plus ou moins accentuée comme dans l'ex. 404,

ṭ͡-ṭag(i) a wu-m-i ṭ̌əqqạṛəm asb̌ilisi <u>ya</u> ?!
c'est cela que vous dites civilisé, eh bien ?!

Le degré 1, ya, peut se trouver aussi bien en antéposition qu'en post-position, en tête qu'à la fin de la construction. Cependant l'antéposition prévaut (ex. 405, 406, 407).

Cette faculté de déplacement se limite, semble-t-il, au degré 1, ya. Pas d'exemples jusqu'à maintenant avec les degrés 2 et 3, ya-k et u-ya-k.

Degrés 2 et 3, ya-k et u-ya-k

Ils sont caractérisés par la présence, en postposition, d'un élément k, gutturale sourde.

On peut penser à k d'où sont issus différents termes à valeur expressive,

$a\hat{k}^{w}$ akk-a ak-in akk-ən

Il a déja été donné d'attirer l'attention sur certains emplois de akk-a et a-k-in (p. 221, 222).

Il arrive à certains de ces éléments de s'associer entre eux,

ex. 426, p. 334,

akka - y - $a\hat{k}^{w}$ məddən

litt. : ainsi tous les gens

– les gens sont tous ainsi (pareils, dans le même cas)

ou à d'autres de même valeur,

ex. 240, p. 205, 210,

k-a kan akka !

en un clin d'œil

en un rien de temps

On peut penser aussi, par analogie avec a-k-a-k (série normale β, p. 175, 176 et suivantes), à un pronom personnel affixe régime verbal direct de 2ème pers. masc. sg. en emploi figé sur le modèle du régime direct de 3ème pers. masc. sg. ť de a-k-a-ť (série β, p. 176, 177). Hypothèse qui conviendrait parfaitement au degré 3, u-ya-k, équivalant à

je t'en prie, je t'en supplie, je t'en conjure,

ce qui indiquerait une velléité vers la phrase organisée mais si peu marquée que le départ paraît difficile à faire.

Un tel rapprochement ne semble pouvoir être retenu. Dans a-k-a-k, k est un élément étranger ajouté au degré 3, a-k-a, de la série normale β.

Dans ya-k et u-ya-k, k est partie intégrante des degrés 2 et 3 de la série augmentative α' au même titre que la laryngale k des degrés 2 et 3, a-k et a-k-a série normale β, k-a et k-ai̯ série normale γ.

On en revient donc à la première hypothèse, l'appartenance à la famille de akʷ, a-kk-a .. etc.. Ce qui explique qu'à l'image du degré 1, ya, les degrés 2 et 3, ya-k et u-ya-k restent sur le seul plan expressif, le degré 2 présentant alors un développement inattendu dans la série.

Par ailleurs, le degré 3, u-ya-k, est obtenu du degré 2, ya-k, par antéposition de u.

Faut-il voir en ce u l'emprunt arabe و, terme de coordination ou particule de serment ?- On pense plutôt à la sonante vélaire forme voyelle u qui apparaît aux Irjen dans certains complexes,

aš-u   u-γụṛ   u-kuď   u-m-i

ce dernier présentant le double renforcement

a-w-u-m-i   i-w-u-m-i   u-w-u-m-i

où, en dehors de la sonante consonne w, utilisée ici et ailleurs comme marque (p. 37, 61, 118, 122, 159, etc.), on voit réapparaître les polarisants de base a, i, u, entre lesquels se répartissent les différents types de phrase inorganique objet de cette étude.

Ce qui caractérise cette série c'est, comme on l'avançait un peu plus haut, le développement inattendu du degré 2, ya-k, qui, à lui seul, groupe les neuf dixièmes ou peu s'en faut des notations recueil

lies, semblant éliminer degré 1, ya, et degré 3, u-ya-k.

Toutes proportions gardées, on peut dire de lui ce qu'on écrivait à propos d' a-ť-a-n / a-ṭṭ-a-n, p. 237 l. 20 et suivantes. Le mouvement affectif qu'il exprime peut s'atténuer à l'extrême. Si faible soit-il, il n'en existe pas moins. On s'en rend compte avec les cas où degré zéro et degré 2, ya-k, sont permutables ad libitum. Ainsi,

428- – Khas, ini ii then id kan irkoull our djadja oula ioun.

– Irbeh'; mouq'el : <u>iak</u> thessenedh thagi, ism is thisilets;...

(2K-32-21)

– Peu importe, énumère-les moi seulement tous, n'en oublie pas un.

– D'accord ; regarde : n'est-ce pas que tu connais ceci, son nom est "ťisiləṭ";...

degré zéro : yrbəḥ ; muqəl : ťəssənṭ tagi, ism-is...

— 2 : — : <u>ya-k</u> —

429- – Our essiner'-ara ; d'eg la'mer iou slir' aoual a smen r'ir assa....

– <u>Iak</u> thessenedh ach aï tsimzin ?

(2K-34-25)

– Je ne connais pas ; je n'ai jamais entendu ce terme si ce n'est aujourd'hui....

– N'est-ce pas que tu connais ce qu'est l'orge?

degré zéro : – ťəssənṭ aš-ai ṭṭimẓin ?

— 2 – <u>ya-k</u> —

430- Anda illa ouchrik ik ? <u>Iak</u> r'iler' d'i ther'zouth "Temegradh" ara thesoussouïem ?

(2K-49-12)

Où est ton ouvrier ? Et moi qui pensais que vous deviez sarcler la parcelle de "Timəgraḍ" ?

degré zéro : ɣiləɣ ďi- ťəɣzuť.

— 2 : <u>ya-k</u> —

431- ...; our thetsafedh la enna'ma, la lek'chich; <u>iak</u> a'd' aïn illan aq'lak therrit' mi thetçeggid'edh.

(2K-50-1)

...; tu ne trouveras ni grain ni herbe ; au reste, ce qu'il y a encore, toi-même tu l'as vu en chassant.

degré zéro : aị̂n yllan aql-a-k ťəẓriṭ-t...

— 2 : <u>ya-k</u> ɛəď —

432- ...; elh'ou ma illa d'ara theddoudh ar themegra; <u>iak</u> thennidh : « Asmara thaouidh tiouizi laa'i iid ».

(2K-84-18)

...; marche, si tu veux m'accompagner à la moisson ; ne m'as-tu pas dit : « Lorsque tu prendras des aides bénévoles, appelle-moi... »

degré zéro ťənnidh ...

— 2 : <u>ya-k</u> —

433- Erdjou ii ihi, ad' eddour' ad' ferredjer amour iou; lakin, <u>iak</u> oulamma our meggerer' ara ad'ii thefkedh ad'etcher' imensi...

(2K-85-13)

Attends-moi alors, je vais t'accompagner et prendre ma part de divertissement; mais il est bien entendu que, même si je ne moissonne pas, tu me feras participer au repas du soir...

degré zéro : lakin ulamma...

— 2 : — ya-k —

434- Our tsaggouad' a chikh,.... Jak d'emmis n echcherif a ias innan...

(2K-87-6)

Ne crains rien ô maître,.... C'est bien le fils du chérif qui a dit...

degré zéro : ď-ǝmmi-s n-ǝššǝrif...

2 : ya-k —

435- ...; mkoull iouen d'eg nar' d'aïn ith imeh'h'enen. Jak, ezzehou tsedhça seg errah'ma ?

(2K-90-8)

..; chacun de nous a ses soucis. N'est-il pas vrai que la joie et le rire relèvent de la miséricorde divine ?!

degré zéro: ǝzzǝhu ṭ-ṭǝḍṣa.

— 2 : ya-k —

Mais il est des cas où le flux expressif est suffisamment intense pour n'admettre aucune variante autre que le degré 2, ya-k. Ainsi,

436- ....Am thin isekhd'em fell ar' Ougaoua; iak edderer' armi th id ibboui Rebbi iouq'a'd ger ifasen iou, netsa, amr'ar enni s thimad' is, ouina is innan :...

(2K-121-16)

22*

....C'est comme celle (l'histoire, l'incident) que nous a faite le Zouaoua ; eh bien ! j'ai vécu tant que Dieu me l'amène ici, le mette entre mes mains, lui, ce vieillard-là en personne, celui qui a dit :...

où ya-k exprime la satisfaction, la joie de la revanche tant attendue et sur le point d'être satisfaite.

De même qu'il révèle l'émotion du locuteur s'amplifiant au rappel d'évènements passés fort désagréables :

437- Jak, thechfidh ilindi, t'ef lbat'el thesa'ddadh.... Jak, our thetsoudh ara iaok annechtha,...

(2K-123-25-124-1)

N'est-ce pas que tu te souviens de l'année dernière, de cette injustice que tu as commise.... N'est-ce pas que tu n'as pas oublié tout cela,....

Il est des cas encore où ya-k peut être renforcé par le degré 2, ya-h, de la série suivante,

438- Jah ! iak irna irhen asegouass a ia'ddan ourthi...

(2K-126-17)

Ça alors ! eh bien il a encore acheté à réméré cette année qui vient de s'achever, un champ de figuiers... !

439- Jah ! iak d' nouthni ag zouaren ar thouthcheh'a !

(2K-144-8)

Eh oui ! ce sont bien eux qui ont commencé à faire la tête, à chercher des histoires !

Il est des cas enfin où ce degré 2, ya-k, renforce ou se renforce à l'occasion de complexes relevant de séries connues (a-h-a-ť, p.176-77) ou d'un fonds encore inexploré comme wanag, yalli, ťili, ... et venant en soutien nuancé d'une phrase inorganique en perte d'expressivité (p. 323). Ainsi de

440- Iak ahath d'bou khemsa ther'et'en iouni ishel echcher'oul ouala bou mia ;...

(2K-204-18)

N'est-ce pas qu'il est évident que le possesseur de cinq chèvres a le travail plus aisé que le propriétaire de cent;...

où a-h-a-ť issu du degré 3 de la série normale β et ya-k degré 2 de la série augmentative α' peuvent intervenir séparément ou conjointement,

α'-	degré 2	ya-k		ď-b̌u-ḫəmsa . . .
β-	— 3		a-h-a-ť	—
α'-β-	— 2-3-	ya-k	a-h-a-ť	—

Des trois variantes, la 1ère est bonne, la 2ème un peu faible, la 3ème convient le mieux.

Il en va de même pour

441- Iak ahath thezridh tabrats id kethben kra b ouarrach ennar' ..

(2K-220-4)

A propos tu n'as pas vu par hasard la lettre qu'ont écrite quelques uns de nos enfants,...

α'-	degré 2	ya-k		ťəẓẓiḍ.
β-	3		a-h-a-ť	—
α'-β-	2-3-	ya-k	a-h-a-ť	—

442- Air'er, achou ai d'essebba b ouannechtha, ouanag ialli <u>iak</u> d'Ioun aok ai ar' d ikhelq'en ?

(2K-98-17)

Pourquoi, quelle est la raison de ceci, et pourtant certes c'est bien le même Dieu qui nous a créés ?!

degré zéro :

2- a-			<u>ya-k</u>	ď-yiwn ak̃ʷ ai̯-ay-d-iḫ̮əlqən ?	
b-1-		wanag	<u>ya-k</u>	—	
2-		yalli	<u>ya-k</u>	—	
3-	wanag	yalli	<u>ya-k</u>	—	

A l'inverse des deux exemples précédents, le degré 2, ya-k, est toujours présent, les variantes résultant de l'emploi séparé ou simultané des complexes wanag et yalli.

Conclusion, cette série augmentative α' reste sur le plan purement expressif sans velléité aucune de s'insérer dans la phrase organisée à la manière des degrés 1, a, 2, k-a, de la série normale γ.

Bien qu'elle n'ait pas l'extension ni la vitalité des séries normales du sous-groupe I, elle n'en confirme pas moins la constatation fondamentale à laquelle on a été amené dès le début : la valeur capitale de la position à l'initiale avec toutes les conséquences que cela entraîne du point de vue de l'expressivité.

B - Série augmentative B'

ya - ya-h - a-ya-h

Le degré 2, ya-h, se différencie du degré 1 par l'apparition en postposition de la laryngale h ; le degré 3, a-ya-h, du degré 2, par l'intervention du vocalisme a en antéposition.

Série moins importante que la précédente. Une quinzaine de notations recueillies soit personnelles soit de TB ou de 2K.

I

Ces notations se répartissent ainsi :

6 pour le degré 1, ya,
5 — 2, ya-h,
3 — 3, a-ya-h

Degré 1, ya

443- dǒǧ-gʷnəbǒdu, ṭṭəγimin di-žžəmaeť, ṭṭənəšra-ḥən s-əṭṭuḷ ggiḍ ; a-h <u>ya</u> ! m-a(r)a-yili wqmən əšširaε, ylla w-a(r)a-žžə-rəḍ...

(TB-46-47-152-159-15)

en été ils s'installaient à la djemaâ et se divertissaient toute la nuit ; ah ! la la ! lorsqu'ils se mettaient à imiter la

la justice, c'était à voir (litt : il est ce que) tu verras).

444- <u>ya</u>! akk(a) ai-ḵəddəmən ᵊɛnị məddən!

par exemple! c'est ainsi que font les gens ?!

445- ziγmaniziγ! <u>ya</u>! akk(a) ai ď-ḵəčč! a ḇəq r-rəḇḇ(i) a lukan d-məddən a-y-innan ma umᵊnəγ-ťən!

qui l'aurait cru! ah! c'est ainsi que tu es! par Dieu si on me l'avait dit, je ne l'aurais pas cru!

446- Tsid'ets, meslaïen ii r'ef annachtha; <u>ia</u>! ouanag d' ketch, a errebek' iou ?..

(2K-133-1)

C'est la vérité, on m'a parlé de ceci ; tiens! c'est donc toi ô mon bien ?

447- – Illa d'eg ouen oui d içççebh'en fellas, irbeh?..

– <u>Ia</u>! ouanag thebd'idh ii s theq'chamth, our a'd' ara ? Iouq'em ; aha kan.

(2K-134-4)

– Est-il parmi vous quelqu'un qui, l'ayant rencontré le matin, en ait tiré chance ?

– Tiens! voilà que tu commences à te moquer encore de moi ? C'est bon, va toujours.

448- Errez akkin felli, our h'ouadjer' ara ad h'ennounefedh r'ouri. <u>Ia</u>! mazal k ad tsennidhedh r'ouri ;...

(2K-169-11)

Eloigne-toi de moi, je n'ai nul besoin que tu te traînes vers moi Et alors tu n'as pas encore fini de tourner autour de moi ;

449- – Thasoua'ith a d'aïn ; oui id ilek'q'en, ik'ouza kra çak'a ! ouaïedh Rebbi azd ifk.

– Iak ! d'a'netsa aq'lar' nsebber oulacuen ennar' ;...

(2K-87-1)

– En ce moment, c'est fini ; qui est venu a eu quelque chose, grand bien lui fasse ! l'autre (celui qui n'a rien eu) qu'il se débrouille (litt. : que Dieu lui donne).

– Eh oui ! c'est pourquoi nous nous résignons (litt. : nous faisons patienter nos cœurs) ;...

450- – Amek ? Nek, ihi, r'iler' our isa' ara at'astazarth ; .

– Iak ! iak irna irhen asegouass a ia'ddan ourthi...

(2K-126-17)

– Comment ? Et moi qui pensais qu'il n'avait pas beaucoup de figues ;...

– Çà alors ! eh bien, il a encore acheté à réméré, cette année qui vient de s'écouler, un champ de figuiers...

451- – I izgaren çouben, amek ar asen khed'men ; athen eq'q'enen seddaou thenouq'lets, athen edjen akken dina am idh am ass ?

– Iak ! air'ef imiren seddaou thenouq'lets ? aoufan atsaouedhedh r'er d'in, atsezredh tsaouil ouq'men ?

(2K-129-4)

– Et les boeufs qui sont descendus, comment vont-

ils faire pour eux ; vont-ils les attacher sous un figuier et les laisser ainsi là, la nuit comme le jour ?

— Quoi ! pourquoi donc sous un figuier ? je souhaite que tu te rendes là-bas, tu verras l'installation qu'ils ont faite ?

452- —... D'a' natsa, chah ! our asen idji aïn r'ef ara bedden.

— Zrir', ih'ka ii fell asen. Iah ! iak d'nouthni ag zouaren ar thouthcheh'a !

(2K-144-8)

—... Aussi, tant pis ! il les a mis plus bas que terre (litt.. il ne leur a pas laissé ce sur (quoi) ils tiendront debout).

— Je sais, il m'a tenu au courant à leur sujet. Et puis ! ce sont bien eux qui ont commencé à faire la tête !

453- —...; segi akkin, ioun our ia'lim s lbadhna s h'acha Sekoura.

— Iah ! ouanag tsih'erthalin a i aok oukoud' id chour'len ?

(2K-174-12)

—...; en dehors de moi, nul ne connaît son secret, à part Sekoura.

— Çà par exemple ! et c'est de toutes ces bêtises qu'ils s'occupent ?!

Degré 3, a-ya-h

454- Aiah aa'boudh amchoum r'ef nehebber our neh'ii !

(2K-165-19)

Au diable le maudit ventre pour lequel nous peinons sans arriver à vivre !

455- a-ya-ḥ ! əddunit ukelleḫ, w-ḷḷəḥ ar-ṭṭif əlmuṭ ṯuddəṛṯ ! (ṭṭif < ṯəṭṭif)

allons donc ! quelle existence dérisoire, par Dieu mieux vaut la mort que la vie !

456- a- a-yy-a-ḥ ! ṯəẓgiḍ tənɣiḍ-aɣ !

b- a-yy-a-ḥ ! a-yya-ḥ ! ṯəẓgiḍ . . . !

a- çà suffit ! tu ne fais que nous empoisonner !

b- çà suffit ! çà suffit !

—

II

Du point de vue expressif, la différenciation établie dès le début (p. 10, 11, 49) entre les sous-groupes I et II, entre les séries normales α-β-γ et les séries augmentatives α'-β'-γ', trouve ici explication et justification grâce aux

ex. 13, p. 22,

a ! ď-aya ďəg-ṯəṭṭəmiyizəḍ ?

ah ! c'est ceci que tu observes ?

ex. 17, p. 25, 44,

a ! ď-ḵəčč ! mərḥəba s-uεəẓiz !

ah ! c'est toi ! bienvenu soit le désiré !

Ces deux exemples relèvent du sous-groupe I, série β, dans lequel a, polarisant de base du sous-groupe, constitue le degré 1 commun aux trois séries normales α-, β, γ.

En tant que degré 1 de la série normale β, a postule, dans les deux exemples ci-dessus, l'intervention du degré 2, a-k. D'où les deux variantes :

ex. 13,

I-β-1- a ! ď-aya...
2- a-k ! ď-aya...

ex. 17,

I-β-1- a ! ď-kəčč...
2- a-k ! ď-kəčč...

Mais peut intervenir aussi bien la série augmentative β' du sous-groupe II où le polarisant de base a renforcé ici de la sonante palatale forme consonne y donne degré 1, ya, 2, ya-k,

ex. 13,

II-β'-1- ya ! ď-aya...
2- ya-k ! ď-aya...

ex. 17,

II-β' 1- ya ! ď-kəčč...
2- ya-k ! ď-kəčč...

Ces séries, normale et augmentative, qui peuvent, suivant les cas, se substituer l'une à l'autre, viennent aussi en renforcement l'une de l'autre, la normale appuyant l'augmentative,

ex. 443, p. 345,

a-h ya! m-a(r)a yili wqmən ʿəšrǎk,...

ah mère! lorsqu'ils se mettaient à imiter ta justice...

Un tel exemple admet donc, selon les besoins de l'expressivité, les variantes suivantes :

	sous-groupe	I,	série nominale	β,	degrés	1, a et 2,	a-h
	—	II,	—	β',	—	1, ya et 2,	ya-h
{	—	I,	—	β,	—	2,	a-h
{	—	II,	—	β',	—	1, ya	

ce qui aboutit à une hiérarchie de trois tableaux à l'intérieur desquels les différents degrés et leurs nuances secondes, s'il en est, s'ordonnent en gradation expressive,

	I β	II β'		

Tableau A

1- a-	a		!	m-a(r)a yili wqmən...
b-	ā		!	—
2- a-	a-h		!	—
b-	ā-h		!	—

Tableau B

1- a-		ya	!	—
b-		yā	!	—
2- a-		ya-h	!	—
b-		yā-h	!	—

Tableau C

2-1- a-	a-h	ya	!	—
b-	ā-h	ya	!	—

Chapitre II, pages 33 à 45, on retrouve des tableaux de ce genre s'appliquant à des cas semblables ou différents et se justifiant de la même manière. En ce qui concerne plus particulièrement le tableau B ci-dessus, il peut arriver qu'une autre nuance se fasse jour : le redoublement, qui pourrait faire croire à une modulation, du polarisant de base. De telle sorte que l'

ex. 449, p. 347,

<u>ya-ḥ</u> ! ďᵊε·nəṭṭ(a) a·qla·γ nṣ̣əbber...
eh oui ! c'est pourquoi nous nous résignons...

donne :

Tableau B

1· a·	ya	!	ďᵊε·nətt(a) a·ql·a·γ...
b·	yā	!	—
2· a·	ya-ḥ	!	—
b·	yā-ḥ	!	—
c·1	ya a-ḥ	!	—
2	yā a-ḥ	!	—

comme si en 2·c· il y avait jumelage du degré 1, ya, de la série β' et du degré 2, a-ḥ, de la série β.

Ce redoublement, ici partiel, peut devenir complet en ce sens que le degré incriminé se trouve répété. Ainsi

ex. 456, p. 349,

<u>a-ya-ḥ</u> ! ťəzgiḍ̥ tənγiḍ̥-aγ !
çà suffit ! tu ne fais que nous empoisonner !

où le degré 3, a-y-a-ḥ peut se présenter avec les nuances suivantes : allonge-

ment du polarisant de base, ou de la sonante qui le renforce, ou des deux à la fois, sans parler du redoublement complet. Ce qui donne :

3- a- 1- a-ya-ḵ ! ťəzgiḍ...
2- a-yā-ḵ ! —
b- 1- a-yya-ḵ ! —
2- a-yyā-ḵ ! —

3- a- 1- a-ya-ḵ ! a-ya-ḵ ! ťəzgiḍ.
2- a-yā-ḵ ! a-yā-ḵ ! —
b- 1- a-yya-ḵ ! a-yya-ḵ ! —
2- a-yyā-ḵ ! a-yyā-ḵ ! —

Inversement il arrive que la série augmentative renforce une série normale,

457- ya-ḵ a gma !
ya-ḵ a wltma !
ya-ḵ a mmi-s t-təmurť !

ah! c'est ainsi ô frère !
— ô soeur !
— ô enfant du pays !

ou une autre série augmentative,

ex. 452, p. 348,

ya-ḵ ! ya-ḵ ď-nutn(i) ag-gzwarən...
et puis ! ce sont bien eux qui ont commencé...

les degrés 1, ya, 2, ya-ḵ, et leurs nuances secondes pouvant successivement intervenir,

1- ya ! ya-k d-uuťn(i) ag-g°ẓwarən...

2- ya-k ! ya-k —

Bref, cette série B' du sous-groupe II reste comme la
4 précédente, et plus encore peut-être, sur le seul plan de la phrase inorganique. Comme elle également, elle souligne, du point de vue de l'expression, l'éminente valeur de la position à l'initiale de l'énoncé. Ce qu'on savait déjà à l'issue du chapitre I mais qu'il était bon de confirmer à nouveau.

C - Série augmentative V'

wa - wa-h - a-wa-h

Cette série paraît avoir subi l'influence de l'arabe,[37] dans la mesure où cette influence n'est pas un reflet de substrat berbère.

I

Etant donné le petit nombre de notations recueillies, une vingtaine environ, cette série se trouve, du point de vue quantitatif, sur le même plan que la précédente.

Mais la répartition entre les différents degrés,

1.	wa	1 ex
2.	wa-h	4 ex.
3.	a-wa-h	15 ex.

offre ceci de particulier jamais rencontré encore : le degré 1, contrairement à ce qu'on annonçait p.46, l. 17 et suivantes, est moins courant que le degré 2, moins courant lui-même que le degré 3. Ce dernier réunit à lui seul les trois quarts des notations : 15 sur 20.

Par ailleurs, il présente trois variantes selon que l'on a en antéposition : a ou i ou l'association diphtonguée aį, a étant le plus courant.

(37) Beaussier (M.) Dictionnaire pratique arabe français, Alger, 1931, pages 26 et 1037.

Degré 1, wa

458- ...; m-i yəbbʷa, aṯ-ṯəššəggəɛ əmmi-s a-s-yssiwəl i-b̌ab̌a-s : « wa b̌a ! əyy(a) a-nəčč imənsi ».

(TB-35-116-118-23)

...; lorsqu'il (le repas) est cuit, elle envoie le fils appeler son père : « Hé père ! viens nous allons prendre le repas du soir».

Degré 2, wa-k

459- wa-k a sidi ṛəbbi, ašu kədməɣ ar-m-i-yissərwaḍ lʷɛar ?!

Hé ! ô seigneur Dieu, qu'ai-je fait que tu me couvres d'opprobre ?!

460- – Jak thessencdh achaï tsimzin ?

– Ouak ! anoua our nessin ara thimz'in ?

(2K-34-26)

– N'est-ce pas que tu sais ce qu'est l'orge ?

– Bien sûr ! qui ne connaît pas l'orge ?

461- – Ad'inir' matchi d'aïn ioua'aren ?

– Ouak ! d'aïn isehlen madhi ;...

(2K-138-1)

– Je pense que ce n'est pas quelque chose de difficile ?!

– D'accord ! c'est ce qu'il y a de plus simple

462- ...; inna ias ma illa mazalt d'oug aoual is :

« ouah a chikh ! s thid'ets, d'in our illi echchek, achou ibr'a oud'err'al, tsafath !

(2K-335-27)

...; il lui demanda s'il était toujours dans les mêmes intentions:

« certainement ô maître ! en vérité, à ce sujet il n'y a pas de doute; que désire l'aveugle, la lumière !

Degré 3, a-wa-h

463- – qqim, mazal-aγ awal

– ũ-h-ũ, a-wwa-h ! aị mazal d-əṭṭεεam kan.

– attends, nous avons encore à parler

– Non, tu n'y es pas! il ne reste que le couscous (à manger).

464- – anda ylla w-γyul-ik ?

– a-ť-a-n ag̃ʷmmaḍ i-γγzər

– a-wa-h ! a-ť-a-n ag̃ʷmmuḍ ad i-γγzəṛ.

– où est ton âne ?

– le voilà de l'autre côté du ravin.

– Penses-tu ! le voilà de ce côté-ci du ravin.

465- – azrəm-ənni ťufiḍ, məẓẓi ?

– a-wā-h ! annəst ila-ť.

– ce serpent-là que tu as trouvé, est-il petit ?

– oh! non! il est très grand.

466- – ṛuḥ i-h-i, a-t-a-n ǎsədluḥ-ag(i) aləf frak ;

a-ṭ-tzənzəḍ?

— <u>a-wwā-h</u>! aṭas ai mazal; ur-iyi-ṭəfkid-ara ula ḏ-ras əlmal.

(TB-22-70-74-19)

— va alors, ce quartier: mille francs; le cèdes-tu?

— tu n'y penses pas! il manque encore trop; tu ne me donnes même pas le prix de revient.

467- — iḵəlləṣ din n-əǧma-s?

— <u>a-wa-h</u>! din-is ur-ṭ-iḵəlləṣ-ara, a-d-yəgʷran ɛad ḏ-win n-əǧma-s!

— a-t-il payé les dettes de son frère?

— jamais de la vie! les siennes, il ne les a jamais acquittées, à plus forte raison celles de son frère!

468- — ənnəqəḍ-iu ḏ-azgər u-m-i-ɛwžən waššiwn.

— <u>a-wwā-h</u>! aššiwn ḏ-ššəbaḥa kan! nəkk ḏ-azgər idəlləsən dəg-gʷdrəf ai ḏ-ənnəqəḍ-iu.

— ma crainte est d'avoir un boeuf dont les cornes sont tordues.

— mais non! les cornes, c'est un ornement seulement! moi, c'est le boeuf qui se couche dans le sillon qui est ma crainte.

469- ṭwalaḍ argaz i-h-i-n bu ṭvalizṭ? ṭ-ṭisin i-d-yusa si-fransa.

— <u>a-wa-h</u>! ṭyəlṭəḍ! w-ḷḷəh ma ṭ-ṭisin i-d-yusa ḏ-arwaḥ a(r)a-iruḥ!

tu vois cet homme-là à la valise? il arrive bel et bien de France.

— Penses-tu ! tu confonds ! par Dieu, il n'arrive pas du tout, en réalité il part.

470- — Iak oulach lkhouf r'ef idjadarmien ?

— Aouah ! our thesa'idh ach ara thagouad'ədh. Ach ara n iaouin idjadarmien r'er ouassif ?

(2K- 130-21)

— N'y a-t-il rien à craindre du côté des gendarmes ?

— Penses-tu ! tu n'as pas de crainte à avoir. Qu'est-ce qui pourrait bien amener les gendarmes à la rivière ?

471- — ...; kra d'in irrez ed r'el lq'a'a, q'imet h'acha ledjed'ari beddet d' iq'oujmiar tsiferdhasin.

— ...; aouah ! achou thez'ridh toura ; lemmer d'ai d ousidh eddourth agi ia'ddan,...

(2K- 165-4)

— ...; tout est brisé à même le sol ; ne restent que les troncs qui se dressent nus et dépouillés.

— ...; çà n'est rien ! que vois-tu maintenant, si tu étais venu la semaine dernière,...

472- — b̌ab̌a-s mazal-iť moẓẓị̄.

— a-wa-ḥ ! ď-aḫraz kan i-ť-yḫrəz əmmi-s, wamma ď-amɣaṛ.

— son père est encore jeune.

— penses-tu ! c'est seulement parce que son fils l'a bien soigné, autrement il est vieux.

473- Thenouidh dr'a s thid'ets is aid goul d'eg s segellin ? Aouah ! thetsenechrah' kan id'es, thebr'a at sekkla',...

(2K-180-24)

Tu crois donc qu'elle l'a réellement menacé tout à l'heure ?- Mais non ! Elle s'amuse seulement avec lui, elle veut lui faire peur,...

ex. 6, p. 7,

a-ḥ-a, ərfəǆ aqəšwal-ənni, sərs-it di-ṭəqaɛṭ-i-ḥ-i-n, qəɛɛᵊǆ-iṫ akkən ur-iγəll(i)-ara. . <u>i-wa-ḥ</u> ! anf-as ṫur-a ǆ-in.

va, prends ce panier-là, pose-le sur cet emplacement-là, mets-le d'aplomb qu'il ne tombe pas... parfait ! laisse-le maintenant là.

474- -...; echchour'el tsamegra, matchi d'ourar a-hath our'our id oussan r'er d'a ? Ebnou our ikhd'im ouara !

\- <u>Aïouah</u> ! anda ara ili ezzehu tsedhça, our itsili ara loubkhel d'aggou.

(2K-86-18)

\-...; le travail, c'est la moisson, ce n'est pas pour jouer peut-être qu'ils sont venus ici ?! J'ai l'impression qu'il n'y a rien de fait !

\- Tu n'y es pas du tout ! là où il y a de la joie et du rire, il n'y a pas de paresse ni de fatigue.

475- -...; oula tsisemdhilh akken kan ebd'an medden la ts tsafen.

\- <u>Aïouah</u> ! Ansi d ikka lekhrif ? Zir' kerch d'ennia !!

(2K-115-15)

\-...; même les premières figues, c'est à peine si on commence à en trouver.

— Tu n'y es pas ! Où sont les premières figues (bonnes à manger) ? que voilà bien ta naïveté !

476- — Ad'inir' d'ür errai annechtha ?

— Aïouah ! efk ed atsili ala thazarth, ekhoud'ma, elleq'oudh d'aïn isehlen ; . . .

(2K-126-28)

— Je pense que c'est une mauvaise affaire ceci ?

— Erreur ! pourvu qu'il y ait seulement des figues, le travail, le ramassage, c'est chose aisée ; . . .

II

Cette série γ', tout en restant sur le seul plan expressif, marque ou plutôt révèle elle aussi une certaine tendance vers la phrase organisée.

a

Ses différents degrés, comme ceux des séries précédentes, opèrent essentiellement en antéposition, là où les ressources de l'expressivité peuvent se déployer au maximum, soit qu'ils agissent seuls, en renforcement d'autres degrés ou par permutation avec eux.

1- Ils interviennent seuls

Degré 1, wa

ex. 458, p. 356

wa ḇa !

hé père!

ex. 18, p. 27-28,

Tableau B

1- a-	wa didun !		wa - y - aṛumi !
b-	wā — !		wa - y - — !
c-	wa — !		wā - y - — !
d-	wā — !		wā - y - — !
	hé "didun"!		hé français !

ex. 83, p. 73,

1- a- wa ssyadi, ..

b- wā —

hé seigneurs, ...

ex. 84, p. 74,

Tableau B

1- a- wa wltma ...

b- wā —

ex. 87, p. 78,

1- a-	wa məḥa ,	wa ɛli .
b-	wā — ,	wa —
c-	wa — ,	wā —

d· wā məẓa , wā ɛli...

hé Moẓa , hé Ali...

Degré 2, wa-h

ex 460, p. 356,

wa-h ! anwa ur nəssin-ara ..

bien sûr ! qui ne connaît pas...

ex. 461, p. 356,

wa-h ! ǎ-ain isəhlən maḍi

d'accord ! c'est ce qu'il y a de plus simple

Degré 3, a-wa-h

exemples 464, 465, 466, 467, pages 357-58

— 469, 470, 471, 472 — 358-59

2- Ils peuvent apparaître en renforcement d'un degré d'une autre série

Degré 1, wa

ex. 18, p. 27, 28,

Tableau B

	II	I	
	γ'	α	
1·2· a·	wa	ya	didun
b·	wā	ya	—
	hé	ô	—

ex. 10, p. 36 et 79, p. 70-71,

Tableau B

	II	I	
	γ'	α	
1- 2- a-	wa	ya	dda məẓẓyan,
b-	wā	ya	—
	hé	ô	ami cḷḷẓyan,

de même, exemples 83, p. 72-73, 84, p. 74, 87, p. 78

Degré 2, wa-h

ex. 12, p. 21-22 et 38,

Tableau C

	II	I	I	
	γ'	α	α	
2- 1- a-	wa-h		a wi	yzhan yibbʷas
b-	wā-h		a wi	—
2- 2- a-	wa-h		ya wi	—
b-	wā-h		ya wi	—

Tableau C'

2- 1- a-	wa-h	a ṛəbb(i)	a –	—
b-	wā-h	a —	a	—
2- 2- a-	wa-h	ya —	a	—
b-	wā-h	ya —	a –	—

ex. 459, p. 356,

wa-h a siďi ṛəbbi...

ex. 462, p. 356-57,

wa-k a ššik̮ !..

De même ex. 83, p. 73, 84 p. 75, 87 p. 78, 88 p. 80, 89 p. 81.

Degré 3, a-wa-k

ex. 12, p. 21-22 et 38,

Tableau C

	II γ'	I α		I α	
3-1-a-	a-wa-k			a	wi yzkan yib͡bʷas
b-	a-wā-k			a	—
c-	a-wwa-k			a	—
d-	a-wwā-k			a	—
3-2-a-	a-wa-k			ya	—
b-	a-wā-k			ya	—
c-	a-wwa-k			ya	—
d-	a-wwā-k			ya	—

Tableau C'

3-1-1-a-	a-wa-k	a	ṛəḅḅ(i)	a	—
b-	a-wā-k	a	—	a	—
c-	a-wwa-k	a	—	a	—
d-	a-wwā-k	a	—	a	—
3-2-1-a-	a-wa-k	ya	—	a	—
b-	a-wā-k	ya	—	a	—
c-	a-wwa-k	ya	—	a	—
d-	a-wwā-k	ya	—	a	—

ex. 28, p. 43,

Tableau C

	II γ'	I α		I α	
3-1-1- a-	a- wa-ḥ	a	rəḅḅ(i)	a	wufan aď-mfiləγ
b-	a- wā-ḥ	a	—	a	—
c-	a-wwa-ḥ	a	—	a	—
d-	a-wwā-ḥ	a	—	a	—
3-2-1- a-	a- wa-ḥ	ya	—	a	—
b-	a- wā-ḥ	ya	—	a	—
c-	a-wwa-ḥ	ya	—	a	—
d-	a-wwā-ḥ	ya	—	a	—

De même ex. 89 et 95, tableau C p. 81 et 82.

Les nuances secondes des différents degrés apparaissent en 1-b-, 2-b-, tableaux B et C, B' et C' de l'ex. 12, p. 38, pour le degré 2, wa-ḥ ; et pour le degré 3, a-wa-ḥ, même ex., tableaux C et C' en 3-1- a-2, b-2 et 3-2- a-2, b-2.

Ainsi que dans

ex. 465, p. 357,

a-wā-ḥ ! annəš̌t ila-ť
oh non ! il est très grand

ex. 466, p. 357-58,

a-wwā-ḥ ! aṭas ai- mazal ; . . .
tu n'y penses pas ! il manque encore trop ; . . .

De même enfin dans : ex. 79, p. 70-71 ; 83, p. 72-73 ; 84, p. 74-75 ; 85, p. 75-76 ; 86, p. 76-77 ; 87, p. 78 ; 88, p. 79-80 ; 89, p. 80, 81, 82.

3- Il arrive même au degré 2, wa-h, de se substituer à son similaire d'une série du groupe i (Chapitre VI). Ainsi,

ex. 460, p. 356,

wa-h ! anwa‿ur-nəssin-ara ťimẓin ?

bien sûr ! qui ne connaît pas l'orge ?

le degré 2, wa-h, peut très bien permuter avec le degré 2, i-h, série normale β du groupe i,

i-h ! anwa‿ur-

Il en va de même pour l'

ex. 462, p. 356-57,

wa-h a ššiḫ ! . .

auquel peut se substituer,

i-h a ššiḫ !

bien qu'ici i-h convienne moins que wa-h alors qu'il lui serait préférable ex. 460.

Ce phénomène d'endosmose de série à série entre degrés parallèles révèle bien l'identité du courant qui circule. On en a une autre manifestation page 154, ex. 164, où la même construction peut se présenter sous le triple aspect,

amandər ťab̌əṛṛaniť ?

— a —

— i-ť-b̌əṛṛaniť ?

à propos que devient l'étrangère ?

Ici, ce sont les degrés 1,a, et 1,i, polarisants de base des groupes a et i, qui se substituent l'un à l'autre. On en rencontrera d'autres exemples.

b

On a indiqué, p. 355, que le degré 3, a-wa-h, se présente sous trois variantes,

a- a-wa-h

b- i-wa-h

c- ai-wa-h

c- étant un renforcement de a- et b-

De même qu'à b- peut se substituer intensivement c-,

ex. 6, p. 360,

b- i-wa-h ! anf-as ťur-a ď-in

c- ai-wa-h ! —

parfait ! laisse-le maintenant là

de même a- peut se substituer à c- par diminution d'intensité,

ex. 474, p. 360,

c- ai-wa-h ! and(a)a(r)a-ɣili ...

a- a-wa-h ! —

tu n'y es pas ! là où il y a ...

Mais l'intérêt n'est pas tant là que dans l'évolution qui s'amorce avec a-wa-h, a wa-h rejoignant a w-ufan (chap. II, III p 85, 91, l. 7 à 12, et 94).

Par ailleurs, il semble bien que le degré 2, wa-h, entre dans un com-

plexe, ikwak, qui fait appel, à l'occasion, et selon un processus maintenant connu, au pronom personnel affixe en régime verbal direct.

1

Page 85 et suivantes, on a étudié cette construction où le degré 1, a, de la série normale x sous-groupe I, opère en renforcement d'un élément w/wi toujours suivi d'un verbe au participe prétérit.

Le complexe a w/a wi.... analysé p. 133-134 est le point de départ d'un double type de construction selon que le verbe au participe prétérit conserve ou non sa valeur verbale propre.

Quoi qu'il en soit, le résultat est le même : une valeur nouvelle par laquelle s'exprime notamment l'optatif,

ex. 91, p. 88,

a wi yṭṭəsən
comme j'aimerais dormir...

ex. 28, p. 42, 91,

a w-ufan aď-mliləγ yiď-əs.
fasse que je me rencontre avec lui...

C'est à cette valeur qu'aboutit progressivement le degré 3, a-wa-k.

1- Il opère d'abord en renforcement.

L'ex. 96, p. 89,

a wi-ṭṭ-ysεan d- əžžwaǧ-is
comme je voudrais l'avoir pour épouse

peut présenter les variantes suivantes s'ordonnant en hiérarchie expressive sur le modèle d'exemples similaires (p.43),

Tableau A

	II γ'	I β	I α	
1- a-			a	wi-ṭṭ- ysεan...
b-			ā	—

Tableau B

	II γ'	I β	I α	
2- 1- a-		a-h	a	wi-ṭṭ- ysεan...
b-		ā-h	a	—
2- a-		a-h	ya	—
b-		ā-h	ya	—

Tableau C

	II γ'	I β	I α	
2- 1- a-	wa-h		a	—
b-	wā-h		a	—
2- a-	wa-h		ya	—
b-	wā-h		ya	—
3- 1- a-	a- wa-h		a	—
b-	a- wā-h		a	—
c-	a- wwa-h		a	—
d-	a- wwā-h		a	—
2- a-	a- wa-h		ya	—
b-	a- wā-h		ya	—
c-	a- wwa-h		ya	—
d-	a- wwā-h		ya	—

De même l'ex. 95, p. 89, qui, extrait de son contexte, peut prendre les deux formes suivantes :

a· a wltma, a wi-m-yḫkan
ô soeur, combien je désirerais te parler

b· a wi-m yḫkan a wltma
combien je désirerais te parler ô soeur

La forme b·, où a wi-m-yḫkan est en tête de l'énoncé, est susceptible de la même hiérarchisation expressive :

Tableau A

	II γ'	I β	I α
1· a·			a wi-m-yḫkan ...
b·			ā —

Tableau B

	II γ'	I β	I α	
2· 1· a·		a·h	a	—
b·		ā-h	ā	—
2· a·		a-h	ya	—
b		ā-h	ya	—

Tableau C

	II γ'	I β	I α	
2· 1· a·	·wa-h		a	—
b·	wā-h		a	—
2· a·	wa-h		ya	—
b·	wā-h		ya	—
3· 1· a·	a· wa-h		a	—
b·	a·wā-h		a	—

c- a-wwa-ḱ a w-i-m-yǵkan...
d- a-wwā-ḱ a —

2- a- a- wa-ḱ ya —
b- a- wā-ḱ ya —
c- a- wwa-ḱ ya —
d- ạ- wwā-ḱ ya —

De même enfin,

ex. 100, p. 90,

a w-i-ť-id-yufan da,...
comme j'aimerais le trouver ici...

Tableau A

	II γ'	I β	I α	
1- a			a	w-i-ť-id-yufan da.
b			ā	—

Tableau B

2- 1- a-		a-ḱ	a	—
b-		ā-ḱ	a	—
2- a-		a-ḱ	ya	—
b-		ā-ḱ	ya	—

Tableau C

2- 1- a-	wa-ḱ		a	—
b-	wā-ḱ		a	—
2- a-	wa-ḱ		ya	—
b-	wā-ḱ		ya	—

3- 1-	a-	a- wa-ḥ	a wi-ť-id-yufan da, ...	
	b-	a- wā-ḥ	a	—
	c-	a- wwa-ḥ	a	—
	d-	a- wwā-ḥ	a	—
2-	a-	a- wa-ḥ	ya	—
	b-	a- wā-ḥ	ya	—
	c-	a- wwa-ḥ	ya	—
	d-	a- wwā-ḥ	ya	—

Dans tous ces exemples, le degré a-wa-ḥ de la série γ', sous-groupe II, couronne l'édifice des variantes expressives,

ex. 96, p. 89,

a-wa-ḥ a wi-ṭṭ- ysεan d- ǝžžwaǧ-is

ex. 95, p. 89,

a-wa-ḥ a wi-m- yẓkan a wǝtma

ex. 100, p. 90

a-wa-ḥ a wi-ť- id-yufan da ..

2- Il opère ensuite par substitution

Dans certains cas, la construction représentée par

a wi-ṭṭ- ysεan
a wi-m- yẓkan
a wi-ť-id-yufan

se trouve précédée d'un verbe exprimant l'opinion du sujet parlant. Ainsi,

ex. 12, p. 21-22,

mənnaɣ a w·i yẓhan yiḇḇʷas

je désire, ô combien, connaître l'amour un jour

ex. 20, p. 24,

ənniɣ·as a w·i·s·yrnan ḫərẓum...

je pense comme il serait souhaitable d'attendre au moins...

ex. 90, p. 88,

b̌ɣiɣ a w·i yffəɣən šwiṭ ɣəṛ-ləḫla.

je désire ardemment sortir un peu à la campagne.

Dans ces trois exemples, les verbes

mənnaɣ , je prie, je souhaite,
ənniɣ-as , je pense (litt.: je lui ai dit),
b̌ɣiɣ , je veux, je désire,

peuvent céder la place à a·wa·k,

awa·k a w·i yẓhan...
a·wa·k a w·i yrnan...
a·wa·k a w·i yffəɣən...

Alors qu'avec

mənnaɣ,
ənniɣ-as,
b̌ɣiɣ ,

on a une construction plus intellectualisée, plus élaborée dans la pensée (5., p. 41-43), avec

a-wa-ḳ a w-i yǝḳan
– – –

s'esquisse un retour ou plutôt une offensive de la phrase inorganique pour s'insérer d'une nouvelle manière dans la phrase organisé.

3- Il procède enfin par élimination

L'ex. 28, p. 42-43,

> mǝnnaɣ ďi-sidi-ṛǝbb(i) a w-ufan aď-mlilǝɣ. yiď-ǝs...
>
> je prie le seigneur Dieu fasse que je me rencontre avec lui...

est, vient-on de dire, la forme intellectualisée d'une construction qui, abstraction faite des nuances secondes, peut prendre les aspects suivants :

Tableau A

	II γ'	I β	I α		I α	
1. 1.			a ṛǝbb(i)		a w-ufan	aď-mlilǝɣ yiď-ǝs...

Tableau B

	II γ'	I β	I α		I α	
2. 1. 1.		a-ḳ	a	—	a w-ufan	—

Tableau C

	II γ'	I β	I α		I α	
3. 1. 1.	a-wa-ḳ		a	—	a w-ufan	—

marquant l'influence progressive de la phrase inorganique en renforcement de a w-ufan. Si bien que le degré 3, a-wa-ḳ, de la série augmentative γ' en arrive à supplanter a w-ufan lui-même,

a-wa-ḳ	a ṛǝbb(i)	aď-mlilǝɣ yiď-ǝs...
fasse	ô Dieu	que je me rencontre avec lui...

sur le modèle de

478- a·wa·k albaεḍ di·lεqᵒal
a·d·iruḥ aď·iqəṣṣəṛ
- - - - - - - - - - -
fasse que quelque sage
vienne ici s'entretenir

exemple qui se prête aux deux variantes,

1- a·wa·k albaεḍ di·lεqᵒal
2- a·wa·k a·y· —

479- a·wa·k a lmuṭ! nəṭṭaṫ a·ḫir ɣuṛ·i.
fasse que vienne la mort! elle (est) préférable pour moi.

construction dont le deuxième énoncé admet les variantes suivantes,

a·wa·k a lmuts	!	nəṭṭaṫ	i·ḫir		ɣuṛ·i	
—	!		a·ḫir		—	nəṭṭaṫ
—	!		i·ḫir		—	—
—	!		a·ḫir	nəṭṭat	—	
—	!		i·ḫir	—	—	

De même que a·k·a, degré 3 de la série normale ß, passe à l'injonctif par suite de l'intensité du mouvement émotionnel (chap. III, p. 173), de même l'intensité de ce mouvement émotionnel fait que a·wa·k, degré 3 de la série augmentative γ' renforce non seulement le complexe a·w·ufan mais peut l'éliminer et se substituer à lui. Il exprime lui aussi l'optatif, révélant ainsi un nouvel aspect de l'emprise que s'assure l'expressivité sur la phrase berbère.

Mais il y a aussi le choc en retour.

En effet, le degré 2, wa-h, de cette série augmentative γ', amorce l'évolution inverse avec

ihwah

pendant de

ahwuh

du Groupe u (chap. VII)

ihwah est formé de ce degré 2, wa-h, renforcé du degré 2, i-h, série β du Groupe i (chap. V), le complexe

i-h-wa-h

servant à exprimer ce qui est mal, répréhensible, et aussi ce qui est sans importance.

A la différence de a-wa-h qui, lui, conserve sa pleine valeur expressive, i-h-wa-h s'insère ou tend à s'insérer dans la phrase organisée en tenant un rôle hybride,

soit de substantif sans les modalités,

480- yhdəm ihwah
il a fait du mal
il commet des actes répréhensibles

481- d'ihouah fell ii
c'est mal à moi
(2K-456-c.2)

482- ikheddem ala d'eg ihouah

il ne commet que des vilenies

(2K-456-c.2)

soit de verbe impersonnel se construisant avec les pronoms personnels affixes en régime verbal direct, sur le modèle de a-qəl / a-qla ou a-h-a de la série normale ß,

ihwah i-y-i

— -ik

-

le pronom de 3ème pers. étant le plus courant,

3-sg.	m.	ihwah	iť
	f.	—	it̬t̬
Pl.	m.	—	-iťən
	f.	—	-iťətt

il est de qualité médiocre (chose)

\- - - - -   - -   -

ils sont   —

\- -   -   -   - -   -

483- — R'ourouen ibbaouen, ma ikemmel Rebbi, d'la'lithen.

—D'eqs ensen ; r'ef medden d'ldjiran, noukni akhir b ouïdh aok ; lamkaïn thafellah'th ousegouass a ihouah its seg lq'ella b ouaman.

(2K-49-23)

— Vous avez des fèves, si Dieu achève, qui sont splendides.

— Nous en avons notre suffisance ; par rap-

port aux autres et aux voisins, nous sommes les plus favorisés de tous; mais la récolte de cette année est médiocre par suite du manque d'eau.

484- ...; moug'el achou s nekhd'em i sidi Rebbi, armi iougi ad'ar'd ir'ith souaman, iouakken ad'zera'n medden kra ia'q'a-ïen lbechna. Oula d'enna'ma ikouah its, ih'ers its iṭṭ'iǰ, thoubba d'eg ir lou-aq'th;...

(2K-83-4)

...; regarde, que lui avons-nous fait au seigneur Dieu pour qu'il refuse de nous gratifier d'eau afin que les gens sèment quelques grains de bechna. Même les céréales laissent à désirer, le soleil leur a fait du mal, elles sont mûres avant l'heure (elles ont mûri dans une mauvaise saison)...

On ne peut manquer dès lors de faire un rapprochement entre cet ex. 481, p. 377,

ď- ikwak fəll-i-y-i
c'est mal à moi

ikwak iť
il est de qualité médiocre

et ces autres constructions connues,

ď- lεali-ť , ď-ir-iť (38)
il est bon , il est mauvais

domaine peu exploré du berbère à mi-chemin de la phrase inorganique et de la phrase organisée.

(38) Basset (A)- quatre études de linguistique berbère, J.A. 1940, p. 161 sq.
Basset (A) et Picard (A)- Sur berbère yir chez les Irjen, Revue Africaine, t. 43 (1949)

x

x x

Les trois séries augmentatives α', β', γ' du sous-groupe II, diffèrent sensiblement des séries normales du sous-groupe I.

Si elles ont le même polarisant de base a, son renforcement par la sonante palatale ou vélaire forme consonne y ou w leur confère un supplément de valeur expressive qui en fait bien des augmentatives.

Ceci explique alors leur maintien sur le seul plan expressif avec, comme autre conséquence, le nombre restreint de notations qui les caractérise toutes.

Leur comportement expressif confirme, s'il en était besoin encore, ce qu'ont révélé les séries normales du Groupe a : le rôle éminent que joue la position à l'initiale de l'énoncé.

Il confirme également la commune valeur de leurs composants qui peuvent, dans certains cas, permuter, se substituer les uns aux autres quels que soient la série ou le groupe auxquels ils appartiennent. On l'a vu au chap. III. On le voit ici. On le verra à nouveau au chap. VI.

Ce qui ne les empêche pas, à l'occasion, de s'insérer dans la phrase organisée en la marquant de leur empreinte (p. 377-379). D'une façon moins spectaculaire, il est vrai, que dans le sous-groupe précédent ou le Groupe suivant.

Groupe i

Le chapitre liminaire, p. 3-15, donne un premier aperçu de l'extension de la phrase inorganique en dégageant l'importance de chacun des trois groupes a, i, u et en attestant déjà la prépondérance du premier sur les deux autres.

L'étude du groupe a, avec ses six séries également réparties entre les sous-groupes I et II, en revèle l'équilibre et la richesse d'articulation.

Rien de semblable avec le groupe i. Pas de sous-groupe II, partant de séries augmentatives. Quant au sous-groupe I, s'il comporte les trois séries normales α, β et γ, la première est incomplète en ce sens que le degré 2 n'est pas représenté. Si bien que le tableau du groupe se présente ainsi :

Groupe i

Sous-groupe I : 3 séries normales

	α	β	γ
1.	i	i	i
2.		i-h	h-i
3.	i-y-i	i-h-i	h-i-i

Sous-groupe II : séries augmentatives

Néant

Sous-groupe I

Sur le plan formel, les trois séries normales du groupe i se superposent à leurs correspondantes du groupe a, sous-groupe I (p. 49)

Le degré 1 est constitué, pour les trois séries, par la sonante palatale forme voyelle i.

Ce vocalisme de base fait appel,

pour le degré 2, à la laryngale h post-posée en série β, antéposée en série γ;

pour le degré 3, à la même sonante palatale forme voyelle i antéposée, en série α, à un hypothétique degré 2, yi, et post-posée, en série β et γ, au degré 2.

De ces trois séries, seule la série β témoigne d'une grande vitalité. Alors que les deux autres restent sur le plan de la phrase inorganique, celle-là participe intimement à la phrase organisée. Ce qui explique son extension.

Si, pour cette série β, il est normal de conserver la division tripartite adoptée p. 15, il ne saurait en être de même pour les séries α et γ extrêmement réduites. Aussi les regroupe-t-on pour en signaler les quelques particularités, l'essentiel du chapitre allant ensuite à la série β.

Chapitre VI

Série normale α et γ

1

Série α

i   i-y-i

Degrés 1 et 3 sont les seuls représentés. Encore n'apparaissent-ils que rarement à l'état isolé.

Les deux notations relevées, identiques d'ailleurs, concernent le seul degré 3, i-y-i :

485- – Enher ed izgaren anneq'q'en ! D'r'a eb-dou siagi assa.

– Ii ! a errebeh' ! Elh'ou ina'l berrek !

(2K-40-17)

– Amène les bœufs nous allons atteler ! Et puis, commence par ici aujourd'hui.

– Va ! ô bien ! Marche, que maudit soit ton pays !

cr. 2, p. 5-6,

a·h ! mudd-i·y·i-d tran anzəl ;- Iyi ! a rrəb̌əẓ !
tiens ! passe-moi donc l'aiguillon ;--- Va ! ô bien !

Par contre, degré 1 et degré 3 se rencontrent en complexe.

Chapitre IV, groupe a, sous-groupe I, série γ, le degré 1,i, apparaît, en A·α· p. 217 l. 7, renforçant la particule d'éloignement n. Le groupe in ainsi obtenu s'oppose au groupe a·d issu du renforcement de la particule d'approche d par le degré 1,a.

Cette opposition i·n / a·d, résultat de l'association de degrés expressifs et de particules de localisation, fait que la phrase inorganique s'insère dans la phrase organisée et se voit conférer des fonctions grammaticales, là de démonstratif (p. 219 l. 24, p. 220 l. 1 et suivantes)

ag̭ʷmmad̥ a·d	,	ag̭ʷmmad̥ · i·n
de ce côté-ci de	,	de l'autre côté de

ici d'adverbe (p. 220, l. 22 et suivantes) du fait de l'association de ces mêmes éléments à un morphème k long ou bref,

akk- a·d	,	ak-in
en deçà	,	au delà

Mais le degré 1,i, peut se maintenir avec sa valeur propre lorsqu'il intervient en renforcement. C'est le cas, en série normale γ, pour les types dérivés des types de base a·ť·a et k·a·ť (C, p. 269 et suivantes). Seulement, à la différence de ce qui se passe pour a, i n'apparaît qu'aux formes pluriel des subdivisions,

a· Pl.3	m.	a·ťn·i	a·ťn·i·ď	k·a·ťn·i	k·a·ťn·i·ď
	f.	a·ťtt·i	a·ťtt·i·ď	k·a·ťtt·i	k·a·ťtt·i·ď
b· Pl.3	m.	a·ťn·i·d			
	f.	a·ťtt·i·d			
c· Pl.3	m.	a·ťn·i·n		k·a·ťn·i·n	
	f.	a·ťtt·i·n		k·a·ťtt·i·n	

e- Pl. 3 m. a-ťn-i-h — h-a-ťn-i-h
f. a-ťtt-i-h — h-a-ťtt-i-n

f- Pl. 3 m. a-ťn-i-y-i — h-a-ťn-i-y-i
f. a-ťtt-i-y-i — h-a-ťtt-i-y-i

g- Pl. 3 m. a-ťn-i-y-i-h
f. a-ťtt-i-y-i-h

formes pluriel qui se superposent à celles avec a correspondantes.

Les permutations possibles entre degrés du même Groupe a de groupes différents (p. 145-149, p. 349 et suivantes, p. 367-368) sont encore admises ici où l'on peut avoir, au gré du locuteur,

soit série α, groupe i,

degré 1 i ! a rrəbəh !
— 3 i-y-i ! —

soit série β, même groupe,

degré 2 i-h ! —

soit série β, sous-groupe I, groupe a,

degré 2 a-h ! —

Bref, si réduite que soit la série, on y retrouve les deux tendances fondamentales de la phrase inorganique : s'insérer, par différents biais, dans des constructions qui tendent à relever de la phrase organisée ; conserver ses qualités propres et les revigorer si possible en s'agglutinant à d'autres éléments de même valeur ou de valeur différente, ce qui aboutit parfois, sinon souvent, à l'effet contraire.

2

Série V

i b-i b-i-i

Cette série, plus squelettique encore que la précédente, se réduit ici à trois exemples :

486- <u>Hii</u> ! a't'ik eççah'a ! Tsid'ets, d' netsath aok aï d'erras lmal,..

(2K-91-15)

Bravo ! Merci ! (litt.: qu'il (Dieu) te donne la santé). C'est la vérité, c'est bien elle la chose essentielle (litt.. le capital)

487- <u>Hé</u> ! ach ara thekhed'medh, a Mzyan, a khouia, d'loumour Rebbi ig dherrun.

(2K-147-3)

Et puis ! que feras-tu, ô Mzyan, ô frère, ce sont les décisions de Dieu qui se réalisent.

488- <u>Hé</u> ! zir' thouq'medh tsaouil dagi, thebniadh aa'chouch igerrez !

(2K-166-10)

Tiens ! voici que tu as fait quelque chose de bien ici, tu as édifié un joli gourbi !

Les exemples 487, 488, présentent une variante phonétique du degré 2, h-i, due à une légère modification d'aperture du vocalisme i, précision de notation à laquelle Boulifa ne nous a pas habitué.

Série normale β

i i-k i-k-i

Les trois séries normales, sous-groupe I, du Groupe i, se superposent exactement, à une lacune près, à leurs séries correspondantes du Groupe a, même sous-groupe.

Ici,

	α	β	γ
1.	a	a	a
2.	y·a	a·k	k·a
3.	a·y·a	a·k·a	k·a·i

Là,

	α	β	γ
1.	i	i	i
2.		i·k	k·i
3.	i·y·i	i·k·i	k·i·i

Mais alors que les séries du groupe a comportent un développement remarquable et relativement équilibré, celles du groupe i présen-

tent, aux Irjen, l'anomalie signalée plus haut : état embryonnaire des séries α et γ contrastant avec un développement inattendu de la série β.

Même contraste à l'intérieur même de cette série β. Les notations de TB, 2K, PK et 1K dépassent le millier, le gros de l'effectif provenant de TB et 2K, près de 300 pour celui-là et six cents pour celui-ci.

Mais plus des neuf dixièmes de ces notations concernent le degré 1, i. Le reste se répartit entre les[1] 2, i-h et 3, i-h-i, celui-ci plus étoffé que celui-là : 62 notations contre 13.

Ce développement hypertrophique du degré 1 et la prépondérance du degré 3 sur le degré 2 révèlent des perturbations dues à une forte tendance à la grammaticalisation. Entendons par là que la phrase inorganique tend plus ou moins à s'intégrer à la phrase organisée. Ce que l'on examinera en troisième partie.

---

(1) Lire : entre les degrés 2, ih...

I

Degré 1, i

En ce qui concerne le degré 1, i, on se borne ici à une quarantaine d'exemples, le reste étant représenté par les références aux différents textes utilisés.

489- ...; ynna-y-as i-uḫᵊwni-nniḍən a-sən-iɛ-iwḍ̌; ...

(TB-3-8-11-13)

...; il dit à un autre adepte (membre d'une confrérie) de recommencer;...

490- ...; kuḷ̆ yiwn dəg-nəγ yngər ṭaγǒnǧaiṭ i-yiman-is s-yiš̌ləm n-kalitus; nəqqim-as imir-ən i-uguglu-nni, nəč̌č̌a-ṭ̌;...

(TB-15-48-51-22,23)

...; chacun de nous se façonna une cuiller avec une feuille d'eucalyptus; nous nous attaquâmes alors au caillé en question et nous le mangeâmes;...

491- ...; agᵊmmaḍ i-yγẓəṛ, aṭ-ṭafᵊḍ aɛᵊṛquḃ̌ ən-niḍən am-magi;...

(TB-19-60-63-18)

...; de l'autre côté du ravin, tu trouves un autre champ pareil à celui-ci;...

492- ...; lukan dəg-g-ẖẖam a-y-yur əlḥal, a-s-əddəẓəɣ tiššərt, a-s-ərrəɣ šuya n-əẓẓit, a-s-ṭṭ-əssərsəɣ i-lǧərḥ-ənni.

(TB-24-76-81-21)

...; si cela m'était arrivé à la maison, j'aurais pilé de l'ail, j'y aurais ajouté un peu d'huile et aurais appliqué le tout sur la blessure en question.

493- ...; əẓḍərɣ-as i-yiwn wqšiš m-i yṭṭəlqqim yiwt təḥəššaṭṭ ɛəf-ərrif bbʷbrid.

(TB-28-92-95-14)

...; j'ai vu un enfant alors qu'il greffait un olivier sauvage sur le bord du chemin.

494- ...; nəṭṭa jəərrəḥ-as i-usərdun d-aqlaqal;...

(TB-36-118-23-3)

...; lui laissait aller le mulet d'un trot heurté et rapide;...

495- ...; aṭ-ṭsif aurən; abəlbul-ənn(i) aẓurən i-wakrarən, win ṛəqqiqən i-tilawin, ma ḍ-əṭṭɛam i-yrgazən.

(TB-41-136-39-26,27)

...; elle tamisera la farine; le gros son(ira) aux moutons, le fin aux femmes, quant au couscous il est pour les hommes.

496- ...; nəkni, ssəṭuṭ ai-asəṭṭ-nəqqaṛ i-tamɣarin;...

(TB-42-140-43-4)

...; nous c'est ssəṭuṭ que nous leur disons aux vieilles

497- ...; win a(r)a-yγzən-əlbir, win a(r)a-d-yrrən ssədd, win a(r)a ikḍəmən taɛwint, ḅlaq-as ṭməẓliuṭ; i-ṭməẓliuṭ-agi, ḍ'aqəlwaš ai-ṭṭəḥtirin; ylha i-ddwa, ylha ḍ-asfəl, ylha i-lfal.

(TB-45-148-51-23,24)

...; qui fore un puits, qui établit un canal de dérivation, qui aménage une source doit à cette occasion procéder à un sacrifice; en vue de cette immolation c'est un bouc que l'on choisit; il est bon comme médication, il est bon comme victime propitiatoire, il est de bon présage.

498- ...; yiwt tikəlt, əlla ḅəṛṛuġa ṭənγa-y-as ḫəmsa ṭyuẓad i-ṭəẓaṛəṭṭ-is; ...

(TB-46-47-157-59-53)

...; une fois, əlla ḅəṛṛuġa tua les cinq poules appartenant à sa voisine; ...

499- a-s-ənsərrəḫ i-lmal-ənnəγ aḍ-iruḫ aḍ-yks...

(TB-64-210-13-8)

nous laissions notre bétail aller pâturer...

500- ...; m-i yb̌γ(a) aḍ-ywqəm ṭaməγr(a) a-ṭṭ-idyawi, a-s-iɛəggən i-b̌ab̌a-s ..

(TB-77-78-268-79-80)

...; quand il veut procéder à la fête et amener la femme à la maison, il avertit son père ..

501- ...; asəġġ°as-ag(i) iγull-aγ ṛəbbi s-waman; si-ššəṭwa-nn(i) ur-d-əwiṭən; yiwt tiqiṭ, i ṛəbbi lɛalamin, ur-d-əγli-y-ara; ..

(TB-85-302-307-3)

...; cette année Dieu nous a privé d'eau;

depuis l'hiver dernier il n'a pas plu; une goutte d'eau, par Dieu qui sait tout, elle n'est pas tombée ;...

502- I themeddith a, ach ara thekkd'emedh ?

(2K-1-13)

Et cette après-midi que vas-tu faire ?

503- Ikkes as i themet't'outh is ichet't'idhen is ilsa then id netsa ;...

(2K-12-9)

Il lui enleva à sa femme ses vêtements et il s'en vêtit lui ;...

504- Thamet't'outh ara irohen ar thala ouah'des d'eg ouzal nar' d'eg idh s therialt, irna ma itsouakkes fell as esserr, i iman is, thaddarth tekkdha.

(2K-26-16)

La femme qui ira à la fontaine seule, de jour ou de nuit (sera frappée d'une amende) d'un réal ; de plus si elle est déshonorée, tant pis pour elle, la responsabilité du village n'est pas engagée.

505- – Netserousou r'er ouchetouï d'eg h'erthad'em asmar' ennan siad' ennar' theh'lel, d'eg lekher b ouaggour n nounember.

– I ma illa thesoûa d zik q'bel aggour n nounember atsekerzem nar' our thekerrezem ara ?

(2K-28-20)

– Nous nous mettons aux labours d'hiver en automne, lorsque nos marabouts nous disent que c'est licite, à la fin du mois de novembre.

– Et s'il a plu de bonne heure, avant le mois de novembre, labourerez-vous ou ne labourerez-vous pas ?

506- I imez'z'our'en inedjdjer ouchrik ik, anda ara our'alen ?

(2K-32-7)

Et les oreilles (versoirs de la charrue) que façonne ton ouvrier, où vont-elles se placer ?

507- Amek is theq'arem i lq'aa' tesilets ?

(2K-32-11)

Comment appelez-vous la base de la ťisilşt ?

508- thekeggidh az d i netsa imensis.

(2K-41-28)

Prépare-lui à lui son repas du soir

509- I ldjiran thefereq'edh asen aok berkoukes nar' mazal ?

(2K-43-16)

Et les voisins, leur as-tu distribué à tous le couscous ou pas encore ?

510- Ikem, a lalla, q'erreb ed etchedh,...

(2K-44-5)

Et toi, madame, approche et mange,...

511- ...; illa kra id ibboui, id irbeg, our zrir' d'eg our ii isek'd'er, i iman is ad' idhebber i ouq'arou is ;...

(2K-48-5)

...; il a apporté quelque chose, il a emprunté, je suis ignorant de la chose, il ne m'y a pas fait assister (en qualité de témoin), tant pis pour lui, qu'il se débrouille ;...

512- Aïk'eq'a ! r'ef thazarth, i oufellah' itsak ed

amour is nar'emdek.

(2K-54-17)

A propos! en ce qui concerne les figues, le fel lah donne-t-il sa part ou non?

513- I thoura mazal ithen akken d'oungifen ?

(2K-57-17)

Et maintenant sont-ils encore pareils, mal dégrossis ?

514- Iouasmi ar ad ek'd'er lbaraka Rebbi, the-roueth enna'ma, amek ara thebdhoum ?

(2K-59-7)

Et le jour où arrivera la récolte, que le blé sera dépiqué, comment partagerez-vous ?

515- ...; lakin, i thiouga souaïes ara themegge-lem, anda thella ?

(2K-64-2)

...; mais, et la paire de boeufs avec laquel le vous allez labourer les figuiers, ou est-elle ?

516- Ima illa ikchem ith id, id'hem ed fell as ilef, our itsagouad' ara ath itch ?

(2K-68-3)

Et si le sanglier s'approche et fonce sur lui, ne craint-il pas qu'il ne le mange ?

517- I oujandjar ihin, amek aras nekhd'em,..

(2K-70,14)

Et ce figuier ažangar, comment allons-nous

faire avec lui...

518- I ouchrik ik, anda, akka, idda armi out d iban ara ?

(2K-105-15)

Et ton ouvrier, où donc est-il allé qu'il n'apparaît pas ?

519- I enna'ma thesrououethem idhelli d'seld idhelli, anda thella ?

(2K-107-1)

Et le blé que vous avez dépiqué hier et avant-hier, où est-il ?

520- I oud'ellas a, ach ara thekhd'emem aok iss ?

(2K-113-6)

Et ce chaume, qu'allez-vous faire avec lui ?

521- I oumeddakoul iou, our t tezridh ara, sani irouh' ?

(2K-125-21)

Et mon ami, ne l'as-tu pas vu, où il est allé ?

522- I ouah'chaïchi ennar' amezian anda akka idda, arm our d iban ara.

(2K-146-16)

Et notre petit poète où est il donc allé qu'il n'apparaît pas.

523- I ouadhil teferrant a'ni imkhallaf d'ouaïedh ?

(2K-156-6)

Et le raisin ťaforrant est-ce qu'il est différent de l'autre ?

524- I emmi anda illa ; a'ni our d idd ara id'ek ?

(2K-163-28)

Et ton fils où est-il ; est-ce qu'il ne t'a pas accompagné ?

525- I theq'abachth agi ats thaouidh id'ek nar' ats thefferedh dagi ar azekka ?

(2K-189-27)

Et cette hachette, tu la prends avec toi ou tu la caches ici jusqu'à demain ?

526- Oulai thououethedh, oulai theregmedh. Mek-soub kounoui d'eg eddouh' nar' d'eg lqefç ai tet tsarram ? I Rebbi sousem!

(2K-206-24)

Inutile de déblatérer, inutile d'insulter. Comme si vous, vous les mettiez dans un berceau ou dans une cage ?! Par Dieu tais-toi !

527- Ad'efken i ouin ara ila'ben thikhoumesthin ensen ad'as thet jema'n r'el lkoumcha iouq'em s ifasen is i sin.

(2K-298-10)

Ils donnent à celui qui va jouer leurs thikhumsťin et ils les lui entassent dans le creux fait de ses deux mains rassemblées.

528- Ouin ikhed'men kra i iri s.

(2K-460-c.2)

Quiconque commet quelque chose (de répréhensible) en porte la responsabilité.

529- Ma d'nek, ai issethma, oulah'ed,
Mkoull djiha thefrer'ed,
<u>I</u> aman a Sid Rebbi.
(<u>P</u>K-540-9)
Moi seule, ô sœurs, je n'ai rien,
De tous les côtés c'est le vide,
Pardon ! ô Dieu mon maître.

Ces 41 exemples du degré 1 ne constituent, au vrai, qu'un échantillonnage restreint.

En ce qui concerne TB, on renvoie au glossaire annexé, p. 545 et 548. Pour les notations de 2K, 1K et PK, on donne ci-dessous les références au texte, le premier chiffre indiquant la page, le deuxième la ligne :

2K-	1- 13	3 - 8	4 9	5 -- 2, 14	6 5
	7 - 2	10 8, 18	12 - 9	16 - 12, 12	17 20
	18 - 5, 8	19 5, 13	20 19	21 - 11, 14, 24, 25	22 - 4, 18
	23 - 7, 8, 17, 19, 21	24 - 10, 11, 18	25 - 9, 17	26 - 16	28 - 12, 20
	29 - 15	31 - 3	32 - 3	33 - 24	34 - 10, 19
	35 - 7, 24	37 - 1, 10, 20, 22, 23	38 - 10, 16, 17, 19, 19	39 - 10	40 - 3, 4, 9, 17
	41 - 7, 23, 28, 28	42 - 5, 6, 10	43 - 11, 16	44 - 17	45 - 7, 8, 15, 20, 24
	46 - 22	47 - 26	48 - 5, 5, 10	52 - 18	53 - 10, 11, 12, 14, 17
	54 - 4, 7, 13, 17, 26	55 - 1, 1, 9, 17, 19	56 - 7	57 - 16, 17	58 - 22
	59 - 7	60 - 17, 19	63 - 22	64 - 2	65 - 2, 9
	66 - 1, 6	67 - 14, 17, 25	68 - 3, 16	70 - 5, 14	71 - 8, 28
	72 - 18	74 - 11, 25	75 - 3, 13	76 - 12, 24	77 - 14, 14, 21, 27, 28

78 - 1,20	79 - 11,18,20,22	80 - 10	81 - 5,10	83 - 1,2,13,16
84 - 6,16,27,28,28	85 - 8,16,17,18,22,26	86 - 7,9	89 - 4,11,27	94 - 17
95 - 19	97 - 20,27	98 - 6	99 - 3,3,4	100 - 16,17,27
101 - 24,25	102 - 23,27	103 - 15,21,25	104 - 2,5	105 - 2,14,15,22
106 - 1,10,16	107 - 1,10,13,13	108 - 7	110 - 1,20	111 - 14
112 - 22	113 - 6,10,19,23,27	114 - 9	116 - 11	118 - 16
119 - 19	120 - 10,17,27	121 - 14,15,22	122 - 7,15	124 - 20
126 - 9	127 - 8 3	128 - 9,10,15,17	130 - 17	131 - 7,24
132 - 26,27,28	133 - 8,21,27	134 - 16,18,26	135 - 28	136 - 2,16
137 - 15	138 - 10	139 - 7,12,23	140 - 19	141 - 9,21,24,26
143 - 16	145 - 15	146 - 1,16	149 - 23	150 - 5,26
151 - 8,10	154 - 3,10,12,13	155 - 2,6,7,8,10, 11,13,21	156 - 4,6,10,11,14,28	157 - 14
160 - 11	163 - 7,16,24,26,28	166 - 13,13,14	167 - 26	170 - 13
171 - 22	172 - 11	173 - 24	174 - 22	176 - 7,18
181 - 3,12	182 - 6	184 - 25	185 - 11	186 - 8,20
187 - 3	188 - 4	189 - 1,12,19,19,19,27	191 - 4,10	192 - 4,7,25,27
193 - 8	196 - 7	198 - 1,7,12,23	199 - 13	200 - 7,20,28
202 - 3	203 - 23	205 - 4,5	206 - 21	208 - 1,11
209 - 24	211 - 6,15	212 - 25	213 - 15,15	214 - 17,17
215 - 14,20,14	216 - 4	217 - 4	218 - 10,24	220 - 16
221 - 10	222 - 12,16	223 - 10	224 - 9,19	225 - 26
227 - 10,10,13	228 - 7,16,24	229 - 9	230 - 23,25	231 - 5
232 - 9,17,21,22,24,24	233 - 4,5,7,16,21,21, 25,26	234 - 12	238 - 5	239 - 24
240 - 13,15,28	241 - 7,7,10,26	242 - 12,26,27	243 - 4	244 - 4
246 - 3,17,24,26	247 - 16,19	248 - 10,12,13,16	249 - 10,18	250 - 1,19,25
251 - 2,17	252 - 22,24	253 - 6,19,25	254 - 4,7,26	255 - 8,13
256 - 2,10,14	258 - 8,10	259 - 15	260 - 18,19,22	261 - 12,14
262 - 21,23	264 - 22,28	265 - 24,27	266 - 3,19	267 - 8
268 - 5	270 - 7,9,17	271 - 1,1,5,5,12	273 - 27	274 - 12,17,18,26

	276 - 7	277-19	279 - 14,19,24	280 - 18	282 - 6,10
	283 - 2,8	285 - 8	286 - 20	289 - 6	293 - 14
	294 - 4	295 - 12	296 - 4	297 - 1,15	298 - 1,2,9,10,15
	299 - 20,25	303 - 10	304 - 13	305 - 5,6	306 - 21
	307 - 20,28	308 - 16,17	309 - 17,25	310 - 7,28	312 - 10,24
	313 - 4,11,14,16	315-5	316 - 9,14	317 - 27	319 - 20
	320 - 9	322 - 20	323 - 2,22	324 - 12	325 - 6,17
	326 - 14	327 - 1,19	328 - 4,16	329 - 23	331 - 18,18
	332 - 6,8,28	333 - 7,21	334 - 3,20	335 - 5,14	337 - 18,20
	338 - 6,8	339 - 6	340 - 11,22	342 - 6,13	343 - 4,12,13,15
	344 - 11	345 - 2,9,11			
PK-	8 - 8	22 - 1	30 - 9	34 - 3	36 - 7
	40 - 4	42 - 7	56 - 7	58 - 8	80 - 9
	100 - 9	108 - 9	118 - 9	120 - 7	132 - 4
	136 - 6	138 - 4,5	144 - 9	148 - 6	162 - 1
	176 - 3,8	178 - 1,3	210 - 9	234 - 8	238 - 7
	264 - 6	278 - 9	290 - 7	296 - 5	306 - 6
	310 - 4,8	316 - 9	326 - 6	328 - 1,3	334 - 7
	346 - 5	372 - 7	382 - 6	400 - 1	404 - 5
	414 - 7,9	424 - 6	452 - 3	482 - 1,4	484 - 4
	504 - 9	508 - 3	510 - 9	516 - 6	520 - 3
	522 - 3	524 - 6,7	540 - 9	544 - 1	554 - 3
1 K	41 11,13,15,18,19	46 - 10,11	51 - 9,10,27	53 - 27,28	71 - 3,5
	78 13	85 - 24	92 - 21	94 - 7	99 - 29
	107 - 14	111 - 1,6	112 - 21	144 - 24	157 - 15
	160 - 11	163 - 1,11	165 - 6	176 - 1	185 - 4
	191 - 23,25	192 - 3	193 - 4,6,17,18	195 - 9,10,11,13,15,19	196 - 2
	198 - 9	202 - 33,35	203 - 21,31	204 - 11,24	205 - 15,15 206 - 1,9

Degré 2, i-k

531- məlmi-u kan yəmmut̆ ɛᵊmᵊṛ iluḥab̆ən; ṫəšfam az-d ak̂ʷ; əllan dəg-wn wid̆ yəssᵊnən isəfra ybbʷi; i-k ! ya ḥəṣṛa ! as-mi ylla d̆-iləmẓi, nəṭṭa ṭ-ṭərb̆aɛt̆-is sɛᵊddan əddunit̆ ylhan;...

(TB- 46-47- 152-59- 3)

'il n'y a pas longtemps qu'est mort ɛᵊmᵊṛ iluḥab̆ən; vous vous souvenez tous de lui; il en est parmi vous qui connaissent les poésies qu'il a composées; oui ! où est-il ce temps-là !! lorsqu'il était jeune, lui et sa bande ont mené joyeuse vie,...

532- – Achou d ebb[illegible]idh akka d'oug dhellaa' enni. Ðena'th ed tran ad' zrer' achou illan d'egs.

– D'egs ak'dout, thamthount; erreman, ajouj, thimellalin, abelloudh tsazarth.

– Ik ! ouara itchen aok annechtha ?

(2K- 39- 22)

– Qu'apportes-tu donc dans ce couffin-là ? Montre donc que je voie ce qu'il contient.

– Il renferme des crêpes, de la galette levée, des grenades, des noix, des oeufs, des glands et des figues.

– Eh bien ! qui va manger tout cela ?

533- –...; mkoull iouen d'eg nar', d'aïn ith imekk'enen. Iak, ezzehou tsedhça seg errah'ma ?

– Tsid'ets, i-k ! oui ichq'a, illa oufekker; q'erreb, a egma, a Iolir,...

(2K- 90- 9)

–...; chacun de nous a ses peines. N'est-ce pas que la joie et le rire sont un effet de la miséricorde divine ?

— C'est la vérité, bien sûr ! parbleu se souvenir est bon; approche, ô frère, ô Idir, ...

534- — Ia tran toura aneffer', annezer achou khed-demen akka imekhlaq'agi ennar' ?

— Ih, ouichq'a ; inn asen ad'ar' q'eççeren chouit' si la'dhil ar azizoû, ma illa our a'iin ara ?

(2K-146-7)

— Viens donc, maintenant nous allons sortir et voir ce que font ainsi nos gens.

— Entendu, volontiers; dis-leur de nous distraire un peu en attendant l' azizwu, s'ils ne sont pas fatigués

535- — ach ara d inidh ? Iak ouq'mer' ak am-kan?

— Ih ! mek'soub d' lkhir ai d'ek ; s bessif ai thouq'medh amkan, ...

(2K-169-16)

— Qu'as-tu à dire ? Ne t'ai-je pas fait une place ?

— Oui ! comme si c'était un effet de ta gentillesse ! c'est par force que tu as fait une place, ...

536- Ih ! Ih ! ouichq'a ! aoui th ad'iddou id'ek nr'il ad'itsou, ad'id'hou chouit oumchoum ; ...

(2K-183-21)

Oui ! d'accord ! volontiers ! prends-le, il t'accompagnera, nous pensons qu'il oubliera, qu'il se divertira un peu le malheureux ; ...

Degré 3, i-h-i

537- ṭ-ṭigaḍ igənn(i) ai-d-dəbbiḍ ; aməḵ, ḫəm-səttaš miyaṭ aššədluḫ ur-nəwzin-ara ula d-səṭṭa nəɣ səbɛa kilu ?! i-h-i, ɛəf əssuma-y-agi, səṭṭin n-dur(u) a(r)a-d-yḵḵər i-kilu !

(TB-22-70-75-30)

c'est l'impossible que tu demandes (litt.: c'est celles du ciel que tu commences); comment, mille cinq cents un quartier qui ne pèse pas même six à sept kilos ?! eh bien, étant donné cette somme, c'est à soixante douros qu'il va revenir au kilo!

538- Tsa aï d' la'ada ennar'; thissenath, aïr'ef imiren our as ili ouara n errebeh' ? tsimeniif as akka ouala idja akkal is d'asouki i thekesaouth l lmal.

Ihi, ad'ak inir', ellan isegouassen d'agi r'our nar' d'eg tseq'elliben i-maoulan temourth ioumi ara sq'adha'n, our tsafen ara;...

(2K-59-24)

Telle est notre coutume; en second lieu, pourquoi n'y aura-t-il pas pour lui de bénéfice ? Il est préférable pour lui qu'il en soit ainsi plutôt que de laisser sa terre en jachère pour le pacage du bétail.

Qui plus est, je te dirai qu'il est des années ici chez nous où les propriétaires cherchent à qui louer de cette manière et ne trouvent pas.

539- Imi aq'lak thoufidh lehdour iou elhan, a'djeben k, aïr'ef our- thetsenad'idh ara aïn souaïes ara then teh'fedhedh? Aïr'er thougidh ihi, atsefkedh emmi k r'er laq'raïa ?

(2K-100-15)

Puisque tu trouves que mes paroles sont bonnes, qu'elles te plaisent, pourquoi ne cherches-tu pas à t'en pénétrer ? Pourquoi refuses-tu alors d'envoyer ton fils à l'école ?

540- – Ousiγ-d ad'q'eggeler' d'agi id'ouen ; akoun a'iouener' chouit' d'oug roua mara tha'ioum.

– D'aia ai fell ak, a't'ik essah'a ; ia tran <u>ihi</u>, et't'ef thazzerth annedhleq' eddersa.

(2K-104-16)

– Je viens passer un moment au frais ici avec vous ; je vous aiderai un peu dans le dépiquage lorsque vous serez fatigués.

– On ne peut te demander plus, merci ; viens donc alors, prends la fourche nous allons étendre l'airée.

541- Mazal tisemdhit ar thoura ; aq'lak d'eg lakhertli aï thellidh ; <u>ihi</u> a ouik iman, ellan ouid' ibd'an lq'oudh tazarth, hathen q'rib ad' tcharen ia'richen ;.

(2 K- 115 - 17)

Il n'y a pas encore de figues mûres maintenant !? c'est dans l'autre monde que tu es ! et si je te disais qu'il en est qui ont commencé à ramasser les figues et que les ierišən sont sur le point d'être pleins ;...

542- Ma thekkesem ii abernous, <u>ihi</u> thif ii themet'touth, <u>ihi</u> thek'çam nek matchi d' Aïrathen, d'oug belloudh aïd ekkerer'am ilfan ikoun ichban.

(2K-120 - 6)

Si vous m'enlevez le burnous, alors une femme m'est supérieure, alors vous aurez compris que moi je ne suis pas un Aṫ-Šraṫən, que c'est parmi les chênes que je suis né comme les cochons qui vous ressemblent.

543- Amek ? Nek, <u>ihi</u>, r'iler' our isa'ara at'as tazarth ; ennit'as r'our es h'acha lr'ers bou assif aok d' kra teneq'chin

d'oug d'rar.

(2K-126-14)

Comment ?! Et moi alors qui pensais qu'il n'avait pas beaucoup de figuiers, qu'il ne possédait que la plantation de la rivière et quelques lopins dans la montagne.

544- Ouach a'lik, anda thekthed d'in. Ouanag i-hi thebr'idh aouthoul enr'ir' th nek, outchi ath etchen nouthni ?

(2K-133-11)

Qu'importe ! ce qui doit arriver arrive. Ainsi donc tu aurais voulu que le lièvre tué par moi ce soit eux qui le mangent ?!

545- —...; efreq' asen t, mkoull ioun s lah'q is.
—Mlih' ! r'ourek ihi, etsi ilmendad' i ouigi ad' ezdhen si la'dhil ar d our'aler', aqlii our tsa'l'tiler' ara ;...

(2K-134-26)

—...; partage-le leur, à chacun sa part.
—Bien ! alors attention, surveille ceux-ci qui vont tresser (les claies) en attendant que je revienne, je ne tarderai pas;...

546- Ekkes akin taftouh'ik felli, ak ts igzem Rebbi. Ia, thernidh a'd' ad'egger d'ezzoukh ? — Ezzi d ihi akka, thoura, r'ouri a Belh'ireth m thelkin; ouanag d'kem arar' iq'erra'n our nseh'moui ara ?

(2K-168-21)

Eloigne ta grosse main de moi, que Dieu te la coupe ! Eh, tu te permets encore de bousculer et de faire le vantard !? — Tourne-toi alors, maintenant, vers moi ô Belh'ireth le pouilleux (litt.: celle aux poux); ainsi c'est toi qui va nous empêcher de nous chauffer ?!

547- Aïn ouanag mazalk d'oug meslaï ?... Ach a ra khed'mer', a lmouçiba souaies iar'd ia'adh Rebbi ! Ili koun d'inigan, a

kra d'a illan, q'ila assa ai as thetchour Az ed ,san ; ououeth <u>ihi</u> imi s theq'a-redh zemrer'..

(2K-170-20)

Quoi, tu oses encore parler ?... que vais-je faire ô calamité dont Dieu nous a accablés ! Soyez témoins ô tous ceux qui sont ici présents, peut-être est-ce son dernier jour aujourd'hui ! (litt.: peut-être aujourd'hui ce à lui elle est pleine). Approche donc ; frappe alors puisque tu te dis capable...

Pour les autres notations du degré 3, i-h-i, on renvoie encore aux différents textes :

TB-	2-4-9-16	22-70-75-18, 39		
2K-	37 16	40 28	42 13	46 15
	48 - 2	59 - 20	64 29	66 9
	70 - 8	73 - 14	79 21	82 13
	84 11	85 12	103 10	104 1
	108 9	113 20	124 3	125 - 26
	130 - 24	134 - 2	136 - 5	140 - 27
	141 18	142 - 22	143 24	159 - 11
	166 - 12	167 - 5	170 - 8, 13	173 2
	176 1	184 22	188 - 21	190 - 12
	192 - 22	194 - 24	207 - 26	335 - 21
	336 - 1	338 - 3, 25	339 - 11	
PK-	272 - 9	498 - 6		

II

Du point de vue formel, cette série normale β, sous-groupe I, Groupe i, se superpose exactement à sa correspondante du Groupe a (p.135, 393):

	Groupe a	Groupe i
degré 1	a	i
— 2	a h	i - h
— 3	a - h - a	i h - i

Mais son comportement expressif, plus réduit, présente des caractères différents.

a

1· Sans doute arrive-t-il à chacun des degrés de cette série β d'être en antéposition,

ex.502, p. 398,

i-ṫmədḋiṫ-a, aš-a(r)a ṫḫəḋməḍ ?

et cette après-midi, que vas-tu faire ?

ex.505, p.398,

i ma illa ṫswa-d zik̆ ‿ ?

et s'il a plu de bonne heure ?

ex. 509, p. 399,

i-lǧiran, ṭfərrəqəḍ-asən .. ?

et les voisins, leur as-tu distribué ... ?

ex. 526, p. 402,

i rəbbi susəm !

par Dieu, tais-toi !

ex. 532, p. 406,

i-h ! w-a(r)a-yəččən akʷ annəšt-a ?

eh bien ! qui va manger tout cela ?

ex. 535, p. 407,

i-h ! məḥsub ǧ-əlḥir ai ǧək !

oui ! comme si c'était un effet de ta bonté

ex. 538, p. 408,

i-h-i, aǧ-ak iniγ, ...

bien plus, je te dirai, ...

ex. 542, p. 409

i-h-i ṫif-i-y-i ṫməṭṭuṫ ...

alors une femme vaut mieux que moi ...

i-h-i ṫəḥsam nəǩ ..

alors vous aurez compris que moi ...

Mais, bien plus souvent, ces 3 degrés, surtout 1, i, et

aussi 3, i-h-i, interviennent dans des conditions particulières que l'on précise un peu plus loin

2- Sans doute, pour un même cas, les trois degrés peuvent-ils apparaître au gré du mouvement émotionnel. En fait, interviennent seuls soit les degrés 1 et 2, i et i-h, soit les degrés 2 et 3, i-h et i-h-i. Ainsi

ex. 532, p. 406,

degré 1- <u>i</u> ! w-a(r)a yččᵊn ak̂ʷ annəšť-a ?
— 2- <u>i-h</u> ! —
eh bien ! qui va manger tout cela ?

ex. 537, p. 408,

degré 2- <u>i-h</u> ! εᵊf-əssuma-y-agi ...
— 3- <u>i-h-i</u> ! —
eh bien ! pour cette somme ...

l'intensité pouvant être accrue par le redoublement du même degré,

ex. 536, p. 407,

degré 2- <u>i-h</u> ! <u>i-h</u> ! wišqa ! awi-ť ..
d'accord ! d'accord ! volontiers ! prends-le ...

3- Sans doute les trois degrés peuvent-ils présenter les nuances secondes déjà signalées dans la série correspondante β et les autres du groupe a. En fait, ce sont les degrés 1 et 2, i et i-h, qui y sont les plus sensibles,

ex. 532, p. 406,

degré 1-a- <u>i</u> ! w-a(r)a-yččᵊn ak̂ʷ ...

b. i̱ ! wa(r)a · yǒčǒn ak̄ʷ...

degré 2. a. i̱-k̄ ! —
b. ī̱-k̄ ! —

avec parfois modulation du polarisant de base, ce qui donne l'impression d'un jumelage des degrés 1 et 2,

548. I̱ik ! mouq'el ai d'a tchekarin, Ellah ibarek ; achou tchouret aok akka ?

(2K-145-1)

O par exemple ! regarde ce qu'il y a ici comme sacs, Dieu soit loué ; de quoi sont-ils remplis tous ainsi ?

degré 2. a. i k̄ ! muqəl...
b. ī-k̄ ! —
c. ĩ k̄ ! —

la modulation étant indiquée en 2-c. par un trait brisé : ĩ Bref, quelque chose d'analogue à ce qui a été signalé à propos de la série γ,

ex. 486, p. 392,

k̄-i i ! əεtịk əṣṣəḥa !...
bravo ! qu'il (Dieu) te donne la santé ! (= merci)

4. Sans doute enfin constate-t-on une tendance de ces degrés 1 et 2, i et i-k̄, à permuter à l'occasion avec les degrés correspondants de la série β, groupe a, et inversement,

ex. 164, p. 154,

a məndər i ṭṭəṛṛaniṭ
à propos, comment va l'étrangère ?

degré zéro a məndər ťab̌əṛṛaniť

— 1- a a məndər a ťab̌əṛṛaniť

  b — i ť-b̌əṛṛaniť

ex. 136, p. 139,

a məndər ɛad̆ a snať !

que sera-ce encore de deux !

degré zéro a məndər ɛad̆ snať !

1- a — a — !

  b — i — !

ex. 161-1-, p. 151,

1- a a-h ! əmmi

  b a-h ! a mmi

2- a a-h ! əmmi a-h !

  b a-h ! a mmi a-h !

va ! mon fils

va ! ô —

va ! — va !

va ! ô — va !

1- a

  b i-h ! a mmi

2- a

  b i-h ! a mmi i-h !

3- a i-h ! ya —

  b i-h ! ya — i-h !

Mais on perçoit ici, de la part du degré 2, i-h, un affai-

blissement de valeur. Contrairement à ce qui se passe pour a-h, i-h n'est utilisé que si ǝmmi est marqué des degrés 1, a, 2, ya, de la série normale α, groupe a.

i-h se cantonne alors dans l'expression d'un acquiescement plus ou moins teinté de sentiment, i-h subissant alors la concurrence de l'emprunt arabe anεam oui dont Boulifa nous donne six exemples (3 en 2K, 3 en PK).

Quant aux degrés 1, i et 3, i-h-i, leur comportement particulier les porte à s'éloigner progressivement de la phrase inorganique. Le degré 1, i, surtout, que l'on examinera en III.

b

On s'intéresse ici au degré 3, i-h-i.(39)

i-h-i, qui apparaît souvent en antéposition à l'initiale de l'énoncé,

ex. 537, p. 408,

i-h-i, εǝ̂f-ǝssuma-y-agi..
dans ces conditions, étant donné cette somme...

ex. 538, p. 408,

i-h-i, ad̆-ak̯-iniɣ..
qui plus est, je te dirai

ex. 542, p. 409,

i-h-i ťif-i-y-i ťmǝṭṭuť, i-h-i ťǝẓẓam nǝk ..

(39)- BP, p. 323, par. 704.

alors une femme vaut mieux que moi, alors vous saurez que moi...

549- Ihi, our as illi ouara n errebeh';..

(2K-46-15)

Alors, il n'a pas de bénéfice ;...

550- Ihi, oulach astha'fou meh'soub;...

(2K-64-26)

Dans ces conditions, il n'y a pas de repos pour ainsi dire ;...

551- Anoua ameddakoul ; matchi khas ioun ai r'ourek ; anoua Mzian ? Ihi, ma illa d'netsa r'ef tseq'ellibedh, oulach ith assa d'oug kham ;...

(2K-125-26)

Quel ami ? tu n'en as pas qu'un; lequel, Mzyan ? Bien, si c'est lui que tu recherches, il n'est pas aujourd'hui à la maison;...

se trouve non moins souvent en cours d'énoncé, affectant plus particulièrement tel ou tel élément syntaxique, qu'il le suive

ex. 539, p. 408,

ai̭-γəṛ ṫug̑ʷiḍ̥ i-h-i,...
pourquoi refuses-tu alors,..

ex. 547, p. 410,

əwwṫ i-h-i, imi-s-ṫəqqarəḍ̥ zəmrəγ...
frappe alors puisque tu te dis capable..

552- Tsid'ets mouq'el i-h-i,.

(2K-37-16)

C'est la vérité, regarde alors,...

553- Tsid'ets, ad'aouen inir' ikhi iouen ouaoual,...

(2K-73-14)

C'est vrai, je vous dirai même quelque chose,..

554- Erdjou ii ikhi, ad'eddour'...

(2K-85-12)

Attends-moi donc, je t'accompagne...

555- Ama essa'd inou ! Ma illa ikhi ouin iḍ ousan...

(2K-167-5)

Que je suis heureux ! Si alors celui qui vient..

556- Our theffer ara fellas, inn as ikhi ain r'efik istheq'sa ;...

(2K-176-1)

Ne lui cache rien, dis lui donc ce qu'il t'a demandé ;...

ex. 543, p. 409,

amək̬ ? nək i-ḥ-i γiləγ ur-yəsε(i)-ara) aṭaṣ t̑-tazart̆...

comment ? moi alors qui croyais qu'il n'avait pas beaucoup de figues...

ou qu'il le précède,

557- Ikhi, nek echcher'oul n eççiad'a,...

(2K-130-24)

Alors, moi pour ce qui est de la chasse...

558- a. u-m-i-ḫ-təfkiḍ i-k-i ?

b. i-k-(i) u-m-i-ḫ-təfkiḍ ?

à qui l'as-tu donné alors ?

alors à qui l'as-tu donné ?

Mais, fait déjà signalé en d'autres circonstances, (p. 211, l. 9-18, p. 322, l. 16, p. 323, l. 1, 4), le degré 3, i-k-i, se trouve attiré par des éléments généralement de même valeur et avec lesquels il forme des complexes. En voici un certain nombre :

ex. 540, p. 409,

əyya tran i-k-i, əṭṭəf...

viens donc alors, prends...

ex. 541, p. 409,

i-k-i a wi-ǩ-ynnan,...

et si je te disais,...

ex. 544, p. 410,

wanag i-k-i ṫəb̌ɣiḍ auṫul ənɣiɣ-ṫ nək,...

ainsi donc tu aurais voulu que le lièvre (que) j'ai tué moi,...

ex. 545, p. 410,

mliḫ ! ɣụṛ-ək i-k-i, əṭṭ(i) ilmənḍaď i-wigi...

bien ! attention alors, veille sur ceux-ci...

ex. 546, p. 410,

əzzi-d i-k-(i) akka, ťur-a, ɣụṛ-i a bəlḫirəť m-ťəlkin...

tourne-toi alors ainsi maintenant vers moi ô Belḫiret le pouilleux...

559- Amek iki ! r'ef lk'adja iouq'men, ima'nen, our ii tser'adhen ara id'rimen fell as.

(2K-40-28)

Comment donc ! pour une chose qui en vaut la peine, qui est utile, je ne regarde pas à l'argent.

560- D'a'netsa, i-k-i, ad'ak inir',...

(2K-108-19)

C'est pourquoi alors je vais te dire ..

561- ...; khezreth a imd'anən r'oures, ma illa matchi d'allen imia'rouf aig sa'a; iak thezram, thessenem aok achou iq'ar imia'rouf, achou ioumi isfiliK ? Iki d'a'netsa akken ouagi !

(2K-134-2)

...; regardez-le attentivement ô gens, si ce n'est pas des yeux de chat-huant qu'il a; n'est-ce pas que vous savez, que vous connaissez tous ce que dit le chat-huant, ce qu'il annonce comme augure ? Eh bien donc semblable (est) celui-ci !

562- Makach ! match akka aï bnir' !... r'iler' aid efkem ioun berk; imi zir'em akka tsouzia, iki, maïna ! thernam ii;...

(2K-170-8)

Non ! je ne m'attendais à cela !..je croyais que vous m'en donneriez un seulement; puisque me voilà ainsi cerné, entendu, je demande grâce ! vous êtes plus forts que moi;...

Ces complexes,

540- (əyya) kan i-k-i

541- i-k-(i) a wi-k-ynnan

544- wanag ik-i

545- γuṛ-ək i-k-i

546- i-k-(i) akka

559- aməḳ i-k-i

560- ď°ε-nəṭṭ(a) i-k-i

561- i-k-i ď°ε-nəṭṭ(a) akkən

562- ziγəm akka (ṭ-ṛuẓẓya) i-k-i maina !

ne sont pas toujours facilement analysables, et pour cause. Leurs conditions d'apparition sont éclairées par l'exemple

563- Aïn ouanag mazalk d'oug meslaï ?!

(2K-170-17)

Tu es encore en train de parler ?!

qui, selon les besoins expressifs du moment, peut présenter les variantes suivantes,

1-	ain				mazal-k ďəg-gməslai ?!
2-		wanag			—
3-	ain	wanag			—
4-	ain		i-k-i		—
5-		wanag	i-k-i		—
6-	ain	wanag	i-k-i		—
7-	ain	i-k-i	wanag		—
8-	ain	i-k-i			mazal-k akka ďəg-gməslai ?!
9-	ain	i-k-(i) akka			mazal-k ďəg-gməslai ?!
10-	ain	wanag	akka i-k-i		—
11-	ain	wanag	i-k-(i) akka		—

Ces variantes illustrent une fois de plus le procédé qui porte des complexes en perte d'expressivité comme wanag, akka et i-k-i à s'agglutiner les uns aux autres. Perte d'expressivité qui, dans le cas de i-k-i, est attestée d'une

autre manière.

On sait que i-ḵ-i degré 3, série β du groupe i, est le pendant formel du degré 3, a-ḵ-a, série normale β du groupe a (p. 412). L'exemple 155 p. 150, repris p. 160, admet les variantes suivantes:

degré zéro:		əyya,	imi-yi-d̄-dsmək̯ṭ̌iḍ̥ ..
— 1:	a !	əyya,	—
— 2:	a-ḵ !	əyya,	—
— 3:	a-ḵ-a !		—
	tiens !	viens,	puisque tu me fais souvenir...

Au degré 3, a-ḵ-a, peut se substituer le degré 3, i-ḵ-i. Ce qui donne

degré 3-a-	i-ḵ-i !		imi-yi-d̄-dsmək̯ṭ̌iḍ̥ ..
3-b-	i-ḵ-i !	əyya,	—

ou mieux, en ce qui concerne 3-b,

əyya, i-ḵ-i, —

Substitution nuancée d'ailleurs (p. 416, ex. 161). Alors que a-ḵ-a élimine totalement əyya - utiliser ce dernier serait une faute - i-ḵ-i l'admet à l'occasion témoignant ainsi d'une moindre vitalité expressive.

Il ne faut donc pas s'étonner de voir i-ḵ-i passer sur le plan grammatical sous couvert du démonstratif en emploi d'adjectif[40] avec adjonction de la particule de rection n marquant l'éloignement,

argaz-i-ḵ-i-n

cet homme-là

suivie, le cas échéant, de l'augmentatif a,

---

(40)- Basset-Picard, p. 93-94, par. 215, 216.

ťamǝṭṭuť i-h-i-n-a

cette femme-là

le démonstratif i-h-i-n renforcé de ď glissant alors à l'emploi adverbial,[41]

yččča ď-i-h-i-n

il a mangé là-bas.

En somme, le degré 3, i-h-i, oscille entre deux tendances :

rester sur un plan expressif atténué, d'où propension à s'associer à d'autres termes dans le même cas pour se renforcer les uns les autres ;

se détacher progressivement de ce plan expressif pour participer à certaines catégorisations grammaticales et entrer dans l'orbe de la phrase organisée.

Mais, quelles que soient les catégorisations grammaticales, le point de départ reste la phrase inorganique. Le fait est patent dans le cas du démonstratif (p. 45, l. 21 et suivantes, p. 46 l. 1 à 13). On en a ici une nouvelle preuve.

---

(41)- Basset-Picard, p. 293, par. 660.

III

La même évolution se manifeste à propos du degré 1,i, avec des nuances encore plus difficilement discernables.

A

1

Le degré 1,i, conserve toute sa valeur expressive lorsqu'il intervient comme particule dite de serment et extériorise un sentiment parfois violent,

ex. 501, p. 397,

yiwt-tiqiṫ, i̱-ṛəbbi lɛalamin, ur-d-d͡əɣli-y-ara...

une goutte (d'eau), par le Dieu des mondes, elle n'est pas tombée...

ex. 504, p. 398,

yṛna ma yṭṭwakkəs fəll as əssər, i̱-yiman-is,...

en outre, si elle est déshonorée, tant pis pour elle (= qu'elle ne s'en prenne qu'à elle),...

ex. 511, p. 399,

ḭ-yiman-is, ad̆-idəbbər i-uqərṛuḭ-is ...
tant pis pour lui, qu'il se débrouille

ex.526, p.402,

ḭ-ṛəbbi susəm !
par Dieu tais-toi !

ex.529, p.403,

ḭ-aman a sid ṛəbbi
pardon ô seigneur Dieu

ex.528, p.402-403,

win iḳəd̆mən ḳra ḭ-yiri s
qui fait quelque chose (de mal) tant pis pour lui (= en prend la responsabilité avec toutes les conséquences que cela entraîne)

564- ḭ-yiri-u, ar-k- əṭṭəfəɣ d̆əg-gʷaila-u.
par mon cou (= je jure que) je t'ai surpris dans mon bien.

Le degré 1, i, rejoint alors le w de w-əḷḷəh,

565- Ou Ellah a laz ourk nouggad',
(PK- 166-9)
Par Dieu ô faim nous ne te craignons pas,

et le degré 1, w/u, groupe u,

ex. 18, p. 24, 29 à 32,

u̱-qərṛuḭ-iḳ !
par ta tête ! (= que le diable t'emporte !)

ou le degré 1,a, Groupe a,

566- a ħ'eq' Rebbi s nenet't'eq'

(PK- 396-1)

Par Dieu en qui nous avons foi

2

La valeur expressive de ce degré 1,i,[42] est aussi attestée par des constructions admettant les deux variantes, absence de marque et marque, degré zéro et degré 1,i, (p.46 l.17 et suivantes, p.47 - p.155-160, 2- - p.237, l.20 et suivantes - p.238-239 - p.274-284, 1-α-...),

ex.502, p.398,

degré zéro: ťaməddiť-a, aš-a(r)a-ťħədməḍ ?

— 1: i ť-məddiť-a, —

cet après-midi, que vas-tu faire ?

et —

ex.505, p.398,

degré zéro: ma‿illa ťəswa-d zik̆...

— 1: i- —

s'il a plu de bonne heure...

et —

ex.506, p.399,

degré zéro: iməẓẓuγən inəǧǧər...

---

(42)- Basset-Picard, p.322, par.703.

degré 1. i̱ i-məẓẓuγən inəǧǧər . . .

les oreilles (que) façonne . . .

et —

ex. 509, p. 399,

degré zéro. əlǧiran tfərqəḍ-asən akʷ b̌ərkukəs . . . ?

— 1. i̱- lǧiran —

les voisins, tu leur as distribué à tous le couscous . . . ?

et —

ex. 510, p. 399,

degré zéro. kəm, a lalla, qərrəb̌-əd ṭəččəḍ

— 1. i̱- —

toi, ô madame, approche (et) mange

et —

ex. 512, p. 399-400,

degré zéro. afəllaḥ yṭṭak-əd amur-is nəγ əmdəḥ . . . ?

— 1. i̱- u fəllaḥ —

le fəllaḥ donne-t-il sa part ou non . . . . ?

et —

ex. 513, p. 400,

degré zéro. ťur-a mazal-iťən akkən d-ungifən ?

— 1. i̱- —

maintenant sont-ils encore pareils : mal dégrossis ?

et —

ex. 514, p. 400,

degré zéro- as-m-a(r)a-d-dəžďər əlbaraka r-rəbbi ...

— 1- i- w as-m-a(r)a- —

lorsqu'arrivera la récolte...

et —

ex. 515, p. 400,

degré zéro- lakin, ťayuga s-wai-əs a(r)a-ťməggələm...

— 1- —, i- ť-yuga —

mais, la paire de boeufs avec (laquelle) vous allez labourer.

— —

ex. 517, p. 400,

degré zéro- ažängar-i-ḱ-i-n, aməḱ a(r)a-s-nəḱdəm...

— 1- i- u-žängar- —

ce figuier ažängar, comment allons-nous faire avec lui.

et —

ex. 518, p. 401,

degré zéro- asriḱ-iḱ..

— 1- i- w-sriḱ-iḱ...

ton ouvrier...

et —

ex. 519, p. 401,

degré zéro- ənnəɛma...

— 1- i- nnəɛma...

le grain...

et —

ex.520, p.401,

degré zéro- adə̌llas-a, ...

— 1- i̱- u-də̌llas-a, ...

ce chaume, ...

et —

ex.522, p.401,

degré zéro- abə̌šaǐšî-nnəγ aməẓẓyan ...

— 1- i̱- w-bə̌šaǐšî- —

notre petit poète ..

et —

ex.523, p.401,

degré zéro- aḍil t̂-təfəṛṛatt ...

— 1- i̱- waḍil —

le raisin de la variété ťafəṛṛatt ...

et —

ex.525, p.402,

degré zéro- ťaqabǎšť-agi ...

— 1- i̱- ť-qabǎšť-agi ...

cette petite pioche ...

et —

ex.526, p.402,

degré zéro- əmmi, anda ylla; ...

— 1- i̱- mmi, —

mon fils, où est-il; ...

et mon fils, où est-il ;...

exemples qui peuvent être aisément multipliés en se reportant aux références données pages 403, 404, 405. A ces exemples, peuvent s'en ajouter d'un autre type comme celui-ci :

567- Ats thafedh i ouass azekka

degré zéro- a-ṭṭ-ťafᵊḍ ass azəkka
— 1- — i-wass azəkka.
tu la trouveras plus tard.

et dont on reparlera plus loin en F-3.

Mais, à quelque série qu'on ait à faire, nombre d'entre eux révèlent alors que l'apparition de ce degré 1, i, est liée à l'intervention de procédés morphologiques dont certains se sont déjà manifestés à propos du pronom personnel affixe en régime verbal direct (p. 298 à 307). Et c'est par ce biais que la phrase inorganique s'insère dans la phrase organisée.

B

1

On rappelle les faits concernant le pronom personnel affixe en régime verbal direct (2-p. 303 et suivantes).

Pronom personnel et unité syntaxique qu'il représente sont, par rapport l'un à l'autre, en position normale ou non normale. Normale, si le pronom suit son antécédent. Non normale, s'il le précède.

α. Position normale

unité syntaxique (1)	pronom régime direct (2)
a. argaz-әnni	a·ť·a
l'homme en question	le voici
b. irgazәn-әnni	a·ťn·a·ď
les hommes en question	les voici
c. ťamәṭṭuť-әnni	a-ṭṭ-a
la femme en question	la voici
d. ťilawin-әnni	a-ťәtt-i-ď
les femmes en question	les voici

β. Position non normale

	pronom régime direct (2)	unité syntaxique (1)
a.	a-ť-a	w̱-rgaz-әnni
	le voici	l'homme en question
b.	a-ťn-a-ď	y̱-rgazәn-әnni
	les voici	les hommes en question
c.	a-ṭṭ-a	ť-mәṭṭuť-әnni
	la voici	la femme en question
d-1.	a-ťәtt-a-ď	ťilawin-әnni
d-2.	a-ťәtt-a-ď	ť-lawin-әnni
	les voici	les femmes en question

Nous avons ici un emploi du pronom régime direct en rap-

pel anticipé. Ce qui entraîne, dans les conditions fixées page 308 et suivantes, l'intervention d'une marque affectant l'unité syntaxique dont la position par rapport au pronom régime direct la représentant n'est plus normale.

Cette marque est constituée par la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i, polarisant de base des groupes u et i.

A rester sur le plan strict du pronom personnel affixe, cela vaut non seulement pour le régime direct mais aussi pour l'indirect.

2

On part d'exemples empruntés à des textes inédits.

α- Position normale

unité syntaxique (1)	pronom régime indirect (2)

568-

A-	a-	iγẓəṛ-ənni ce ravin-là	ẓgrəγ-as je l'ai traversé
	b-	aqšiš-ənni cet enfant-là	fkiγ-as aṣurd(i) ai-ufiγ je lui ai donné le franc que j'ai trouvé
	c-	ťaməṭṭuť n-əgma la femme de mon frère	nb̌ra-y-as nous l'avons répudiée
B-	a-	i-y-γẓəṛ-ənni	—
	b-	i-w-qšiš-ənni	—
	c-	i-ť-məṭṭuť n-əgma	—

Unité syntaxique (1) et pronom personnel affixe la représentant (2) sont, par rapport l'un à l'autre, en position normale.

Mais par suite du jeu de la commutation (p. 132, l. 4-6 - 3- p. 160-165 et 4- p. 165-172 - IV, p. 189-195), l'unité syntaxique en fonction de complément indirect n'est plus en position normale par rapport au verbe dont elle dépend puisque ce dernier la suit au lieu de la précéder.

Il en résulte :

a- que l'unité syntaxique déplacée doit être rappelée, en position normale immédiatement après verbe, par un pronom personnel affixe, en l'occurrence le régime verbal indirect de 3ème pers. sg. (a)s,

A- a. iɣẓəṛ-ənni (1) ẓgrəɣ-as (2)

– – – – –

b- que cette unité syntaxique (1) se trouve en anticipation à l'initiale de l'énoncé, position forte par excellence. L'expressivité que confère cette position forte est, au gré du locuteur, suffisante (A-) ou insuffisante. Insuffisante, il est alors fait appel à d'autres marques (B-):

la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i renforcée du degré 1, i,

B- a- i- y-ɣẓəṛ-ənni ẓgrəɣ-as

b- i- w-qšiš-ənni fkiɣ-as . .

ou le seul degré 1, i,

c- i- ṫ-məṭṭuṫ n-əgma nbra-y-as

en apparence tout au moins lorsque la sonante n'apparaît pas (3- p. 308 et suivantes ;

c- que ce surcroît d'expressivité fait que le pronom de rappel n'est

plus strictement indispensable. D'obligatoire il devient facultatif. Tout au moins dans certains cas. Tel l'exemple B-b- ci-dessus où on peut avoir :

B- b-1- i- w-qšiš-ənni fkiɣ aṣurd(i) ai-ufiɣ

à l'enfant en question j'ai donné le sou que j'ai trouvé

2- i- w- — fkiɣ-as —

— je lui ai donné —

b-2 apparaissant alors comme une variante intensive de b-1. Conclusion, l'emploi du pronom personnel affixe en rappel après verbe est un procédé morphologique expressif.

B- Position non normale

		pronom régime indirect (2)	unité syntaxique (1)
A-	a-	əẓgrəɣ-as je l'ai traversé	y- ɣẓəṛ-ənni le ravin en question
	b-	əfkiɣ-as je lui ai donné	w- qšiš-ənn(i) aṣurd(i) ai-ufiɣ à cet enfant-là le sou que j'ai trouvé
	c-	ənb̆ra-y-as nous l'avons répudiée	ť- mattut n-əgma la femme de mon frère
B-	a-	—	i-y- —
	b-	—	i-w- —
	c-	—	i-ť- —

Ici, l'unité syntaxique (1) en fonction de complément indirect

suit normalement le verbe dont elle dépend. La commutation ne joue pas.

Par contre cette unité syntaxique (1) est en position non normale par rapport au pronom personnel qui la représente, le régime indirect de 3ème personne sing. (a)s. De ce fait, elle doit être marquée de la même manière que dans les cas similaires déjà rencontrés et concernant soit le pronom personnel régime direct soit le sujet après verbe : sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i.

De plus, en B, il y a renforcement par le degré 1, i. Ce qui prouve, en principe, l'autonomie réciproque de ces deux éléments : sonante d'une part, degré 1, i, de l'autre. Mais si la sonante peut jouer en dehors du degré 1, i,

569- nəsla-y-as w-rgaz-ənni la yskərkušən..
nous l'avons entendu l'homme en question qui faisait du bruit...

l'intervention du degré 1, i, implique celle de la sonante, à

nəsla-y-as i-w-rgaz-ənni...

à moins que cette dernière ne puisse apparaître,

nəsla-y-as i-ťəmγaṛť-ənni..
nous l'avons entendue la vieille en question...

nəsla-y-as i-ťakliť-ənni...
nous l'avons entendue la négresse en question

De l'examen des tableaux α (p. 433) et β (p. 435) il découle que nous sommes en présence de quatre procédés morphologiques utilisés à des fins d'expression :

1- déplacement des unités syntaxiques par application de la mé-

thode de commutation fondée sur l'attraction qu'exerce la position forte à l'initiale de l'énoncé (α-A et B).

Avec comme corollaire :

a- pronom personnel affixe régime verbal indirect rappelant après verbe l'unité syntaxique déplacée en antéposition ;

b- intervention facultative du degré 1,i, qui entraîne le maintien ou non du pronom de rappel.

2- intervention du pronom personnel affixe régime verbal indirect en emploi pléonastique (β) ;

3- intervention de la sonante vélaire ou palatale marquant l'élément syntaxique intéressé (α-B, β-A,B)

4- intervention du degré 1,i, accompagné, le cas échéant, de la sonante vélaire ou palatale (α-B, β-B)

Ces procédés opèrent isolément, tel

1-	en α-A

ou deux par deux,

1- et 4-	en α-B
2- et 3-	en β-A
2- et 4-	en β-B.

Lorsque 4 opère seul, aucun des autres procédés morphologiques n'intervenant, on se trouve alors en présence de la construction

a- əzgrəγ i-y-zər-ənni
j'ai traversé le ravin en question

b- əfkiγ asurd(i) ai-ufiγ i-w-qšiš-ənni

j'ai donné le sou que j'ai trouvé à l'enfant en question

c- nᵊb̌ra i̱-ť-məṭṭuť n-əğma

nous avons répudié la femme de mon frère

devenue, aux Irjen et ailleurs, la construction courante.

C'est ce degré 1,i, ainsi employé, que les grammaires classent parmi les prépositions du fait qu'il aboutit, en caractérisant le complément régime indirect, à le différencier formellement du complément régime direct quelle que soit, après verbe, la position de ces deux unités syntaxiques.

C

1

Ces procédés morphologiques relèvent des deux catégories déterminées au chapitre III (B-3, p. 160-163 - 4, p. 165-172).

Commutation et marques opérant séparément ou conjointement, les schèmes obtenus s'ordonnent en fonction de ce double jeu à partir d'un type de base considéré comme neutre (p. 46, l. 22 et suivantes) et selon la disposition type suivante,

Construction neutre

Ordre normal des unités syntaxiques sans intervention de procédés morphologiques

Constructions expressives

I

— plus intervention de marques

II

Intervention de la seule commutation

III

Intervention de la commutation et des marques

disposition adoptée chap. III en II-B-4 (ex. 173, 174, 175) et en IV- p. 189-194)

En étendant à chacune des notations a-, b-, c-, de l'exem-

ple 568 p.433, on obtient les tableaux suivants :

a

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I. 1.	əzg̮rəɣ	i-y-ɣzəṛ-ənni
	j'ai traversé	le ravin en question
2. a.	əzg̮rəɣ-as	y-ɣzəṛ-ənni
b.	— -as	i-y-ɣzəṛ ənni
	je l'ai traversé	le jardin en question

II

II néant

III

II. 1.	iɣzəṛ-ənni	zg̮rəɣ-as
2.	i-y-ɣzəṛ-ənni	zg̮rəɣ-as
	le ravin en question	je l'ai traversé

b

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I-A-1- a-	əfkiɣ	aṣurd(i) ai-ufiɣ	i-w-qšiš-ənni	
	j'ai donné	le sou que j'ai trouvé	à cet enfant-là	
b-	əfkiɣ-ť	u-ṣurd(i) ai-ufiɣ	i-w-	—
	je l'ai donné	le sou que j'ai trouvé		—
2- a-1-	əfkiɣ-as	aṣurd(i) ai-ufiɣ	w-	—
2-	—	—	i-w-	—
	je lui ai donné	—		—
b-	əfkiɣ-as-ť	u-ṣurd(i) ai-ufiɣ	i-w-	—
	je le lui ai donné	—		—

II

néant

III

I-B-1- a-	əfkiɣ	i-w-qšiš-ənn(i)		aṣurd(i) ai-ufiɣ
	j'ai donné	à cet enfant-là		le sou que j'ai trouvé
b-	əfkiɣ-ť	i-w-	—	u-ṣurd(i) ai-ufiɣ
	je l'ai donné		—	—
2- a-1-	əfkiɣ-as	w-	—	aṣurd(i) ai-ufiɣ
2-	—	i-w-	—	—
	je lui ai donné		—	—
b-	əfkiɣ-as-ť	i-w-	—	u-ṣurd(i) ai-ufiɣ
	je le lui ai donné		—	—

II-A-1-	aṣurd(i) ai̯-ufiɣ	fkiɣ-ť	i-w-qšiš-ənni
	le sou que j'ai trouvé	je l'ai donné	à cet enfant-là
2-	—	fkiɣ-as-ť	i-w- —
	—	je le lui ai donné	—
B-1-	—	i-w-qšiš-ənni	fkiɣ- ť
	—	à cet enfant-là	je l'ai donné
2-	—	i-w- —	fkiɣ-as-ť
	—	—	je le lui ai donné
III-A-1-a-	aqšiš-ənni	fkiɣ-as	aṣurd(i) ai-·
	cet enfant-là	je lui ai donné	le sou q j'ai trouvé
b-	—	fkiɣ-as-ť	u-ṣurd(i) ai̯-ufiɣ
	—	je l. lui ai donné	le ue j'ai trouvé
2-a-1-	i-w-qšiš-ənni	fkiɣ	aṣurd(i) ai̯-ufiɣ
	à cet enfant-là	j'ai donné	—
2-	i-w- —	fkiɣ-as	—
	—	je lui ai donné	—
b-	i-w- —	fkiɣ-as-ť	u-ṣurd(i) ai-ufiɣ
	—	je le lui ai donné	—
B-1-	aqšiš-ənni ,	aṣurd(i) ai̯-ufiɣ	fkiɣ-as-ť
	cet enfant-là ,	le sou que j'ai trouvé	je le lui ai donné
2-	i-w-qšiš-ənni ,	—	—
	à cet enfant-là ,	—	—

c

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I- 1-	nəb̌ra	i̱-ṯ̌-məṯṯuṯ̌ n-əğma
	nous avons répudié	la femme de mon frère
2- a-	nəb̌ra-y-as	ṯ̌- —
b-	—	i̱-ṯ̌- —
	nous l'avons répudiée	—

II

néant

III

II- 1-	ṯ̌aməṯṯuṯ̌ n-əğma	nəb̌ra-y-as
2-	i̱-ṯ̌-məṯṯuṯ̌ —	—
	la femme de mon frère	nous l'avons répudiée

2

α

Comme on l'annonçait p. 438, l'intervention du degré 1, i, aboutit en fait à caractériser l'unité syntaxique en emploi de régime indirect quelle que soit sa position par rapport au verbe dont elle dépend,

autrement dit quel que soit l'ordre des éléments constitutifs de l'énoncé,

normal : verbe - régime indirect

Construction expressive I

a- I- 1-	əẓg̮rəɣ j'ai traversé		i̱-y-ɣẓəṛ-ənni le ravin en question
c- I- 1-	ənb̌ra-y-as nous l'avons répudiée		i̱-ť-məṭṭuť n-əg̮ma la femme de mon frère
b- I-A-1-	əfkiɣ j'ai donné	aṣurd(i) ai̭-ufiɣ le sou que j'ai trouvé	i̱-w-qšiš-ənni à cet enfant-là

non normal : régime indirect - verbe

Construction expressive II

a- II- 2-	i̱-y-ɣẓəṛ-ənni le ravin en question		ẓg̮rəɣ-as je l'ai traversé
c- II- 2-	i̱-ť-məṭṭuť n-əg̮ma la femme de mon frère		nb̌ra-y-as nous l'avons répudiée
b- II-B-1-	aṣurd(i) ai̭-ufiɣ le sou que j'ai trouvé	i̱-w-qšiš-ənni à cet enfant-là	fkiɣ-ť je l'ai donné
2-	— —	— —	fkiɣ-as-ť je le lui ai donné
II-A-2-a-	i̱-w-qšiš-ənni à cet enfant-là	fkiɣ j'ai donné	aṣurd(i) ai̭-ufiɣ le sou que j'ai trouvé
b-	—	fkiɣ-as	—

B. 2. i̱-w-qšiš-ənni , aṣurd(i) ai̱-ufiɣ fkiɣ-as-ṫ

à cet enfant-là, le sou que j'ai trouvé je le lui ai donné

au lieu de se borner à signaler la seule relation non normale

pronom pers. rég. indirect (2) - unité syntaxique qu'il représente (1)

Construction expressive I

a. I. 2. b. əẓgṛəɣ-as (2) i̱-y-ɣẓəṛ-ənni (1)

je l'ai traversé le ravin en question

c. I. 2. b. nḇra-y-as (2) i̱-ṫ-mṭṭuṫ n-əgma (1)

nous l'avons répudiée la femme de mon frère

b. I. A. 2. a. 2. əfkiɣ-as (2) aṣurd(i) ai̱-ufiɣ i̱-w-qšiš-ənni (1)

je lui ai donné le sou que j'ai trouvé à cet enfant-là

Construction expressive III

b. I. B. 2. a. 2. əfkiɣ-as (2) i̱-w-qšiš-ənn(i) (1) aṣurd(i) ai̱-ufiɣ

je lui ai donné à cet enfant-là le sou que j'ai trouvé

par renforcement de la sonante vélaire ou palatale forme consonne w-y ou voyelle u-i qui peut, dans certains cas, opérer seule,

Construction expressive I

a. I. 2. a. əẓgṛəɣ-as (2) y̱-ɣẓəṛ-ənni (1)

je l'ai traversé le ravin en question

b. I. A. 2. a. 1. əfkiɣ-as (2) aṣurd(i)ai̱-ufiɣ w̱-qšiš-ənni (1)

je lui ai donné   le sou que j'ai trouvé   à cet enfant-là

Construction expressive III

b- I-B-2-a-1-   əfkiɣ-as (2)   w-qšiš-ənn(i) (1) aṣurd(i) ai̭-ufiɣ

je lui ai donné   à cet enfant-là le sou que j'ai trouvé

sauf, bien entendu, lorsque l'unité syntaxique n'est pas représentée par un terme commençant sur voyelle a, i, u, ou si l'on a affaire à un terme féminin commençant sur indice ť, auquel cas il y a seule intervention de i avec chute du vocalisme initial si ce dernier est non constant,

Construction expressive I

c- I- 2-a-   ənbra-y-as (2)   ť-mətťuť n-əgma (1)

nous l'avons répudiée   la femme de mon frère

Compte non tenu de cette situation de fait, le pronom personnel affixe en régime verbal indirect se conduit exactement comme le pronom personnel affixe en régime verbal direct lequel, en relation non normale

pronom personnel affixe / unité syntaxique qu'il représente,

est déjà affecté de cette marque w-y/u-i qu'il s'agisse des exemples page 303 et suivantes, exemples repris p. 432,

a-ť-a (2)   w-rgaz-ənni (1)

le voici   l'homme en question

\-   \- - - - - - - -   \-

ou de ceux fournis par l'énoncé c- p. 441-442,

Construction expressive I

c. I-A-1-b. əfkiγ-ṭ u-surd(i) ai-ufiγ i-w-qšiš-ənni

je l'ai donné le sou que j'ai trouvé à cet enfant-là

I-A-2-b. əfkiγ-as-ṭ u-surd(i) ai-ufiγ i-w- —

je le lui ai donné — —

Construction expressive II

I-B-1-b. əfkiγ-ṭ i-w-qšiš-ənn(i) u-surd(i) ai-ufiγ

je l'ai donné à cet enfant-là le sou que j'ai trouvé

2-b. əfkiγ-as-ṭ i-w- — u- —

je le lui ai donné — —

II-A-1-b. aqšiš-ənni fkiγ-as-ṭ u- —

cet enfant-là je le lui ai donné —

2-b. i-w-qšiš-ənni — —

— — —

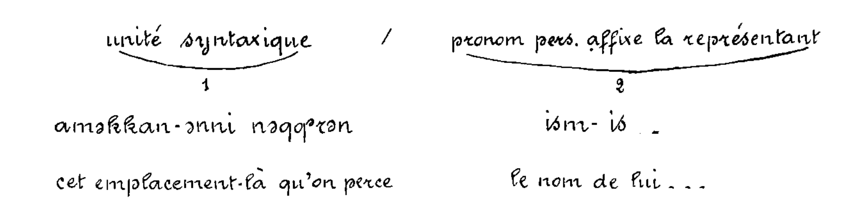
B

Même processus, mais moins courant, avec le pronom personnel affixe de nom. En voici deux exemples.

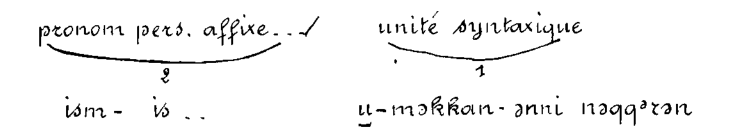
570- aməkkan-ənni nəqqərən ism-is ṭinzar bbʷṭ-mun.

cet emplacement-là qu'on troue, son nom est : ṭinzar bbʷṭmun

A la relation normale



s'oppose la relation non normale donc expressive



l'unité syntaxique se trouvant alors marquée de la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i.

571. ayyul b͡bʷmγaṛ-ənni ymmuṭ̌.
l'âne du vieillard en question est mort.

Ici, les deux unités syntaxiques, ayyul b͡bʷmγaṛ-ənni et ymmuṭ̌ sont selon l'ordre normal sujet - verbe (p. 323-324)

L'unité syntaxique sujet est constituée d'un nom,

ayyul

et de son complément déterminatif,

amγaṛ-ənni,

la détermination étant établie par l'intervention de la sonante, ici consonne vélaire w, sous la forme

ww > b͡bʷ

ayyul b͡bʷmγaṛ-ənni

Mais cette unité syntaxique peut se dissocier à son tour en constructions où se manifeste alors la double relation

a- unité syntaxique / pronom pers. aff. la représentant

amɣaṛ-ənni (1), aɣyul-is (2) ymmuť

le vieillard en question, son âne (litt.: l'âne de lui) il est mort

b- pronom pers. affixe .../ unité syntaxique ...

1- aɣyul-is (2) w-mɣaṛ-ənni (1) ymmuť

son âne du vieillard en question il est mort

2- aɣyul-is (2) ymmuť w-mɣaṛ-ənni (1)

son âne est mort au vieillard en question.

Du fait de l'allongement de la sonante vélaire consonne

$$ww > \widehat{bb}^{w}$$

cette intensité nouvelle fait que le pronom personnel affixe n'a plus sa raison d'être. D'où

aɣyul $\widehat{bb}^{w}$-mɣaṛ-ənni.

Procédé morphologique expressif au même titre que le degré 1, i, il en arrive comme lui à se vider de son contenu pour n'être plus qu'un instrument grammatical. L'un différencie le complément indirect du direct. L'autre le déterminé du déterminant. Dans ce cas tout au moins. Car il en est où il distingue d'autres valeurs.

ɣ

Même processus enfin pour le pronom personnel affixe après préposition.

572- aqšiš amǝẓẓyan iṛuḥ-əd ɣuṛ y-rgazən-i-
ḥ-i-n
le petit enfant est venu chez ces hommes-là

Cet exemple donne, entre autres variantes,

a- irgazən-i-ḫ-i-n (1) , iruḥ-əd w-qšiš-aməẓẓyan ɣur-sən (2)

ces hommes-là , est venu le petit garçon chez eux

b- aqšiš aməẓẓyan iruḥ-əd ɣur-sən (2) y-rgazən i-ḫ-i-n (1)

le petit garçon est venu chez eux ces hommes-là

avec ceci de particulier : la conviction que l'on a d' irgazən-i-ḫ-i-n sous l'influence de la préposition ɣur alors qu'en réalité on se trouve, en b-, en présence de la relation non normale

pronom pers. affixe (2) / unité syntaxique (1) . . .

appelant l'intervention de la sonante consonne palatale y

Même constatation à propos de l'

ex. 520, p. 401,

i-u-dəllas-a , aš-a(r)a-tḫədməḍ ak̂ʷ yš-s ?

et ce chaume, que vas-tu donc faire avec lui ?

où, l'ordre significatif étant

aš-a(r)a-tḫədməḍ ak̂ʷ s-udəllas-a ?

que vas-tu donc faire avec ce chaume ?

on peut avoir comme variantes non seulement

1- a- adəllas-a (1), aš-a(r)a-tḫədməḍ ak̂ʷ yš-s (2) ?

ce chaume, que vas-tu donc faire avec lui ?

b- i-u-dəllas-a (1), — yš-s (2) ?

mais aussi

2- ǎš-a(r)a-ṱhǝďmǝḍ akʷ yǝ-s u-ďǝllas-a ?
(2 : s ; 1 : u-ďǝllas-a)

que vas-tu donc faire avec lui ce chaume ?

variantes qui expriment la même opposition entre

1 2 (1·a·b) et 2 - 1 (2)

relation normale et relation non normale

cette dernière exigeant, sauf cas prévus, l'intervention de la marque constituée par la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i.

Bref, tous les pronoms personnels affixes, qu'ils soient

en régime verbal indirect,
— direct,
après nom,
après préposition,

présentent le même trait commun. Avec l'unité syntaxique qu'ils représentent, ils entrent dans un système de relations

normales / non normales
non marquées / marquées

qui, avec d'autres encore, enserrent l'énoncé simple de leur réseau.

D

Les tableaux a-, b-, c-, p. 440-443, et ceux issus des ex. 173, 174, 175, p. 166 et suivantes, permettent de nouvelles précisions concernant la commutation, les marques et leurs effets, précisions qui apparaîtront successivement en D, E, F, G.

1

Pour ce qui est de la commutation, on se trouve en présence d'énoncés à 2 et 3 unités syntaxiques,

à deux : énoncés a- et c-, p. 440-443;

à trois : énoncé b-, p. 441-442 et ex. 173, 174, 175, p. 166 et suivantes.

Dans tout énoncé, le nombre des schèmes est d'abord fonction du nombre des unités syntaxiques.

En énoncé à deux unités syntaxiques

1 2

une seule permutation possible

2 1

Cet énoncé ne dispose donc, en base, que de deux schèmes,

I- 1 2

II- 2 1

chacune des deux unités syntaxiques occupant alternativement la position forte à l'initiale et la seconde position.

Un énoncé à trois unités syntaxiques

1 2 3

chacune d'elles peut occuper la position forte à l'initiale,

2 1 3

3 1 2

les deux autres se cantonnant dans les deuxième et troisième position, à tour de rôle,

1 3 2

2 3 1

3 2 1

D'où six schèmes se groupant d'après l'unité syntaxique occupant la position forte et, à l'intérieur du groupe, d'après l'unité syntaxique se trouvant en deuxième position. Ce, dans l'ordre suivant :

I-	A-	1	2	3
	B-	1	3	2
II-	A-	2	1	3
	B-	2	3	1
III-	A-	3	1	2
	B-	3	2	1

De même, en énoncé à quatre unités syntaxiques,

1 2 3 4

chacune d'elles peut occuper la position forte à l'initiale

4 2 1 3 4

3 1 2 4

4 1 2 3

les trois autres se plaçant alors alternativement en 2ème, 3ème et 4ème position,

8 1 2 4 3

1 3 2 4

1 3 4 2

1 4 2 3

12 1 4 3 2

2 1 3 4

2 1 4 3

2 3 1 4

16 2 3 4 1

2 4 1 3

2 4 3 1

3 1 2 4

3	1	4	2
3	2	1	4
3	2	4	1
3	4	1	2
3	4	2	1
4	1	2	3
4	1	3	2
4	2	1	3
4	2	3	1
4	3	1	2
4	3	2	1

D'où 24 schèmes se groupant alors en fonction de l'unité syntaxique occupant la position forte et, à l'intérieur de chaque groupe, en fonction de l'unité syntaxique se trouvant en 2ème puis 3ème position, selon la disposition suivante :

I - A - 1-	1	2	3	4
2-	1	2	4	3
B - 1-	1	3	2	4
2-	1	3	4	2
C - 1-	1	4	2	3

	2-	1	4	3	2
	II- A- 1-	2	1	3	4
	2-	2	1	4	3
4	B- 1-	2	3	1	4
	2-	2	3	4	1
	C- 1-	2	4	1	3
	2-	2	4	3	1
8	III- A- 1-	3	1	2	4
	2-	3	1	4	2
	B- 1-	3	2	1	4
	2-	3	2	4	1
12	C- 1-	3	4	1	2
	2-	3	4	2	1
	IV- A- 1-	4	1	2	3
	2-	4	1	3	2
16	B- 1-	4	2	1	3
	2-	4	2	3	1
	C- 1-	4	3	1	2
	2-	4	3	2	1

En continuant ainsi, on aura :

en énoncé à 5 unités syntaxiques : cinq groupes I, II, III, IV, V, de quatre sous-groupes A, B, C, D, chaque sous-groupe se clivant en trois séries principales 1, 2, 3, de chacune deux schèmes, soit au total

$$5 \times 4 \times 3 \times 2 = 120 \text{ schèmes ;}$$

en énoncé à 6 unités syntaxiques : six groupes I, II, III, IV, V, VI, de cinq sous-groupes A, B, C, D, E, chaque sous-groupe se clivant en quatre séries principales 1, 2, 3, 4, de chacune trois séries secondaires a, b, c, avec deux schèmes l'une. Soit au total

$$6 \times 5 \times 4 \times 3 \times 2 = 720 \text{ schèmes.}$$

Du seul fait de la commutation,

l'énoncé simple à	2	unités syntaxiques	dispose de	2	schèmes
—	3	—		6	—
—	4	—		24	—
—	5	—		120	—
—	6	—		720	—

Ces schèmes sont les schèmes de base.

L'un d'eux, I· ou I·A· ou I·A·1·.. etc, est selon l'ordre normal puisque la commutation ne joue pas. Tous les autres sont selon l'ordre non normal, donc expressif. Soit

1	schème en énoncé à	2	unités syntaxiques
5	—	3	—
23	—	4	—
119	—	5	—
719	—	6	—

Théoriquement tous possibles, la plupart ne se réalisent que grâce à l'intervention de la deuxième catégorie de procédés morphologiques expressifs : les marques.

Voilà pour le principe.

Si la non intervention ou l'intervention de la commutation justifie la répartition des schèmes de base entre la construction neutre et la construction expressive II, l'entrée en scène des autres procédés morphologiques représentés par les marques décide alors de leur affectation, soit à la construction expressive I, soit à la construction expressive III, sous forme de variantes combinatoires ou facultatives.

Si l'on reprend l'exemple a- p.440 (cela vaut aussi pour c-, p. 443), le schème

I- əẓg̮rəɣ   i- y- ɣẓəṛ -ənni
j'ai traversé   le ravin en question

relève, on l'a vu, de la construction expressive I puisque l'unité syntaxique assumant la fonction de complément indirect, bien qu'en position normale après verbe, est toujours marquée du degré 1, i. Ce schème I est une variante combinatoire en ce sens qu'elle est imposée par le contexte syntaxique.

Le schème

II- iɣẓəṛ - ənni   ẓg̮rəɣ as
le ravin en question   je l'ai traversé

utilise, lui, la commutation. Ce qui entraîne alors l'intervention d'une marque : le pronom personnel affixe en régime verbal indirect rappelant après verbe l'unité syntaxique en fonction de complément indirect passée en position forte à l'initiale de l'énoncé. Intervention pouvant alors s'accompagner de celle du degré 1, i,

i- y- ɣẓəṛ - ənni   ẓg̮rəɣ- as
le ravin en question   je l'ai traversé

Dans les deux cas, on est en construction expressive II puisque la commutation s'accompagne toujours d'une marque : le pronom de rappel affectant le verbe. Mais, dans le deuxième, il y a, de surcroît, intervention du degré 1, i, marquant l'unité syntaxique déplacée.

Dans le premier cas,

iɣžəṛ-ənni   žg̮rəɣ-as

représente la *variante combinatoire* et

i-y-ɣžəṛ ənni   žg̮rəɣ-as

dans le deuxième la *variante facultative* qui dépend du locuteur et du mouvement émotionnel imprimé à l'énoncé.

Dans une construction expressive donnée, le même schème de base peut se présenter sous forme de variante combinatoire ou sous forme de variante facultative.

Ainsi, les énoncés à deux unités syntaxiques a- et c-, p. 440-443, présentent, en construction expressive I,

variante obligatoire :

I. 1.	əžg̮rəɣ	i-y-ɣžəṛ-ənni
	j'ai traversé	le ravin en question
	ənb̌ra	i-t-məṭṭuť n-əg̮ma
	nous avons répudié	la femme de mon frère

variantes facultatives :

2. a.	əžgrəɣ-as	y-ɣžəṛ-ənni
	je l'ai traversé	le ravin en question
	ənb̌ra y-as	ť- məṭṭuť n-əg̮ma

nous l'avons répudiée   la femme de mon frère

b-   əzgrəɣ-as   i-y-ɣzəṛ-ənni

məb̌ra-y-as   i-ť-mət̤t̤uť n-əgma

En énoncé verbal à trois unités syntaxiques, type b-, p. 441-442, construction expressive I, la variante combinatoire

I-A-1-a-   əfkiɣ   as̥urd(i) aî- ufiɣ   i-w- qš̌iš̌-ənni

j'ai donné   le sou que j'ai trouvé   à cet enfant-là

admet les variantes facultatives

b-   əfkiɣ- ť   u-s̥urd(i)   —   i-w-   —

je l'ai donné   le sou   —   —

2-a-1-   əfkiɣ-as   as̥urd(i)   —   w-   —

2-   —   as   —   —   i-w-   —

je lui ai donné   le sou   —   à cet enfant-là

b-   əfkiɣ-as-ť   u-s̥urd(i)   —   i-w-   —

je le lui ai donné   le sou   —   —

En construction expressive II, des variantes combinatoires

I-B-1-a-, II-A-1- et B-1-, III-A-1- et B-1-,

se détachent les variantes facultatives

I-B-1-b-   II-A-2- et B-2-   III-A-1-a- et B-2-

2-a-1-   b-

2-   2-a-1-

b-   2-

b-

En énoncé à trois unités syntaxiques, ex. 173 et 174, page 166 et suivantes, les schèmes de base ne se présentent que sous forme de variantes combinatoires sauf en II-A.

Là, les variantes combinatoires

II-A-1.	ď- ləqhər	asəǧǧ^was-ag(i)	ai- səmməḍ
	c'est extraordinaire	ce que cette année	est froide
	ď- ləεǧəb	ull-ənnəsən	ag qəssəḥ
	c'est étonnant	ce que leur cœur	est dur

admettent les variantes facultatives

2.	ď- ləqhər	u-səǧǧ^was-ag(i)	ai- səmməḍ
	ď- ləεǧəb	w-ull- ənnəsən	ag- qəssəḥ
3.	ď- ləqhər	a-y-asəǧǧ^was-ag(i)	ai- səmməḍ
	ď- ləεǧəb	a-y-ull- ənnəsən	ag- qəssəḥ .

Il en va de même de l'exemple 175 qui fait suite aux deux précédents. Des variantes combinatoires

I-B-1, II-A-1 et B-1, II-A-1-a et B-1

se réclament les variantes facultatives

I-B-2, II-A-2 B-2/3, II-A-1-b. B-
2. 2.
3-a/b 3-a/b

Dans cet exemple, un flottement se manifeste dû à la nature du vocalisme initial de l'unité syntaxique iẓuran qui assume la fonction de sujet

(chap. IV, p. 310-312).

iẓuran est un nom masculin pluriel à vocalisme initial i non constant. Si ce terme en emploi de sujet quitte sa position normale à l'initiale de l'énoncé pour passer après prédicat ou élément de prédicat, il se trouve alors en position non normale, donc expressive, et doit être affecté d'une marque, en l'occurrence la sonante palatale forme consonne y.[1] De ce fait, le vocalisme initial i, non constant, tombe et la marque constituée par la sonante palatale y se trouvant devant la première consonne brève du thème devient voyelle par position (p. 311-312),

y- ẓuran > i ẓuran,

cette sonante forme voyelle i se confondant phoniquement avec la vocalisme i non constant qui est tombé.

Une telle confusion devient impossible si la sonante palatale se maintient consonne. Aussi suffit-il de substituer à iẓuran un terme comme imďanən, les gens, dont le thème nominal commence sur deux consonnes brèves, pour se rendre compte, dans le cas d'iẓuran, qu'aux variantes combinatoires

II-A-1-	ďəg-s	imďánən	d- ləqhər
	dans lui	les gens	une chose extraordinaire
	ce qu'il y a dans lui	en fait de gens	c'est —
B-1-	ďəg-s	ď- ləqhər	imďánən
	dans lui	une chose extraordinaire	les gens
III-A-1-a-	ď- ləqhər	imďánən	ďəg-s
	une chose extraordinaire	les gens	dans lui

---

(1) voir p. 319-320 et 323-324

II-B-1-	ď- ləqħəṛ	dəg̮-s	imďánən
	une chose extraordinaire	dans lui	les gens

répondent les variantes facultatives

II- A-2-	dəg̮-s	y-mďanən	d- ləqħəṛ
B-2-	—	ď- ləqħəṛ	y- mďanən
3-	—	ď-	a-y-imďanən

III- A- 1- b-	ď- ləqħəṛ		imďánən	ai- dəg̮-s
2- a-	ď-	—	y-mďanən	dəg̮-s
b-	ď-	—	y- —	ai- —
3- a-	ď-	—	a-y-imďanən	—
b-	ď-	—	a-y-imďanən	ai- —
B- 2-	ď-	—	dəg̮-s	y- mďanən
3- a-	ď-	—	ai —	imďánən
b-	ď-	—	ai- —	y- mďanən

variantes combinatoires et facultatives utilisant d'autres marques que celles soulignées d'un trait, marques signalées par une sorte d'accent aigu surmontant ici le nom sujet imďanən en

II-A-1, B-1 et III-A-1-a, B-1

d'une part et de l'autre en

III-A-1-b et B-3-a, marques dont on reparlera en E.

Variantes facultatives ou combinatoires s'inscrivent dans des cadres d'autant plus diversifiés que les énoncés comportent un plus grand nombre d'unités syntaxiques. En voici un certain nombre pris parmi les notations du degré 1,i, signalant le régime indirect.

Des 41 exemples donnés en I, p. 395-402, il en est 18 dont une unité syntaxique assume la fonction de complément indirect :

489 - 490 - 492 - 493 - 494 - 495 - 496 - 497 - 497 - 498 - 499 - 500 - 503 - 507 - 508 - 509 - 511 - 517 - 520.

En les replaçant dans les cadres susdits, c'est-à-dire les énoncés à 2, 3, 4 unités syntaxiques et plus (1. p. 452-457) , on a :

Enoncé à 2 unités syntaxiques

Construction expressive I

ex. 492,

I- a-s-ṭṭ-əssərsəɣ i̲-lgǎrḫ-ənni
je la lui aurais appliquée sur la blessure en question

ex. 493,

I- əẓdǎrɣ-as i̲-yiwn w-qšǐš..
j'ai vu un enfant . . .

ex. 495,

I- ab̌əlb̌ul-ənn(i) ažuran i̲-w̲akraran
le gros son aux moutons

win rəqqiqən i̲-ťilawin

le fin — aux femmes

ma ď-əṭɛɛam — i-y-rgazən

quant au couscous — aux hommes

ex. 497,

I- ylḥa i-ddwa, ylḥa ď-asfəl, ylḥa i-lfal.

il est bon comme remède, il convient pour l'immolation, il est de bon augure.

ex. 499,

I- a-s-ənsərrəǥ i-lmal-ənnəγ...

nous lâchons notre bétail ..

ex. 500,

I- a-s-iɛəggən i-b̌ab̌a-s..

il l' avertit son père

ex. 507,

I- aməǩ i-s-ťəqqarəm i-lqaɛ t-ṭəsilət ?

comment l'appelez-vous le bas du corps de la charrue ?

ex. 511,

I- ad̆ iḍəbbər i-u-qəṛṛuỵ-is;.

qu'il se débrouille !

ex. 517

II- i-u-žängar-i-ḥ-i-n, aməǩ a(r)a-s-nəḫdəm ?

et ce figuier ažängar, comment allez-vous faire avec lui ?

ex. 520,

II- i-u-ǧəttas-a, aš-a(r)a-tǝḫďəmam akʷ yš-š. ?

et ce chaume, qu'allez-vous donc faire avec lui...?

Enoncé à 3 unités syntaxiques

Construction expressive II

ex. 489,

I-B- ynna-y-as i-u-ḫəwni nnidən a-sən-iεiwď...

il lui dit à l'autre adepte de les recommencer...

= il dit à l'autre adepte de recommencer (à les compter)

ex. 490,

I-B- nəqqim-as imir-ən i-u-guglu-nni...

nous nous attaquâmes alors au caillé en question...

ex. 497,

III-A- i-ť-məzluť-agi ď-aqəlwaš ai ttəḫtirin

pour ce sacrifice c'est un bouc qu'on choisit

ex. 503,

I-B- ykkəs-as i-ť-məttuť-is isəttidən-is

il lui enleva à sa femme ses vêtements...

ex. 508,

I-B- ťḫəggid-as i-nətta imənsi-s

prépare-lui à lui son repas du soir

ex. 509,

III-A- i- ľǧiran ťfərqəd-asən akʷ ťərkukəs...

et les voisins, leur as-tu distribué à tous le couscous... ?

Enoncé à 4 unités syntaxiques

Construction expressive I

ex. 494,

I-A-1- nətta isərrəḫ-as i-u-sərdǔn ď-aqəlaqal
lui il laissait aller le mulet d'un trot heurté et rapide

ex. 496,

I-B-1- nəkkʷni, ssəťuť ai-asəṭṭ-nəqqaṛ i-ťəmɣaṛin
nous, (c'est) ssəťuť (que) nous leur disons aux vieilles
= nous, nous appelons les vieilles : ssəťuť.

Enoncé à 5 unités syntaxiques

Construction expressive III

ex. 498,

I-A-1-a yiwt tikəlt, əlla fəṛṛuǧa ťənɣa-y-as ḫəmsa ťyuẓad i-ť-ǯaṛəṭṭ-is.
une fois, madame Fəṛṛuǧa lui tua cinq poules à sa voisine.

E

Variantes combinatoires et facultatives sont essentiellement caractérisées par l'intervention du deuxième type de procédés morphologiques : les marques. Ou plutôt certaines catégories de marques. Car il en est qui agissent plus spécialement en construction expressive II et d'autres en construction expressive III

On reprend ici les variantes, combinatoires ou facultatives, des schèmes II-A et III-A, construction expressive III des ex. 173 et 175 pages 166-167.... On a pour II-A

ex. 173,

səmməḍ	u-səǧǧʷas-agi	ď- ləqhər
est froide	cette année	un étonnement

ex. 175 modifié p. 462-463,

1.	ďəg-s	imďanən	ď-	—
2.	—	y-mďanən	ď-	—
	dans lui	les gens	un étonnement	

pour III-A

ex. 173,

1.	ď-ləqhər	asəǧǧʷas-ag(i)	ai-səmməḍ
2.	ď- —	u-səǧǧʷas-ag(i)	ai- —
3.	ď- —	a-y-asəǧǧʷas-ag(i)	ai- —

ex. 175 modifié p. 462-463,

1- a-	ḏ̌-	ləqhər		imḏ̌́anən		ďəg̯-s
β-	ḏ̌-	—		imḏ̌́anən	a̱i-	—
2- a-	ḏ̌-	—	y̱-	mďanən		—
β-	ḏ̌-	—	y̱-	—	ai-	—
3- a-	ḏ̌-	—	a̱-y-	—		—
β	ḏ̌	—	a̱-y-	—	a̱i-	—
		un étonnement		les gens		dans lui

Les unités syntaxiques de ces différents schèmes sont affectées de 2 séries de marques.

Première série

Elle est constituée par certaines particularités prosodiques. Ces particularités prosodiques, déjà signalées au chap. III p. 171, sont de deux sortes : intonation et pause.

L'intonation dont il s'agit ici n'a rien à voir avec l'intonation de phrase, montante ou descendante. On pense plutôt à une différence de registre c'est-à-dire, en un point donné de la séquence, à un « abaissement du registre vocal au-dessous du niveau normal »(43), à quelque chose s'apparentant à ce qui se passe en proposition incidente intervenant dans le discours direct : « J'ai vu, dit-il, un homme qui _ ».

Cet abaissement de registre, on le signale par un signe ´ analogue à un accent aigu et surmontant en son milieu l'unité syntaxique in-

---

(43)- Troubetzkoy, p. 241.

téressée,

ex. 173,

III·A·1· ď· ləqhər asəggʷás·ag(i) ai̯ - səmməḍ

ex. 175,

III·A·1· ď· — imdǎnən dəğ-s

Si cet abaissement de registre affecte une unité syntaxique en finale d'énoncé, il tend à se rapprocher de l'intonation de phrase en « fonction conclusive »(44) sans s'identifier d'ailleurs complètement avec elle,

ex. 175,

II·B·1· ď· ləqhər ďəğ·s imdǎnən

La pause, plus ou moins prolongée, isole l'unité syntaxique intéressée de celle la précédant ou la suivant immédiatement, ou des deux à la fois. On la représente par une virgule.

Souvent indispensable, parfois facultative, elle opère aussi en liaison avec l'abaissement de registre. D'où, pour un même schème, des variantes de ce genre,

ex. 175, modifié p. 462-463,

II·A·1·a· ďəğ·s imdǎnən d· ləqhər

a'· ďəğ·s , imďanən d· —

a''· ďəğ·s , imďanən , ď· —

a'''· ďəğ·s , imdǎnən , ď· —

---

(44) - Troubetzkoy - p. 238.

sans parler de multiples nuances intermédiaires qui rappellent, sous d'autres formes, le processus évoqué au chap. Premier, pages 35 à 46, à propos de la phrase inorganique.

Si l'élocution est rapide, pause et intonation particulière sont souvent délicates à discerner mais toujours sensibles pour une oreille exercée.

Apparaissant exclusivement là où opère la commutation, c'est-à-dire en construction expressive I et, pour une moindre part, en construction expressive II, elles soulignent la position non normale d'une unité syntaxique donnée lorsque n'intervient pas la deuxième série de procédés constituée essentiellement par les marques désignées du nom d'éléments d'appel. Quoi qu'il vaille mieux, comme on va le voir, réserver ce terme à une catégorie particulière d'entre elles.

2ème Série

Ce terme d'élément d'appel ou de déclanchement est emprunté à la phonostylistique de Troubetzkoy. Etendu à la stylistique de l'expression, il désigne toute marque qui, en affectant une unité syntaxique donnée, sert « à provoquer, à déclencher certains sentiments chez l'auditeur »[45]. Il s'agit là d'un signal avertisseur, d'un panneau de signalisation ose-t-on dire.

Il est des cas où des éléments à fonction purement grammaticale en base en viennent à jouer ce rôle de signal avertisseur remplissant alors une fonction expressive.

Il en va ainsi des pronoms personnels affixes dont on s'est entretenu au cours des pages précédentes (B. et C., p. 431-451),

---

(45) Troubetzkoy- p. 24.

ex. 568, p. 440-443,

régime indirect

a- II-1- iɣzəẓ-ənni ǧgrəɣ-as

le ravin en question je l'ai traversé

b- III-A-1-a- aqšiš-ənni fkiɣ-as -

cet enfant-là je lui ai donné - -

c- II-1- ťaməṭṭuť n-əǧma nb̌ra-y-as

la femme de mon frère nous l'avons répudiée

régime direct

b- II-A-1- aṣurd(i) aị-ufiɣ fkiɣ-ť - - -

le sou que j'ai trouvé je l'ai donné - - -

régimes indirect et direct

b- III-B-1- aqšiš-ənni, aṣurd(i) aị-ufiɣ fkiɣ-as-ť

cet enfant-là , le sou que j'ai trouvé je le lui ai donné

le déplacement de l'unité syntaxique intéressée étant d'abord signalé par l'utilisation d'un pronom de rappel en position normale, ici, après verbe, selon la relation

unité syntaxique / pronom affixe la représentant
1 2

C'est le phénomène étudié par André Basset sous le nom d'anticipation élémentaire.(46)

Allant plus avant, ces mêmes éléments grammaticaux appa-

---

(46) - Basset (A.) - Sur l'anticipation en berbère, Mélanges W. Marçais, Paris, 1950, p. 17-27.

-raissent, par une sorte d'emploi pléonastique, en rappel anticipé suivant la relation non normale

pronom affixe / unité syntaxique.
2 1

auquel cas cette unité syntaxique est, dans les limites prévues, obligatoirement marquée (C- p. 440-441)

En reprenant notre ex. 568, p. 440-443, on a alors

Construction expressive I

régime indirect

a- I-2-a-	əzgrəɣ-as	y-ɣzəṛ-ənni	
b-	— -as	i-y-	—
	je l'ai traversée	la rivière en question	
c- I-2-a-	ənbřa-y-as	ť-məttuť n-əgma	
b-	— -y-as	i-ť-	—
	nous l'avons répudiée	la femme de mon frère	

ce que l'on retrouve dans les exemples

492, 493	p. 464
499, 500, 507, 517	p. 465
489, 490, 503, 508	p. 466
494, 496, 498,	p. 467

régime direct

b- I-A-1-b- əfkiɣ-ť u-surd(i) ai-ufiɣ

I-B-1-b- — ť — u-surd(i) ai-ufiɣ

je l'ai donné le sou que j'ai trouvé

régime indirect et direct

6- I-A-2-6- ǝfkiɣ-as-ṭ u-surd(i) ai-ufiɣ i-w-qšiš-ǝnni

je le lui ai donné le sou que j'ai trouvé à l'enfant en question

Bref, des éléments du discours, en l'occurence les pronoms personnels affixes, viennent à l'occasion grossir les rangs de ces procédés expressifs que sont les éléments d'appel et qui constituent le fonds de cette deuxième série.

Les éléments d'appel sont des morphèmes dont la vocation première est de signaler à l'attention un fait d'expressivité. Ce sont, comme on l'avançait p. 471 l. 19-20, des panneaux de signalisation. Ce terme, emprunté au langage des usagers de la route, convient ici parfaitement.

De ces éléments d'appel, nous en avons déjà rencontré plusieurs chemin faisant :

ď pages 30, 70 (l. 1-8), 106, 107, 108 (l. 18 et suivantes), 109 (l. 7 et suivantes), 110 (l. 16-20), 113, 119 (l. 8), 132 (l. 22), 158, 159, 160, 163 (l. 26-27), 165 (l. 3), 185, 189 (l. 8-10), 191 (l. 6), 214 (l. 21-24), 226 (l. 3 et suivantes), 277 (l. 8-17) ... etc, etc,

ď passant à ď-i par association avec un élément i de la série suivante : p. 43, 157 (ex. 172) ;

a - i - aị pages 96-97, 108, 109, 110 (l. 21 et suivantes), 111, 118 (l. 8), 132 (l. 24), 133 (l. 20 et suivantes), 134 (l. 2-3), 157 (l. 19 et suivantes), 158, 159, 160, 165 (l. 5), 189 (l. 8-10), 191 (l. 6-7), .. etc, etc,

a - aď - a(r)a pages 100-102, 108, 132 (l. 24), 133 (l. 4), 156, 157, 158, 159, 160, 189 (l. 8-10) ... etc.,

w/y - u/i, sonante vélaire ou palatale forme consonne ou voyelle,

pages 31, 46, 47 (l. 16-17), 51, 111 (l. 11 et suivantes), 132 (l. 11-13), 133 (l. 24), 134 (l. 1-3), 164-165, 191 (l. 2, 15-16), 338 (l. 12-23), . . . etc,

et d'autres encore sur lesquels on aura l'occasion de revenir.

Entre 1ère et 2ème série, particules prosodiques et éléments d'appel, pas de hiatus. Le même courant circulant en crescendo d'un bout à l'autre fait qu'ils s'ordonnent en gradation,

intonation particulière
pause simple ou double
intonation particulière et pause
élément d'appel,

gradation qui peut apparaître dans un même schème à propos d'une même unité syntaxique. Ainsi l'ex. 175 modifié p. 462-463 offre, p. 462 l. 18, une variante combinatoire

II-A-1- ďəg̮-s imď́anən d-ləqhər

laquelle peut présenter les variantes facultatives

ďəg̮-s , imďanən d-ləqhər

ďəg̮-s , imďanən , d-ləqhər

ďəg̮-s , imď́anən , ď-ləqhər

résultant de l'intervention les différentes particularités prosodiques ci-dessus le tout étant couronné (p. 463, l. 5) par cette dernière

II-A-2- ďəg̮-s y̲-mďanən d-ləqhər

ayant recours à la marque la plus forte, l'élément d'appel représenté ici par la sonante palatale y.

On rappelle que cette marque la plus forte n'apparaît que dans les conditions déterminées au chap. II, pages 308-314. Sinon ne peuvent intervenir que les particularités prosodiques. Ce qu'on aura l'occasion de constater au chapitre VII lors de l'étude du Groupe u.

Particularités prosodiques et éléments d'appel peuvent combiner leurs effets en affectant soit l'une soit l'autre des unités syntaxiques de l'énoncé, surtout si elles ont subi le jeu de la commutation.

La variante combinatoire (p. 462, l. 23)

II-A-1-a- ď̲- ləqħəṛ imď́anən dəg̮-s

peut donner lieu aux variantes facultatives,

b- ď̲- ləqħəṛ imďanən a̲i̲- ďəg̮-s

2-a- ď̲- ləqħəṛ y̲-mdanən dəg̮-s

b- ď̲- ləqħəṛ y̲-mďanən a̲i̲- ďəg̮-s

3-a- ď̲- ləqħəṛ a̲-yimďanən dəg̮-s

b- ď̲- ləqħəṛ a̲-yimďanən a̲i̲- ďəg̮-s

De même (p. 463, l. 1) la variante combinatoire

II-B-1- ď̲-ləqħəṛ ďəg̮-s imď́anən

peut donner lieu aux variantes facultatives

2- ď̲-ləqħəṛ ďəg̮-s y̲-mďanən

3-a- ď̲- — a̲i̲- — imď́anən

b- ď̲- — a̲i̲- — y̲-mďanən

L'intonation particulière marque l'unité syntaxique imďanən en variante combinatoire II-A-1-a- mais non en variante facultative II-A-1-b- du fait que l'intensité porte sur l'unité syntaxique ďəg̮-s marquée de l'élément d'appel ai̭.

Par contre en II-A-2-a-et b-, la même unité syntaxique imďanən est marquée de l'élément d'appel y alors que l'élément d'appel ai̭ n'apparaît qu'en II-A-2-b-, cette dernière variante se révélant d'ailleurs par trop chargée d'expressivité et n'intervenant qu'exceptionnellement.

De même en II-A-3- où, cette fois, l'unité syntaxique imďanən se trouve marquée de l'élément d'appel a en a- et b-, ai̭ réapparaissant de la même manière en b-.

Même processus en ce qui concerne la variante II-B-1-. L'intonation particulière marque l'unité syntaxique imďanən en 1- tandis que l'élément d'appel y la marque en 2- et 3-b-. Par ailleurs l'élément d'appel ai̭ affecte l'unité syntaxique ďəg̮-s en 3-a-et b-. Enfin, comme dans tous les schèmes, qu'ils soient variantes combinatoires ou facultatives, la marque ď affecte l'unité syntaxique ləqhər.

En définitive une grande diversité de nuances selon que le flux expressif porte sur l'une ou l'autre, sur deux seulement ou sur les trois unités syntaxiques de l'énoncé.

Cependant une répartition d'emploi tend à s'établir entre les deux séries de marques: la 2ème, essentiellement caractérisée par les éléments d'appel, apparaît exclusivement en Construction expressive I et la 1ère, constituée par les particularités prosodiques, exclusivement en Construction expressive II.

Par contre ces deux séries opèrent de concert en Construction expressive II, mais avec prédominance marquée des éléments d'appel sur les particularités prosodiques surtout lorsque l'énoncé est non verbal. Au demeurant, et pour simplifier les choses, on se restreint par la suite, à ne signaler les particularités prosodiques que dans les cas les plus caractéristiques. On l'indique ici une fois pour toutes.

F

De toutes ces marques, ce sont les éléments d'appel qui ont le rôle le plus spectaculaire.

Ils ont un effet localisé ou étendu:

étendu, lorsqu'ils distinguent des types d'énoncé;

localisé, lorsque, ne sortant pas du domaine de l'unité syntaxique qu'ils affectent, ils lui impriment de multiples nuances dont voici quelques unes à propos du degré 1, i.

1

Il est des cas où l'intervention du degré 1, i, rend inutile celle du pronom de rappel en régime verbal indirect. Ce qui, entre parenthèses, confirme bien la valeur expressive de cet emploi du pronom personnel affixe, valeur expressive dégagée au cours des pages 471-474.

On l'a déjà noté en 2-c, p. 434-35. En voici d'autres exemples

573- ...; irna ouigi r'ef ig d meslaïr', adhil ensen aok mek'soub teferrant; [ad ious i echcherab amellal] oulach ith.

(2K- 156-4)

...; de plus ceux (= ces variétés) dont je viens de te parler, tout leur raisin est semblable à (celui de la variété) ṭafəṛṛatt, il convient pour le vin blanc, il n'a pas son pareil.

L'énoncé, entre crochets, à deux unités syntaxiques sur le modèle

a- əẓgṛəɣ i-y- ɣẓəṛ-ənni

c- ənb̌ra i-ṯ̌- məṯṯuṯ̌ n-əgma

pages 440 et 443, présente les mêmes schèmes de base dont les variantes combinatoires ou facultatives se répartissent de la manière suivante entre les constructions expressives

I

I a-d-yas i-ššrab̌ aməllal

II

II-1-a- əššrab̌ aməllal a z-d-yas

b- ad̆- az-d yas

2-a- i-ššrab̌ aməllal a d-yas

b-1- i- — a z-d-yas

2- i- — ad̆- az-d-yas

En construction expressive II, l'unité syntaxique əššrab̌ aməllal qui assume la fonction d'un complément indirect se trouve en position forte à l'initiale de l'énoncé. Elle doit être rappelée en position normale auprès du verbe par le pronom personnel affixe correspondant. Ce qui a lieu en II-1-a,b.

En II-2-, la position forte de cette unité syntaxique se trouve renforcée du degré 1, i. Ce nouvel afflux expressif rend inutile le pronom de rappel (2-a-) qui, s'il est utilisé (2-b-1 et 2) constitue alors un nouveau renforcement.

Par ailleurs, on note un autre emploi expressif : celui du pronom régime verbal indirect sous sa forme brève

s > z

au contact de la particule de rection dentale occlusive d (II-1-a et 2-b-1), ou longue as > az (II-1-b et 2-b-2) en

correlation avec la forme brève ou longue, a ou ad̆ de la particule d'aoriste (cf. chapitre II, III-p. 108-111)

574- D'aoual n eççah', lakin [la'q'el our th ifk a-ra Rebbi aok i medden ;...

(2K-143-16)

Voilà des paroles sensées, mais la raison Dieu ne l'a pas donnée à tout le monde ;-

Compte non tenu de la ligature conjonctive lakin = mais, la proposition isolée par le crochet est un énoncé à quatre unités syntaxiques (page 455-56) disposées selon l'ordre suivant :

en position forte à l'initiale, le régime direct		ləεqəl
en 2ème position, le verbe au négatif		yfk(i)
en 3ème	— le sujet	ṛəḅḅi
en 4ème	— le régime indirect	məddən

Le sujet ayant quitté la position forte et occupé celle du complément direct passé à l'initiale, ce dernier se trouve alors en position non normale par rapport au verbe, ce qui explique l'intervention du pronom affixe de rappel ť.

D'après le tableau de la page 455-456 concernant l'énoncé à 4 unités syntaxiques, le schème

lakin ləεqəl ur-ť-yfk(i)-ara ṛəḅḅ(i) ak̂ʷ i-məddən
3 2 1 4

relève de la construction expressive III et porte le numéro III-B-1.

Si, maintenant, l'on fait permuter le régime indirect məddən (4) avec ləεqəl (3), on se trouve en présence cette fois non plus d'un schème III-B-1 mais d'un schème

lakin məddən u-sən-yfk(i)-ara-y-ak̂ʷ ṛəḅḅi ləεqəl
4 2 1 3

qui admet les variantes suivantes

II-B-1-a-1-	lakin (	maddən u - sən -	yfk(i) - ara-y-akʷ	rəbbi	lɛqəl
		4	2	1	3
2-		—	- yfki-y-ara-y-akʷ		—
b-1-		maddən ur-asən	yfk(i)- ara-y-akʷ		—
2-		—	yfki-y-ara-y-akʷ		—
2-a-1-		i - maddən ur-	yfk(i)- ara-y-akʷ		—
2-		i- —	yfki-y-ara-y-akʷ		—
b-1-a-		i- — u- sən	yfk(i)- ara-y-akʷ		—
b-		i- —	- yfki-y-ara-y-akʷ		—
2-a-		i- ur-asən -	yfk(i)- ara-y-akʷ		—
b-		i- —	yfki-y-ara-y-akʷ		—

Là comme dans l'exemple précédent, le renforcement apporté par le degré 1, i, permet de ne pas faire intervenir le pronom affixe de rappel (2-a-), et si on l'utilise, il y a nouveau renforcement (2-b-).

Parallèlement, d'autres procédés expressifs apparaissent qu'on ne peut ici que citer :

intervention de u/ur ... ara (p. 111-114), marque du négatif

emploi des formes brève (1-a-, 2-b-1-) ou longue (1-b-, 2-b-2) du pronom personnel affixe en régime verbal indirect en relation avec les formes correspondantes de la marque caractérisant le négatif.

Même processus dans les deux cas suivants plus complexes:

575- I ouchethoui, ellan ouid' ibeddoun arz'ou seg ktouber.

(2K-29-15)

En ce qui concerne les cultures d'hiver, il en est qui commencent le labour préparatoire dès octobre.

1- ašəťwi, əllan wiď i-s-ib̌əddun arẓu si-ktubər

2- a- i-u-šəťwi, əllan wiď ib̌əddun —

b- i-u-šəťwi, əllan wiď i-s-ib̌əddun —

576- ...; əllanou itsakən thelatha, toba'a thegoursiouin i- theneq'achth.

(2K-65-2)

...; il en est qui donnent trois, quatre coups de charrue à une parcelle.

1- ťanəqqašť, əllan wiď i-s-yttakən ...

2- a- i-ť-nəqqašť, əllan wiď yttakən ...

b- i-ť-nəqqašť, əllan wiď i-s-yttakən ...

Partout l'intensité du degré 1,i, peut se substituer à celle du pronom affixe de rappel qui, lorsqu'elle intervient, constitue un nouvel apport d'expressivité, confirmant ce qu'on disait au cours des pages précédentes.

2

Il est des cas où une syntaxique peut être affectée ou non du degré 1,i. Ainsi des exemples suivants,

577- ... fəkkəmn ak^{w} ain i-sən-yqqaṛ ;...

(TB-34-112-117-20)

...ils comprenaient ce qu'il leur disait;...

578- ...ad'ifhem aok i ouain id iq'ar;...

(2K-89-4)

...il comprendra tout ce qu'il dit;...

L'opposition degré zéro

fəhhəmn ak̂ʷ ain...

et degré 1

ad-yfhəm akʷ i-wain...,

sans valeur distinctive, reste sur le plan de l'expression tout comme celles des exemples contenus dans les pages 427 à 431.

De même, on entend, plus brièvement encore,

579- a- fəhməɣ awal-ik
b- — iwawal-ik

j'ai compris tes paroles

b- étant plus intense que a-, deux schèmes qui s'inscrivent dans un ensemble plus différencié : un énoncé à deux unités syntaxiques (p. 452) où, selon les circonstances et les besoins de l'expression, on peut avoir,

Construction neutre

I- fəhməɣ awal-ik

Construction expressive I

I-a-1- fəhməɣ-t w-awal-ik

2. a. fəhməγ i-w-awal-ik

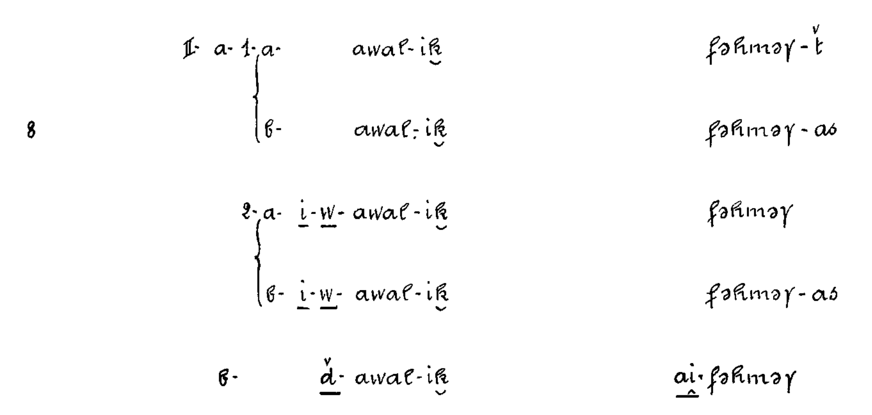
b. fəhməγ-as i-w-awal-ik

b. ai-fəhməγ ď-awal-ik

Construction expressive II

néant

Construction expressive III



III. a. 1. a. awal-ik fəhməγ-ť

b. awal-ik fəhməγ-as

2. a. i-w-awal-ik fəhməγ

b. i-w-awal-ik fəhməγ-as

b. ď-awal-ik ai-fəhməγ

En construction neutre, verbe (1) et régime (2) sont selon l'ordre normal

fəhməγ (1) awal-ik (2)

En construction expressive I, verbe (1) et régime (2) sont toujours selon l'ordre normal. Mais l'intervention, en emploi pléonastique, du pronom personnel affixe en régime verbal introduit une relation non normale

pronom personnel affixe (2) / unité syntaxique qu'il représente (1)

relation non normale qui exige l'intervention d'un élément d'appel affectant l'unité syntaxique intéressée. D'où

Construction expressive I

I-a-1. fəḳməɣ-ť (1: fəḳməɣ; 2: ť) w-awal-ik̮ (1: awal-ik̮; 2: ik̮)

2. a.

b. fəḳməɣ-as (1: fəḳməɣ; 2: as) i-w-awal-ik̮ (1: awal-ik̮; 2: awal-ik̮)

En construction expressive II, c'est exactement l'inverse :

verbe et complément sont selon l'ordre non normal,

unité syntaxique et pronom personnel affixe la représentant, selon l'ordre non normal,

Construction expressive II

II-a-1. a. awal-ik̮ (1: awal-ik̮; 2: awal-ik̮) fəḳməɣ-ť (1: fəḳməɣ; 2: ť)

b. — — as (2)

2. a. i-w- — fəḳməɣ (1)

b. i-w- — fəḳməɣ-as (1: fəḳməɣ; 2: as)

Reste ce qui concerne I-b et II-b. qu'on regroupe ici,

Construction expressive I

I. b. ai-fəḳməɣ ď-awal-ik̮

Construction expressive II

II-b. ď-awal-ik̮ ai-fəḳməɣ

En I-b-, verbe et régime sont selon l'ordre normal, mais l'élément d'appel ai représentant awal-ik est en position non normale par rapport à ce dernier. D'où la double relation

4 I- b- ai- fəhməɣ ď- awal- ik

En II-b, situation inverse. Verbe et régime sont selon l'ordre non normal, mais ai et l'unité syntaxique awal-ik sont selon l'ordre normal. D'où la double relation,

8 II- b- ď- awal- ik ai- fəhməɣ

Le même fait a été noté p.476, à propos de l'ex.175 modifié p. 462-63, dans les schèmes regroupés ci-dessous de cet énoncé à 3 unités syntaxiques :

Construction expressive II

12 II-A-1-b- ď- ləqhər imďanən ai - ďəg-s

2- b- ď- — y -mďanən ai - —

3-b- ď- — a-y- imďanən ai - —

II- B-3-a- ď- — ai- ďəg-s imďanən

16 b- ď- ai- y- mďanən

Seulement, ici, on n'a que le deuxième volet de l'opposition, celui correspondant à II-b, ligne 8 et qu'on présente ici en raccourci

II-A-2-b-et3-b- ď- ləqhər - - - - - - - - ai- ďəg-s

20 B-3-a- et b- ď- ləqhər ai- ďəg-s - - - - - -

Bref, l'élément d'appel ai qui apparaît dans ces schèmes

II-A-1-b, 2-b, 3-b,

II-B-3,

n'intervient pas dans les schèmes de la construction expressive (p. 462-63)

II-A-1-a, 2-a, 3-a,

II-B-2;

les schèmes correspondants de chaque série constituent alors une opposition

II-A- $\frac{1\text{-}a\text{-}}{1\text{-}b\text{-}}$ $\frac{2\text{-}a\text{-}}{2\text{-}b\text{-}}$ $\frac{3\text{-}a\text{-}}{3\text{-}b\text{-}}$

II-B- $\frac{2}{3}$

opposition du type

$$\frac{\text{non marqué}}{\text{marqué}}$$

dans laquelle ai assume une fonction expressive. La marque ai est un élément d'appel destiné à fixer l'attention de l'auditeur, à éveiller en lui certains sentiments. On l'a déjà indiqué p. 108-111, 153-159. On le constate à nouveau ici. On le constatera encore ci-dessous en G.

Mais du fait que cet élément d'appel attire l'attention de l'auditeur en lui signalant que cette marque rappelle une unité syntaxique, il joue, avec des modalités différentes, le même rôle que les pronoms personnels affixes dont on a parlé. Il entre dans la catégorie grammaticale du démonstratif, fait déjà signalé au chapitre I, p. 44-45.

Même évolution dans le cas du degré 1, i, qui, aboutissant à différencier formellement le régime indirect du régime direct (p. 438, l. 5-8), passe dans le clan des prépositions; bien qu'il conserve à l'occasion sa valeur expressive. On l'a vu à propos des ex. 577, 578, 579 (p. 482-483). En voici d'autres confirmations.

580- ...; i iman is ad' idhebber i ouq'arou is; ...

(2K-48-5)

..., tant pis pour lui, qu'il se débrouille (litt.: qu'il avise à sa tête);...

degré zéro :	ad̆-iḍəbbər	aqərrui-is	
— 1 :	—	i-u-qərrui-is	

581- Thoura ma illa a'ounder'th, errir'd etsat d'egs, iouakken ad'icha'f i ouass azekka,...

(2K-124-20)

Maintenant, si je l'avais imité, je me serais vengé de lui afin qu'il ne recommence plus à l'avenir,...

degré zéro :	ad̆-is̆°εf	ass azəkka	
— 1 :	—	i w ass	—

582- ..., iouakkən ad' ik'dher i themedhelt

(2K-280-18)

..., afin qu'il assiste aux funérailles

degré zéro :	ad̆-yḫḍ°r	t̆am°ḍəlt
— 1 :		i- t̆əmḍəlt

583- Ad'tsemq'eddamen akken eddabekk, oua ikath ith, oua itsarra th id, arama ikchem ia'olda i mik'lal.

(2K-316-14)

Ils se disputent ensemble la balle, qui la frappant, qui la retournant tant qu'elle pénètre dans le but et le dépasse.

degré zéro :	iε°dda	mikḷal
— 1 :	—	i- —

Mais cette opposition degré zéro / degré 1,i, finit par perdre toute valeur expressive à partir du moment où l'intervention du degré 1,i, tend à infléchir le déroulement du procès vers une nuance intellectuelle particulière.

Les exemples suivants amorcent l'évolution,

584- a- ədduriɣ — aḫḫam
je m'abrite — dans la maison

b- — — ťazəmmurť
— — sous l'olivier

c- — — aεšuš
— — dans un gourbi

585- ..., khemther', dourir'azd talq'amth ...
(2K- 132 - 20)

..., je m'accroupis, je m'abritai de lui sous un olivier ...

586- a- ədduriɣ — ťili-ḵ
je m'abrite — à ton ombre

b- — — ťili l-ťaslatt
je m'abrite — à l'ombre d'un frêne

mais

587- a- 1- ədduriɣ — i-ťili
je m'abrite — à l'ombre

2- əddurịɣ i- ťili s- əddəw- ťəslatt

je m'abrite à l'ombre sous un frêne

b- 1- — ď-i- ťili

— à l'ombre

2- a- — ď-i- ťili s- əddəw- ťəslatt

— —

b- — dəǧ- —

— à l'ombre sous un frêne

588- ..., iour' ii lh'al eddourir' i thili s eddaou kra n ettejur, ..

(2K- 120- 11)

..., je me trouvais à l'ombre sous quelques arbres, ...

589- ..., rouh', ezgəd d'eg thili, theq'imedh.

(2K- 110- 25)

..., va, mets-toi à l'ombre, repose-toi

Le degré 1, i, absent en 584, 585, 586, est présent en 587, 588, 589, 586 se trouvant à la charnière. En effet, l'unité syntaxique ťili non marquée en 586, l'est en 587, 588, 589.

En 586, ťili est pourvu d'un déterminant, pronom personnel affixe de nom (a- ťili- ǩ) ou complément déterminatif (b- ťili ṫ-ťəslatt).

En 587, 588, 589, ťili est en emploi absolu. D'où besoin de l'étoffer en le signalant d'une marque, le degré 1, i, marque qui peut être renforcée de ď suivant le processus signalé à propos d' a w-ufan (chap. II, p. 105 et suivantes) et aussi p. 43, p. 157 ex. 172, i étant aussi susceptible de passer à la gutturale ǧ. D'où les variantes

i-ťili

ď-i-ťili

ďəg̮-ťili

i, ďi, ďəg̮ passant alors dans le compartiment grammatical des prépositions.

L'évolution s'accentue avec des cas de ce genre :

590- əwwť aγγul-agi

frappe cet âne

Si, du concept de frapper on passe à une valeur particulière où donner des coups n'est plus une fin en soi mais un moyen de parvenir à un résultat donné, on fait alors intervenir le degré 1, i,

əwwť <u>i</u>-<u>w</u>-γγul-ənni

frappe cet âne-là pour qu'il avance

= fais marcher, fais avancer cet âne.

Ainsi de ces deux exemples,

591- ...; ououeth <u>i</u> outhemoun atsekchem mlih' thegourzets.

(2K-40-9)

...; enfonce le timon (que) pénètre bien la cheville.

592- Ououeth <u>i</u> ouina ennidhen ad iaz; ettef ith id, zour'er ith id si themz'our'th, ...

(2K-40-17)

Fais avancer l'autre; attrape-le, tire-le vers ici par l'oreille, ...

Pour en revenir à l'ex. 590, l'énoncé

ǝwwť aγyul-agi
1 2

est en construction neutre. Si l'on utilise la construction expressive II, on a

aγyul-agi ǝwwť-iť
2 1
cet âne frappe-le

dans le 1er cas et, dans le 2ème,

aγyul-agi ǝwwť-as
2 1
cet âne fais-le avancer

le pronom de rappel as pouvant alors être renforcé par apposition du pronom personnel isolé de 3ème pers. sg. nǝṭṭa renforcé à son tour du degré 1, i,

aγyul-agi ǝwwť-as i-nǝṭṭa
cet âne fais-le avancer lui

ou d'un complexe auquel participe la marque i

aγyul-agi ǝwwť-as ula i-nǝṭṭa
cet âne fais-le avancer même lui

ou la marque ḍ̌

aγyul-agi ǝwwť-as ula ḍ̌-nǝṭṭa
cet âne fais-le avancer même lui

Sur ce modèle

ǝwwť aγyul-agi
ǝwwť i-w-γyul-agi

on aura, entre autres exemples,

1-

a- sliγ awal

j'ai entendu dire

mais

b- sliγ i-w-awal

j'ai entendu quelqu'un parler

593- ...; nesla i-ouain la iskerkouch;...

(2K-122-15)

...; nous avons entendu quelque chose faire du bruit;...

594- ...; slir' i ouq'ajoun ioujaq,..

(2K-131-7)

...; j'ai entendu le chien donner de la voix,..

2-

a- yssən əlmaɛun

il connaît la charrue

yssən awal ylhan

il connaît (apprécie) le bon langage

yssən əlmakla ylhan

il connaît (apprécie) la bonne nourriture

mais

b- yssən i-lmaɛun

il s'y connaît en matière de charrue

yssən i-wawal

il s'y connaît en fait de parole

= il sait parler, il est orateur

yssən i̱- lmakla ylhan

il s'y connaît en matière de bonne nourriture

il sait préparer la bonne nourriture

595- Ad laa'in ouin issenən d'eg sen i̱ thiitha ou-q'essab ath ser'imen r'er ezd'ath.

(2K-256-14)

Ils appellent celui d'entre eux qui sait bien jouer de la flûte et le font asseoir par devant...

596- D'eg thougnits b ouassa ellan d'egsen ouid' issenen oula i̱ essouaia' athent reqqa'n..

(2K-228-16)

Aujourd'hui, il en est parmi eux qui s'y connaissent même en matière de montres, ils les réparent..

597- as-m-a(r)a-pṛən akʷ maddən am-yrgazən am ṫilawin, aḋ-sεun aṭas əl-ḥwḥi, aḋ-issinən mliḥ əlḫəḋma.

(TB-4̱-10-13-21)

lorsque tous auront appris, hommes comme femmes, ils auront beaucoup d'habileté et connaîtront parfaitement le travail (de la couture).

Dans ce dernier exemple, la construction

aḋ-issinən mliḥ əlḫəḋma

admet la variante

aḋ-issinən mliḥ i̱-lḫəḋma

3

a ᵊẓ̣r iman-ik̆

vois la personne de toi

= réfléchis

b- ᵊẓ̣r i̱-y̱-iman-ik̆

vois toi-même

= vois par toi-même

apprécie par toi-même (pour décider ensuite)

Il est des cas encore où le degré 1,i, affecte non l'unité syntaxique entière mais une partie seulement, celle que l'on veut mettre en valeur. Quelque d'analogue à ce qu'on a constaté à propos du complément déterminatif en β p. 447-449. Mais sous une autre forme.

598- Sousem, our illi ouara iid inidh, [aïn illan d'oug oullaouen ennouen i̱ sin zrir'th.

(2K-184-25)

Tais-toi, tu n'as rien à me dire, ce qui est dans vos cœurs les deux, je le sais.

L'énoncé isolé par le crochet a deux unités syntaxiques: l'une représentée par le verbe

ẓ̣riγ,
1

l'autre par le complément direct,

aị̂n yllan dǒg-gʷullawn-ənnwn i̱ sin
2

Dans cette dernière, le nom de nombre sin, deux, apparaît comme une apposition expressive à ulawn-ənnəsən, le déterminé suivant le déterminant au lieu de le précéder. Situation non normale signalée alors par la marque i.

A ne tenir compte que de la seule intervention de i, on se trouve en construction I ou II. En construction expressive I, on a

I- a- ẓriγ (1) ain yllan dög-gʷulawn-ənnwn (2) i-sin

b- — — d̆-i-sin

la forme renforcée d̆-i pouvant se substituer à i, et en construction expressive II,

II- a- 1- ain yllan dög-gʷulawn-ənnwn (2) i-sin ẓriγ-ṫ (1)

2- — d̆-i-sin —

b- i-sin, ain yllan dög-gʷulawn-ənnwn —

où, en a- la marque i peut apparaître sous la forme renforcée d̆-i mais non en b- Là, elle se trouve en anticipation à l'initiale absolue, ce qui tient lieu de surrenforcement.

De telles constructions sont courantes, plus courantes que la normale qui veut que le nom de nombre cardinal précède l'autre. Ainsi,

599- Ad' efken i ouin ara ila'ben thikkhoumesthin ensen (ad' as thet jema'n r'ef lkhoumcha iouq'em s ifasen is i sin

(2K- 298- 10)

Ils donnent, à celui qui va jouer, leurs cailloux, ils les entassent dans le creux formé par ses deux mains réunies.

on peut utiliser la construction ordinaire

ad̆-as-ṫṫt-əžmεən yəl-lkumša ywqəm s-sin ifassən-is

mais on lui préférera, et de beaucoup, le tour plus expressif,

ad̆-as-ṫətt-ə̌ẓmεən_ _ _ _s-ifassən-is i̱-sin

sur le modèle de l'ex. 598 ou des suivants :

600- ...; loukan matchi s lq'ourb ait tcououthedh ormi as thegezmedh idharen imezououra i̱ sin, ialli our ir'ell ara d'oug emkan; ...

(2K-192-27)

...; si ce n'était pas de près que tu l'avais tiré lui brisant de ce fait les pattes de devant les deux, certes il ne serait pas tombé sur place; ..

601- ...; aq'lii ellir' imezzour'en iou i̱ sin la tseradjour' atsebd'oudh ameslai̭.

(2K-208-11)

...; j'ouvre mes oreilles les deux attendant que tu commences à parler.

602- ...; segmi miezren, ik'enn ed Rebbi oulaouen ensen i̱ sin oua r'ef a.

(2K-273-27)

...; dès qu'ils se virent, Dieu inclina leurs deux cœurs l'un vers l'autre

Bref, le rôle expressif du degré 1,i, se maintient ici avec toute sa valeur.

Il est des cas enfin où le degré 1,i, opère à la limite du sujet qu'on s'est imparti : étude de la syntaxe de l'expression en énoncé simple c'est-à-dire ramené à la proposition indépendante voire principale.

Le berbère use beaucoup de l'asyndète.[47] Deux ou plusieurs propositions peuvent être simplement juxtaposées,

603- ...; a'llem ed thelatha nar' roba'a thefer- kiouin [athet id zera'r'.

(2 K-41-9)

..; délimite trois ou quatre bandes de labour, je vais les ensemencer.

Du fait de cette juxtaposition, une dépendance existe entre les propositions, dépendance qui peut très bien se matérialiser sous forme d'une ligature akkən renforcée, selon les besoins, du degré 1,i,

i-wakkən.

D'où

1- əɛlləm-əd_ _ _ _ _ a-ṫəṭṭ-id-əẓṛəɛ-γ

délimite _ _ je vais les ensemencer

2- a- əɛlləm-əd _ _ _ _akkən a-ṫəṭṭ-id-əẓṛəɛγ

b- — i-wakkən —

délimite afin que je les ensemence.

De même cet autre exemple,

604- – Ia, anef as i ouchrik ik ad' asent ifreq' thazarth noukni anneroukʼ annezouir.

---

(47) - Basset-Picard, p. 309, par. 679.

— Iouq'em ;[erdjou ar d iaouedh [ad'as meler' thid' ara iaouin tazarth tsid' our n tsaoui ara.

(2K - 54 - 15)

— Viens, laisse ton ouvrier, il leur distribuera les figues ; nous, nous partirons en avant.

— D'accord ; attends qu'il arrive, je lui signalerai celles qui prennent des figues et celles qui n'en prennent pas.

où on peut avoir, à volonté,

1-	ərǧu ar-d-yawḍ̥		ad̆-as-əmləɣ t̆id̆ ...
	attends qu'il arrive		je lui signalerai ..
2- a-	—	akkən	—
b-	—	i-w-akkən	—
	attends qu'il arrive	afin que	je lui signale

Il est des cas plus caractéristiques encore. Tel celui-ci,

605- G la'naïa k mel ii aok ismaouen lmia'oun [athen kethber' [iouakken athen k'efdher' [athen isiner'.

(2K - 32 - 17)

Je t'en prie, indique-moi tous les noms (des parties) de la charrue, je les écrirai afin de les apprendre (et) de les savoir.

On a là un ensemble de quatre propositions juxtaposées deux à deux. Cet ensemble peut se présenter sous les variantes suivantes :

g-lɛnaya-k̮ məl-i-y-i-y-akʷ ismawn əl-lmaɛun

1-	a-t̆ən-k̮ət̆bəɣ	a-t̆ən-ḥəfḍ̥əɣ	a-t̆n-issinəɣ
	je les écrirai	je les apprendrai	je les saurai

2-a-1-	akkǝn	a-ťǝn-kǝťbǝɣ	a-ťǝn-ḥǝfḍǝɣ	a-ťn-issinǝɣ
	afin que	je les écrive	les apprenne	les connaisse
2-		a-ťǝn-kǝťbǝɣ	akkǝn a-ťǝn-ḥǝfḍǝɣ	a-ťn-issinǝɣ
		je les écrirai	afin de les apprendre	de les connaître
3-		a-ťǝn-kǝťbǝɣ	a-ťǝn-ḥǝfḍǝɣ	akkǝn a-ťn-issinǝɣ
		je les écrirai	les apprendrai	afin de les connaître
b-1-	i-w-akkǝn	—	—	—
		—	—	—
2-		—	i-w-akkǝn —	—
		—	—	—
3-		—	— i-w-akkǝn	—
		—	—	—

dans lesquelles sont en asyndète

soit les quatre propositions (1)

soit les troisième et quatrième (2-a-1)

soit les première et deuxième, troisième et quatrième (2-a-2)

soit les première, deuxième et troisième (2-a-3).

Qu'une seule des trois propositions (2ème, 3ème, 4ème) soit affectée d' akkǝn / i-w-akkǝn (2-a-, 2-b), cela suffit et vaut pour l'ensemble. Répéter akkǝn ou i-w-akkǝn à propos de chacune d'elles serait une lourdeur que la langue n'accepterait pas.

De ces deux formes, akkǝn (2-a-) et i-w-akkǝn (2-b), c'est la dernière la plus intense. Elle s'impose et est devenue la plus courante. Ainsi TB ne renferme que trois exemples de akkǝn,

606- nǝṭṭ(a) ad-yṭṭaxxal, ad-yṭṭǝrǝḥḥil, a-d-ysuffuɣ ils-is, aď-yssǝfǝɣnūn [akkǝn u-ť-iεǝqqǝl ḥǝď;...

(TB-52-174-77-18)

lui court, saute, fait sortir sa langue, parle du nez afin que personne ne le reconnaisse; ...

607- ...; ttsuɣun fəll-as, kkatən dəg-ġṛəbluš/ akkᵊn ur yttᵊrusu-y-ara; ...

(TB-72-242-49-30-31)

...; on crie pour les éloigner, on frappe sur un vieux bidon pour qu'ils ne se posent pas; ...

608- ...; a-ṫ-yǧǧ akkᵊn iεᵊlləq / akkᵊn aḋ-yq-qusəm.

(TB-84-298-303-15)

...; il le laisse ainsi suspendu afin qu'il ressuie.

mais 44 de i-w-akkən. Disproportion encore plus marquée dans Boulifa en 2K.

Or, ces deux formes tendent à se séparer en se spécialisant dans des valeurs grammaticales particulières.

Si akkən donne encore la notion de finalité, il apparaît aussi bien en ligature temporelle,

609- akkᵊn a(r)a-ṫkšəšməḍ dəg-s, a-k-id-əm-magrən yẓgarən-ənni ynnməẓlən; ...

(TB-21-66-71-10)

Dès que tu y pénètres (dans le marché), se présent(1) à toi ces boeufs-là égorgés; ...

pour passer ensuite à l'emploi adverbial,

(1) lire : se présentent

32*

ex. 608, p. 501

a-ť-yǧǧ akkən iεəlləq...

il le laisse ainsi suspendu.

610- ...; annesoû akkən lq'ahoua. (2K-1-17)

...; nous boirons ensemble le café.

où il rejoint les autres éléments de la série dont il relève,

akka, akkad, akin

dont on s'est entretenu, chap. IV, II-A p. 220-222, à propos du complexe ad.

Par contre, i-w-akkən se cantonne exclusivement dans la notion de finalité.

Le rapport entre les deux éléments de l'opposition

akkən / i-w-akkən

n'apparaissant plus nettement, la valeur expressive de la marque affectant le deuxième terme s'atténue au point de ne plus être sentie. Il en est du degré 1,i, comme de tant d'autres lorsqu'ils s'incorporent à la phrase organisée.

G

Les éléments d'appel ont un effet étendu (p. 478) lorsqu'ils affectent non plus des unités syntaxiques considérées isolément et dans certaines conditions données, mais l'énoncé en entier. Dans ce cas, ils différencient des types d'énoncé.

La courbe mélodique, le profil tonique dirait Troubetzkoy,(48) n'est pas la même selon que l'on affirme ou que l'on nie, interroge ou s'exclame. Comme les particularités prosodiques signalées p. 469-471, elle a, sur le plan de l'expression, valeur distinctive.

Elle peut agir seule. Le plus souvent, elle opère avec l'appui d'éléments d'appel,

ǎ, a - i - ai̭, a - aǎ - a(r)a,

d'autres encore.

Ainsi se trouvent caractérisés, au positif comme au négatif, des types d'énoncé : énonciatif, exclamatif, interrogatif, sans parler des nuances intermédiaires.

On s'intéresse d'abord à ce dernier.

---

(48) - Troubetzkoy, p. 240.

En énoncé interrogatif, la seule courbe mélodique peut suffire,

ex. 509, p. 399, 428,

əlǧiran, ťfərqəḍ-asən akʷ ƀərkukəs nəɣ mazal ?

les voisins, tu leur as distribué à tous le couscous ou pas encore ?

ex. 512, p. 399, 428,

afəllaḥ yṭṭak-əd amur-is nəɣ əmdəḥ ?

le fellah, il donne sa part ou non ?

ex. 513, p. 400, 428,

ťur-a, mazal-iťən akkən d-ungifən ?

maintenant, sont-ils encore pareils : mal dégrossis ?

ex. 525, p. 402, 430,

ťaqaƀašť-agi, a-ṭṭ-ťawiḍ yiď-ək nəɣ a-ṭṭ-ťəffʷərəḍ dag(i) ar azəkka ?

cette hachette, tu vas la prendre avec toi ou la cacher ici jusqu'à demain ?

mais bien plus souvent, la courbe mélodique se trouve renforcée d'une marque représentée par un élément d'appel.

a

Dans certains cas, il s'agit du degré 1,i.

Ainsi des exemples précédents,

512, p. 399, 428,

i-ufəllaɣ yṭṭak-əd. ?

513, p. 400, 428,

i-ťur-a, mazal-iťən akkən ?

525, p. 402, 430,

i-ť-qabašt-agi, a-ṭṭ-ťawiḍ . ?

Ceci nous ramène alors à l'opposition degré zéro/ degré 1,i, signalée en III-A-2-, p. 427 et suivantes. Avec une nuance.

Lorsque l'énoncé comporte une unité syntaxique assumant le rôle d'un régime indirect se trouvant en position forte à l'initiale, cette unité syntaxique peut être marquée du degré 1,i, (B- p. 434)

Il en va de même d'ailleurs si l'énoncé est de type interrogatif, les deux cas jouant simultanément ou séparément.

Simultanément dans l'ex. 509 (p. 399, 428) où le degré 1,i, affecte :

d'une part le terme əlǧiran en tant que complément indirect en anticipation à l'initiale absolue,

d'autre part l'énoncé en soi du fait qu'il est de type interrogatif, la même marque étant utilisée à deux fins.

Séparément dans les ex. 512, 513, 525, où le degré 1,i, caractérise exclusivement le type d'énoncé, affectant alors l'unité syntaxique en contact sans égard à sa fonction grammaticale.

Il arrive enfin que le degré 1,i, vienne en renforcement d'un morphème exprimant l'interrogation,

amək , aš , anda .. etc.

comment , quoi , où etc

tout en opérant de la même manière que ci-dessus, soit qu'il affecte l'énoncé tout en marquant un régime indirect,

ex. 517, p. 400,

i-u žänžar-i-h-i-n , amᵊk a(r)a-s-nəḫdəm ... ?

et ce figuier-là, comment allons-nous procéder avec lui ?

ex. 520, p. 401,

i-u dəllas-a, aš-a(r)a-tḫədməm akʷ ys-s ?

et ce chaume qu'allez-vous faire avec lui ?

soit qu'il affecte l'énoncé quelle que soit l'unité syntaxique en position forte, ici le sujet,

ex. 524, p. 402,

i- mmi , anda ylla; .. ?

et mon fils, où est-il;... ?

β

La courbe mélodique s'accompagne aussi d'autres marques : ď-ai et ḫa

ď-ai / ď-a(r)a sont deux complexes déjà rencontrés à propos d'aw-ufan (chap. II, p. 97-102), complexes issus de l'association de deux marques pouvant opérer isolément ou conjointement,

ď, d'une part

aî /a(r)a de l'autre

aî si le verbe de l'énoncé est au prétérit (p.108-111, 155-156, 487),
a(r)a s'il est à l'aoriste (p.108-111, 155-156),

611- Thenouam d' and akken thereggemem, mouq'el [d'ai thesek'mam ?

(PK-167-22)

Vous avez beau vous répandre en injures, regarde : est-ce que vous vous chauffez ?

612- Mouq'el tran, lommor our ifehhem ara lmal, [d'ara ikhd'em akka, d'ara isin, ara ifhem aïn aras ini, aras ikhd'em benadem ?

(PK-73-12)

Regarde donc, si les bêtes ne comprenaient pas, [agirait-il ainsi, saurait-il, comprendrait-il ce que lui dit, lui fait l'homme ?

ha, à ne pas confondre avec le degré 2, h·a, de la série normale γ (chap. II, p.197), est en voie de résorption aux Irjen :

613- Lh'erf iou idda af noun,
D'Rebbi ag haddoun,
A la'bad' h'a d' lr'erd iou ?
(PK-150-3)
Ma rime est en noun,
C'est Dieu qui nous guide,
O créatures, suis-je maître de ma volonté ?

ha et ď-aî peuvent se substituer l'un à l'autre ou se ren-

forcer l'un l'autre, l'ex. précédant permettant alors les variantes

1-	ḫa		ď-əlγərḍ-iû̯	?
2-		ď-aî̯-ď-	—	?
3-	ḫa	ď-aî̯-ď-	—	?

C

ď'aî̯ est fortement concurrencé par l'emprunt arabe iɛni /ˀɛni.

iɛni apparaît toujours seul et a moins d'extension que ˀɛni. 2K, par exemple n'en donne que sept notations :

50 - 28	61 - 21	78 - 2	166 - 22	170 - 2
180 - 12	194 - 19			

la dernière,

614- iɛni thessenedh akken ara tazoudh ?

(2K - 194-9)

est-ce que tu sais comment l'écorcher ?

étant la plus probante en ce sens que iɛni est plus dubitatif que nettement interrogatif.

ˀɛni, qui prend parfois la forme ˀɛniγ, s'emploie seul ou en combinaison avec ď-aî̯.

Ainsi, dans l'exemple suivant,

615- ənk əď-ḫaša-ḵ ?!

moi est-ce que je suis ton « excepté » ?!

réponse impatientée à un interlocuteur par trop sans gêne et exigeant et qui équivaut à

moi, est-ce que je suis ton inférieur (= ton domestique) ?!,

la courbe mélodique caractérise seule le type interrogatif-exclamatif de la construction.

Cet énoncé est à deux unités syntaxiques : sujet et prédicat non verbal, ce dernier étant affecté de la marque ď. Les deux unités syntaxiques se suivant selon l'ordre normal, on est en construction expressive I. En se conformant à la disposition type de la page 439-440, on obtient les variantes suivantes :

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I- a- ənk (1) əď - βaša - ḳ (2) ?

b- ď-ai- — ?

c- ᵊɛni nək̄ ď - βaša - ḳ ?

d- ᵊɛni ď-ai — ?

II

néant

II- a- ď- ẖaša-ḳ (2) nək̈ (1) ?

b- ď-ai ᵊď- — ?

c- ᵊεni ď- — ?

d- 1- ᵊεni ď-ai ᵊď- — ?

2- ď-ai ᵊď- ẖaša-ḳ ᵊεni nək̈ ?

3 ď-ai ᵊď- ẖaša-ḳ nək̈ ᵊεni ?

A signaler que la construction expressive I

I-b- ď-ai ənk əď- ẖaša-ḳ ?

est moins élégante que la construction expressive II

II-b- ď-ai ᵊď- ẖaša-ḳ nək̈ ?

En constructions expressives I et II, la courbe mélodique qui opère seule en a-, est renforcée de

ď-ai en b-

ᵊεni en c-

ᵊεni, ď-ai en d-

ď-ai est toujours à l'initiale de l'énoncé. L'emprunt arabe ᵊεni est mobile. Il peut précéder ou suivre chaque unité syntaxique au gré du locuteur (II-d-1,2,3), même s'il n'est pas en renforcement de ď-ai et opère seul. Comme dans l'exemple suivant où le sujet parlant demande si le roseau vert convient à la fabrication des claies sur lesquelles on étend les

figues à sécher,

616- ayanim azǝgzau ḏ̌-ir-iť i-w-fsar t-tazarť ?
1 2 3
le roseau vert est-il mauvais pour l'étendage des figues?

Conformément à ce qui a été établi (p. 193-194, 452 et suivantes) cet énoncé à trois unités syntaxiques donne naissance à 6 schèmes de base :

1 en construction neutre,

5 en construction expressive II par le seul jeu de la commutation.

Mais, ce type d'énoncé exigeant que le prédicat soit marqué, il ne peut y avoir de construction neutre partant de construction expressive II. Restent seules en présence les constructions expressives I et III

La construction expressive I se ramène alors à une variante combinatoire et un certain nombre de variantes facultatives,

Construction expressive I

I-A-1- a-		ayanim azǝgzau	ḏ̌-ir-iť	i-w-fsar t-tazarť		?
		1	2		3	
b-	ḏ̌-	—	ai ḏ̌-ir	i-w-	—	?
2-	i-u-yanim azǝgzau		ḏ̌-ir-iť	i-w-	—	?
3- a-	ḏ̌-ai	ayanim —	ḏ̌-ir-iť	i-w-	—	?
b-	ḏ̌-ai ḏ̌-	—	ai ḏ̌-ir	i-w-	—	?
4- a-	ᵓɛn(i)	ayanim azǝgzau	ḏ̌-ir-iť	i-w-	—	?
b-		— ᵓɛni	ḏ̌-ir-iť	i-w-	—	?

	c.		aɣanim azəgzau̯		ḏ̌-ir-iṯ̌ ᵊɛn(i)	i-w-fsar t̂-tazarṯ̌		?
	d.		—		ḏ̌-ir-iṯ̌	i-w-	— ᵊɛni	?
5.	a.	ᵊɛni ḏ̌-ai	—		ḏ̌-ir-iṯ̌	i-w-	—	?
	b.	ḏ̌-ai	—	ᵊɛni	ḏ̌-ir-iṯ̌	i-w-	—	?
	c.	ḏ̌-ai	—		ḏ̌-ir-iṯ̌ ᵊɛn(i)	i-w-	—	?
	d.	ḏ̌-ai	—		ḏ̌-ir-iṯ̌	i-w-	— ᵊɛni	?

I-A-1-a- étant la variante combinatoire et toutes les autres, soit 12, des variantes facultatives.

I-A-1- et 3- présentent, du point de vue expressif, un intérêt particulier.

1- En

I-A-1-a.	aɣanim azəgzau̯ (1)	ḏ̌-ir-iṯ̌ (2)	i-w-fsar t̂-tazarṯ̌ (3)	?

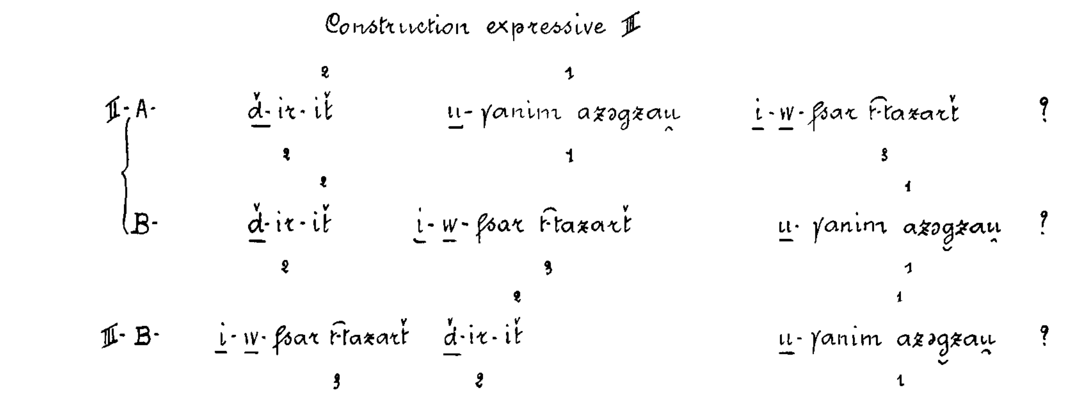
l'unité syntaxique 2, ir, est suivie d'un pronom personnel affixe en régime verbal direct de 3ème pers. masc. sing. représentant l'unité syntaxique 1, aɣanim azəgzau̯, ce pronom affixe étant ici en emploi pléonastique (p.437, l.8).

Unité syntaxique 1 et pronom affixe la représentant se trouvent selon l'ordre normal. Il en va de même des unités syntaxiques 1 et 2. Si l'on fait jouer la commutation, l'inverse se produit. Unité syntaxique 1 et pronom la représentant (2) d'une part, unités syntaxiques 1 et 2 de l'autre, se trouvent alors selon un ordre non normal. L'opposition

normal / non normal

exige l'intervention d'une marque (p.451 l.9-17, p.487), en l'occurrence l'élément d'appel représenté par la sonante vélaire consonne w devenant

voyelle par position. D'où la



d'après le modèle type de l'énoncé à 3 unités syntaxiques, p. 453.

2- En

I-A-1-a- aγanim azəgzau ď-ir-iť i-w-fsar ḟtazarť ?
1 2 3

où il y a seule intervention de la courbe mélodique, l'unité syntaxique 1, a γanim azəgzau, peut être renforcée des marques ď et ai l'encadrant. D'où

I-A-1-b- ď-aγanim azəgzau ai ď-ir ?

Dans ce cas, comme en I-A-3-b-, il n'est nul besoin d'utiliser le pronom affixe de rappel. Ce qui prouve une fois de plus que l'utilisation de ce pronom est un procédé expressif qui peut être neutralisé par d'autres procédés expressifs (p. 479 l. 17-20, p. 481 l. 12, p. 482 l. 15-17), ces procédés expressifs opérant isolément, en renforcement les uns des autres, en liaison avec d'autres et avec la commutation.

Ce qui nous ramène à l'ex. 579 p. 483-84,

Construction neutre

I- a- fəhməγ awal-ik
1 2
j'ai compris tes paroles

Constructions expressives

I

I-b-   ai̭-fəhməγ (1)   ď-awal-ik̮ (2)

II

II-a-1-   awal-ik̮ (2)   fəhməγ-ť (1)

tes paroles   je les ai comprises

II-b-   ď- awal-ik̮   ai̭- fəhməγ

où réapparaissent les mêmes marques,

I-b-	ai̭-	ď-
II-b	ď-	ai̭-

II se superposant, commutation à part, à

I-A-1-b-   ď- aγanim azəgzaṷ ai̭ ď-ir.

ď et ai̭, ai̭ et ď opérant ici en ordre séparé. Ailleurs, ils peuvent se grouper en complexes

ď-a, ď-i, ď-ai̭

et intervenir (chap. II, p. 97-99, p. 105-114), au potentiel-irréel ou à l'optatif, avec ləmmər/lukan ou aw-ufan, sous les formes

ləmmər ď-	lukan ď-	aw-ufan d-
— ď-a	— ď-a	— d-a
— ď-i	— ď-i	— d-i
— ď-ai̭	— ď-ai̭	— d-ai̭

C'est la forme ď-ai̭ qui intervient ici pour caractériser un type d'énoncé :

l'énonciatif, lorsque la seule courbe mélodique s'avère insuffisante,

I-A-1-b- ď-ayanim azəgzau ai ď-it... ?

s'opposant alors à

I-A-3-b. ď-ai ď- — ai ď-it !

Et, plus loin, on verra apparaître la variante ď-a en interrogatif-négatif.

Parallèlement à ď-ai apparaît ď-a(r)a, résultat de l'association de ď et a(r)a (p. 108-111),

ai intervenant lorsque le verbe est au prétérit,

ex. 611, p. 507,

ťənwam ď-and(a) akkən ťrəggəmən , muqəl (ď-ai-ťsəħman ?

vous avez beau vous répandre en injures, regarde : est-ce que vous vous chauffez ?

a(r)a lorsqu'il est à l'aoriste,

ex. 612, p. 507

muqəl tran, ləmmər ur-ifəhhəm-ara lmal, ď-a(r)a-yħďəm akka ď-a(r)a-yəssin, a(r)a-yfhəm ain a(r)a-s-yini, a(r)a-s-yħďəm bənadəm ?

regarde donc, si les bêtes ne comprenaient pas, agirait-il ainsi, saurait-il, comprendrait-il ce que va lui faire l'homme ?

Dans ce dernier exemple, on remarquera :

a- que le complexe ď-a(r)a, utilisé trois fois consécutives, se réduit, à la troisième, au seul élément a(r)a, un nouveau renforcement par ď apparaissant ici lourd et inutile,

ď-a(r)a-yħďəm akka, ď-a(r)a-yəssin, a(r)a-yfhəm...

b- que cet élément a(r)a caractérise non seulement un

type d'énoncé interrogatif mais aussi la valeur temporelle du verbe. Par la suite, il ne remplit plus que cette dernière fonction dans les deux propositions complétives de la fin,

ai̭n a(r)a-s-yini , a(r)a-s-yǧ̌dəm bənadəm
ce (que) va lui dire , lui faire l'homme

s'opposant de cette manière à un prétérit

ai̭n i-s-ynna , i-s-yǧ̌dəm bənadəm
ce (que) lui a dit , lui a fait l'homme

3- On signale enfin que le degré 1,i, joue à l'occasion le même rôle que ď-ai̭. Il peut opérer lui aussi en renforcement de la courbe mélodique. On l'a vu en 2- p. 427-431 , en 1-a- p. 504-506. On le voit de nouveau ici,

I-A-2- i-u-yanim azəgzaṷ ď-ir-iť i-w-fsar ṫ-tazarť ?
et le roseau vert est-il mauvais pour l'étendage des figues ?

d

L'emprunt arabe ɛni, en emploi isolé, est plus courant que ď-ai̭. Boulifa en contient une trentaine d'exemples.

Le renforcement de ď-ai̭ par ɛni a été relevé dans les notations suivantes :

617- Inn as tran i oud'err'al m ad'ibr'ou thaf fath ! A'ni d'aï noufi , nougi ?

(2K-33-25)

Demande donc à l'aveugle s'il désire la lumière ! Ce qui s'offre à nous (le) refusons-nous ?

618- Ellah ihdi k, irri k id r'er oubrid'; a'ni d'ai noufi annili d'imousnaouen, d'lfahmin am ketch, nougi ?

(2K-97-21)

Que Dieu te conseille, qu'il te mette sur la voie; est-ce que si nous avions eu la possibilité d'être instruits et avertis des choses comme toi nous aurions refusé ?

619- Z'rir'; a'ni d'ag gefferen; r'ourek arraou b Ouzouaou berk, anef i ouiidh, etchan eddounith, ...»

(2K-191-3)

Je sais; est-ce caché ? (= c'est connu) tu as les fils d'Azouaou seulement, laisse les autres, ils ont dépouillé les gens,..

620- Leh'bab ouid'ak itsethh'in,
A'ggeder' our d slin,
A'ni d'aig ba'd' oumchouar.

(PK-92-6)

Aux amis, ceux-là pleins de délicatesse et de dignité,
Je fis appel et n'eus aucune réponse,
Et sans doute est-ce à cause de leur éloignement?

621- Tsououether' am ezrem s ikhef,
A'niy d'ai nounef
A ouaq'ila ir'leb ii chit'an

(PK-202-3)

Je suis frappé à la tête comme le serpent
Ai-je dérogé à la loi divine ?
Peut-être me suis-je laissé vaincre et entraîné par Satan.

622- I ezzeher iou anda terridh,
A'ni d'aï tenr'idh,

Nar's igenni ag tserfa'

(PK- 310-5)

De ma part de bonheur qu'en as-tu fait ?
L'as-tu détruite, anéantie,
Ou s'est-elle envolée vers les cieux ?

623- Loukhbar im la th tseradjour',
A'ni d'ai th tsour',
La h'etseber' seg ouass ar ouass.

(PK- 462-3)

Ta réponse, je l'attends,
Crois-tu que je l'ai oubliée ?
Je compte les jours l'un après l'autre.

En interrogatif-négatif, il y a intervention de

u / ur

seul ou renforcé de ara,

u / ur . . . ara,

marque caractéristique du négatif, quel que soit le type d'énoncé, et exprimant à l'occasion d'autres valeurs (p. 111-114)

u/ur-. . . (ara) peut opérer seul, la courbe mélodique suffisant. Aussi bien peuvent intervenir, comme au positif, ᵊɛni, ď-ai̭, ᵊɛni ď-ai̭.

Dans ces deux derniers cas, ď-ai̭ prend de préférence la forme ď-a (v. p. 514, l. 13-21),

624- I emmi anda illa ; a'ni our d idd ara id'ek?

(2K-163-28)

Et mon fils où est-il ; n'est-il pas allé avec toi ?

exemple pouvant présenter les variantes suivantes ·

a-		ur-d-ydd(i)-ara			yiď-ək		?
b-1-		ď-a ur-d-	—		—		?
2-		ď-ai ur-d-	—		—		?
c-1-	əɛn(i)	ur-d-	—		—		?
2-		ur-d-	—	ɛni	—		?
3-		ur-d-	—		—	əɛni	?
d-1-	əɛni	ď-a ur-d-	—		—		?
2-		ď-a ur-d-	—	ɛni	—		?
3-		ď-a ur-d-	—		—	əɛni	?

De même

625- ..., idni our ar' essinet ara .. ?
(2K-166-22)
..., est-ce qu'elles ne nous connaissent pas?

où əɛni serait préférable, ici, à ieni qui exprime par trop le doute nuancé d'interrogation,

a-		ur-ay-əssinətt-ara			?
b-1-		ď-a ur-ay-	—		?
2-		ď-ai ur-ay-	—		?
c-1-	əɛn(i)	ur-ay-	—		?
2-		ur-ay-	—	ɛni	?
d-1-a-	əɛni	ď-a ur-ay-	—		?
b-	əɛni	ď-ai ur-ay-	—		?
2-a-		ď-a ur-ay-	—	ɛni	?
b-		ď-ai ur-ay-	—	ɛni	?

A propos d' aw-ufan, on a signalé, page 105-114, que les marques a-i-ai̭, a-aď-a(r)a, u-ur...ara, avaient pouvoir d'attraction sur les particules de rection et les pronoms personnels affixes en régime verbal.

Le fait est indéniable dans le cas de u/ur...ara. Pour les autres marques, l'examen de l'énoncé de type interrogatif dissipe les derniers doutes.

L'emprunt arabe ᵓɛni /ᵓɛniɣ, il apparaît quelquefois sous cette dernière forme (ex. 621, p. 517), opère seul ou en renforcement de ď-ai̭ (voir d-, pages précédentes).

Lorsqu'il opère seul, on a des cas de ce genre,

626- ...; oula d'echcher'oul a'ni ia'nnouth ?

(2K-174-16)

...; même le travail est-ce qu'il s'en occupe ?

où le pronom personnel affixe de rappel en régime verbal direct suit normalement le verbe,

ula ď- ǝššᵓɣǝ̈l ᵓɛn(i) iɛᵓnnu-ť ?

et où l'on peut avoir à volonté,

a- ᵓɛn(i) ula ď- ǝššᵓɣǝ̈l iɛᵓnnu-ť ?

b- ula ď- ǝššᵓɣǝ̈l ᵓɛn(i) iɛᵓnnu-ť ?

c- ula ď- ǝššᵓɣǝ̈l iɛᵓnnu-ť ᵓɛni ?

Lorsque ᵓɛni opère en renforcement de ď-ai̭, on a des exemples semblables aux numéros 622 (p. 517) et 623 (p. 518) qui peuvent présenter les variantes suivantes,

ex. 622, p. 517,

a- ď-ai - t͡-tənγiḍ ?

b- ʒa ď-ai t͡-tənγiḍ ?

c- ᵊɛni ť͡ənγiḍ-t > lənγiṭ-t ?

d-1- ᵊɛni ď-ai - t͡-tənγiḍ ?

2- ď-ai - t͡-tənγiḍ ᵊɛni ?

l'as-tu tué ?

623, p. 518,

a- ď-ai - ť - əṭṭuγ ?

b- ʒa ď-ai - ť - əṭṭuγ ?

c- ᵊɛni ṭṭuγ-ť ?

d-1- ᵊɛni ď-ai - ť - əṭṭuγ ?

2- ď-ai ť - əṭṭuγ ᵊɛni ?

l'ai-je oublié ?

Lorsque ᵊɛni opère seul en

c- ᵊɛni ť͡ənγiḍ-t ?

l'as-tu tué ?

ᵊɛni ṭṭuγ-ť ?

l'ai-je oublié ?

le pronom personnel affixe en régime verbal direct occupe sa position normale après verbe.

Lorsque ď-ai, seul ou renforcé de ᵊɛni, intervient, il attire à lui le pronom personnel affixe qui passe alors avant verbe,

a- ď-ai - ť-tənγiḍ ?

l'as-tu tué ?

ď-ai - ť-əťťuγ ?

l'ai-je oublié ?

Ce qui prouve à nouveau, s'il en était besoin, que le déplacement du pronom personnel affixe en régime verbal, y compris les particules de rection, est un effet de l'expressivité et que, partout où il se produit, il est dû à l'intervention d'éléments d'appel, de marques, quelle que soit la dévalorisation qu'ils aient pu subir.

Cette règle ne semble pas subir d'exception malgré, parfois, certaines apparences contraires. Comme dans le cas ci-dessous,

627- Illa kra a'ni iid sfoukkesedh n la'ib]; achou khed'mer' ikhser ar tsezemmedh akka d'egi ;...

(2K-175-4)

Aurais-tu découvert en moi quelque chose de répréhensible ? Qu'ai-je fait de mal que tu m'adresses ainsi des reproches ?

où ᵊeni semble avoir attiré avant verbe i-y-i et d respectivement pronom personnel affixe en régime verbal et particule de rection dite d'approche.

L'énoncé isolé par un crochet est un énoncé verbal à 2 unités syntaxiques. Si on le ramène au type énonciatif-affirmatif, on a les variantes suivantes :

1-	yella 2	kra l-ɛeib	a - yi - d 1	dsfukkᵊsəḍ
2-	—	—	i - yi - d-	—
3-	—	—	ai - yi - d-	—
	il est	quelque...	(qu')en moi ici	tu as découvert

Dans le cas qui nous occupe, l'unité syntaxique 1,

k̆ra l-lɛiǧ i-yi-d-dsfukkʷsəḍ

voit l'ordre de ses éléments constitutifs modifié, la proposition complétive

a-yi-d-dsfukkʷsəḍ

s'insérant, fait courant en syntaxe berbère, dans le bloc

k̆ra l-lɛiǧ

entre le déterminé k̆ra et le déterminant əl-lɛiǧ,

k̆r(a) a-yi-d-dsfukkʷsəḍ əl-lɛiǧ.

Par ailleurs, le passage au type interrogatif provoque ici l'intervention de ᵊɛni, élément mobile (ex. 624, 625, 626, p. 519, 520, 521) venu s'insérer à son tour entre k̆ra et la proposition complétive,

k̆ra ɛn(i) i-yi-d-dsfukkʷsəḍ əl-lɛiǧ

donnant alors l'illusion qu'il a attiré à lui pronom personnel affixe en régime verbal et particule de rection. Ce qui n'est pas.

Bref en tenant compte de toutes les possibilités offertes et en utilisant successivement ᵊɛni, ď-ai, ᵊɛni ď-ai, on dispose de nombreuses variantes :

1-a-1-a-	ᵊɛni		ylla	k̆ra l-lɛiǧ	i-yi-d-dsfukkʷsəḍ			?
b-	ᵊɛni		—	—	a-yi-d-	—		?
2-a-								
b-	ᵊɛni			k̆r(a)	a-yi-d-	—	əl-lɛiǧ	?
b-1-a-			ylla ɛni	k̆ra l-lɛiǧ	i-yi-d-	—		?
b-			— ɛni	—	a-yi-d-	—		?
2-a-								
b-			— ɛni	k̆r(a)	a-yi-d-	—	əl-lɛiǧ	?

c- 1- a-		yɫɫa	ḳṛa ɫ-ɫɛib̌	əɛn(i) i-yi-d- dəfukkəɛəd			?
b-							
2- a-		—	ḳṛa	əɛn(i) i-yi-d-	—	əɫ-ɫɛib̌	?
b-							
d- 1- a-		—	ḳṛa ɫ-ɫɛib̌	i-yi-d-	—	əɛni	?
b-		—	—	a-yi-d-	—	əɛni	?
2- a-							
b-		—	ḳṛ(a)	a-yi-d-	—	əɛni əɫ-ɫɛib̌	?
3- a-							
b-		—	ḳṛ(a)	a-yi-d-	—	əɫ-ɫɛib̌ əɛni	?
2- a- 1-		ď-ag-gəɫɫa	ḳṛa ɫ-ɫɛib̌	i-yi-d-	—		?
2-		ď-ag-gəɫɫa	—	a-yi-d-	—		?
b- 1-							
2-		ď-ag-gəɫɫa	ḳṛ(a)	a-yi-d-	—	əɫ-ɫɛib̌	?
3- a- 1- a-	əɛni	ď-ag-gəɫɫa	ḳṛa ɫ-ɫɛib̌	i-yi-d-	—		?
b-	əɛni	ď-ag-gəɫɫa	—	a-yi-d-	—		?
2- a-							
b-	əɛni	ď-ag-gəɫɫa	ḳṛ(a)	a-yi-d-	—	əɫ-ɫɛib̌	?
b- 1- a-		ď-ag-gəɫɫa ɛni	ḳṛa ɫ-ɫɛib̌	i-yi-d-	—		?
b-		ď-ag-gəɫɫa ɛni	—	a-yi-d-	—		?
2- a-		ď-ag-gəɫɫa ɛni					
b-		ď-ag-gəɫɫa ɛni	ḳṛ(a)	a-yi-d-	—	əɫ-ɫɛib	?
c- 1- a-		ď-ag-gəɫɫa	ḳṛa ɫ-ɫɛib̌ əɛn(i) i-yi-d-		—		?
b-							

2-a- / b-	ď-ag͡-gəlla	kr(a)	ᵊɛn(i)	i-yi-d-sfukkᵊsəd	əl-lɛib̌	?
d-1-a-	ď-ag͡-gəlla	kra l-lɛib̌		i-yi-d-	— ᵊɛni	?
b-	ď-ag͡-gəlla	—		a-yi-d-	— ᵊɛni	?
2-a- / b-	ď-ag͡-gəlla	kr(a)		a-yi-d-	— ᵊɛni l-lɛib̌	?
3-a- / b-	ď-ag͡-gəlla	kr(a)		a-yi-d-	— əl-lɛib̌ ᵊɛni	?

variantes qui révèlent la richesse d'expression du berbère.

Et c'est sur le modèle de 1-a-1-a- (p. 523) que se présente alors

628- ... a'ni thella kra louekla ig d idja baba..?

(2K-175-22)

... est-ce elle est chose de procuration ce il t'a laissé mon père ?

ce qui donne en transcription,

ᵊɛni ťella kra l-lwkla i-g-d-y̌y̌ga b̌ab̌a ... ?

= y aurait-il par hasard une procuration que t'a laissée mon père..

Il est aussi un deuxième point à préciser : l'intervention à l'interrogatif du prétérit intensif, fait déjà signalé à propos d'a w-ufan (3- p. 114-130).

Ce prétérit intensif n'apparaît qu'avec ď-ai̯, jamais avec ᵊɛni seul. a

ᵊɛni ď-ai̯ nufi

de l'ex. 118 p. 121-122, reproduit à nouveau sous le numéro 617, p. 616, répond

ᵊɛni ď-ai̯ nufa

Inversement, à

629- ǝɛni ťufam ťamǝṭṭuť dǝg-gʷbrid ?

avez-vous trouvé la femme dans le chemin ?

répond

ǝɛni ď-aî-ťufim... ?

De même à

630- a'ni illa kra idkran... ?

(2K- 115-7)

est-il survenu quelque chose... ?

peut se substituer

1- ǝɛni ď-ag-gǝlla kra idran... ?

2- ǝɛni ď-ag-gǝlli — ?

à

631- a'ni zemren ad'afen oula d'abria... ?

(2K-130-22)

Peuvent-ils trouver même le chemin... ?

peut se substituer

1- ǝɛni ď-aî-zǝmrǝn. ?

2- ǝɛni ď-aî zmirǝn ?

et à

632- Ma ṭ-ṭamǝṭṭuť-agi {ǝɛni ťǝẓram aš-u-y-as-ṭṭ ?

(TB-36-118-122-22)

Quant à cette femme, connaissez-vous son degré de parenté avec lui ?

peut se substituer

1- ᵊɛni ď-ai̭ ťᵊẓram ?

2- ᵊɛni ď-ai̭- ťᵊẓrim ?

Par contre, l'on aura toujours, pour des raisons à rechercher et à préciser,

633-1- ᵊɛni ď-a- ť- yyna ?

l'a-t-il tué ?

2- ᵊɛni ď-a-ť- nunəf ?

l'avons-nous laissé ?

3- ᵊɛni ď-ag-gᵊƀěď umᵊšwar ?

la distance est-elle longue ?

4- ᵊɛni ď-ai̭-as- yḫwa ?

lui a-t-il plu ?

5- ᵊɛni ď-ai̭-ɛᵊr-ďagi-d-yusa ?

est-ce qu'ici il est venu ?

- - - - - - - -

5- nous ramène à l'ex. 627, p.522-523, où la proposition complétive

i-yi-d-dsfukkᵊsəḍ,

précédée de ᵊɛni, vient s'insérer dans le bloc

ḵra l-leiƀ̌

entre le déterminé k̮ra et le déterminant əl-lεiȟ

Ici c'est le complexe εər-ďagi en emploi d'adverbe de lieu, et constitué lui-même d'éléments expressifs en base, qui vient s'insérer entre l'ensemble ᵓεni ď-ai̯ et le verbe yusa, subissant à l'occasion, et non plus impérativement l'attraction du complexe ď-ai̯, et venant se placer entre ď-ai̯ et la particule de rection d,

ᵓεni ď-ai̯- εər-ďagi d-yusa ?

Il est d'autres cas de ce genre, avec ad̆ au lieu de ai̯,

1-	ad̆ - as - yεfu rəbbi	!
2-	ad̆ - yεfu rəbbi fəll-as	!
3-	ad̆ - fəll - as yεfu rəbbi	!
	que Dieu lui pardonne	!

pour ne citer que celui-là.

Pour en revenir à la question, le prétérit intensif caractérise le négatif dans dix conjugaisons réparties en deux groupes (p. 119, l. 15-20). Dans ces mêmes conjugaisons, il est très vivant au potentiel irréel avec ləmmər / lukan. A l'optatif avec a w-ufan, il manifeste des signes d'affaiblissement. On note une tendance à la dégradation dans les verbes à voyelle zéro et à 1ère radicale brève (1ère, 2ème, 3ème conjugaisons) p. 126 l. 7-11, p. 130 l. 20-24.

Cette dégradation s'accentue avec ď-ai̯ en interrogatif. En fait, si le prétérit intensif se maintient dans quelques cas particuliers, partout ailleurs il s'efface.

L'énoncé de type exclamatif est caractérisé par l'intervention d'éléments d'appel relevant des séries

a - i - ai̭   a - ad̆ - a(r)a

auxquelles il a été fait allusion à plusieurs reprises, notamment au chapitre II à propos d'aw-ufan (p. 95-102, 105-111) et plus près, remarques 1- p. 512 et 2- p. 513-516.

L'intervention de ces marques, en tête d'énoncé, provoque ou non, selon les cas, celle d'autres marques affectant alors une des unités syntaxiques de l'énoncé.

1- ai̭ / a(r)a apparaissent seuls

634- 1- a- ḫəd̆məɣ d̆i ddunit̆-iṷ
j'ai travaillé dans ma vie

b- ai̭ — — !
que n'ai-je pas travaillé dans ma vie !

2- a- ad̆- ḫəd̆məɣ —
je travaillerai —

b- a(r)a- — — !
que ne travaillerai-je pas dans ma vie !

En 1-a- et 2-a-, on est en énonciatif ; en 1-b et 2-b-, en exclamatif. Deux types d'énoncé qui se différencient non seulement par la courbe mélodique mais par l'opposition

zéro / ai̭   en 1-

ad̆ / a(r)a   en 2-

cette différence de traitement répondant à certaines considérations, valables pour aị et a(r)a, se référant à la valeur temporelle du verbe (p.108-111, 155-159, 487, 506-507, 513-516) et jouant de la même manière en 1-a- et 2-a, 1-b- et 2-b-

Si bien qu'en énonciatif on ne peut dire que

2-a- ǎď - ḫədməɣ ďi - ddunit iu̯
je travaillerai dans ma vie

représente une construction strictement neutre puisqu'elle admet une marque de la série a-ǎď-a(r)a. Elle est neutre dans le sens défini p.46, l.20-24.

Sous le type 1-b, se rangent les exemples ci-dessous,

635- aïg echbeh' oukhkham ik assa !
(2K-37-5)
qu'est belle ta maison aujourd'hui !

636- Illa aïg mechkouren, aïg ifen lbechna b ouassif n Sa'id !
(2K-65-17)
Y-a-t-il plus réputé et qui surpasse le sorgho du Nil !

637- Mouq'el tran [ai - səɣlin seg louaq'th ouzizaû ar thoura.
(2K-86-19)
Regarde donc, qu'est-ce qu'ils ont fait tomber du moment d'azizwu à maintenant...!

638- Jak ifen ar' ath errobâ essenin,
Aïg kheddem Rebbi ak'nin,

Our tseh'biren i eççouba !

(2K- 92-8 ; PK- 118-8)

Hélas les engagés de 4 ans sont mieux que nous,
Qu'est-ce qu'a fait Dieu compatissant !
Ils n'attendent pas après la soupe !

639- Aig kheddem oua'boudh amchoun !

(2K-92-11)

Que ne fait pas ce maudit ventre !

640- Asegouas agi mouhab,
Aïd ir'our si echchebab
Ouid' ir'ran d'i lmadersa

(2K-92-16; PK-122-2)

Cette année inspire beaucoup de crainte,
Que de beaux jeunes gens elle pousse aux aventures
De ceux-là même qui sont sortis des médersas !

641- Atha oull iou itsemh'ebbar,
Si lkif d' loukhmar
Ai fkir lebt'i i lkhat'er iou !

(2K- 95 - 28; PK- 34-3)

Voici que mon cœur est tout agité,
Etant grisé de kif et de boisson
J'ai trop donné d'élans à mes caprices !

642- A Elleh! grer' d ennehtha
Seg oull ai d ousa,
Ai d nougra d'eg ezzeman ounq'is !

(2K- 108- 28 ; PK- 242- 3)

O Dieu je pousse un soupir

Qui vient du fond du coeur,

que nous sommes isolés dans un monde pervers !

643- Ai ougad'er' fell ak, ad ougridh d'eg Kalidouni nar' d'eg Kaïan ?

(2K-133-8)

que n'ai-je pas craint pour toi, que tu ailles en Calédonie ou à Cayenne ?!

644- Aid h'eqret south A'dni, ma illa ebbouir' thoud'aith af 'girou !...

(2K-169-27)

que les femmes d'Adni me méprisent si je commets une lâcheté pour une cigarette !

645- Inn as netsa : « A da Moh'a, akken qerreh'ith ai zid'ith !

(2K-319-5)

Il disait lui : « O ami Moḥa, qu'elles étaient piquantes, qu'elles étaient sucrées !

646- ai̯-qqiməɣ ďin ṯṯəraǧuɣ-t !

qu'est-ce que je suis resté là à l'attendre !

647- ai̯-əlḫiɣ ďi-ddunit̆-iu̯ !

qu'est-ce que j'ai marché dans ma vie !

ai̯, comme a(r)a, conservant le privilège que lui vaut son appartenance aux séries

a-i-ai̯ / a-ad̆-a(r)a

à savoir le pouvoir d'attraction sur les particules de rection et les pronoms personnels affixes en régime verbal (p.110, l.16 à 111, l.14),

ex. 640, p. 531,

ai-d-iγuṛ si ššəb̌ab̌

que de beaux jeunes gens elle pousse aux aventures !

ex. 642, p. 531

ai d-nəgʷra ďəg̮-əzzəman unəqis !

que nous sommes isolés dans un monde pervers !

ex. 644, p. 532,

ai-d-ḥəqrətt suť ε-εďni,..

que les femmes d'Adni me méprisent,...

Par ailleurs, d'autres éléments, expressifs en base, peuvent intervenir sur le même plan que ai. Ce que révèle l'ex. 645, p. 532, où deux énoncés exclamatifs sont en séquence, celui-ci marqué de ai,

ai-zidiť !

qu'elles sont sucrées !

celui-là de akkən,

akkən qərrəḥiť !

qu'elles sont piquantes !

akkən ramenant aux diverses constructions signalées en 5, p. 498-502 et en III-A, p. 220-222.

2- L'intervention de ai/a(r)a permet celle d'autres marques affectant alors une unité syntaxique de l'énoncé.

On reproduit à nouveau ici les exemples 171 et 172 des pages 156-157, B chapitre III

ex. 171, p. 156, -

1-a- nṛuḥ iḍ-əlli ɛə̊r-əssuq , { ẓẓṛiḍ əlmal ďin

nous sommes allés hier au marché , tu as vu le bétail là-bas

b- — , ai- — a — !

— qu'est-ce que tu as vu comme bétail !

2-a- a-nṛuḥ azəkka ɛə̊r-əssuq , { aṭ-ṭəẓṛəḍ əlmal ďin

nous irons demain — , tu verras le bétail là-bas

b- — , a(r)a-ẓẓṛəḍ a — !

— qu'est-ce que tu verras comme bétail là-bas !

ex. 172, p. 156-157

1-a- m-i məẓẓiyḍ kəčč , { ťḥədməḍ ťimurṣaḍ

quand tu étais petit toi , tu as commis des vilenies

b- 1- — , ai- — a ťimurṣaḍ !

2- — , ai- ď-i-ťmurṣaḍ !

— , que tu as commis de vilenies !

2-a- m-a(r)a-ťimyurəḍ kəčč , { aṭ-ṭəḥədməḍ —

quand tu seras grand , tu commettras des vilenies

b- 1- — , a(r)a-ťḥədməḍ a — !

2- — , a(r)a- — ď-i-ťmurṣaḍ !

— , que tu commettras de vilenies !

On notera que :

1- les compléments de verbe, lmal d'une part et ťimurṣaḍ de l'autre, non marqués en énonciatif (1-a-) le sont en exclamatif (1-b- et 2-b-) sous

réserve de la remarque concernant 2-a, exprimée p. 530, l. 4-9. a

ex. 171, p. 156 et 534,

1-a-	– – – – – – – ,	ẓẓṛiḍ	lmal ďin
2-a-	– – – – – – ,	aṭ-pẓẓṛəḍ	—

ex. 172, p. 156-157 et 534,

1-a-	– – – – – ,	ťħəďməḍ	timuṛṣaḍ
2-a-	– – – – – – – – – – ,	aṭ-pħəďməḍ	—

s'opposent

ex. 171, p. 156 et 534,

1-b-	– – – – ,	ai- ẓẓṛiḍ	a	lmal ďin	!
2-b-	– – – – – – ,	a(r)a- —	a	—	!

ex. 172, p. 156-157 et 534,

1-b-{1-	– – ,	ai -ťħəďməḍ	a	ťimuṛṣaḍ	!
{2-	– – – ,	ai —	ďi-	ť-muṛṣaḍ	!
2-b-{1-	– – ,	a(r)a- —	a	—	!
{2-	– – ,	a(r)a- —	ďi-	—	!

2- les exemples 171 et 172 offrent le type d'une phrase à deux propositions.

En 171, les deux propositions sont en asyndète, chacune pouvant être considérée comme énoncé simple.

Il n'en va plus de même en 172 où la deuxième proposition est principale et la première subordonnée. La dépendance de celle-ci à celle-là est établie par un complexe

m·i / m·a(r)a

où à l'élément de base m viennent s'agglutiner

soit la marque i de la série a, i, ai̯

1- m·i̲· məẓẓiyḍ kəčč,

lorsque tu étais petit toi,

soit la marque a(r)a de la série a, ad̆, a(r)a

2- m·a̲(̲r̲)̲a̲·ťimγuṛəḍ kəčč,

lorsque tu seras grand toi,

i ou a(r)a caractérisant alors la valeur temporelle du verbe, ici aoriste futur là prétérit.

Numéros 171 et 172 à part, tous les exemples des p. 155 à 159 donnent alors sur le modèle de 634 p. 529,

ex. 165, p. 155,

1- a- ərniγ əlḫalať wqbəl ad̆ əmmətoγ

j'ai ajouté (épousé) de (nombreuses) femmes avant de mourir

b- a̲i̲ — a̲ — !

que de femmes n'ai-je pas épousées avant de mourir !

2- a- ad̆ - ərnuγ —

j'ajouterai —

b- a̲(̲r̲)̲a̲- rnuγ a — !

que de femmes n'épouserai-je pas — !

ex. 166, p. 155,

1- a- ẓriγ ťimura r·rəbbi

j'ai vu de nombreux pays

b. ai- ẓṛiɣ a ťimuṛa ṛ-ṛəbbi !

qu'est-ce que j'ai vu comme pays !

2. a. aď- əẓṛəɣ ťimuṛa ṛ-ṛəbbi

je verrai de nombreux pays

b. a(ṛ)a- — a — !

qu'est-ce que je verrai comme pays !

ex. 167, p. 155,

1. a. ẓiďən dəg-s əlmwakəl

sont savoureux dans lui les fruits

b. {ai- / aĝ} — — a — !

que savoureux dans lui sont les fruits !

ex. 168, p. 156,

1. a. əwwťən fəll-i ləhmum

ont frappé dans moi les soucis

b. {ai / aĝ-} — — i — !

que m'ont accablé les soucis !

ex. 169, p. 156,

1. a. səɣlin azəmmuṛ

ils ont fait tomber les olives

b. 1. ai — u-zəmmuṛ !

2. ai- — a-y-azəmmuṛ !

qu'est-ce qu'ils ont fait tomber comme olives !

ex. 170, p. 156,

1- a- ṫəčču̇ṛem ləqṣaḍ n-əzziṫ

vous avez rempli les jarres d'huile

b- ai — a —, ṫεədda εəšṛa !

que vous avez rempli de jarres d'huile, plus de vingt !

Sur le même modèle on a,

648-

1- b- 1- ag-gəfka u-fus-agi) a ṫin ṛ-ṛəbbi !

2- ag- — ḋ-i- — !

qu'a donné cette main comme aumônes !

649- ... əkhzər r'er thez'aichth à, aï d ger b ourgalen !

(2K-75-10)

... regarde vers ce figuier aẓeiš, qu'est-ce qu'il a donné comme fruits précoces !

3- la même unité syntaxique peut être affectée de marques différentes.

La plus courante est a,

ex. 171, p. 156 et 535,

1- b- - - -, ai-ẓẓriḍ a lmal ḋin !

que n'as-tu pas vu comme bétail là-bas !

2- b- - - - - -, a(r)a-ẓẓrəḍ a — !

que ne verras-tu pas comme bétail là-bas !

ex. 172, p. 156-157 et 535,

1-б-1- - - - - , ai - ṫḫədməd a ṫimuṛsad !

que tu as commis de vilenies !

2-б-1- - - - - - - - , a(r)a- — a — !

que tu commettras de vilenies !

De même 1-б- ex. 167, p. 155 et 537 ; ex. 168, p. 156 et 540 ;

1-б-1 ex. 169, p. 156 et 540 ;

1-б- ex. 170, p. 156 et 538 ;

Mais il en est d'autres comme ḓ-i

ex. 172, p. 156-157 et 535,

1-б-2- , ai- ṫḫədməd ḓ-i-ṫ-muṛsad !

que tu as commis de vilenies !

ex. 648, p. 538,

1-б-2- ag-ɣəfka u-fus- agi ḓ-i- ṫin ṛ-ṛəbbi !

qu'est-ce qu'a donné cette main comme aumônes !

ou comme la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i qui, sous forme consonne passe, par allongement à

ɓɓʷ / gg (p. 448, l. 16-20)

ex. 649, p. 538,

ai-d-dgər ɓɓʷurgalən !

qu'est-ce qu'elle (ṫaẓeiṡṫ) a donné comme figues précoces !

650- 1-a- nəẓl(a) aḵrarən i-w-nnar

nous avons égorgé des moutons pour l'aire

б-1- ai- a-y-aḵrarən - - - !

2- ai- nəẓla bbʷ- aḳrarən !

qu'est-ce que nous avons égorgé . . . !

ou comme la dentale spirante ď déjà maintes fois citée

651- Ai thetchourem tsimouchouḳ'a s Laq'baïel !

(2K-106-16)

que vous êtes pleins d'histoires vous autres Kabyles !

ď en contact direct avec l'indice féminin ť- subissant l'altération phonétique connue

ď - ť- > ṭ-ṭ- .

De là à ce que ces marques, glissant vers le plan grammatical, en viennent à différencier des emplois, il n'y a qu'un pas, vite franchi comme on va le voir ou mieux comme le laissent entrevoir les exemples précédents :

ex. 172, p. 156-157 et 535,		ai	ťhəďməḍ	a ťimurṣaḍ !
	mais	ai-	—	di ť- — !
ex. 169, p. 156 et 537,		ai-	səγlin	u- zəmmur !
	mais	ai-		a-y- azəmmur !
ex. 650, p. 539-540		ai-	nəẓ(a)	a-y- aḳrarən !
	mais	ai-	nəẓla	bbʷ- aḳrarən !
ex. 170 et 651, p. 538 et 540		ai-	ťsčurəm	a ləqṣaḍ n- əẓẓit, . . . !
	mais	ai-	—	ṭ- ṭimušuḳa . . . !

. Toutes choses qui se préciseront lors de l'examen du Groupe II, au chapitre suivant.

L'énoncé de type exclamatif se différencie du type énonciatif non seulement par son profil mélodique mais surtout par l'intervention de marques ou éléments d'appel qui affectent aussi bien l'énoncé en bloc que l'une ou l'autre des unités syntaxiques qui le composent.

Mais l'énonciatif lui-même peut se trouver affecté de marques caractérisant le positif comme le négatif, marques dont l'intervention peut conditionner celle d'autres éléments de même valeur, exactement comme dans le cas de l'exclamatif.

Ces marques sont des éléments d'appel relevant de séries précédemment signalées ou de nouvelles. La tension de la courbe mélodique suffit parfois à les faire intervenir. Plus souvent elles sont conditionnées par des complexes qui ressortissent à la phrase inorganique, mais d'un type différent de celui qui se trouve à la base de cette étude.

On fait allusion, ici, à ces formules de serment associant le degré 1, polarisant de base des Groupes a, i, u (III-A-1, p.425-428), au nom de Dieu,

i rəbbi
par Dieu,

a ḥəq rəbbi
par Dieu,

mais non nécessairement,

u-qərru-ik
par ta tête

i-yiri-k

par ton cou ,

l'élément d'appel pouvant aussi être absent,

əž̌maɛ liman

par tous les serments ,

s-win i-d-iẖəlqən ..

par le Créateur,

–

le plus courant de tous étant l'emprunt arabe

w-əḷḷəẖ

par Dieu

que, pour la commodité de l'exposition, on utilisera de préférence aux autres.

On se borne ici à quelques exemples concernant positif et négatif

a- Positif

Soit l'énoncé suivant :

1- je l'ai tué ici

2- je le tuerai ici

Le verbe tuer, ənɣ, est au prétérit dans le premier cas,

1- ənɣiɣ-ť-id

et, dans le 2ème, à l'aoriste simple marqué de a, série a-aď-ara,

2- a-ť-id- ənɣəɣ

ce qui entraîne, comme on le sait, le déplacement des particules de rection et pronoms personnels affixes en régime verbal, la marque a attirant ici à elle le régime direct de 3ème pers. masc. sg. ť et la particule d'approche d.

Une nouvelle preuve que le pouvoir d'attraction conféré à ces marques n'appartient qu'à elles est fournie par l'exemple ci-dessous,

652- Ma illa d'eg eddounith a isthenfa' chouit', lakherth is, oulach d'in echchek, atsili am thin aok g emchoumen ; thigouraïin is, [akoun indjou Rebbi indjou iar'], d'i Djahnama.

(2K-99-15)

Si, dans ce bas monde, il a eu quelques profits, dans l'autre, il n'y a aucun doute, sa destinée sera celle de tous les méchants ; il finira, [que Dieu vous en préserve et nous en préserve], en Enfer.

Dans l'énoncé entre crochets,

a- k̂ʷn- yngǔ rəbbi yngǔ-y-aγ
(1: yngǔ ; 2: yngǔ)

énoncé qui rejoint l'optatif d'a w-ufan (p. 85 et suivantes), le verbe əngǔ est à l'aoriste simple en 1 et 2.

En 1, il est marqué de a- qui attire à lui le pronom personnel affixe régime verbal direct de 2ème pers. masc. pl. k̂ʷn,

a- k̂ʷ - yngǔ . .

En 2, la marque n'étant pas répétée, l'attraction ne joue plus et le pronom affixe de 1ère pers. pl. aγ reste en position normale après verbe,

yngǔ - y - aγ

Pour en revenir aux deux exemples de la page précédente,

ənγiγ - ť - id et a - ť - id - ənγəγ

si l'on fait intervenir w-ḷḷạḥ on a alors,

653- 1- w-ḷḷạḥ ar ṭ̌-id-ənɣiɣ
par Dieu je l'ai tué

2- w-ḷḷạḥ ar ḏ̌ a-ṭ̌-id ənɣəɣ
par Dieu je le tuerai

Les marques ar (1) et arḏ̌ (2), (p. 119, l. 5-11), disposent du même pouvoir attractif que a-aḏ̌-a(r)a dont elles sont une série parallèle opérant sur un plan expressif plus élevé et pouvant intervenir à l'occasion en renforcement. D'où

2- w-ḷḷạḥ ar ḏ̌-a-ṭ̌-ənɣəɣ

En attendant de revenir sur la question, voici quelques cas pris parmi les notations déja relevées,

ex. 148, p. 141,

---; yqqim ar-yttafəğ fəll-as ...
il se mit à tournoyer autour de lui.

ex. 16, p. 23,

---; la ttəraǧuɣ dəg-gməddakʷəl-iṷ ar-d-yəḫəq.
j'attendais (que) mon ami se décide à venir

ex. 198, p. 181,

ṭṭəḫil-ək a ṛəḅḅi ar-k-ənɣiḍ
je t'en prie, ô mon Dieu, aie pitié de nous

ex. 307, p. 204,

mišķi ar-ṭṭ-id-nəsməḳ̌ti.

lorsque nous pensons à elle

ex. 160, p. 144,

a-k-a ! məslai̯ ar ṭ-təkfuḍ — ar ď-təkfuḍ > ar ṭ-təkfuḍ

va ! parle jusqu'au bout

ex. 123, p. 125,

w-ḷḷəh ar ď aď-yəssusəm !

par Dieu il se tairait !

B- Négatif

La négation, aux Irjen, est essentiellement caractérisée par l'emploi d'un élément

u / ur

renforcé ou non, selon les circonstances, d'un élément ara, auquel cas le complexe

u / ur … ara

encadre le terme intéressé, le verbe en général (p. 111-114)

Ces marques u/ur… spécialisées dans l'expression de la négation, mais pas toujours (p. 117, l. 23 et suivantes), disposent du même pouvoir d'attraction que

a-i-ai̯ , a aď-a(r)a , a-ar-arď

et attirent à elles particules de rection - pronoms personnels affixes en régime verbal.

En reprenant les exemples de la page 542, l. 16 et suivantes, on a :

654- 1-a-1- u-ť-id-ənyiɣ

2- ur-ť-id-ənγiγ

b-1- u-ť-id-ənγiγ-ara
2- ur-ť-id-ənγiγ ara

je ne l'ai pas tué

2- a-1- u-ť-id-nəqqəγ
2- ur-ť-id-nəqqəγ

b-1- u-ť-id-nəqqəγ-ara
2- ur-ť-id-nəqqəγ-ara

je ne le tuerai pas

la répartition de ces formes s'effectuant, dans la pratique, sous certaines conditions qui seront envisagées plus loin au chapitre III.

On se borne à signaler ici qu'aux Irjen et dans d'autres parties du domaine berbère, le futur négatif s'exprime par le truchement de l'aoriste intensif.

Ces marques u/ur. . (ara) peuvent être renforcées du degré 1, a, seul,

655- a ur-d-yqqim ula yiwn dəg-sən !

qu'il ne reste plus un seul d'entre eux !

656- ...; asəgouas am a, aour thid irr Rebbi fell ar;..
(2K-180-8)

...; une année comme celle-ci que Dieu ne nous la ramène pas !

auquel cas on retombe dans l'optatif signalé plus haut p.543, l.16, à propos du positif,

ou appuyé de w-lləh ou d'un de ses équivalents, sur le modèle de l'

ex. 653, p.544,

1- a- 1- w-ḷḷǝh a u ť-id-ǝnɣiɣ

2- — a ur- ť-id-ǝnɣiɣ

b- 1- — a u- ť-id-ǝnɣiɣ-ara

4 2- — a ur- ť-id-ǝnɣiɣ-ara

par Dieu je ne l'ai pas tué

2- a- 1- — a u -ť-id- nǝqqǝɣ

2- — a ur- ť-id- nǝqqǝɣ

8 b- 1- — a u- ť-id- nǝqqǝɣ-ara

2- — a ur- ť-id- nǝqqǝɣ-ara

par Dieu je ne le tuerai pas

ar et arď de la série a-ar-arď n'ayant alors pas cours.

IV

Dans cette série normale β, sous-groupe I, nette prépondérance des degrés 1, i, et 3, i-k-i, sur le degré 2, i-k. Du degré 1, i, surtout, qui l'emporte de loin (I- p. 395-405).

Un trait est commun aux degrés 1, i, et 3, i-k-i : leur propension à passer du plan expressif au plan grammatical.

Sur le plan expressif, leur potentiel tend à se réduire et se réduit en fait. Le degré 3, i-k-i, en est un exemple typique (II- p. 412-425).

L'antéposition, position à l'initiale de l'énoncé, est, pour la phrase inorganique, la place de choix, celle où elle manifeste toute sa vitalité par le nombre des variantes qu'elle peut mettre en ligne (chap. I, paaes 26-47).

Or, le degré 3, i-k-i, ne semble plus manifester de prédilection particulière pour l'initiale de l'énoncé : il apparaît aussi bien en n'importe quelle position. En outre, lorsqu'il occupe la position forte, il a une propension marquée à s'entourer d'éléments qui, comme lui, sont en perte d'expressivité et passés plus ou moins sur le plan grammatical (II- B- p. 417-424), cherchant ainsi à revenir, par une autre voie, à la vocation de la phrase inorganique qui est non seulement de s'assurer de la position-clé de l'énoncé mais de l'exploiter au maximum des besoins.

Ce qu'on a déjà vu sous une autre forme avec les degrés 1, a, et 2, k-a, de la série normale β, sous-groupe I du Groupe a (tableau des pages 269-271).

Avec le degré 1,i, l'évolution utilise d'autres voies. Il a des emplois expressifs indéniables (III-A-p. 425-431), mais il glisse rapidement au procédé morphologique (B-p. 431-438). Comme tel, il entre, avec d'autres procédés morphologiques, dans un système caractéristique de la syntaxe de l'expression, système dont on a dégagé les grandes lignes au chap. III (B-3-et 4-, p. 160-171 ; II-p. 191-194) et précisé certains détails au chap. IV (B-1-,2-, p. 298-308 ; 4-p. 314-321).

Ce système se concrétise dans la disposition type suivante (C-1-p. 439).

Construction neutre

ordre normal des unités syntaxiques sans intervention de marques

Constructions expressives

I

ordre normal + marques

II

ordre non normal : seule commutation

III

ordre non normal : commutation et marques

disposition type déjà appliquée, p. 166 et suivantes, aux ex. 173, 174, 175 et valable pour tous les énoncés simples quels que soient le nombre et la fonction de leurs unités syntaxiques, conformément aux modèles donnés

p. 191-194, 441-442 pour les énoncés à trois unités syntaxiques,

p. 452-457, pour les énoncés à deux et quatre —

On les regroupe ici sous la forme de tableaux dans lesquels les unités syn-

taxiques sont indiquées par des numéros.

Enoncé à 2 unités syntaxiques

Construction neutre

ordre normal

I- 1 ______ 2 ______

Constructions expressives

I

ordre normal + marques

I- 1 ______ 2 ______

II

ordre non normal . seule commutation

II 2 ______ 1 ______

III

ordre non normal : commutation + marques

2 ______ 1 ______

Enoncé à 3 unités syntaxiques

Construction neutre

ordre normal

I-A 1 ______ 2 ______ 3 ______

Constructions expressives

I

ordre normal + marques

I-A-	1	2	3

II

4 ordre non normal : seule commutation

I-B-	1	3	2
II-A-	2	1	3
B-	2	3	1
8 III-A-	3	1	2
B-	3	2	1

III

ordre non normal : commutation + marques

12 I-B-	1	3	2
II-A-	2	1	3
B-	2	3	1
III-A-	3	1	2
16 B-	3	2	1

Énoncé à 4 unités syntaxiques

Construction neutre

ordre normal

I-A-1-	1	2	3	4

4

Constructions expressives

I

ordre normal + marques

I-A-1-	1	2	3	4

8

II.

ordre non normal : seule commutation

I-A-2-	1	2	4	3
B-1-	1	3	2	4
2-	1	3	4	2
C-1-	1	4	2	3
2-	1	4	3	2
II-A-1-	2	1	3	4
2-	2	1	4	3
B-1-	2	3	1	4
2-	2	3	4	1
C-1-	2	4	1	3

12

16

	2-	2	4	3	1
	III-A- 1-	3	1	2	4
	2-	3	1	4	2
4	B- 1-	3	2	1	4
	2-	3	2	4	1
	C- 1-	3	4	1	2
	2-	3	4	2	1
8	IV-A- 1-	4	1	2	3
	2-	4	1	3	2
	B- 1-	4	2	1	3
	2-	4	2	3	1
12	C- 1-	4	3	1	2
	2-	4	3	2	1

III

ordre non normal : commutation + marques

16	I-A- 2-	1	2	4	3
	B- 1-	1	3	2	4
	2-	1	3	4	2
	C- 1-	1	4	2	3

	4	3	2	1
2-	———	———	———	———

On pourrait continuer ainsi pour les énoncés à 5, 6 unités syntaxiques. On ne l'a pas fait pour éviter des longueurs. Le principe restant le même, il est loisible à chacun de s'y employer.

C'est la commutation qui, théoriquement, détermine le nombre des schèmes de base (p. 457, l. 17) s'ajoutant à la construction neutre, soit

2	schèmes de base en énoncé à	2	unités syntaxiques
6	—	3	—
24	—	4	—
120	—	5	—
720	—	6	—

En construction expressive II, intervention de la seule commutation, les schèmes de base sont réalisables ou non.

Non réalisables en construction expressive II, ils peuvent le devenir en construction expressive III grâce à l'intervention d'éléments d'appel. Ce sont des variantes combinatoires (p. 458).

Réalisables en construction expressive II, ils peuvent l'être aussi, et de la même manière, en construction expressive III. Ce sont alors des variantes facultatives (p. 459 et suivantes).

Même processus pour la construction neutre. Le schème non réalisable en construction neutre, le devient en construction expressive I avec l'appui d'éléments d'appel. C'est une variante combinatoire qui devient variante facultative si elle existe parallèlement à la construction neutre.

Ce n'est donc pas 2, 6, 24, 120, 720 schèmes qu'offrent les énoncés à 2, 3, 4, 5, 6 unités syntaxiques, mais un éventail généralement plus ouvert offrant un nombre fort variable de schèmes de base, variantes combinatoires ou

facultatives qui tient alors à la nature et à la fonction des unités syntaxiques en contact dans chaque schème.

La présentation théorique ci-dessus, limitée d'ailleurs, ne peut donc donner qu'un aperçu fort incomplet de la réalité des faits. Telle quelle, elle est cependant nécessaire pour fixer les idées.

Variantes combinatoires ou facultatives tiennent à l'intervention des marques de la deuxième catégorie, marques qui opèrent seules (construction expressive I) ou conjointement avec la commutation (construction expressive II).

Ces marques se répartissent entre deux séries : particularités prosodiques (p. 469-471), éléments d'appel (p. 471-477).

Entre les deux séries, pas de hiatus, de solution de continuité. Le même courant circule de bout en bout en pression croissante dont intonation particulière, pause, intonation particulière et pause, éléments d'appel constituent les différentes sections, ces marques pouvant intervenir dans n'importe dans n'importe quelle construction expressive.

En principe tout au moins. Car une répartition d'emploi s'établit. Si la construction expressive I n'admet, isolément ou conjointement, que l'intonation particulière et la pause, ces deux marques peuvent aussi apparaître en construction expressive II. Si les éléments d'appel ont un rôle prépondérant en construction expressive II, ils opèrent seuls en construction expressive I.

Une telle répartition explique et justifie, tout en tempérant ce qu'il a de trop absolu, le critère adopté pour la différenciation des différents types de construction expressive : emploi ou non de la commutation. De même souligne-t-elle l'importance du rôle joué par les éléments d'appel.

L'élément d'appel, signal avertisseur, attire l'attention de l'auditeur dans le but d'éveiller en lui des sentiments particuliers.

Deux catégories de morphèmes assument ce rôle, les uns à titre occasionnel, les autres spécialement habilités à cet effet.

Sont éléments d'appel à titre occasionnel, les pronoms personnels affixes (p. 471-474). Et spécialement habilitées à cet effet, les marques maintes fois signalées, notamment à propos d' aw-ufan (chap. II, p. 105-113),

soit qu'elles opèrent seules,

ď
a-i-ai̯
a-aď-a(r)a
w-y / u-i
a-ar-arď (p. 119 l. 5-11 ; p. 544 l. 1-9)
u/ur ara

soit qu'elles se combinent entre elles,

ďi ďai̯ d'a(r)a
au͜r, ďa͜ur

et bien d'autres encore.

Ce sont ces éléments d'appel de la deuxième catégorie qui retiennent essentiellement l'attention. Ils sont utilisés à deux fins :

marquer spécialement une unité syntaxique déterminée,
affecter l'énoncé dans son ensemble,

ces deux fins pouvant se rencontrer à propos du même énoncé (p. 505, p. 15-19)

S'ils affectent l'énoncé dans son ensemble, ils viennent en renforcement de la courbe mélodique permettant alors de distinguer formellement des types d'énoncé : interrogatif, exclamatif, énonciatif avec ses multiples nuances au positif comme au négatif (G - p. 503 - 547).

S'ils affectent une unité syntaxique donnée, ils sont ou facultatifs

ou obligatoires.

Facultatifs, ils contribuent à introduire de multiples nuances d'expression dont quelques unes viennent d'être signalées à propos du degré 1,i, (F. p. 478-502).

Obligatoires ou, mieux, conditionnés, ils caractérisent deux ordres de faits :

soit le lien grammatical existant entre deux unités syntaxiques (ex. 616, p. 511); sur le modèle de

657-

Construction expressive I

I· irgazən-agi (1) ď-ir-itən (2)

ces hommes sont mauvai

Construction expressive II

II· ď-ir-itən (2) y-rgazən-agi (1)

mauvais sont ces hommes

la marque ď affectant le prédicat en proposition non verbale ;

soit le système de relations normales / non normales,

I· représentant la relation normale: sujet (1) / verbe (2),

II· — non normale: verbe (2) / sujet (1)

qui enserre de son réseau les différentes unités syntaxiques les faisant participer à des séries d'oppositions du type non marqué / marqué

I· irgazən-agi ď-ir-itən

II ď-ir-itən y-rgazən-agi

la marque étant alors représentée par un de ces éléments allant de l'intonation particulière à l'élément d'appel (p.469-477), ici y·. On en a vu beaucoup d'exemples déjà. On en verra bien d'autres avec le groupe suivant dont le polarisant de base est la sonante vélaire w/u.

Du point de l'articulation en sous-groupes et séries, normales ou augmentatives, le Groupe u est, aux Irjen, plus défavorisé encore que le Groupe i.

Si ce dernier n'offre pas de sous-groupe II (séries augmentatives), il présente au moins un sous-groupe I au complet, à un degré près.

Avec le Groupe u, il n'apparaît plus qu'une série augmentative incomplète au sous-groupe II et une série normale complète au sous-groupe I avec, peut-être, l'amorce d'une autre. D'où le tableau suivant à double volet :

I

	α	β	γ
1	u	w/u	
2		u-h	
3		u-h-u	

dans lequel le degré 1 est constitué par la sonante vélaire forme consonne w ou voyelle u, ce polarisant de base faisant alors appel en β, aux degrés 2 et 3, à la laryngale h postposée et suivie à nouveau, au degré 3, de la sonante vélaire forme voyelle u.

II

	α'	β'	γ'
1			
2			wu-h
3			a-wu-h

dans lequel le polarisant de base u est renforcé de la sonante vélaire forme consonne w préfixée, le complexe faisant alors appel,

pour les degrés 2 et 3, à la laryngale h postposée,

pour le seul degré 3, au degré 1, a, polarisant de base du groupe a, antéposé.

Par ailleurs, si la série α du sous-groupe I et la série augmentative γ' du sous-groupe II restent sur le seul plan expressif, la série normale β du sous-groupe I manifeste, par l'intermédiaire du polarisant de base w/u, un glissement marqué vers le plan grammatical.

Dans ces conditions, il apparaît préférable de procéder comme pour le groupe i : un seul chapitre où les deux séries incomplètes, normale α et augmentative γ' seront examinées à part, l'essentiel du développement allant à la série normale β dont les aspects diversifiés sont d'une grande importance.

Chapitre VII

Séries α et γ'

1- Série normale α

·Cette série n'est représentée que par le polarisant de base degré 1,u. La concurrence de l'emprunt arabe w/u fait qu'il n'apparaît plus à l'état isolé sauf peut-être, et sous toutes réserves, dans quelques cas de ce genre,

658- Lh'açoun aïagi aok d'aïn tezra thit'iou, r'ourouath ad'ii theskidebem d'oug annechth a ; ou ellan ouiidh ir'elben oua.

(2K-73-2)

En résumé, tout cela je l'ai vu de mes propres yeux; attention, n'allez pas me faire passer pour un menteur à cette occasion; et il en est d'autres qui sont plus forts que celui-ci.

659- ... elleq'oudh d'aïn isehlen, ouin toufidh ad'ak ilq'oudh ou s lemzia.

(2K-127-1)

... le ramassage est aisé, n'importe qui te le fera, et pour te rendre service.

ou dans ceux-ci, que le degré 1,u, soit renforcé du degré 1,a, groupe a,

ex. 5, p. 6,

a·ḫ ! a̱ û ᵊεli·ḵ !... a̱ û ᵊεli·ḵ !... a̱ û ᵊεli·ḵ !...

va ! à toi !... à toi !... à toi !

660- a̱ ûᵊεli-ḵ i-n-əḵ ənnub̌a
a-y-ǎtərḵ̂i b̌u-rrub̌a !

à toi, c'est à toi le tour
ô Turc à la crinière de lion !

ou qu'il vienne en renforcement d'un autre élément auquel il s'agrège, tel u-ya-ḵ, degré 3 de la série augmentative α' du groupe a (p.337-344) et les trois degrés de la série augmentative γ', wa, wa-ḵ, a-wa-ḵ (p.355-379), ou qu'il appuie occasionnellement, tel le degré 2, ya, de la série normale α (p.66-71, 72-81),

661- u̱ ya b̌a ! əyy(a) a-n-nəčč̌ imənsi.

hé, ô père ! viens nous allons manger le repas du soir.

662- yssawl : « u̱ ya muḥənd əssᵊεiď ?! »

il appela : « hé, ô Moḥand Saïd ?! »

663- u̱ ya dda εᵊmᵊr, ᵊyy(a) aṭ-ṭᵊqqiməḍ.
hé ô ami εᵊmᵊr, viens t'asseoir.

2. Série augmentative γ'

Cette série, comme la précédente, ne quitte pas le plan expressif.

Elle est réduite aux degrés 2 et 3, (p.591),

wu-k et a-wu-k

Ce dernier se prête à deux variantes.

a. Allongement de la sonante vélaire forme consonne avec passage à la bilabiale occlusive, ww > bb,

a-wwu-k > a-bbu-k

664- <u>a bouk</u> ! a iath la'radk, as thinidk d'idhan ala d iseglafen fell ar';...

(2K-118-12)

Ah malheur ! ô gens de bien, on dirait des chiens en train d'aboyer après nous;...

665- <u>a bouk</u>! a iath la'radk, ir'leb thissirth ! sousem ! ad'ibdhou Rebbi açendouk'ik,...

(2K-168-5)

ah malheur ! ô gens de bien, il est plus fort qu'un moulin ! tais-toi ! que Dieu brise ton crâne, ..

l'intensité pouvant être accrue par redoublement,

a bbu-k! a bbu-k!

ah malheur de malheur ! ...

b. Substitution au degré 1, a, antéposé, du degré 2, a-ḳ, de la série β, sous-groupe I, groupe a,

cette nuance étant la plus employée, bien que l'on puisse parfois se contenter du degré 2, wu-k de cette même série γ', comme dans les deux exemples ci-dessous,

666- Akououk ! a chikh ther'iledh mazal lma'na d'oug q'arou irouan tiloufa ?

(2K-90-18)

Hélas ! ô maître, tu crois qu'il y a encore de la raison dans une tête abreuvée de soucis ?

degré 2. wu-k ! a ššiḳ . .

— 3. a-k-wu-k ! a ššiḳ

667- — D'imeslaïen iouq'emen ... Amek ! zir' annechth agi aok aïg ellan d'ek, nek our zir' ?

— Akououk ! ai ameddakoul, moq'q'etith thoura ouesserith, aq'lar' nechal ; achou iar' d iq'imen ; ...

(2K-52-20)

Voilà les paroles qui conviennent ... Comment ! Voici que tout ceci était en toi et moi j'ignorais ?!

— A quoi bon ! ô ami, nous sommes vieux maintenant et usés, nous voici blanchis ; que nous reste-t-il ?

degré 2. wu-k ! a-y-amǝddakʷl

— 3 a-k-wu-k ! —

668- Akououk ! aouid ad'ekhour' !

(2K-378, c.2)

Je n'en demande pas tant ! fasse que je guérisse !

669- – ašu ttṛuḍ fəll-ay ? ḫir ai-tellid ; u-k-i-xuṣṣ wara : baba-k, ymma-k, axəlxal əddəḥ.

– a-k-wu-k a gma ! lukan tẓriḍ əlḥadna-u u-d-dəqqarəd-ara) akka.

– qu'est-ce que tu as à pleurnicher auprès de nous ? tu es à l'aise ; il ne te manque rien : ton père, ta mère, une femme (litt.: anneau de pied, bracelet).

– fasse que ce soit vrai ô frère ! si tu connaissais ma situation, tu ne parlerais pas ainsi.

670- iqərrəb γər-s, iεəql-it, ynna-y-as : « a-k-kwu-k a rrəbbəḥ d-kəčč ayagi !

il s'approcha de lui, le reconnut et lui dit : « c'est donc vrai ô bien, c'est bien toi !

671- – ur-ttru-y-ara, tεiḍ əmmi-m, tlt əssnin arbəε ssnin ad-ymγuṛ ad-yxdəm fəll-am.

– a-k-wu-k !

– ne pleure pas, tu as un fils, (d'ici) trois ans, quatre ans, il sera grand, il travaillera pour toi.

fasse que cela soit vrai !

Dans ce dernier exemple, à a-k-wu-k on peut substituer le complexe

awi d u kan / awu d u kan

Dans cette expression entrerait semble-t-il au premier abord, le verbe awi, donner, porter, accompagné de la particule d'approche d,

awi-d = donne ici, apporte ici,

ce verbe abandonnant sa valeur notionnelle propre pour exprimer un voeu, un

souhait, un désir,

672- achou ara ili oui idhelben d'eg oufellah' meskin ; <u>aouid</u> a Rebbi ad'ikfou iman-is,...

(2K-54-23)

que peut-on demander d'un pauvre fellah ? fasse Dieu qu'il se suffise à lui-même,...

673- ...; <u>aouid</u> annaf thama'išt i iman ennar' d'ouarraou ennar'...

(2K-97-27-28)

...; fasse que nous trouvions de quoi assurer notre subsistance et celle de nos enfants...

sur le modèle du verbe af, trouver, qui, lui aussi, abandonne sa valeur notionnelle en entrant dans le complexe a w-ufan (A-2-p.89-93).

D'où deux variantes qui donnent, à s'en tenir à l'exemple immédiatement précédent,

a wi d		a-naf	ťamεišť
a w-	ufan	a-naf	—
fasse que		nous trouvions de quoi subsister	

variantes dans lesquelles af, trouver, conserve, avec

a-naf,

une valeur notionnelle qu'il a perdue avec

ufan

mais qu'il retrouve dans ce troisième cas,

a w-i-γ-d- yufan tamεišť

fasse que nous trouvions de quoi subsister

En regroupant ces trois variantes,

1·	a w - i ·		d			a - ṇaf	ťamεišť
2·	a w	i -	γ - d -	ɣufan			ťamεišť
3·	a w -				ufan	a - naf	ťamεišť

tout s'éclaire. Il ne peut s'agir du verbe awi-d, donne, apporte, mais du complexe

aw· / aw·i

analysé au cours des pages 85-87, 132-134, l'élément d'appel w/w·i exerçant son attraction sur particules de rection et pronoms personnels affixes en régime verbal. De ce fait la particule d approche d est venue s'agglutiner au complexe pour donner

a w·i·d

lequel aw·i·d opère seul, comme dans les ex. 672, 673, ou appuyé d'un élément kan renforcé du degré 1, u, polarisant de base du groupe,

a w·i·d u kan

l'ensemble pouvant passer à

a w·u·d u kan

par harmonisation vocalique, cette dernière variante étant la plus courante.

Selon les cas et les besoins, on dispose donc de la gamme :

1· a·h-wu-h

2· awi-d

3· a· a w·i·d·u·kan

b· a w·u·d·u·kan

Pour en terminer avec a-k-wu-k, on signale l'analogie de structure existant entre lui et i-k-wa-k.

Celui-ci est issu du degré 2, wa-k, série augmentative γ', sous-groupe II, Groupe a (p. 355-379), par antéposition du degré 2, i-k, de la série normale β, Groupe i (p. 395 et suivantes),

i-k wa-k

Celui-là est issu du degré 2, wu-k, de la série en cours, par antéposition du degré 2, a-k de la série normale β, sous-groupe I, Groupe a, (p. 135)

a-k wu-k.

Mais identité de structure n'implique pas identité de valeur.

Série normale B

Cette série, qui se superpose exactement aux séries correspondantes du groupe a (p. 49), i (p.   ), u (p. 591),

1.	a	i	u
2.	a-k	i-k	u-k
3.	a-k-a	i-k-i	u-k-u

présente, avec elles, de nombreux points communs dont celui-ci : extension considérable du degré 1, u, et réduite des deux autres, surtout du degré 2, u-k.

Alors que les degrés 2 et 3, u-k et u-k-u, ne quittent guère le plan expressif, le degré 1, u, lui, participe étroitement à la vie de la phrase organisée sous deux aspects particuliers que l'on examinera le moment venu.

Conséquence. Extension réduite, signalée ci-dessus, des degrés 2, u-k, et 3, u-k-u, en face d'un développement remarquable du degré 1, u, comparable à celui du degré 1, i, de la série B du groupe précédent.

Double raison pour les examiner à part, l'essentiel du développement allant au degré 1, u. Aussi, contrairement à la logique des choses, commencera-t-on par les degrés 2 et 3, u-k et u-k-u.

α

Degrés 2, u-h et 3, u-h-u

Le degré 2, u-h, exprime un étonnement réticent voire réprobateur,

674- u-h ! a ḵra l-leʿdda-nnwn s-wfṛansis ! aîn ur-nəšb̌(i)-ara lḥala-nnwn aṭ-ṭəkkatəm ďəg-s

oh ! que voilà bien votre habitude à vous autres Français ! ce qui n'est pas conforme à votre façon de faire, vous le dénigrez sans cesse, ..

réticence, réprobation qui, avec le degré 3, ũ-h-ũ, cèdent la place à l'opposition formelle, à la négation brutale ou nuancée voire à une simple attitude de l'esprit,

ex. 281, p. 231,

- anda llan ymyarən-ənni ? mazal-itən eʿr-sslətt-i-h-i-n ?
- ũ-h-ũ ! a-ťn-a-d eʿr-ďa, qərrəb̌ən-d

- où sont les vieillards en question ? - se trouvent-ils encore auprès de ce frêne-là ?
- non ! les voici en deçà, ils approchent.

ex. 282, p. 231,

muqəl san m(a) aṭ-ṭwaliḍ tasaruṭ ďin. . . ũ-h-ũ ! a-ṯṯ-a-d akk(a) a(r)a-ṯṯ-ťafəḍ !

regarde donc si tu trouves la clé là-bas... (l'autre cherche au mauvais endroit)... non! c'est par ici que tu la trouveras!

675- ur-ẓriɣ-ara m(a) ǎd-yili) am nək nəɣ ũ-ḫ-ũ

je ne sais s'il sera comme moi ou non.

676- - ylla w-fruḵ ?

- ũ-ḫ-ũ , ǎ-aḵəṭṭai.

- y a-t-il des oiseaux ?

- non, quelques isolés (= quelques-uns)

677- - ynna-y-as :« əssiɣ(a) a-d-ɛəddaɣ ».

- ənniɣ-as :« ũ-ḫ-ũ , əssiyagi.

- c'est par ici que je suis passé, dit-il.

- non, répondis-je, par ici.

678- a-t-tḵədməḍ tamara ťəbɣiḍ nəɣ ũ-ḫ-ũ ?

tu le feras par force que tu veuilles ou non?

679- - aṭas ayagi-d-usiḍ si-frənsa ?

- ũ-ḫ-ũ , məlmu kan.

- y a-t-il longtemps que tu es venu de France?

- non, tout récemment.

680- - ǎ-əlḵəďm(a) ag-gḵəddəm agʷmmaḍ i-ləbḥər?

- ũ-ḫ-ũ, ǎ-əlbiɛ u š(a) ai ǎ-əššəɣl-is.

- exerce-t-il un métier manuel de l'autre côté de la mer?

- non, c'est de commerce qu'il s'occupe.

681- - ass-ag(i) a(r)a-ṭmǝggᵊlǝḍ tamazirṭ-ik ?

- ũ-ḥ-ũ ! ar ǝẓḍaṭ.

- aujourd'hui, laboureras-tu ton champ ?
- non ! plus tard.

682- ass-ag(i) ulaš aṭas ǧǧᵘakrarǝn di-ssuq.
- ũ-ḥ-ũ ! aṭas ag-gǝllan, ď-amḫᵊďǝrrǝs mǝḫ-ďǝrrasǝn wakrarǝn-ᵊnni.

- aujourd'hui il n'y a pas beaucoup de moutons au marché.

- non ! il y en a beaucoup, ils sont en rangs très serrés ces moutons-là.

683- - ykkaṭ mǝddǝn kull ass ?
- ũ-ḥ-ũ, ṭ-ṭiswiɛin kan.

- frappe-t-il les gens tous les jours ?
non, par moment seulement.

ex. 9, p.7,

- qqim, mazal-aɣ awal.
- ũ-ḥ-ũ ! a-uw-a-ḥ ! ai mazal ď-ǝṣṣɛam kan.

- assieds-toi, nous avons encore à causer.
- non ! tu n'y es pas ! ce qu'il y a encore c'est seulement à manger le couscous.

Les exemples de ce genre concernant ũ-ḥ-ũ, équivalent formel de chleuh

oho , ouhou (49)

(49)- Laoust - Cours de Berbère marocain, Paris, 1936, p. 303

ou de Moyen Atlas

ihi , oho , éhé [50]

peuvent être multipliés. ũ-h-ũ est monnaie courante aux Irjen et dans le pays kabyle.

oho / ouhou, ihi / éhé apparaissant comme les variantes phonétiques d'un même degré expressif, on ne peut manquer de remarquer leur similitude avec

i-h-i , ũ-h-ũ

degré 3 de la série normale β, sous-groupe I des Groupes i et u.

En ce qui concerne Boulifa, force est de constater qu'il n'a jamais utilisé u-h-u dans ses écrits. Il lui substitue l'emprunt arabe əmdəh,

684- -D' ketch ara ikerzen s iman ik ?

- Mdah, our'er' afellah' asegouassa;...

(2K-31-19)

- C'est toi qui laboure en personne ?

- Non, j'ai pris un fellah cette année;...

685- -I ma illa ouchriq' ik ikherreq'ed r'ef iman is... our thezridh,... our isa'i ansi ara ifk, ihi d' ketch ara ikhelleçen fell as ?

- Annechth a, emdah, d'aïn our nelli our netsili;...

(2K-48-3)

- Et si ton ouvrier fait des dépenses exagérées ..., tu ignores ..., il n'a pas de quoi rembourser, alors c'est toi qui paiera pour lui ?

- Ceci, non, c'est ce qui n'est et ne sera pas;

(50) - Laoust, Cours de Berbère marocain, Paris, 1939, p. 225.

ou la tournure ala,

686- Azed, our iq'ar k'ed <u>ala</u>; d'ir lfal i ouass ichban oua.

(2K-37-1)

Viens, personne ne dira non (ne s'y opposera); ce serait de mauvais présage en un jour comme celui-ci.

Attitude symptômatique d'un homme qui n'a vu en ũ-h-ũ que l'expression d'une poussée affective sans rapport avec le langage. C'est cette même attitude, mais mitigée, qu'il observe à l'égard du degré 2 de la série B, groupe i, de ce i-h marque de l'approbation comme ũ-h-ũ l'est de la désapprobation, employant tantôt i-h tantôt l'emprunt arabe anεam-oui (p. 412-417).

B

Il arrive au degré 1,i, extériorisant un mouvement émotionnel intense, de maintenir sa pleine valeur expressive lorsqu'il est utilisé comme particule de serment,

ex. 526, p. 402, 426,

i rəbbi susəm !
par Dieu tais-toi !

Il en va de même du degré 1,u,

ex. 18, p. 24, 29-32, 426

u-qərrui-ik !
par ta tête !
= que ta tête tombe ! que tu meures ! que le diable t'emporte !

Mais cet emploi est assez exceptionnel.

Par contre il en est d'autres plus courants qui révèlent une certaine forme d'ingérence de la phrase inorganique dans le domaine de la phrase organisée.

Les éléments d'appel spécialement habilités à cet effet sont utilisés à deux fins (p. 557-558):

caractériser des types d'énoncé,
marquer une unité syntaxique donnée.

Il en est même qui assument ce double rôle. La chose, valable pour le degré 1, i, (p. 504-506) l'est aussi pour le degré 1, ii.

I

Les différents types d'énoncé distingués,

interrogatif (G-1- p 504-528)

exclamatif (G-2- p. 529-540)

énonciatif (G-3- p. 541-547)

comportent, entre autres aspects, un positif et un négatif.

Le négatif se signale par l'intervention d'un élément d'appel constitué en base par le degré 1,u, polarisant du Groupe u.

Cette marque se présente sous forme brève ou longue,

u ou ur.[51]

Selon les besoins, u et ur se renforcent de ara,

u . . . . ara,

ur . . . ara,

le complexe encadrant alors le verbe. On dispose donc de quatre variantes:

a-1 u

2- ur

b-1 - u. . ara

2- ur. . ara,

un même cas pouvant les utiliser toutes ou se limiter à une ou deux d'en-

---

(51) - Basset-Picard, p. 131-134, par. 313-317

tre elles. Question de dosage expressif en relation avec d'autres considérations.

Aussi ne peut-on parler, au négatif avec u/ur. . . ara, de construction neutre, mais seulement de construction expressive I ou II selon que l'énoncé utilise ou non la commutation.

A ces quatre variantes s'ajoutent les complexes

ur ǧin	ne jamais
ur - ɛaď	ne pas encore,

ɛaď étant un emprunt arabe, et probablement d'autres d'analyse plus délicate comme

ulai̭	il est inutile de,.. il n'est pas possible,

Variantes et complexes marquent le verbe, imprimant de ce fait à l'énoncé une valeur négative.

Il arrive cependant à u/ur. .(ara) d'exprimer autre chose que le négatif, le potentiel-irréel ou le conditionnel par exemple (chap. II, p. 117 l. 23-25, p. 118 l. 1-6).

Il lui arrive aussi de marquer non plus un verbe, mais certains éléments expressifs en base passés sur le plan grammatical, formant alors avec eux une « unité phraséologique » dans laquelle chacun des composants a perdu sa valeur originelle,

687. - . . .; thoura, aoulid'i ba'd'k, berka, et't'ef immi k d'nek aï d'amet't'almou igren afous!...

-<u>D'a our d'in</u>, athenii lek'q'en d s thazla r'our es sin ouarrach, . . .

(2K - 119 - 16)

-. . .; maintenant, ô mon fils je t'en prie, assez, ferme ta bouche, c'est bien moi le sale type ayant la main (sur ton bien) !

– En un clin d'œil (litt.: ici non là), voici que foncent sur lui en courant deux adolescents,...

pour se fondre dans un complexe adverbial exprimant la rapidité avec laquelle se réalise l'action : en un rien de temps, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, en un clin d'œil, etc.

Il lui arrive enfin de marquer non plus le verbe mais une forme nominale,

688-– əγγa, zənz-i-γi-ṫ, i-ḫir nək wala məddən, ḋ-aḃḃiḃ, ḋ-adəǧǧal, ṭ-ṭamusni, əssuma i-k-əfkiγ təlha.

– ḋi-ssuq a‿ur aḃḃiḃ a‿ur iḍulan, ma təḃγiḍ a-ṫ-tawiḍ aṭ-ṭəḫəlləṣəḍ am məddən.

– viens, vends-le moi, mieux vaut moi que les autres; je suis un ami, un parent, nous nous connaissons, la somme que je t'offre est belle.

– au marché, (il n'y a) ni ami ni parents, si tu veux l'emporter, tu paieras comme tout le monde.

ur, renforcé du degré 1, a, a‿ur, affectant chacun des deux noms

aḃḃiḃ , iḍulan

et exprimant alors le négatif en énoncé non verbal

ḋi-ssuq a‿ur-aḃḃiḃ a‿ur-iḍulan
en affaires, (il n'y a) ni ami ni parents

de la même manière qu'il l'exprime en énoncé verbal (p. 116, l. 9)

a w-ufan d-a‿ur-ṫ-uminəγ . . .
si je ne l'avais pas cru . . .

Il est même une forme nominale à laquelle ur s'est agglutiné,

wr·isəm [52]

le privé de nom

terme par lequel se désigne le doigt annulaire.

Il n'y a donc pas spécialisation absolue de u/ur...(ara) en énoncé verbal. Pas plus que spécialisation absolue, en énoncé non verbal, des emprunts arabes mači / lači [53] qui, avec ma, apparaissent en énoncé verbal aux côtés de u/ur..(ara).

L'intervention de u/ur..(ara) se produit que le verbe soit seul ou affecté d'autres marques, ces marques étant, soit des éléments d'appel spécialement habilités à cet effet, soit certaines formes grammaticales momentanément investies d'une telle fonction (p. 471-474) et opérant seules ou conjointement.

On distinguera trois séries ou groupes entre lesquels se répartissent ces différentes constructions.

Dans chaque série, trois éventualités :

la particule négative u/ur...(ara) intervient seule,

— est concurrencée par les emprunts signalés plus haut, auquel cas ils opèrent

isolément

ou conjointement avec elle.

Pour simplifier et unifier les choses dans toutes les séries, on se limite, si l'on peut dire, à un seul paradigme,

la 3ème pers. masc. sg. prétérit (P) des verbes

---

(52) - Basset (A.) - Quatre études de linguistique berbère, J.A., Juillet-Décembre 1940, p. 221.

(53) - Basset-Picard - p. 72, par. 190.

əčč (a), manger

as-əd (b), venir

la négation se présentant, dans le cas de u/ur . . . ara, sous les quatre variantes

a. { 1. u
     { 2. ur

b. { 1. u . . . . ara
     { 2. ur - ara.

Ce qui est valable pour la 3ème pers. masc. sing. l'est *ipso facto* pour toutes les autres, au masculin comme au féminin, au singulier comme au pluriel.

Ce qui est valable pour le prétérit (P) l'est aussi pour l'aoriste simple et l'aoriste intensif. On le dit ici une fois pour toutes.

A

Série I

Elle est caractérisée par la seule intervention de u/ur- -(ara)

a- P- a- 1- u yčči
2- ur- yčči

b- 1- a- u- yčč(i) ara
b- u- yčči y- ara
2- a- ur- yčč(i) ara
b- ur- yčči- y- ara

il n'a pas mangé

b- P- a- 1- a- u- d- yusi
b- u- d yus
2- a- ur- d- yusi
b- ur- d- yus

b- 1- a- u d- yus(i)- ara
b- u d- yusi- y- ara
2- a- ur- d- yus(i)- ara
b- ur- d- yusi- y- ara

il n'est pas venu

D'où des exemples de ce genre,

ex. 242, p. 205,

ur-az-d-nəbbʷ(i)-ara iməkli

nous ne lui avons pas apporté le repas du jour

ex. 574, p. 480,

... ləɛqəl ur-ṫ-yfk(i)-ara ṛəbb(i) akʷ i-mddən

la raison, Dieu ne l'a pas donnée à tout le monde

ex. 624, p. 518

i mmi, anda yəlla? əɛn(i) ur-d-ydd(i)-ara yid-ək?

et mon fils, où est-il? n'est-il pas allé avec toi?

ex. 625, p. 519

iɛn(i) ur-ay-əssinəṫṫ-ara?

peut-être ne nous connaissent-elles pas?

689- u-ṫ-yufi la ṣṣəbḥ wala ṫaməddiṫ.

il ne l'a trouvé ni le matin ni le soir

690- u-d-yṭṭas kul ass

il ne vient pas tous les jours

691- ur-d-əṭṭasəɣ ur-d-əṭṭas

je ne viendrai pas, ne viens pas

692- ayag(i) iɛəddan u-d-yttas-ara kul ass

jusqu'ici il ne venait pas tous les jours

693- zik ai-ẓriɣ u-d-yṭṭas-ara

depuis longtemps je sais qu'il ne viendra pas

— je savais — viendrait pas

694- ssiya ṭṭasawtt ur-d-yṭṭas-ara kul ass

à l'avenir il ne viendra pas tous les jours

695 - ur-d-əttasəγ-ara, ur-d-əṭṭas-ara

je ne viendrai pas, ne viens pas

696 - a-d-yas wass ďəg ur-itəṭṭ-ťalǧimť alamma yǝfka-y-as-ṭṭ walbaεḍ.

viendra un jour où il ne mangera une bouchée que lorsque quelqu'un la lui donnera.

a

1

Un même verbe peut, théoriquement tout au moins (voir ci-dessous en 3), utiliser toutes les variantes du tableau précédent, variantes ordonnées en crescendo

697 - aď-əkkərən ṣṣəbəḥ ẓik, ur-ťəssən-ar(a) ula ď-əlqahwa.

(TB-35-116-119-5)

ils se lèvent le matin de bonne heure (et) ne prennent même pas de café.

qui est le suivant :

a-1-	aď-əkkərən ṣṣəbəḥ ẓik	u-ťəssən	ula ď-əlqahwa
2-	—	ur-ťəssən	—
b-1-a-	—	u-ťəssən-ar(a)	ula ď-əlqahwa
b-	—	u-ťəssən-ara	ula ď-əlqahwa
2-a-	—	ur-ťəssən-ar(a)	ula ď-əlqahwa
b-	—	ur-ťəssən-ara	ula ď-əlqahwa

L'étendue de la gamme tient à des facteurs qui intéressent ici exclusivement, en b-1,2, l'élément de renforcement ara et le terme en séquence ula..., la séquence ara ula... entraînant hiatus.[54]

Mais la structure de ara est telle que, selon les termes qui l'encadrent, le hiatus peut aussi bien intéresser sa voyelle finale, sa voyelle initiale ou les deux à la fois.[55] Dans chaque cas il se résout de trois manières : élision, diphtongaison, épenthèse.

α- Il intéresse sa voyelle finale, la séquence ara ula mettant en contact un vocalisme a et un vocalisme u.

1- élision ou contraction de la première voyelle en contact, en l'occurrence le a final de ara,

b-1-a- u-ṫəssən-ar(a) ulá ḋ-əlqahwa

2-a- ur- __ -ar(a) ula __

De même

698- ...; abəεda zik u-nsε(i)-ar(a) afənyan diṫmurṫ-ənnəγ;...

(TB-20-64-67-4-5)

..; surtout autrefois nous n'avions pas de fainéants dans notre pays;...

2- diphtongaison

b-1-b- u ṫəssən-ara ula ḋ-əlqahwa

2-b- ur- __ ara ula __

---

(54)- Basset (A)- A propos de l'article de Schuchardt sur la rupture d'hiatus en berbère (Atti del XIX congresso internazionale degli orientatisti, Roma, 1938, pp.111-113).

(55)- TB- Introduction, pp. XVI-XVII.

De même

699- ...; win ur-nseɛ(i)- ar^u izgarən, ..

(TB-11-34-37-9)

...; celui qui n'a pas de bœufs, ..

3- épenthèse par sonante palatale y

700- ikəggadən ttəmurt-ənnəγ ur-ḥwagən-ara-y-akʷ annəšt-a; ...

(TB-4-10-13-9)

les tailleurs de notre pays n'ont pas besoin de tout cela; ...

β- Il intéresse sa voyelle initiale

1- élision de la voyelle en contact qui précède

701- ... imir-ən a-tətt-yay akkən u-s-yhw(i)-ara

(TB-79-280-283-16)

... alors il les achètera comme il ne lui plaît pas.

702- ..; ttarran tiyiḍ mərra mərra, bəɛda m-a(t)a ylh(u) usəggʷas lakʷd m-a(r)a-yil(i) u-d-sw(i)-ara.

(TB-26-82-87-5)

...; ils en font d'autres de temps en temps, surtout lorsque l'année est bonne et aussi lorsqu'il n'a pas plu.

2- diphtongaison

703- ur-rəffʷ-ara < ur-rəffu-ara

ne te fâche pas

3- épenthèse

704- ...; tnuda-tətt akʷ u-tətt-tufi-y-ara; ...

(TB · 46-47 · 152-159 · 54)

...; elle les chercha partout et ne les trouva pas.

705- ...; ulaš win a(r)a-yǝ̌bnun aḫḫam nǝɣ aεšuš ur-as-iẓellu-y-ar(a) aqǝlwaš.

(TB · 45 · 148-151 · 16)

...; nul ne construira maison ou gourbi sans égorger un bouc à cette occasion.

γ- Il intéresse voyelle initiale et finale

1· élision

ex. 698, p. 587,

abǝᵊεda ẓiḳ u nsε(i)-ar(a) afǝnyan ...

surtout autrefois nous n'avions pas de fainéants...

2· élision et diphtongaison

ex. 699, p. 588,

win ur-ǝnsε(i)-arᵃ iẓgarǝn ..

celui qui n'a pas de bœufs

3· épenthèse et élision

c'est le cas de l'ex. 705 ci-dessus.

Si bien que dans un cas comme le suivant,

706- ; lukan i-s-unǝfǝn ad-iεǝddi kan di-šššǝɣl-is, ur-idǝrru-y-ara-y-akʷ wannǝšt-a ;...

(TB · 14 · 44-47 · 24)

...; s'ils l'avaient laissé aller seulement à

ses affaires, tout ceci ne serait pas arrivé; ...

tout un éventail de nuances peut intervenir au gré du locuteur et de l'impression qu'il veut produire,

b-1-a 1-	u -	idərr(u)	ar(a)			akʷ
2-	u	idərr(u)	ara	y -		akʷ
b- 1-	u	idərr-u - y -	ar(a)			akʷ
2-	u -	idərru - y -	ara	y -		akʷ
2- a- 1-	ur	idərr(u) -	ar(a)			akʷ
2-	ur	idərr(u) -	ara	- y -		akʷ
b- 1-	ur	idərr-u y -	ar(a)			akʷ
2-	ur -	idərru y -	ara	y -		akʷ

celle donnée par le texte étant la plus intense : b-2-b-2

En définitive, les différentes combinaisons qu'autorise le hiatus deviennent autant de procédés expressifs.

2

On signale ici un point de détail concernant as-ed au prétérit négatif (p. 584),

b-P-a-1-a-	u	d-yusi
b-	u -	d-yus
2-a-	ur -	d-yusi
b-	ur	d-yus

où les variantes a-1-b-et 2-b- se différencient des variantes a-1-a- et 2-a-par la chute du vocalisme final i, phénomène qui n'a aucun rapport avec la rupture d'hiatus dont on vient de parler.

Ces deux variantes peuvent jouer dans le même cas,

707-2 { a- ur-d-yusi la ṣṣəbəḥ wala ṫaməddiṫ
b- ur-d-yus la —

il n'est venu ni le matin ni le soir

mais il en est où seul 2-b est admis sans que l'on puisse pour l'instant en déterminer la raison.

708- ur-d-yus zik ur-iεəṭṭəl, yusa-d kan di-lwqṫ

il n'est pas venu tôt, il n'a pas eu de retard, il est arrivé à temps.

Ce phénomène qui, jusqu'à plus ample informé, semble propre à as-ʋd, ne se manifeste pas avec af, trouver, verbe de la même conjugaison,(56)

u-ṫ-yufi la ṣṣəbəḥ wala ṫaməddiṫ

il ne l'a trouvé ni le matin ni le soir.

Mais il apparaît, au positif cette fois, avec un verbe comme ili, être,(57)

709- { a- anda ylla muḥənd ?
b- anda yll muḥənd ?

où est muḥənd ?

Il y aurait là un point intéressant à élucider.

---

(56)- Basset-Picard - p.213, par.476.

(57)- —— - p.215, par.478.

b

Les variantes qu'offre le tableau de la page 584 sont d'emploi plus ou moins fréquent. En se basant sur les exemples contenus dans TB, on constate ce qui suit.

1

a-1-u est rare,

710- ǎ-amɣaṛ ; u-z-d-yǒfi ḥəd̆ as-m-i yẓẓạ...
(TB-79-280-283-21)
il est vieux ; personne ne se souvient du moment où il a été planté...

mais a-2-ur l'est moins,

711- ...; yiwn ur-as-ṭṭ-b̌uddəɣ ala ḳəč̌č̌;...
(TB-60-198-201-25)
...; je ne la souhaite à personne qu'à toi;..

712- ...; ťaqš̌iš̌ť, aql-i fkiɣ-aḳ-ṭṭ, qidd-iṭṭ-id ḳəč̌č̌ ur-iy-id əṭṭak aṣṛdi;...
(TB-77-78-268-279-68)
...; la fille, c'est entendu, je te la donne, suffis, toi, à ses besoins et ne me donne pas un sou;....

b-1-u...ara est plus courant que a-1-u,

713- ...ɛla ḥaṭṛ ḳəč̌č̌ u-k-id-əḥsib̌əɣ-ara
(TB-3-8-11-19)
... parce que toi je ne t'ai pas compté

714- ...; ťəngər əddunit, u-s-ťəqqarəḍ-ara d-ləqʷbaiḷ

(TB-20-64-67-7)

...; c'est la fin du monde, tu ne dirais pas des Kabyles.

mais moins que b-2- ur- ara,

715- ...; m-a(r)a yqqim bnadəm ur-yčč(i)-ara..

(TB-1-2-5-8)

...; lorsque quelqu'un reste sans manger...

716- ...; ťilawin ur-asəťť-əțțakəť-ara; ...

(TB-2-4-9-21)

...; les femmes, ne leur donnez rien; ...

717- ..; aṭas ayag(i) ur-d-dəfriḍ-ara ťala; ..

(TB-9-26-31-9)

Si l'on transpose ceci dans le domaine des chiffres, 371 notations, sauf erreur ou omission, se répartissent ainsi :

a-	1- u	3
	2- ur	67
b-	1- u-. . ara	45
	2- ur-... ara	256

Ce qui, numériquement, consacre la prépondérance de b-2- ur... ara sur a-2- ur et de b-1- u...ara sur a-1-u, c'est-à-dire des degrés forts sur les degrés faibles, b-2 étant à b-1 dans le rapport approximatif de 6 à 1 et à a-2 dans celui de 4 à 2. a-2- et b-2- se trouvent être les variantes les plus utilisées.

2

Au vrai, une réalité autrement nuancée donne aux rapports numériques établis ci-dessus une valeur indicative sans plus.

a

Dans bien des cas, a-2-ur peut se substituer à a-1-u (α) et vice versa (β)

α

718- a-1- ad̆-yssfəynun akkən u-ṫ-iεəqqəl ḫəd̆ ;...
(TB-52-174-177-18)
il parle du nez pour que personne ne le reconnaisse;
2- — ur-ṫ- —

719- a-1- u-z-d-yŝfi ḫəd̆ as-mi yẓẓa
(TB-79-280-283-21)
personne ne se souvient du moment où il a été planté...
2- ur-az-d-yŝfi —

β

720- a-2- yiwn dəg-wn ur-az-d-əwqiε lməεna;...
(TB-9-26-31-24)
aucun de vous ne s'en est soucié;...
1- — u-z-d- —

721- a-2- mərra mərra ur-d-əṭṭarrad̩ s-ĺəkbar alamma ĺəmmugrəd̩..
(TB-32-104-109-34)
de temps en temps tu tombes sur quelqu'un..

1. mərra mərra u-d-əṭṭarrad ..

722. a-2. ur-as-yəmir ḥədd i-lməǧil; ...

(TB-46-47-152-159-24)

personne ne le surpassait dans les sentences rimées

1. u-s-yəmir —

723. a-2. ur-ṫ-iwala ḥəḓ;.

(TB-59-194-199-6)

personne ne l'aperçut;...

1. u-ṫ iwala ḥəḓ;...

724. a-2. ṯṯaqa ṯ-ṯzəmrin ɣər-nəɣ ur-asəṯṯ-id-yəḟi ḥəḓ;..

(TB-68-226-231-18)

la plupart des oliviers chez nous, personne ne s'en souvient;

1. — u-səṯṯ id yəḟi

De même β-2-ur-.. ara peut se substituer à β-1-u- ara (α) et vice versa (β).

α

725. β-1. ɛlaḥaṭər ḳəčč u-k-id-əḥsiḃəɣ-ara

(TB-3-8-11-19)

parce que toi je ne t'ai pas compté

2. — ur-k-id- —

726. β-1 walakin u-ṫəmlal-ara

(TB-19-60-63-5)

mais elle n'est pas d'un seul tenant

2. walakin ur-ṭəmlal-ara

727- b- 1. ab̌ʷɛda zik̂ u-nsɛ(i)-ar(a) afənyan di-ṭmurṭ-ənnəɣ;

(TB-20-64-67-4)

surtout autrefois, nous n'avions pas de fainéants dans notre pays;

2. — ur-ənsɛ(i)-ar(a) —

728- b- 1. ṭəngər əddunit, u-s-ṭəqqarəḍ-ara d-ḅəq̌ḅail

(TB-20-64-67-7)

c'est la fin du monde, on ne dirait pas des Kabyles

2. — ur-as- — -ara —

729- b- 1. d̆ɛ k̂əčč win ur-ənsɛ(i)-ar(a) urṭan dǧ-g̃ʷzaɣaṛ, ḫas u-s-yqqaṛ-ara ...

(TB-58-192-95-4)

aussi qui ne possède pas de champs de figuiers à la plaine ne peut dire ..

2. —

ḫas ur-as-yqqaṛ-ara

β

730- b- 2. am-zun akkʷn ur-ṭ-id iwal(a)-ara ṛəbbi !

(TB-1-2-5-19)

comme si Dieu ne le voyait pas !

1. — u-ṭ-id -ara —

731- b-2. nǩ̂ni ɣər-nəɣ ur-asəṭṭ-nəfk(i)-ara ;...

(TB-2-4-9 19)

nous, pour ce qui nous concerne, nous ne leur avons rien donné;

1. u-sətt-nəfk(i)-ara

732. b. 2. ťəṭṭuḍ ur-az-d-dənniḍ-ara ...

(TB-6-16-21-27)

tu as oublié de dire ...

1. u- z- d- -ara ...

733. b. 2. ẓran, lukan ur-d-ḫəlləṣən-ara, . .

(TB-9-26-31-31)

ils savaient, s'ils ne payaient pas, ...

1. — u- d- — -ara, .

734. b. 2. win isəlləkən azəmmur-is, ur-as-ť-iťəṭṭ-ara wfruḵ; ...

(TB-11-34-37-18)

Celui qui sauve ses olives (en procédant à leur ramassage au plus vite), les oiseaux ne les lui mangeront pas; ...

1. — u- s- ť- iťəṭṭ-ara wfruḵ; .

735- b. 2. aḵaḏər ləqᵉbaiľ, ... ur-ťəṭṭun-ara ťamurť-ənnəsən; ..

(TB-32-104-109-30)

parce que les Kabyles, ... n'oublient pas leur pays;

1. — u- — -ara —

b

Toutes ces substitutions possibles traduisent des nuances expressives si infimes soient-elles.

Les variantes dénombrées p. 584 s'ordonnent en fonction de l'intensité,

B-2- ur-...ara représentant le degré extrême. En voici deux exemples,

736- əlmal yɣlan ur-d-yrriẓ-ara ; ur-yědil-ara wkəsum ; əssəbaḥa, tǒmẓi, tawatt, akəsum am-mag(i) ur-t-təṭṭafəḍ-ara di-ssuq kaməl ; ...

(TB-22-70-75-23)

le bon bétail n'a pas baissé ; il ne s'agit pas de la même viande ; pour ce qui est de la beauté, de la tendreté, de l'onctuosité, une viande comme celle-ci tu ne la trouveras pas dans tout le marché ;

737- ameḵ, ḵəmsəṭṭaš miyat asədluḥ ur-nəwzin ara ula d-səṭṭa nəɣ səbɛa kilu ?!

(TB-22-70-75-30)

comment, mille cinq cents (francs) un quartier (de viande) qui ne pèse même pas six à sept kilos ?!

Sur le marché du lieu, vendeur et acheteur s'affrontent à propos d'un quartier de viande. L'acheteur soutient que la viande a baissé et que le prix offert par lui en dépasse la valeur marchande. L'autre rétorque que la viande n'a pas baissé et que, s'il y a baisse, il ne peut s'agir de la même qualité de viande car la sienne n'a pas sa pareille dans tout le marché. Arguments mis en valeur par la répétition scandée de ur...ara,

ur-d-yrriẓ-ara ur-yědil-ara ... ur-t-təṭṭafəḍ-ara ...

au lieu de B-2, le locuteur aurait pu utiliser B-1,

u-d-yrriẓ-ara ... u-yědil-ara ... u-t-təṭṭafəḍ-ara ...

l'impression produite eût été la même, mais à un degré plus faible.

Le marchandage se poursuit, âpre. En désespoir de cause, l'acheteur s'exclame,

aməḵ, ... ur-nəwzin-ara ula ḏ

Du fait de la présence de ula ḏ, le négatif n'utilise généralement que a-2- ur,

ašədluḫ ur-nəwzin ula ď-səṭṭa...

Bref, l'intervention de b-1 et surtout b-2-, u/ur...ara se trouve exceptionnellement motivée ici par l'âpreté de la discussion engagée.

A l'inverse, dans certains cas, a-2-ur convient mieux que b-1; 2- u/ur ..ara,

738-- asəggʷas-ag(i) iɣull-aɣ ṛəbbi s-waman; si-ššətwa-nn(i) ur-d-əwitən;...

(TB-85-302-307-2)

cette année, Dieu nous a privés d'eau; depuis l'hiver dernier il n'a pas plu du tout;...

en utilisant b-2, on irait à l'encontre du but cherché,

ur d-əwitən-ara

présentant alors la chose comme le fait courant, ordinaire, non exceptionnel.

c

Multiplier les exemples de ce genre est aisé. Cela aboutit à mettre deux faits en lumière :

l'usage s'est établi d'utiliser surtout les degrés forts b-1- et 2- u/ur...ara, leur emploi continu atténuant considérablement leur potentiel expressif et finissant par les réduire au rôle de simple outil grammatical;

- l'intervention des variantes a-1, 2, et parfois b-1, est souvent liée à celle d'autres éléments agissant dans le même sens.

En ce qui concerne ce dernier point, les éléments qui conditionnent, pourrait-on dire, l'emploi des variantes a-1, 2, sont nombreux et divers (58), constituant autant de procédés morphologiques qu'on ne sau-

(58) - Basset-Picard - p. 132, par. 317

rait énumérer tous à l'exception des suivants :

1- lorsque le verbe est à l'impératif

739- ɣir əlləqim , ur-ṭ-ṭṭələqqim
ɣir əzzaila , ur-ṭṭ-əddəqqim
(TB-3-8-11-10-11)

un mauvais greffon, ne l'emploie pas
une mauvaise bête de somme, ne la presse pas.

740- ṭaqšišt, aql-i fkiɣ-ak-ṭṭ, qidd-iṭṭ id kəčč
ur-iy-id-əṭṭak aṣurdi ;..
(TB-77-78-268-279-68)

la fille, c'est entendu je te la donne ; suffis
à ses besoins (et) toi ne me donne pas un sou ;...

On signale qu'en poésie a-2-, ur .. est plus courant que b-2-, ur ara.

2- lorsqu'il y a deux ou plusieurs verbes en séquence

741- məεnaᵃ ur-asən-yṭṭummu(u) ur-tn-iṭəqqən;..
mais il n'enlève pas leur fumier ni ne les attache;
(TB-16-50-53-12)

742- yrna lgiš εasən s-əlḥərs; ur-ččin mliḥ, ur-əlsin mliḥ, ur-əzdiɣən tanəzduɣt ylhan;...
(TB-32-104-109-11)

en outre, ils vivent une dure existence, ils mangent mal, sont mal vêtus, n'ont pas de demeure convenable ;...

743- m-i qqimən ssaεa snaṭ ur-ččin ur-swin,
a-tən-twaliḍ əfsin, ur-ḥəddəmən ur-gəddəmən ;...
(TB-37-122-127-4,5)

quand ils restent une heure ou deux sans manger ni boire, tu les vois "fondus", ils ne sont bons à rien

744· ťilawin əl-lwqť-agi lḫir ai əllatt, ur-rəkkə dəʿtt azəmmur, ur-d-əssənduitt dəg-gʷḫdun, ur-əddəwwirətt əlmεinsəra, ur-ṭṭaṭafətt abərrai, ur-əẓẓəmmətt tišlənť;

(TB-76-262-269-2,3,4)

les femmes de maintenant ont bien de la chance : elles ne foulent pas les olives aux pieds, elles ne les traitent pas dans le bassin, elles ne tournent pas le moulin à bras, elles ne manoeuvrent pas la pierre à écraser, elles ne pressent pas "tišlənť";

3· lorsque le verbe est sous l'influence de la marque la affectant l'aoriste intensif

745· ləεwam-agi, aṭas ləbʷid u-la nəṭṭawi-y-ara inuẓumən ; ...

(TB-7-21-23-15)

ces années-ci, nombreux sont ceux qui n'invitent pas de jeûneurs.

746· ass yəšʷan ass-a, u-la-ṭṭəḫašin-ara maddən;

(TB-21-66-71-19-20)

aujourd'hui, les gens ne se formalisent pas ;

747· ləεam-agi[(1)] dəg nəlla, u-la-bənnun-ar(a) aṭas maddən ; ...

(TB-25-80-83-17)

à l'époque actuelle, les gens ne construisent pas beaucoup ; ...

---

(1) lire : ləεwam

748- ma iwal(a) albaɛḍ ggəẓgarən u-la-iẓəbbəd-ar(a) a-t-yngəɛ s-w-nẓəl ;

(TB-34-112-17-19)

s'il voyait un boeuf s'abstenir de tirer, il le piquait de l'aiguillon ;.

749- ləɛwam-agi, əllan ykkamən u-la-d-nəssuffuɣ-ara madi ṭəɛɛam ..

(TB-53-176-181-20)

ces temps-ci, il est des familles qui n'envoient plus du tout de couscous...

750- ď-lwqt n-ərrəba, u-la-ttəsəthin-ara mədən

(TB-60-198-201-3)

c'est le règne de la tromperie, les gens n'ont pas de retenue...

4- lorsqu'interviennent certaines marques ou certains éléments dont l'effet est de rendre plus absolue la valeur négative apportée par ur tout en mettant en relief le terme affecté s'il y a lieu.

Parmi les marques on note

a- wala, la... wala .. en négation itérative

751- adil t-tfərratt ulaš am nətta, ur-t-sɛin iṛumyn wala lǧənas ənniḍən

(TB-67-222-227-28)

le raisin "tafərratt" n'a pas son pareil, les Européens n'en ont pas ni les autres pays...

752- tur-a ur-ənsɛi di-taddart la udai wal(a) akli..

(TB-33-108-113-12)

maintenant, nous n'avons dans le village ni juif ni nègre

753- ur-ḫwagən l(a) aḥišaṷ la tašəkkaṛt wal(a) aqənduṛ;...

(TB-29-96-99-14)

ils n'ont besoin ni de toile de sac ni de sac ni de gandoura;...

b- ala

754- bəṣṣəḥ əllan igəllilən lakʷ t̤-tuǧǧal ur-ən-sɛ(i) ala ṛəbbi;...

(TB-65-214-17-5)

à la vérité on trouve des pauvres et des veuves qui n'ont d'autre bien que Dieu;...

c- ula / ula·ḏ

755- ɛəmər aməγbun məskin
u-nsɛ(i) ula ḏ-aẓəkka.

(TB-46-47-152-159-85)

ɛəmər le chagriné, le malheureux
qui ne possède pas même une tombe.

756- məɛna lbṛuž-agi) ur-laqən-ara i-tmurt-ənnəγ, ur-sɛin ula ḏ and(a) a(r)a-ṯəqqənṯ aγyul;...

(TB-25-80-83-13)

en vérité, ces maisons ne conviennent pas à notre pays; elles n'ont pas même où attacher un âne;...

d-ar·m·i et alamma

757- ur-γuli wass ar·m·i-s-ənniγ i-rəbbi aš-u-ḳ-ḳədməγ

(TB-24-76-81-28)

le jour n'était pas levé que je disais à Dieu : « que t'ai-je fait ? »

758- mᵊεna baba ur-yfriḥ-ara ; ur-iyi yfki εəl-lakul ar·m·i iruḥ tlāta ibərdan εəl-lḥəbs ;..

(TB-75-260-263-23)

mais mon père n'était pas content ; il ne m'envoya à l'école qu'après être allé trois fois en prison.

759- ur-d-ṭṭašarᵊtt isugam-ənnᵊsətt alamma s-ugani.

(TB-9-26-31-7)

elles ne remplissent leurs cruches qu'à force d'attente.

760- mərra mərra, ur-d-əṭṭarraḍ s-ləḳbar alamma tmmugrəḍ...

(TB-32-104-109-34)

de temps en temps, tu tombes sur quelqu'un

761- tazəmmurt ur-d-dəṭṭawḍ i-ḳəll(a) alamma s-ənnig εəšr əssᵊnin.

(TB-68-226-230-24)

l'olivier ne donne de récolte qu'au-dessus de dix ans.

e- ara, aîn, wa

762- am-nitn(i) am-əlmal-ənnəsən, ur-ṫən-yəǧit wara.

(TB-10-30-35-7)

aussi bien eux que leur bétail rien ne les épargne.

763- ma ḋ-ikərri nəɣ ḋ-aɣyul nəɣ ṭ-ṭaɣaṭṭ a-ṭṭ-yččan, ur-yəlli wara ṫafəd din; ..

(TB-13-42-43-11)

si c'est un mouton ou un âne ou une chèvre qui l'a mangée, il n'y a plus rien (litt : il n'est pas (ce que) tu trouveras là)

764- ṫazəmmurṫ əzzəmrəḍ a-ṭṭ-ṫəǧǧəḍ səṭṭ əssənin mbla ṫayirza mbl(a) afras, ur-ṭṭ-yṭṭaɣ-wara;...

(TB-61-202-205-4)

l'olivier, tu peux le laisser six ou sept ans sans labour (et) sans taille, il ne lui arrivera rien;...

765- ḋ-əṣṣifa nəɣ ṭ-ṭawaṭṭ, ur-yəlli waîn təḫuṣṣ;

(TB-60-198-201-15)

belle apparence ou embonpoint, rien ne manquait.

766- wa ur-yəmuqul ɛər-wa

(TB-26-82-87-29)

nul ne regardera l'autre avec convoitise

A toutes ces marques qui évoluent plus ou moins vers le plan grammatical, et à des degrés divers, viennent s'ajouter des éléments relevant des différentes parties du discours dont ceux-ci

ḫəd, yiwn = un = personne

767- ad̆-yssfəγnun akkʷn u-t-iεəqqəl ḫəd̆;...

(TB-52-174-177-18)

il parle du nez afin que personne ne le reconnaisse;..

768- d̆-amγar, u-z-d-yəfi ḫəd̆ as-m-i yẓẓa;...

(TB-79-280-283-21)

il est vieux, personne ne se souvient quand il a été planté;...

769- ad̆-yssənsər iman-is ur-t-yṭṭwali ḫəd̆...

(TB-30-98-101-9-10)

elle (l'anguille) se dérobe, personne ne la voit..

770- ar ass-a ββʷussan, ur-tən-yṭṭʷnasab ḫəd̆,...

(TB-39-130-133-7)

aujourd'hui encore, personne ne s'allie à eux,...

771- təββəḍ-ikʷn-id-ənnuβ(a) aṭ-ṭεassəm yiwn dəg-wn ur-az-d-əwqiε lmʷεna;...

(TB-9-26-31-24)

votre tour de garde est arrivé et aucun de vous ne s'en est soucié;...

772- di-taddart-ənnəγ, ur-zzadʷn-ara iqəʃwalən; yiwn ur-yssin əssʷnεa-y-agi,...

(TB-17-54-57-2)

dans notre village, on ne fabrique pas de paniers; personne ne connaît ce métier;...

773- idəββalən lakʷd̆-yiwn wḫḫam n-aṭ-ṭwati, ur-tən-yṭṭʷnasab yiwn di-taddart;...

(TB-65-214-217-34)

Qu'ils opèrent dans le même énoncé ou en liaison avec d'autres énoncés en séquence, tous ces procédés peuvent à l'occasion combiner leurs effets:

774- ɣrna ur-əɣritt ur-ṛuḫətt sə̂l-lakul, ur-asətt ɣmli ḫəḏ̌...

(TB-4-10-15-15)

en outre, elles n'ont pas d'instruction, elles ne sont pas allées à l'école, personne ne leur a montré...

775- ɣiwn ur-as-ṭṭ-ḃuddəɣ ala ḵəčč; ...

(TB-60-198-201-25)

je ne la souhaite à personne (d'autre) qu'à toi; ...

776- ur-ɣṭṭəɣimi ɣiwn dəg-gʷəḫḵam ala win məšɣulən nəɣ win iḵəlkən.

(TB-72-242-249-24)

personne ne reste à la maison à part qui est occupé ou qui est malade.

Cependant, bien que l'emploi des variantes a-1- et 2-, u et ur, soit conditionné par certains procédés morphologiques, il n'en reste pas moins que l'expressivité reste souverain juge, n'hésitant pas, dans les mêmes cas, à faire appel, si besoin est, aux degrés forts B-1- ou 2- u/ur ...ara.

On l'a signalé ex. 736, 737, 738, pp. 598-599. On le signale à nouveau ici,

777- ṫaməṭṭuṫ, u-ṭṭ-ṭṭagg(a)-ar(a) aṭ-ṭəḵšəm s-aḵ-ḵam-iḵ

(TB-42-140-143-3)

une femme, ne la laisse pas entrer dans ta maison

778- ťilawin ur-asəṭṭ-əṭṭakəṭ-ara ;...

(TB-2-4-9-21)

les femmes, ne leur donnez rien ;...

779- as-m-i ťəlla ťəqbailiť ť-tidəṭ əllan ləšγal ur-ḱəddəmən-ar(a) aṭ-ťəmurť-ənnəγ : ur-zəllun-ara di-ssuq, ur-ṭṭuγalən-ara ď-idəbbalən...; ur-znuzun-ara...; ur-šəṭṭəḥən-ara...

(TB-39-130-132-2,3,4,5)

au temps où existait la vraie dignité kabyle, il était des occupations auxquelles ne s'adonnaient pas les gens de notre pays : ils n'égorgeaient pas au marché, ils ne devenaient pas musiciens...; ils ne vendaient pas ..; ils ne dansaient pas...

780- wamma zik, ḱas u-γεḍil-ara yiwn nəṭṭa ď-wayḍ, ...

(TB-53-176-181-24)

alors qu'autrefois, même si quelqu'un n'était pas d'accord avec un autre,...

781- win a(r)a-ť-id-yḱḱəsən yṭṭusəmma ṭ-ṭiḱərḍa, u-ť-ťəṭṭəḍ-ar(a) alamma ťəsεiḍ dəg-gʷaila-ḱ nəγ...

(TB-66-216-223-18-19)

qui en aurait cueilli eût été accusé de vol, tu n'en mangeais que si tu en avais dans ton bien ou...

782- ur-ťəṭṭεəddaiḍ-ar(a) alamma ťəsḍəḥḍ-aγ.

(TB-14-44-47-11)

tu ne passeras pas que tu n'aies dansé avec nous.

783- awwāḥ ! aṭas ai mazal ! ur-iyi-təfkiḍ-ara ula ḏ-ṛas əlmal.

(TB-22-70-75-19)

tu n'y penses pas ! il manque encore trop ! tu ne me donnes pas même le prix de revient.

784- aḏ-əkkərən ṣṣəbəḥ zik ur-tessən-ar(a) ula ḏ-əlqahwa.

(TB-35-116-119-5)

ils se lèvent le matin de bonne heure et ne prennent pas même de café.

785- əllan wiyiḍ ur-guẓən-ara ula i-ssalamu ɛli-kum;

(TB-60-198-201-34)

il en est d'autres qui ne méritent pas même le salut;

786- əɛlaḥaṭəṛ əssuq-ag(i) ula ḏ-aman ur-tən-isɛ(i)-ara.

(TB-21-66-71-14)

car ce marché, même de l'eau il ne l'a pas.

Pourtant, dans ce dernier exemple, on signale que a-2-

ur-tn-isɛi

est préférable à b-2- utilisé.

787- ṣṣəbḥ-agi zik ur-ṭṭiḍən-ar(a) ar-m-i yuli wass;-

(TB-59-194-199-10)

ce matin de bonne heure ils n'avaient pas encore dormi que le jour pointait ;-

788- mənɛa ur-ay-zzuɣuṛ-ara di-ləḥlaṣ, ur-nəḥdim-ar(a) ar-m-i-nəlluẓ.

(TB-71-238-241-7,8)

mais ne nous fais pas attendre pour le paiement, nous travaillons pour vivre

En résumé, l'intervention de

a-1· u
2· ur

b-1· u· ara
2· ur-. ara

s'effectue en fonction de l'expressivité.

Mais l'emploi répété de b-1-et 2- fait qu'une certaine dévalorisation les atteint. Si bien que a-2- ur conserve un potentiel expressif plus marqué. Surtout s'il opère en liaison avec d'autres procédés morphologiques.

Cependant, même dans ces conditions, l'expressivité conserve ses droits et est toujours à même de lui substituer les degrés forts b-1 ou 2-, u... ara ou ur... ara.

B

Série II

Elle est caractérisée par l'intervention du nom verbal opérant en renforcement du verbe, ce nom verbal assurant le rôle d'un élément d'appel occasionnel (p. 471-474).

Le nom verbal, affecté (α) ou non (β) de la marque ď, peut précéder (1) ou suivre (2) le verbe.

D'où le double tableau suivant

α

a- P- 1- a- 1-	učč(i)	u- yčči
2-	—	ur- —
b- 1- a-	—	u - yčč(i) - ara
b-	—	u - yčči - y - ara
2- a-	—	ur- yčč(i)- ara
b-	—	ur- yčči - y - ara
	pour ce qui est de manger	il n'a pas mangé
2- a- 1-	u - yčči ,	účči
2-	ur- yčči ,	účči
b- 1- a-	u yčč(i) - ara ,	účči
b-	u - yčči - y - ara ,	účči
2- a-	ur- yčč(i) ara ,	účči
b-	ur- yčči - y - ara ,	účči
	il n'a pas mangé	pour ce qui est de manger
b- P- 1- a- 1- a-	tisin	u- d- yusi
b-	—	u - d - yus
2- a-	—	ur- d- yusi

b-	ťisin	ur - d - yus
b- 1- a-	ťisin	u d - yus(i) - ara
b-	—	u d - yusi - y - ara
2- a-	—	ur d - yus(i) - ara
b-	—	ur d - yusi - y - ara
	le fait de venir	il n'est pas venu
2 - a - 1 - a-	u - d - yusi ,	ťísin
b-	u - d - yus ,	ťísin
2- a-	ur - d - yusi ,	ťísin
b-	ur - d - yus ,	ťísin
b- 1- a-	u - d - yus(i) - ara ,	ťísin
b-	u - d - yusi - y ara ,	ťísin
2- a-	ur - d - yus(i) - ara ,	ťísin
b-	ur - d - yusi - y - ara ,	ťísin
	il n'est pas venu	le fait de venir

β

a- P- 1- a- 1- a-		
b-		
2- a-		
b-		
b- 1- a- 1-	ď - učč(i)	u yčč(i) ara
2-	ď - —	u - yčči y - ara
b- 1-	ď - —	ur - yčč(i) - ara
2-	ď - —	ur - yčči y - ara
2- a- 1-	ď - —	a͜u - yčč(i) ara
2-	ď - —	a͜u - yčči - y - ara
b- 1-	ď - —	a͜ur - yčč(i) - ara

2- ď- ucc̆(i) a ur - yc̆c̆i - y - ara

pour ce qui est précisément de manger, il n'a pas mangé

2- a- 1- a-
β-

2- a-
β-

β- 1- a- 1-
2-

β- 1-
2- u - yc̆c̆i - y - ara ď- uc̆c̆i

2- a- 1- a ur - yc̆c̆(i) - ara ď- —
2- a u yc̆c̆i - y - ara ď- —

β- 1- a ur - yc̆c̆(i) - ara ď- —
2- a ur - yc̆c̆i y - ara ď- —

il n'a pas mangé pour ce qui est précisément de manger

β- P- - 1- a- 1- a-
β-

2- a-
β-

β- 1- a- 1- ṭ-ṭisin u d - yus(i) - ara
2- — u- d yusi - y- ara

β- 1- — ur- d yus(i) ara
2- — ur - d - yusi - y - ara

2- a- 1- — a u - d- yus(i) - ara
2- — a u d- yusi - y- ara

β- 1- — a ur- d- yus(i) - ara
2- — a ur- d- yusi - y- ara

pour ce qui est précisément de venir il n'est pas venu

2- a- 1- a-
　　　b-

2- a-
　b-

b- 1- a- 1-
　　　2-

b- 1-
　2-　　ur- d- yusi y- ara　　　t-tisin

2- a- 1-　a u - d- yus(i) - ara　　—
　　　2-　a u　d- yusi- y- ara　　—

b- 1-　aur- d- yus(i)-　ara　　—
　　2-　a ur- d- yusi - y- ara　　—

il n'est pas venu pour ce qui est précisément de venir

Ce double tableau appelle les remarques suivantes :

1- la série II diffère de la série I par l'intervention du nom verbal marquant le verbe.

Comme les pronoms personnels affixes (p.471 à 474), le nom peut être investi occasionnellement d'une fonction d'appel. Ainsi

ifuď , il a soif

ylluẓ , il a faim,

mais　fad̆ i-gfuď , soif il a soif

laẓ i-gluẓ , faim il a faim,

l'intervention du nom verbal soulignant l'intensité de la faim ou de la soif de l'intéressé, surtout si ce nom verbal est marqué de ď,

ď-fad̆ i- gfuď

il a très soif

ḍ-faẓ i-gfuẓ

il a très faim

2- Le tableau β diffère du tableau α par l'intervention de l'élément d'appel ḋ marquant le nom verbal uččì en α, t̆isin en β.

Ce nouvel afflux d'expressivité n'est pas sans répercussion sur l'énoncé :

1ère conséquence

les variantes

1-a-1- ď- __ u- __
  2- ď- __ ur- __

sont irréalisables. Seules, sont possibles

1-b-1-a- ď- __ u __ ara
  b ď- __ ur- __ ara

et les suivantes.

2ème conséquence

l'intervention de ď peut provoquer l'intervention de a en renforcement de u/ur ara,

1-b-2- ď- __ au- __ ara

1-b-2- ď- __ aur- __ ara

et vice versa en 2-b-2. En fait c'est le nom verbal qui est doublement marqué

3- β diffère encore de α par la position du nom verbal, ici précédant le verbe, là le suivant. Ce qui vaut aussi dans le cas du positif.

a- le nom verbal précède le verbe

soit directement en contact

789- ma ď-ramḍan uččì ur-ť-itəţţ-ara

quant au carême, le fait de manger il ne le

mangera pas,

= il ne rompra certainement pas le jeûne, il ne s'en abstiendra, il le respectera certainement.

790- ṫisin ur-d-yus(i) ar-mi ṭ-ṭaməddiṫ
pour ce qui est de venir, il n'est venu qu'au soir.

791- ayag(i) iε²ddan ṫisin ur-d-yttas-ara kuḻ ass.
jusqu'ici il ne venait pas régulièrement tous les soirs

792- ḋ-uċċ(i) ur-yċċ(i)-ara, dəg-mi la yṭṭəru.
il n'a absolument pas mangé, c'est pourquoi il pleure.

soit à distance,

793- ṫisin, ssʹya ṭ-ṭasəwtt ur-d-yṭṭas-ara kuḻ ass.
pour ce qui est de venir, dorénavant il ne viendra pas tous les jours.

794- ərgu-ṫ nəγ ruḥ, ṫisin, a-qəl-i nniγ-ak, u-d-yṭṭas-ara.
attends-le ou pars, pour ce qui est de venir, je te dis, il ne viendra pas. = il ne viendra pas du tout.

B- le nom verbal suit le verbe

795- ur-iṫəṭṭ ḋ-uċċi.
il ne mangera pas du tout.

796- ur-yċċi-y-ara ḋ-uċċ(i) aγrum-ənni...
il n'a pas mangé du tout la galette en question

797- ur-d-yus, ṫisin, ar-mi ṭ-ṭaməddiṫ.
il n'est venu réellement qu'au soir.

798- aɛəbbi ɛəbbay-az-d i-wɣγul, ərrwaḥ ənṛuḥ-əd, a ur-d-nusi-y-ara ṭṭisin.

pour ce qui est de charger, je l'ai chargé l'âne, pour ce qui est de partir nous sommes partis en direction d'ici, nous ne sommes pas arrivés pour ce qui est d'arriver.

= j'ai bel et bien chargé l'âne, nous sommes bel et bien partis vers ici, mais nous ne sommes pas du tout arrivés.

Cet ex. comporte trois énoncés en parataxe, les deux premiers présentant le nom verbal avant verbe mais au positif,

aɛəbbi ɛəbbay-az-d i-wɣγul,

ərrwaḥ ənṛuḥ-əd

4- L'emploi du nom verbal en renforcement du verbe est un procédé expressif,

799- Etch a echchikh; a'ni d' hebbou our ak ihou ara, .

(2K-44-18)

Mange ô maître; est-ce que le fait de plaire il ne te plaît pas,...

800- ma tsiitha our katt ara d'egi ..

(2K-183-1)

quant à me frapper, ne me frappe pas...

dont les variantes peuvent apparaître à propos d'un même exemple,

801- lakin tsimezriuth our thezridh ara, d'aimi thehedderedh akka;...

(2K-188-15)

mais le fait de voir tu n'as pas vu, c'est

pourquoi tu parles ainsi ; ..

= mais tu n'as rien vu du tout ...

1- a- lakin ur-ṭəžrid-ara
b- —— ur- — ara kan

2- a- —— ṭ-ṭimǝžriuṭ ur — -ara
b- —— ṭ-ṭimǝžriuṭ kan ur — ara
c- —— ṭ-ṭimǝžriuṭ ur — ara kan

3- a- —— ur — ara ṭ-ṭimǝžriuṭ
b- —— ur — ara kan ṭ-ṭimǝžriuṭ

802- Erdjou iki, our th zellou iara timezliouth.

(2K-192-22)

Attends donc, ne l'égorge pas le fait de l'égorger.

1- a- u-ṭ-žəllu-y-ara
b- ur-ṭ- —

2- a- 1- ṭimǝžliuṭ u-ṭ- —
2- ṭimǝžliuṭ ur-ṭ- —
b- ṭ-ṭimǝžliuṭ a ur-ṭ- —

3- ur-ṭ- žəllu-y- ara ṭ-ṭimǝžliuṭ

Si 1-a-et b- signifie simplement

ne l'égorge pas

l'intervention, en 2- et 3, du nom verbal apporte une précision : ne le tue pas par le moyen de l'égorgement (mais par un autre procédé qui est indiqué à la suite, ex. 806).

Cette utilisation particulière du nom verbal se manifeste en bien d'autres circonstances.

5- Toutes ces variantes sont l'aspect négatif d'un positif du même modèle,

α-	a-P-	1-	ǔčči	yečča
		2-	yečča	ǔčči
	b-P-	1-	ťisin	yusa-d
		2-	yusa-d	ťisin
β-	a-P-	1-	ď-ǔčči	yečča
		2-	yečča	ď-ǔčči
	b-P-	1-	ṭ-ṭisin	yusa-d
		2-	yusa-d	ṭ-ṭisin

comme en témoignent les exemples suivants,

803- iq'im thesoua th lq'aa'a r'ef thouksa itsouakkes fellas esser.

(2K-119-1)

il restait anéanti (litt.: elle l'a bu la terre) devant pareil déshonneur (litt.: le fait d'enlever a été enlevé à lui l'honneur).

804- Thesderouech ith thiderouechth enni thamoq'rant...

(2K-174-20)

Elle l'a affolé de cette grande passion.. elle l'a rendu complètement fou...

805- Ouach a'lik, anda thekthel d'in. Ouanag ihi thebr'idh, aouthoul enr'ir' th nek, outchi ath etchen nouthni ?!

(2K-133-12)

Qu'y peut-on, c'est la destinée (litt.: où

elle est écrite c'est là). Ainsi donc tu acceptes que le lièvre que j'ai tué moi ce soit eux qui le mangent bel et bien ?!

806- endja' ith d'andjaa' berk af thefert'etaichth boull ..

(2K-192-22-23)

frappe-le seulement d'un coup à l'oreillette du cœur (litt.: pique-le le fait de le piquer seulement)

807- Arouah', a'iouen at'; kharçoum tboukkesa atsekkesedh inir'man int'edhen seddaou ouferroug,...

(2K-139-23-24)

Venez nous aider; au moins détacheras-tu les figues sèches collées sous la claie,

808- Abrid' amezouarou, kra ellan akkan t'a'ouichen d'at'aouech, ellir' ezd'ath,

(2K-120-9)

La première fois, alors qu'ils ne cessaient de crier, j'étais devant, .

6- On notera encore, lorsque le nom verbal suit le verbe, qu'il se trouve marqué de particularités prosodiques (p. 469-471), intonation particulière et pause,

α- a-P-2- a-1- u- yčči , účči
2- ur- ___ , ___
b-1-a- u - yčč(i)-ara , ___
b- u yčči-y-ara , ___
2-a- ur- yčč(i) - ara , ___
b- ur- yčči - y-ara , ___

β-P-2-a-1-a- u-d yusi , ťísin

b u-d-yus , —

-- - ---

particularités prosodiques qui s'effacent s'il y a intervention d'un élément d'appel, en l'occurrence ď,

β- a-P-2-b-1-b-2- ur- yčči-y-ara ď-učči

2-a-1- a u- ycc(i) -ara ď- —

2- a u- yčči-y-ara ď- —

b-1- a ur- ycc(i) -ara ď- —

2- a ur- yčči-y-ara ď- —

b-P-2-b-1-b-2- ur-d- yusi-y-ara ṭ-ṭisin

2-a-1- a u -d- yus(i) -ara ṭ —

2- a u d- yusi-y-ara ṭ —

b-1- a ur-d- yus(i) ara ṭ —

2- a ur-d- yusi-y-ara ṭ —

selon la gradation établie pp. 469-471.

7- On attire enfin l'attention sur la construction β (p. 612-614) qui révèle en a-P et b-P, entre 1-b-1- et 2-, 2-b-1- et 2-, une double opposition résultant d'une part d'un renforcement de la négation et d'autre part du déplacement du nom verbal,

I- 1-b-1- ď- . u/ur. ...ara

1-b-2- ď-. a u/ur. ...ara

2-b-1- u/ur. ..ara ď . . .

2-b-2- a u/ur.. .ara ď .

double opposition que l'on retrouve au positif, la négation u/ur.... ara n'intervenant pas.

En s'en tenant au seul prétérit (mais cela vaut aussi pour l'aoriste avec a(r)a), on a d'une part,

II.	1. a.	ḏ̌ - učč(i)	ag͡- gəčča
	β. 1.	ṯ͡ṯisin	a - d - yusa
	2.	—	i - d - —
	3.	—	ai - d - —

et de l'autre,

2. a.	ag͡- gəčča	ḏ̌ - učči
β.	ai - d - yusa	ṯ͡ṯisin

opposition qui se schématise ainsi

II.	1.	ď.	a - i - aị
	2.	aị.	ď.

En rapprochant I (p. 621) et II, abstraction faite de la négation u/ur ... ara, on s'aperçoit que

I.	1. β.	ď.	a
II.	1.	ď.	a/i/aị

se superposent, de même que

I.	2. β.	a	ď
II.	2.	aị	ď

ce qui ramène à F. 2. p. 484 (l. 3 et 11), p. 485 (l. 16 et 18), p. 486 (l. 4 et 8). Puis, par delà, au chap. II, β. 2. 3. p. 108-16. Compte tenu alors de la seule négation u/ur .... ara,

I.	1. β. 1.	ď	u/ur ... ara

2-β-1- u/ur ara ď

se superposent exactement à

II- 1- ď a/i/ai̭

2- ai̭ ď

ď et ai̭ pouvant, à l'occasion, renforcer u/ur ara (p. 111-116) comme dans l'ex. 314, p. 245 où l'on a à volonté,

1- lukan ɛaď ur - səmməḍ - ara lḫal ...

2- — ď - ur - —

3- — ď - a - ur - —

si encore le temps n'avait pas été frais ici ...

Bref, quel que soit le degré d'oblitération de ces marques, leur valeur première se manifeste toujours en quelque occasion.

C

Groupe III

Il englobe les deux séries précédentes du fait qu'il y a intervention, dans les deux cas, de ces formules de serment signalées au chapitre précédent (G-3-p. 545-547), formules dont

ẉḷḷəh

est le représentant type.

ẉḷḷəh et ses semblables entraînent, sinon conditionnent, l'apparition d'une certaine catégorie d'éléments d'appel. Cependant, ces éléments d'appel peuvent (1) sans le truchement d'une formule de serment. Il suffit pour cela que le flux expressif atteigne un certain degré d'intensité. On en aura des exemples ci-dessous en 4-c.

Les marques en question, qui relèvent de la série

a ar ard̆

déjà signalée p. 133 l. 3 et plus longuement en 3-a-p. 542-545, opèrent aussi bien au négatif qu'au positif.

Au négatif, elles n'apparaissent qu'en série II.

Fait à souligner. Dans ce groupe II englobant les séries I et II, le complexe

u/ur ara

n'est plus seul à intervenir. L'emprunt arabe

ma

le concurrence et dans certains cas le supplante, ur en arrivant parfois à abandonner l'expression du négatif pour celle de valeurs différentes comme le conditionnel et le potentiel-irréel (p. 117, l. 23; p. 118, l. 1-5).

---

(1)-lire : peuvent apparaître sans ..

a

Série I

a-1-et 2-, u et ur sont seuls employés. Du fait de l'intervention de w-ḷḷǝh, il n'est nul besoin du renforcement ara.

Par ailleurs l'emprunt arabe ma intervient parallèlement à u/ur.

1

u/ur

a-P-a-1-

2- { a- w-ḷḷǝh ur yčči
   { b- — ur- ṭṭ -yčči

b-1-
{ 2-

par Dieu il n'a pas mangé

ainsi de

809- w-ḷḷǝh _ur_-d-yṭṭas la ṣṣ°bǝḥ la ťamǝddiť.
par Dieu il ne vient ni matin ni soir.

810 w-ḷḷǝh _ur_-d-yṭṭas alamma yγli yiṭiž.
par Dieu il ne vient que lorsque le soleil est couché.

811 w-ḷḷǝh _u_-d-yṭṭas siya ṭ-ṭasawtt alamma ď-iḍ.
par Dieu il ne viendra dorénavant qu'à la nuit.

812- w-ḷḷǝh _u_-la iťǝṭṭ

mais à cette dernière construction on préfèrera celle avec ma

w-ḷḷǝh _ma_ la iťǝṭṭ
par Dieu il n'est pas en train de manger

2

ma

a- P- a- 1-	w-ḷḷah	ma		yečča
2-	—	—		— -ṭṭ
b- 1-	—	—	ď- ag	gəčča
2- a-	—	—	ď- a ṭṭ-	yečča
b-	—	—	ď- i ṭṭ-	yečča
c-	—	—	ď- ai ṭṭ-	yečča

par Dieu il n'a pas mangé

b- P- a- 1-	—	ma		yusa- d
2-	—	—		yusa ṭṭ-id
b- 1- a- 1-	—	—	ď- a- d	yusa
2-	—	—	ď- a- d	yus
b- 1-	—	—	ď- i d	yusa
2-	—	—	ď- i- d-	yus
c- 1-	—	—	ď- ai- d-	yusa
2-	—	—	ď- ai- d-	yus
2- a- 1-	—	—	ď- a ṭṭ- id-	yusa
2-	—	—	ď- a ṭṭ- id-	yus
b- 1-	—	—	ď- i ṭṭ- id-	yusa
2-	—	—	ď- i - ṭṭ- id-	yus
c- 1-	—	—	ď- ai- ṭṭ- id-	yusa
2-	—	—	ď- ai- ṭṭ- id-	yus

par Dieu il n'est pas venu

De l'examen des tableaux 1 et 2 se rapportant à ur et ma, il ressort que :

1- le i du prétérit intensif dit du négatif (p. 114-130) n'apparaît qu'avec u/ur ... ara

a - P - a - 2 - a - w-ḷḷəh ur - yčči.

b - P - a - 2 - a - w-ḷḷəh ur - d yusi

jamais avec ma

ȧ - P - a - 1 - w-ḷḷəh ma yčča

b - P - a - 1 - w-ḷḷəh ma yusa - d

2- ma, en 2 - est appuyé

a - P - b - 1 - wḷḷəh ma ḏ̌-a͡g-gəčča

b - P - b - 1 - a - 1 - wḷḷəh ma ḏ̌-a̱-d-yusa

des complexes ḋ-a, ď-i, ď-ai̯, issus de l'association de la marque ď et des éléments d'appel a, i, ai̯, relevant d'une série parallèle aux séries

a - aď a(r)a, a - ar - arď, u - ur ara,

(chap. II, p. 108-111).

Toutes ces marques ont la propriété d'attirer à elles particules de rection et pronoms personnels affixes en régime verbal (p. 110-112). C'est pourquoi l'on a 1-

a - P - a - 2 - b - w-ḷḷəh ur - ṯṯ - yčči

b - P - a - 2 - a - w-ḷḷəh ur - d - yusi

s'opposant à 2-

a - P - a - 2 - w-ḷḷəh ma yčča - ṯṯ

b - P - a - 1 - w-ḷḷəh ma yusa - - d

2 w-ḷḷəh ma yusa - ṯṯ - id

et aussi à l'intérieur de 2,

a·P·a·2· w·ḷḷǝh ma yčča·ṭṭ

b·P·a·1· — ma yusa· d

2· — ma yusa·ṭṭ·id

s'opposant à

a·P·b·1· — ma ď·ag· gǝčča

2· a· — ma ď·a·ṭṭ· yčča

b· — ma ď·i·ṭṭ· yčča

c· — ma ď·ai̭·ṭṭ· yčča

b·P·b·1·a· — ma ď·a· d·yusa

b· — ma ď·i d·yusa

c· — ma ď·ai̭· d·yusa

2· a· — ma ď·a ṭṭ·id·yusa

b· — ma ď·i ṭṭ·id·yusa

c· — ma ď·ai̭·ṭṭ·id·yusa

3· Il y a intervention d'un pronom personnel affixe régime verbal direct de 3ème pers. fém. sing. en

1· a·P·a·2·b· w·ḷḷǝh ur· ṭṭ· ycči

2· a·P·a·2: — ma yčča·ṭṭ

b·1·

2·a· — ma ď·a·ṭṭ· yčča

b· — ma ď·i·ṭṭ· yčča

c· — ma ď·ai̭·ṭṭ· yčča

b·P·a·2· — ma yusa·ṭṭ·id

b·2·a· — ma ď·a·ṭṭ·id yusa

- - - - - -

Ce pronom personnel n'a pas de valeur grammaticale en ce sens qu'il ne représente pas un antécédent exprimé par ailleurs. Ici il est explétif ou plutôt il joue le rôle d'un procédé expressif, emploi courant aux Irjen,

813- – aṭ-ṭəruḥəḍ azəkka s-aḫḫam ?
– w-lləh ma ruḥəy-ṭṭ !

iras-tu demain à la maison ?
– par Dieu je n'irai pas !

4- Il est un fait qu'illustrent l'exemple immédiatement précédent et les suivants,

814- w-lləh ur ṭṭ yčč(i) iḍ-əlli
— ma yčča-ṭṭ —
par Dieu il n'a pas mangé hier

mais 815- w-lleh ur- ṭṭ yčč(i) azəkka
— ma yčča - ṭṭ azəkka
par Dieu il ne mangera pas demain

816- w-lləh ur-ak- əfkiγ l(a)asurdi la sin iḍ-əlli
par Dieu je ne t'ai donné ni un sou ni deux hier.

mais w-lləh ma fkiγ-ak ———— azəkka
par Dieu je ne te donnerai ———— demain.

817- w-lləh ur yčči s-lεql-is ṭalqimt-ənn(i) i-s-yfka

par Dieu il n'a pas mangé tranquillement la bouchée qu'il lui a donnée

mais w-lləh ma yčča s-lεql-is ṭalqimt-ənn(i)

a(r)a-s-yfk

par Dieu, il ne mangera pas tranquillement la bouchée qu'il lui donnera.

à savoir, qu'en construction expressive le prétérit exprime aussi bien le passé que le futur. Ceci valant également pour le positif,

817 bis { ama <u>yčča</u>, ama yqqim, kif-kif
{ — <u>yusa-d</u>, —

{ qu'il <u>mange</u>, qu'il reste, pareil
{ — <u>vienne</u>, —

= { qu'il mange ou non, peu importe
{ — vienne —

il suffit pour cela qu'un fait se présente comme éventuel.

Ici, le « temps situé »[59] n'est pas donné par la forme verbale mais par un élément du contexte qui se trouve être, en ce qui concerne les ex. 814, 815, 816, un adverbe de temps : iḍ-əlli ou azəkka, hier ou demain.

Le verbe berbère n'a pas du tout pour première expression celle du temps, mais plutôt une valeur aspective. Quand on dit :

prétérit passé , aoriste = futur

il y a là une « transposition pratiquement nécessaire et le plus souvent acceptable »[60] sans plus.

Aussi voit-on le prétérit se substituer à l'aoriste intensif avec ur- dans l'expression du négatif futur. A

818- w-ḷḷəh ur-itəṭṭ l(a) ass-a wal(a) azəkka
— ma —

---

(59)- Cohen (M.)- Le système verbal sémitique et l'expression du temps, Paris, 1924, p.13, par.6, p.42, par.16.

(60)- Basset-Picard, p.107, par. 249.

on préfèrera

w-ḷḷə̣h ur- <u>yčči</u> l(a) ass-a wal(a) azəkka

par Dieu, il ne mangera ni aujourd'hui ni demain

B

Série II

Le verbe est marqué (p. 611-614)

en α· du nom verbal

en β· du nom verbal affecté de ď

Le nom verbal, marqué ou non, précède (1) ou suit (2) le verbe.

La marque signalant le négatif est constituée par ur (1) ou ma (2).

La présence de w-ḷḷə̣h ou de toute autre formule de serment peut amener, et amène le plus souvent, l'intervention d'une nouvelle série d'éléments d'appel. On dit le plus souvent, car ces éléments d'appel peuvent très bien apparaître sans w-ḷḷə̣h sous le seul effet d'un mouvement affectif suffisamment intense.

Les variantes représentées par

1· l'intervention en explétif du pronom personnel affixe régime verbal de 3ème pers. fém. sing.;

2· l'apparition du verbe as-əd sous la forme apocopée yụs au lieu de yusi / yusa ;

3· l'emploi des deux degrés a et i de la série a-i-ai̯ opérant en combinaison avec l'élément d'appel ď, ď·a / ď·i ;

4· l'utilisation des différents procédés de rupture d'hiatus ;

ne seront dorénavant plus données. Qu'il suffise de savoir qu'elles restent toujours possibles.

α-

1- ur

a- P-1-a-1-
2-a- w-ḷḷǝh ǔčč(i) ur-yčči
b- — a-y- — ur- —
c- — ar — ur —

b-1-
2-

par Dieu pour ce qui est de manger il n'a pas mangé
= — il n'a absolument pas mangé
il n'a pas mangé du tout

b- P-1-a-1-
2-a- w-ǝḷḷǝh ťisin ur-d-yusi
b- — a — ur-d- —
c- — ar — ur-d- —

b-1-
2

par Dieu pour ce qui est de venir il n'est pas venu
= il n'est absolument pas venu
il n'est pas venu du tout

Dans cette série, lorsque le nom verbal suit le verbe (a-P-2; b-P-2-) on utilise ma non ur réservé exclusivement au cas où le nom verbal précède le verbe,

819- w-ḷḷǝh a ťisin ur-d-yǝṭṭas la ďǝg-gzal la ďǝg-giḍ.

par Dieu il n'est pas venu du tout ni de jour ni de nuit.

Mais même dans ce cas on préfèrera ma,

w-ḷḷǝh a ťisin ma yttas-ǝd ____________

Par ailleurs le nom verbal, sous l'influence de w-ḷḷǝh peut être marqué de deux éléments d'appel,

a en a-P-1-a-2-b et b-P-1-a-2-b

ar en a-P-1-a-2-c et b-P-1-a-2-c

sur lesquels on reviendra plus loin en 4-c.

2- ma

a-P-1-a-1-	w-ḷḷǝh		učči	ma yečča
2-	—		učči	ma ď- ag‿gǝčča
b-1-	—	a-y-	učči	ma yečča
2-	—	a-y	učči	ma ď- ag‿gǝčča
c-1-	—	ar -	učči	ma yečča
2-	—	ar	učči	ma ď- ag‿gǝčča

par Dieu il n'a absolument pas mangé du tout

2-a-1-	w-ḷḷǝh		ma yečča	, učči
2-	—		ma ď ag‿gǝčča	, —
b-1-	—	a	ma yečča	, —
2-	—	a	ma ď- ag‿gǝčča	, —
c-1-	—	ar	ma yečča	, —
2-	—	ar	ma ď- ag‿gǝčča	, —

par Dieu il n'a pas mangé du tout, absolument pas

b-P-1-a-1-	w-ḷḷǝh		ťisin	ma yusa-d
2-	—		____	ma ď-ai̭-d-yusa
b-1-	—	a	____	ma yusa-d
2-	—	a	____	ma ď-ai̭-d-yusa
c-1-	—	ar	____	ma yusa-d

2- w-ḷḷəh ar ťisin ma ď ai̯-d- yusa

par Dieu, pour ce qui est de venir il n'est absolument pas venu

2-a-1-	w-ḷḷəh		ma		yusa-d	,	ťísin
2-	___		ma	ď-a-d-	yusa	,	___
b-1-	___	a	ma		yusa d	,	___
2-	___	a	ma	ď a d-	yusa	,	___
c-1-	___	ar	ma		yusa-d	,	___
2-	___	ar	ma	ď-a-d-	yusa	,	___

β

β- se différencie de α- par la marque ď affectant le nom verbal

1- ur

a-P- 1-a-1-
2-

b-1-a-	w-ḷḷəh		ď-	učč(i)	u	yčč(i)-ara
b-	___		ď-	___	a u	___
2-a-	___		ď-	___	ur	___
b-	___		ď-	___	a ur-	___
c-1-a-	___	a	ď-	___	u-	___
b-	___	a	ď-	___	a u-	___
2-a-	___	a	ď-	___	ur-	___
b-	___	a	ď-	___	a ur-	___
d-1-a-	___	ar	ď-	___	u-	___
b-	___	ar	ď-	___	a u-	___
2-a-	___	ar	ď-	___	ur-	___
b-	___	ar	ď-	___	a ur-	___

par Dieu, pour ce qui est de manger il n'a pas mangé du tout

2. a. 1.
2.

b. 1. a. w-ḷḷəḥ u yčč(i)-ara ḍ-učči
b. — a u — ḍ- —
2. a. — ur — ḍ- —
b. — a ur — ḍ- —
c. 1. a. — u — a ḍ- —
b. — a u — a ḍ- —
2. a. — ur — a ḍ- —
b. — a ur- — a ḍ- —
d. 1. a. — u — ar ḍ- —
b. — a u — ar ḍ- —
2. a. — ur- — ar ḍ- —
b. — a ur- — ar ḍ- —

par Dieu, il n'a absolument pas mangé du tout

b. P. 1. a. 1.
2

b. 1. a. w-ḷḷəḥ ṭ-ṭisin u - d- yus(i)-ara
b. — ṭ- — a u d —
2. a. — ṭ- — ur d- —
b. — ṭ- — a ur d- —
c. 1. a. — a ṭ- — u d- —
b. — a ṭ- — a u d —
2. a. — a ṭ- — ur d- —
b. — a ṭ- — a ur- d- —
d. 1. a. — ar ṭ- — u - d- —
b. — ar ṭ- — a u d- —
2. a. — ar ṭ- — ur- d- —

b. w-ḷḷǝh ar ṭ-ṭisin a‿ur-d-yus(i)-ara

par Dieu, pour ce qui est de venir il n'est absolument pas venu

2-a-1.
2.

b-1-a.	w-ḷḷǝh	u	d	yus(i)-ara	ṭ-ṭisin
b.	—	a‿u	d-	—	ṭ- —
2-a.	—	ur	d	—	ṭ- —
b.	—	a‿ur-	d-	—	ṭ- —

c.

d.

par Dieu, il n'est absolument pas venu pour ce qui est de venir

2-ma

Avec ma le nom verbal est toujours après verbe (2) jamais avant (1)

a-P-1.

2-a-1.	w-ḷḷǝh		ma	yečča	ď-učči
2.	—		ma	ď-ag͡-gǝčča	ď- —
b-1.	—	a	ma	yečča	ď- —
2.	—	a	ma	ď-ag͡-gǝčča	ď- —
c-1.	—	ar	ma	yečča	ď- —
2.	—	ar	ma	ď-ag͡-gǝčča	ď- —

par Dieu, il n'a absolument pas mangé pour ce qui est de manger

b-P-1.

2-a-1.	w-ḷḷǝh		ma	yusa-d	ṭ-ṭisin
2-a.	—		ma	ď-a-d-yusa	ṭ- —
b.	—		ma	ď-i-d-yusa	ṭ- —
c.	—		ma	ď-ai̭-d-yusa	ṭ- —
b-1.	—	a	ma	yusa-d	ṭ- —

2-a.	w-ḷḷəh	a	ma	ď-a-d-yusa	ṭ-ṭisin
b-	—	a	ma	ď-i-d- ___	ṭ- —
c-	—	a	ma	ď-ai-d- ___	ṭ- —
c-1-	—	ar	ma	yusa-d	ṭ- —
2-a-	—	ar	ma	ď-a-d-yusa	ṭ- —
b-	—	ar	ma	ď-i-d- ___	ṭ- —
c-	—	ar	ma	ď-ai-d- ___	ṭ- —

pour Dieu, il n'est absolument pas venu ici

Au demeurant, cette série II n'est pas d'un emploi courant,

820- w-ḷḷəh a ď-ucc(i) a ur-iťəţţ-ar(a) azəkka
par Dieu, il ne mangera absolument pas demain

821- w-ḷḷəh a ur-iťəţţ-ara ď-ucc(i) ar ď-ayṛum-ənni..
par Dieu, ce qu'il ne mangera absolument pas c'est le pain en question

822- w-ḷḷəh ar ṭ-ṭisin a ur-d-yus(i)-ara, ďəg-m-(i) u-ṭ-əẓriγ-ara.

par Dieu, pour ce qui est précisément de venir il n'est pas venu c'est pourquoi je ne l'ai pas vu.

= par Dieu, il n'est pas venu du tout sans quoi je l'aurais vu.

surtout lorsqu'il s'agit d'exemples comme ceux qui précèdent.

Par ailleurs, comme on l'a écrit p. 632, l. 21-23, l'emprunt arabe ma non seulement concurrence mais tend à se substituer à u/ur ...(ara).

a

823- w-ḷḷəh a-y-ucc(i) ur-ycca
par Dieu, il n'a pas mangé du tout

824- w-ḷḷəh a-y-ucc(i) ur-iťəţţ

par Dieu, il ne mangera pas

825- w-ḷḷǝh a-y-učč(i) <u>ur</u>-itǝťť ťazarť asmi mǝẓẓi.

par Dieu, il ne mangeait absolument pas de figues lorsqu'il était petit.

on préfèrera respectivement

- w-ḷḷǝh a-y-učč i ma yčča ..
  — ma‿itǝťť
  a- — ma‿itǝťť
  β- — ma ď-ag͡-gitǝťť

C

On groupe ici un certain nombre de remarques concernant la négation.

1

En série I-β-, il arrive qu'intervienne une double négation portant sur le verbe et sur le nom verbal.

Dans ce cas, le verbe est marqué de

u / ur (ara),

le nom verbal des emprunts

ma, mači / lači,

sur le modèle suivant,

a-P-1-a-1-
       2-

b-1-a-1- w-ḷḷǝh <u>ma</u> ď-učč(i) a‿<u>u</u>-yčč(i)-<u>ara</u>

2-a-	w-ḷḷəh	ma ď-a ď-	učč(i)	a‿u	yčč(i)-ara
β-	—	ma ď-i ď-	—	a‿u	—
c-	—	ma ď-aî ď-	—	a‿u-	—
β-1-	—	mačí ď-	—	a‿u	—
2-a-	—	mačí ď-a ď-	—	a‿u	—
β-	—	mačí ď-i-ď-	—	a‿u-	—
c-	—	mačí ď-aî ď-	—	a‿u-	—
c-1-	—	ḷačí ď	—	a‿u	—
2-a-	—	ḷačí ď-a ď-	—	a‿u	—
β-	—	ḷačí ď-i ď-	—	a‿u	—
c-	—	ḷačí ď-aî ď-	—	a‿u	—
2-a-1-	—	ma ď-	—	ar‿ur-	—
2-a	—	ma ď-a ď-	—	a‿ur-	—
β-	—	ma ď-i ď-	—	a‿ur-	—
c-	—	ma-ď-aî-ď-	—	a‿ur-	—
β-1-	—	mačí ď-	—	a‿ur	—
2-a	—	mačí ď-a-ď-	—	a‿ur-	—

Construction déjà recherchée. Tel l'exemple suivant apparaissant sous 3 variantes,

826- 1- w-ḷḷəh <u>ma ṭ-ṭisin</u> <u>a‿ur</u>-d-yusi(i)-ara, ď-aggʷaḍ kan a‿ur-ead-id-yββʷiḍ

2- — <u>ma ď-aî-ṭ-ṭisin</u> <u>a‿ur</u>-d- ——————

——————————

par Dieu, ce n'est pas le fait de venir il n'est pas venu, c'est le fait d'arriver il n'est pas **encore** arrivé.

= par Dieu (ce qui m'inquiète) ce n'est pas qu'il ne se soit pas mis en route vers ici, c'est qu'il ne soit pas encore arrivé.

3- w-ḷḷəh ma ṭ-ṭisin a ur-d-yṭṭas-ara, dagg"aḍ kan a ur-ɛad-id-ybb"iḍ.

par Dieu, ce n'est pas qu'il ne viendra pas, seulement il n'est pas encore arrivé.

En ce qui concerne mači et lači, on peut arguer ici qu'ils sont dans leur rôle normal [61] marque du négatif en énoncé non verbal. Mais cela vaut aussi pour ma, p. 638 l. 23 et p. 639 l. 12. Ce qui revient à dire que la répartition des marques du négatif entre énoncés verbal et non verbal n'est pas aussi nette qu'on est accoutumé de le penser. C'est vrai pour ur. Ce l'est encore plus pour lači / mači,

827- ᵊqqimər ḍin ar-m-i ḍ-iḍ; lwqṫ ḍəg-a(r)anəsəɣ lači ṛuḥəɣ! nək ḍ-aḍərrwiš!

je suis resté là jusqu'à la nuit; au lieu de coucher, est-ce que je ne suis pas parti! je suis fou!

828- mači nniɣ-ak aḍ-ṛuḥəɣ kan; baləḳ amar aḍ-ənsəɣ.

je ne t'ai pas dit que je partirais sans faute; il est possible que je passe la nuit ici.

829- šəgg"ɛɣ ṛəṛ-s; iṛuḥ-əd iḍ-əlli; mᵊɛna mači yusa-d kan q"bala, ar-m-i-d-iɛᵊdda ɛᵊf-fin isawr a-d-ybb"ḍ ɣuṛ-i

je l'ai envoyé chercher; il est venu hier; seulement il n'est pas venu directement, il n'est arrivé qu'après être passé chez celui qu'il a consulté.

830- mači yusa-d ẓiḳ akkᵊn i-s-ənniɣ; yqqim ar-m-i ṭ-ṭaməddiṫ.

---

(61)- Basset-Picard - p. 80, par. 191.

il n'est pas venu de bonne heure comme je lui avais dit ; il a attendu le soir.

831- mač(i) ikəlləẖ fəll-i mmi-s əl-ləḫram ?!

ne s'est-il pas moqué de moi le bâtard ?!

832- mači ylla k̆ra gar-anəɣ.

il n'y a rien entre nous.

= rien ne nous sépare.

équivalent de

ur-ylli wag-gəllan gar-anəɣ.

n'est pas (ce qui) est entre nous

que l'on rencontre aussi.

2

En dehors des quatre variantes

a-1- u

2- ur

b-1- u . . . ara

2- ur. . . ara

la marque caractérisant le négatif peut prendre la forme des complexes

ur-ɛaď ne pas encore

ur-ǧin ne jamais

Dans le premier cas, c'est l'emprunt arabe ɛaď qui joue. Ainsi

ex. 826, p. 639,

ď-aggʷaḍ kan a ur-ɛaď-id-ybbʷiḍ

... c'est qu'il ne soit pas encore arrivé

Il arrive à ɛaď d'être utilisé seul,

833- ṭwalaḍ ɛǝṛ-ṭin i-y-i-yḫdǝm ! naqal ď-ǝgma! anǝf, ɛaď lukan d-mǝddǝn ! (variante : lukan ɛaď d-mǝddǝn !)

tu vois le tour qu'il m'a joué ! et dire que c'est mon frère ! que serait-ce alors d'individus quelconques !

ex. 314, p. 245,

lukan ɛaď d-ur-sǝmmǝḍ-ara lḫal ďa ..

si encore le temps n'avait pas été frais ici ...

On le rencontre plus souvent en complexe avec ur, complexe qui, renforcé de ara,

ur-ɛaď ara,

ne signifie plus : encore, mais déjà :

834- ur-ɛaď id-usiḍ ?

tu n'es pas encore venu ?

mais

tusiḍ‿d ur ɛaď ara ?!

tu es déjà venu ?!

De même ur-ɛaď yǝbbʷi

il n'est pas encore mûr

et ur-ɛaď ara yǝbbʷa

il est déjà mûr.

La forme ur-ɛaď est la plus courante,

835- Thebd'idh ii oura'd id ebboudher' simenr'i ?

(2K-104-23)

je ne suis pas encore arrivé que tu me cherches dispute ?!

836- R'iler' oura'd' ibboui, mazal inhil ;.

(2K-115-14)

Je pense qu'elles ne sont pas encore mûres, pas encore à point ;

837- oura'd' inoul tiskerth,

(2K-118-3)

il n'avait pas encore touché le rameau,...

838- iḵərri-nn(i) i-d-uɣəɣ ur-ɛaď yṛẓi

le mouton que je viens d'acheter n'a pas encor cassé (n'a pas encore changé de dents); = il est jeune.

Le deuxième complexe ur-ǧin est, aux Irjen, moins courant que ur-ɛaď,

839- And ara isiner' ? D'ain our edjin zrir'

(2K-207-24)

D'où connaîtrais-je ? Je ne l'ai jamais vu.

A ces complexes, s'ajoutent ceux empruntant la forme ulai̯,

840- Oulai theçefferem ; aq'lii d'a ; si eççebah' la tseradjour' d'eg ouen ;...

(2K-p.186-4)

Inutile de siffler ; venez, me voici ici ; depuis ce matin que je vous attends ;...

ulai̯ pouvant apparaître seul comme ci-dessous ou sous la forme renforcée

ulai̯. ara

ou sous des formes encore plus étofféés, l'exemple 840 autorisant les variantes suivantes,

1. a	ulai̯-ɣəṛ	ṭṣəffərəm-ara
b.	ulai̯-ɣəṛ-ara	————
2. a.	ula u̯-m-i	———— ara
b.	ula u̯-m-ara	————

3

La marque ur, plus ou moins battue en brèche par les emprunts ma, mači / lači, présente un autre caractère. Sans doute l'expression du négatif reste-t-elle son trait essentiel, mais il en est d'autres dont on a parlé au chap. I (p. 111-114 et 114-130) et sur lesquels on revient ici.

Le degré a-2-ur, sous la forme renforcée a ur marquée de w-ḷḷəh ou d'un de ses équivalents peut abandonner l'expression du négatif pour celle du conditionnel, de l'optatif, du potentiel-irréel, a ur- concurrençant alors le ma de la condition.

A côté de

841. w-ḷḷəh ma yəwt-it ar ď-a-ť-ənɣəɣ
par Dieu, s'il le frappe, je le tuerai

on a w-ḷḷəh a ur-ť-yəkkať ar ď-a-ť-ənɣəɣ

————————————

De même

842. w-ḷḷəh a ur-iťəṭṭ ar ď-ať-yəmmət
par Dieu, s'il mange, il mourra

843. w-ḷḷəh a ur-iťəṭṭ aṭas ar ď-ať-išuf

par Dieu, s'il mange beaucoup, il prendra de l'embonpoint.

Dans des phrases de ce genre, le verbe de la protase est toujours marqué de a ur et celui de l'apodose au négatif de ur ou de ma. Si bien que ur apparaît dans la même construction avec deux valeurs différentes. Ainsi,

844 - 1- w-ḷḷəh a ur-itətt dəg-giḍ dəg-wass ur- yrwi
2- — ur-tt-yrwi

mais

1- w-ḷḷəh a ur-itətt — ma yrwa
2- — ma yrwa-tt

par Dieu, même s'il mange nuit et jour il ne sera pas rassasié
— , mangerait-il nuit et jour qu'il ne serait pas rassasié.

De même

845 - w-ḷḷəh a ur-itətt d-ucči səg-s kul ass ur-təkfi.

et — ma təkfa

par Dieu, même s'il en mange tous les jours, elle ne sera pas finie (il en restera)

846 - w-ḷḷəh a ur-d-yttas ṭ-ṭisin u-t- yẓri ḥəd
— ma yẓra-t —

par Dieu, s'il vient, personne ne le verra

847 - w-ḷḷəh a ur-t- wεεuɣ u-s-əssfəɣ
— ur-as-əssfələɣ
— ma ssfəlɣ-as

par Dieu, si l'occasion se présente je ne lui éviterai rien (= je ne le manquerai pas).

Avec la série II du Groupe II, apparaît, sous l'influence de w-ḷḷəh, une catégorie de marques de marques déjà signalées à différentes reprises et notamment en 3-a- p. 542-545. Il s'agit de la série

a ar - arď.

Les éléments d'appel qui la composent affectent ici, en énoncé négatif,

soit le nom verbal,

soit le verbe,

soit les deux à la fois.

Quel que soit le terme affecté, se forme alors une opposition du type

non marqué / marqué

la construction[1] marquée constituant le degré zéro

l. 4, p. 632,

a-P-1-a-2-a- w-ḷḷəh ǔčč(i) ur yčči

la construction marquée présentant les degrés 1,

l. 5, p. 632,

a-P-1-a-2-b- w-ḷḷəh a-y-učč(i) ur- yčči

ou 2,

l. 6, p. 632

a-P-1-a-2-c- w-ḷḷəh ar učč(i) ur- yčči

une opposition d'intensité différenciant alors ces deux degrés.

Dans le cas où le degré zéro ne joue pas,

β-1, p. 634

a-P-1-b- w-ḷḷəh ď-učč(i) u- yčči-y-ara

seule opposition d'intensité,

a-P-1-c- w-ḷḷəh a ď-učč(i) u —

(1) - lire : la construction non marquée

a-P-1-d- w-ḷḷǝh <u>ar</u> ď- učč(i) u-yčč(i)-ara

Lorsque le verbe est marqué, il l'est, soit du seul degré 1, a, si la négation est u/ur...,

β-1-, p. 634,

a-P-1-б-1-в- w-ḷḷǝh ď- učč(i) a u-yčč(i)-ara

s'opposant alors à

a-P-1-б-1-a- w-ḷḷǝh ď- učč(i) u-yčč(i)-ara

soit des degrés 1-a et 2-ar si la négation est ma. Auquel cas en

β-1-, p. 636,

a-P-2-б-1- w-ḷḷǝh <u>a</u> ma ycča ď- ucči

a-P-2-c-1- w-ḷḷǝh <u>ar</u> ma ycča ď- ucči

s'opposent à

a-P-2-a- w-ḷḷǝh ma ycča ď- ucči

Mais les différents degrés de cette série peuvent intervenir en dehors de w-ḷḷǝh et autres formules de serment. Il suffit alors que le flux expressif atteigne une intensité donnée. La question dépasse le cadre du négatif.

a-1-

Au chap. II, en III-б-β- (p. 105-119), il a été établi :

1- que certaines catégories de marques ont le privilège d'attirer à elles, avant verbe, particules de rection et pronoms personnels affixes en régime verbal indirect et direct dont la position normale est après verbe ;

2- que les séries dotées de ce pouvoir d'attraction sont :

1- a - i ai

2- a - ad - a(r)a

3- a - ar - arď

4- u / ur ... ara

3- que l'intervention des séries 1- et 2- tient à la forme du verbe, .

série a-i-aî si le verbe est au prétérit,

série a-ď-a(r)a si le verbe est à l'aoriste ;

4- que le degré arď, de la série a - ar arď, peut opérer en renforcement de a / aď affectant l'aoriste (p. 119, l. 4-10), la série

a ar arď

se trouvant alors sur un plan expressif plus intense que la série

a aď a(r)a

qui marque généralement l'aoriste simple en emploi de futur.

Ce dont les deux exemples ci-dessous (α-, β) nous fournissent la preuve. Le premier, α-, utilise les verbes ǝčč et as-ǝd, manger et venir ; le deuxième, β, le verbe aɣ dans le sens de prendre le chemin.

848- α-

1- a-		azǝkk(a)	aď	ɣčč
b-		—	a - d -	ɣas
2- a-		—	a(r)a	ɣčč
b-		—	a(r)a - d -	ɣas
3- a-	ar	azǝkk(a)	aď -	ɣčč
b-	ar	—	a - d -	ɣas
4- a-	ar	—	a(r)a	ɣčč
b-	ar	—	a(r)a - d -	ɣas
5- a-	alamma ď -	—	a(r)a -	ɣčč
b-	alamma ď -	—	a(r)a - d -	ɣas

En 1-, 2-, 3-, 4-, 5-, ni la valeur notionnelle ni le «temps situé»

(cf. note 59, p. 630) ne sont affectés, a - aď - a(r)a étant spécialisés dans l'expression du futur :

a- demain il mangera

b- — il viendra ici

Seule la valeur aspective évolue

En 1-, malgré la proximité de la réalisation, le fait reste encore incertain, imprécis. Le verbe est seulement marqué de a ou aď. Cette marge d'incertitude, d'imprécision, va se réduire progressivement en 2, 3, 4, 5, avec l'intervention de marques plus fortes :

ar , a(r)a , alamma ď- ,

a - aď - a(r)a affectant le verbe, ar et alamma ď- le nom

En 2-, 4-, 5-, a(r)a, en se substituant à a / aď, de 1- et 3, précise que le procès se déroulera comme prévu et n'admettra aucune possibilité de rechange : l'intéressé mangera, viendra, réellement, certainement quoi qu'il arrive.

ar en 3- et 4-, alamma ď en 5-, affectant successivement azəkka, signalent ainsi que la date fixée ne saurait être mise en doute, qu'aucune autre ne saurait être envisagée : demain précisément, non un autre jour.

Ces marques, opérant isolément (1, 2) ou conjointement (3, 4, 5), mettent alors en valeur l'un ou l'autre des termes en question ou les deux à la fois. Auquel cas des nuances interviennent en faveur de l'un plus que de l'autre, du verbe plus que du nom et vice versa, ou tiennent la balance égale entre les deux.

La gradation de la page précédente s'interprète alors dans ce sens :

1-	demain		il mangera ou viendra	
2-	—		—	certainement
3-	—	précisément	—	

4· demain précisément · il mangera ou viendra certainement

5· — précisément (et non un autre jour) — certainement

alamma ď (5) se substituant à ar (3,4) précise un peu plus la limite qu'on ne peut dépasser. a(r)a se substituant à a/aď rétrécit encore et tend à rapprocher de zéro la marge d'incertitude, d'imprécision concernant le déroulement du procès. alamma ď est plus intense que ar, a(r)a que a/aď.

Bref, préciser les choses consiste à les mettre en relief à l'aide de marques déterminées. Les mettre en relief accentue sans doute leur dépendance réciproque, mais révèle aussi et surtout sentiments du locuteur et but vers lequel il tend : impression déterminée à produire sur l'auditeur. Cela est fonction de ceci et procède par paliers successifs, gradués, en l'occurrence 1, 2, 3, 4, 5.

Mais notre esprit logique tend surtout à retenir les liens de dépendance ainsi mis en valeur et à oublier sinon méconnaître l'origine expressive de cette dépendance que révèle ici la hiérarchie

a aď / a(r)a

d'une part et de l'autre

ar / alamma ď

hiérarchie que l'on peut suivre à travers les exemples suivants,

849- ar azəkkain ath id err d'ar'en ar oufsat, akken ouah'ed ioumaïen nar' thelt iam,.

(2K-210-10)

le lendemain (sans faute) elle les étendra encore à nouveau (et) ainsi pendant environ deux ou trois jours,.

850- ar eççebeh' ma naddèr, ... aq'lin ak in laïr.

(2K-36-10)

à demain si nous sommes en vie, ... moi-même irai t'appeler.

851- ar-d-asəḍ a(r)a-ruḥəɣ

ce n'est que lorsque tu viendras que je partirai

je ne partirai que lorsque tu viendras

852- ar ḍ-əfkəɣ iẓurdiyn m-məddən a(r)a ḥənniɣ

ce n'est que lorsque j'aurai payé mes dettes que je serai tranquille

je ne serai tranquille que lorsque ..

853- alamma yṭṭwakkəs-asən wgʷlim a(r)a maččən

(TB-30-98-101-22)

ce n'est que lorsque la peau leur a été enlevée qu'elles sont mangées (il s'agit d'anguilles)

________________ aura été enlevée

________ seront ________

on ne les mange qu'une fois écorchées.

854- alamma təbbʷdəḍ-d εəṛ-əεdn(i) a(r)a-d-afəḍ igmirən uẓəmmur.

(TB-68-226-231-30)

ce n'est qu'à partir d'Adni que tu trouveras des plantations d'oliviers.

________________ trouves ________________

une fois Adni atteint, tu trouveras ________________

________ tu trouves ________________

Oui s innan as zoûrer',
D'abrid' ar th ar'er',
Ad' iban oui itsagouad'en.
(PK-280-8)
A qui dit : « je le précéderai (pour le tuer) »,
Le chemin, je le prendrai
Et l'on verra qui a peur.

Le deuxième vers est la variante 2-a- d'un ensemble expressif s'ordonnant ainsi :

1- a-		ab̌riď	a- ť- aɣəɣ
b-		—	ar- ť-
c-		—	ar ď- a- ť-
2- a-	ď-	—	a- ť
b-	ď-	—	ar- ť
c-	ď-	—	ar ď- a- ť-
3- a-	a-y-	—	ar ď- a- ť-
b-	ar-	—	ar ď- a- ť-

Dans toutes ces variantes, le signifié reste identique à lui-même :

le chemin — je le prendrai

Il implique une décision. Décision dont le signifiant va préciser, accentuer progressivement le caractère irrévocable grâce à des procédés morphologiques appropriés.

A l'intérieur de cette hiérarchie à trois degrés où, dans chaque degré, c- est plus intense que b- lui-même plus fort que a-, les marques affectent également ou inégalement les deux termes de l'énoncé établissant entre

eux un certain équilibre expressif (2-b-, 3-b-) ou le rompant en faveur de l'un ou de l'autre, du verbe (1-b-, c-; 3-a-) ou du nom (2-a-).

Avec des marques semblables ou différentes, le but poursuivi ici est identique à celui poursuivi en α- ex. 848, p. 648.

Des exemples de ce genre, courants en poésie,

856- Qessam ab̆rid-a, ar-t̆-nzer

(PK-300-1)

Le Répartiteur (Dieu qui fixe la destinée de chacun) cette fois nous le verrons (certitude absolue)

857- Aqbaili ard' as nerthih'

(PK-398-9)

Du Kabyle nous serons à jamais débarrassés.

858- Mi ennir' aoual ad' fa'ler',
D' elmouts ard' emmether'.

(PK-280-5)

Quand je dis quelque chose, je le fais
Dussé-je en mourir.

859- D' elmeqsum ar d'ath nelh'eq'.

(PK-258-3)

Ce qui t'est prédestiné, tu le subiras fatalement.

apparaissent aussi en prose,

860- oula tsaddarth d'eg mazal immas thedder, tsakhat'ith ar d inoulfou.

(2K-95-6)

même le village dans lequel vit encore sa mère, il est très rare qu'il y fasse une apparition.

861- at'as aiagi, nek tsenad'ir' fellas, thoura im iith id ifka Rebbi oufir'th d'oug brid', ouellah our th t'eq'q'erer', ard' ath aouir' !

(2K-193-15)

Il y a longtemps que moi je suis à sa recherche; maintenant que Dieu me l'a donné, que je l'ai trouvé sur le chemin, par Dieu je ne le jetterai pas, je l'emporterai.

Somme toute, les exemples qui précèdent confirment l'interdépendance des séries

a   aď   a(r)a

a · ar   arď.

ar et arď, plus intenses que a et aď, pouvant à l'occasion se substituer à eux. Il arrive même à arď d'opérer en renforcement de a/aď,

ex. 857 - p. 653,

aqbaili ar ď-a-s-nərtiḥ

du Kabyle nous serons à jamais débarrassés

ex. 859, p. 653,

ď-əlməqsum ar ď-a-t-nəlḥəq

ce qui t'est prédestiné, tu le subiras fatalement

Mais si la série a-aď-a(r)a affecte exclusivement le verbe, il n'en va plus de même pour la série

a   ar   arď

a-2-

a et surtout ar marquent n'importe quel terme de l'énoncé, celui qu'il s'agit de mettre en valeur, sur lequel il convient d'attirer

l'attention.

ar ď porte essentiellement sinon exclusivement sur le verbe.

α- a et ar

a n'apparaît guère qu'avec une formule de serment,

ex. 820, p. 637,

w-lləh a ď-ucc(i) a ur-itəţţ-ar(a) azekka.

par Dieu il ne mangera absolument pas demain.

ex. 825, p. 638,

w-lləh a-y-ucc(i) ur-itəţţ tazart as-m-i məẓẓi.

par Dieu il ne mangeait absolument pas de figues lorsqu'il était petit.

862- w-lləh a win ur-iy-id-nəḥsib ur-t-əḥsibəɣ.

(TB-3-8-11-22)

par Dieu qui ne m'a pas compté, je ne le compterai pas.

= qui m'a ignoré je l'ignorerai

qui m'ignore je l'ignore

ou en liaison avec un élément expressif affectant un autre terme de l'énoncé,

863- ala timəzliut a ur-la-zəllun-ar(a) am-n-aklan.

(TB-39-130-133-34)

il n'y a que l'égorgement auquel ils ne procèdent pas comme les nègres.

ar, lui, a une plus grande liberté de manoeuvre. Il intervient non seulement avec une formule de serment, mais aussi et surtout chaque fois que l'on veut mettre un terme en valeur et apporter cette précision résultant de la mise en valeur qui entraîne insensiblement cet élément d'appel vers le plan grammatical (p.650, l.7 à 17),

ex. 849, p.650,

<u>ar</u> azəkka-y-ən a-ť-id-ərr ďayən ɛᵊr-wfsar ..

le lendemain sans faute elle les étendra à nouveau pour le séchage ..

ex. 850, p. 650,

<u>ar</u> əṣṣəb̌əḥ ma nəddər

demain matin sans faute, si nous sommes en vie ..

864- Dhemnen ts essadats ir'ran
D'ifellah'en akken ellan,
<u>ar</u> d' netsath ai d'aq'arou.
(PK-442-9)

Tous les maîtres aux études savantes lui assurent
Ainsi que les fellah sans distinction,
Qu'elle seule est la plus distinguée de toutes les belles.

865- <u>ar</u> ass ennidhen annekemmel lehd'out ennat' r'ef thefellah'th.

(2K-46-1)

un autre jour sûrement nous continuerons notre conversation concernant l'agriculture.

866- lakin erdjou, annour'al <u>ar</u> amesläi ennat'

(2K-47-26)

mais, attends, nous allons revenir à notre sujet.

867. ḫas ad-yili wi-ṭ-iɛəbbin fəll-as ar-aḫḫam šwi, ar akka ulaš.

s'il était possible de le transporter sur lui (l'âne) jusqu'à la maison, passe encore, (mais) même ceci n'est pas possible.

868. ma ṭ-ṭimaqʷbəṛṭ mazal-iṭṭ ṭəsrəḳ ar ass-a;.

(TB-2-4-9-23)

quant au cimetière il est encore indivis à ce jour;...

869. ar ass-a, ṭṭafən məddən, di-ṭmizar-agi,..

(TB-14-44-47-7)

aujourd'hui encore, on trouve dans ces champs,

870. ar ass-a llʷussan, llan yḫḫamən n-aṭ-ḫəlli..

(TB-14-44-47-19)

aujourd'hui encore, il est des familles d'aṭ-ḫəlli..

871. səg-gʷnəbḍ(u) ar anəbḍu, a-z-d-əṛṛən əssəḏ;..

(TB-27-86-93-28)

tous les étés (litt.: de l'été à l'été), on l'irriguait au moyen d'un canal;...

872. ṭəlt əyyam nəɣ ṛəbɛ əyyam a-d-uɣalən ar akkən əllan.

(TB-27-86-93-31)

trois ou quatre jours (et) ils reviennent tels qu'ils étaient.

- en 3 ou 4 jours il y en a autant.

873- inn asen ad'ar' q'eççeren chouit' si la'dhil ar azizoû,...

(2K-146-8)

dis-leur de nous distraire un peu en attendant le moment de rentrer,...

874- ennir'as, a ouis irnan khherçoum ouak'ed khemst'ach ar a'chrin n ioum ad'ioubb mlih';

(2K-190-6)

je pense : comme il serait souhaitable pour elles d'attendre au moins 15 à 20 jours qu'elles soient mûres à point;...

875- souannechth-ag(i) ithen reggemen ar thoura, q'aren asen.

(2K-284-13)

c'est pourquoi on les raille maintenant encore en leur disant ..

876- Ia çalh'in akka ar Lr'erb,

(PK-522-7)

O saints, d'ici au Mor'reb

877- akken thellamth aok s themr'arin a oui kout id ioufan r'ouri si themeddith ar thameddith, ..

(2K-171-25)

vous êtes toutes les mêmes, vous, les vieilles ! comme je serais heureux de vous trouver ici chez moi tous les soirs,...

878- sia ar azekka, selazekka ad ifk Rebbi ag çelh'en;...

(2K-146-4)

d'ici demain, après demain, Dieu donnera ce qui convient;.

En ce qui concerne le verbe, ar marque aussi bien le prétérit,

879- a ḥəq ṛəbbi lᵊεziz ar-ṫεᵊdda εᵊšrin ag-gᵊε-dolan fell-as.

(TB-84-298-303-35)

par Dieu très cher plus de vingt s'y sont attaqué

880- w-ḷḷəh ar-yčča ṫamṫunt i-s-əfkiγ.

par Dieu il a mangé la galette que je lui ai donnée.

881- - əyy(a) ač-čəḍ imᵊkli.

- wišqa, w-ḷḷəh ar-ḷuẓəγ!

- viens manger le repas de midi.

volontiers, par Dieu je suis affamé !

882- w-ḷḷəh ar-əfkiγ amur-iw i-gma !

par Dieu j'ai donné ma part à mon frère!

que l'aoriste simple ou intensif,

883- Tsekhil ek a Rebbi ar k enr'idh,

(PK-132-1)

Je t'en prie, ô mon Dieu, aie pitié de moi !

884- Ouelleh, ar hathet kra thelaq'amin, ... ar metchet d'aïn; ...

(2K- 161- 20)

Par Dieu, les voilà les quelques jeunes oliviers,..ils sont complètement mangés;..

885- Ikker inna ha iroh' s akhkham ar its-
out'ou af imma s

(2K-339-4)

Il se leva et courut en toute hâte à la maison se répandre en criailleries contre sa mère

886- Michki ar ts id nesmekthi.

(PK-16-3)

Toutes les fois que je pense à elle.

887- Iak ennir'ak, our thessinedh ara thaq'baïlith; ketch ar thetsenamaredh d'agi, theq'aredh

(2K-104-21)

Eh bien, ne t'ai-je pas dit que tu ne savais pas le kabyle; toi, tu ne cesses d'affirmer le contraire, de dire...

888- i-ɣiri-u, ar-k-əṭṭfəɣ dəǧ-gʷaila-u.

je jure (que) je t'ai surpris dans mon bien

889- Iouq'em; erdjou ar d iaouedh ad'as mekr' thid' ara iaouin...

(2K-54-15)

D'accord; attends (qu')il arrive, je lui montrerai celles qui prennent...

890- Oula tsaddarth d'eg mazat immas thedder, tsakhat'ith ar d inoulfou.

(2K-95-6)

Même le village où vit sa mère, il n'y fait que de rares apparitions.

891- our d nouf ara lejd'oud' ennar' khheddemen

d'oug aia, ar th nekhd'em noutni...

(2K-152-2)

nous n'avons pas trouvé nos ancêtres opérant ainsi, nous ne le ferons pas nous ..

892- Atsa thamarth iou ! Thenouidh dassaqi, imi thessa'idh cuid'ik ih'oudden, id ih'ounen fellak ! ar k et't'efer' oua- h'd'ek, atz'eredh mour d er'rimet' ara d'ek thin bouassa,...

(2K-170-11)

La voilà ma barbe ! Tu crois (que ça se passera) comme aujourd'hui, où tu as ceux qui te protègent, qui ont pris parti pour toi ! Je t'attraperai seul, tu verras si je ne te rends pas celle d'aujourd'hui,..

Mais si le verbe est affecté du pronom personnel affixe régime verbal de 1ère pers. sing. i·y·i, on peut avoir

ar·i·y·i ou ar ď·i·y·i

cette dernière forme tendant à prévaloir,

893- Aïn, a emmi a'ni thella kra loukla igd idja baba r'ef tha'sasth iou ar d'ii thetseq'ara'dh akka.

(2K-175-23)

Quoi, ô mon fils, est-il une procuration que t'a laissée mon père pour assurer ma garde que tu veilles ainsi sur moi...

β· ar ď

Nonobstant ce qui vient d'être dit, ar ď n'apparaît qu'à l'aoriste simple ou intensif. Ce, dans deux cas.

1· L'aoriste simple n'est affecté ni des particules de rec-

tion ni des pronoms personnels affixes en régime verbal indirect ou direct.

Il se passe alors pour arď ce qui se passe pour aď lorsqu'il est suivi d'un verbe à la 2ème pers. sg. ou pl., masc. ou fém., ou à la 3ème pers. sg. fém. ou pluriel masc. ou fém.,

aď ť ——— > aṭ-ṭ ———

arď - ť ——— > arṭ-ṭ ———

ce que Boulifa transcrit

aď ť ——— > ats ———

arď - ť ——— > ar ts ———

894- ad ilouq'q'edh benadem ard' igres ad' ia'ddi ad' isehmou . . .

(2K - 164 - 17)

l'homme ramasse (les olives) jusqu'à ce qu'il soit transi, il se met alors à réchauffer . . .

895- achou khed'met ikhser ar tsezemmedh akka d'egi ; . . .

(2K - 175 - 5)

qu'ai-je fait de mal (que) tu m'adresses ainsi des reproches ; . . .

896- anefeth as ad' isgermed' ar ď- ia'iu . . .

(2K - 142 - 2)

laisse-le bougonner (jusqu'à ce qu'il soit fatigué . . .

897- mi itcha ar d' irouou, imiren ad' ibd'ou d' açeq'çeq', . . .

(2K - 67 - 19)

lorsqu'il a mangé au point d'être rassasié,

alors il commence à saccager...

898- ad' la'ir' aq'joun ar d' a'ddin idjadarmïen oulamek;...

(2K-131-15-16)

appeler le chien au moment précis où passent les gendarmes, impossible;...

899- imi thebd'am arouaï kemmeleth mq'ar ar tsekfoun !

(2K-140-20)

puisque vous avez commencé à tout mélanger, achevez au moins complètement !

900- nek matchi tsaïazit' ar d'inir' : q'our, irna ezd'ath temr'arin !

(2K-169-23)

moi, je ne suis pas une poule (pour) dire : q'our, surtout devant les vieilles !

901- ad' mchoufen ar d' a'iouen, ad'our'alen ar akken ellan...;

(2K-176-6)

ils se bouderont (tant qu') ils seront fatigués, ils redeviendront alors comme ils étaient (= ils se réconcilieront)

2- ar ď opère aussi en renforcement de a / aď marquant l'aoriste simple en emploi de futur,

ex. 857, p. 653,

aqb̌aili ar ď-a-s-nortiž

du Kabyle nous serons à jamais débarrassés

ex. 859, p. 653,

ď·əlməqsum ar ď·a·ť·nəlḥəq

ce qui t'est prédestiné, tu le subiras fatalement

902· D'id'rimen ar d' athen kkesrer',

(2K·149·15 ;· PK·304·4)

Je suis prêt à faire les plus gros sacrifices pécuniaires,

903· Smekthoub ar d'at etchedh.

(2K·150·3 ;· PK·296·3)

Tu n'auras que ce qui t'est prédestiné.

(litt.: ton destin, tu le mangeras inéluctablement)

904· Ma thougad'edh ar d'ak nouekkher,

(2K·179·4)

Si tu crains donc (que) je manque de parole à ton égard,

905· Gouler' ar d'anneq'eççer,

(PK·498·7)

J'ai juré (que) nous nous divertirions,

En définitive, si la valeur expressive, en base, de ces marques, ne saurait faire de doute (p. 650, l. 7 à 22), leur utilisation évolue vers l'expression de rapports syntaxiques ici très caractérisés,

906· etsi ilmendad' i ouigi [ad'ezdhen si la'dhil ar d our'aler',...

(2K·134·27)

veille sur ceux-ci, [ils vont confectionner (les claies) en attendant que je revienne,...

ce qui révèle bien leur participation de plus en plus active à la vie de la phrase organisée. D'autant plus que ar entre dans des complexes de ce genre,

ar·mi , arama , peut-être alamma [62]

renforcés à l'occasion de ď,

ar·mi ď· , arama ď· , alamma ď·

Devenu outil grammatical (p. 604), il se trouve alors sur le même plan que u/ur (ara) spécialisé dans l'expression du négatif.

β

Ce qui entraîne à dire un mot d'une autre série comparable à la précédente puisque à

a ar arď

répondent

a la ala.

907- Jak ennir'ak, our thessinedh ara thaq'bailith ;[ketch ar thetsenamaredh d'agi, theq'aredh]: « essener', essener' ». Joumi thessenedh d'eççouba !

(2K. 104-21)

Ne t'ai-je pas dit que tu ne savais pas le kabyle ! toi, tu ne cesses d'affirmer ici le contraire en proclamant : « je connais, je connais ». Ce que tu connais, c'est la soupe !

Les deux énoncés en séquence entre crochets représentent la variante 4-a- d'une gradation,

1- ķəčč ťəţţənamarəḍ‿dagi , ťəqqarəḍ .

---

(62)- Basset-Picard - p. 61, par. 148-149 ; p. 313, par. 682 ; p. 314, par. 683, 684.

2-a	kəčč	a	ṭəṭṭənamarəḍ dagi	,		ṭəqqarəḍ ..
b-	___	a	___		a	___
3-a-	___	la	___	,		___
b-	___	la	___		la	___
4-a-	___	ar	___	,		___
b-	___	ar	___		ar	___

dans laquelle les éléments d'appel a, la, ar affectent soit le premier verbe soit les deux, 2-b; 3-b-4-b- étant alors respectivement plus intenses que 2-a, 3-a, 4-a et *a fortiori* que 1-.

Si la séquence comporte trois verbes au lieu de deux,

908- « Ah ! ia emmis bou akka d'ouakka, ouanag isaouadh ik lh'al ar-mi tegaredh afous d'oug aïn our tetsalasedh ? »... Amr'ar agessouah' [iq'im <u>ar</u> int'eg, itsour'ou <u>ar</u> isaoual] :

(2K-118-24)

« Ah ! fils de ceci et de ceci, comment, tu pousses l'audace au point de porter la main sur ce qui ne t'appartient pas ! »... Et le répugnant vieillard de sauter, de crier, de s'écrier :

elle donnera lieu aux variantes suivantes,

1-	yqqim		inəṭṭəg	,	yttsuyu	,	yssawal
2-a-	___	a	___	,	___	,	___
b-	___	a	___	,	___	a	___
c-	___	a	___	a	___	a	___
3-a-	___	la	___	,	___	,	___
b-	___	la	___	,	___	la	___
c-	___	la	___	la	___	la	___

4-a-	yqqim	ar	inəṭṭəg	,	yṭṭouyu		yosawal	
β-	—	ar	—	,	—	ar	—	
c-	—	ar	—	ar	—	ar	—	

celle du texte répondant à 4-β-.

Cette nouvelle série jouit aussi, en ce qui concerne l'attraction des particules de rection et pronoms personnels affixes régime verbal indirect et direct, du même pouvoir que

a i - ai

a - aď ara

a ar - arď

u / ur . . . ara

909- ekhzer akken la d smouq'oulen r'our nat' amzoun fehmen achou nmestaï.

(2K-37-14-15)

vois comme ils nous fixent avec attention, comme s'ils comprenaient ce que nous disons.

910- athenad' ekfan outchi ; { h'ess akken la' d d'aa'oun } s lkhir, in cha ellah, atserbeh' thefellah'th.

(2K-38-25)

les voici qui ont fini de manger ; écoute comme ils appellent avec ferveur le bien sur nous, s'il plaît à Dieu la récolte sera belle.

En somme, ces marques a - la et aussi ala ont le même comportement que celles des séries précédentes. Du plan expressif, elles glissent au plan grammatical selon le processus exposé pages 647-654. Evolution qui se manifeste d'autre manière dans les pages suivantes.

II

L'ex 18, p. 24 ; 29-32, 426

u-qərrui-ik !
par ta tête !

donne du degré 1, u, un emploi expressif assez particulier.

Il en est d'autres, plus courants, liés à l'intervention de la méthode de commutation.

L'ordre significatif ou normal (p. 163, 164, 189 l. 23 et suiv.) détermine la fonction grammaticale de certaines unités syntaxiques de l'énoncé.

Le jeu de la commutation, en modifiant cet ordre, qui devient alors non normal (p. 133, l. 4-5 ; p. 160, l. 16 et suiv. ; p. 161, l. 1 à 9), risque, en déplaçant certaines unités syntaxiques, de leur attribuer une fonction grammaticale qui n'est pas la leur propre. D'où nécessité de signaler cette dernière par une marque appropriée (p. 190-191).

Ce faisant, on tombe dans le système de relations normales / non normales qui apparaît aux chapitres III (p. 189-192), IV (p. 314-321), VI (p. 431-438), entraînant un certain nombre d'unités syntaxiques dans une série d'oppositions du type

non marqué / marqué.

De ces oppositions, on a déjà vu celles concernant les unités syntaxiques en fonction de complément direct (p. 298-308), de complément indirect (p. 298-308) ou prépositionnel (p. 449-451). Dans toutes, le terme intéressé est affecté, dans les conditions fixées p. 308-314, de la même marque : la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y ou voyelle u/i (p. 314-319).

Il en va de même lorsque l'unité syntaxique intéressée exerce la fonction de sujet. L'hypothèse de travail adoptée provisoirement p. 173, s'avère par la suite (p. 319-321) réalité.

Cette réalité présente des nuances auxquelles on s'intéresse maintenant. On examinera le cas de l'unité syntaxique sujet dans le cadre des types d'énoncé successivement déterminés p. 452-457, 550-555.

L'opposition de type

non marqué / marqué

joue quelle que soit la position réciproque, dans la séquence, des deux termes intéressés, qu'ils se suivent ou se précèdent l'un l'autre et ce immédiatement ou médiatement, auquel cas ils peuvent être séparés par une ou plusieurs unités syntaxiques suivant que l'énoncé en comporte 2, 3, 4, etc.

D'autres considérations interviennent alors. L'énoncé peut se réduire au seul prédicat c'est-à-dire à ce qui est affirmé d'un sujet non exprimé formellement ou l'étant dans un énoncé précédent. Ce qui ne nous intéresse pas ici.

L'énoncé peut comporter sujet et prédicat Le prédicat est verbal ou non verbal. Le sujet, toujours présent avec prédicat non verbal, l'est ou ne l'est pas avec prédicat verbal. Des trois catégories d'énoncé,

verbal sans sujet,

verbal avec sujet,

non verbal,

on ne retient ici que les deux dernières.

Dans chacune d'elles, on se limitera aux énoncés à deux et trois unités syntaxiques, les conditions restant les mêmes quel que soit le nombre des composants.

Chaque énoncé sera présenté dans les formes adoptées p. 550-55:

construction neutre,

constructions expressives I, II, III.

A

Énoncé non verbal

1

à deux unités syntaxiques

911- ťuččiť-is ərb̌əε miya

sa dot quatre cents (douros)

Construction neutre

I- ťuččiť-is ərb̌əε miya
1 2

Constructions expressives

I

néant

II

II ərb̌əε miya ťúččiť-is
2 1

quatre cents sa dot

912- amur-iṷ ťis-ťmänya

ma part, le huitième

Construction neutre

I amur-iṷ ťis·ťmänya
1 2

Constructions expressives

I

I· a· amur-iu ṭ-ṭi s· ťmänya

b· ď· — ai ṭ· —

II

II· ťi s-ťmänya , amúr-iu
2 1

le huitième ma part

III

II· a· 1· ṭ-ṭi s· ťmänya , amúr· iu

2· ṭ-ṭi — u mur· iu

(c'est) le huitième ma part

b· ai ṭ-ṭi s· — ď-amur· iu

(ce qui est le huitième (c'est) ma part

913· urgalən d· lεali-ťən

les figues-fleur sont bonnes

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I· a· urgalən ď· lεali-ťən
1 2

b· ď· — ai ď· —

II

néant

III

II· a· 1· ď· ḷǝḷi-tǝn , úrgaḷǝn
2 1

2· ď· — w̱urgaḷǝn

(c'est) bon elles les figues fleur

b· a̱i̱ · ď — ď· —

914· iḷs-ǝnnǝsǝtt ď· ǝssǝm̆
leur langue (c'est) du poison

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

1· a· iḷs-ǝnnǝsǝtt ď· ǝssǝm̆
1 2

b· ď· — a̱i̱ ď· —

(c'est) leur langue (ce est) du poison

II

néant

III

II· a· 1· pas utilisé

2· ď· ǝssǝm y̱· iḷs-ǝnnǝsǝtt
2 1
(c'est) du poison leur langue

b· a̱i̱ ď· — ď· —

(ce qui est) du poison (c'est) leur langue

915- argaz-agi ď- əššəťuť

cet homme (c'est) des vieilles femmes

= — est une mauvaise langue

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I- a. argaz-agi (1) ď- əššəťuť (2)

cet homme (c'est) une mauvaise langue

β. ď- — ai ď- —

(c'est) — (qui) —

II

néant

III

I- a. 1- ď- əššəťuť (2) , argáz-agi (1)

2. ď- — w- rgaz-agi

(c'est) une mauvaise langue cet homme

β- ai ď- — ď- argaz-agi

– (ce qui est) — (c'est) —

916- igaď-agi ď- imərkantiyn

wigaď-agi ď- —

ceux-ci (c'est) des riches

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I. a. 1.	igaď - agi (1)	ḏ̌ imərkantiyn (2)
2.	w̱- igaď - agi	ḏ̌- —
	ceux-ci	(c'est) des riches
b. 1.	ḏ̌- igaď - ag(i)	a̱i̭ ḏ̌- —
2.	ḏ̌- w̱- igaď - ag(i)	a̱i̭ ḏ̌- —
	(c'est) ceux-ci	(qui) sont des riches

II

néant

III

I. a. 1. a.	ḏ̌- imərkantiyn (2)	,	igáď agi (1)
b.	ḏ̌- —		y igaď agi
2. a.			
b.	ď- —		w̱ igaď agi
	(ce sont) des riches		ceux-ci
b. 1.	ai̭ ď- —		ḏ̌ - igaď - agi
2.	ai̭ ď- —		ḏ̌ -w̱- igaď agi
	(qui sont) des riches		(ce, sont) ceux-ci

à trois unités syntaxiques

917- ťur-a ḏ̌-aεrab̌ ai ḏ̌-arfiq-iu̯
(TB- 46-47-152-159-79)

maintenant c'est aεrab̌ qui est mon ami

Construction neutre

néant

Constructions expressives

I

I-A-1-	aεrab̌ 1	ḏ̌- arfiq-iu̯ 2	ťur-a 3
	aεrab̌	(est) mon ami	maintenant
2-	ḏ̌- —	ai ḏ̌- —	—
	(c'est) —	(qui est) —	—

II

néant

III

B- 1-	aεrab̌ 1	ťur-a 3	ḏ̌- arfiq-iu̯ 2
	aεrab̌	maintenant	(c'est) mon ami
2	ḏ̌- —	—	ai ḏ̌- —
	(c'est) —	—	(qui est) —

II-A-1-a-	ḏ̌- arfiq-iu̯ 2 ,	aεráb̌ 1	ťur-a 3
	(c'est) mon ami ,	aεrab̌	maintenant

ƀ-	ď-arfiq-iû	w-aɛraƀ̌	ťur-a
	(c'est) mon ami	aɛraƀ̌	maintenant
2-	ai-ď- —	ď-aɛraƀ̌	—
	(qui est) mon ami	(c'est) aɛraƀ̌	maintenant
B- 1- a-	ď-arfiq-iû (2)	ťur-a (3) ,	aɛ́raƀ̌ (1)
ƀ-	ď- —	—	w-aɛraƀ̌
	(c'est) mon ami	maintenant	aɛraƀ̌
8 2-	ai ď- —	—	ď-aɛraƀ̌
	(qui est) mon ami	—	(c'est) aɛraƀ̌

III- A- 1-	ťur-(a) (3)	aɛraƀ̌ (1)	ď-arfiq-iû (2)
	maintenant	aɛraƀ̌	(c'est) mon ami
12 2-	—	ď-aɛraƀ̌	ai ď- —
	—	(c'est) —	(qui est) —
B- 1- a-	—	ď-arfiq-iû (2) ,	aɛ́raƀ̌ (1)
ƀ-	—	ď- —	w-aɛraƀ̌
16	—	(c'est) mon ami	aɛraƀ̌
2-	—	ai ď- —	ď- —
	—	(qui est) mon ami	(c'est) —

D'après ce tableau, on constate que l'ex. 917,

20 ťur-a ď-aɛraƀ̌ ai ď-arfiq-iû

représente le schème ci-dessus III-A-2.

Les exemples à deux et trois unités syntaxiques permettent les remarques suivantes :

a- Sur ces sept exemples, deux seulement ont une construction neutre (C-1-p. 439-443),

ex. 911, p. 670,

ťuččiť is   ǝrb̌ǝɛ miya
1   2
sa dot   quatre cents (douros)

ex. 912, p. 670,

amur-iû   ťi s-ťmänya
ma part   le huitième

et une construction expressive II, ordre non normal par seule commutation des unités syntaxiques,

ex. 911, p. 670,

ǝrb̌ǝɛ miya   ťuččiť-is
2   1
quatre cents sa dot

ex. 912, p. 670,

ťis-ťmänya   amur-iû
2   1
le huitième   ma part.

Construction neutre et construction expressive II, possibles en 911 et 912, s'avèrent le plus souvent insuffisantes. En ce qui concerne 912, on leur préfèrera et de beaucoup, a construction expressive I

amur-iu ṯ-ṯis-ṯ̌mänya

b- En énoncé non verbal, prédomine la construction expressive I dans laquelle l'unité syntaxique en fonction d'attribut du sujet est toujours marquée de ď, seul,

ex. 913, p. 671,

I. a- urgalən $_1$ d-lεali-ṯ̌ən $_2$

auquel cas le sujet peut être encadré d'un complexe expressif ď ai,

b. ď- — ai ď —

l'apparition de ce complexe introduisant, fait déjà constaté à propos du degré 1,i, p. 489-492, une nuance restrictive en ce sens que la qualité exprimée est le propre de la chose en question à l'exclusion de toutes les autres semblables,

ď-urgalən ai ď-lεali-ṯ̌ən

ce sont les figues-fleur qui sont les bonnes (non les autres)

D'où la variété des appellations données à cette marque qu'est ď,

particule confirmative,(62)

particule proprement annonciative,(63)

particule propositionnelle(64)

selon que l'on est plus ou moins sensible à sa valeur expressive ou à son incidence grammaticale, indice de l'évolution qui l'amène à s'intégrer à la la phrase organisée.

---

(62) - Hanoteau (A) - Essai de grammaire kabyle, 2ème éd., Alger, Jourdan, 1906, p. 82.

(63) - Marçais I - p. 462-465.

(64) - Basset-Picard - p. 80-90.

c. La construction expressive II combine commutation et marques (C.1, p.439-443). Les marques relèvent de deux catégories (E. p.468-477): particularités prosodiques et éléments d'appel en hiérarchisation expressive dont l'élément d'appel est le sommet.

C'est ce qui se produit ici où interviennent :

d'une part intonation particulière (´) et pause (,)

ex. 912, p. 670-671,

II-a-1- ṯ-ti s-ťmänya , amúr-iu̯

ex. 913, p. 671-672,

II-a-1- ḏ̌-lɛali-ťən , urgálən

ex. 915, p. 673,

II-a-1- ḏ̌-əssəťuť , argáẓ-agi

ex. 916, p. 674

II-a-1-a- ḏ̌-imərkantiyn , igáḏ̌-agi

ex. 917, p. 675-676,

II-A-1-a- ḏ̌-arfiq-iu̯ , aɛráb̌ ťur-a

B-1-a- ḏ̌- — ťur-a , aɛráb̌

III-B-1-a- ťur-a ḏ̌-arfiq-iu̯ , aɛráb̌

de l'autre, élément d'appel représenté par la sonante vélaire ou palatale forme consonne ou voyelle,

ex. 912, p. 670-671,

II- a- 2- ṭ-tiss-ťmänya u-mur-iû

ex. 913, p. 671-672,

II- a- 2- ḏ-ťkali-tən w-rgalən

ex. 915, p. 673,

II- a- 2- ḏ-əssəťuť w-rgaẓ-agi

ex. 916, p. 674,

II- A- 1- b- ḏ-arfiq-iû w-aεraǩ ťur-a

B- 1- b- ḏ- -- ťur-a w-aεraǩ

III- B- 1- b- ťur-a ḏ-arfiq-iû w- --

Cette dernière construction est de loin préférable à la précédente ; elle est la plus courante, certaines constructions n'admettant pas la première,

ex. 914, p. 672,

II- a- 1-
{ 2- ḏ-əssəm̈ y-ils-ənnəsətt

mais la première est seule réalisable lorsque l'unité syntaxique sujet n'est pas représentée par un terme répondant aux conditions fixées p. 308-314.
Ainsi

918- ləqᵘbaîl kif-kif-itn-akᵘ
les Kabyles sont tous pareils.

Construction neutre

I ləqᵘbaîl kif-kif-itn-akᵘ

II- a. kifkif - itn akʷ ləq̌ʷb̌áil

b. — , ləq̌ʷb̌áil

Les variantes possibles résultent du seul emploi, isolé ou combiné, des particularités prosodiques : intonation particulière et pause (p.469-471). La gamme des marques n'est donc plus dans la seule dépendance de l'expressivité.

d- On termine sur un point de détail concernant l'ex. 916, p. 673-674 qui donne les constructions expressives suivantes,

I

I- a- 1- igad̆- agi (1) — d̆- imərkantiyn (2)

2- w̲- igad̆- agi — d̆- —

II

II- a- 1- a- d̆- imərkantiyn (2) — igad̆ - agi (1)

b- d̆- — — y̲- igad̆ - agi

2- a- d̆- — — w̲- —

b- d̆- — — w̲- —

Commutation à part, I-a-2- se superpose à II-a-2-b et II-a-1-b. wigad̆ est une forme renforcée de igad̆ et sur le même plan comme le prouve l'emploi en complément de nom,

919- əmmutən imaulan gg̲-igad̆-agi

— bbʷ- —

ils sont morts les parents de ceux-ci

B

Enoncé verbal avec sujet

1

à deux unités syntaxiques

920- argaz-ənni yhlək̮
cet homme-là est malade

Construction neutre

I- argaz-ənni (1) yhlək̮ (2)

Constructions expressives

I

II

III

II- yhlək̮ (2) w- rgaz-ənni (1)

921- amərgu yčča
la grive a mangé

Construction neutre

I amərgu (1) yčča (2)

Constructions expressives

I

II

III

II | yčča (2) | u-mərgu (1)

922- aff͡ʷad̆-iu̯ yḫrəq

mes entrailles brûlent

Construction neutre

I | aff͡ʷad̆-iu̯ (1) | yḫrəq (2)

Constructions expressives

I

II

III

II | yḫrəq (2) | w-ff͡ʷad̆ iu̯ (1)

923- ull-iu̯ iḫəmməq

mon coeur s'agite

Construction neutre

I | ull-iu̯ (1) | iḫəmməq (2)

Constructions expressives

I

II

III

II | iḫəmməq (2) | w-ull-iu̯ (1)

il s'agite | mon cœur

924- lumur r-rəbbi dərrun

les décisions de Dieu se réalisent

Construction neutre

1- lumur r-rəbbi (1) dərrun (2)

Constructions expressives

I

II

III

II-a-1- dərrun (2) lumur r-rəbbi (1)

2- lumur r-rəbbi

b-

En construction expressive III, avec relation non normale verbe - sujet l'unité syntaxique représentant le sujet se trouve marquée (ex. 920, 921, 923) du degré le plus fort : l'élément d'appel.

Par contre, ex. 924, seule intervention des particularités prosodiques.

Ceci vaut aussi pour tous les énoncés à plus de deux unités syntaxiques, 3, 4, 5 et plus. On se limite volontairement au premier. Mais là on notera différentes variantes combinatoires ou facultatives de façon à donner une première idée des ressources du berbère en matière de syntaxe de l'expression. Idée approximative en ce sens que bien des nuances seront laissées de côté, celles-ci par ex. résultant de l'emploi de la série a-i-ai en combinaison avec d d- ..a, d- . -i, d- . ai. Systématiquement on se limitera à la première alors que les trois sont possibles, l'une ou l'autre d'elles ayant la préférence selon les cas.

à trois unités syntaxiques

925- amɣạṛ yfk(a) aɣṛum-ənni

le vieillard a donné la galette en question

Construction neutre

I-A-	amɣạṛ	yfk(a)	aɣṛum-ənni		
	1	2	3		
	le vieillard	a donné	la galette en question		

Constructions expressives

I

I-A-1-a-		amɣạṛ	yfka-ť	w̱-ɣṛum-ənni		
		le vieillard	l'a donnée	la galette en question		
b-		amɣạṛ ṭṭikš(i)	a-ť-yfka	w̱-	—	
c-1-		—	yfka-ť ṭṭikši	w̱-	—	
2-		—	yfka-ť	w̱-	—	ṭṭikši
2-a-		—	ag-gəfka	ď-	—	
b-1-		— ṭṭik(i)	ag-gəfka	ď-	—	
2-		—	ag-gəfka ṭṭikši	ď-	—	
3-a-	ď-	—	ag-gəfkan	aɣṛum-ənni		
b-	ď-	—	a-ť-yfkan	w̱-ɣṛum-ənni		
c-1-	ď-	—	— ṭṭikši	w̱-	—	
2-	ď-	—	—	w-	—	ṭṭikši

II

néant

III

I. B. 1. a.	amɣaṛ (1) ,	aɣṛum-ənni (3)		yfka-ť (2)
	le vieillard,	la galette en question		il l'a donnée
b.	— ,	—		yfka-ť ṭ-ṭikši
c.	— ,	—	ṭ-ṭikš(i) a-ť-yfka	
2. a.	— ,	ď- —		ag-gəfka
b. 1.	— ,	ď- —		ag-gəfka ṭ-ṭikši
2.	,	ď- aɣṛum-ənn(i)ai ṭ-ṭikš(i) a-ť-yfka		
3. a.	ď-amɣaṛ	w-ɣṛum-ənn(i)		a-ť-yfkan
b.	ď- —	w- —		— ṭ-ṭikši

II. A. 1. a.	yfka (2)	w-mɣaṛ (1)	aɣṛum-ənni (3)
	il a donné ,	le vieillard ,	la galette en question
b. 1.	yfka-ť	w- —	w-ɣṛum-ənni
2. a.	— ṭ-ṭikši	w- —	w- —
b.	ṭ-ṭikš(i) ag-gəfka	w- —	aɣṛum-ənni
c. 1.	ṭ-ṭikš(i) a-ť-yfka	w- —	w- —
2.	a-ť-yfka ṭ-ṭikši	w- —	w- —
2. a.	ag-gəfka	w- —	ď-aɣṛum-ənni

b-1.	ai ṭ-ṭikš(i) ag-gəfka	w- mγaṛ	ď- ayṛum-ənni	
2.	ai ṭ-ṭikš(i) a-ṭ-y fka	w- —	ď- —	
3-a.	a-ṭ-yfkan	ď-amγaṛ	w- γṛum-ənni	
b-1.	a-ṭ-yfkan ṭ-ṭikši	ď-amγaṛ	w- —	
2.	a-ṭ-yfkan	ď-amγaṛ ṭ-ṭikši	w- —	
3.	—	ď- —	w- —	ṭ-ṭikši
II-B-1-a.	yfk(a)	ayṛum-ənni	w- mγaṛ	
	2	3	1	
	il a donné	la galette en quest.	le vieillard	
b-1.	yfka-ṭ	w- γṛum-ənni	w- —	
2.	yfka-ṭ ṭ-ṭikši	w- —	w- —	
2-a-1.	ṭ-ṭikš(i) ag-gəfk(a)	ayṛum-ənni	w- —	
2	ag-gəfka ṭ-ṭikši	—	w- —	
b-1.	ṭ-ṭikš(i) a-ṭ-yfka	w- —	w- —	
2.	a-ṭ-yfka ṭ-ṭikši	w- —	w- —	
3-a-1.	ag-gəfkan	ayṛum-ənni	ď-amγaṛ	
2.	a-ṭ-yfkan	w- γṛum-ənni	ď- —	
b-1.	a-ṭ-yfkan ṭ-ṭikši	w- —	ď- —	
2.	a-ṭ-yfkan	w-γṛum-ənni ṭ-ṭikši	ď- —	
3.	—	w-γṛum-ənni	ď- amγaṛ ṭ-ṭikši	

III-A-1-a.	aɣṛum-ənni , (3)	amɣaṛ (1)	yfka-ť (2)
	la galette en question ,	le vieillard	l'a donnée
b.	—	—	ṭ-ṭiḳš(i) a-ť-yfka
c.	—	—	yfka-ť ṭ-ṭiḳši
2. a.	ď- —	w̱-mɣaṛ	ag-gəfka
b.	ď- —	w̱- —	ag-gəfka ṭ-ṭiḳši
3. a.	aɣṛum-ənni ,	ď-amɣaṛ	a-ť-yfkan
b.	—	ď-	a-ť-yfkan ṭ-ṭiḳši
B-1-a.	aɣṛum-ənni , (3)	yfka-ť (2)	w̱-mɣaṛ (1)
	la galette en question ,	il l'a donnée	le vieillard
b.	—	yfka-ť ṭ-ṭiḳši	w̱- —
c.	—	yfka-ť	w̱-mɣaṛ ṭ-ṭiḳši
2. a.	ď-aɣṛum-ənn(i)	ag-gəfka	w̱-mɣaṛ
b.	ď- —	— ṭ-ṭiḳši	w- —
c.	ď- —	—	w- — ṭ-ṭiḳši
3. a.	—	a-ť-yfkan	ď-amɣaṛ
b.	—	a-ť-yfkan ṭ-ṭiḳši	ď- —

Parmi les variantes signalées dans les pages précédentes, il en est qui, en renforcement, utilisent le nom verbal. Aussi renvoie-t-on, à ce sujet, p. 631 et suivantes.

On ne s'intéresse ici qu'aux relations normales

sujet - verbe

et non normales

verbe sujet

ou, en cas d'énoncé non verbal, (c- p. 679-681)

sujet prédicat

prédicat sujet.

a

En relation normale

sujet verbe
1 2

le sujet n'est affecté d'aucune marque,

ex. 920, I- argaz-agi yhlək̯
cet homme est malade

ex. 921, I- amərgu yčča
la grive a mangé

ex. 922, I- affʷad̆-iu̯ yβrəq
mes entrailles brûlent

ex. 923, I- ull-iu̯ iβəmməq
mon coeur s'agite

ex. 925, p. 685,

I-A- amγaṛ yfk(a) aγṛum-ənni

le vieillard a donné la galette en question

En relation non normale

verbe - sujet
2 1

il est affecté, dans les conditions prévues p. 308-314, de la sonante forme consonne ou voyelle,

ex. 920,

II- yḫləḵ w̱-ṛgaz-ənni

il est malade, l'homme en question

ex. 921,

II- yčča u̱-mərgu

elle a mangé, la grive

ex. 922,

II yḫṛəq w̱-ffʷăd-iu

elles brûlent, mes entrailles

ex. 923,

II iḫəmməq w̱-ull-iu

il s'agite, mon coeur

ex. 925, p. 685,

II-A-1-a- yfka w̱-mγaṛ aγṛum-ənni

il a donné le vieillard la galette en question

II-B-1-a- yfk(a) aγṛum-ənni w̱-mγaṛ

il a donné, le vieillard. la galette en question

II-B-1-a aɣṛum-ənni , yfka-ť w-mɣaṛ

la galette en question, il l'a donnée le vieillard

Quel que soit le nombre des unités syntaxiques, quelle que soit leur position dans l'énoncé, on retombe toujours dans ces deux catégories de relations.

On l'a déjà vu à propos du régime direct (p. 431-433). Si l'unité syntaxique complément direct est représentée par un pronom personnel affixe, ce pronom personnel affixe la suit,

relation normale,

ou la précède,

relation non normale.

S'il la précède, elle doit être affectée d'une marque qui est la sonante vélaire ou palatale,

ex. 925, p. 685, 686 et suivantes,

I-A-1-a. amɣaṛ (3) yfka-ť (2) w-ɣṛum-ənni (1)

b. — ṭ-ṭiḳṣ(i) a-ť-yfka w- —

c-1. — yfka-ť ṭ-ṭiḳṣi w- —

2. — yfka-ť w- — ṭ-ṭiḳṣi.

Et, même ex., cela vaut pour

I-A-3-b, c-1 et 2

II-A-1-b-1 et 2; C-1 et 2;

3-a-, b-1, 2, 3

II-B-1-b-; 2-b

3-a-2, b-1, 2 et 3.

C'est ce qu'on a vu aussi à propos du régime indirect (p. 433-438), du pronom affixe de nom (p. 447-449), du pronom affixe après préposition (p. 449-451).

Toutes ces relations normales / non normales s'inscrivent dans un système d'oppositions de type

non marqué / marqué

oppositions dans lesquelles, en relation non normale, le terme intéressé doit être affecté, dans les conditions prévues p. 308-314, d'une marque relevant

soit des particularités prosodiques,

soit des éléments d'appel,

une répartition d'emploi tendant à s'établir : particularités prosodiques plus courantes en énoncé non verbal,

ex. 916, p. 673,

II-a-1-a- ď-imərkantiyn igaď́ agi
b- ď- , igaď́ agi

que verbal, à moins que dans ce cas elles soient seules possibles,

ex. 924, p. 684,

II-A-1- ḍəṛṛun lumur ṛ́-ṛəḅḅi
2- , lumur ṛ́-ṛəḅḅi.

Il est enfin des cas où se manifeste une autre opposition qu'on appellera : opposition d'intensité.

En construction expressive III, on a

ex. 925, p. 688,

III-A-1- aγṛum-ənni , amγ́aṛ yfka-ť
3 1 2
la galette en question, le vieillard l'a donnée

III-A-2- ď-ayrum ənni w-myar a-ť-yfka
(3) (1) (2)

Dans ces deux cas, l'unité syntaxique sujet (1) et l'unité syntaxique verbe (2) sont en relation normale.

Mais le sujet a abandonné sa position normale à l'initiale absolue. D'où nécessité de le signaler par une marque relevant des particularités prosodiques (III-A-1). Si l'unité syntaxique qui a pris sa place en position forte se trouve de surcroît affectée d'un élément d'appel, on peut alors souligner la position particulière du sujet d'une marque plus forte que celle utilisée en III-A-1. D'où III-A-2.

C'est exactement le cas signalé

ex. 173, p. 164,

III-A-2- ď-ləqhər u-səggʷas-ag(i) ai-səmməḍ
3- ď- — a-y-asəggʷas- —
(c'est) étonnant cette année (ce qu') elle est froide

ex. 174, p. 168,

III-A-2- ď-ləɛǧəb w- ull-ənnəsən ag-qəssəḥ
3- ď- — a-y-ull- —
(c'est) extraordinaire leur coeur (ce qu') il est dur

ex. 175, p. 169,

III-A-2-a- ď-ləqhər i- ẓuran dəg-s
b- ď- — i- — ai-ďəg-s
3-a- ď- a-y-iẓuran dəg-s
b- ď- a-y-iẓuran ai-dəg-s
(c'est) étonnant les racines dans lui

44*

Et c'est exactement le cas pour l'

ex. 925, p. 688,

III-A-2-a- ď- aγrum-ənni w- mγar ag-gəfka
(3) (1) (2)
b- ď- — w- — ag-gəfka t-t-ikśi

(c'est) la galette en question le vieillard (ce) il a mangé

Cette même opposition d'intensité joue pour le régime direct,

ex. 925, p. 686,

I-B-3-a- ď- amγar w- γrum-ənn(i) a-ť-yfkan
(1) (3) (2)
b- ď- — w- — t-t-ikśi

(c'est) le vieillard la galette en question (qui) l'a donnée.

Si le complément direct est en position normale par rapport au pronom personnel le représentant, il se trouve en position non normale par rapport au verbe dont il dépend (p. 485) ce qui explique l'intervention du pronom personnel affixe régime direct.

Le sujet, lui, en position normale par rapport au verbe, occupe non seulement la position forte à l'initiale de l'énoncé mais est affecté par surcroît de l'élément d'appel ď. On est dès lors fondé d'opérer de même à l'égard de l'unité syntaxique complément direct en la marquant de la sonante vélaire ou palatale w,(1) si elle répond aux conditions exigées (p. 308-314). Sinon elle se contentera des particularités prosodiques.

On voit que l'expressivité n'abandonne pas ses droits quel que soit le degré de grammaticalisation des marques dont elle joue. Grammaticalisation très marquée dans certains cas.

---

(1) lire : , ici w,

On a signalé (p. 489-492) que le degré 1,i, s'éloignait de la valeur expressive pour exprimer des valeurs intellectuelles, caractériser des nuances de pensée. Il en va de même ici

L'emploi de la sonante devient en effet un tour grammatical servant à indiquer :

la matière dont une chose est faite,

l'appartenance à,

la destination,

ce qui est particulier, propre à ... etc.

Cette sonante prend la forme consonne ou voyelle. Fait caractéristique des parlers kabyles, elle devient longue,

ww yy

et passe à

ḇḇ̂ʷ gg

exactement la forme que l'on retrouve en construction postnominale (complément de nom), p. 447-449.

Mais si l'unité syntaxique intéressée ne répond pas aux conditions des pages 308-314, il est alors fait usage, comme en complément déterminatif, de la particule n.

On se limite ici à quelques exemples se rapportant à la sonante.

926- aẓduz-agi ḇḇ̂ʷ-sγaṛ.

ũ-ḥ-ũ, ḏ̌-aẓduz-ag(i) ai ḇḇ̂ʷ-sγaṛ ; winna ḇḇ̂ʷ-uzal.

- ce maillet (est en) bois.

- non, (c'est) ce maillet (qui est) en bois ; celui-là

(est) en fer.

On a affaire ici à deux énoncés non verbaux,

α. aẓduẓ-agi bbʷsyaṛ

β. winna bbʷuẓal

tous deux en construction expressive I, α. présentant les deux variantes

I. a. aẓduẓ-agi bbʷ-syaṛ
β. ď-aẓduẓ-ag(i) aî- bbʷ-syaṛ

dont β. est également susceptible. Ce qui donne en construction expressive II, pour

α. II. a. 1. a. bbʷ-syaṛ aẓduẓ-agi
β. — , —
2. — w ẓduẓ-agi

β. aî — ď-aẓduẓ-agi

927- qqaṛən-as ďay-ən əlḥəd umoḵluf aḵaṛəṛ [
aḵal-ənni ďog ťəmər bbʷ-ḵḵam umoḵluf.

(TB-21-66-70-3)

on l'appelle encore le marché des umoḵluf
parce que ce lieu-là où il se tient appartient à la famille umoḵluf

Cet énoncé prête aux mêmes variantes que le précédent,

I. a. aḵal-ənni . bbʷ-ḵḵam umoḵluf
β. ď- — aî- —

II. a. 1. a. bbʷ-ḵḵam.... aḵal-ənni...
β. — , —
2. — w-aḵal-ənni...

β. aî — ď- —

Il en va de même avec

928- aɣṛum-agi b̲b̲ʷučči.

ce pain est destiné à être mangé

I-a-		aɣṛum-agi	b̲b̲ʷučči
b-	ď-	—	aî —
II-a-1-a-	b̲b̲ʷučči	aɣṛum-agi	
b-	—	—	
2-	—	w̲-ɣṛum-agi	
b-	aî- —	ď-aɣṛum-agi	

Le procédé joue aussi en énoncé verbal, mais plus rarement,

929- ma illa tiḳḳlidjin ennidhen. ḳ'ess ithent g̲ emrabdhen b̲ ouid' tsekabaren məddən.

(2K-7-28)

quant aux autres rameaux compte-les comme composés de marabouts, de ceux qu'honorent les gens.

ou alors il apparaît en interrogatif avec aš-u rejoignant ainsi le complément déterminatif,

930- aš-u b̲b̲ʷfṛuḳ itšttən əlbəšna ?

quelles espèces d'oiseaux mangent le sorgho ?

931- aš-u b̲b̲ʷrgaz yllan dəg-s məskin, w-ḷḷəh ar am ťməṭṭuť.

qu'y a-t-il de l'homme en lui le malheureux, par Dieu il se comporte comme une femme.

932- ǎš-u-d-yqqimən u̱-məslai̯ ɣəf-fannəšt-a?

que reste-il à dire sur ce sujet ?

C

Avec ǎš-u, la sonante entre dans le domaine grammatical sous le couvert du démonstratif en emploi de pronom sans détermination de genre et de nombre.(65)

Aux Irjen, u n'apparaît qu'associé à des éléments divers formant complexe, ligatures pronominales comme

u̱-kuď	avec qui
u̱-ɣuṛ	chez qui
u̱-m-i	à qui

ou termes interrogatifs issus de l'emprunt arabe ǎš, quoi, également utilisé,

ǎš	quoi
ǎš-u̱	quoi
ǎš-u̱-ɣəf	pourquoi
ǎš-u̱-ɣəṛ	pourquoi
ǎš-u̱ ďəg	dans quoi

A l'origine du complexe il y a toujours une valeur expressive de renforcement. Ainsi dans

933- win u̱-ɣuṛ ylla ɛmus, a-ť-id-ikəggi;...

(TB-30-98-101-11-12)

celui chez qui est le couteau le tiendra prêt;...

= le porteur du couteau ..

---

(65) - Basset-Picard - p. 179-182.

l'on peut avoir

win γər ɣella lmus
win γuṛ —
win u̱-γuṛ —

cette dernière forme étant devenue l'usuelle.

Il en va de même pour u̱-m-i qui se présente sous les renforcements suivants

a w-u̱ mi
i w-u̱ mi
u w-u̱ mi.

sans que l'on puisse discerner exactement si la sonante vélaire forme consonne w apparaît en diphtongaison ou en rupture d'hiatus.

Si un relevé numérique peut donner une indication sur le degré de grammaticalisation de ces complexes d'après leur fréquence d'emploi, on a

u̱-kuď	2	ex. en TB	11	en 2K	8	en PK	total	18
u̱-γuṛ	9	—	34	—	0	—	—	43
u̱-mi	31	—	94	—	0	—	—	125
aš-u	18	—	142	—	6	—	—	166

Conclusion

La phrase inorganique envisagée ici traduit un mouvement émotionnel s'exprimant dans le langage par l'intervention d'éléments phoniques particuliers qui sont les polarisants de base des groupes a, i, u.

Dans chaque groupe, le polarisant de base est seul ou renforcé de la sonante vélaire ou palatale forme consonne w/y. Dans le premier cas, on a des séries normales; dans le deuxième des séries augmentatives. Mais il en est d'autres que l'on rencontre chemin faisant et à qui l'on fait une place appropriée.

Chaque série comporte trois degrés. Chaque degré présente des nuances secondes par allongement du polarisant de base ou de son augmentatif la sonante vélaire-palatale ou plus rarement des deux à la fois, sans parler de la modulation.

Ces degrés oscillent entre deux tendances :

ou rester sur le seul plan de la phrase inorganique;

ou s'intégrer plus ou moins à la phrase organisée en perdant tout ou partie de leur valeur d'origine.

On en a donné suffisamment d'exemples pour n'avoir pas à insister.

Cette étude met en lumière l'étroite dépendance dans laquelle se tiennent phrase inorganique et phrase organisée.

Dans tout énoncé où elle intervient, la phrase inorganique marque une prédilection pour l'antéposition. C'est là qu'elle est susceptible

du plus grand nombre de variantes exprimant les multiples nuances du mouvement émotionnel (p.50), nuances s'ordonnant en progression dont les différents tableaux des pages 27 à 44 nous offrent suffisamment d'exemples.

Mais l'antéposition, position expressive par excellence, exerce aussi son attrait sur la phrase organisée. N'importe laquelle des unités syntaxiques la composant est à même de l'occuper. Sous certaines conditions bien entendu. Conditions exigeant souvent l'intervention d'éléments relevant de la phrase inorganique. Si bien que celle-ci, intimement mêlée à celle-là, révèle l'emprise exercée par l'expressivité sur la syntaxe berbère.

De cette emprise, on a suivi le cheminement, avec ses alternatives d'avancée et de recul, à travers les six chapitres consacrés aux groupes a, i, u. Quelles que soient les ombres qui restent à dissiper, un certain nombre de données apparaissent, s'imposent.

D'abord, on vient de le voir, l'importance capitale de la position forte à l'initiale de l'énoncé.

Ensuite l'intervention de procédés morphologiques à valeur expressive. Ces procédés, fort nombreux, se ramènent à deux types:

application de la méthode de commutation (p.160-165) aux unités syntaxiques telles qu'on les a définies par ailleurs;

utilisation de marques particulières affectant certaines unités syntaxiques déplacées ou non (p.165-171);

ces deux types opérant isolément ou conjointement.

En conséquence, un même énoncé peut emprunter la forme de constructions diverses selon qu'il n'utilise pas ou utilise l'un ou l'autre de ces types de procédés ou les deux à la fois.

A côté d'une construction neutre ou considérée comme telle (p. 46), apparaissent alors les constructions expressives I, II, III (p.165-170; p.189-194).

Construction neutre et construction expressive II (seule commutation) fournissent les schèmes de base (p. 452-457) dont le nombre est fonction de celui des unités syntaxiques composant l'énoncé.

Ces schèmes de base, lorsqu'ils ne sont pas réalisables, cèdent la place à des variantes combinatoires ou se doublent de variantes facultatives en plus ou moins grand nombre selon la nature des énoncés et le nombre de leurs unités syntaxiques (p. 458-463).

Tel est le cadre dans lequel s'inscrivent les aspects multiples de l'énoncé simple en berbère.

Mais ce cadre repose sur quelque chose de plus profond : tout un système de relations normales et non normales liant les diverses unités syntaxiques les unes aux autres, tout au moins certaines d'entre elles (p. 314-324; p. 421-438; p. 443-451). Car si certaines de ces relations sont secondaires, il en est de fondamentales : celles qui définissent, à l'intérieur de l'énoncé, les rapports grammaticaux essentiels :

rapports du sujet et du prédicat en énoncé non verbal (p. 670-677),

rapports du verbe et du sujet (p. 314-321),

rapports du verbe et des compléments direct, indirect, prépositionnel (p. 447-451).

En ce qui concerne le sujet en énoncé verbal (p. 321-326), il est un fait auquel on n'attribue pas l'importance qu'il mérite. Un ex. comme celui-ci

argaz yčča

se traduit

l'homme a mangé

alors qu'il y a littéralement

— il —

le verbe étant affecté d'une désinence personnelle de 3ème p. masc. sing. se réfé-

rant à un antécédent exprimé : argaz.

On a, entre le nom et la désinence qui le représente une

relation normale

qui devient

relation non normale

lorsque cette désinence se réfère à un terme non déjà exprimé et qui la suit au lieu de la précéder

yčča argaz.

Auquel cas la valeur significative de la séquence se trouve complètement modifiée (p. 190-191),

argaz yčča

l'homme il a mangé

mais

yčča argar

il a mangé l'homme.

A moins qu'on ne signale la modification apportée à l'ordre normal en affectant l'unité syntaxique intéressée d'une marque déterminee. Ce pourrait être une particularité prosodique,

yčča, argáz

Ce sera de préférence, ici, un élément d'appel, la sonante véloire forme consonne w,

yčča w-rgaz

Ce qui est valable pour l'unité syntaxique en fonction de sujet l'est, sous des formes différentes, pour celle en régime indirect ou direct.

Ainsi, les unités syntaxiques de l'énoncé simple se trou-

vent enserrées dans un réseau de relations

normales / non normales

se traduisant par des séries d'opposition du type

non marqué / marqué

la marque étant généralement un élément de la phrase inorganique habilité à cet effet et parfois une particularité prosodique.

En conclusion, dans ce canton kabyle des Irjen, le berbère dispose, en ce qui concerne l'énoncé simple, de tout un système d'expression caractéristique qui révèle bien l'importance de l'expressivité et son emprise sur la phrase organisée.